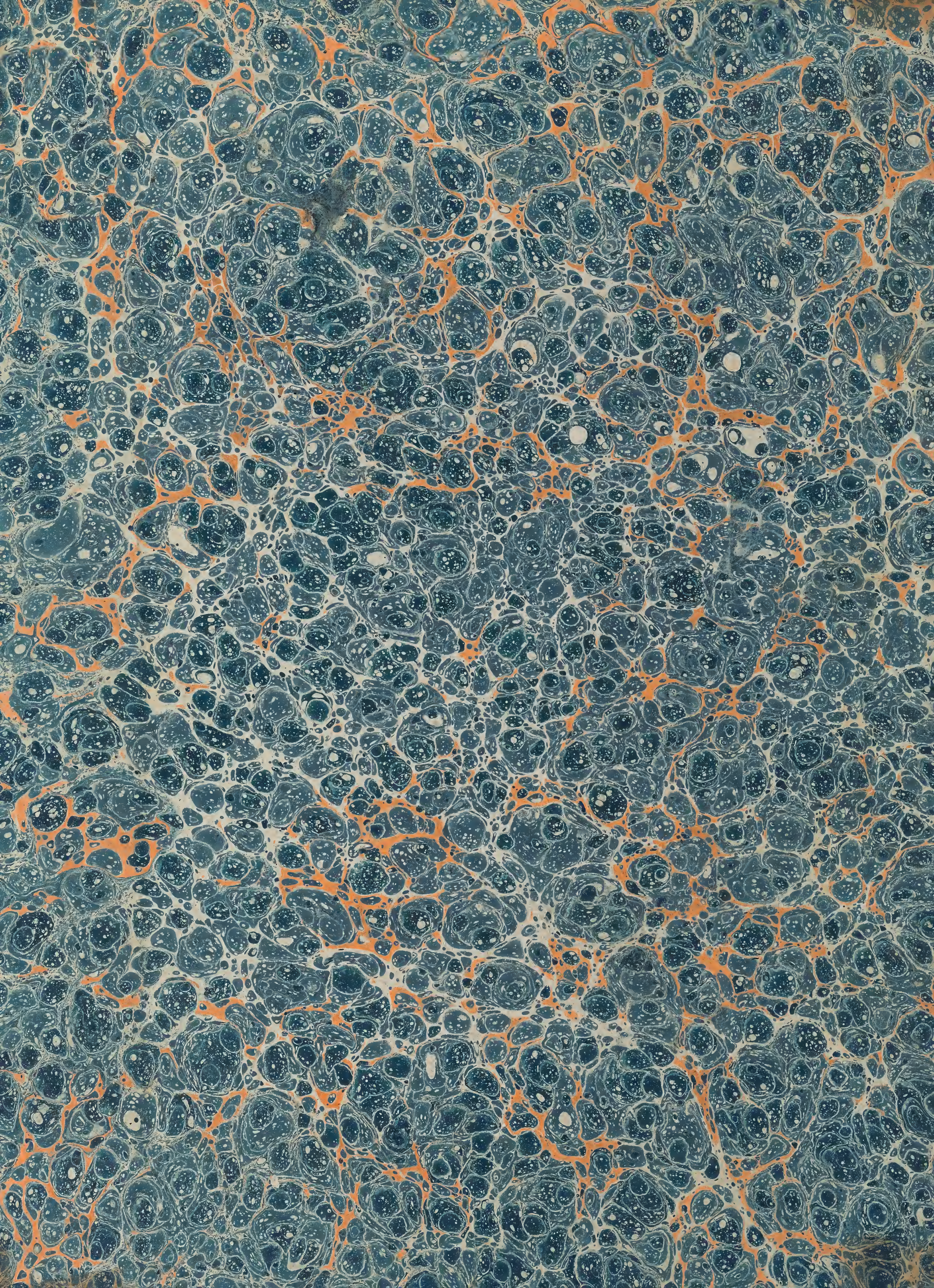
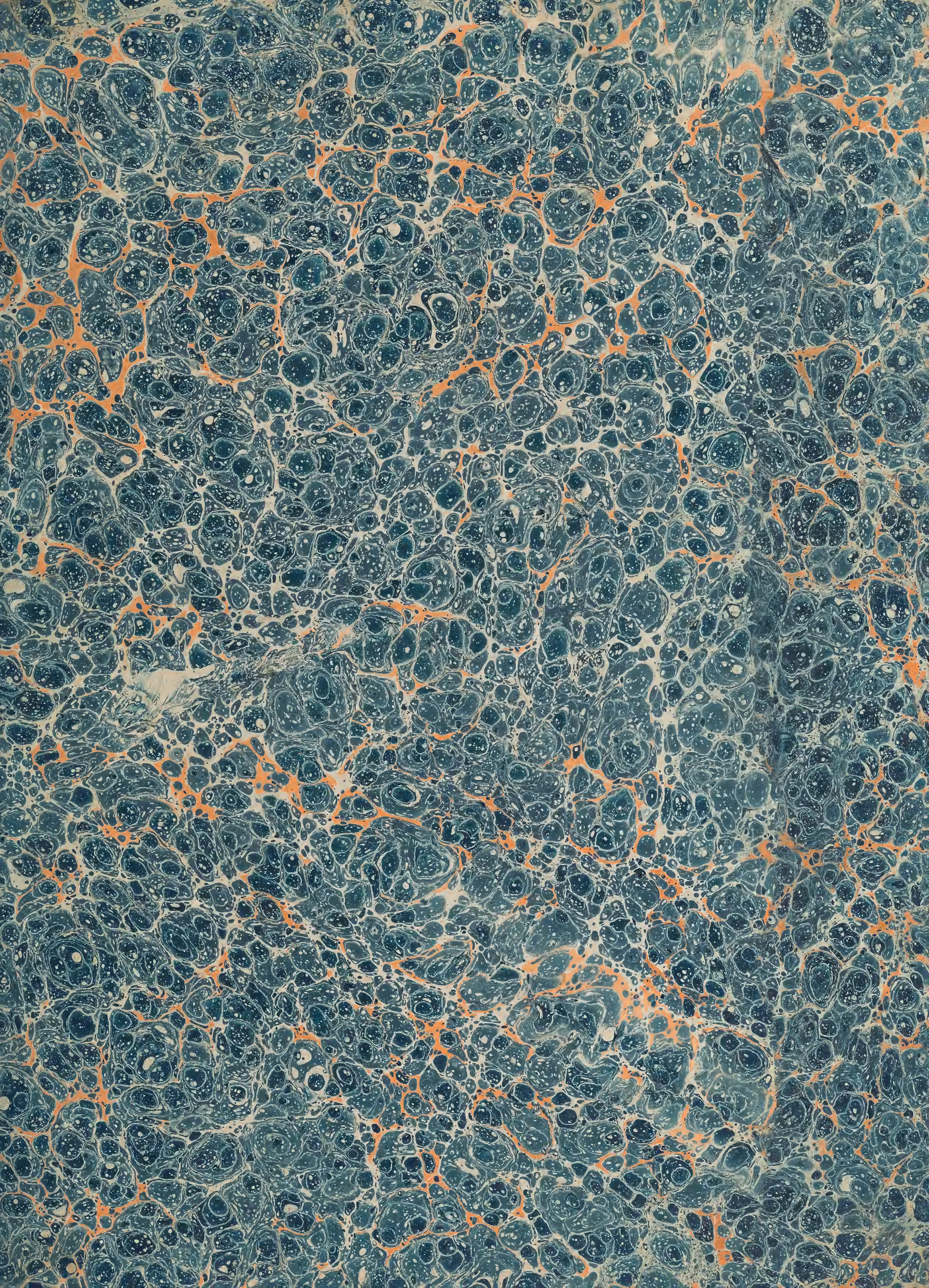




PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

Ernst, J. J. illus.

PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Criſalides, & Papillons Phalènes.

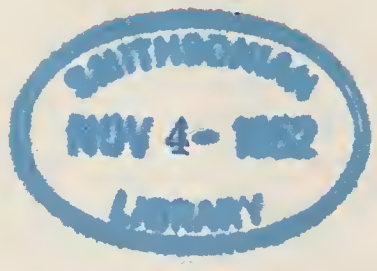
TOME VI.

A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. DCC. LXXXVIII.

349272



595.762
E71
fQL
555
A1E76
1779
t.6-8
Text
SCNHRB

SECONDE CLASSE.

LES HIBOUX.

LES Chenilles de cette Claſſe ont ſeize ou douze pattes, & ſont raſes pour la plûpart. La tranſmutation ſe fait ordinairement ſous terre. Les Phalènes ont des antennes filiformes, leurs pieds épéronnés ſont fins & déliés, & on remarque ſur leurs ailes ſupérieures, une tache annulaire ou en forme de rein.

Quelque bien conçu que paroiſſe le plan de l'ouvrage des Auteurs Viennois dont nous ſuivons la marche, nos lecteurs ſe feront ſûrement apperçus de quelques exceptions dans la première claſſe des Phalènes. Elles ſont inévitables dans les méthodes ſyſtématiques des différents régnes ainſi que dans les genres & les claſſes factices, entre leſquels il eſt impoſſible de tirer des lignes de démarcation fixes & invariables. Il faudroit entre chaque genre, chaque claſſe, chaque famille, établir des genres, des claſſes, des familles intermédiaires; encore marqueroient-elles imparfaitement les liaiſons ſouvent imperceptibles des unes avec les autres, elles multiplieroient les diviſions à l'infini & rameneroient néceſſairement le déſordre, & la confuſion dans l'étude de l'Hiſtoire Naturelle. Il faut donc s'en tenir dans la diſtribution des claſſes, à des caractères frappants qui conviennent plus ou moins à un certain nombre de familles, & placer dans chacune, celles qui réuniſſent le plus ces caractères, quoique participant en quelque choſe à ceux qui ſont propres à la claſſe précédente, ou à la ſuivante. Ainſi nous avons commencé la première claſſe des Phalènes, par celles dont les Chenilles paroiſſoient appartenir à celle des Sphinx; on a trouvé dans cette même diviſion quelques eſpèces à antennes filiformes, qui par ce caractère ſembloient ne pas devoir y être compriſes. Il en ſera de même pour cette ſeconde

claſſe ; malgré les caractères généraux que nous venons d'indiquer, on y verra des Chenilles demi velues qui font leurs cocons ſur terre, mais dont les Phalènes ont les marques propres à la claſſe des Hiboux : de même que parmi les Phalènes quelques-unes reſſembleront par leur forme ou aux Arpenteuſes, ou aux Pyralides, ou enfin aux Teignes. On n'évitera ces eſpèces de contradictions que quand on aura trouvé les moyens d'établir un ordre naturel : &, en ſuppoſant ſa poſſibilité, comme il ne peut réſulter que de l'aſſemblage d'une multitude de faits & d'obſervations, nous pourrons nous flatter d'y avoir contribué, par la réunion en un ſeul corps d'ouvrage, du plus grand nombre connu de Papillons repréſentés avec les couleurs qui leur ſont propres, & accompagnés de leur hiſtoire, autant qu'il aura été poſſible de nous en aſſurer. Nous renouvellons aux Amateurs la prière que nous leur avons déja faite de nous communiquer leurs obſervations ; elles nous deviendront d'autant plus néceſſaires dans cette ſeconde claſſe que la ſynonimie des Auteurs y ſera plus difficile à deviner, ou à accorder, que dans la précédente.

PREMIÈRE FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à queue fourchue. Phalènes à antennes demi-pectinées.

LE corps de ces Chenilles eſt effilé ; elles ſont privées de la dernière paire de pattes qui eſt remplacée par deux pointes dont la forme reſſemble aux cornes des Limaçons. La tranſmutation ſe fait ſans cocon ſous terre. Les Phalènes portent leurs ailes rabattues, le corcelet eſt velu, & les antennes demi-pectinées.

Les Auteurs du Cat. Syſt. n'ont compoſé cette Famille que d'une ſeule eſpèce qu'ils nomment *Ph. noct. Ulmi* ; ils n'ont point trouvé juſqu'ici d'autre eſpèce qui eût les caractères qu'ils aſſignent à cette famille. Nous ſommes encore moins avancés qu'eux, car nous ne connoiſſons pas même cette eſpèce *Ulmi*. Nous n'avons pu trouver aucun individu dont les caractères s'accordaſſent avec ceux indiqués par les Viennois pour cette Phalène.

Nous avons déja dit dans la deſcription de celle, le Dragon, *Terrifica*, Tom. V, pag. 121, que le Docteur Duclos ou Gruwel, prétendoit que c'étoit la Noct. *Ulmi*. Il ſuffit pour le réfuter de jetter les yeux ſur la Criſalide de la première, qui ſe fait ſur terre ou au tronc des arbres, & qui eſt enveloppée d'un cocon fort dur, pendant que la Criſalide de la ſeconde ſe fait ſous terre, ſans cocon.

En attendant que nos recherches ou celles des Amateurs qui veulent bien concourir avec nous à la perfection de notre Ouvrage, nous ayent procuré la véritable Phalène *Ulmi ;* nous allons paſſer à la ſeconde Famille de cette Claſſe.

SECONDE FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à forme de Fileuſes. Phalènes Nébuleuſes.

LES Chenilles ſont velues & reſſemblent à celles des Fileuſes. La métamorphoſe s'opère hors de terre dans un cocon épais. Les Phalènes ont pour la plûpart les ailes un peu rabattues, d'un gris plus ou moins ſombre, avec une tache annulaire, & des antennes filiformes.

PLANCHE CCXI. NUMÉRO 283.

LA GRISONNE.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle repréſenté en deſſus, Fig. 283. *a*, a les couleurs un peu moins vives que celles de la femelle Fig. 283. *b*. La même différence ſe remarque dans les deſſous. Celui du mâle eſt un peu plus clair que la Fig. 283. *c*, qui eſt le deſſous de la femelle ; c'eſt une exception dont nous avons déja remarqué pluſieurs exemples. Cette eſpèce a été

envoyée de Vienne en Autriche, à M. Gerning qui ne l'a jamais vue aux environs de Francfort ſur le Mein : nous ignorons ſi elle ſe trouve en France, ainſi que le nom ſous lequel les Viennois en ont fait mention dans leur Catalogue.

Nous ne la croyons repréſentée dans aucun ouvrage, ſi ce n'eſt peut-être dans celui de Schaeffer intitulé *Icon. Inſ. Rat.* où l'on voit *Tab. CXXIX, Fig. I. II.* une Phalène qui a beaucoup de rapport avec notre mâle 283. *a.*

Même Planche, Numéro 284.

LA NEBULEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, dont nous avons repréſenté le mâle en deſſus & en deſſous, Fig. 284. *a*, *b*, & la femelle, Fig. 284. *c*, *d*, a été donnée par Eſper, Tab. CXXI, fig. 6. comme étant la *Phal. Rizolitha* des Viennois. D'un autre côté, les Naturaliſtes de Berlin, dans le Tom. IV de leurs Mémoires, ont figuré Tab. X, fig. 1-5, ſous le nom de *Scotophyla*, une eſpèce bien différente de la nôtre ; & cependant ſuivant M. Gronau, Auteur du Mémoire qui en contient la deſcription, & qui invoque le témoignage des Amateurs les plus verſés en entomologie, cette *Scotophyla* dont on trouvera le portrait Pl. CCLII. ci-après, eſt la véritable *Rizolitha* des Viennois. Nous ne ſçavons donc ſi ces derniers Auteurs ont connu notre eſpèce, mais ſon analogie avec les autres de cette Famille, nous a porté à l'y claſſer. Elle eſt très-commune pendant l'Automne, l'Hiver & le Printems, dans la forêt de Francfort ſur le Mein, où on la trouve ſur les troncs des Chênes, auſſi M. Gerning nous promet-il, ſur ſes deux premiers états, des obſervations préciſes qui léveront tous nos doutes.

Même Planche Numéro 285.

LA GRISETTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne donnons ici que le deſſus de la femelle, Fig. 285. *a*, & le deſſous du mâle, Fig. 285. *b*. Les couleurs de ce dernier, tant en deſſus qu'en deſſous, ſont moins foncées que celles de la femelle : c'eſt encore une exception à la régle générale.

Cette eſpèce n'eſt point rare en Autriche, non plus qu'aux environs de Straſbourg & d'Aix la Chapelle ; elle a donc ſûrement été connue des Auteurs Viennois qui peut-être l'ont placée dans une autre Famille, mais nous ne ſçavons ſous quel nom.

Elle a été figurée par Eſper, Tab. CXXVII, fig. 4. de ſa quatriéme Partie, ſous le nom de *Favillacea*. Sa deſcription n'en eſt pas encore imprimée.

Planche CCXII. Numéro 286.

CHENILLE DEMIE VELUE DE L'ABRICOTIER.

LE PSY.

PREMIER ÉTAT.

ON pourroit induire de la citation que les Viennois font de Geoffroy, à leur eſpèce *Pſy*, & de Réaumur à l'eſpèce *Tridens*, que ces Auteurs

François dans les endroits cités ont décrit deux Phalènes différentes. Cependant ſi l'on rapproche leurs deſcriptions, & ſi on les compare avec les figures de Réaumur, on ne peut douter qu'ils n'aient eu en vue les mêmes individus. La bande jaune longitudinale qui ſuivant l'un & l'autre, régne ſur le dos de la Chenille depuis la tête juſqu'à la queue, eſt un caractère trop frappant pour pouvoir s'y méprendre, & appartient à celle de la Phalène *Pſy* de Geoffroy. Réaumur lui a donné le nom de *Chenille demi-velue de l'Abricotier*, que nous avons adopté avec les Viennois ; mais dont ceux-ci ont appliqué mal à propos la dénomination à leur eſpèce *Tridens*. Cette Chenille vit non-ſeulement ſur l'Abricotier, mais encore ſur le Pommier, le Prunier, & ſur les autres eſpèces d'arbres fruitiers, même ſur le Roſier. On en trouve rarement plus de cinq ou ſix ſur un arbre, & elles ſont toujours iſolées. Elles écloſent peu de tems après que la Phalène a dépoſé ſes œufs, ce qu'elle fait en Juin & Juillet. Leurs couleurs en naiſſant, ne ſont point auſſi foncées que quand elles ont pris toute leur croiſſance, elles s'avivent à meſure que l'Inſecte change de peau ; le fond noir de la Fig. 286. *a*, n'eſt dans le premier âge que brunâtre, & les traits rouges dont pluſieurs forment des eſpèces d'yeux, ſur la plus grande partie des anneaux, ſont alors d'une couleur orangée rougeâtre. La bande jaune dont nous avons parlé plus haut eſt interrompue par une pyramide charnue que la Chenille porte ſur le quatriéme anneau, & qui eſt faite des mêmes fibres que la peau, dont elle eſt une excroiſſance. Cette pyramide lui ſert d'arme défenſive; elle la préſente & cache ſa tête dès qu'elle ſe ſent attaquée. De chaque côté de la bande, & ſur chacun des anneaux, eſt une aigrette de quatre ou cinq poils bruns, & au deſſus des pattes tout le long du ventre ſont implantés d'autres poils blanchâtres qui ſe dirigent en bas : le deſſous du ventre eſt griſâtre.

SECOND ÉTAT.

Nous n'avons point obſervé nous-mêmes la manière dont ces Chenilles font leur coque : mais Roeſel qui paroît avoir ſuivi leurs manœuvres avec

attention, dit qu'elles font, ſur une branche d'arbre, un tiſſu entremêlé de brins d'écorce, ce qui lui donne l'air d'une excroiſſance de bois ; il en a la couleur, auſſi eſt-il difficile à découvrir : Roeſel ajoute que dans ſes éducations, elles rongeoient la boëte où il les tenoit renfermées, & ſe ſervoient des copeaux pour fortifier leur cocon : cependant Réaumur qui les a élevées à pluſieurs repriſes, & dans des années différentes, aſſure qu'elles entrent en terre pour leur métamorphoſe, & forment une habitation dont l'intérieur eſt tapiſſé de ſoie. La première année qu'il les obſerva, elles étoient très-multipliées dans ſon jardin, & il avoit cru inutile de les nourrir en chambre ; mais quand il voulut avoir quelques Criſalides pour obſerver les Phalènes, il ne put découvrir ni coques ni Criſalides. L'année ſuivante il en éleva un grand nombre dans des vaſes, & négligea d'y mettre de la terre, mais s'étant apperçu que pluſieurs périſſoient il eſſaya de donner de la terre à celles qui lui reſtoient : elles ne tardèrent point à la percer, & y bâtirent leurs coques, dans leſquelles elles furent bientôt transformées en criſalides, ce qui lui apprit, dit-il, que quand on ignore l'hiſtoire d'une Chenille, il faut toujours lui donner de la terre dans les éducations que l'on en fait. On ne peut douter, en comparant les figures que donnent ces deux Sçavants obſervateurs, qu'ils n'ayent décrit l'un & l'autre la même eſpèce, cependant cette partie de leur deſcription paroît abſolument contradictoire. Comme nous n'avons aucune obſervation particulière, nous ne chercherons point à les accorder.

La Criſalide, Fig. 286. *b*, eſt d'un rouge brun foncé, & eſt terminée par une pointe fort courte : elle ſe remue pour peu qu'on la touche. Le Papillon reſte dans cet état pendant dix mois environ, & éclot vers le mois de Mai ou de Juin.

ÉTAT PARFAIT.

On voit que la diſpoſition des lignes & des traits, eſt à très-peu de choſe près la même dans les ailes ſupérieures du mâle & de la femelle en deſſus, Fig. 286. *c*, *d* ; dans nos deſſins le fond des inférieures eſt brunâtre dans le mâle, & blanc dans la femelle, mais ces couleurs ſe

trouvent indifféremment dans l'un & l'autre ſexe. C'eſt la forme des deux taches qui ſe trouvent vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, qui a fait donner à cette eſpèce le nom de *Pſy ;* elles repréſentent en effet aſſez bien la lettre grecque ψ, ainſi appellée. Le Corcelet eſt garni de poils gris, & bordé d'une ligne noire, depuis la tête juſqu'au trait en forme de fléche, qui part de l'origine des ailes ſupérieures. La Fig. 286. *e*, eſt le deſſous de la femelle ; les quatre ailes ſont d'un gris argenté avec pluſieurs taches brunes, celui du mâle eſt un peu plus clair.

Kléeman obſerve que les yeux de ces Papillons ſont fort gros, & luiſent pendant la nuit comme des charbons ardents.

Le port de leurs ailes eſt remarquable quand ils marchent ; les inférieures ſont parallèles au plan de poſition, même un peu relevées, & les ſupérieures preſque perpendiculaires, ſans cependant ſe toucher comme celles des Papillons de jour.

Cette eſpèce eſt rare dans certaines contrées, & a été décrite & figurée par ;

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, ſp. 135. Pſy. *Faun. ſuec. 879 & ed. nov. 1181.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 67, n°. 2. Pſy.

Réaum. Inſ. tom. I, pag. 581, Pl. 42, fig. 5-12.

Geoff. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 91. Le Pſy.

Roeſ. Tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 49, tab. VII, fig. 1-5, & Tom. II, pag. 24, Tab. V, fig. 1. La Chenille attaquée par les Ichneumons.

Wilk. pag. 28, tab. LX.

Bibl. Reg. Par. pag. 33, f. omnes.

Albin, Inſ. tab. 86.

Raü, Hiſt. Inſ. pag. 350, n°. 23.

Friſch, Inſ. part. II, pag. 13, n°. 11, tab. II, fig. 1-3.

Merian, Inſ. Eur. ed. in-fol. pag. 72, Pl. CXLIII. Linné a cité par erreur 3. t. 42.

P.

P. Georg. Hofnag. Archet. Francf. ad Mæn. 1592, part. III, tab. 5. La Phalène.

Hoefn. Div. Inſ. Volat. Icon. par Viſſcher, 1630, pl. 11.

Sulz. Hiſt. Abr. des Inſ. Tom. I, pag. 203. La Chenille gravée ſur la vignette.

Traité de la nuiſibilité des Inſ. par Lin. augm. par Biwald, Tom. II, pag. 25.

Syſt. nat. du Reg. animal. Tom. II, pag. 158, n°. 69.

Fabr. Ent. pag. 614, n°. 104.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 721. N'eſt pas rare en Suiſſe.

------ *Mag. Ent. tom. II, pag. 23.*

------ *Nouv. Mag. tom. II, pag. 378, Citée comme l'eſp.* Tridens. *des Vien.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 18.

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie pag. 153, n°. 364.

Jung, Ind. Pap. pag. 116.

Eſp. tom. IV, tab. CXV, fig. 1-4. La deſcription ne paroît point encore.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 134, n°. 135.

Le Natur. 9e. pièce, pag. 112, n°. 18.

Gled. Scien. foreſt. tom. I, pag. 554, n°. 4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 19, n°. 87.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 82, n°. 18.

Müll. Faun. Inſ. Friedr. pag. 44, n°. 393.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1400.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Même Planche, Numéro 287.

CHENILLE DE L'AUBÉPINE.

LE TRIDENT.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ſuivons le Catalogue des Viennois, & nous regardons avec Roëſel, & pluſieurs autres Auteurs, comme une eſpèce particulière celle que nous avons repréſentée ſous ce n°. Elle a été confondue par Linné avec la précédente, dans ſa citation de Roëſel, ainſi que par Geoffroi qui indique celle-ci comme le mâle du *Pſy*. Mais la grande différence entre les Chenilles, qui d'ailleurs ne ſe nourriſſent point des mêmes plantes, l'extrême rareté de l'une dans des contrées où l'autre ſe trouve abondamment, & enfin la diverſité des couleurs entre les Phalènes qui ont chacune leurs mâles, & leurs femelles, nous portent à adopter le ſentiment de ceux qui ont diſtingué ces eſpèces. Les Chenilles écloſent en Juin & Juillet, & vivent ſur l'Épine blanche, ou Aubépine : un Amateur en a trouvé ſur l'Oſier près du Mont Pila dans le Forès, & quoique dans les obſervations qu'il veut bien nous communiquer, il ne faſſe, des deux, qu'une ſeule & même eſpèce, il remarque que celle-ci eſt commune en Dauphiné, & que la précédente y eſt extrêmement rare. Huit jours après la naiſſance des Chenilles, on voit ſur leur corps tous les traits & les taches dont elles ſont ornées : ils ne font que s'accroître avec l'Inſecte, qui eſt repréſenté dans toute ſa grandeur, Fig. 287. *a*. Ses trois premiers anneaux ſont noirs avec des taches rouges & jaunâtres : une pyramide charnue ſe trouve auſſi ſur le troiſiéme anneau, & eſt chargée, ainſi que le reſte du corps, de poils luiſants, longs & nombreux. De chaque côté de cet anneau ſont des taches blanches & rouges, & ſur le reſte du dos régne une bande jaune ſéparée en deux par un trait

noir. Depuis le troiſiéme anneau juſqu'à la queue, le ventre eſt bordé au deſſus des pattes par une ligne rouge, & l'eſpace intermédiaire, juſqu'à la bande jaune, eſt parſemé de petites taches blanches, rouges & noires. Le fond du dernier anneau eſt de cette dernière couleur, & on y remarque deux traits circulaires qui ſe touchent & reſſemblent à une paire de lunettes.

SECOND ÉTAT.

La conſtruction du cocon, eſt ſuivant Roëſel, la même que dans la précédente; il eſt ſeulement plus petit, ainſi que la Criſalide, qui eſt terminée par un petit faiſceau de poils courts, & roides. Nous ne devons point négliger à cette occaſion de faire mention de ce que nous mande l'Amateur que nous venons de citer : il a élevé pluſieurs fois l'une & l'autre eſpèce, qu'il confond comme nous l'avons dit; il nous aſſure qu'elles font leurs cocons d'un tiſſu aſſez mince & brun, dans le fond du bocal où on les nourrit, ſoit entre les feuilles & les branches de l'Aubépine, ſoit contre les parois du bocal même. Dans ſes éducations quelques-unes ont fait cette coque dès le 18 Juin, & ont donné leur Papillon le 25 Juillet, d'autres ſe ſont métamorphoſées le 7 Juillet, & le Papillon eſt ſorti le 28 du même mois, & enfin d'autres plus tardives, ne ſe ſont changées en Criſalides que le 18 Octobre, & ſont reſtées dans cet état juſqu'au mois d'Avril ſuivant. Nous n'expliquerons point ces faits particuliers; ils peuvent tenir à des circonſtances locales, ou à un dégré de chaleur plus ou moins fort dans les différentes années, ou à une nourriture plus abondante & mieux ſoignée, ou enfin ce ſont des exceptions particulières, dont on ne peut rien induire pour le général.

ÉTAT PARFAIT.

Nous ne pouvons faire remarquer d'autre différence entre les Phalènes des deux eſpèces, que celle du fond de couleur ſur-tout dans les ailes ſupérieures. On voit par les Fig. 287. *c*, *e*, qui repréſentent le mâle

& la femelle en deſſus, qu'elles ſont d'une gris brun légérement rougeâtre.

La Fig. 287. *f*, eſt le deſſous de la femelle ; celui du mâle eſt un peu moins foncé.

Nous regardons comme eſpèce particulière, l'individu que nous croyons mâle, qui eſt repréſenté en deſſus Fig. 287. *d*, & dont le deſſous reſſemble au 287. *f*. M. Gerning en a reçu deux pareils de Vienne en Autriche. Comme nous n'avons aucune certitude à cet égard, & que nous ne connoiſſons ni ſa femelle, ni ſes deux premiers états, nous l'avons mis ſous le même numéro.

Le Trident a été cité, décrit ou figuré par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 1. Tridens.
Goed. Inſ. ed. Lat., tom. I, pag. 90, exp. XXII, tab. XXII.
Liſt. Goed. pag. 209, n°. 92, fig. 92.
Ammir. Inſ. tab. XIII.
Roeſ. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 54, tab. VIII, fig. 1-5.
Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. I, tab. CXVIII, Fig. II, III.
Jung, Ind. Pap. pag. 145.
Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 378. Se trompe en citant *Roeſ. tab. VII.*
Eſp. tom. IV, tab. CXV, fig. 5-8. Tridens. La deſcription n'eſt pas encore imprimée.
Merian. Inſ. Eur. ed. in-fol. pag. 61, Pl. CXIX.
Goeze, ſupp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 74.
Kléem & Mad. Alm. des Chen. pag. 30, n°. 69. Cite Roeſ. tab. VIII, ſous le nom de Pſy.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

La Phalène dont il eſt fait mention ſous le nom de *Tridens* dans le Magaſin de Berlin, & dans le Catalogue des Papillons des environs de Holzminde, n'eſt point notre eſpèce, mais la Phalène *Virens* qui ſera décrite ci-après.

PLANCHE CCXIII. NUMÉRO 288.

CHENILLE DE LA PATIENCE.

LA CENDRÉE NOIRATRE.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve ces Chenilles depuis le mois de Juillet, juſqu'en Automne, principalement dans les fonds. Elles ſont peu difficiles ſur le choix des mets, & mangent indifféremment la Patience, le Laitron, les Mauves, les Orties & d'autres plantes. Elles ſe nourriſſent auſſi ſur le Saule, le Bouleau, le Lilas, le Roſier, même ſur les arbres fruitiers. Quand elles ont toute leur croiſſance, Fig. 288. *a*, le fond de leur couleur eſt noir : on remarque, tout le long du dos, pluſieurs taches & raies rougeâtres, de chaque côté deſquelles eſt un rang d'autres taches blanches; les ſtigmates ſont de cette dernière couleur. Immédiatement au deſſus des pattes, eſt une raie jaune, qui eſt blanche dans quelques individus, & dans laquelle ſont des tubercules rouges garnies de poils. Sur le reſte du corps ſont auſſi d'autres tubercules, d'où partent autant d'aigrettes de poils roux entremêlés ſur les cinq anneaux du milieu, d'une eſpèce de laine blanchâtre qui, vue à la loupe, n'eſt qu'un amas de petits poils qui eux-mêmes ſont hériſſés de barbes, ou d'autres petits poils extrêmement déliés.

Ces Chenilles marchent fort lentement, & ſe roulent en cercle quand on les touche. Il paroît qu'elles ſont ſujettes à être rongées par les vers des Ichneumons; Réaumur dit avoir vu ſortir du corps de l'une d'elles, plus de quatre-vingt de ces vers qui filèrent auſſitôt une coque pour ſe métamorphoſer, & en avoir enſuite tiré quinze ou ſeize autres après lui avoir ouvert le ventre. Il remarque à ce ſujet combien eſt grande la prévoyance de la nature pour la conſervation de ſes productions. Ces

vers n'ont, ſuivant toute apparence d'autre nourriture que la ſubſtance de la Chenille ; ſi elle venoit à périr avant qu'ils aient pris toute leur croiſſance, la nature auroit manqué ſon but. Un ſeul ſuffiroit pour la faire mourir, & elle en nourrit une prodigieuſe quantité dans ſon ſein : c'eſt que la nature ne permet point qu'ils attaquent les parties nobles, les parties néceſſaires à la vie ; ils ſe contentent de la ſubſtance que Réaumur a nommée Graiſſeuſe, qu'il compare au blanc de l'œuf, & deſtinée ſuivant lui à préparer & fortifier dans la Criſalide, les parties alors cachées du Papillon ; la Chenille continue donc à ſe nourrir, mais ſans aucun profit pour elle : ſa vie languiſſante ſe termine bientôt après que ſes ennemis l'ont abandonnée, & ſi quelquefois il lui reſte aſſez de force pour ſe transformer en Criſalide, elle y meurt & ne parvient jamais à l'état parfait.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles n'entrent point en terre pour ſe transformer. Elles font leur coque ſur une branche d'arbre ; & pour lui donner l'épaiſſeur néceſſaire, elles entremêlent dans leur tiſſu des brins d'écorce, ou de feuilles ſéches ; l'intérieur ſeulement eſt tapiſſé de ſoie. La Criſalide, Fig. 288. *b*, n'a de remarquable que des tubercules à la partie antérieure.

ÉTAT PARFAIT.

Les Phalènes écloſent en différents tems. Celles qui proviennent de Chenilles précoces, ne reſtent que trois ſemaines en Criſalides, & paroiſſent vers le milieu d'Août. D'autres Chenilles plus tardives qui ne ſe métamorphoſent qu'en Octobre, paſſent l'hiver dans la coque, & ne donnent leurs Papillons qu'au mois de Mai ſuivant.

Dans l'état de repos, une partie des ailes de ces Phalènes ſe moule ſur le corps, & le ſurplus eſt preſque parallèle au plan de poſition. Le fond des ſupérieures dans le mâle en deſſus, Fig. 288. *c*, eſt d'un gris cendré noirâtre entrecoupé de lignes, de traits & de différentes taches

noires, & d'autres ou blanchâtres, ou d'une nuance plus claire que le fond. Les inférieures ſont d'un jaune brunâtre, foncé vers les bords.

La femelle en deſſus ne diffère du mâle que par un fond de couleur plus ſombre, comme on le voit par la Fig. 288. *d.*

Le deſſous eſt pareil dans les deux ſexes, & eſt repréſenté Fig. 288. *e.*

La Fig. 288. *f*, eſt le deſſus d'une variété femelle rare, & très-foncée qui exiſte dans la Collection de M. Gerning. Son deſſous eſt pareil au 288. *e.*

Cette eſpèce aſſez commune, a été décrite, & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 852, ſp. 164. Rumicis. *& Faun. ſuec. ed. nov. 1200.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 3. Rumicis.

Réaum. Inſ. tom. I, pag. 302, Pl. 15, fig. 6. La Phalène, *& ibid. pag. 539, Pl. 37, fig. 11, 12 & tom. II, pag. 426 & 461, Pl. 34, fig. 8.* La Chenille.

De Geer, tom. I, pag. 185, Pl. 9, fig. 14-23. & tom. II, part. I, pag. 411, n°. 4. Phalène cendrée noirâtre.

Roeſ. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 161, tab. XXVII, fig. 1-5.

Albin. Inſ. tab. XXXII.

Wilk. pag. 26, tab. LVI.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. II, tab. CLVI, fig. 5, 6. Nous ſuppoſons que c'eſt notre eſpèce qui y eſt repréſentée, mais les figures en ſont mauvaiſes.

Jung, Ind. Pap. pag. 128.

Fueſſly, Inſ. pag. 39., n°. 738.

--------- *Mag. Ent. tom II, pag. 31.*

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 45, n°. 401.

------ *Zool. Dan. Prod. pag. 123, n°. 1415.*

Eſp. tom. IV, tab. CXVII fig. 8, 9. La Chen. & la Criſal. La Phal. de la fig. 7, n'eſt point notre eſpèce, mais celle que nous donnerons ſous le n°. 294 ; la deſcription ne paroît pas encore.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 159, n°. 164.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 74. a.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 57, n°. 155.
Linné cite par erreur *Merian. Inſ. Eur. tab. 82.* La Phal. qui y eſt repréſentée eſt la *Ph. noct. Gama.*

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 289.

CHENILLE DE LA RONCE.

LA CHEVELURE DORÉE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS empruntons la dénomination de cette eſpèce, du nom latin *Auricoma* que lui ont donné les Viennois, qui dérive ſûrement de la couleur rouſſe foncée des poils qui couvrent le corps de la Chenille. Ces poils, Fig. 289. *a*, ſont courts & roides, & partent de quantité de tubercules ronds & rouges, qui s'élévent ſur chacun des anneaux, dont le fond eſt noir. La tête eſt d'un brun luiſant, & les pattes de la couleur des poils. Il y en a une variété que nous n'avons point repréſenté ici : elle donne le même Papillon, & diffère de l'eſpèce par une raie rouſſe qui s'étend tout le long du ventre au deſſus des pattes : Roëſel en a donné la figure. L'une & l'autre ſe trouvent en Juillet & Août, même en Septembre ſur la Ronce, *Rubus cœſius*. Elles rampent fort lentement & ſe roulent dès qu'on les touche, ainſi que les précédentes.

SECOND ÉTAT.

ELLES raſſemblent quelques feuilles de Ronce, & filent ſous cette couverture, & ſur la plante même un tiſſu gris blanc, peu épais, dans lequel

lequel elles ſe métamorphoſent au bout de quelques jours. La Criſalide, Fig. 289. *b*, eſt brune & ſe termine en pointe obtuſe. Elle ſe meut circulairement quand on la touche, paſſe l'hiver dans cet état, & donne ſon Papillon en Avril, ou Mai.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle eſt repréſenté en deſſus, Fig. 289. *c*, & la femelle, Fig. 289. *d*. On voit que le fond de leurs couleurs dans les ailes ſupérieures eſt à peu près le même que dans l'eſpèce précédente, mais les traits & taches dont il eſt coupé n'ont pas les mêmes ſinuoſités, & ces différences conſtantes ainſi que la diverſité de leurs Chenilles prouvent que ce ſont deux eſpèces diſtinctes. Le fond des inférieures eſt d'un gris brunâtre, plus foncé vers les bords. Le deſſous reſſemble au 288 *e*.

On trouvera dans cette claſſe des *Hiboux*, bien des eſpèces qui ne différeront que par les contours des caractères qui couvriront leurs ailes, & l'on nous reprochera peut-être d'avoir fait des eſpèces pour des variétés de formes qui paroiſſent ſi légères : mais ſi on les examine attentivement, on verra que ces formes ſe retrouvent conſtamment dans le mâle & la femelle de la même eſpèce & l'on conviendra que des caractères conſtants, doivent annoncer des eſpèces différentes.

La chevelure dorée n'eſt pas abſolument rare aux environs de Vienne en Autriche, de Francfort ſur le Mein, & de Nuremberg.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 6. Auricoma.
Roeſ. Tom. I, Cl. II, Pap. Noct. pag. 249, tab. XLIV, fig. 1-6.
Eſp. tom. IV, tab. CXVII, fig. 4-6. Auricoma. La deſcription n'eſt point imprimée.
Jung. Ind. Pap. pag. 17.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 77.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 76, n°. 216.

Le Docteur Gladbach dans un ouvrage intitulé *Prix courant d'Inſectes*, l'appelle *Phal. Sagittariæ*, nom qu'il donne auſſi à la Phal. *Euphorbiæ* ci-après.

Même Planche, Numéro 290.

LA BRUNÂTRE.

L'ANALOGIE de cette eſpèce avec les précédentes, nous porte à la placer ici. Elle a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning : nous préſumons donc qu'elle a été connue des Auteurs Viennois, mais nous ignorons quel nom ils lui ont donné. Les figures 290. *a*, *b*, repréſentent le mâle & la femelle en deſſus ; le deſſous des deux ſexes reſſemble beaucoup à la Fig. 292. *d*, de la Planche ſuivante.

Nous ne la trouvons figurée dans aucun Auteur.

Planche CCXIV. Numéro 291.

LA TÊTE ROUGE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne ſommes pas mieux inſtruits ſur la dénomination de cette eſpèce dans le Catalogue Syſtématique, que ſur la précédente. Eſper qui l'a figurée Tom. IV, Tab. CXXI, fig. 1. de ſon ouvrage ſur les Papillons, mais qui n'en a pas encore donné la deſcription, la nomme *Erythrocephala*, d'où nous avons dérivé celui de Tête rouge. Nous ne croyons pas qu'aucun autre Auteur l'ait figurée. Il en eſt de cette eſpèce

comme de l'*Écaille martre*, il eſt rare d'en trouver deux Individus parfaitement ſemblables. Le mâle en deſſus de la Fig. 291. *a*, a les ailes ſupérieures brunes, nuancées de vert : dans celui de la Fig. 291. *b*, elles ſont brunâtres, parſemées de taches rouſſes.

Le fond de ces mêmes ailes dans la femelle repréſentée Fig. 291. *c*, eſt noirâtre : celles de la Fig. 291. *d*, qui eſt auſſi le portrait d'une femelle, ſont d'un vert clair & jaunâtre. Le deſſus des inférieures eſt à peu près le même dans les deux ſexes, comme on le voit par ces différentes figures.

Le deſſous de cette dernière femelle eſt repréſenté Fig. 291. *e*. Il diffère très-peu des autres mâles & femelles, dont nous ne donnons point la figure.

Cette eſpèce ſe trouve quelquefois en grande quantité dès le mois de Mars ſur les Chênes, dans la forêt de Francfort ſur le Mein. Apparemment les femelles y dépoſent dès-lors leurs œufs, pour que les Chenilles en ſortant de la coque puiſſent y trouver leur nourriture, auſſitôt que la chaleur aura fait éclore les jeunes pouſſes des arbres. Nous eſpérons nous procurer pour le Supplément, des inſtructions ſur les deux premiers états.

Même Planche, Numéro 292.

LE JASPE VERT.

ÉTAT PARFAIT.

ON pourroit prendre au premier coup d'œil, cette eſpèce pour une variété de la précédente : elle paroît dans le même temps, & dans les mêmes endroits, mais en très-petit nombre. Elle en diffère principalement par le fond vert de ſes ailes ſupérieures en deſſus, & ſur-tout par celui des inférieures, qui eſt brun tant dans le mâle que dans la femelle, Fig. 292. *a*, *b*, ainſi que par le deſſous, Fig. 292. *e*, qui eſt pareil dans l'un & l'autre ſexe.

La Fig. 292. *c*, eſt une variété femelle dont le fond de couleur eſt très-rembruni ; ſon deſſous eſt comme le 292. *e*.

Cette eſpèce n'a été figurée par aucun Auteur, & nous ne ſçavons ſi les Viennois l'ont connue.

PLANCHE CCXV. NUMÉRO 293.

CHENILLE DE LA PETITE ÉSULE.

L'OMICRON GRIS.

PREMIER ÉTAT.

NOUS nous ſommes procuré trop tard la Chenille de cette eſpèce, que nous croyons être celle nommée dans le Catalogue Syſt. *Ph. noct. Euphorbiæ ;* nous en donnerons la figure, ainſi que celle de la Criſalide, dans le Supplement. Elle ſe nourrit effectivement ſur la petite Eſule, *Euphorbia Cyparisſias* Lin. ou *Tithymale Cyparisſe* (1) *Tithymalus Cyparisſias. Tourn.* On l'y trouve vers le mois d'Août, tant dans les environs de Vienne en Autriche, que dans ceux de Francfort ſur le Mein, & quelques autres endroits de cette partie de l'Allemagne. Les Auteurs Viennois diſent dans une note pag. 67. de leur ouvrage, que l'eſpèce décrite & figurée par Roeſel & Albin aux endroits cités ci-après, eſt différente de celle dont ils entendent parler ; dans ce cas nous ignorons à laquelle ils ont appliqué leur dénomination. Il eſt vrai que celle de Roeſel ſe nourrit, ſuivant lui, ſur l'Airelle, ou Myrtille, & celle d'Albin ſur l'Aubépine, & que nos Auteurs ajoutent avoir trouvé quelquefois cette même eſpèce, ſur les premiers ſauvages, ſans avoir pu venir à bout de l'élever ; mais il eſt certain que notre Chenille reſſemble à celle de Roeſel, & qu'elle a produit le Papillon dont nous donnons ici

(1) Flore Franç. tom. III, pag. 96, n°. 729, XXVII.

la figure, après s'être nourrie de l'eſpèce d'Euphorbe appellée *petite Eſule*. Il y a peut-être quelque différence entre cette Phalène, & celle repréſentée par cet Auteur, mais il avertit que les nuances ne ſont point conſtantes dans les individus, & il aſſure que ce ne ſont que des variétés & non des eſpèces différentes. Le temps ſeul, & les éducations nous apprendront à quoi nous en tenir.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle eſt repréſenté en deſſus Fig. 293. *a*. Outre les deux taches caractériſtiques de cette claſſe qui ſe trouvent raſſemblées ſur ſes ailes ſupérieures, elles ſont traverſées par différentes raies onduleuſes brunes, noires & blanchâtres, ſur un fond gris obſcur. Les inférieures ſont d'un blanc ſale uni, & toutes les quatre ont une frange grisâtre ponctuée de noir.

La Fig. 293. *b*, eſt le deſſus de la femelle qui diffère peu du mâle dans ſes ailes ſupérieures ; mais le fond des inférieures eſt d'un gris brunâtre.

Le deſſous du mâle reſſemble pour le fond de la couleur au 295. *f*, de la Pl. ſuivante, mais il n'a point les lignes en zigzag qui traverſent les quatre ailes de cette dernière figure : quant à celui de la femelle, il eſt comme le 292. *d*, de la Pl. précédente.

Cette eſpèce exiſte dans la Collection de M. Gigot d'Orcy.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 4. Euphorbiæ.
Albin, Inſ. tab. LXXXVIII, fig. F.
Roeſ. tom. I, Cl. II, Pap. noct. pag. 252, tab. XLV, fig. 1-5.
Eſper, tom. IV, tab. CXVII, fig. 1-3. Euphorbiæ, ſans deſcription. Il a auſſi figuré la même Chen. que Roeſel.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 75.
Jung, Ind. Pap. pag. 51.

Même Planche, Numéro 294.

CHENILLE DU SAULE.

LA GROSSE TÊTE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS préſumons que cette eſpèce eſt la *Megacephala* des Viennois; la Phalène *Groſſe tête* de Géer. Nous ne pouvons donner la figure de la Chenille que dans le Supplément; en attendant voici l'extrait de la deſcription qu'en fait ce dernier Auteur. Elle ſe trouve en Juin & Juillet, ſur le Tremble, (& ſur le Saule, ainſi que ſur le Bouleau) elle eſt demi velue, avec de longs poils diſpoſés ſur les côtés, de manière à ne point cacher les couleurs de la peau. Sa tête eſt griſe avec des bandes & taches noires; elle eſt extrémement groſſe, eû égard à la taille de l'Inſecte; elle eſt fort longue, & beaucoup plus groſſe que le corps. Le fond de la peau eſt gris rayé de noir irrégulièrement & parſemé de points blancs, avec des tubercules rouges ſur tous les anneaux. Sur le dixiéme eſt une grande tache d'un jaune paille, bordée de noir. Les pattes membraneuſes ſont fort groſſes & un peu jaunâtres, ainſi que les écailleuſes.

De Géer remarque que cette Chenille paroît fâchée & peu endurante, pour peu qu'on la touche; elle tourne alors ſa tête, & ſe met en défenſe en ouvrant les dents, comme ſi elle vouloit mordre. Il ajoute que dans ſes mues, c'eſt la peau de la tête qui ſe détache d'abord en forme de calotte, & que cette dépouille reſte un jour entier comme attachée au devant de la tête, avant que le reſte du corps parvienne à ſe retirer de ſa vieille peau. Il obſerve auſſi qu'auſſitôt après s'être dépouillée, la tête a toute la groſſeur qu'elle doit avoir à l'époque de

chaque mue, au lieu que le corps toujours beaucoup plus petit à proportion, ne parvient à ſon volume ordinaire que peu à peu, & à meſure que la Chenille prend de la nourriture.

SECOND ÉTAT.

Elle ſe transforme au mois d'Août après avoir filé un cocon mêlé de grains de terre. La Criſalide eſt de couleur marron rougeâtre, & les Phalènes écloſent au commencement de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Ces Phalènes portent leurs ailes en toit à vive arrête dans l'état de repos. Il y en a pluſieurs variétés ; nous regardons le mâle & la femelle repréſentée en deſſus, Fig. 294. *a*, *b*, comme l'eſpèce. Le fond de leurs ailes ſupérieures eſt gris cendré, traverſé de quantité de raies noires ondées, & de quelques bandes ou taches d'un blanc ſale, ou légèrement bleuâtre. Les inférieures ſont d'un gris clair chargé de bandes noirâtres dans la femelle.

La variété femelle de la Fig. 294. *c*, a le fond des ailes ſupérieures en deſſus d'un gris plus brun que dans l'eſpèce.

Celle de la Fig. 294. *d*, a de plus des nuances & des taches couleur de chair pâle dans le deſſus de chaque aile ſupérieure.

Enfin le mâle repréſenté en deſſus, Fig. 294. *e*, eſt une autre belle variété envoyée de Mayence à M. Gerning, & dont le fond eſt entièrement couleur de chair. On voit ſon deſſous Fig. 294. *f*. Celui des quatre autres Individus ci deſſus reſſemble beaucoup au 295. *f*, de la Planche ſuivante.

Cette eſpèce peu commune a été citée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 5. Megacephala.
De Géer, tom. II, part. I, pag. 413, Pl. 7. fig. 6-9. Ph. groſſe tête.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 76.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Eſper l'a figurée dans ſa quatriéme Part. Tab. CXVII, ſous le nom de *Rumicis*, mais ce n'eſt sûrement point la Ph. *Rumicis de Linné.*

PLANCHE CCXVI. NUMÉRO 295.

CHENILLE DU MARRONIER D'INDE.

L'OMICRON ARDOISÉ.

PREMIER ÉTAT.

LES Viennois ſe ſont trompés en citant pour cette eſpèce, l'*Omicron nébuleux* de Geoffroi, & leur erreur eſt d'autant plus étonnante, qu'ils citent en même temps pour la Larve, celui de *Chenille du Marronier d'Inde*, que lui a donné Réaumur. S'ils euſſent lû Geoffroi, ils ſe feroient aiſément apperçu de leur mépriſe, puiſque ſuivant cet Auteur la Chenille de l'Omicron nébuleux eſt raſe, pendant que celle-ci, comme on le voit par la Fig. 295. *a*, *b*, eſt très-velue. La première de ces figures la repréſente dans ſa jeuneſſe, & roulée, poſture qu'elle prend dès qu'on la touche ; la ſeconde eſt dans ſa parfaite croiſſance. Ses poils ſont longs, pour la plûpart jaunes, & d'autres rouges, ils ſont diſtribués par touffes, & ſont implantés immédiatement ſur la peau ſans tubercules : quelquefois ces touffes ſont compoſées de poils qui partent de deux anneaux différents. Elles ont tout le long du dos une rangée de taches noires & blanches. En peu de jours, comme le remarque Réaumur, elles parviennent à dépouiller un arbre de ſes feuilles, pour peu qu'elles y ſoient nombreuſes. Linné dit qu'on les trouve auſſi ſur l'Érable & le Noyer ; nous n'avons jamais découvert de Chenilles ſur la première de ces deux eſpèces d'arbres.

SECOND

SECOND ÉTAT.

Parvenues à toute leur grandeur vers le milieu de Juillet, elles quittent l'arbre ſur lequel elles ont vécu, & vont ſe cacher ou dans des trous de murs, ou ſous l'égoût de quelque toit, pour y filer une coque dont la couche extérieure eſt toute de ſoie ; elles arrachent enſuite avec leurs dents, les touffes de poils dont elles ſont couvertes, & les entremêlent dans leur tiſſu, pour en augmenter l'épaiſſeur & la force, de ſorte que la Chenille y reſte abſolument nue. Au bout de quelques jours, elle s'y transforme en une Criſalide d'un brun rougeâtre, Fig. 295. *c*. Le Papillon reſte ſous cette enveloppe pendant tout l'Hiver, & n'éclot qu'au Printems ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 295. *d*, eſt un mélange de gris légèrement ardoiſé, & de blanc ou blanchâtre, ſur lequel ſont diſtribuées différentes lignes ou raies tranſverſales noires & brunes, ainſi que les deux taches caractériſtiques de cette Claſſe. Les ailes inférieures ſont d'un blanc uni.

Dans les ailes ſupérieures de la femelle en deſſus, Fig. 295. *e*, le gris ardoiſé du fond eſt beaucoup plus étendu, & quelques-unes des raies plus larges que dans le mâle. Les inférieures ſont d'un gris blanchâtre nuancé de brun vers les bords.

La Fig. 295. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle n'en diffère point ſenſiblement.

Cette eſpèce eſt aſſez commune dans les endroits où il y a des Marronniers d'Inde ; un Amateur du Dauphiné nous aſſure n'en avoir jamais trouvé la Chenille que ſur le Chêne.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, ſp. 137. Aceris. *& Faun. ſuec. ed. nov. 1179.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 7. Aceris.

Réaum. Inſ. tom. I, pag. 509, Pl. 34, fig. 7-11.

Scop. Ent. carn. pag. 213, n°. 524.

Roeſ. Inf. tom. IV, pag. 40, tab. IV, fig. 5. La Chenille.

Kléem. pag. 149, tab. XVII, fig. 1-5.

Fuesſly, Inſ. part. I, pag. 24, tab. V, fig. 1-5.

Alb. Inſ. tab. LXXXIII.

Wilk. ed. de 1773, pag. 32, tab. LXVII.

Aldrov. Inſ. ed. de Francf. 1623, tab. IV, n°. 15, 16.

Jonſt. Inſ. ed. d'Amſterd. 1657, tab. XXI, fig. 15, 16.

Bibl. Reg. Par. p. 34, f. Omnes.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 723. Très-commune près de Geneve ſur le Marronnier.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 137.*

Eſp. tom. IV, tab. CXIV, fig. 4-7. La deſcription n'eſt point imprimée.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Müll. Faun. Inſ. Friedr. pag. 44, n°. 392.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1402.*

Jung, Ind. Pap. pag. 1.

Gled. Scien. foreſt. tom. I, pag. 374.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 137. Cet Auteur cite *Schaeff. Icon. Inſ. Rat. tab. 66, fig. 8, 9.* C'eſt une erreur : la Phalène que repréſentent ces deux fig. *eſt la Phal. Culta* des Viennois, que nous donnerons ci-après.

Kléem & Mad. Alm. des Chen. pag. 84, n°. 242.

On a vu au commencement de cette deſcription, la raiſon qui nous empêche de faire mention ici de Geoffroy. Cet Auteur à l'article de ſon

Omicron nébuleux pag. 157, n°. 93, cite entr'autres *Reaumur Tom. I, Tab. 15, fig. 45. De Geer I, Tab. 9, fig. 22. & Roeſel vol. I, Tab. 13, Cl. 2, Pap. Noct.* Nous avons vu que les deux premiers on tdécrit aux endroits cités, la Ph. *Rumicis*, qui eſt notre *Cendrée noirâtre*, n°. 288. Quant à la citation de Roeſel, ſa figure & ſa deſcription prouvent qu'il a eu en vue la Phal. *Chi* de Linné, dont nous donnerons le portrait Pl. CCXLI, ci-après : nous ignorons donc à quelle eſpèce Geoffroi a appliqué ſa dénomination d'*Omicron nébuleux*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 296.

CHENILLE DE L'AUNE.

LE FLOCON DE LAINE.

PREMIER ÉTAT.

IL eſt difficile de trouver des Chenilles plus velues que celles de cette eſpèce : on les prendroit plutôt pour un flocon de laine, ou de ſoie, que pour un Inſecte. On en trouve de deux variétés de couleur ; les unes, Fig. 196 *a*, ont le corps d'un vert clair, & les poils entièrement blancs, à l'exception des houppes noires qui ſont ſur les quatriéme, ſixiéme & onziéme anneaux. Les autres Chenilles ont auſſi des houppes ſemblables ; mais du reſte elles ſont entièrement du plus beau jaune citron ; l'extrémité ſeule de leurs poils, eſt d'un jaune plus foncé. Le corps de ces dernières dans leur jeune âge, eſt d'un vert pâle & jaunâtre ; & leurs poils très-longs ſont blanchâtres, tirant un peu ſur le vert. Elles ont dès-lors, les trois houppes noires dont nous venons de parler, & même une quatriéme, qui placée ſur le ſeptiéme anneau, eſt moins élevée que les autres, & diſparoît dans un âge plus avancé. On remarque pluſieurs taches noires, ſur les trois premiers anneaux en deſſus, & le deſſous du

corps eſt noirâtre, ainſi que les pattes membraneuſes ; quant aux écailleuſes elles ſont d'un noir luiſant. Les poils de ces Chenilles ne ſont pas perpendiculaires au point de leur inſertion dans le corps, comme à la plûpart des Chenilles velues ; ils ſont courbés & couchés, de manière que d'un côté, ils ſont dirigés vers la tête, & de l'autre vers la queue. Ces poils blancs ou jaunes, vûs à loupe, ſont ſimples & unis, mais ceux des broſſes, ou des houppes noires, ſont plus gros, vers leur extrémité, qu'à leur origine, & ſe terminent à peu près en fer de pique. Ces Chenilles ſe nourriſſent ſur l'Aune, ſur le Saule & ſur l'Oſier. Après la dernière mue, il ne reſte plus ni houppes, ni taches, leur couleur eſt alors uniforme, & elles ne tardent point à chercher un endroit commode, pour ſe métamorphoſer, ce qui arrive au commencement d'Août.

SECOND ÉTAT.

Elles ſe dépouillent comme les précédentes de leurs poils, pour fortifier le tiſſu de leurs coques, & y mêlent en outre des parcelles d'écorce ou de bois, qu'elles détachent avec leurs dents, de la branche à laquelle elles ſe ſont fixées. Elles s'y changent au bout de quelques jours en une Criſalide, Fig. 296. *b*, qui n'a rien de remarquable.

ÉTAT PARFAIT.

Les Phalènes écloſent au mois de Mai de l'année ſuivante. Leurs couleurs ſont fort ſimples, & tous leurs ornements conſiſtent en quelques taches noires éparſes ſur un fond blanc. Les ailes inférieures du mâle en deſſus, Fig. 296. *c*, ſont toutes blanches, mais on apperçoit quelques points noirs dans celles de la femelle, Fig. 296. *d*. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 296. *e* ; il eſt ſemblable dans les deux ſexes. Les yeux & les antennes ſont noirs ; la trompe, fort longue dans cette eſpèce, eſt brune ; les pattes ſont très-velues & couvertes de poils blancs, qui dans la troiſiéme paire ſont tachés de noir.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 838, ſp. 109. Leporina, *& Faun. ſuec. ed. nov. 1176.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 67, n°. 8. Leporina.

De Geer, tom. I, pag. 210 & 699, Pl. 12, fig. 10-18. & tom. II, part. I, pag. 411. Phal. Flocon de laine.

Goed. Inſ. tom. III, pag. 13, exp. 8, tab. H. Il eſt le premier qui l'ait décrite & figurée. La deſcription qui, comme le dit de Geer, a été imprimée après ſa mort, a sûrement été confondue, & convient peu à la figure, qui eſt bien faite.

Liſt. Goed. pag. 199, n°. 85, fig. 85.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 191, ſp. 94. Bomb. Leporina.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43. Id.

Fuesſly, Inſ. pag. 37, n°. 702. Rare en Suiſſe.

------ *Mag. Ent. tom. II, pag. 16, tab. I, fig. 1-3.*

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 109.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 208, n°. 7.

Sepp. Nederl. Inſ. IVe. morceau pag. 93, tab. XXIII, fig. 1-7.

Goeze, ſupp. Ent. part. III, tom. III, pag. 101, n°. 109.

Eſp. tom. IV, pag. 83, tab. XCI, fig. 1-5.

Jung, Ind. Pap. pag. 77.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, n°. 7.

Gled. Scien. Foreſt. tom. I, pag. 555, n°. 7.

Même Planche, Numéro 297.

LA ROSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette eſpèce nous ſont inconnus. Le mâle que nous repréſentons ici, Fig. 297. *a*, *b*, nous a été envoyé par M. Jablonsky, qui l'a reçu de Brunſwick, comme fort rare. Sa couleur tant en deſſus qu'en deſſous eſt d'un roſe pâle : la femelle qui a été envoyée en même tems à cet Amateur, reſſemble parfaitement au mâle.

Ne connoiſſant aucun Auteur qui ait décrit ou figuré cette eſpèce, nous l'avons placée dans la Famille à laquelle par ſes caractères elle nous a paru avoir le plus de rapport, & nous avons tiré ſon nom de celui *Roſa*, que lui a donné M. Jablonsky.

TROISIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à forme de fuſeau. Phalènes à forme de teignes.

CES Chenilles ſont velues comme les précédentes, ont la tête petite, & leur corps qui diminue de groſſeur vers la tête & vers la queue, leur donne en quelque ſorte, la forme d'un fuſeau. La tranſmutation ſe fait ſur terre dans un cocon peu épais. Les Phalènes ont le corps effilé, les ailes fort minces, & délicates, ſur-tout les inférieures, & n'ont point les marques caractèriſtiques de cette claſſe. Dans l'état de repos les ailes inférieures ſont pliſſées, & les ſupérieures roulées l'une par deſſus l'autre autour du corps. Les antennes ſont très-fines, & les yeux ſaillants & noirs.

PLANCHE CCXVII. NUMÉRO 298.

CHENILLE DU PRUNIER.

LA JAUNE A QUATRE POINTS.

PREMIER ÉTAT.

C'EST pour ſuivre la nomenclature des Viennois que nous aſſignons le Prunier ordinaire pour nourriture aux Chenilles de cette eſpèce. Elles mangent auſſi les feuilles, non-ſeulement des autres arbres fruitiers, qu'elles endommagent conſidérablement dans certaines années, où elles multiplient beaucoup, mais encore celles des Chênes, des Hêtres, des Ormes & des Pins. Elles filent en ſortant de la coque. Leur tête eſt brune, & le reſte du corps d'un vert blafard, avec quelques poils brunâtres. Quand elles ont acquis toute leur croiſſance, Fig. 298. *a*,

le fond de couleur de leur corps eſt gris, plus foncé ſur les côtés que ſur le dos, & orné de deux bandes jaunes en zigzag bordées de noir. Au milieu de ces bandes & ſur chacun des anneaux, excepté les deux derniers, ſe trouvent des tubercules rouges ainſi qu'une rangée d'autres tubercules de chaque côté, ſur les flancs, & tous ſervent de baſe à des touffes de poils bien fournis & grisâtres mêlés d'autres poils jaunes vers le ventre.

La marche de cette Chenille eſt rapide; cependant elle préfère une voie plus courte, quand elle veut deſcendre d'un endroit élevé; elle ſe roule, ſe précipite, & ſuivant l'expreſſion de Roeſel, elle ſe trouve à terre ſur ſes pattes, comme les chats.

On rencontre ordinairement ces Chenilles à différents âges, en même tems, ce qui fait préſumer qu'il y en a deux générations par an.

SECOND ÉTAT.

Plusieurs ſe métamorphoſent en Juillet & Août, & ne reſtent guères en Criſalide plus de trois ſemaines; d'autres ſe transforment plus tard, paſſent l'hiver dans cet état, & ne donnent leurs Phalènes qu'au Printems ſuivant. Leur tiſſu eſt blanc & peu épais, & leur Criſalide, Fig. 298. *b*, eſt d'un brun noir & luiſant, ſans pointe à ſon extrémité.

ÉTAT PARFAIT.

Les deux ſexes ſont fort différents l'un de l'autre, comme on le voit par les figures de cette Planche. Linné, Roeſel, Geoffroi & pluſieurs autres Auteurs n'ont connu que la femelle; l'éducation ſeule des Chenilles a prouvé que l'un & l'autre étoit une même eſpèce. Les ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 298. *c*, ſont jaunes à leur origine, mais le reſte eſt d'un gris légèrement rougeâtre, & brun à l'extrémité: une bande d'un blanc d'acier, borde en partie le haut de ces mêmes ailes. Les inférieures ſont auſſi bordées de gris dans la partie ſupérieure, mais le reſte eſt entièrement jaune.

Le

Le deſſous repréſenté Fig. 298. *d*, reſſemble parfaitement au deſſus.

M. Gerning nous a communiqué une variété mâle dont on voit le deſſus & le deſſous, Fig. 298. *e*, *f*. Le fond de ſa couleur eſt beaucoup plus analogue à celle de la femelle que dans l'eſpèce ; cependant la bordure griſe du haut des ailes inférieures, y eſt encore très-marquée, tant en deſſus qu'en deſſous, ainſi que le gris des extrémités des ailes ſupérieures, quoique peu ſenſibles en deſſus.

Les quatre ailes de la femelle ſont jaunes, tant en deſſus qu'en deſſous, Fig. 298. *g*, *h*, & les ſupérieures ſont chargées chacune de deux gros points ou taches d'un bleu foncé changeant, qui dans l'état de repos, comme l'obſerve Geoffroi, & quand ces ailes ſont repliées l'une par deſſus l'autre, ſemblent être poſés dans la direction d'une ligne tranſverſale.

Les fig. 298. *i*, *k*, repréſentent en deſſus deux variétés femelles qui appartiennent auſſi à M. Gerning. Dans l'une, les taches des ailes ſupérieures ſont très-petites en comparaiſon de l'eſpèce, & il n'en exiſte aucune dans l'autre.

Cet Amateur s'eſt encore procuré dans la forêt de Francfort ſur le Mein, où cette eſpèce eſt très-commune, deux autres variétés femelles fort ſingulières. La première a les deux taches près du bord des ailes, pareilles à celle du 298. *g*, mais les deux inférieures ſont à peine viſibles. Dans la ſeconde, l'aile droite ſupérieure & les deux inférieures, ſont abſolument ſemblables à celles des femelles ordinaires, mais à l'aile ſupérieure gauche, il n'y a que la tache d'en bas, l'autre eſt remplacée par une bande d'un bleu d'acier qui couvre environ cinq ou ſix lignes du bord ſupérieur de cette aile.

Ces Phalènes ſe trouvent aux environs de Paris, & dans beaucoup d'autres contrées, comme on le verra par la citation des Auteurs qui en ont parlé. Elles ſe tiennent ordinairement pendant le jour, ſur les troncs d'arbres, ou attachées contre quelques murailles, & ſe laiſſent tomber auſſitôt qu'on les touche.

Elles ont été décrites & figurées par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 840, ſp. 114. Quadra.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien., *pag. 68*, *n°. 1.* Quadra.
Geoff. Inſ. tom. II, *pag. 154*, *n°. 89.* La Phal. Jaune à quatre points.
Poda, *Inſ. tab. II*, *fig. 8.*
Gron. Zooph. 870.
Scop. Ent. Carn. pag. 210, *n°. 519.* Linné cite par erreur n°. 590.
Wilk. Inſ. ed. de 1773, *pag. 24*, *tab. LII.*
Fabr. Ent. pag. 595, *n°. 19.*
----- *Sp. Inſ. tom. II*, *pag. 214*, *ſp. 28.*
Schaeff. Elem. Ent. tab. XCVIII, *Fig. V.* La fem.
--------- *Icon. Inſ. Rat. vol. I*, *part. I*, *tab. XXIX. Fig. IX*, *X.* La fem. *& vol. II*, *part. I*, *tab. CII*, *Fig. I*, *II.* Le mâle.
Roeſ. Tom. I, *Cl. II*, *Pap. Noct. pag. 110*, *tab. XVII*, *fig. 1-5*, La femelle.
Onom. Hiſt. Nat. part. VI, *pag. 405.* Ph. Quadra.
Fuesſly, *Inſ. pag. 37*, *n°. 705.* Rare à Zurich, mais d'après Wyttembach très-commune à Berne ſur le Marronnier d'Inde.
Hufn. Mag. de Berlin, *tom. III*, *pag. 208*, *n°. 9.*
Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 43, *n°. 382.*
------ *Zool. Dan. Prod. pag. 120*, *n°. 1389.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.
Gladbach, *Pap. d'Eur. pag. 50.* Il a pris le mâle pour la femelle, *& vice verſa.*
Biwald. de la nuiſibilité des Inſ. 2e. Cahier, *pag. 29.*
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 78, *n°. 9.*
Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 34*, *n°. 274 & 275.*
Le Naturaliſte 3e. morceau pag. 20, *n°. 3*, *& 9e. mor. pag. 111*, *n°. 9.*
Kléem. & Mad. Alm. des Chen. pag. 13, *n°. 13.*

Planche CCXVIII. Numéro 299.

CHENILLE DU PIN.

LE MANTEAU JAUNE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons point cette Chenille qui, ſuivant les Viennois, ſe nourrit des feuilles de l'eſpèce de Pin nommée par Linné *Pinus Abies*. Elle vit sûrement auſſi ſur d'autres plantes, puiſque les Phalènes ſe trouvent aux environs de Paris, où les Pins ſont très-peu cultivés. Geoffroi qui n'en a pas plus que nous, connu la Chenille, trompé par le port d'ailes des Papillons, les a claſſés parmi les Teignes, & leur a donné le nom que nous leur conſervons ici.

Le mâle eſt repréſenté en deſſus Fig. 299. *a*. Son corps & ſes ailes ſont, comme le dit cet Auteur, d'un jaune un peu ſafrané.

En deſſous, Fig. 299. *b*, les inférieures ſont jaunes, mais les ſupérieures ne conſervent qu'une légère bordure de cette couleur ; le ſurplus eſt d'un gris brunâtre. Les yeux & les pattes ſont noires.

La femelle dont nous n'avons repréſenté que le deſſus, Fig. 299. *c*, eſt en général d'une couleur moins foncée que le mâle.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des envir. de Vien. pag. 68, n°. 2. Unita.
Geoff. Inſ. tom. II, pag. 192, n°. 24. Le Manteau jaune.
Eſp. tom. IV, pag. 100, tab. XCIII, fig. 6, 7.
Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 212.
Jung. Ind. Pap. pag. 154.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 78.
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Même Planche, Numéro 300.

CHENILLE DU LICHEN.

LE JAUNET.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette Phalène nous sont auſſi inconnus. La Chenille, d'après les Viennois, doit ſe nourrir de l'eſpèce de Lichen qui vient ſur les pierres, *Lichen Saxatilis*. Les Phalènes ſont un peu plus petites que les précédentes, & s'en diſtinguent d'ailleurs par le gris brunâtre qui couvre la partie ſupérieure des ailes inférieures, comme on le voit par le portrait du mâle en deſſus & en deſſous Fig. 300. *a*, *b*. La femelle repréſentée en deſſus, Fig. 300. *c*, ne diffère auſſi du mâle que par ſa teinte moins foncée.

Cette eſpèce miſe au rang des Teignes par Linné & pluſieurs autres Auteurs, eſt aſſez rare en France, mais ſe trouve communément en Franconie, ſur-tout le ſoir, dans les forêts.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 886, ſp. 355. Lutarella. *& Fauna ſuec. ed. nov. n°. 1360.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 68, n°. 3. Luteola.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. IV, fig. 9. Lutarella.

Eſp. tom. IV, pag. 100, tab. XCIII, fig. 8, 9. Lutoſa.

Jung, Ind. Pap. pag. 83.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. IV, pag. 84, n°. 355.

Fabric. Ent. pag. 657, n°. 10. Lutarella.

——— *Spec. Inſ. tom. II, pag. 291, n°. 13.* Id.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 55, n°. 486. Lutarella.
----- *Zool. Dan. Prodr. pag. 134, n°. 1559.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 301.

CHENILLE DU PEUPLIER.

LE MANTEAU A TÊTE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS n'avons pu encore nous procurer cette Chenille, qui a été inconnue à la plûpart des Auteurs. Geoffroi dit que les œufs dont elle provient, ſont petits & bruns : Réaumur en a fait éclore chez lui, mais n'a pu les élever, faute de ſçavoir quelle étoit leur nourriture : il n'en fait aucune deſcription, non plus que Linné qui aſſure cependant qu'elles vivent ſur le Chêne. Un de nos Correſpondans du Dauphiné, les a trouvées ſur le Hêtre, & voici ce qu'il nous a communiqué : » La » Chenille, dit-il, eſt noire, épineuſe, avec une bande ſouci le long » des jambes & reſſemble beaucoup à la Chenille du Petit Paon, lorſque » celle-ci eſt jeune. On la trouve dès le mois d'Avril, juſqu'au mois » d'Août, & même celles d'Avril doivent avoir paſſé l'Hiver, ſur les » branches, d'où je les ai fait tomber dans mon parafol, longtems avant » qu'il y eût des feuilles ſur le Hêtre & après un hiver rigoureux. »

Il n'ajoute rien ſur l'état de Criſalide, ſur lequel nous n'avons d'ailleurs aucun renſeignement.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons repréſenté le mâle en deſſus & en deſſous, Fig. 301. *a*, *b*, & la femelle en deſſus ſeulement, Fig. 301, *c*. On voit que cette eſpèce

eſt dans le cas de l'exception que nous avons quelquefois remarquée, & que les mâles ſont plus grands que les femelles.

Ces Phalènes ont été décrites & figurées par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, pag. 84, ſp. 115. Complana, *& Faun. ſuec. n°. 1153.*
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 68, n°. 4. Complana.
Réaum. Inſ. tom. I, pag. 313, Pl. 19, fig. 13, 14.
Geoff. Inſ. tom. II, pag. 191, n°. 22. Le Manteau à tête jaune.
Alb. Inſ. tab. LXX, fig. G. H.
Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCLXVI, Fig. I, II.
Fabric. Ent. pag. 594, n°. 18.
------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 214, ſp. 27.*
Jung, Ind. Pap. pag. 34.
Hufn. Mag. de Berl. tom. III, pag. 210, n°. 10.
Goez. Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 108, n°. 115.
Fuesſly, Inſ. pag. 371, n°. 706.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 79, n°. 10.
Eſp. tom. IV, pag. 95, tab. XCII, fig. 7, 8.
Gled. Scien. foreſt. part. I, pag. 647, n°. 15.
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Linné cite *Clerck, Icon. Inſ. Rar. tab. IX, fig. 7.* mais cette figure reſſemble plutôt à la *Phal. Delphinii* ci-après qu'à notre eſpèce.

Même Planche, Numéro 302.

LE MANTEAU LIVIDE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce a été inconnue à Linné, ainſi qu'aux Viennois. Nous ignorons ſi elle ſe rencontre en France, mais elle ſe trouve aux environs

de Florence, & plus encore dans la forêt de Francfort sur le Mein, en même tems que la précédente ; elle n'y est pas aussi commune.

Le mâle en dessus, Fig. 302. *a*, est d'une couleur rougeâtre & livide. Ses quatre ailes sont bordées à leur extrémité, d'une bande brunâtre, qui est plus sensible dans celles de la femelle en dessus, Fig. 302. *b* ; les inférieures de celle-ci, sont d'un gris ardoisé.

Le dessous du mâle ne diffère point de celui de la femelle qui est représenté, Fig. 302. *c*.

Linné dans le Supplément de son Syst. Nat. *Mantissa. I, pag. 539*, a décrit sous le nom de *Deplana*, le mâle de la *Pha. Quadra, la jaune à quatre points*. La phrase caractéristique a beaucoup de rapport avec notre Manteau livide. C'est pourquoi Esper a transporté ce nom à l'espèce que nous décrivons.

Les Auteurs qui en font mention sont :

Esp. tom. IV, pag. 97, tab. XCIII, fig. 1-2. Deplana.
Fabric. Ent. pag. 595, n°. 20.
------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 215, sp. 29.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 44.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 185, n°. 3.
Jung. Ind. Pap. pag. 43.

PLANCHE CCXIX. NUMÉRO 303.

CHENILLE DU CHÊNE.

LE MANTEAU BORDÉ.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette eſpèce nous ſont inconnus. La Phalène ſe trouve dans les mêmes endroits que les deux eſpèces précédentes; mais elle eſt beaucoup plus rare.

Le mâle, Fig. 303. *a*, *b*, a les ailes ſupérieures plombées & bordées de jaune. Les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle & terne. En deſſus la partie du côté du bord extérieur de ces ailes a une teinte rougeâtre.

La femelle, Fig. 303. *c*, *d*, a les quatre ailes d'un gris fort approchant de celui des ailes ſupérieures du mâle. Le deſſus ſe diſtingue du deſſous par une légère teinte rougeâtre aux ailes ſupérieures.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait décrit & figuré cette eſpèce. *Tome IV*, de ſon ouvrage, pag. 98, *Tab. XCIII*, *fig. 3*.

NOUS deſirons infiniment découvrir les Chenilles de cette Phalène & de la précédente, pour pouvoir affirmer que ce ſont vraiement des eſpeces particulieres, & non des variétés de notre 301. Notre doute eſt fondé ſur ce que quelques Auteurs Entomologiſtes ont rapporté à la *Complana* de Linné notre n°. 302, & d'autres celui-ci 303. Fabricius eſt du nombre des derniers. La deſcription de ſa Phalène convient

parfaitement à notre *Manteau bordé*, & ce qu'il dit des caractères de la Chenille qui la produit ſe rapporte à ceux que nous avons donné pour la Chenille du *Manteau à tête jaune*. Il regarde comme de ſimples variétés nos n°s. 301 & 302.

Même Planche, Numéro 304.

CHENILLE DU CHÊNE ET DU LICHEN DE ROCHE.

L'ÉBORINE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Chenille de cette eſpèce nous eſt inconnue. Les Auteurs du Catalogue Syſtématique diſent qu'elle ſe nourrit du Lichen de Roche, *Lichen Saxatilis L.* La Phalène ſe trouve quelquefois ſur les Chênes dans la forêt de Francfort & dans celles de la Franconie.

Le mâle en deſſus, Fig. 304 *a*, a le milieu des ailes ſupérieures couleur de paille, & le contour, jaune rougeâtre. Ses ailes inférieures ſont d'un gris foncé bordé de jaune.

En deſſous, Fig. 304. *b*, la couleur de paille des ailes ſupérieures eſt remplacée par du gris brun, & les ailes inférieures ſont d'un blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 304. *c*, reſſemble au mâle, ſi ce n'eſt que le deſſus de ſes ailes ſupérieures eſt blanchâtre & que ſon deſſous, que nous n'avons pas figuré, eſt un peu plus pâle que celui 304. *b*. Il faut obſerver que ces différences ne caractériſent pas les ſexes. On trouve des mâles & des femelles à ailes ſupérieures blanches ou jaunes. Il eſt à préſumer que ceux ſemblables au 304. *b*, ſont les plus communs ou ont été connus les premiers, car le nom d'*Eborina* qui a été donné à cette eſpèce par les Auteurs Entomologiſtes, a ſans doute été tiré de la couleur des ailes ſupérieures, qui reſſemblent à de l'yvoire.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette eſpèce ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien. pag. 68, Fam. C. n°. 5. Eborina.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, pag. 98, Tab. XCIII, fig. 4, 5, mâle & femelle. Ebórea.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 48.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 79.

Même Planche, Numéro 305.

LE MANTEAU TACHETÉ.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, copiée du cabinet de M. Gerning, lui a été envoyée de la Valteline. Nous ne croyons pas qu'elle ſe trouve en France ni en Allemagne. Nous n'en connoiſſons pas les deux premiers états.

La Phalène a les ailes orangées, tachetées de noir. Son corps eſt noir avec des poils orangés aux côtés de la tête & à l'extrêmité de l'abdomen.

Les figures 305. *a*, *b*, repréſentent le deſſus & le deſſous du mâle, & celle 305. *d*, le deſſus de la femelle. On apperçoit aiſément dans les deſſins les différences qui caractériſent les deux ſexes.

La figure 305. *c*, eſt une variété du mâle, remarquable par la petiteſſe de ſes taches. Son deſſous, ainſi que celui de la femelle, reſſemble au 305. *b*.

Les Auteurs qui ont parlé de cette eſpece ſont :

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, pag. 102, Tab. XCIV, fig. 1, 2. Aurita.

Sulzers, Hiſt. abr. des Inſ. Tom. I, pag. 162, n°. 10, & Tom. II, Tab. XXII, fig. 10. La femelle, ſous le nom de *Tinea Irrorella. L.* Il s'eſt trompé en prenant cette eſpèce pour l'*Irrorella* de Linné, qui eſt notre eſpèce ſuivante.

PLANCHE CCXX. NUMÉRO 306.

CHENILLE DU LICHEN OLIVATRE.

LA ROSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pas eu l'occaſion d'obſerver cette eſpèce dans ſes deux premiers états. Fabricius dit que la Chenille eſt noire, velue, avec des taches jaunes rhomboïdales ſur le dos & longues ſur les côtés. Si nous pouvons nous la procurer, elle entrera dans nos ſupplémens. Elle vit ſur le *Lichen olivaceus* (1). L'Inſecte parfait ſe rencontre dans toute l'Allemagne. Il n'y eſt ni rare, ni très-commun. On le trouve aux troncs des arbres. Quand il eſt poſé, il porte ſes ailes horizontales & ſeulement un peu rabattues. Les ſupérieures ont une eſpèce de tranſparence, parce qu'elles ſont peu chargées d'écailles. La tête, les antennes, les pattes & tout le corps ſont de couleur noire. Le corcelet eſt orangé, & le corps eſt terminé par une broſſe de même couleur. Les ailes ſupérieures ſont marquées de points noirs deſſus & deſſous.

Les figures 306. *a*, *b*, offrent un mâle de couleur ordinaire, & celle 306. *c*, en fait voir une variété.

La femelle en deſſus, Fig. 306. *d*, ne diffère du mâle que par la couleur de ſes ailes inférieures. Elle eſt remarquable par la petiteſſe de ſa taille.

---

(1) Flore Françoiſe, tom. I, n°. 1274. XIII.

La figure 306. *e*, eſt une variété de cette femelle, fort extraordinaire par les chiffres Romains IV & VI qui ſont parfaitement deſſinés ſur ſes ailes ſupérieures. Elle a été priſe aux environs de Mayence & exiſte dans la collection de M. Gerning. Le deſſous de ces deux femelles eſt à peu près comme celui du mâle.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 885, n°. 354. Ph. Tinea Irrorella & *Faun. ſuec. ed. nov. pag. 353, n°. 1361.*

Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, pag. 68, Fam. C. n°. 6. Irrorea.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 342, Pl. 5. fig. 12. Ph. à ant. barbues. Ph. jaune à points noirs.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. IV, fig. 5. Sa figure offre quelque différence.

Acta Upſal. 1736, pag. 25, n°. 78. Papilio alis depreſſis luteis, corpore nigro.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 73.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. IV, pag. 83, n°. 354.

Fuesſly, Inſ. pag. 42, n°. 819. Se trouve dans la Valteline, en Valais & près de Geneve ſur la Salëva.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 657, n° 9. Tinea Irrorella.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 291, ſp. 11.*

------ *Mantiſſa, tom. II, pag. 241, n°. 14.*

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 138, n°. 1606, b. Tinea Irrorella.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCLIX, Fig. I, II.

Même Planche, Numéro 307.

LA ROSCIDE.

ÉTAT PARFAIT.

BIEN des Entomologiſtes ne trouvent pas de différence entre cette eſpèce & la précédente. On peut effectivement les confondre ſi l'on compare une femelle fort jaune de celle-ci avec une femelle pâle de la premiere ; mais les mâles offrent des différences très-ſenſibles par le deſſus de leurs ailes & la forme de leur corps, beaucoup moins allongé. Les figures 307. *a*, *b*, en repréſentent un deſſus & deſſous. Les taches noires de ſes ailes inférieures ſont encore un caractere qui le diſtingue du précédent.

Les figures 307. *c*, *d*, offrent le deſſus & le deſſous de la femelle.

Cette Phalène eſt beaucoup plus petite que la précédente. Elle n'eſt pas rare aux environs de Vienne. On la trouve auſſi dans les prairies près la forêt de Francfort; mais elle manque dans d'autres parties de l'Allemagne où l'autre eſt commune.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 68, Fam. C. n°. 7. Roſcida.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 206, tab. XCIV, fig. 6, 7.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 209, n°. 80.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 126.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Même Planche, Numéro 308.

LE CRIBLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt fort rare. L'individu femelle qui nous a ſervi de modèle, a été trouvé près de Ratiſbonne d'où il a été envoyé à M. Gerning. Nous n'avons encore pu nous procurer le mâle. Le deſſus des ailes ſupérieures de cette femelle, Fig. 308. *a*, eſt d'un gris bleuâtre avec quelques ſeries tranſverſes de points noirs, & vers le bord extérieur, un petit trait noir entre chaque nervure.

Le deſſous, Fig. 308. *b*, eſt brun, bordé du même gris bleuâtre qui fait le fond des ailes ſupérieures. La tête & le corcelet ſont auſſi de cette couleur, le ventre eſt d'un jaune pâle avec une raie de points noirs; ſon extrêmité eſt fauve.

Cette eſpèce ſe trouve auſſi en Suéde, en Autriche & en Saxe.

Les Auteurs qui en ont fait mention ſont :

Linn. Syſt. Nat. ed. X, pag. 507, ſp. 52. Ph. Cribraria. *& ed. XII, pag. 831.* Bomb. Cribrum.

------ *Faun. ſuec. ed. nov. pag. 302, n°. 1136.* Ph. Cribrum. La deſcription que Linné fait de cette Phalène convient très-bien aux individus que nous repréſentons; mais la figure que donne *Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. LIV, fig. 4*, ſous le nom de *Cribraria* & que Linné cite, eſt une Phalène géométrique des Indes, qui ne reſſemble nullement au *Cribrum* de Linné. Cette citation eſt donc une erreur. Cramer, tom. III, pag. 27, tab. CCVIII, fig. C, repréſente une Phalène ſemblable à celle de Clerck, ſous le même nom de *Cribraria*, qui eſt des côtes de Ceylan & de Coromandel. Drury tom. II, pag. 11, Pl. VII, Fig. 3, en décrit

& figure une reſſemblante qu'il a reçue de la côte d'Or en Afrique, il dit qu'il en a encore une autre du Cap de Bonne-Eſpérance dont le jaune eſt plus pâle, c'eſt peut-être celle de Clerck; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'aucune ne reſſemble à la nôtre.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vien., pag. 68, Fam. C. n°. 8. Cribrum.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 353. Ph. Bomb. Cribrum, *tab. LXIX, fig. 1.*

Jung. Pap. d'Eur. pag. 38.

Fabric. Ent. pag. 588, n°. 112. Ph. B. Cribrum.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 206, n°. 1[illegible]5.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

Fiſcher, Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 152, n°. 359.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 190, n°. 21. Le Manteau à points.

Réaum. Inſ. tom. I, tab. 38, fig. 7-9. Les deux derniers Auteurs décrivent une Teigne qui a beaucoup de reſſemblance avec notre Phalène.

PLANCHE CCXXI. NUMÉRO 309.

CHENILLE DE L'HELIOTROPE, &c.

LA GENTILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt très-multipliée dans les pays où la température eſt un peu chaude, en Dauphiné, en Provence, en Hongrie, en Autriche, & dans toutes les parties méridionales de l'Europe. Elle eſt beaucoup plus rare dans les climats froids; on la trouve cependant en Alſace, aux environs de Francfort ſur le Meyn & dans d'autres pays du Nord.

Nous n'avons pu nous procurer la Chenille. Selon Fabricius dans ſa *Mantiſſa*,

Mantiſſa, elle eſt pâle, velue, parſemée de points noirs & roux, & porte une ligne blanche ſur le dos. Linné qui ne la connoiſſoit pas, a placé ſa Phalène parmi les Teignes; Scopoli a corrigé cette erreur, & il a été ſuivi par les Auteurs Viennois, par Fabricius, &c. Cette Chenille ſe nourrit de l'*Heliotropium Europœum.* Scopoli l'a auſſi trouvée ſur la *Myoſotis Scorpoïdes Arvenſis L.*

L'Inſecte parfait, tant en deſſus qu'en deſſous, a le fond des quatre ailes blanc. Les ſupérieures ſont tachetées de points noirs & rouges entremêlés; en deſſous on y trouve en outre une large bande tranſverſale d'un brun noirâtre; cette même couleur borde les ailes inférieures; mais la forme de cette bordure eſt différente en deſſus & en deſſous. Les Fig. 309. *a*, *b*, repréſentent un mâle. Le noir domine moins ſur ſes ailes que ſur celles de la femelle, Fig. 309. *c*, *d*, & les ailes inférieures de celles-ci ont une teinte bleuâtre.

La figure 309. *e*, offre une variété du Cabinet de M. Gerning. Les ailes ſupérieures ſont d'un blanc jaunâtre; toutes les taches en ſont plus groſſes que dans l'eſpèce; les inférieures ſont d'un gris bleuâtre.

Cette Phalène dans l'état de repos ne porte point les ailes roulées, comme toutes celles de cette famille, elles ſont au contraire, très-horizontales.

Elle eſt figurée & décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 884, n°. 349. Tinea Pulchella.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne pag. 69, Fam. C. n°. 9. Pulchra.

Sulz. Hiſt. abr. des Inſectes, tom. I, pag. 162 & tom. II, Pl. XXIII, fig. 11. Pulchella.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. I, tab. CXXII, Fig. I.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 117.

Petiv. Gazoph. tab. III, fig. 3.

Lepechin, Voy. en Ruſſie, part. I, pag. 302.

Fabric. Syſt Ent. pag. 586, n°. 102.

Fabric. Spec. Inſ. tom. II, pag. 203, n°. 142.

-------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 131, n°. 197.* Phal. Bomb. Pulchella.

Scopoli, Ent. Carn. pag. 208, n°. 514. Pulchella.

Eſper, Abr. de Linné, pag. 252, n°. 349.

Gladbach, Pap. d'Eur., tom. I, pag. 34. tab. XV, fig. 5, 6.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

Cramer, Pap. exot. tom. II, Pl. CIX, fig. E, F, repréſente une eſpece des Indes orientales preſqu'entièrement ſemblable à la nôtre, il l'appelle *Phal. Lotrix*, pag. 20.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 310.

CHENILLE DES LICHENS DES ARBRES.

LA ROSETTE.

PREMIER ÉTAT.

FABRICIUS nous apprend que cette Chenille ſe nourrit des différentes eſpèces de Lichens qui croiſſent ſur les arbres. Il paroît par le témoignage des Auteurs Viennois, que c'eſt particulièrement ſur ceux qui croiſſent ſur les Chênes. Elle eſt groſſe & courte, Fig. 310. *a*, couverte de poils gris, faſciculés, & ſemblables à des barbes de plumes. Sa tête eſt orangée, ſa bouche noire. La forme de cette Chenille reſſemble aſſez bien à celle d'un petit goupillon. M. Eſper la place parmi les Fileuſes, parce qu'il attribue au mâle des antennes pectinées; nous ne trouvons ce caractère à aucun des originaux que nous avons ſous les yeux.

SECOND ÉTAT.

CETTE Chenille ſe transforme aux mois de Mai, de Juin, ou au plûtard

au commencement de Juillet en une criſalide, Fig. 310. *b*, d'un tiſſu aſſez ſingulier. Il eſt formé de plusieurs enveloppes un peu épaiſſes entrelacées de poils. Elle eſt de couleur brune, terminée en pointe, & l'on remarque vers cette pointe quelques raies tranſverſales tirant ſur le jaune. La Phalène en ſort au bout de trois ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE charmante Phalène a les ailes ſupérieures d'un roſe fort tendre vers leur naiſſance & dans le milieu, & plus vif aux extrémités. Ces ailes ſont traverſées d'une ligne noire formant de profonds zigzags, & au deſſus une rangée de points noirs. Les inférieures ſont d'un roſe pâle du côté du bord extérieur & blanchâtres vers leur naiſſance.

Les figures 310. *c*, *d*, repréſentent le mâle. Le milieu de ſes ailes ſupérieures en deſſus tire sur le jaune. La femelle, Fig. 310. *e*, *f*, a de plus que lui une petite ligne noire ſur le deſſus des ailes ſupérieures près du corps. Ce caractère ne ſe rencontre pas dans toutes les femelles.

Cette eſpèce n'eſt ni rare, ni très-commune.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 68, Fam. C. n°. 10. Rubicunda.

Geoff. Inſ. tom. II, pag. 121, n°. 25. La Roſette.

Eſper, Pap. d'Eur. IIIe. part. pag. 386, tab. LXXXVII, fig. 1-3. Ph. Bomb. Roſea.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 587, n°. 109. Roſea.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 205, ſp. 152.*

--------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 133, n°. 213.*

Forſteri novæ ſpecies inſ. Cent. I, pag. 75. Ph. Miniata geometrica, *&c.*

Le Naturaliſte 12e. piéce, tab. I, fig. 18, pag. 60, en Thuringe au Printems ſur les Frênes.

Harris, Inſ. tab. XXX, fig. P.

Raji, Hiſt. Inſ. pag. 227, n°. 86. Ph. Minor, *&c.*
Gladbach, Pap. d'Eur. tom. I, pag. 36, tab. XVI, fig. 6, 7.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 126.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 53, n°. 42.

PLANCHE CCXXII. NUMÉRO 311.

CHENILLE DE LA JUNGERMANE, *&c.*

LA VEUVE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce est aſſez rare. On la trouve aux environs de Paris dans les bois, & dans les champs de bleds qui les avoiſinent. Nous n'avons pas encore pu nous procurer la Chenille. Selon Fabricius, elle eſt poilue, noirâtre, avec des bandes d'un noir mat; la tête eſt couleur de poix, & marquée d'un triangle blanc. Il dit qu'elle vit ſur le *Lichen Olivaceus L.* du Chêne & du Hêtre. Les Auteurs Viennois lui aſſignent pour nourriture la *Jungermania Complanata L.*

Les ailes de cette Phalène ſont noires ainſi que ſon corps, à l'exception de la partie poſtérieure dont la moitié inférieure eſt jaune en deſſus, & qui eſt entièrement jaune en deſſous. On remarque entre le corcelet & la tête deux points d'un jaune vif tirant ſur le rouge, qui forment une eſpèce de collier, ce qui a fait nommer cette Phalène *Rubricollis*, par la plûpart des Auteurs qui l'ont décrite.

Les figures 311. *b*, *c*, repréſentent le mâle.

La femelle n'en diffère que parce qu'elle eſt d'un brun moins noir, tant en deſſus qu'en deſſous. Nous ne l'avons repréſentée qu'en deſſus, Fig. 311. *a*. Cette eſpèce eſt remarquable par la longueur de ſes ailes ſupérieures.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. X, pag. 511, n°. 83, ed. XII, pag. 840, n°. 113, Faun. ſuec. ed. anc., n°. 881 & ed. nov., n°. 1154.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 68, Fam. C, n°. 11. Rubricollis.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 148, n°. 79. La Veuve. *Pl. XII, fig. VI.*

Eſper, Pap. d'Eur. IIIe. part. pag. 90, tab. XCII, Noct. XII, fig. 1.

Fabric, Syſt. Ent. pag. 587, n°. 110.

-------- Spec. Inſ. tom. II, pag. 206, ſp. 203.

-------- Mantiſſa, tom. II, pag. 133, n°. 214.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, Fig. VIII, IX.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. II, fig. 3. La figure eſt très mauvaiſe.

Abrégé de Linné par Eſper, pag. 248, n°. 113.

Catal. des Pap. des env. de Holzm. pag. 78, n°. 8.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 78.

Fueſsly, Inſ. pag. 37, n°. 704. Rare en Suiſſe.

-------- Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 113.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 127.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 208, n°. 8.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 105, n°. 113.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 42, n°. 379.

----- Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1388.

Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

Même Planche, Numéro 312.

CHENILLE DE LA JACOBÉE.

LE CARMIN.

PREMIER ÉTAT.

L'HISTOIRE de ce bel Insecte est fort connue, on le trouve par-tout, & souvent on peut recueillir à la fois la Chenille, la Crisalide & l'Insecte parfait dans le mois de Juillet.

La Chenille, Fig. 312. *a*, vit sur le Seneçon Jacobée, *Senecis Jacobœa. L.* Elle est presque rase; chacun de ses anneaux est partagé en deux raies, l'une jaune, l'autre noire. Pour peu qu'on agite la plante sur laquelle est cette Chenille, elle tombe à terre & roulée; on peut la trouver depuis le mois de Juin jusqu'à la fin d'Août & quelquefois jusqu'au mois d'Octobre.

SECOND ÉTAT.

CETTE Chenille se file ordinairement une coque fort mince, tantôt entre les petales de la Jacobée, tantôt dans des coins de murailles, tantôt au pied des arbres fruitiers dans les trous de leur tige, & s'y change en une Crisalide de couleur brune, peu allongée, Fig. 312. *b*; quelquefois, mais plus rarement, la métamorphose se fait dans la terre, & alors la Chenille ne file pas de coque. La Crisalide soit dans une coque, soit sous la terre, passe ainsi tout l'hiver, & ce n'est qu'au mois de Juin ou de Juillet qu'elle brise les obstacles qui la retiennent.

ÉTAT PARFAIT.

Il en ſort alors une jolie Phalène, Fig. 312. *c*, *e*, dont tout le corps, les pattes & les antennes ſont d'un noir mat. Les ailes ſupérieures ſont en deſſus, d'un gris noirâtre, avec une large bande rouge près du bord ſupérieur, & deux taches rondes de la même couleur au bord extérieur. Les ailes inférieures ſont rouges, avec une frange noirâtre dans les deux tiers de leur contour.

La figure 312. *c*, repréſente le mâle, & celle 312. *e*, la femelle. Leurs couleurs ſont les mêmes en deſſus qu'en deſſous, comme on en peut juger par la Fig. 312. *f*, qui eſt le deſſous d'une femelle, copiée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, remarquable par ſa petiteſſe.

La figure 312. *d*, eſt une variété mâle tirée du Cabinet de M. Gerning, dans laquelle la couleur rouge de l'eſpèce eſt remplacée par la couleur d'orange; elle a été élevée de la Chenille, à Mayence. Son deſſous eſt ſemblable au deſſus.

Cette Phalène eſt commune dans les jardins, où ſa belle couleur rouge imitant le carmin, la fait obſerver avec plaiſir. Son vol eſt lourd, elle s'éleve peu.

Elle a été décrite & figurée par un grand nombre d'Auteurs, entr'autres par:

Linné, ed. X, pag. 511, ſp. 81, & ed. XII, pag. 839, ſp. 111. Faun. ſuec. anc. ed. n°. 869, & ed. nouv. n°. 1155. Jacobœa.
Cat. Syſt. des Pap. des envir. de Vien. pag. 68, Fam. C, n°. 12.
Réaum. Inſ. tom. I, Pl. 16, fig. 1-7, pag. 303.
Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 75. Phalène Carmin du Seneçon.
Eſper. Pap. d'Eur. IVe. part. pag. 87, tab. XCI, Noct. XII, fig. 6-8.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 588, n°. 113. Ph. Bom. Jacobœæ.
——— *Sp. Inſ. tom. II, pag. 195, ſp. 112.*
——— *Mantiſſa, tom. II, pag. 127, n°. 160.*

Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 380.
------- *Zool. Dan. Prod. pag. 120, n°. 1384.*
Fuesſly, Inſ. pag. 37, n°. 703. Commune en Suiſſe.
Mag. Ent. tom. II, pag. 20.
-------- *Nouv. Mag. Ent. tom II, pag. 60, n°. 111.*
Raii, Hiſt. Inſ. pag. 168 & 169, n°. 26.
Petiv. Gazoph. pag. 52, tab. 33, fig. 6. Phal. Umbrica.
Bibl. reg. Par. pag. 36, fig. Omnes. (*Geoffroi*)
Albin, Inſ. tab. 34, fig. G, H.
Scopoli, Ent. carn. pag. 207, n°. 511.
Seba, Theſ. tom. IV, tab. XII. Phalœnula Sancti Jacobi, Eur.
Poda, Inſ. 88, n°. 7.
Roeſel, Inſ. Tom. I, Ph. II, pag. 268, n°. XLIX, tab. XLIX, fig. 1-6.
Schaeffer, Elem. Ent. tab. XCVIII, Fig. III.
---------- *Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. I, tab. XLVI, Fig. II. III.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 103, n°. 111.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.
Voyage par Œland, pag. 133. Ph. Jacobœæ.
Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 69.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, n°. 6.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 67, 68.
Catholicon, Lit. J. pag. 12. Ph. Jac.
Onom. Hiſt. Nat. pl. VI, pag. 378. Ph. Jac.
Charlet. Onom. pag. 83. Eruca Jacobœæ.
Syſt. nat. du Reg. animal. II, pag. 155, n°. 59. Phal. du Seneçon.
J. Jacq. Cleſius tab. 2, fig. 11. La Chenille. *tab. 6, fig. 16.* La Criſalide. *tab. 10, fig. 6.* La Phalène.
Eduardi aves tab. 271.
Derrham. Phys. theol. L. 8, c. 6, n°. 6. Pap. Jacobœæ.
Robert, Icon. I, tab. 20.
Mag. de Berlin, tom. III, pag. 206, n°. 6.
Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 117, n°. 330.
L'Adm. Inſ. tab. III.

Goedart,

Goedart. Inſ. tom. I, pag. 56, tab. IX.
Liſt. Goed. tab. 54.
Wilk. Inſ. ed. de 1773, pag. 26, tab. LV.
Merian, Inſ. d'Eur. ed. in-fol. pag. 66, tab. CXXIX.
Blankaart, ed. orig. Holland. d'Amſterd. 1688, pag. 11, tab. I, fig. G-K.
---------- *Trad. en Allem. à Leipſick 1690, pag. 9, tab. I, fig. G-K.*
Jonſton. Inſ. tab. VI, fig. 3. Geoffroi a cité la fig. 2 *de cet Auteur, mais celle 3* reſſemble mieux à la Ph. Jacobœæ, comme le remarque fort bien M. Gerning.
Collection d'Oiſeaux rares par Sceligman, part. VIIIe. tab. LXI.

Planche CCXXIII. Numéro 313.

LA MARGINÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce tirée du Cabinet de M. Gerning eſt très-rare, même à Vienne en Autriche, d'où on la reçoit quelquefois.

Les Auteurs du Catalogue Syſtématique des Papillons des environs de Vienne, veulent dans leur Appendix, pag. 311, reporter cette eſpèce dans la ſeconde Famille des Pyralides; mais nous lui conſerverons ſon ancienne place, tant que nous ne connoîtrons pas ſa Chenille.

Les figures 313. *a*, *b*, repréſentent le mâle. Le corps & les ailes ſont des deux côtés couleur de ſuie, les ailes inférieures ſont bordées de jaune, ce qui a fait nommer cette eſpèce *Marginée*. Le deſſus de la tête, la naiſſance des ailes ſupérieures, les deux côtés du corcelet & les pattes ſont d'un beau vert.

La femelle, Fig. 313. *c*, a les ailes d'un brun plus foncé, ſur-tout les inférieures, & l'extrémité de l'abdomen jaune.

Son deſſous eſt entièrement du même brun que le deſſus des ailes inférieures.

Peu d'Auteurs ont parlé de cette eſpèce, ces Auteurs ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69, Fam. C, n°. 13, pag. 211. Marginea, *& pag. 117* Marginalis anteà Marginea.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 81. Marginea.
Schneid. Nom. Ent. pag. 52. Marginalis.
Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 86.

Même Planche, Numéro 314.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS (1).

LA SERVANTE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne connoiſſons cette Chenille que par ce qu'en dit Fabricius dans ſa *Mantiſſa*. » Elle eſt velue, noire, rayée de jaune, avec une raie plus large que les autres ſur le dos. Les pattes poſtérieures ſont jaunes. »

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette eſpèce au mois de Juillet & au commencement d'Août dans les bois qui avoiſinent les marais, mais en petit nombre, quoiqu'elle ne ſoit pas très-rare.

La figure 314. *a*, repréſente un mâle. Son corps eſt jaune; les ailes

(1) Lichen Parietinus L.

ſupérieures ſont d'un brun clair, avec trois petites taches blanches : les ailes inférieures ſont de la même couleur. Leur bord d'en bas eſt du même jaune que le corps.

En deſſous, Fig. 314. *b*, le milieu & la naiſſance des ailes ſont d'une teinte beaucoup plus claire.

Les femelles ſont tantôt jaunâtres, tantôt brunâtres. On en voit de ces deux couleurs, Fig. 314. *c*, *e*. Sur chaque anneau de la partie poſtérieure de leur corps, on remarque un petit point noir. Le jaune du corps eſt bien plus foncé dans la femelle à ailes brunes que dans celles à ailes claires, & on en voit même où il eſt preſque rouge ſur-tout à la tête. La partie claire des ailes inférieures, eſt bien plus ſenſible parce qu'elle contraſte davantage avec le brun du bord extérieur. Les pattes ſont brunes, comme on le voit à la Fig. 314. *d*, qui eſt le deſſous du 314. *c*. Celui du 314 *e*, reſſemble au deſſus.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69, Fam. C. n°. 14. Ancilla.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 168, n°. 14. Phalène à quadrille.

Fabric. Mantiſſa, tom. II, pag. 134, n°. 217. Bomb. Obſcura.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 9.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. I, tab. CXV, Fig. I, II, & vol. III, tab. CCLXXVII, Fig. IV-VII.

Catholicon Lit. A, pag. 326. Ph. Ancilla.

Même Planche, Numéro 315.

LA MÉNAGÉRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce tirée du Cabinet de M. Gerning lui a été envoyée de Lyon par M. de Villers ; c'eſt principalement dans les provinces méridionales qu'on la rencontre. On ne la trouve pas en Allemagne. Elle reſſemble beaucoup à la précédente, ſur-tout à la femelle 314. *e*, mais ſa couleur, Fig. 315. *a*, *b*, eſt plus foncée, & la même en deſſous qu'en deſſus. Les ailes ſupérieures ont un plus grand nombre de taches blanches.

Cette eſpèce n'a été décrite & figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. LXXXV, Noct. VI, fig. 3, pag. 53. Il la regarde comme une variété de la précédente, quelques Naturaliſtes modernes ſont de la même opinion. Nous avons peine à l'adopter, parce qu'elle ne ſe rencontre pas dans les mêmes endroits que l'autre.

QUATRIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Rhomboïdales, Phalènes en forme de pyralides.

CES Chenilles ont la forme de la feuille de la Sagittaire; elles ſont Rhomboïdales. Leurs corps eſt couvert d'un poil fin & épais; il eſt court, large dans le milieu, mince vers la tête, & le derrière ſe termine en pointe. La tranſmutation ſe fait ſur une branche d'arbre, dans un cocon conſtruit avec beaucoup d'art, d'écorce raclée & réunie par des fils. Réaumur * appelle cette eſpèce de cocon *coque parquetée, coque en bateau*. Les moyens induſtrieux & particuliers que les Chenilles emploient pour les conſtruire, ont principalement déterminé les Auteurs du Catalogue Syſtématique des Viennois ** à en former une famille ſéparée. L'on n'en connoît encore qu'un petit nombre. Les Phalènes ont les ailes inclinées, minces, grisâtres, tachetées, &c. Elles reſſemblent beaucoup aux Pyralides communes.

PLANCHE CCXXIV. NUMÉRO 316.

CHENILLE DU POIRIER (1).

LE MANTELET.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce n'eſt pas très-commune. On la trouve aux environs de Francfort ſur le Meyn. Elle nous paroît être *la Palliola* des Viennois; mais comme nous ne poſſédons pas la Chenille, nous n'oſons pas l'aſſurer.

* Tom I, Mém. 13, pag. 552.
** *Voy.* La note de cet Ouvrage, pag. 69.
(1) Pyrus communis. L.

La figure 316. *a* repréſente le mâle en deſſus. Le corps eſt gris avec une rangée de points noirs. Les ailes ſupérieures ſont bigarrées de jaune, de noir & de gris : les inférieures ſont d'un blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 316. *b*, eſt bien plus grande. Sa tête eſt jaunâtre. Ses ailes ſupérieures offrent la même bigarrure que celles du mâle, mais les couleurs ſont plus prononcées, & le bord extérieur eſt large & d'un gris richement marbré de blanc. Les ailes inférieures ſont blanches & bordées d'un brun clair ; leur frange eſt d'un blanc grisâtre.

Le mâle & la femelle ont chacun en deſſous la même nuance que le deſſus de leurs ailes inférieures.

Les ſeuls Auteurs qui aient parlé de cette eſpèce ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69 Cl. II, Fam. D. n°. 1. Palliola.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 82.

Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 100.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 317.

CHENILLE DU POMMIER.

LA POMULE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce copiée, ainſi que la précédente, du Cabinet de M. Gerning, eſt encore plus rare. On la trouve dans les environs de Francfort ſur les Pommiers. Les ailes ſupérieures du mâle ſont griſes & bien marbrées de blanc & de noir, Fig. 317. *a*. Le corps eſt gris,

l'extrémité du corcelet & de l'abdomen ſont jaunâtres. Les ailes inférieures ſont blanches, légèrement nuancées de jaune.

La femelle, Fig. 317. *b*, a la tête griſe, ainſi que le corcelet. La partie poſtérieure eſt rouſſe & chargée d'une raie de points noirs, qui ſe termine à l'endroit où le corps commence à devenir plus menu. Ses ailes ſupérieures ſont plus foncées que celles du mâle; les inférieures ont une large bordure brune.

On voit, Fig. 317. *c*, une variété de la femelle dont l'abdomen n'a pas de points, & dont les ailes inférieures ſont entièrement d'un brun clair.

Nous n'avons repréſenté aucun des deſſous de ces trois figures, parce qu'ils ſont de la même couleur que le deſſus de leurs ailes inférieures.

Cette eſpèce ne paroît pas avoir été décrite, ni figurée par aucun Auteur.

Même Planche, Numéro 318.

Chenille du Chêne (1).

L'Étrille.

État parfait.

Cette Phalène n'eſt ni très-rare, ni très-commune. Les ailes ſupérieures du mâle, Fig. 318. *a*, ſont d'un gris marbré & bordé de jaune avec quelques points noirs.

La tête & le corcelet ſont d'un gris foncé, l'abdomen d'un gris plus clair. Les ailes inférieures ſont du même jaune que la frange des ailes ſupérieures, & fortement marquées de gris vers leur bord. Le deſſous en eſt repréſenté, Fig. 318. *b*.

(1) Quercus robur. L.

La figure 318. *c*, offre le deſſus de la femelle. Elle ſe diſtingue du mâle par une petite tache couleur de feu ſur chaque aile ſupérieure, & une teinte plus foncée aux ailes inférieures; ſon deſſous reſſemble à celui du mâle.

On ne trouve cette eſpèce citée ou figurée que dans :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69. Ph. Cl. II, Fam. D, n°. 2. Strigula.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 83.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 138. Il cite la Bombyx Strigula de Fabricius, mais la Phalène que décrit cet Auteur ſous ce nom eſt la *Noct. Ulmi* des Viennois, pag. 68, comme il l'aſſure lui-même dans ſa *Mantiſſa*. C'eſt l'eſpèce que nous avons figurée Pl. CXCIV, n°. 256, ſous le nom de *Phalène Sphinx*. Nous en reparlerons dans le Supplément.

Même Planche, Numéro 319.

CHENILLE DE LA MENTHE AQUATIQUE (1).

L'ALBULE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt plus commune que la précédente. On la trouve au mois de Juillet dans les endroits plantés de Saules.

La figure 319. *a*, offre le deſſus du mâle. Ses ailes ſupérieures ſont marbrées de brun, de noir, de blanc & de jaune; la frange eſt mi-partie jaune & noire. Les ailes inférieures ſont d'un gris foncé

(1) Mentha aquatica L.

vers

vers le bord extérieur, & presque blanches à leur base, le corps est mêlé de blanc & de noir.

La femelle, Fig. 319. *b*, a les ailes supérieures moins marquées de jaune & les inférieures ont moins de blanc.

En dessous, Fig. 319. *c*, on remarque dans les ailes supérieures quelques taches rouges & les inférieures sont d'un brun rougeâtre ; la couleur du milieu est moins foncée. Ce dessous est le même dans les deux sexes.

Cette espèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 69 ; Ph. Cl. II, Fam. D. n°. 3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 84.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 5.

CINQUIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Pubeſcentes. Phalènes Bigarrées.

LES Chenilles n'ont que peu de poils ; ils ſont minces & longs. La métamorphoſe ſe fait ſur la terre dans un cocon épais : les Phalènes ont le dos boſſu, les ailes inclinées, verdâtres ou grisâtres, marquées de lignes ou raies noires & de petites taches blanches.

PLANCHE CCXXV. NUMÉRO 320.

CHENILLE DU TROENE (1).

LA TROENIERE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt d'un beau vert, Fig. 320. *a*. La tête eſt entourée d'un cercle jaune, les ſtigmates ſont de la même couleur.

SECOND ÉTAT.

ELLE ſe change en une Criſalide brune, dont l'extrémité eſt peu pointue, Fig. 320. *b*.

---

(1) Liguſtrum Vulgare. L.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle de l'Insecte parfait, Fig. 320. *c*, a les ailes supérieures comme marbrées avec le bistre; on y remarque deux taches moins foncées, l'une fort large vers le bord extérieur, l'autre plus petite vers le milieu. Les ailes inférieures sont couleur de caffé au lait.

La femelle, Fig. 320. *d*, a le fond des ailes supérieures beaucoup plus clair, ce qui fait sortir davantage les raies noires qui le traversent: plusieurs parties de ce fond sont presque blanches.

Le dessous de cette femelle est représenté Fig. 320. *e*. Celui du mâle est à peu près semblable.

On voit, Fig. 320. *f*. une belle variété du mâle que M. Gerning a reçue de Vienne en Autriche. Son dessous est à peu près comme celui 320. *e*.

Cette espèce se trouve aux environs de Lyon, dans ceux de Vienne en Autriche & quelquefois près de Francfort sur le Meyn.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Ph. N. Cl. II, Fam. E. n°. 1. Ligustri.

Kléeman, pag. 185, Pl. XXII, fig. 1-6.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. 40, fig. 1-4. La description n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 85.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 79.

Même Planche, Numéro 321.

LA GLANDIFÉRE.

PREMIER ÉTAT.

QUOIQUE la Chenille qui produit cette Phalène ne ſoit pas rare, nosu n'en avions pas le deſſin lorſque nous avons fait graver cette Planche, mais nous comptons le donner au Supplément. On la trouve en quantité dès les premiers beaux jours de Janvier & de Février, ſur les murs expoſés au midi.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle, Fig. 321. *a*, a les quatre ailes blanchâtres : les ſupérieures ſont marbrées de noir, les inférieures ont pluſieurs lignes noirâtres qui ſuivent le contour du bord extérieur de ces ailes. Le corps eſt de la même couleur que les ailes, & la ſéparation des anneaux du ventre eſt marquée par des lignes noires.

La femelle, Fig. 321. *b*, a toutes les couleurs plus prononcées. La naiſſance des ailes inférieures tire ſur le bleu ; elles ont dans le milieu une large bande brunâtre ; leur frange eſt couleur de caffé au lait très-claire.

La figure 321. *c*, fait voir une variété femelle encore plus brune, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 321. *d*. Celui du mâle & de la femelle de l'eſpèce lui reſſemblent beaucoup, c'eſt pourquoi nous ne les avons pas fait copier.

Cette eſpèce n'eſt pas rare. On la trouve fréquemment aux environs de Paris, cependant nous ne connoiſſons aucun Auteur qui l'ait figurée.

Elle eſt ſeulement indiquée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Ph. Noct. Cl. II, Fam. E, n°. 2. Glandifera.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 61.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 86.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabric. Mant. tom. II, pag. 173, n°. 251. Noctua Perla. La deſcription de cet Auteur ne ſe rapporte pas parfaitement à notre eſpèce *Glandifere*, cependant nous croyons que c'eſt elle qu'il a voulu décrire ; mais il cite mal à propos la *Phal. Perla* des Viennois, qui eſt l'eſpèce ſuivante.

PLANCHE CCXXVI. NUMÉRO 322.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS.

LA PERLE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt preſque auſſi commune que celle de la précédente : on la trouve dans les mêmes tems, ſur les murs couverts du *Lichen Parietinus* dont elle fait ſa nourriture. Nous eſpérons en donner la figure dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure 322. *a*, offre le deſſus d'un mâle. Les antennes ſont jaunes, le corcelet & les ailes ſupérieures ſont verdâtres, chamarrés de noir ;

leur frange eſt de couleur iſabelle très-claire, avec une ligne feſtonée noire & des points de la même couleur. Les ailes inférieures & la partie poſtérieure du corps ont le fond de la même nuance que la frange des ailes ſupérieures, & il eſt coupé de lignes brunâtres.

La femelle, Fig. 322. *b*, a les couleurs des ailes plus foncées que celles du mâle. La partie poſtérieure de ſon corps eſt entièrement brunâtre.

Son deſſous eſt repréſenté, Fig. 322. *c*. Celui du mâle n'en diffère que parce qu'il eſt un peu plus clair.

La Fig. 322. *d*, préſente une variété de la femelle tirée du Cabinet de M. Gerning. Les ailes ſupérieures ſont d'un vert plus foncé que celles de l'eſpèce, & les ailes inférieures ſont plus chargées de brun. Son deſſous eſt à peu près comme celui 322. *c*.

Cette eſpèce n'eſt pas rare aux environs de Paris. On la trouve auſſi en Allemagne.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Ph. Cl. II, Fam. E, n°. 3. Noctua Perla.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVIII, Noct. 39, fig. 8. Noctua Lichenis.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 104.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 87.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabric. Syſt. Ent. tom. II, pag. 614, n°. 102. Phalena Lichenis.

------ *Mantiſſa, tom. II, pag. 173, n°. 232.* Il cite mal à propos dans ce dernier ouvrage comme ſynonime la *Phalena Glandifera* des Viennois qui eſt notre eſpèce précédente.

Méme Planche, Numéro 323.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA JOYEUSE.

PREMIER ÉTAT.

La Chenille de cette Phalène ſe trouve aſſez fréquemment aux environs de Paris ſur le Chêne, dans les mois de Juin & de Juillet. Un de nos Correſpondans en Allemagne nous marque qu'elle ſe nourrit des feuilles de l'eſpèce de Cériſier connu ſous le nom de Griote *Ceraſa Acidula Aproniana*. Fabricius dit qu'elle vit ſur le Saule. Nous ne l'avons jamais trouvée que ſur le Chêne. Nous en donnerons la figure & l'hiſtoire plus détaillée dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

La figure 323. *a*, repréſente le mâle en deſſus. Ses ailes ſupérieures ſont d'un jaune très-pâle, chamarré de noir. Ses ailes inférieures ſont en grande partie blanches; du côté du bord intérieur, elles ont une légère nuance de caffé au lait : le corps eſt de cette dernière couleur; il a trois rangées de points noirs ſur l'abdomen, une en deſſus, & les deux autres ſur les côtés. La figure 323. *b*, fait voir le deſſous de ce mâle.

La figure 323. *c*, offre la femelle en deſſus. Elle diffère beaucoup du mâle par le brun qui couvre une grande partie de ſes ailes inférieures, & par le jaune foncé de la partie poſtérieure de ſon corps.

En deſſous, Fig. 323. *d*, c'eſt au contraire par ſes ailes ſupérieures qu'elle ſe diſtingue le plus du mâle; elles ont bien plus de brun, & moins de jaune.

Les figures 323. *e*, *f*, ſont le deſſus & le deſſous d'une petite variété femelle du Cabinet de M. Gigot d'Orcy.

Cette eſpèce qui eſt aſſez commune aux environs de Paris, l'eſt de même en Palatinat dans les environs de Frankenthal. Elle ne ſe trouve pas en Autriche, comme le témoignent les Auteurs du Cat. Syſt. dans leur note, pag. 70; c'eſt dans le Cabinet de M. Gerning, que feu M. l'Abbé Schiffermuler qui étoit un des Auteurs de cet Ouvrage, l'a vue pour la première fois en 1774.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 848, ſp. 143. Ludifica. Abdomine flavo trifariàm nigro punctato.

------ *Faun. ſuec. ed. nov. 1177.*

------ *Trad. en Allemand par Müller, part. V, Inſ. tom. I, pag. 692, n°. 143.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70 & 311.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXX, Noct. 41, fig. 1, 2. Mâle & femelle de la Ph. *Ludifica.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 614, n°. 101. Phal. Ludifica.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 235, n°. 226.* Il cite mal à propos Schaeffer & Sepp. qui n'ont pas repréſenté la véritable Ludifica, mais l'*Aprilina* ci-après.

------ *Mantiſſa, Tom. II, pag. 173, n°. 249.*

Fuesſly, Cat. des Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 726. Cite la Phal. Ludifica, comme rare en Suiſſe, mais la véritable Ludifica manque entièrement en Suiſſe, & celle que Fuesſly déſigne ſous ce nom eſt la Ph. *Runica*, que Sulzers a figuré ſous le nom de *Ludifica.*

Naturforcher ou le Naturaliſte, 14e. piéce, pag. 65, tab. III, fig. A.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 390.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1405.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 143, n°. 143. La plûpart des Synonimes qu'il cite appartiennent aux Phalènes *Aprilina* ou *Runica*, que nous donnerons dans les Planches ſuivantes.

PLANCHE CCXXVII. NUMÉRO 324.

LACHLOË.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce dont nous ne connoiſſons pas les deux premiers états eſt commune aux environs de Francfort & de Hanau. On la trouve auſſi dans la haute Autriche & dans la Saxe. Nous ne l'avons jamais vue en France. C'eſt à la Collection de M. Gerning que nous devons les portraits que nous en donnons ici.

Le mâle vu en deſſus, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures d'un brun foncé bigarrés d'un vert tirant tantôt ſur le bleu, comme dans la figure 324. *a*, tantôt ſur le jaune, comme dans celle 324. *c*. La partie poſtérieure du corps, les antennes & les ailes inférieures ſont d'un brun plus clair.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 324. *b*.

La figure 234. *d*, eſt une femelle dont le vert eſt jaunâtre. Le fond de ſes ailes eſt moins brun que celui du mâle. Elle lui reſſemble parfaitement en deſſous.

UN de nos Correſpondans qui par ſes connoiſſances en Entomologie mérite notre confiance dans ſes opinions, prend cette eſpèce pour la *Noctua Degener* des Viennois. Nous ne penſons pas dans cette occaſion devoir adopter ſon avis, car Fabricius qui a donné la Synonymie de ces Auteurs ſur les Inſectes même de Schiffermuler, rapporte leur *Degener* à la *Noct. Alni* de Linné, qui n'a aucune reſſemblance avec la Phalène que nous décrivons ici. Nous ne croyons donc pas que la nôtre ait été jamais décrite ni figurée.

Même Planche, Numéro 325.

CHENILLE DU CHÊNE.

L'AVRILLIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille ſe trouve fréquemment ſur le Chêne dans les mois de Juillet & d'Août & quelquefois juſqu'en Octobre. Le fond de ſa couleur eſt un noir bleuâtre. La ſéparation des anneaux eſt marquée par une ſuite de taches d'un jaune rouge, interrompues, ſur trois de ces anneaux, par d'autres taches ovales d'un blanc jaunâtre, Fig. 325. *a*.

SECOND ÉTAT.

ELLE entre en terre pour y faire ſa Criſalide dont la forme eſt un ovale allongé, Fig. 325. *b*; ſa couleur eſt brun clair.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Criſalide ſe change en Inſecte parfait dans le mois d'Avril, ce qui lui a fait donner le nom d'*Aprilina* que nous avons traduit par celui d'*Avrillière* : quand la ſaiſon eſt tardive, elle n'éclot qu'au commencement de Mai. Un de nos Correſpondans en Lyonnois, a vu une Chenille de cette eſpèce entrer en terre le 17 Mai, & donner ſon Papillon le 14 d'Octobre de la même année. C'eſt un fait remarquable par ſa ſingularité.

Le mâle en deſſus, Fig. 325. *c*, a les ailes ſupérieures, la tête & le

corcelet d'un joli vert, tacheté de brun, de blanc & de noir; vers le bord extérieur, on voit une ſuite de points noirs triangulaires. Les ailes inférieures ſont brunes avec une tache blanche vers l'angle intérieur. La frange eſt coupée de noir & de blanc; la partie poſtérieure du corps eſt brune, & chacun de ſes anneaux eſt marqué de noir.

La figure 325. *d*, eſt le deſſous de ce mâle.

Celle 325. *e*, eſt une petite variété mâle qui ne diffère gueres de l'eſpèce que par la grandeur, & le verd plus clair de ſes ailes ſupérieures.

La femelle, Fig. 325. *f*, a les mêmes caractères que le mâle; mais ſes ailes ſupérieures ſont d'un vert qui tire ſur le bleu, & ſes inférieures d'un brun plus clair.

Cette eſpèce eſt décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 138. Aprilina.

-------- *Faun. ſuec. ed. nov. n°. 1178.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. E, n°. 5. Noctua Aprilina.

De Géer, Inſ. tom. I, Pl. 5, fig. 22, 23.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 614, n°. 100.

-------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 234, n°. 25.*

-------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 172, n°. 247.*

Sepp. Nederl. Inſ. IV, pag. 41, tab. IX, fig. 1-8. Orion *& id. ſur le frontiſpice du Ier. Tome.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVIII, Noct. XXXIX, fig. 4-7. Orion. La deſcription n'en paroît pas encore.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 724. aſſez rare en Suiſſe aux environs de Zurich.

--------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 26.*

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. XCII, Fig. III.

Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 391.

Hufn. Mag. de Berlin, pag. 280, n°. 20, & pag. 555-559, avec une planche en noir qui repréſente *fig. I-III*, Chenille, Criſalide & Phalène. Ph. Aprilina Minor.

Le Naturaliſte, 9e. piéce, pag. 113, n°. 20. L'Auteur (M. de Rottembourg)

l'a prise pour la *Ph. Ludifica*, ne connoissant pas la véritable Ludifica de Linné.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung. Ind. Pap. d'Eur. pag. 11. Il dit que la Phal. *Aprilina* de Linné est la *Runica* des Viennois. Il ne fait pas attention que la *Runica* ne se trouve qu'en Automne, tandis que l'*Aprilina* se trouve dans les mois d'Avril & de Mai.

Gleditsch, Hist. Foreſt. I, pag. 649, n°. 19. Le Petit Celadon.

Gladbach, Pap. qui ne se trouvent pas dans *Roesel* ni dans *Kléeman, tom. I, pag. 22.* La petite Diane, *tab. XI, fig. 1 & 2.* Mauvaises figures.

SIXIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles reſſemblantes à de l'écorce. Phalènes tachetées.

CES Chenilles ſont nues, de couleur d'écorce d'arbres dans les fentes deſquels elles aiment à ſe placer. La plûpart ont ſur le derriere deux pointes ou quelqu'autre élévation; leur transformation ſe fait en terre dans un trou ovale. Les Phalènes ont le corps tacheté, les ailes inclinées, marquées ſur les antérieures de lignes irrégulières ou en zigzag, avec une ou pluſieurs taches claires, & ſur les poſtérieures d'une raye ou petite tache à l'angle inférieur.

PLANCHE CCXXVIII. NUMÉRO 326.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA RUNIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille du mâle de cette Phalène, Fig. 326. *a*, vit ſolitaire. Elle eſt glabre, brune, marquée ſur les côtés de taches longues blanches formant des raies longitudinales, & ſur le dos, à chaque anneau, une grande tache ronde blanche entourée de quatre petits points blancs. La tête eſt couleur de paille. La Chenille de la femelle, Fig. 326. *b*, diffère beaucoup de celle du mâle. Le fond de ſa couleur eſt gris, chargé ſur les côtés de taches longues blanches irrégulièrement placées, & ſur le dos, de deux lignes noires en zigzag qui forment un lozange à chaque anneau. Les extrémités ſont d'un jaune fauve. Ces Chenilles n'ont pas de pointes ſur le derrière, comme les autres de cette famille.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles ſe reſſemblent dans l'état de Criſalide comme on en peut juger par les figures *326. c, d.* Elles ſont préſentées ſous deux aſpects différens, mais leur couleur eſt la même. L'Inſecte ne ſort de cette enveloppe qu'au mois d'Août, quelquefois même aux mois de Septembre ou d'Octobre.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle en deſſus, Fig. *326. e*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures d'un vert pâle marqué de taches noires & blanches; le corcelet porte deux taches noires formées en arcs, & l'on voit au bord extérieur des ailes ſupérieures deux rangées de petites taches noires triangulaires; ce ſont des caractères particuliers à cette eſpèce. La partie poſtérieure du corps eſt d'un gris pâle, les ailes inférieures ſont de la même couleur.

La figure *326. i*, offre une femelle ſortant de la Criſalide. La belle nuance verte de ſes ailes ſupérieures n'eſt pas de longue durée, & bientôt elle devient ou comme celle du mâle *326. e*, ou d'un vert bleuâtre comme la femelle *326. f.*

Les figures *326. g, h*, ſont deux variétés femelles. La première eſt remarquable par un verd jaunâtre qui eſt rare dans cette eſpèce, par le brun très-foncé de ſes ailes inférieures, & par la groſſeur de ſes caractères noirs. Dans la ſeconde, au contraire, ces mêmes caractères ſont plus minces que dans l'eſpèce. Le verd de ſes ailes eſt très-clair.

Toutes ces Phalènes ont été élevées de la Chenille en Allemagne, auprès de Francfort. On a repréſenté leur deſſous, Fig. *326. k.* De ce côté, elles ne diffèrent preſque point entr'elles.

Cette eſpèce eſt commune dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Nous n'avons pas connoiſſance qu'elle ſe ſoit jamais trouvée en France. Peut-être y a t'elle été confondue juſqu'ici avec la *Ludifica* ou l'*Aprilina* que nous avons repréſentées ſous les n°s. 323 & 325. La plûpart des

Entomologiſtes ont fait cette confuſion. Elle diffère cependant de ces deux eſpèces non-ſeulement par la Chenille, mais encore eſſentiellement par la Phalène, comme il eſt aiſé d'en juger en comparant les figures.

La Runique a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F. n°. 1. Noct. Runica.

Roeſel, Inſ. Tom. III, pag. 238, tab. XXXIX, fig. 4.

Sulzers, Hiſt. abr. des Inſ. tom. II, tab. XXII, fig. 8, pag. 44. ſous le nom de Ludifica.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 276. Ludifica.

-------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 24,* ſous le nom d'Aprilina.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVIII, Noct. XXXIX, fig. 1-3, ſous le nom d'Aprilina. La deſcription n'en paroît pas encore.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 128.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Gladbach, Science foreſt. I, pag. 649, n°. 20. Le Celadon.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 210, n°. 89. Ph. Noct. Runica.

PLANCHE CCXXIX. NUMÉRO 327.

CHENILLE DE L'ORME.

LA BIMACULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

SELON Fabricius la Chenille eſt griſe & tachetée de blanc. La Phalène, dont nous ne connoiſſons que le mâle, tiré du Cabinet de M. Gerning, ſe trouve dans les environs de Vienne en Autriche. Ce mâle

figuré en deſſus, n°. 327. *a*, a les ailes ſupérieures nebuleuſes, & chargées de pluſieurs taches blanchâtres & rouſsâtres. Les ailes inférieures ont deux taches noires remarquables, l'une ſur le diſque, l'autre près du bord extérieur. Elles ſont également viſibles en deſſous, Fig. 327. *b*.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, n°. 184. Bimaculoſa. Habitat in Germania.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70. Fam. F, n°. 2. Noct. Bimaculoſa.

Fabr. Mantiſſa, tom. II, pag. 157, n°. 152.

Linn. abrégé par Eſper, pag. 249, n°. 184.

------ *Trad. en Allem. par Müller, part. V, Inſ. tom. I, pag. 701, n°. 184*, ſous le nom de *Bimaculata*; l'Auteur a eu tort de changer le nom de *Bimaculoſa* en *Bimaculata*. Ces noms terminés en *ata* ne conviennent qu'à la Famille des Seticornes.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 184.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 20.

Eſper. tom. IV, Tab. CXXXII, Noct. LIII, fig. 1, 2, donne ſous le même nom de *Bimaculoſa* une eſpèce très-différente de celle de Linné, & qui n'a pas du tout les deux taches qui la caractériſent. Nous la repréſenterons dans la ſuite de cet Ouvrage.

Même Planche, Numéro 328.

CHENILLE DE L'AUBÉPINE (1).

L'AUBÉPINIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſe trouve en France ſur l'Aubépine & auſſi ſur le Prunelier dans les mois d'Avril, Mai & Juin. Il y en a deux différentes qui donnent le même Papillon. M. Gerning penſe que celle Fig. 328. *a*, donne le mâle, & celle Fig. 328. *b*, la femelle; mais Röſel qui a beaucoup étudié ces Chenilles n'a point fait cette obſervation. Il a trouvé la première aux mois de Mai & de Juin ſur un Pommier & l'autre dans le même tems ſur un Aubépinier. Kléeman les a trouvées toutes deux ſur le Prunier & ſur le Pêcher. Il obſerve qu'elles ſe nourriſſent auſſi des feuilles de Poirier.

Ces Chenilles en changeant de peau, ne changent pas de couleur. Elles marchent lentement, & quand elles ont mangé, elles quittent les feuilles, & vont ſe repoſer ſur les branches; il ſemble qu'elles ſachent que leur couleur approchant de celle de l'écorce des arbres, elles échapperont mieux ainſi à l'œil de leurs ennemis. Elles ſe forment une coque blanche dans laquelle elles reſtent pendant huit jours.

SECOND ÉTAT.

LA Criſalide, Fig. 328. *c*, eſt brune & ovale. Les Chenilles paſſent ordinairement ainſi tout l'Hiver, cependant celles qui ſe transforment de

(3) Cratægus Oxyacantha.

bonne heure, donnent leur Papillon dès le mois d'Octobre. Roesel rapporte un fait singulier pour cette espèce, c'est que parmi les Crisalides qu'il possédoit une d'entr'elles est éclose au bout de quatre semaines, toutes les autres ont passé l'Hyver.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST aux mois de Mai & de Juin que l'on trouve plus communément cette espèce. Le mâle, Fig. 328. *d.* a les ailes supérieures mélangées de brun, & de vert pâle avec quelques lignes blanches. Les ailes inférieures sont d'un brun fort clair.

La femelle, Fig. 328. *e*, est d'une teinte beaucoup plus foncée.

Son dessous est représenté, Fig. 328. *f*, celui du mâle n'en diffère presque pas.

Cette espèce se trouve aux environs de Paris.

Elle a été décrite & figurée par:

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F, n°. 3. Noct. Oxyacanthæ.

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 852, n°. 165. Faun. suec. ed. nov. 1207.

------- *Trad. par Müller, part. V, Inf. tom. I, pag. 697, n°. 165.* Phal. Oxyacanthas.

Röfel, Inf. tom. I, Phal. II, pag. 185-189, n°. XXXII, tab. XXXIII, fig. 1-6.

Albin, Inf. tab. XIV.

Wilkes, Inf. ed. de 1773, pag. 12, sect. C, Pl. 27.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabr. Syst. Ent. pag. 611, n°. 90.

-------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 232, n°. 114.*

-------- *Mantissa, tom. II, pag. 168, n°. 122.*

Fuesly, Cat. d'Inf. de la Suisse, pag. 39, n°. 739. Un peu rare en Suisse aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 161, n°. 165.
Gled. Science foreſt. II, pag. 820, n°. 13.
Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 391. Ph. Oxyacanthæ.
Mag. de Berlin, tom. III, pag. 284, n°. 26.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 44, n°. 369.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 85, n°. 25.
Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 14, n°. 15.

Méme Planche, Numéro 329.

CHENILLE DU POIRIER.

LA SOIGNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

SUIVANT Fabricius, la Chenille de cette Phalène eſt d'une couleur obſcure bigarrée, avec deux lignes noires & ondées de chaque côté; l'extrémité du corps eſt orné de quatre dents. L'Inſecte parfait eſt rare dans les environs de Francfort, & ſe trouve plus communément en Autriche.

La figure 329. *a* repréſente le mâle en deſſus.

Les ailes ſupérieures ſont brunes ondées de noir avec des lignes & des taches blanches; la frange eſt blanche & brune. Les ailes inférieures ſont blanches, ainſi que la tête. Le fond du corcelet eſt blanc auſſi; mais il eſt fort chargé de noir. La partie poſtérieure du corps eſt griſe, avec une rangée de points noirs au milieu & deux houppes de poils noirs à l'extrémité de l'abdomen.

La femelle, Fig. 329. *b*, eſt d'une couleur un peu plus foncée, & ſes ailes inférieures ſont bordées de brun.

En deſſous, Figure 329. *c*, le corps de cette Phalène eſt tout entier d'un brun clair. Les ailes ſupérieures ſont en partie d'un blanc bleuâtre, en partie brunes. Les inférieures ſont blanchâtres, avec deux raies circulaires

& un point noirâtres. Le deſſous du mâle n'en diffère, qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

Cette eſpèce a été figurée & décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F. n°. 4. Noct. Culta.

Fabr. Mantiſſa, tom. II, pag. 168, n°. 224.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. LXVI, Fig. VIII, IX.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 90.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 39.

Eſper. Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXX, Noct. 41, fig. 4. La deſcription n'en paroît pas encore.

PLANCHE CCXXX. NUMÉRO 331.

LA PARÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce dont nous ne connoiſſons pas les deux premiers états eſt extrêmement rare. Le mâle & la femelle que nous repréſentons ici exiſtent dans la Collection de M. Gerning. Ils ont été trouvés près de Francfort. Nous ne les avons reçu d'aucun autre pays. Le mâle, Fig. 331. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun foncé, blanches à leur baſe, avec des raies ondulées noires & blanches, & quelques larges taches blanches; la tête & le corcelet ſont d'un brun plus clair, chamarré de blanc. Les ailes inférieures ſont à leur baſe, d'un brun encore plus clair, & vers le bord extérieur, d'une couleur foncée.

La femelle, Fig. 331. *b*, eſt en général d'un brun moins foncé que le mâle.

Nous ne connoiſſons pas d'Auteurs qui aient décrit ou figuré cette eſpèce.

Méme Planche, Numéro 332, a, b.

CHENILLE DU POIRIER.

L'ARRANGÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous avons trouvée aux environs de Paris dans le mois de Juillet, ſe rencontre auſſi en Autriche, & dans quelques parties de l'Allemagne. Nous ne connoiſſons pas ſes deux premiers états, mais nous ſavons que ſa Chenille a été trouvée ſur le Poirier aux environs de Francfort.

Le mâle en deſſus, Fig. 332. *a*, a le fond de la tête, du corcelet, & des ailes ſupérieures bazanné. Les ailes ſont charmarrées de blanc, & de brun; elles ſont blanches à leur baſe & traverſées dans leur milieu par une large tache blanche. Les ailes inférieures ſont du même fond que les ſupérieures, & un peu plus claires à leur naiſſance; la partie poſtérieure du corps eſt gris brun.

La femelle, Fig. 332. *b*, a les mêmes caractères que le mâle, mais le blanc domine davantage ſur ſes ailes ſupérieures, dont le fond eſt auſſi plus clair. Son corps & ſes ailes inférieures ſont d'un brun plus clair.

Le deſſous de ces deux individus eſt à peu près comme la figure 332. *g*, ci-après

La deſcription que Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, tom. II, pag. 169, donne de la Phalène *Noct. Compta*, n°. 225, s'accorde ſi bien avec nos figures 332. *a*, *b*, que nous les rapportons à cette eſpèce. Au moment où nous avons fait graver cette Planche, nous étions incertains ſi les figures 332. *c* - *f*, étoient des variétés du 332. *a*, *b*, ou une eſpèce particulière. Nous appercevions bien dans leurs caractères des différences ſenſibles, & en même tems des rapports dans les deux ſexes de la dernière qui annoncent

une eſpèce ; cependant de crainte de les multiplier mal à propos, nous les avions données ſous le même numéro. Les obſervations que nous avons faites depuis, tant par nous-mêmes que par nos correſpondans, nous ont convaincu qu'elles formoient deux eſpèces très-diſtinctes, & nous avons rapporté la dernière à la *Conſperſa* des Viennois. Nous allons la décrire ci-après, en faiſant remarquer tout ce qui la diſtingue de la *Compta*.

Celle-ci a été décrite & figurée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 70, Fam. F. n°. 5. Noct. Compta.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. XL. fig. 6. Compta. C'eſt notre fig. 332. *b*. La deſcription n'en paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 91.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, part. II, tab. CXCIV, Fig. V, VI.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 332, c-f.

L'ARROSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette eſpèce en France, mais elle eſt moins rare que la précédente dans les environs de Francfort, d'où nous l'avons reçue. La teinte du fond de ſes ailes varie, elle eſt tantôt plus foncée, tantôt plus claire, mais les caractères ſont toujours les mêmes, comme on en peut juger par les portraits que nous donnons ici. Ils ſont copiés du Cabinet de M. Gerning, qui croit que leur Chenille ſe nourrit des feuilles du Saule.

Les figures 332. *c*, *e*, ſont deux mâles, & celles 332. *d*, *f*, deux femelles. Il y a plus de blanc dans cette eſpèce que dans la précédente, & il y eſt tout autrement diſpoſé dans le milieu.

La Phalène *Conſperſa* des Viennois que nous croyons être cette eſpèce, comme nous l'avons dit ci-deſſus, a été décrite & figurée par :

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Fam. F, n°. 6. Noct. Conſperſa.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXIX, Noct. XL, fig. 5. Conſperſa. La deſcription n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 110, n°. 92.

PLANCHE CCXXXI. NUMÉRO 333.

CHENILLE DE LA RONCE (1).

LA BATIS.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille ſe trouve dans les environs de Paris, dans les mois de Juin, de Juillet, ou d'Août ; elle eſt aſſez rare : elle ne ſe nourrit que de la Ronce. La conſtruction de ſes anneaux eſt remarquable ; pluſieurs forment une eſpèce de pyramide à quatre faces. La premiere de ces pyramides, placée ſur le ſecond anneau, eſt fourchue à ſon ſommet & ſes deux pointes ſemblent deux petites cornes un peu éloignées de la tête. Cette Chenille a auſſi vers la queue une élévation à peu près ſemblable aux autres, mais qui n'eſt pas bifurquée. La figure 333. *a*, repréſente cette Chenille dans ſa jeuneſſe, elle a une teinte verdâtre, qui diſparoît en vieilliſſant. On la voit parvenue à ſa grandeur dans les figures 333. *b*, *c*. Nous croyons que la premiere, qui eſt d'un brun beaucoup plus foncé, eſt celle du mâle, & l'autre celle de la femelle.

SECOND ÉTAT.

VERS le mois d'Octobre, cette Chenille ſe file une coque menue dont la ſoie eſt d'un jaune brun. Elle y paſſe l'Hyver ſous la forme d'une Criſalide brunâtre, marquée de bandes & de points noirs, Fig. 333. *d*;

(1) *Rubus fruticoſus* L. on la trouve auſſi ſur la Ronce Framboiſiere, *Rubus Cœſius* L.

quelquefois cependant la Phalène ſort de ſon enveloppe quelques ſemaines après ſa tranſmutation, mais cela arrive très-rarement, & ſeulement à celles qui ſe ſont transformées de bonne heure.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST ordinairement au mois de Mai ou de Juin que cette Phalène briſe ſon enveloppe. Les figures 333. *e*, *f*, repréſentent deux mâles; leurs ailes ſupérieures ſont brunes marquées de cinq taches; la nuance roſe de la figure 333. *f*, eſt ordinaire à l'eſpece, et l'on en voit rarement comme celle 333. *e*.

La femelle, Fig. 333. *g*, eſt beaucoup plus groſſe. On apperçoit dans ſon deſſous, Fig. 333. *h*, la forme des taches du deſſus, mais leur couleur eſt peu ſaillante; le corps eſt jaune.

Le deſſous du mâle eſt aſſez ſemblable à celui de la femelle.

Cette eſpece a été décrite & figurée par:

Le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. F, n°. 7. Batis.

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 836, ſp. 97. Batis.

------ *Faun. ſuec. ed. nov. 1158.*

Réaumur, Hiſt. Inſ. tom. I, Mém. V, pag. 198-249, Pl. 7, fig. 1, 2.

Merian, Inſ. Eur. ed. Franc. d'Amſt. in-fol. pag. 62, Pl. CXXII.

-------- *Ed. in-4°. Part. III, tab. 21, fig. 1.*

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 181-184, tab. XXVI, fig. A, B, C.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 597, n°. 28.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 216, n°. 42*

------ *Mantiſſa, tom. II, pag. 141, n°. 56.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 59. tab. LXXXVI, Noct. 7, fig. 6, 7, 8.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 94, n°. 97.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 18.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 697. Pas rare en Suiſſe, aux environs de Zurich, ſur les Framboiſes.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 76, n°. 3.

Gled. Science foreſt. II, pag. 836, n°. 1 & pag. 1019, n. 4.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 320.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 204, n°. 3.

Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 118, n°. 335.

Même Planche, Numéro 334.

LA JUVENTINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt infiniment rare. Elle ſe trouve en Allemagne, mais nous ne l'avons jamais vue en France. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Cramer repréſente une Phalène ſemblable qu'il dit être de Surinam, & remarque que cette eſpece ſe trouve auſſi en Allemagne.

La figure 334. *a*, repréſente le mâle en-deſſus. Les ailes inférieures ſont anguleuſes, le fond eſt noir, avec deux bandes irrégulières d'un rouge brun, & quelques taches blanches; les ailes inférieures ſont griſes, les pattes antérieures ſont très-velues.

La femelle Fig. 334. *b*, ſe diſtingue principalement du mâle par le jaune qui eſt à la baſe de ſes ailes ſupérieures; ſes ailes inférieures ne ſont point traverſées d'une bande claire, comme celles du mâle.

Son deſſous eſt repréſenté, Fig. 334. *c*. Celui du mâle eſt à peu près ſemblable.

Cette eſpèce paroît avoir été inconnue à la plûpart des Auteurs Entomologistes.

Elle a été décrite & figurée par :

Cramer, Pap. exot. tom. IV, pag. 245, ſous le nom de Juventina. *Pl. CCC. fig. N.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXV, Noct. 46, fig. 7, ſous le nom de Lagopus. La deſcription n'en paroît pas encore.

Nous ne ſçavons pas ſi les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne l'ont connue ; mais ce qu'ils diſent des couleurs de leur Phal. noct. *Feſtiva*, pag. 314, n°. 20, pourroit ſe rapporter à notre *Juventine.*

PLANCHE CCXXXII. NUMÉRO 335.

CHENILLE DE LA PERSICAIRE.

LA POLYGONIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpèce ſe trouve dans les environs de Paris, & on en rencontroit ſouvent autrefois la Chenille au Jardin du Roi ſur les Polygonées & ſur les Arroches ; elle y eſt devenue plus rare. Elle ſe nourrit auſſi de différentes autres plantes, telles que le Lamion blanc & le Chou. Les Jardiniers Allemands la regardent comme le plus grand fléau de leurs potagers et la nomment *Ver de Cœur*, parce qu'elle attaque

le cœur du Chou ; elle remplit de ſes excrémens le vuide qu'elle y forme, & ces excrémens fermentant par la pluie, font pourrir la plante de maniere que les beſtiaux même n'en veulent plus.

La Chenille, Fig. 335. *a*, eſt probablement celle du mâle, ſa couleur eſt peu brillante. Celle Fig. 335. *b*, que nous croyons donner la femelle, eſt verte, toutes deux ont l'extrêmité conique. Leur métamorphoſe ſe fait ſur terre, & elles ſe changent en Criſalide, ſans filer de coque.

SECOND ÉTAT.

Leur Criſalide eſt brune, Fig. 335. *c*. Le Papillon en ſort au bout de quinze jours ou de trois ſemaines, dans le mois de Juin. Un de nos correſpondans en Allemagne, nous apprend que l'on trouve encore quelquefois ces Chenilles en Automne dans la forêt de Francfort aux premières gelées; ſans doute celles-là ne donnent leur Papillon que l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

La figure 335. *d*. eſt un mâle vu en-deſſus. Le fond de la tête, du corcelet, & des ailes ſupérieures eſt d'un brun ſi foncé, qu'on apperçoit à peine les lignes noires en zigzag dont il eſt coupé. Une tache blanche ovale occupe le milieu des ailes ſupérieures ; la partie poſtérieure du corps & les ailes inférieures ſont gris brun ; l'abdomen eſt terminé par une broſſe de poils roux, & on en voit une ſemblable en bas du corcelet dans le milieu.

La figure 335. *e*, eſt le deſſous de ce mâle.

La femelle, Fig. 335. *f*, ſe diſtingue par des raies d'un jaune brun, qui traverſent ſes ailes ſupérieures. La tache du milieu eſt chargée d'une autre brunâtre, qui n'eſt cependant pas un caractère particulier aux femelles, on le recontre également à des mâles.

La figure 335. *g*, offre une variété de la femelle qui n'a point du tout de blanc au milieu des ailes ſupérieures.

Le deſſous de la femelle eſt comme celui du mâle. Peu de tems après être écloſe, cette femelle pond des œufs verds, ronds & qui n'adhérent point entr'eux, ce qui fait que l'on voit rarement un Chou qui ne contienne quelqu'un de ces œufs. Les jeunes Chenilles en ſortent quinze jours ou trois ſemaines après.

Cette eſpèce a été figurée & décrite par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, ſp. 142 & *Faun. ſuec. ed. nov. n°. 1208.* Perſicariæ.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. F, n°. 8. Perſicariæ.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 157, n°. 94. L'Omicron géographique.

Röſel, Inſ. tom. I, Phal. II, pag. 174-176, n°. XXIX, tab. XXX, fig. 1-5.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 18, n°. 66.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 725. Un peu rare aux environs de Zurich.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 104.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 142, n°. 142.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 308, n°. 61. Phalæna Sambuci.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 9e. cahier, pag. 128, n°. 61. Phal. Sambuci.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 615, n°. 106. Perſicariæ.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 236, n°. 132.*

------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 177, n°. 268.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIX, Noct. 50, fig. 1-3. La deſcription ne paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 336.

L'OCCULTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe trouve en Suéde. Elle eſt fort rare ailleurs, & les Auteurs du Catalogue Syſtématique ne l'ont pas connue. C'eſt le Cabinet de M. Gerning qui nous en a fourni les originaux. Le mâle, Fig. 336. *a*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures chamarrées de gris & de brun. La partie poſtérieure du corps & les ailes inférieures ſont d'un brun jaunâtre.

La femelle, Fig. 336. *b*, eſt marquée d'un gris plus clair. L'abdomen, dans les deux ſexes, eſt terminé par une broſſe de poils fauves.

En-deſſous, fig. 336. *c*, cette Phalène a le corps & les ailes ſupérieures d'un brun clair avec des teintes plus pâles. Les ailes inférieures ſont d'un gris blanchâtre avec des bandes brunes.

Un caractère qui rend cette eſpèce facile à reconnoître, & qui eſt bien remarqué par Linné, c'eſt d'avoir les ailes inférieures beaucoup plus courtes que les ſupérieures.

Cette Phalène a été décrite & figurée par:

Linné, Syſt. Nat. ed. XIII, tom. I, part. II, pag. 849, ſp. 147. Occulta, *& Faun. ſucc. ed. nov. 1203,*

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. I, fig. 6. Sa figure eſt mauvaiſe.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 147.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 96.

Fabr. Mantiſſa, tom. II, pag. 166, n°. 212.

Eſper. tom. IV. tab. CXXXI, Not. 52, a repréſenté fig. 5, une Phalène

qui a quelque reſſemblance, dans les ailes inférieures, avec l'*Occulta*, mais celle qu'il a donné ſous ce nom à la Planche ſuivante fig. 3, 4, ne l'eſt sûrement pas, c'eſt celle que nous repréſenterons Pl. CCLII, n°. 380.

SEPTIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles ondulées & ſtriées. Phalènes familières.

LES Chenilles connues de cette famille ont ſur les côtés du dos, une raie ondulée, ou quelques poils très-fins. La tranſmutation ſe fait ſur la terre dans un tiſſu mêlé de particules de terre. Les Phalènes ont les ailes inclinées, ordinairement couleur de pouſſière, & toujours traverſées de raies ondulées; elles volent autour de la lumière dans les appartemens.

PLANCHE CCXXXIII. NUMÉRO 337.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA PYRAMIDE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille, dont la ſtructure eſt remarquable, ſe rencontre aſſez fréquemment dans les environs de Paris depuis le mois d'Avril juſqu'au mois de Juin. Elle vit ordinairement ſur le Chêne, dès que ſes feuilles commencent à pointer. On la trouve auſſi ſur le Saule, l'Aubépine, & le Noyer. Elle eſt verte parſemée de points & marquée de trois rayes blanches longitudinales; l'extrémité ſupérieure du derrière forme une pyramide, ce qui a fait donner le nom de *Pyramidea* à l'inſecte parfait. Le haut de cette pyramide eſt rouge ainſi que les pattes, Fig. 337. *a*. Ces Chenilles vivent ordinairement iſolées.

SECOND

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Mai ou au commencement de Juin, cette Chenille contourne & lie enſemble quelques feuilles de l'arbre ſur lequel elle a vécu, & deux ou trois jours après elle ſe file une coque mince gris blanc, dans laquelle elle ſe transforme en une Criſalide brune, Fig. 337. *b*. Elle en ſort environ quarante jours après.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST environ vers la mi-Juillet que l'on voit paroître la Phalène. Ses ailes ſupérieures, ſa tête, ſon corcelet ſont bruns avec des raies transverſes noires, ondulées; la partie poſtérieure du corps eſt un peu plus claire. Les ailes inférieures ſont couleur de rouille comme dans le mâle Fig. 337. *c*; quelquefois la couleur eſt plus foncée, comme dans la variété mâle repréſentée Fig. 337. *d*.

La femelle, Fig. 337. *e*, reſſemble beaucoup au mâle. Elle eſt bien plus groſſe & ſes ailes inférieures ſont plus foncées.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 337. *f*. Celui du mâle n'en diffère pas. Le deſſous de la variété 337. *d*, reſſemble beaucoup à celui 337 *h*; il eſt ſeulement un peu plus clair.

Les figures 337. *g*, *h*, ſont copiées du Cabinet de M. Gerning. C'eſt une femelle qu'il a reçue de Ratiſbonne, & qu'il a cru être une variété de la Phalène *Piramidea*. Nous avons lieu de penſer que c'eſt une eſpece différente, depuis que nous avons appris qu'un de nos correſpondans dans le Dauphiné, qui ne nous permet pas de le nommer, mais dont les connoiſſances ajoutent beaucoup d'intérêt à notre Ouvrage, a trouvé ſur le Peuplier une famille de Chenilles qui lui ont donné des Phalènes ſemblables à cette femelle. Les Chenilles différoient de celle 337. *a*, par une pyramide moins élevée ſur le derrière, & par la nuance de la bande placée ſous les ſtigmates, elle étoit blanc jaunâtre. A ces différences,

légères à la vérité, si l'on joint celle des mœurs, car nous avons remarqué que les autres vivoient isolées, & celles des caractères & des couleurs du Papillon 337. *g*, *h*, comparés à ceux des 337. *e*, *f*, on conclura qu'il est à présumer que ce sont deux espèces différentes.

La Phalène Pyramide a été décrite & figurée par :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, sp. 181. Pyramidea.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 1. Pyramidea.

Roesel, Inf. tom. I, Phal. 2, pag. 73-80, n°. 10, tab. XI, fig. 1-8.

Ammiral, tab. XI.

Reaumur, Hist. Inf. tom. I, pag. 300 & 330, tab. XV, fig. 1-5.

Merian, Inf. d'Eur. in-fol. ed. d'Amst. 1730, pag. 31. Pl. LIX.

Geoffroi, Inf. tom. II, pag. 160, n°. 99. La Brunette à ailes inférieures rougeâtres.

Raj. Inf. pag. 159, n°. 9.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 120.

Fuesly, Inf. de la Suisse, pag. 39, n°. 745. Pas rare en Suisse sur les Saules & les Tilleuls.

---------- *Ancien Mag. Ent. tom. II, pag. 33.*

---------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 181.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 32, & pag. 422. notte (E).

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 175-177, n°. 181.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Gled. Science Forest. pag. 648, n°. 18.

Fisch. Hist. Nat. de Livonie, pag. 154, n°. 368.

Fabric. Syst. Ent. pag. 612, n°. 95.

---------- *Spec. Inf. tom. II, pag. 232, n°. 119.*

---------- *Mantissa, tom. II, pag. 169, n°. 231.*

Kléeman & Mad. Alm. de Chen. pag. 12, n°. 12.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 88, n°. 32.
Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug. pag. 19, n°. 84.

PLANCHE CCXXXIV. NUMÉRO 338.

CHENILLE DU TRAGOPOGON.

LA TRIPONCTUÉE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

DE Géer qui a obſervé la Chenille de cette eſpèce, dit que quoiqu'on la trouve ordinairement ſur le *Tragopogon*, elle mange auſſi les feuilles de Chou. Elle eſt d'un verd clair, & a le long du corps cinq lignes blanches fines; les crochets des pattes ſont bruns, & les ſtigmates blancs entourés d'un cercle noir. Elle entre en terre vers la fin du mois de Juin, & s'y fait une coque ovale avec de la terre & de la ſoie blanche. La Criſalide eſt d'un rouge foncé.

ÉTAT PARFAIT.

AU bout d'un mois, la Phalène paroît. Elle eſt du nombre de celles qui ſurvivent l'Hyver. On la trouve aux environs de Paris & en Allemagne. Elle eſt commune en Suéde. Le mâle, Fig. 338. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun foncé avec trois points noirs placés en triangle; la tête, le corcelet & les ailes inférieures ſont d'un brun clair; la partie poſtérieure du corps eſt griſe.

Le deſſous, Fig. 338. *b*, eſt par-tout d'un gris livide.

La femelle, Fig. 338. *c*, eſt d'un brun moins foncé que le mâle; la partie poſtérieure de ſon corps eſt de la couleur des ailes inférieures.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette eſpèce ſont :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 855, ſp. 177. Tragopogonis, *& Faun. ſucc. ed. nov. n°. 1189.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, n°. 14. Noct. Tragopogonis.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 615, n°. 107.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 237, n°. 133.*

------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 177, n°. 270.*

De Géer, Hiſt. Inſ. tom. II, Mém. I, pag. 418. Pl. 7, fig. 15.

Friſch. Inſ. tom. II, pag. 33, tab. VII.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 339.

CHENILLE DE L'ORME (1).

LA CONIQUE.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve cette Chenille parvenue à ſa croiſſance, dans le courant de Juillet ſur l'Orme. Elle marche aſſez vîte, mais rarement ; lorsqu'elle n'a plus beſoin de manger elle contracte ſes anneaux de maniere à ſe racourcir & s'enfler très-ſenſiblement. Elle demeure dans cet état jusqu'à ce que la faim, ou quelqu'événement la faſſe changer de poſition ; elle évite le Soleil & ſe met à l'ombre ſous les feuilles, où il eſt très-difficile de l'appercevoir. Sa couleur eſt un vert brunâtre, Fig. *339. a*, avec une raye ſur le dos.

(1) Ulmus Campeſtris. L.

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Juillet, cette Chenille plie une feuille de l'Orme & ſe fait dans le creux qu'elle a ainſi formé, une enveloppe mince, d'un blanc très-luiſant & qui a la tranſparence du vernis. Au bout de douze jours elle s'y change en une Criſalide, qui eſt d'abord toute verte, mais qui devient bientôt d'un brun rougeâtre, Fig. *339 b*. Elle a la forme d'un ovale un peu allongé.

ÉTAT PARFAIT.

ENVIRON ſix ſemaines après le jour auquel la Chenille a commencé ſon tiſſu, & ordinairement à l'heure de minuit, cette Criſalide s'ouvre & il en ſort une Phalène, qui dès que ſes ailes ont pris de la conſiſtance laiſſe tomber quelques gouttes d'une liqueur brunâtre, & ſe met à voler.

Cette Phalène, beaucoup plus rare que celle *Pyramide*, lui reſſemble beaucoup, principalement par les ailes inférieures; les ſupérieures ont des caractères différens, & le fond du mâle en deſſus, Fig. *339 c*, eſt moins brun. La femelle, Fig. *339. d*, ſe rapproche davantage de celle *337. e*, par la couleur de ſon fond.

La figure *339. e*, montre le deſſous des deux ſexes.

Celles *339. f*, *g*, repréſentent une variété très-claire de la femelle.

Les Auteurs du Catalogue Syſtématique n'ont point donné de nom à cette eſpèce; mais ils ſavoient qu'elle exiſtoit, car c'eſt d'elle dont ils font mention dans leur note pag. 71, en diſant qu'ils eſpèrent ſe la procurer; on en doit conclure qu'elle ne ſe trouve pas en Autriche. Il y a apparence qu'elle ſe rencontre dans peu d'endroits, car très-peu d'Auteurs Entomologiſtes l'ont connue. Nous la devons à M. Gerning. Kléeman l'a décrite & figurée, pag. 157-160, tab. XVIII, fig. 1-6.

Gladbach, prix courant d'Inſectes, la nomme *Phal. Ulmi.*

Eſper qui ne l'a pas encore figurée, l'a nommée *Conica*, & c'eſt ce nom que nous lui avons conſervé, en le traduiſant par celui de *Conique*.

Planche CCXXXV. Numéro 340.

L'ONDULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette Phalène aux environs de Paris, & elle ne nous a été envoyée d'aucune Province de France. On la trouve quelquefois aux environs de Francfort, & c'eſt encore de la collection de M. Gerning que nous en avons tiré le portrait. La couleur de ſes ailes ſupérieures nous engage à la placer dans la même famille que les précédentes. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille.

Le mâle, Fig. 340. *a*, a le fond des ailes ſupérieures brun, avec des zigzags ou des ondulations d'un blanc argenté; les ailes inférieures ſont d'un brun plus clair & ſans aucune marque.

La femelle, Fig. 340. *b*, a le fond des ailes ſupérieures un peu plus foncé, & les inférieures ſont d'un gris noirâtre.

En-deſſous, Fig. 340. *c*, les ailes ſupérieures ſont brunes; mais leurs bords extérieur & ſupérieur ſont rouges, ainſi que le corps; les ailes inférieures ſont en grande partie blanchâtres.

Nous croyons que cette Phalène eſt la *Birivia* des Viennois. Il ſe pourroit auſſi que leur *Birivia* fût l'eſpèce que nous avons donnée Pl. CCXI, n°. 284, & que nous avons nommée la *Nebuleuſe*. Nous ne donnons donc pas notre ſentiment comme certain, non plus que ſur les ſynonimes qui ſuivent; nous ne faiſons qu'indiquer les Auteurs qui ont cité la *Birivia*.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 3.
Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 21.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 95.

Même Planche, Numéro 341.

LA LUCIPETE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, tirée du Cabinet de M. Gigot d'Orcy, eſt très-rare, même en Autriche, d'où il l'a reçue. Elle ne ſe trouve pas en France. Nous n'en connoiſſons que le mâle. La tête & le corcelet ſont d'un gris obſcur, Fig. 341. *a*; les ailes ſupérieures ſont de la même couleur, avec des ondulations noirâtres & d'autres d'un jaune pâle & terne. Elles ſont chargées de deux taches, l'une ronde, l'autre en forme de rein. Les ailes inférieures & la partie poſtérieure du corps ſont d'un brun rouge.

En-deſſous, Fig. 341. *b*, le corps & les quatre ailes ſont d'un jaune clair, & ſur les ailes ſupérieures il y a une grande tache griſe qui s'étend depuis leur baſe juſqu'aux deux tiers de leur longueur.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°. 2. Lucipeta.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 94.

Fabric. Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 232.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXX, Noct. 41. Lucipeta. La deſcription n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 342.

LA PYROPHILE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas auſſi rare que la précédente. Elle ſe trouve dans la forêt de Francfort & en Autriche; mais nous ne l'avons jamais vue en France. Le mâle en-deſſus, Fig. 342. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un jaune pâle, avec une large bordure griſe vers le bord extérieur. Ces ailes ont des ſtrïes ondulées tranſverſes noires & minces; la tête & le corcelet ſont d'un jaune plus foncé, celui-ci eſt marqué de deux points noirs; la partie poſtérieure du corps eſt blanchâtre, & les ailes inférieures ſont d'un brun rouge avec une frange jaune.

La femelle, Fig. 342. *b*, a le fond des ailes gris; les ſtries de ſes ailes ſupérieures ſont plus épaiſſes & plus marquées que dans le mâle, & ſon corcelet eſt traverſé par pluſieurs ſtries noires; ſon corps eſt terminé par une broſſe de poils fauves.

En-deſſous Fig. 342. *c*, les ailes ſupérieures ſont griſes & les inférieures blanchâtres avec une bordure griſe. Il eſt de même dans les deux ſexes.

La figure 342. *d*, préſente une variété petite & foncée de la femelle. Son deſſous, Fig. 342. *e*, a les ailes inférieures preſque toutes blanches.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette eſpèce ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 71, Noct. Fam. G. n°, 4, Pyrophila.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 120.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 96.

Fabric. Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 233.

PLANCHE CCXXXVI. NUMÉRO 343.

LA CHANDELIÉRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpece, que nous ne connoiſſons pas en France, nous a été envoyée d'Allemagne dans les environs de Francfort, où elle eſt aſſez rare. Les ailes ſupérieures, la tête & le corcelet du mâle, Fig. 343. *a*, ſont mêlées de brun & de gris avec des raies noires ondulées. La partie poſtérieure du corps eſt d'un brun rouge & les ailes inférieures ſont d'un gris pâle.

La femelle, Fig. 343. *b*, eſt en général beaucoup plus foncée ; ſes ailes ſupérieures ſont d'un brun lie de vin, & les inférieures d'un brun obſcur avec une teinte plus claire vers leur base.

Son deſſous eſt repréſenté, Fig. 343. *c*. Le corps & le bord des quatre ailes ſont d'un rouge terne. Une grande tache triangulaire grisâtre, occupe tout le milieu des ailes ſupérieures ; les ailes inférieures ſont blanchâtres depuis leur naiſſance juſqu'au milieu.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72. Noct. Fam. G, n°. 5. Candeliſqua.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 25.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 97.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXI, Noct. 52, fig. 1, ſous le nom de *Biſurca*. La deſcription y manque encore.

Même Planche, Numéro 344.

L'Évidente.

État parfait.

Cette espèce se trouve en Allemagne & en Hollande, & n'y est pas rare. On ne la rencontre guères aux environs de Paris. Le mâle en-dessus, Fig. 344. *a*, a les ailes supérieures d'un jaune fauve, avec quatre raies grises transverses, le corps jaune & les ailes inférieures d'un gris légèrement violet.

La femelle, Fig. 344. *b*, a le dessus des ailes supérieures plus foncé, la tête & le corcelet d'un jaune verdâtre, le reste du corps gris, & les ailes inférieures d'un brun foncé.

En-dessous, Fig. 344. *c*, les ailes supérieures, le corps & la frange des ailes inférieures sont d'un brun clair, le fond des ailes inférieures est d'un gris bleuâtre, & les quatre ailes sont traversées par une raie brune. Le dessous du mâle diffère peu de celui de la femelle.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Thumberg, Inf. Suec. 1784, ed. in-4°. pag. 2. Evidens.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIII, Noct. 44, fig. 6. Trigramica.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 146. Noct. Trigramica.

Naturforscher ou le Naturaliste, 9e. cahier, pag. 137, n°. 86.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 104, n°. 86.

Mag. de Berlin, tom. III. pag. 408, n°. 86.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 199, n°. 38.

Tous ces Auteurs l'ont désignée sous le nom de *Trigramica*.

Thunberg cite comme ſynonime la *Noct. Quercus* de Fabricius, Spec. Inſ. Tom. II, pag. 214, n°. 24, qui ſe trouve auſſi dans ſa Mantiſſa, Tom. II, pag. 138, n°. 34; mais il ajoute à ſa citation un point de doute, & il a raiſon, car la Phalène de Fabricius n'a que trois raies tranſverſes, tandis que la nôtre en a quatre.

HUITIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à ſtries fines. Phalènes d'un gris varié.

LES Chenilles de cette Famille ſont nues & verdâtres ; quelques-unes ſont ſemées de points obſcurs & ont une raie fine pâle ſur les côtés. Elles paſſent la journée ſur les plantes. La tranſmutation ſe fait ſous la terre dans un tiſſu. Les Phalènes ont le dos inégal, les ailes inclinées, d'un gris clair, quelquefois mêlé de jaune ou d'olivâtre. Les ailes ſupérieures ont toujours des raies tranſverſes & ondulées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 345.

CHENILLE DE LA CAMOMILLE (1).

LA CAMOMILLIÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, copiée du Cabinet de M. Gerning, ſe trouve dans la forêt de Francfort ; mais elle y eſt aſſez rare. Nous ne l'avons jamais vue en France. Sa Chenille, priſe ſur la Camomille, nous a été

(3) Anthemis. L.

envoyée après la gravure de la planche, c'eſt pourquoi nous n'avons pu l'y placer ; nous la donnerons au Supplément.

Le mâle en deſſus, Fig. 345. *a*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures variées de blanc, de noir & de rouge. La tache en forme de rein au milieu des ailes ſupérieures eſt très-grande & très-diſtincte.

En-deſſous, Fig. 345. *b*, l'extrémité des ailes ſupérieures eſt rouge, le milieu gris & la baſe jaune. On y retrouve la même tache qu'en deſſus, mais ſa couleur eſt jaune. Les ailes inférieures ſont mi-partie blanches & rouges, le corps eſt roſe.

La femelle, Fig. 345. *c*, a ſur les ailes ſupérieures des teintes vertes, & les ailes inférieures ont plus de brun que celles du mâle.

En-deſſous, Fig. 345. *d*, toutes les nuances ſont plus ſombres que dans le mâle, & les quatre ailes ſont traverſées par une raye brune, que n'a pas le 345. *b*.

La découverte de la Chenille nous fait croire que cette Phalène eſt la *Camomilla* des Viennois, la troiſiéme eſpece de leur famille I. La remarque que nous trouvons à la fin de leur note pag. 73, nous donne lieu de le penſer. « Notre troiſiéme eſpece, diſent-ils, qui ſe nourrit des feuilles de la Camomille, eſt bien plus belle en couleurs dans toutes ſes tranſmutations que la précédente. » C'eſt de l'*Abrotani* dont ils veulent parler, qui ſera repréſentée ſur notre planche CCXLV, n°. 362.

La Phalène de la Camomille a été décrite par :

Fabric. Mant. tom. II, pag. 180, n°. 293.

PLANCHE CCXXXVII, NUMÉRO 346.

LA PÂLE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons de cette eſpèce que la femelle tirée du Cabinet de M. Gerning. Elle eſt en deſſus, Fig. 346 *a*, d'un blanc mat, avec quelques bandes d'un roſe très-pâle & preſqu'effacé. Le deſſous, Fig 346 *b*, eſt de la même couleur; les bandes ſont moins marquées.

Le même Amateur a encore dans ſa riche Collection une femelle de la même eſpèce, dont le fond eſt moins blanc, & tire un peu ſur le jaune ſale. Il n'a pas le mâle.

Nous ne connoiſſons pas d'Auteur qui ait décrit ni figuré cette Phalène, que nous n'avons vu dans aucun autre Cabinet que celui de M. Gerning. Elle a été priſe aux environs de Praunheëm, Village du Comté de Hanau, à trois lieues de Francfort ſur le Meyn.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 347.

CHENILLE DE LA LINAIRE (1).

LA LINARIETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt fort commune dans pluſieurs endroits des environs de Paris, & probablement auſſi dans tous ceux où la Linaire eſt abondante.

(1). Centirrhinium Linaria. L. Muſlier Linaire, Flore Franc. tom. II, pag. 340, n°. 393, XII.

La Chenille, dont nous donnerons la figure au Supplément, ſe nourrit de cette plante.

C'eſt ordinairement au mois d'Avril que l'on trouve la Phalène. Le mâle en-deſſus, Fig. 347. *a*, a les ailes ſupérieures, la tête & le corcelet bigarrés de blanc, de brun & de noir. Le corps eſt de couleur iſabelle & la ſéparation des anneaux eſt marquée d'un trait noir. Les ailes inférieures ſont mi-partie blanches & de couleur iſabelle avec une bordure brune.

En-deſſous, Fig. 347. *b*, les ailes ſupérieures ſont moitié brunes & moitié griſes, la frange eſt coupée de noir & de blanc. Le corps & les ailes inférieures ſont blancs avec quelques teintes d'un brun clair.

La femelle, Fig. 347. *c*, eſt beaucoup plus groſſe, & ſes couleurs ſont bien plus foncées, tellement qu'on la prendroit pour une autre eſpèce, ſi elle ne portoit pas le caractère eſſentiel à celle-ci, qui eſt d'avoir vers le bord ſupérieur, une rangée de petites ſtries alternativement noires & blanches. Les ailes inférieures ſont d'un gris foncé & leur frange jaune, tant en deſſus qu'en deſſous.

De ce dernier côté, Fig. 347. *d*, les quatre ailes & le corps ſont d'un gris ardoiſé avec quelques teintes iſabelle ; les ailes ſupérieures ont une frange ſemblable à celle du mâle, les quatre ailes ſont traverſées par une raye brune ondulée.

Les figures 347 *e*, *f*, repréſentent une variété de la femelle venant de Vienne en Autriche, & tirée du Cabinet de M. Gerning.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73. Noct. Fam. I. n°. 6. Linaria.

Réaum. Hiſt. Inſ. tom. I, pag. 536, Pl. 37, fig. 4, 5. La Chenille de la Linaire, & *pag. 591, fig. 4.* La Sang-ſue.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 430, n°. 5, Pl. 6. fig. 5, 6. Phalène de la Linaire.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 79.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 103.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édition, pag. 129, n°. 950 & 951.

Fabr. Mant. Inſ. Tom. II, pag. 167 & 168, n°. 219.
Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXI, Noct. 42, fig. 4.
Naturforscher, ou le Naturaliſte, 16e. Cahier, pag. 75, tab. IV, fig. 1, 2.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 348.

LA BISTRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous avons copiée du Cabinet de M. Gerning, a été priſe à Trieſte en Iſtrie. Les ailes ſupérieures, Fig. 348 *a*, ſont comme lavées en biſtre & ombrées de noir. On voit, vers le bord extérieur, quelques taches blanches, & dans le milieu un point blanc ; les ailes inférieures ſont d'une couleur de ſuie foncée.

En deſſous, Fig. 348 *b*, le corps & les quatre ailes ſont d'un brun clair ; vers le milieu il y a un point noir au-deſſus duquel on remarque un trait noir ondulé, & plus près du bord, une rangée de gros points noirs ; elles ſont bordées d'une frange d'un brun jaune, coupé de points noirs.

Nous ne connoiſſons pas d'Auteurs qui ayent décrit cette eſpèce.

PLANCHE CCXXXVIII, NUMÉRO 349.

CHENILLE DU CÉRISTIER (1).

LA CEINTURE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve cette Phalène en Provence & en Autriche. Un Amateur d'Entomologie, qui, par ſes recherches, s'eſt procuré une des plus belles Collections de Paris, croit avoir vu la Chenille de cette eſpèce dans les environs de Paris, mais il n'en eſt pas aſſez certain pour l'aſſurer. Cette Chenille, Fig. 349 *a*, eſt d'un beau vert, avec une raie jaune ſur les côtés; elle a la tête jaune ainſi que les pattes écailleuſes. On la trouve à la fin de Mai, ſelon Roeſel, ſur cette eſpéce de Groſeiller appellée vulgairement *Groſeiller à Maquereau* (2), & ſelon Fabricius ſur le Ceriſier. Avant ſa métamorphoſe, qui ſe fait ſur la terre, elle réduit en poudre des feuilles & une portion de la tige de l'arbre qui la nourrit, & elle mêle cette poudre dans ſon tiſſu qui eſt tranſparent & ovale. C'eſt dans le mois de Juin que s'opère cette première métamorphoſe.

SECOND ÉTAT.

Au bout de cinq jours elle ſe forme dans cette coque une Criſalide, Fig. 349 *b*, d'un rouge brunâtre, qui ſe change en Papillon trois ſemaines après.

(1) Prunus cerasus. L.

(2) Ribes uva crispa L.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes du mâle ſont en deſſus d'un gris tantôt plus foncé, tantôt plus clair. L'individu repréſenté Fig. 349 *c*, eſt d'un gris foncé, ſes ailes ſupérieures sont mêlées de brun, de noir, & chargées de quelques taches d'un jaune rougeâtre.

En deſſous, Fig. 349 *d*, les quatre ailes ſont comme le deſſus des ailes inférieures, c'eſt-à-dire, d'un gris cendré, avec quelques parties d'un gris brun, & traverſées d'une raie brune. La frange eſt blanc jaunâtre.

La femelle, Fig. 349 *e*, eſt plus grande; elle a moins de taches que le mâle ſur les ailes ſupérieures, & leur couleur eſt plus claire. Le fond de ſes ailes inférieures eſt auſſi plus pâle; elles ne ſont pas bordées de brun, mais traverſées de deux bandes brunes. Son deſſous eſt comme celui du mâle.

La figure 349 *f*, fait voir un mâle clair; les taches rouges des ailes ſupérieures du premier ſont ici preſqu'effacées, & celle du milieu a une teinte verdâtre. Ce même mâle eſt en-dessous, Fig. 349. *g*, d'un gris très-clair, avec quelques bandes plus foncées.

La figure 349. *h*, offre une femelle claire vue en deſſus. Les ailes ſupérieures ont depuis la baſe juſqu'au milieu, une teinte verdâtre, et les inférieures ont deux raies transverſales brunes.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette eſpece ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, n°. 2. Noct. Flavicineta.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. II, *pag. 283-285, n°. LV, tab. LV, fig. 1-3.*

Wilkes, ed. de 1773, pag. 7, Pl. XIV. Il a décrit & repréſenté enſemble cette Phalène & la ſuivante en les prenant pour une même eſpèce.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 178, n°. 277.

Planche CCXXXIX, Numéro 350.

CHENILLE DU CERISIER ET DU TILLEUL.

LA CERISIÈRE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille ſelon Fabricius, dans ſon *Species Inſect.* ſe trouve ſur le Ceriſier, & dans ſa *Mantiſſa*, publiée depuis, il dit qu'elle ſe nourrit de Tilleul. Un de nos Correſpondans aſſure qu'on la trouve abondamment ſur le Ceriſier dans les environs de Francfort ſur le Meyn; nous l'avons ſouvent trouvée à Paris, mais jamais ſur le Ceriſier; il en faut conclure que les feuilles d'arbres de différens genres peuvent ſervir à la nourriture de cette Chenille.

Sa couleur, Fig. 350. *a*, eſt un vert foncé, parſemé de petits points noirs, & ſur chaque côté du ventre il y a une raie jaune au-deſſus de laquelle ſont les ſtigmates qui ſont blancs. Vers le mois d'Avril elle ſe creuſe dans la terre un trou rond dans lequel elle opère ſa première métamorphoſe.

SECOND ÉTAT.

SA Criſalide, Fig. 350. *b*, eſt brune & ovale. Elle a un point blanc ſur chacun des cinq derniers anneaux; la pointe en eſt terminée par un crochet. Elle demeure trois mois dans ſon trou & n'en ſort qu'au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

LES ailes ſupérieures du mâle vû en-deſſus, Fig. 350. *c*, ſont en

partie d'un gris noirâtre, en partie blanchâtres, avec des taches jaunes. La frange eſt blanche, ponctuée de noir. Les ailes inférieures ſont d'un brun clair à leur baſe & très-foncé à leur extrémité ; le corps eſt gris, & ſur le corcelet il y a des teintes jaunes.

En deſſous, Fig. 350. *d*, les ailes ſupérieures ont une teinte bleuâtre vers leur bord extérieur. Les ailes inférieures ſont blanchâtres avec quelques bandes brunes.

La figure 350. *e*, offre une variété mâle dont les parties brunes ſont plus étendues.

Dans la femelle, Fig. 350. *f*, elles ſont plus claires. La frange de ſes ailes inférieures eſt jaune, ainſi que dans la variété mâle.

Le deſſous de ces deux individus reſſemble à celui 350. *d*.

Les figures 350. *g*, *h*, repréſentent un mâle & une femelle copiés du Cabinet de M. Gerning, qui les croit variétés de l'eſpèce que nous décrivons. Elles ont, à la vérité, des rapports avec elle, mais il y a dans leurs caractères & leurs couleurs des différences qui pourroient les faire regarder comme une autre eſpèce. Les ailes inférieures ſont beaucoup plus brunes, & la nuance de leur deſſous, Fig. 350. *i*, eſt bien éloignée de celle du 350. *d*. M. Gerning poſsède pluſieurs mâles & femelles ſemblables, c'eſt une raiſon de plus pour nous perſuader que c'eſt une eſpèce différente.

Les Auteurs qui ont décrit, ou figuré la Cérifière ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, n°. 2. Noctua Stabilis.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. II, tab. LIII, pag. 278.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 42. Ceraſi.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 58.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 87.*

Même Planche, Numéro 351.

LA PLEUREUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons point la Chenille de cette Phalène que nous ne plaçons ici qu'à cauſe de ſes rapports avec pluſieurs eſpèces de cette famille. Elle a été priſe dans les environs de Francfort, où elle n'eſt pas très-rare. Nous l'avons fait copier dans le Cabinet de M. Gerning.

Le mâle vû en deſſus, Fig. 351. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un blanc jaunâtre avec une teinte bleuâtre dans quelques parties; ce fond eſt coupé de traits & de taches d'un brun noirâtre. A la baſe de chacune de ces ailes il y a une longue tache noire très-marquée; le corcelet eſt couleur de biſtre bordé de noir, on voit un point noir ſur chacun des premiers anneaux au deſſous du corcelet.

La femelle, Fig. 351. *b*, eſt plus groſſe que le mâle, & n'a point de teinte bleuâtre; le fond de ſon corcelet eſt plus clair. Les ailes inférieures ſont entièrement brunes comme celles du mâle, l'abdomen eſt d'un gris jaunâtre avec une raie de points noirs.

Le deſſous reſſemble à celui de l'eſpèce précédente Fig. 350. *d*. Il tire ſeulement un peu plus ſur le jaune.

Nous ignorons ſi les Auteurs Entomologiſtes ont connu cette Phalène.

Planche CCXL. Numéro 352.

CHENILLE DU TILLEUL (1).

LA JOCONDE.

PREMIER ÉTAT.

La Chenille de cette Phalène ſe trouve dans les mois d'Avril & de Mai, & vit ſur le Tilleul. Elle eſt verte avec des raies longitudinales & tranſverſales, Fig. 352. *a*. La tête eſt brune avec un point blanc. Vers la fin de Mai, elle roule deux feuilles qu'elle enveloppe d'un tiſſu mince & blanc.

SECOND ÉTAT.

Elle s'y transforme en une Criſalide brune & ovale, Fig. 352. *b*, & reſte un mois dans cet état.

ÉTAT PARFAIT.

Au bout de ce tems, elle rompt ſon enveloppe & il en ſort une Phalène dont le mâle, Fig. 352. *c*, a la tête, le corcelet & les ailes ſupérieures mélangés de brun & d'un gris clair. Les ailes inférieures ſont brunes ; le corps eſt gris.

La femelle, Fig. 352. *d*, a en général plus de brun dans les ailes ſupérieures ; mais il y eſt d'une nuance plus claire. La frange de ſes ailes inférieures eſt iſabelle, & cette couleur remontant dans la bordure brune, forme à l'angle d'en bas une petite échancrure.

(1 Tilia Europea L.

La figure 352. *e*, fait voir le deſſous du mâle & de la femelle qui ſont abſolument ſemblables.

Celle 352. *f*, eſt une variété de la femelle qui a ſur la tête, le corcelet & les quatre ailes, des nuances bleuâtres, & en général moins de brun que la femelle de l'eſpèce.

Linné n'a point décrit cette Phalène. Nous ne l'avons pas reconnu non plus dans les deſcriptions du Cat. Syſt. des Viennois, mais elle a beaucoup des caractères de leur Famille H, ce qui nous a déterminé à la placer dans notre Ouvrage avec les autres de cette Famille.

Roeſel l'a décrite & figurée Tom. III, pag. 67, Tab. XI, fig. 1-4.

Gladbach dans ſon Prix courant d'Inſectes en fait mention ſous le nom de *Pap. Mercurialis.*

Nous ne croyons pas que d'autres Auteurs en ayent parlé.

Même Planche, Numéro 353.

LA GRISAILLE.

État parfait.

CETTE Phalène ſe trouve en Allemagne & en Italie. Le mâle en deſſus, Fig. 353. *a*, a les ailes ſupérieures griſes, mélangées de différens bruns, avec une raie transverſale & un point blanchâtres. Les ailes inférieures ſont d'un gris pâle, & biſtrées vers leur bord extérieur. La tête & le corcelet ſont gris, la partie poſtérieure du corps eſt couleur de biſtre.

La femelle, Fig. 353. *b*, reſſemble beaucoup au mâle, mais elle eſt plus claire, & ſes ailes ſupérieures ont plus de blanc.

En deſſous, Fig. 353. *c*, ſes ailes ſupérieures ont une teinte bleuâtre; les inférieures ſont entièrement d'un blanc ſale. Le deſſous du mâle eſt ſemblable, mais un peu plus foncé.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette eſpèce.

Planche CCXLI. Numéro 354.

CHENILLE DU GLOUTERON (1).

LA GLOUTERONE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille vit ſur le Glouteron, ſur l'Ancolie, (2) & probablement ſur pluſieurs autres plantes. Elle change ſouvent de peau, mais elle eſt toujours verte ; ſa couleur pâlit en grandiſſant. On la trouve dans le mois d'Août en Allemagne & dans d'autres pays ; mais nous ne l'avons jamais vue en France. Elle eſt verte, avec quelques rayes blanches longitudinales. La ſéparation des anneaux eſt marquée d'un trait noir, Fig. *354. a.*

SECOND ÉTAT.

ELLE ſe change en une Criſalide un peu allongée & d'un brun noirâtre. A chaque anneau, il y a une raye noire, Fig. *354. b.*

ÉTAT PARFAIT.

AU bout d'un mois, il en ſort une Phalène dont le mâle, Fig. *354. c*, a le deſſus des ailes ſupérieures, la tête et le corcelet d'un gris clair marbré de noir. Les ailes inférieures ont le fond de la même couleur, mais ſans marbrure ; la partie poſtérieure du corps qui eſt auſſi du même gris, a les ſegmens des anneaux marqué de noir.

(1) Jonchus arvenſis L.
(2) Aquilegiavulgaris. L.

Quelquefois ce mâle eſt d'un gris qui tire ſur le bleu, comme la figure 354. *d.*

La femelle, Fig. 354. *e*, eſt d'un gris ſale, qui tient le milieu entre les couleurs des deux mâles précédens. Ses ailes inférieures ſont très-chargées de brun.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 354. *f.* Celui du mâle a les mêmes caractères, mais il eſt un peu plus clair. Les antennes de l'un & de l'autre ſont brunes, & les pattes noires.

Cette eſpèce a été décrite par la plûpart des Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 846, ſp. 136. Chi. *Faun. Suec. 1180.*

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 103. L'ix.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, Noct. Fam. H. n°. 3. Chi.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. II, pag. 87, n°. XII, tab. XIII, fig. 1-5.

Albin, Inſ. tab. 83, fig. C, D.

Jung, Ind. Pap. d'Eur. pag. 29.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 136, n°. 136.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 83, n°. 19. Un peu rare.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. edit. pag. 126, n°. 927 & 928.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 280, n°. 19.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 339. Ph. Chi.

Fuesſly, Inſ. pag. 38, n°. 722. Un peu rare aux environs de Zurich.

-------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 136.*

Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1401.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 615, n°. 105.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 236, n°. 130.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 174, n°. 258.*

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Kleeman & Mad. Alm. de Chenilles, pag. 73, n°. 208.

Même Planche, Numéro 355.

LA STYRIENNE.

CETTE Phalène n'a jamais été trouvée que ſur les montagnes de Styrie. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning ; & nous n'en connoiſſons pas les deux premiers états.

Le mâle en-deſſus, Fig. 355. *a*, a les ailes ſupérieures griſes, bigarrées de noir & de blanc jaunâtre. Les inférieures ſont brunes & traverſées d'une raye ſinueuſe, encore plus brune.

La femelle en-deſſus, Fig. 355. *b*, a les mêmes caractères que le mâle; mais ſes couleurs ſont plus foncées.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble parfaitement à la figure 355. *c*.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène. Seroit-elle *la Noctua Dyſodea* des Viennois ? c'eſt ce que nous n'oſons décider.

Planche CCXLII. Numéro 356.

LA VAGABONDE.

État parfait.

CETTE eſpèce ſe rencontre aſſez fréquemment dans les environs de Francfort. Elle varie beaucoup en couleur. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille.

Les figures 356. *a*, *c*, offrent le deſſus d'un mâle & d'une femelle de la couleur la plus ordinaire à l'eſpèce. Leur deſſous eſt repréſenté fig. 356. *b*.

Celles 356. *d*, *e*, montrent un mâle & une femelle très-foncés dont la figure 356. *f*. eſt le deſſous. On en trouve de bien des nuances entre ces deux extrêmes.

Nous croyons que la femelle repréſentée Fig. 356. *g*, eſt de la même eſpèce, parce qu'elle a les mêmes caractères & ne diffère des précédentes que par la couleur. Son deſſous eſt comme celui 356. *b*.

Ne ſachant ſous quel nom cette eſpèce eſt figurée ou décrite dans les Auteurs Entomologiſtes, nous n'en citerons aucun, mais nous tâcherons de nous en éclaircir avant de donner notre Supplément.

Même Planche, Numéro 357.

LA JOUEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning. Il n'en poſséde que la femelle, repréſentée Fig. 357 *a*. Les ailes ſupérieures ſont brunes, variées de bleu clair. A leur baſe on remarque une tache longue d'un brun très-clair ; la tache du milieu eſt de la même nuance, ce qui la rend plus ſaillante dans cette eſpèce que dans beaucoup d'autres, où cependant elle ſe rencontre également. Le corps & les ailes inférieures ſont entièrement bruns.

Le deſſous de cette femelle reſſemble à celui de l'eſpèce précédente Fig. 356. *b*.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène.

Même Planche, Numéro 358.

LA VIENNOISE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce vient, comme la précédente, de Vienne en Autriche, & nous ne la connoiſſons que dans le Cabinet de M. Gerning. Cet Amateur à qui ſon immenſe Collection procure des correſpondances dans tous les pays, ne l'a jamais reçue d'aucun autre & il n'en a que le mâle. En-deſſus, Fig. 358. *a*, les ailes ſupérieures ſont d'un brun violet avec des bandes tranſverſales plus foncées. Les inférieures ſont bleuâtres à leur baſe, & brunes vers leur bord extérieur.

En-deſſous, Fig. 358. *b*, les ailes ſupérieures ſont d'un brun clair du côté de leur naiſſance & plus foncé du côté du bord extérieur. Les inférieures ſont comme en-deſſus.

Cette eſpèce n'a jamais été décrite.

PLANCHE CCXLIII. NUMÉRO 359.

CHENILLE DU CHÊNE.

LA FLAVICORNE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille eſt décrite dans la *Mantiſſa* de Fabricius, « de couleur » verdâtre avec des points latéraux blancs, et la tête couleur de chair. » Nous eſpérons la donner dans nos Supplémens.

ÉTAT PARFAIT.

TRÈS peu d'Auteurs s'accordent ſur les couleurs de cette eſpèce, dont effectivement il eſt bien rare de trouver deux individus pareils.

Les figures 359 *a*, *b*, préſentent le mâle ſous ſes couleurs les plus ordinaires. En deſſus, la tête, le haut du corcelet et le milieu des ailes ſupérieures ſont d'un gris cendré ; le reſte de ces mêmes ailes eſt d'un gris jaunâtre. La partie poſtérieure du corps eſt beaucoup plus foncée ; le bas du corcelet eſt d'un blanc ſale ainſi que la plus grande partie des ailes inférieures, tant en deſſus qu'en deſſous.

Les figures 359 *c*, *d*, *e*, *f*, ſont des variétés de ce mâle qui juſtifient la diverſité des deſcriptions qu'on a donné de cette eſpèce. Elles reſſemblent toutes en deſſous à la Fig. 359. *b*.

Celle 359. *g*, fait voir une femelle des plus ordinaires, et celles 359. *h*, *i*, en font des variétés. Toutes ont leur deſſous comme 359. *k*.

Ce qui caractérise particulièrement cette eſpèce eſt le jaune éclatant tirant ſur la couleur de feu de ſes antennes : d'où Linné l'a nommée *Flavicornis.*

On ne la trouve point en France. Toutes les figures que nous en donnons ſont peintes d'après le Cabinet de M. Gerning : l'espèce étant aſſez commune ſur les Chênes aux environs de Francfort ſur le Mein. Bergmann dit l'avoir trouvée ſur les Peupliers. Elle paroît dès le commencement d'Avril, même dans les ſaiſons froides.

Elle eſt décrite & repréſentée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, ſp. 182, & Faun. ſuec. ed. nov. 1204. Phal. N. Flavicornis.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 617, n°. 113. Noct. Flavicornis. Sa citation de Schaeffer tab. XC. Fig. III, eſt fauſſe ; il l'a abandonnée dans ſes Ouvrages ſuivans : c'étoit la femelle de la Ph. *Bombix Pudibunda* que nous avons donnée n°. 207. *La patte étendue.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72. Fam. H, n°. 6. On y trouve la remarque ſur la fauſſe citation de Schaeffer dans l'ouvrage précédent.

Fabric. Spec. Inſ. tom. II, pag. 238, n°. 140.

-------- *Mantiſſa, tom. II, pag. 179, n°. 284.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. VI, fig. 9.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 177, & 178, n°. 182. Il cite Roeſel I, Phal. 2, Tab. L, & l'Almanach de Chenilles par Mader & Kleemann, mais c'eſt par erreur ; ces citations tombant ſur notre *Demie lune noire* Pl. CXXVIII, n°. 174. *Phal. Bomb. Chaonia.*

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 746. Se trouve dans le pays des Griſons.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 127, n°. 933. bis 938. Ce ne peut être que par erreur que dans ſes citations il rapporte à cette eſpèce

la Ph. N. *Erythrocephala d'*Eſper qui eſt celle que nous avons donnée ſous le nom de *Tête rouge*, Pl. CCXIV, n°. 291.

Gladbach, pag. 41, tab. XIX, fig. 1-3. Elle eſt mal figurée & mal décrite ſous le nom de *Touppe*. Dans ſon prix courant d'Inſectes, il la porte mal à propos au prix des eſpeces rares.

NEUVIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles tigrées, Phalènes encapuchonnées.

LES Chenilles de cette Famille ſont nues et bien marquées ; elles vivent preſque toutes ſur le haut des Plantes dont elles mangent les fleurs. Leur transformation ſe fait ſous terre dans un cocon ovale de terre & d'un tiſſu fort épais. Les Phalènes ont le col bordé d'une ſorte de capuchon, ſous lequel elles rentrent leur tête dans le moment de repos : leur corps eſt long, leurs ailes ſupérieures étroites & en forme de lance ; elles ont une trompe aſſez longue qui s'enroule et que l'on diſtingue déja dans l'état de Criſalide par le fourreau relevé qui la contient.

PLANCHE CCXLIV. NUMÉRO 360.

CHENILLE DE L'ARMOISE.

L'ARTEMISE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons donné à la Chenille ſa grandeur naturelle dans la figure 360. *a*, peinte d'après l'Archive de Fuefly. Herbſt a dépoſé dans cet

Ouvrage des obſervations très-ſuivies ſur cette eſpèce, qui paroît auſſi rare que belle. Linné ne l'a pas connu. Hufnagel eſt le premier qui l'ait décrite en 1765. Fabricius n'en parle que dans l'*Appendix* de ſon *Species* ſous le nom d'*Argentea* et dans ſa *Mantiſſa* ſous celui d'*Artemiſia*. On ne la trouve, diſent ces Auteurs, que ſur l'*Artemiſia Silveſtris*, & encore pas par tout où croît cette plante ; elle ſemble préférer les collines ſabloneuſes. C'eſt ſûrement de l'Armoiſe ordinaire, *Artemiſia vulgaris*, *L.* dont ils veulent parler, qui croît volontiers ſur les bords des forêts.

Les œufs reſtent collés, un, deux ou tout au plus trois, ſur les jeunes pousses pendant quinze jours environ, depuis la ponte juſqu'à la ſortie de la Chenille : elle ſe trouve ainſi en naiſſant placée au plus haut des branches, y mange les jeunes boutons et vuide les caſes de la ſémence : elle eſt ſi difficile à diſtinguer ſur la plante, que Herbſt avoue avoir eu beaucoup de peine à pénétrer le myſtère que ſes amis lui faiſoient, non ſeulement de la plante ſur laquelle il falloit la chercher, mais encore de l'extrême habitude néceſſaire pour ne la pas confondre avec les fleurs d'Armoiſe, dans ſa premiere jeuneſſe, et avec les petites branches, dans un âge plus avancé : ſa forme et ſa couleur induiſent en erreur.

Comme elle ne varie ni de nuances, ni de figure dans ſes différens âges, il paroît difficile de ſaiſir le nombre de fois qu'elle change de peau. Elle a, dans ſa marche et dans ſes différentes attitudes, quelque reſſemblance avec les Chenilles arpenteuſes. Elle vit cinq à ſix ſemaines, & c'eſt en Septembre ou Octobre qu'ayant aquis toute sa croiſſance, elle a environ un pouce. L'Auteur du Cat. des Pap. des env. de Holzminden dit l'avoir trouvée au mois de Juin.

Elle eſt peu ſujette aux maladies des Chenilles ; ſa ſaiſon eſt aſſez avancée pour la ſouſtraire aux inſultes des Ichneumons et des autres ennemis des Chenilles ; il paroît cependant qu'il y a des années où il en périt beaucoup d'une maladie particulière qui les rend immobiles et qui paroît cauſée par deux ou trois petits vermiſſeaux (1) qui leur ſortent de l'anus.

Herbſt a fait une obſervation très-intéressante pour l'Entomologie ſur la différence de forme de l'œuf fécond et de l'œuf inféconde : le premier

(1) Eſpèce de Gordius de Linné.

eſt conique & à côtes : le dernier eſt ovale un peu comprimé des côtés, & tout uni.

SECOND ÉTAT.

La Criſalide, Fig. 360. *b*, ſe trouve dans un cocon ovale, formé de terre, liſſé en dedans par une ſimple gomme, & dépoſé en terre vers la fin de Septembre pour éclore au mois de Juin. Il paroît qu'une partie paſſe un ſecond hyver dans cet état, et n'éclot que la ſeconde année. Les Naturaliſtes ont fait la même remarque ſur quelques autres eſpèces. Cette Criſalide eſt d'un brun verdâtre, qui devient plus foncé lorſqu'elle eſt prête à s'ouvrir. A travers cette enveloppe, on apperçoit déja les belles taches d'argent de la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

Les Viennois, Cat. Syſt. pag. 92, étoient portés d'abord à placer cette belle Phalène dans leur Famille Z de cette ſeconde Claſſe, mais l'individu que Schiffermuller, un des co-opérateurs de cet Ouvrage, vit en 1774, le détermina à le mettre à la tête de la neuviéme Famille (1), dont elle eſt la plus brillante. Une ſuperbe couleur verte & la ſymmétrie de ſes taches d'argent la rendent très-facile à reconnoître, et ajoutent encore au prix que lui donne ſa rareté & les ſoins qu'elle demande pour ſe la procurer; il eſt difficile d'en avoir autrement qu'en prenant les Chenilles & les élevant.

On ne la trouve guères que dans le nord de l'Allemagne, et aux environs de Berlin.

Les figures 360. *c*, *d*, ſont le deſſus & le deſſous du mâle ordinaire, d'après un individu du Cabinet de M. d'Orcy. Celle 360. *e*, en eſt une variété couleur de terre.

La femelle eſt repréſentée en-deſſus & en-deſſous, Fig. 360. *f*, *g*, &

(1) Appendix du Cat. Syſt. pag. 312.

en repos Fig. 360. *h.* Les figures 360. *i*, *k*, en ſont des variétés couleur d'olive plus ou moins foncée. Leurs deſſous ne différent pas de celui 360. *g.* Toutes ces variétés ſont copiées du Cabinet de M. Gerning.

Les Auteurs qui ont décrit & figuré cette eſpèce ſont :

*Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, Noct. Fam. I, pag. 92, note * & Appendix pag. 312.* Artemiſiæ.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. I, pag. 648-654, avec une Planche, fig. 1-4, & tom. III, pag. 286, n°. 28, Ph. Argentea. Sa Ph. *Artemiſiæ* eſt l'*Abrotani* des Viennois.

Fueſſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 4. Ph. Argentea & *pag. 211, remarques de M. François de Paula Sthranck, qu'il ne faut pas confondre la Ph. N.* Artemiſiæ *des Viennois avec celle de Hufnagel qui eſt l'*Abrotani *des Viennois.*

Fueſſly, Arch. Inſ. Ier. Cahier, tab. 6, fig. 1-6. La Phalène dans ſes différens états. *fig. 7 & 8*, le ver qui la détruit, dans ſa grandeur naturelle & au microſcope. La deſcription de Herbſt, *pag. 1-8.*

Knoch, Sup. Entom. Ire. piéce, pag. 45-47. tab. III, fig. 1, 2. Criſalide & Phal. Argentea.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 186, n°. 5. Ph. Argentea. Le Moine à taches d'argent. *Cet Auteur tranſpoſe à ſon n°. ſuivant* Ph. Artemiſia *la citation du Cat. Syſt. des Viennois, faute d'avoir eu les remarques de ces Auteurs où il auroit vu que leur* Artemiſia *eſt ſon* Argentea.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 12 & 14, fait la même remarque que le précédent.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 28. Phal. Argentea. Le Moine à taches d'argent, *rare en ce lieu.*

Le Naturaliſte, 9e. cahier, pag. 113, n°. 29. Ph. Argentea, *par M. de Rottembourg.*

Fabr. Spec. Inſ. tom. II, Appendix, pag. 507, 508. Argentea.

Mantiſſa, tom. II, pag. 162, n°. 180, Ph. N. Artemiſia.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46. Argentea et Artemiſiæ Vien.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CIX, Noct. 30, fig. 6-9. Sa deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 157, n°. 1126, 1127. Ph. Argentea.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Roeſel & dans Kléemann, pag. 73 & 74. Ph. Viridata Argentea. *Tab. XXXII, fig. 4, 5.* Dans ſon prix courant, il dit avoir quelquefois vendu cette eſpece juſqu'à deux & trois ducats la piéce.

PLANCHE CCXLV. NUMÉRO 361.

CHENILLE DE L'ABSYNTHE.

LA POINTILLÉE.

PREMIER ÉTAT.

C'EST en Août & quelquefois plus tard, que l'on trouve ſur l'Abſynthe, la Chenille Fig. *361. a.* Quoique la plûpart des Chenilles varient de couleurs en grandiſſant, celle-ci, dont on rencontre à la fois ſur la même plante des individus de différens âges, ne ſubit d'autre changement que de paſſer d'une nuance pâle à une plus foncée. La couleur dominante eſt un jaune tirant ſur le verd & en prenant même la teinte pure à l'extrémité de chaque anneau; tous portent ſur le dos et ſur chaque côté une double raie rouge dont l'entredeux eſt blanc.

Cette Chenille eſt raſe avec quelques poils. Les interſections de ſes anneaux ſont très-profondes; elle ne grandit guères au delà d'un pouce & demi. Nous n'avons pu nous la procurer en France & nous ne la connoiſſons que dans les environs de Berlin, de Brunswick & de Mayence, où elle n'eſt même pas très-commune.

SECOND ÉTAT.

La coque qui contient cette Crisalide, Fig. 361. *b*, est déposée dans la terre & fabriquée des différentes matières qui se sont trouvées à portée de la Chenille, même des fleurs & des feuilles. Ce travail se fait ordinairement en Septembre & dure cinq ou six jours.

ÉTAT PARFAIT.

Au mois de Juin on voit sortir de la Crisalide la Phalène grisâtre dont le mâle est représenté en dessus, Fig. 361. *c*, & la femelle, Fig. 361. *d*; l'un & l'autre ont les antennes sétacées, très-longues, & se repliant sur le corps. Les ailes supérieures sont cendrées, avec plusieurs bandes noires en zigzag, & quelques nuances rousses dans le mâle : leur extrémité est bordée de points noirs ; & on en trouve aussi qui forment des quarrés dans le milieu de ces ailes.

Les dessous des deux sexes est comme la figure 361. *e*.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette espèce sont entr'autres :

Linné, Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 133. Absynthii. Sa citation d'après Cleek, tab. 8, fig. 19, est fausse, il n'y a pas de n°. 19 sur cette planche ; c'est le n°. 9 qui représente la Ph. Arp. *Absynthiata.* Cette erreur est rectifiée. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1182.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I, n°. 1. Ex larva Artemisiæ absynthii. La Gravisante. *Goed.*

Rösel, Inf. tom. II, Ph. II, pag. 303, n°. LXI, tab. LXI, fig. 1-5.

Schaeffer, Icon. Inf. Rat. vol. II, part. I, tab. CCXV, Fig. IV, V, assez mal figurée.

Husn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 416, n°. 100. Ph. Punctigera.

Cat.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 108, n°. 100. ſous le même nom de *Punctigera.* On les trouve dans le mois de Juillet, vers le ſoir, ſur les fleurs ; l'eſpèce eſt rare aux environs de Holzminde.

Naturforscher ou le Naturaliſte, 9e. cahier, pag. 142, n°. 100. Phal. Prenetigna *eſt la Phal.* Abſynthii Linn.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 1.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 86. Ph. noct. Abſynthii.

-------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 109.*

------ *Mantiſſa Inſ. tom. II, pag. 166, n°. 210.*

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 719. Se trouve près de Berne en Suiſſe.

-------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 133.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVI, Noct. 37, fig. 1-3. La deſcription n'en paroît pas encore.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 131, n°. 133.

Müller Faun. Inſ. Fried. pag. 44 & 45, n°. 394.

-------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1399.* Ph. Abſynthii.

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, n°. 363. Abſynthii.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 128, n°. 942 & 943.

Kléeman & Mad. Alm. des Chen. pag. 77, n°. 220.

Même Planche, Numéro 362.

CHENILLE DE L'AURONNE.

L'ÉPINEUSE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne connoiſſons pas cette eſpece en France. Elle eſt aſſez rare à Brunſwick & à Berlin d'où l'on a tiré les individus d'après leſquels ſont peintes nos figures. Roeſel dit que les épines de la Chenille, repréſentée d'après lui, Fig. 362. *a*, lui firent croire qu'il en obtiendroit un Papillon de jour de ſa première Claſſe. Selon lui, on la trouve en Août ſur la *Camomille du Rhin*. Celle qu'il a nourrie aimoit autant les feuilles que les fleurs de la plante. Un grand nombre d'Auteurs indiquent l'*Aurone*, *Artemiſia abrotanum L.* comme ſa nourriture ordinaire ; on la trouve auſſi ſur l'*Armoiſe champêtre*, *Artemiſia campeſtris L.*

Cette Chenille marche très-lentement. Quand on la touche, elle rentre en elle même, et reste ainſi immobile aſſez long-temps.

SECOND ÉTAT.

C'EST encore de Roeſel, qu'eſt tirée la figure 362. *b*. La Chenille qu'il avoit élevée, s'enfonça en terre au commencement de Septembre ſous les reſtes flétris de ſa nourriture, & quelques jours après, il trouva le cocon mêlé de ces mêmes reſtes.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, dans l'état de Phalène, a été confondue, par différens

Auteurs, avec la précédente, & il eſt même aſſez difficile de les diſtinguer dans leurs Ouvrages. Nous avons tâché de rétablir leur ſynonymie, autant qu'il eſt poſſible pour des eſpèces qui ont des caractères auſſi peu ſaillans.

Le mâle, vu en-deſſus Fig. 362. *c*, a le fond des ailes d'un blanc légèrement rougeâtre, & chargé de zigzags noirs qui lui ſont communs avec la Phalène précédente; mais dont cependant la diſpoſition eſt aſſez différente pour prévenir toute confuſion dans les eſpèces.

La figure 362. *e*, eſt la femelle, & celle 362. *f*, en eſt une belle variété.

Le deſſous des deux ſexes eſt comme la figure 362. *d*. Celui de la variété 362. *f*, eſt un peu plus clair, ſur-tout dans les ailes inférieures.

Les Auteurs les plus connus qui aient décrit ou figuré cette eſpèce, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I, n°. 2. Abrotani, ex larva Artemiſiæ, abrotani & campeſtris.

Roeſel, Inſ. tom. III, pag. 289, tab. LI, fig. 1-4.

Knoch, Sup. Ent. 2e. pièce, pag. 47-51, tab. II, fig. 10. Le Moine bigarré.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 292, n°. 38. Ph. Artemiſiæ.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46. Artemiſiæ *de Hufn.* Abrotani *des Vienn.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 1. Abrotani.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. edit. pag. 128, n°. 941. Ph. Noct. Abrotani.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVII, Noct. 49. fig. 1, 2, Ph. Noct. Artemiſiæ. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 9e. Cahier, pag. 114, n°. 38. Artemiſiæ.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 187, n°. 6.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 91, n°. 38. Ph. N. Artemiſiæ.

La Phalène ſe découvre vers le ſoir ſur les fleurs dans le mois de Juin, & n'eſt pas rare aux environs de Holzminde.

Kléem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 87, n°. 232.

PLANCHE CCXLVI. NUMÉRO 363.

CHENILLE DU BOUILLON BLANC.

LA BRÉCHE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette eſpèce n'eſt pas rare aux environs de Paris. Comme on n'en trouve jamais que deux ou trois ſur chaque plante & qu'elles ſont d'âges différens, il paroît qu'elles ne ſont pas de la même ponte : c'eſt un à un que les œufs ſont dépoſés ſur la plante ſortant à peine de terre. On reconnoît aiſément celles ſur leſquelles il y a de ces Chenilles, car elles n'y laiſſent guères une feuille ſans l'endommager. Un de nos coopérateurs a obſervé que cette eſpèce a deux pontes par an.

Les Chenilles écloſent au bout de huit ou quinze jours, ſont déja aſſez communes en Mai, mais ce n'eſt qu'en Juin & Juillet qu'on rencontre celles de deux pouces & demi, qui eſt leur parfaite croiſſance, Fig. 363. *a*. Elles ne varient, dans les différentes époques de leur vie, qu'en ce que leurs taches grandiſſent, et deviennent plus foncées.

SECOND ÉTAT.

PARVENUES à leur grandeur elles deſcendent au pied de la plante où elles reſtent quelques jours ſans manger ; enſuite elles entrent dans la terre meuble pour y former leur cocon, ou reſtent à l'air & le forment avec des feuilles qu'elles mâchent & fixent avec quelques ſoies. La Criſalide, Fig. 363. *b*, eſt d'un jaune brun.

La transformation eſt entièrement achevée en huit jours, & la Chenille paſſe ainſi l'Hiver : il en périt beaucoup dans les froids rigoureux.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST vers le mois d'Avril que paroiſſent les premiers Papillons de cette eſpèce. Les ailes ſupérieures ſont d'un jaune clair bordé de brun, Fig. 363. *c*, on y diſtingue quelques ſtries noires longitudinales ſans aucunes raies tranſverſales, à l'exception d'un petit chevron blanc au bord d'en bas. En-deſſous, Fig. 363. *d*, ces ailes ſont preſque toutes brunes; leur bord d'en haut porte trois petits points blancs. Les ailes inférieures, deſſus & deſſous, ſont d'un gris bleuâtre, bordé de brun, leurs nervures ſont brunes.

Le corps de l'Inſecte eſt jaune. Il a ſur le dos une large tache et des points noirs que l'on retrouve à peine ſur la variété claire, Fig. 363. *e*, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 363. *f*.

Cette eſpèce varie infiniment pour la nuance. Les figures 363. *g*, *h*, repréſentent le deſſus & le deſſous d'une femelle dont les couleurs ſont ſi foncées qu'elle eſt preſqu'entièrement brune.

Cette eſpèce eſt connue de presque tous les Auteurs Entomologiſtes.

Elle a été décrite ou figurée entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, n°. 153, pag. 850. Faun. ſuec. ed. nov. 1186, Ph. N. Verbaſci.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73, Noct. Fam. I. n°. 4. Ex Larva Verbaſci Thaſpi. La Chenille du bouillon blanc. Reaum.

Reaumur, Hiſt. Inſ. tom. I, Pl. 43, fig. 9-11.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 158, n°. 96. La Striée brune de Verbaſcum.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. Fran. in-fol. pag. 66. n°. CXXX, tab. CXXX. & ed. in-4°. part. 3, tab. 29.

Raj. Inſ. pag. 168, n°. 25 & pag. 352, n°. 31.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. II, pag. 141-144, N°. XXII, tab. XXIII, fig. 1-5.

Scop. Ent. Carn. pag. 211, n°. 521.

Sulz. Hiſt. ab. des Inſ. tom. I, pag. 161, n°. 7, & tom. II, tab. XXII, fig. 7.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 149.

Harr. Aurel. tab. 8, fig. a-d.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 618, n°. 117.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 239, n°. 145.* Noctua Verbaſci... margine fuſco immaculato.

------ *Mantiſſa, Tom. II, pag. 180, n°. 291.*

Wilk. Inſ. ed. de 1773, pag. 7, n°. XV, Pl. XV.

Eſſai d'une Encyclopédie Lepid. par Guill. Geſenius, pag. 149, n°. 46.

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 84 & 85, n°. 23.

Lang. Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. ed. pag. 42, n°. 349, & 2e. ed. pag. 127, n°. 939, 940.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 730. Très-commune en Suiſſe.

--------- *Ancien Mag. Ent. tom. II, pag. 28.*

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 153.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 282, n°. 23.

Friſch, Inſ. part. VI, pag. 22-24, n°. IX, tab. IX, fig. 1-8.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 45, n°. 397.

------ -- *Zool. Dan. Prod. pag. 122, n°. 1409.* Ph. Verbaſci.

Bibl. Reg. Par. pag. 32, fig. Omnes.

Traité ſur l'Inſect. par Bonet, pag. 97, n°. 17.

Bekm. Ep. Syſt. Lin. pag. 166, n°. 153.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 414.

Schaeffer. Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. I, tab. XXIV, fig. VII.

Aldrov. de Anim. & Inſ. ed. de Francf. 1623, pag. 108, fig. 4, pars infer. n°. 13.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIX, Noct. 60, fig. 1-4. La deſcription ne paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 150-152, n°. 153.

Même Plan. & Plan. CCXLVII, Numéro 364.

CHENILLE DE L'ASTER.

L'ASTRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu nous procurer le deſſein de la Chenille avant la gravure de cette planche. Il nous a depuis été envoyé ainsi que celui de la Criſalide par M. le Sénateur Altze demeurant à Friedberg près Schweidnitz en Siléſie. Nous les donnerons au Supplément. Cette Chenille vit en Juillet & Août ſur l'*Aſter Chinenſis L.*

C'eſt le même Naturaliſte qui a envoyé à M. Gerning les individus d'après leſquels ſont faits les portraits que nous donnons de cette eſpèce qui a preſque toujours été confondue avec la précédente, quoiqu'elle en diffère ſenſiblement par les caractères & la frange de ſes ailes ſupérieures.

Le mâle en deſſus, Fig. 364. *a*, a les ailes ſupérieures d'une jolie couleur violette pâle, avec un large bord jaune. Ces mêmes ailes en-deſſous, Fig. 364. *b*, reſſemblent à l'eſpèce précédente, excepté que la frange en eſt bien moins dentellée. Les inférieures ſont des deux côtés d'un gris blanchâtre, & le bord extérieur jaune foncé. Le corcelet eſt violet, & la partie poſtérieure du corps jaune.

La femelle nous étant parvenue plus tard, nous n'avons pu la placer que ſur la planche ſuivante, Fig. 364. *c*. Elle a plus de violet que le mâle.

Cette eſpèce n'a été diſtinguée de la *Verbaſci* que par les Auteurs modernes ſuivans.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, Suppl. pag. 312, Fam. I, n°. 20, à placer pag. 73, entre les n°. 3 & 4. Noctua Afteris.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 232. Ph. Noct. Asteris

Fabr. Mant. Tom. II, pag. 180, n°. 292. Noct. Asteris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 20.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

PLANCHE CCXLVII, NUMÉRO 365.

LA BRÈCHETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espece n'est encore nommée dans aucun Auteur. Elle a été envoyée à M. Gerning par M. Knoch qui en donnera probablement les premiers états & l'histoire dans ses Supplémens d'Entomologie. Quoiqu'elle ressemble beaucoup à la *Ph. Verbasci*, notre n°. 363, il assure qu'elle vient d'une Chenille différente, et qui ne vit pas sur la même plante. On peut d'ailleurs confirmer l'opinion de cet Auteur en comparant aux figures de la planche précédente, celles-ci 365. *a*, *b*, qui représentent le dessus du mâle & de la femelle; ils sont plus petits, ont les couleurs plus pâles, & leurs ailes supérieures n'ont pas à l'angle d'en bas, cette échancrure, qui est un caractère particulier à l'espèce 363.

La femelle est plus pâle que le mâle.

Le dessous de ces Phalènes ressemble à ceux de la *Verbasci*. Nous ne connoissons point cette espèce en France.

M. Gerning a reçu de Florence une Phalène ressemblante encore à la *Verbasci*. Il ne sait si ce seroit une variété de l'une des trois espèces que nous venous de décrire ou une quatriéme espèce. Les recherches des Entomologistes pourront nous instruire là-dessus.

Méme Planche, Numéro 366.

CHENILLE DE LA TANAISIE (1).

LA CENDRÉE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Chenille eſt figurée, 366. *a*, d'après Knoch, dont l'ouvrage nous fournit tout ce que nous dirons de l'eſpèce qu'il a obſervé avec beaucoup de ſoin.

Elle a environ deux pouces de long, & ſon corps ſe termine preſqu'en pointe. Ses anneaux ſont gros et ſphériques, & ſa tête eſt à peu près cachée ſous le premier. Quoiqu'elle reſſemble aſſez à celle de la *Ph. Noct. Linariæ*, note n°. 347, *la Linariette*, décrite par Reaumur & de Geer, on la diſtinguera toujours par les points noirs qu'elle a ſous le ventre entre les pattes, & par ſes pattes qui n'ont point de taches jaunes comme celles de la Linariette.

La ſaiſon ordinaire de ces Chenilles eſt en Juillet, & dès le commencement d'Août, on en trouve de plus d'un demi pouce ſur le haut des plantes. Il eſt rare d'en voir plus de deux ou trois enſemble, dans le moment de leur parfaite croiſſance.

Peu de Chenilles ont autant de force & d'élaſticité dans les mouvemens : elles franchiſſent cinq à ſix pouces, & ſoutiennent pendant plus d'un quart d'heure leurs efforts pour s'échapper des doigts de l'obſervateur. Leur peau très-unie, eſt cependant aſſez forte pour reſiſter aux Inſectes. On n'en a point rencontré d'endommagées.

(1) *Tanacetum vulgare L.*

SECOND ÉTAT.

VERS le milieu d'Août, la Chenille commence ſon cocon qui eſt de terre & très-ſolide. Knoch a eſſayé de leur fournir des morceaux de bois pourri, & les cocons en étoient également fabriqués avec un tiſſu de ſoie très-fort, & en moins d'une journée. Après trois ou quatre jours de repos, la Chenille ſe transforme en une Criſalide, Fig. 366. *b*, longue de dix lignes environ. Les anneaux en ſont très-marqués & l'étui de la trompe excéde ceux des ailes. Ces derniers ſont aſſez tranſparens pour en laiſſer appercevoir les taches.

ÉTAT PARFAIT.

LA figure 366 *c*, eſt une femelle envoyée par Knoch à M. Gerning. Elle a beaucoup de reſſemblance avec la Phalène *Umbratica*, que nous donnerons ci-après, n°. 369. Elle s'en diſtingue cependant par les deux ou trois filets noirs jettés en long ſur ſes ailes ſupérieures, dont le fond, plus uni d'ailleurs que celui de l'*Umbiatica*, eſt ſeulement coupé de quelques parties blanchâtres.

Son deſſous eſt à peu près comme celui 369. *d*, c'eſt pourquoi nous ne l'avons pas fait copier. Il n'en diffère que par la bordure griſe de ſes ailes inférieures qui ne ſe trouve pas au 369. *d*.

Knoch a obſervé en dedans des tarſes de cette Phalène trois rangées de pointes fines, qu'il a pareillement trouvé dans quelques autres de la même Famille.

Nous n'avons pu nous procurer le mâle de cette eſpèce qui eſt inconnue en France, nous ſuppoſons, d'après ce qu'en dit M. Lang, qu'elle ſe trouve aux environs d'Auſbourg.

Les Auteurs qui en font mention ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 73. Fam. I. n°. 5. Ph. Noct. Tanaceti ex Larva Tanaceti vulgaris.

Knoch, Sup. Ent. 2e. piéce, pag. 29-47, tab. II, fig. 1-9.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 211, n°. 102.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 141.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édit. pag. 128, n°. 148 & 149.
Fabric. Mant. Inſ. tom. II, pag. 181, n°. 294.

Même Planche, Numéro 367.

LA SILLONNÉE.

Nous ne connoiſſons cette eſpèce extrêmement rare que par l'individu femelle exiſtant dans le Cabinet de M. Gerning qui l'a reçu de Vienne en Autriche. Sa forme l'a porté à le placer dans la Famille I des Viennois, dont elle n'a pas été connue.

Sa couleur de terre chargée de quelques ſillons plus foncés, nous a portés à lui donner en Français & en Latin les noms de *Sillonnée*, *Sulcata*.

Eſper l'a répréſentée Pap. d'Eur. Tom. IV, tab. CXXX, Not. 51, fig. 6, ſous le nom de *Oxyptera*. Sa deſcription ne paroît pas encore. Aucun autre Auteur n'en a fait mention.

Planche CCXLVIII, Numéro 368.

CHENILLE DE LA LAITUE.

L'HERMITE.

PREMIER ÉTAT.

SELON Roesel, la Chenille Fig. 368. *a*, est très-rare. Elle se multiplie peu, & aime la vie solitaire. Il ne l'a jamais trouvée que sur la Laitue & toujours une seule sur chaque tige. On la voit en Juillet & Août. Elle passe sa vie sur le haut de la plante, & ne s'en déplace que pour se porter lentement à terre au moment de sa métamorphose.

En France elle n'est pas si rare. On la trouve le plus ordinairement sur la Laitue lorsqu'elle est montée & qu'elle a des boutons prêts à fleurir, ne se nourrissant que des petites feuilles du haut de la tige. On en rencontre aussi sur le Laitron & sur la Chicorée amère, lorsque ces plantes sont montées & prêtes à fleurir.

SECOND ÉTAT.

C'EST à trois ou quatre pouces sous la terre molle que la Chenille se creuse une voute allongée qu'elle tapisse en fixant ses soies grises à des particules terreuses qui font ressembler sa coque entière à une motte de terre. Elle est environ huit jours à se dépouiller.

La Crisalide, Fig. 368. *b*, a sur la tête une sorte de bouton plat; l'enveloppe des ailes est très-mince. La métamorphose se fait ordinairement en Juillet & le Papillon paroît le mois suivant : nous en avons vu cependant qui n'ont formé leur coque qu'à la fin d'Août, & alors n'ont donné leur Papillon qu'au mois de Juin suivant ; il paroît qu'il en est arrivé ainsi à toutes celles que Roesel a observées.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes ſupérieures de cette Phalène ſont d'une couleur de cendre foncée, coupée de quelques lignes noires fines. Les inférieures ſont brunes, ſur-tout celles de la femelle, Fig. 368. *d.*

La figure 368. *e*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

La Phalène *Lactuca* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 74, Noct. Fam. I, n°. 7. Phal. Noct. Lactucæ, ex larva Lactucæ ſativæ.

Roeſel Inſ. tom. I, Phal. II, pag. 241-244, tab. XLI, fig. 1-5.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 212, n°. 104.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 75.

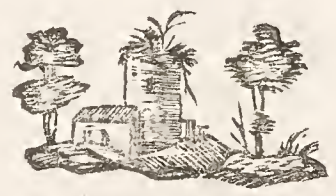
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Fabric. Mant. Inſ. tom. II, pag. 131, n°. 295.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 59, n°. 160.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXXVII, Noct. 58, fig. 4-6.

La Deſcription n'en paroît pas encore.



Même Planche, Numéro 369.

CHENILLE DU LAITRON.

L'OMBRAGEUSE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

ROESEL dit que cette Chenille, Fig. 369. *a*, vit sur le *Sonchus*, *Laitron*. Nous l'avons trouvée à Paris, au Jardin du Roi sur l'Armoise, *Artemisia*. La plûpart subissent toutes leurs métamorphoses dans le courant de l'Été, mais d'autres s'enfoncent en terre pour y passer l'Hiver & l'on voit paroître leurs Papillons dans les premiers jours de Mai.

La Crisalide est représentée Fig. 369. *b*.

ÉTAT PARFAIT.

Si les Chenilles de cette espèce ne différoient pas autant de celles de la précédente, on auroit peine à se persuader que les Papillons qu'elles produisent ne fussent pas des variétés l'un de l'autre. Il y a tant de ressemblance entr'eux que la connoissance seule de leurs premiers états a pu prouver qu'ils formoient deux espèces. En les examinant avec attention on observe cependant des caractères distinctifs. Les Phalènes représentées Fig. 369, ont les ailes supérieures plus longues, plus étroites & moins rondes que celles Fig. 368; leur nuance est bien plus claire, & elles ont dans le milieu une teinte brunâtre qui manque aux précédentes. Leurs ailes inférieures sont presque blanches. Leur corps est plus mince & les broffes qui le terminent forment une pointe allongée.

La femelle, Fig. 369. *e*, est plus brune que le mâle, Fig. 369. *c*, *d*. Son dessous tient le milieu pour la nuance, entre les figures 368. *e*, & 369. *d*.

Ces deux Phalènes ne ſont pas rares, mais dans certains pays, l'une eſt plus commune que l'autre. Un de nos correſpondans des Provinces méridionales de France, qui a trouvé fréquemment la première, ne connoît pas la dernière, tandis que celle-ci au contraire, ſe rencontre plus ſouvent que l'autre dans pluſieurs autres pays, comme on en peut juger par le nombre des Auteurs qui en font mention.

Les principaux de ceux qui ont décrit ou figuré la Phalène *Umbratica* ſont:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 150. Faun. ſuec. ed. nov. 1184.

Réaumur, Mém. Inſ. tom. I, Pl. 43, fig. 9-11, pag. 577. Ce qu'il dit des couleurs de la Chenille ne s'accorde pas avec notre figure qui cependant eſt très-conforme à la deſcription de Linné.

Röſel, Inſ. Tom. I, Ph. II, pag. 153-157, n°. XXIV, tab. XXV, fig. 1-6.

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 74, Noct. Fam. I, n°. 8.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 153.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 618, n°. 118.

------- *Spec. Inſ. Tom. II, pag. 240, n°. 146.*

------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 182, n°. 296.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 84, n°. 21.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. ed. pag. 41, n°. 338, & 2e. ed. pag. 128, n°. 944 & 945.

Fueſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 728. Pas rare dans les jardins ſur la Laitue & autres légumes, aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 147, 148, n°. 150.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 148, n°. 44.

Hufn. Mag. de Berlin. Tom. III, pag. 280, n°. 21.

Müller, Faun. Inſ. Frid. pag. 45, n°. 395.

-------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1408.*

Schneid Nom. Ent. pag. 45.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 56, n°. 153.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. CCXII, fig. IV, V.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVII, Noct. 58, fig. 1-3. La deſcription n'en paroît pas encore.

Il ne nous manque ici pour completer la Famille I. de la ſeconde Claſſe du Cat. Syſt. des Viennois que leur onziéme & dernière eſpèce *Lucifuga*, dont ils parlent dans leur Supplément, pag. 312. Nous croyons l'avoir repréſentée ſur une des Planches des Cahiers ſuivans, nous la décrirons à ſon rang.

DIXIÈME

DIXIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles parſemées de blanc. Phalènes à veines de bois.

LA plûpart des Chenilles de cette Famille ſont vertes & parſemées en-deſſus de taches blanches. Celles qui en ont le moins, les ont plus régulièrement placées. Elles ont, en outre, trois ou quatre raies claires le long du corps. Elles vivent expoſées à l'air. Leur transformation ſe fait dans un cocon ſous terre.

Les Phalènes ont les ailes ſupérieures longues & étroites ; leurs couleurs et leurs raies longitudinales reſſemblent aſſez aux veines de bois pourri ou pétrifié. Le poil du dos ſe ſépare en deux parties & le corps eſt terminé par des broſſes bien fournies.

PLANCHE CCXLIX, NUMÉRO 370.

CHENILLE DE L'ARROCHE.

L'ANTIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LES deux ſuperbes Chenilles figurées 370. *a* & 370. *b*, appartiennent à la même eſpèce. La dernière a donné un mâle ; nous n'affirmerons cependant pas que la différence qui ſe trouve dans leurs caractères ſoit une marque conſtante de la diverſité des sexes, mais nous ſommes portés à le croire, d'après Roeſel qui donne auſſi deux Chenilles avec les mêmes caractères que les nôtres, en obſervant que la plus groſſe eſt celle de la femelle, ce qui eſt ordinaire dans toutes les eſpèces. Leur peau eſt liſſe & ce n'eſt qu'à la loupe qu'on peut diſtinguer quelques poils.

Elles vivent ſur l'Arroche, la Patience, & quelquefois ſur la Framboiſe, le Sureau, le Tilleul. Un de nos Correſpondans en a trouvé ſur le Mûrier qu'on regardoit comme conſacré excluſivement à la Chenille du Ver à Soie. De Géer en a ſurpris une dévorant une Chenille d'eſpèce plus petite. Elle n'eſt pas très-commune aux environs de Paris, & nous ne l'y avons trouvée que ſur la liſière des bois. Geoffroi ne l'a pas connue. Il eſt vrai que ſa couleur verte la rend difficile à appercevoir ſous les feuilles de la plante où elle s'attache ; aſſez ſouvent même, elle ſe cache en terre entre ſes repas au moment de l'ardeur du Soleil : d'ailleurs, elle eſt toujours ſeule : les œufs étant dépoſés un à un ſur chaque pied de la plante.

SECOND ÉTAT.

La Criſalide, Fig. 370. *c*, ſe forme dans un cocon ſous terre & l'Inſecte s'y tient renfermé depuis la fin de Juin juſqu'au commencement d'Octobre. De Géer a cependant vu une Phalène ſortir dès le 21 Août d'une coque faite ſeulement le 21 Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène auſſi belle que ſa Chenille, a d'aſſez grandes variétés quant aux nuances. Le mâle le plus ordinaire eſt comme Fig. 370. *d*, *e*. Ses couleurs ſont plus vives, ſur-tout en-deſſous, que celles de la femelle, Fig. 370. *f*, *h* ; mais ce qui la diſtingue principalement, ſont les deux taches en rognon de ſes ailes ſupérieures, tandis que le mâle n'en a qu'une. On les retrouve également dans la variété femelle 370. *g*, dont toutes les couleurs ſont bien plus ſombres.

Le deſſous de cette dernière diffère peu de celui 370. *h*.

Cette eſpèce a été citée, décrite ou figurée entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 151.
——— *Faun. Suec. 1185.* Exſoleta.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 75, Noct. Fam. K, n°. 1.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. 2, pag. 145-152, n°. XXIII, Tab. XXIV, fig. 1-5.

Sulzers, Car. Inſ. pag. 39, tab. XVI, fig. 95.

Wilkes, ed. de 1773, pag. 8, tab. XVIII.

Friſch, Inſ. Part. 5e. pag. 30-32, n°. XI, tab. XI, fig. 1, 2.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 84, n°. 22.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 729. Un peu rare en Suiſſe.

--------- *Anc. mag. Ent. tom. II, pag. 27.*

--------- *Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 151.*

Hufnagel, Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 22.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 617, n°. 116.

--------- *Spec. Inſ. Tom. II, pag. 239, n°. 144.*

--------- *Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 180, n°. 290.* Cet Auteur dans les deux premiers Ouvrages cite à tort Schaeffer, qui à l'endroit cité repréſente la *Verbaſci.*

Merian, Inſ. d'Eur. ed. Franç. in-fol. Amſt. 1730, pag. 55, Pl. CVIII.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 401, n°. 2, Pl. 7. fig. 1-4. Phalène bois ſec.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 51.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 129, n°. 952-954. Aux environs d'Augſbourg.

Eſſai d'une Encyclop. Lepid. par Guil. Geſenius, pag. 149, n°. 45.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 45, n°. 396.

----- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n° 1409.*

Martini, Hiſt. gen. de la Nat. III, pag. 398, pl. 104.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 360.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVIII, Noct. 59, fig. 1-3. La deſcription n'en paroît pas encore.

PLANCHE CCL.

NUMÉRO 371. LA TACHÉE.

NUMÉRO 372. LA CITRONNÉE.

NUMÉRO 373. LE CARREAU.

NUMÉRO 374. LA BIGARRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

AUCUNE des eſpèces repréſentées ſur cette Planche n'eſt connue en France. Nous les avons toutes tirées de la Collection de M. Gerning.

Celle ſous le n°. 371 eſt commune dans la forêt voiſine de Francfort ſur le Meyn. On la trouve ſur les Chênes dans les mois de Juin & de Juillet.

Le mâle en deſſus, Fig. 371. *a*, diffère beaucoup du deſſus de la femelle, Fig. 371. *c*, mais en deſſous ils reſſemblent tous deux à la Fig. 371. *b*.

Aucun Auteur n'a décrit ni figuré cette Phalène, à moins que ce ne ſoit l'eſpèce nommée par les Suédois, *Ph. Noct. Parallella.*

Celle n°. 372. a été priſe ſur une montagne près de Bude en Hongrie à la fin de Mai ; il ne paroît pas qu'on l'ait trouvée dans aucun autre pays, ni qu'on en ait pris pluſieurs pareilles dans le même endroit.

Aucun Auteur Entomologiſte n'en fait mention.

Celle n°. 373. ſe trouve, mais aſſez rarement, aux environs de Francfort dans le mois de Juillet ſur les Chênes. Les figures 373. *a*, *b*, font voir le deſſus du mâle & de la femelle. Leur deſſous reſſemble beaucoup à celui 371. *b*.

Eſper dans ſes Pap. d'Europe. a figuré Tom IV, Tab. CXXXI, Noct. 52, Fig. 3 & 4. ſous le nom de *Lateritia*, deux Phalènes fort reſſemblantes à celles-ci; mais leur deſcription n'ayant pas encore paru, nous ne pouvons être aſſurés que ce ſoit effectivement la même.

Enfin celle n°. 374. qui eſt aſſez commune dans la forêt de Francfort s'y trouve auſſi ſur les Chênes dans le même tems que la précédente.

Les figures 374. *a*, *b*, ſont le deſſus du mâle et de la femelle, & celle 374. *c*, le deſſous des deux sexes.

Eſper a figuré Tom. IV, Tab. CXXXIII, Noct. 54, fig. 3 & 4, ſous le nom de *Luculenta*, une eſpèce dont le mâle ſe rapporte un peu à notre 374. *a*.

Nous ne ſavons ſi quelqu'une de ces eſpèces a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. des Viennois. Si nous parvenons à nous en éclaircir, nous en ferons part à nos Souſcripteurs dans le Supplément de cette ſeconde Claſſe.

PLANCHE CCLI. NUMÉRO 375.

LA PETRIFIÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce eſt auſſi inconnue en France que les précédentes. M. Gerning en poſſéde un mâle repréſenté Fig. 375. *a*, & deux femelles comme la figure 375. *b*. Ces trois individus ont été pris à la forêt de Francfort où cette eſpèce n'eſt pas commune.

C'eſt peut-être la *Ph. Noct. Lithoxylæa* des Viennois, pag. 75, n°. 2, décrite par Fabricius dans ſa Mantiſſa, Tom. II, pag. 182, n°. 299, dont la Chenille vit ſur le Poirier.

Eſper a figuré Tom. IV, Tab. CXXXVI, Noct. 57, fig. 4, une Phalène qui a quelque reſſemblance avec celle-ci. Il l'a nommée *Ph. Noct. Marmoroſa*. La deſcription n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 376.

LA PUTRIDE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette eſpèce en France ; mais elle nous a été envoyée d'Allemagne. M. Eſper la prend pour la *Noct. Putris* de Linné. Nous ne ſavons de ſes deux premiers états, que ce qu'en dit Fabricius dans ſa *Mantiſſa*. « Chenille nue, ponctuée de noir, & marquée de raies jaunes, blanchâtres & brunâtres, tête noire. »

La femelle en-deſſus, Fig. 376. *b*, a beaucoup moins de blanc que le mâle Fig. 376. *a*. Leurs ailes inférieures ſont remarquables par leur largeur & leur rondeur.

Les deux ſexes ſe reſſemblent en-deſſous, Fig. 376. *c*.

La Phalène *Putris* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 132.
------ *Faun. ſuec. ed. nov. 1187.*
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 75. Noct. Fam. K, n°. 4.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV. tab. CXXXVIII, Noct. 59, fig. 4, 5. La deſcription ne paroît pas encore.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 150, n°. 152.
Fab. Syſt. Ent. pag. 618, n°. 119.
------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 240, n°. 147.*
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 182, n°. 208.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 119.

Même Planche CCLI & Planche CCLII.

NUMÉRO 377. LA MIGNONNE.

NUMÉRO 378. LA CITRINNE.

NUMÉRO 379. LA DOUCETTE.

ÉTAT PARFAIT.

VOILA encore trois eſpèces dont nous devons la connoiſſance à M. Gerning. Il les a trouvées dans la forêt de Francfort, où elles ſont aſſez communes, ſur-tout la dernière.

Le mâle et la femelle Fig. 377. *a*, *b*, ont bien les mêmes caractères, mais les couleurs du mâle ſont beaucoup plus vives.

C'eſt tout le contraire à l'eſpèce ſuivante, où les couleurs de la femelle Fig. 378. *b*, ſont bien plus vives que celles du mâle, Fig. 378. *a*.

Le deſſous de la femelle de la première eſt repréſenté Fig. 377. *c*; de ce côté le mâle eſt encore un peu plus foncé.

Le deſſous du mâle de la seconde eſt à peu près comme celui 379. *c*, Pl. ſuivante, & celui de la femelle reſſemble, quoiqu'un peu plus clair, au 374. *c*, Pl. CCL.

L'eſpèce n°. 379, figurée Pl. CCLII, a quelques rapports pour les caractères avec la précédente, mais elle eſt bien plus grande. Les nuances ſont très-douces dans les deux ſexes. Ils ſe reſſemblent en deſſous, Fig. 379. *c*.

Eſper Tom. IV, Tab. CXXXIII, Noct. 54, Fig. 1, 2, repréſente ſous le nom de *Ph. Noct. Subluſtris* deux Phalènes dont la première reſſemble à notre n°. 378 & la ſeconde à notre 379. Les deſcriptions n'en paroiſſent pas encore, & nous ne pouvons aſſurer ſi ces eſpèces ſont les mêmes que les nôtres.

Lang, dans ſa ſeconde édition des Pap. des env. d'Aug. pag. 130, n°. 957-959, fait mention d'une eſpèce qu'il appelle *Subluſtris* en citant Eſper comme ci-deſſus.

Plusieurs Naturaliſtes pourront douter que la plûpart des Phalènes inconnues qui ſont ſur ces Planches & la précédente CCL, ſoient effectivement des eſpèces nouvelles, & les croiront plutôt des variétés d'autres eſpèces. Nous ſommes fort portés à ce ſentiment lorſque nous n'avons d'une prétendue eſpèce nouvelle qu'un individu, ſoit mâle, ſoit femelle, mais lorſque nous trouvons les deux ſexes portant les mêmes caractères, il eſt difficile de ne pas penſer qu'ils forment eſpèce particulière. L'Entomologie ayant depuis quelques années acquis un grand nombre d'Amateurs qui forment des collections, il n'eſt pas ſurprenant que l'on découvre de nouvelles eſpèces qui avoient juſques-là échappé. L'éducation des Chenilles, nous ne pouvons trop le répéter, eſt le ſeul moyen de fixer invariablement les doutes à ce ſujet.

Planche CCLII. Numéro 380.

CHENILLE DU BOIS POURRI.

LA MONOGLYPHE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons annoncé, Tom. V, pag. 60, que la Chenille et la Phalène que nous allons décrire ici, avoient été placées par erreur ſur la Pl. CLXXXVIII, n°. 245. *a*, *b*, avec une Phalène qui ne leur appartenoit pas. Ce n'eſt qu'au moment de la livraiſon de cette Planche que l'on s'eſt apperçu de la mépriſe. Cette Chenille produit notre numéro 380. Le portrait en a été fait à Hanau d'après nature, et ſe rapporte parfaitement avec les deſcriptions détaillées qu'en donne Knoch.

Tous

Tous les Naturalistes qui l'ont connue, s'accordent à dire qu'elle fait ſa nourriture ordinaire des bois pourris & ſur-tout de ceux d'Orme & de Sapins. On la trouve dès le commencement de Mai déja aſſez grande; ſa démarche eſt lente, & elle leve la tête en haut en marchant. Les anneaux de ſon corps ſont pliſſés, les interſections en ſont profondes, ſa peau eſt luiſante, comme ſi elle étoit frottée d'huile. La nature lui a donné une flexibilité qui lui procure la facilité de s'introduire dans les corps durs où elle ſéjourne, & l'a pourvue de dents capables de les ronger.

Celle que Roeſel a repréſentée, lui avoit été apportée par un Foſſoyeur qui l'avoit trouvée dans le bois d'un cercueil pourri. Ce Naturaliſte continua de la nourrir avec du bois, mais au bout de quelque tems, elle mourut, vraiſemblablement dit-il, parce qu'il ne ſavoit pas encore que les Chenilles qui font leur ſéjour dans la terre humide, y doivent être auſſi élevées. Cette obſervation eſt utile aux Amateurs qui entreprennent des éducations.

Kléemann a rencontré une de ces Chenilles mangeant les racines de l'Oſeille, mais il en a élevé auſſi une qui avoit été trouvée dans des planches pourries depuis long-tems enfoncées en terre. Ces planches ſembloient piquées de vers, & n'en contenoient aucun, ce qui prouva à Kléemann que les trous dont elles étoient percées, n'étoient faits que par la Chenille. Il continua de l'élever avec ce bois pourri, & en obtint le Papillon.

Ces Chenilles varient pour la nuance, & on en rencontre de plus foncées que celle Fig. 245. *a*.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles veulent ſe transformer, elles font un trou dans la terre, & s'y enfoncent pour fabriquer leur cocon. Avant de s'y fixer, on les voit agitées, inquiétes, courir ſur la terre çà & là.

Leur Criſalide Fig. 245. *b*, eſt d'un brun marron luiſant. Le Papillon paroît en Juin & Juillet de la même année.

ÉTAT PARFAIT.

Les figures 380. *a*, *c*, *d*, font voir trois mâles de nuance très-différente. Le bord extérieur de leurs ailes ſupérieures eſt un peu dentellé. Leur corps eſt terminé par de très-longues broſſes. Le deſſous des deux premiers eſt comme 380. *b*, & celui du dernier un peu moins brun.

La figure 380. *e*, eſt le deſſus de la femelle dont le deſſous ne diffère de celui des mâles, qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

Knoch a fait une obſervation que nos figures faites d'après nature, démentent. Il prétend que les femelles ſe diſtinguent des mâles par la couleur de la partie poſtérieure de leur corps qui eſt d'un gris cendré, tandis que dans les mâles, il n'y a que les deux premiers anneaux qui ſoient de cette nuance, & que les autres ſont bruns. Le mâle Fig. 380. *a*, a préciſément le caractère que cet Auteur attribue aux femelles, & celui 389. *c*. le caractère par lequel il croyoit diſtinguer les mâles. Tout cela n'eſt qu'une preuve que la nature ſe joue ſouvent de nos obſervations, & ne s'aſſujettit pas aux règles immuables que nous lui ſuppoſons.

Nous n'avons jamais vu cette Phalène en France. Elle n'eſt pas rare en Allemagne. Les originaux qui nous ont ſervi de modele, viennent de la Collection de M. Gerning, qui les a pris dans la forêt de Francfort ſur le Meyn.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée ſont :

Knoch, Sup. d'Ent. IIIe. piéce, pag. 102-109. tab. V, fig. 3-6. Monoglypha.

Gronau, Œuv. de la Société des Naturaliſtes de Berlin, tom. IV, pag. 167-170, tab. X, fig. 1-5. Scotophila. *Il ſuppoſe que c'eſt la Ph. Noct.* Rizolitha *des Viennois, pag. 75. Fam. K, n°. 6.*

Roeſel, Inſ. tom. III, pag. 275, tab. XLVIII, fig. 4. La Chenille.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 308, n°. 62. Ph. Monoglypha.

Le Naturaliſte, 9e. piéce, pag. 128, n°. 62. Ph. Monoglypha.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 192, n°. 19.

Schneid. Nom. Ent. ſous le nom de Scotophila, *pag. 45 & ſous celui de* Monoglypha, *pag. 46.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 91.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 98, n°. 62. Rare aux environs de Holzminde.

*Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXII, Noct. 53, fig. 3 & 4, ſous le nom d'*Occulta. La deſcription n'en paroît pas encore. Eſper ſe trompe en rapportant cette eſpèce à la Ph. *Occulta* de Linné que nous avons repréſentée Pl. CCXXXII. n°. 336. Nous avons déja fait cette obſervation pag. 95, en décrivant cette Phalène.

*Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd, ſous le nom d'*Occulta *pag. 124, n°. 917, d'après Eſper, & la même eſpèce ſous celui de* Monoglypha, *d'après Knoch, pag. 137, n°. 1004 & 1005.*

PLANCHE CCLIII, NUMÉRO 381.

LA COUPÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpèce que nous n'avons jamais vue en France. La Phalène en a été envoyée de Vienne en Autriche à M. Gerning. Sans doute elle n'y eſt pas commune, puiſqu'il n'en a reçu que les deux individus dont nous donnons les portraits, Fig. 381. *a, b, c, d.* Nous croyons que c'eſt l'eſpèce déſignée par Linné ſous le nom de *Comma.*

Les ailes de la femelle, Fig. 381. *c*, ſont plus de la couleur de cendre qu'indique Linné que celle du mâle Fig. 381. *a.*

La Phalène *Comma* a été décrite par ;

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 156.
Faun. ſuec. ed. nov. 1191.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne , pag. 76 , Noct. Fam. K. n. 9.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92 , n°. 42.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.
Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe , pag. 38 , n°. 733. En Griſons.
Goeze , Sup. Ent. part. III , tom. III , pag. 154 , n°. 156.

Même Planche, Numéro 382.

LA CONSPICILLAIRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce , inconnue en France , eſt aſſez commune en Autriche & dans pluſieurs parties de l'Allemagne , cependant il y a des années où l'on n'en voit pas un ſeul individu. Elle varie beaucoup pour les nuances plus ou moins foncées ; on en peut juger par les figures 382. *a* , *b* , *c*, qui ont bien les mêmes caractères , mais qui diffèrent beaucoup pour la nuance. Les deux dernières ſont femelles ; les mêmes variétés ſe rencontrent dans les mâles.

Le deſſous de ces trois individus reſſemble au 383. *c* , ci-après.

Cette Phalène nous paroît être la *Conſpicillaris* de Linné qui a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII , tom. I , part. II , n°. 149 , pag. 849. Faun. ſuec. ed. nov. 1183. Se trouve à Upſal.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne , pag. 75 , Noct. Fam. K , n°. 5.
Jung , Ind. des Pap. d'Eur. pag. 35.
Goeze , Sup. Ent. part. III , tom. III , pag. 147 , n°. 149.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Eſper , Pap. d'Eur. tom. IV , tab. CXXXIV , Noct. 55 , fig. 5 , 6.

Ph. Noct. Conſpicillaris. Il donne auſſi la fig. 4 de la même planche pour la même eſpèce, mais nous croyons que c'eſt l'eſpèce ſuivante *Perſpicillaris*. La deſcription ne paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 383.

LA PERSPICILLAIRE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CETTE Phalène qui ne ſe trouve pas aux environs de Paris a été élevée de la Chenille en Dauphiné ſur les confins du Lyonnois par un de nos correſpondans qui l'a trouvée ſur le Mûrier. Il l'a nourrie des feuilles de cet arbre juſqu'au quatre Juillet qu'elle s'eſt enfoncée en terre pour y faire ſa Criſalide. Il en eſt ſorti le quatre Avril ſuivant, le Papillon femelle repréſenté Fig. 383. *d*. La Chenille qui l'avoit produit, étoit toute griſe. Fabricius dans ſa *Mantiſſa* dit cependant que la Chenille de cette eſpèce eſt verte, qu'elle a une raie blanche ſur le dos, & que les côtés ſont parſemés de petits points blancs, qu'elle vit ſur l'Aſtragale, l'Erable & le Prunier. Cela ne s'accorde pas avec nos obſervations particulières. N'auroit-il pas confondu cette eſpèce avec la précédente, dont il ne fait aucune mention dans ſes ouvrages. La différence de notre Chenille avec ſa deſcription, nous le feroit penſer.

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, indiquent pour la nourriture de la Chen. *Perſpicillaris* les feuilles de l'*Hyperici Hirſuti L. Millepertuis Velu*. C'eſt une preuve qu'elle s'accomode, ainſi que beaucoup d'autres, de pluſieurs arbres ou plantes.

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette eſpèce en Autriche & en Allemagne en même tems

que la précédente ; elle n'y eſt pas plus commune. Elle eſt auſſi ſujette à varier dans ſes nuances. On en rencontre de griſes, de brunes, de noires.

Les figures 383. *a*, *b*, *d*, en offrent de ces trois couleurs, le deſſous ne varie pas de même, car ces trois individus dont les deux premiers ſont mâles, & le dernier femelle, ſont tous trois en deſſous comme le 383. *c*.

La Phalène Perſpicillaire a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 849, n°. 148. Perspicillaris. *Il cite la Phal.* Polyodon *de Clerck, Icon. Inſ. rar. Tab. 2, fig. 2.*

Linn. Faun. ſuec. ed. nov. 1198.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 147, n°. 148.

Fabr. Mant. Inſ. Tom. II, pag. 167, n°. 218. Perspicillaris. Peut-être comme nous l'avons déja dit ci-deſſus, a t'il déſigné ſous ce nom celle que Linné appelle *Conſpicillaris.*

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 727, pas rare ſur les Peupliers, aux environs de Zurich.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 105.

PLANCHE CCLIV. NUMÉRO 384.

LA RAMEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST à MM. Eſper & Gerning que nous devons la connoiſſance de cette eſpèce. M. Eſper nous a envoyé le deſſein du mâle tel que nous le donnons ici, Fig. 384. *a*, & M. Gerning ceux du deſſus &

du deſſous de la femelle, Fig. 384. *b*, *c*, qu'il a fait copier de ſa Collection; il n'a point le mâle. La femelle lui vient de Neudſtadt ſur l'Aiſch en Franconie; c'eſt du même endroit que M. Eſper s'eſt procuré le mâle. Les deux individus ont été trouvés dans une vigne. La Chenille en eſt inconnue.

Aucun Auteur Entomologiſte ne fait mention de cette eſpèce ſi ce n'eſt:

Eſper, tom. III, pag. 391, tab. LXXVIII, fig. 3. Le mâle, ſous le nom de *Ramoſa*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 385.

LA SAXONE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Chenille de cette eſpèce eſt encore inconnue. La Phalène a été découverte en Saxe, d'où M. Gerning a reçu la femelle repréſentée ici Fig. 385. *a*, *b*. Nous eſpérons nous procurer le mâle pour le Supplément.

Nous ne ſavons ſi cette eſpèce, ainſi que la précédente, ont été connues des Aut. du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne. M. Schneider de Stralſund croit que leur *Radicea Noct.* Fam. N, n°. 15, pag. 81, eſt notre 384, mais nous avons tout lieu d'en douter.

Méme Planche, Numéro 386.

CHENILLE DE L'AUNE.

L'AUNETTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille, Fig. 386. *a*, d'un noir luiſant, eſt fort remarquable non-ſeulement par les grandes taches couleur de citron qui ſont ſur chacun de ſes anneaux, mais encore par la forme des deux poils noirs qui ſortent de chacune de ces taches. Ils ſont longs, minces, & à leur extrêmité groſſiſſent & s'applatiſſent de manière qu'ils reſſemblent à des avirons, comme dit de Géer qui le premier a fait connoître cette Chenille. Ce Naturaliſte ne l'a trouvée qu'une ſeule fois en Oſtrogothie près de Finſpong au mois d'Août en 1740, mangeant les feuilles de l'Aune. Un de nos correſpondans qui s'occupe beaucoup de la recherche des Chenilles dans le Dauphiné, a long-tems & inutilement cherché celle-ci ſur l'Aune, mais il l'a trouvée au mois de Juillet ſur le Noyer; il n'eſt pas étonnant qu'elle paroiſſe plutôt dans ce pays qu'en Suede dont le climat eſt plus froid.

C'eſt auſſi en Juillet que Fuesſly l'a trouvée en Suiſſe. Il indique pour ſa nourriture, dans ſes différens Ouvrages, le Coudrier noiſettier, *Corylus avellana L.* le Tilleul, & l'Herbe des prairies. Quand elle change de peau, elle mange ſa dépouille, à l'exception de la partie de la tête. Lorſqu'elle eſt près de ſe transformer, elle perd ſes belles couleurs & devient méconnoiſſable.

SECOND ETAT.

C'EST aux mois de Juillet ou d'Août, ſuivant les climats, que cette Chenille

Chenille file ſa coque dans laquelle, au bout de quelques jours, elle ſe transforme en une Criſalide d'un brun rougeâtre, Fig. 386. *b*.

Dans les éducations particulières, on remarque que lorſqu'elle veut ſe transformer, elle ſe retire dans un coin de la boëte où on la tient enfermée, ronge cette boëte, & en mêle les rognures dans ſon cocon, en telle quantité qu'il devient dur au point qu'on ne pourroit l'ouvrir ſans le ſecours d'un couteau. Un travail auſſi ſolide, la met à l'abri des rigueurs de l'Hyver, & des piqueures des Inſectes deſtructeurs. Le Papillon n'en ſort pas moins facilement ; il fait amollir ſon tiſſu de manière qu'il ſe fait aiſément jour à travers, ſans endommager aucunement ſes ailes. Il paroît ordinairement au mois de Mai de l'année ſuivante, cependant l'amateur que nous avons cité pour la Chenille, en a vu éclore dès le mois d'Août de la même année.

ÉTAT PARFAIT.

Les couleurs de cette Phalène ainſi que de pluſieurs des précédentes, n'offrent rien de brillant. Divers gris & du brun noirâtre en font tout l'ornement. Celle-ci a le fond des ailes ſupérieures d'un gris très-clair, couvert de brun à peu près dans ſa moitié inférieure, & cette couleur remontant dans le milieu juſqu'au bord d'en haut, forme de la partie claire comme deux taches ſéparées.

La femelle, Fig. 386. *d*, a de plus que le mâle, Fig. 386. *c*, une teinte jaunâtre qui perce à travers le brun.

La figure 386. *e*, eſt le deſſous des deux ſexes. Les ailes ſupérieures, dont le fond eſt gris jaunâtre, ont une teinte bleuâtre dans leur partie inférieure. Les ailes inférieures ſont blanches comme en-deſſus, & ont de plus quelques petits points noirâtres.

Cette Phalène qui ſe trouve dans différentes contrées d'Europe n'eſt commune nulle part. Nous l'avons vue, mais très-rarement, aux environs de Paris. Pluſieurs de nos Correſpondans dans différentes Provinces ne la connoiſſent point. Elle eſt également inconnue des Auteurs du Catalogue Syſtématique des Papillons des environs de Vienne, à ce qu'ils diſent eux-mêmes dans une note de leur Ouvrage, pag. 94.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 134. Ph. Noct. Alni.

De Geer, Inſ. tom. I, Mém. 8, pag. 280 & 699, Pl. 11, fig. 25-28, & tom. II, part. I, pag. 412, n°. 6. Phalène à Avirons.

Jung, Ind. Pap. d'Eur., pag. 6.

Fueſſly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 43-49, tab. I, fig. 5-8.

--------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 61, n°. 134.* Phal. Alni.

------ *Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 720.*

Fabric. Sp. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 110.

------- *Mantiſſa, Inſ. Tom. II, pag. 166, n°. 213.* Il cite à tort la Ph. *Degener* des Viennois. Les Auteurs de cet Ouvrage n'auroient pas dit, comme nous l'avons remarqué ci-deſſus, qu'ils n'avoient encore pu ſe procurer cette Phalène, s'ils l'avoient déſignée ſous le nom de *Degener*. C'eſt une obſervation qui nous a échappée, lorſque nous avons décrit le n°. 324, Pl. CCXXVII. *Voy. pag. 73, Tom. VI.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 132-134, n°. 134.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 6.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 12e. Cahier, pag. 58-60, tab. I, fig. 14-16. Son portrait de la Chenille n'eſt pas bien fait, on ne prendroit pas une idée juſte de la forme de ſes poils, ſans le ſecours de la deſcription. Il dit qu'elle fut trouvée près de Coburg en Franconie, dans le mois d'Août, ſur le Bouleau, des feuilles duquel on continua de la nourrir ; elle ſe changea en Criſalide dont le Papillon ne ſortit qu'au mois de Mai ſuivant.

Id. 14e. Cahier, pag. 91 & 92, tab. IV, fig. 11.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. ed. pag. 40, n°. 335 & 2e. ed. pag. 121, n°. 889. aux environs d'Auſbourg.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 145, n°. 35.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXVI, Noct. 37, fig. 4-6. La deſcription n'en paroît pas encore.

N. B. Mdlle. Merian dans ſes Inſectes de Surinam repréſente Tab. XL, une Chenille & une Phalène ſemblables à cette eſpèce *Alni.*

PLANCHE CCLV. NUMÉRO 387.

LA FERRUGINÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène inconnue en France, n'eſt pas très-rare dans la plus grande partie de l'Allemagne. Sa Chenille n'a pas encore été découverte. Les antennes pectinées du mâle, ont porté Eſper à la placer parmi les Phalènes fileuſes. Le fond de ſes ailes ſupérieures en-deſſus, Fig. 387. *a*, eſt couleur de rouille & coupé de pluſieurs bandes ondées brunes. Les ailes inférieures ſont d'un gris noirâtre, & marquées, vers le milieu, d'une tache plus foncée en forme de croiſſant. Le deſſous, Fig. 387. *b*, eſt brunâtre.

La figure 387. *c*, repréſente la femelle qui diffère peu du mâle. Les bandes de ſes ailes ſupérieures ſont plus larges & moins nombreuſes. Ses ailes inférieures n'ont pas la tache en forme de croiſſant que l'on a remarqué dans celles du mâle. Son deſſous diffère peu de celui du mâle.

La femelle, Fig. 387. *d*, nous a été envoyée comme une variété de la précédente. M. Gerning en a deux pareilles dans ſa Collection & n'a point de mâle ſemblable. En examinant ſes caractères, nous lui trouvons beaucoup plus de rapports avec l'eſpèce ſuivante, & nous l'en croyons plutôt variété que de celle-ci.

Son deſſous reſſemble à celui 387. *b*.

C'eſt d'après Eſper que nous avons donné à cette Phalène le nom de *Ferruginée*. Il l'a décrite dans ſa troiſiéme Partie des Pap. d'Europe, pag. 246, & repréſentée Tab. LII, fig. 5. *Ferruginea*, le mâle. Il donne la Fig. *b* pour ſa femelle, mais elle n'y a aucun rapport.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Aug. 2e. édit. pag. 143, n°. 1039,

1040, a aussi décrit une Phalène sous le nom de *Ferruginea*, mais ce qu'il dit de ses caractères s'accorde si peu avec nos figures, que nous croyons qu'il parle d'une autre espèce. Il cite le Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Ph. Noct. Fam. R, n°. 7, d'où nous concluons que notre Phalène *Ferruginée* peut n'être pas la *Ferruginea* des Viennois.

Nous n'avons pas plus de certitude pour celle nommée ainsi par les Auteurs suivans :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 54.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 188.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéro 388.

L'Oméga.

État parfait.

Cette Phalène dont les antennes sont filiformes, comme presque toutes de cette classe, a le fond des ailes supérieures en dessus, Fig. 388. *a*, de même nuance que la précédente, mais il semble plus clair, parce qu'il n'est pas aussi chargé de bandes brunes. Ses caractères principaux sont deux lignes noires transversales ondées, bordées de jaune, entre lesquelles sont les deux taches ordinaires, l'une en forme de rognon, l'autre orbiculaire. Ses ailes inférieures sont d'un brun clair, qui s'éclaircit encore vers leur naissance.

En dessous, Fig. 388. *b*, les ailes supérieures d'un gris noirâtre, & les inférieures d'un gris jaunâtre, sont coupées de raies ondées noires. Le bord d'en bas des supérieures est couleur de cendre, ainsi que la naissance des inférieures.

La femelle, Fig. 388. *c*, ressemble au mâle ; ses nuances sont seulement un peu plus claires.

Nous conſervons à cette eſpèce que nous ne connoiſſons que par la Collection de M. Gerning, le nom que lui a donné Eſper. Il eſt le ſeul Auteur qui l'ait repréſentée, Tom. IV. des Pap. d'Eur. Tab. CXXXI, Noct. 52, fig. 2. La deſcription n'en paroît pas encore. Cette Phalène ſe trouve dans la forêt de Francfort & vraiſemblablement dans d'autres parties de l'Allemagne.

On ne connoît pas ſes deux premiers états.

Même Planche, Numéro 389.

LA ROUILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées, Fig. 389. *a*, *b*, nous paroiſſent porter des caractères aſſez différens des autres eſpèces connues, pour penſer qu'elles en ſont une particulière. Nous les avons copiées du Cabinet de M. Gerning. Il n'a que ces deux individus, trouvés dans la forêt de Francfort ſur le Mein.

Leurs ailes ſupérieures couleur de rouille, mêlée de brun, ont les deux taches de même forme que celles de l'eſpèce précédente, mais que leur couleur rend plus ſenſibles. Leur bord extérieur eſt terminé par une bande gris-de-fer, avant laquelle, dans la femelle, Fig. 389. *b*, s'en remarque une autre blanchâtre. Les ailes inférieures ſont d'un gris clair un peu rougeâtre dans le mâle, & d'un gris noirâtre dans la femelle.

On voit le deſſous des deux sexes Fig. 389. *c*.

Aucun Auteur n'a fait mention de cette eſpèce.

PLANCHE CCLVI.

NUMÉRO 390. L'HIÉROGLYPHE.

NUMÉRO 391. LA SOMBRE.

NUMÉRO 392. LA CLIGNOTANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé en France aucune des Phalènes comprises ſous ces trois numéros. La facilité que nous donne M. Gerning de copier toutes les eſpèces nouvelles que renferme ſa collection, nous donne lieu d'en repréſenter dans notre ouvrage qui n'ont jamais été figurées ni même décrites. Celles-ci ſont de ce nombre. Elles ont toutes été priſes à la forêt de Francfort ſur le Mein. Par la très-grande quantité d'eſpèces inconnues que M. Gerning a trouvées dans cette forêt, on peut juger que s'il y avoit dans tous les pays des Amateurs auſſi zèlés que lui pour l'Entomologie, cette partie de l'Hiſtoire Naturelle deviendroit bien plus complette. Elle lui eſt d'autant plus redevable, qu'il joint à l'ardeur infatigable de ſes recherches, un empreſſement infini pour faire jouir les Naturaliſtes des connoiſſances qu'ils peuvent ſe procurer dans ſon Cabinet.

Les Chenilles de ces trois eſpèces étant inconnues, nous ne pouvons affirmer qu'elles ſoient effectivement trois eſpèces différentes, mais nous ne pouvons pas dire non plus leſquelles de toutes les figures de cette planche ſeroient des variétés.

Du numéro 390, nous n'avons que deux mâles. Le fond de leurs ailes ſupérieures, d'un brun rougeâtre, eſt terminé, au bord extérieur, par une légère teinte gris-d'acier. Les mâles ſe diſtinguent l'un de l'autre par la couleur de la tache en rognon qui eſt jaune dans celui Fig. 390. *a*,

& blanche dans celui Fig. 390. *b*. Ce dernier a les ailes inférieures plus ſombres que le premier.

Leur deſſous eſt comme celui 392. *f*

Le mâle & la femelle, Fig. 391. *a*, *c*, ont auſſi comme le 390. *a*, la tache en rognon de couleur jaune ; mais ils ſont caractériſés par la tache orbiculaire qui eſt à côté, & qui manque au précédent, & par la bande gris d'acier bien prononcée qui termine leurs ailes ſupérieures.

On voit leur deſſous, Fig. 391. *b*.

Les figures 392 ont bien plus de rapports avec celles 390, cependant en les examinant, on y trouve des différences remarquables, & même on en trouve entr'elles, car il n'y en a pas deux qui ſe reſſemblent, nous ne diſons pas ſeulement par les couleurs qui varient ſouvent dans la même eſpèce, mais par les caractères, & c'eſt pour ne pas multiplier les eſpèces, ſans certitude, que nous avons compris toutes ces figures ſous le même numéro.

Le 392. *a*, eſt mâle, les 392. *b*, *c*, *d*, *e*, ſont femelles, & tous ſont ſemblables en deſſous au 392. *f*.

Linné décrit ſous le nom de *Nictitans* une Phalène qui a tant de rapports avec nos 392, que nous n'aurions pas héſité de les donner pour cette eſpèce, s'ils ne manquoient pas de ces trois petits points blancs dont Linné fait mention expreſſe. Cependant comme ils ont tous les autres caractères, & que nous ne connoiſſons pas d'autre Phalène qui les réuniſſe, nous allons citer ici les Auteurs qui ont décrit ou figuré le *Nictitans*.

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 141.
------- *Faun. ſuec. ed. nov. 1215.*
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 94.
Schneid, Nom. Ent. pag. 45.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 141, 142, n°. 141.
Traité de la Nuiſibilité des Inſ. par Linné, trad. par Biwald, tom. II, pag. 30. Ph. Nictitans.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 6. Nictitans
L. maſ. La Deſcription n'en paroît pas encore.
Villers, Ent. Lin. Tom. II, pag. 221. La Clignotante.

Planche CCLVII, Numéro 393.

LA VARIABLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce qui n'eſt pas rare dans la forêt de Francfort, & que nous n'avons reçue d'aucun autre pays, eſt ſujette à de très-grandes variétés. On n'en rencontre guères deux individus parfaitement ſemblables. Peut-être, ſi l'on connoiſſoit leurs Chenilles, trouveroit-on différentes eſpèces dans ce que l'on regarde comme de ſimples variétés. On ne fait jamais que des conjectures ſur les Inſectes, lorſqu'on ne les a pas connus dans tous leurs états.

La figure *393. a*, eſt un mâle, & celle *393. b*, une femelle. Malgré les différences que l'on remarque dans ces deux individus, ils ſemblent bien appartenir à la même eſpèce. M. Gerning a des femelles pareilles au mâle, & des mâles pareils à la femelle.

Ils ſe reſſemblent tous en deſſous, & ſont comme la figure *393. c.*

Eſper a figuré le mâle *393. a*, dans ſes Pap. d'Europe, Tom. IV, Tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 7, ſous le nom de *Didyma* & la femelle tab. ſuiv. fig. 7, ſous le nom de *Nigrofulva.*

Même Planche, Numéro 394.

L'ECLATANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons cette eſpèce que par la Collection de M. Gerning. Le mâle en deſſus, Fig. 394. *a*, a le fond du corcelet & des ailes ſupérieures d'un jaune vif & brillant coupé de lignes & bandes brunâtres. Le milieu de la tache en rognon eſt jaunâtre, & plus près du corps, on voit une tache orbiculaire. Les ailes inférieures ſont gris brun, leur frange eſt d'un beau jaune & cette nuance eſt celle de tout l'Inſecte en deſſous, Fig. 394. *b*, ſauf le milieu des ailes ſupérieures, qui eſt gris.

La femelle n'eſt pas ſi brillante en deſſus, Fig. 394. *c*. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt beaucoup plus couvert de brun. Nous n'affirmons pas que ces différences caractériſent les ſexes. Son deſſous eſt comme celui du mâle.

La figure 394. *d*, eſt une petite variété femelle qui en deſſous reſſemble à l'eſpèce.

Eſper a figuré cette Phalène Tom. IV, Tab. CXXVI, Noct. 47, fig. 5. Il l'a donnée pour la *Nictitans* de Linné, mais elle s'y rapporte bien moins que notre 392.

Aucun autre Auteur ne fait mention de celle-ci.

Même Planche Numéro 395.

CHENILLE DU GRAMEN.

LA GRAMINIVORE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

CETTE espèce appartient presqu'exclusivement aux pays du Nord. Sa Chenille y est fort redoutée par les ravages qu'elle fait dans les prés. Elle s'enfonce en terre pour y ronger les racines de toutes les espèces de Gramen. On cite plusieurs années où ces Chenilles s'étant extrêmement multipliées dans quelques Provinces de Suéde & de Norvége, firent un tel dégât que les prairies furent entièrement desséchées. Elles épargnent l'*Alopecurus pratensis L.* ou Vulpin des prés, & le Tréfle, *Trifolium pratensis L.* Elles refusent aussi la plûpart des herbes des jardins. Elles se tiennent plus volontiers sur le bord des fleuves que dans l'intérieur des terres.

Il y a des peuples du Nord qui s'imposent des pratiques de pénitence au commencement de l'Été lorsqu'ils s'apperçoivent que ces Chenilles dévastent leurs prairies, & ils rendent graces à Dieu, lorsqu'elles se sont transformées, parce qu'ils s'imaginent que leurs prières les ont fait disparoître.

On trouve l'Histoire très-détaillée de ces Chenilles dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Suéde. Nous y apprenons qu'elles sont rases, d'un gris obscur, avec une raie jaune de chaque côté du corps, & une autre de même couleur sur le dos. Elles paroissent en Mai, Juin, Juillet. Les Corbeaux & les Cochons en sont très-friands. Le plus ordinairement c'est vers la fin de Juin ou au commencement de Juillet qu'elles se transforment en Crisalides, dont le Papillon sort au bout de quinze jours.

ÉTAT PARFAIT.

Ces Phalènes ont des caractères très-frappans. Une nervure blanche qui traverse une partie des ailes supérieures & qui, au milieu, s'élargit & forme une tache terminée par trois pointes, les rend très-reconnoissables. La suite de points noirs allongés, que l'on remarque ici au bord extérieur de celles du mâle, fig. *395. a*, ne se rencontre pas dans tous les individus. Les trois taches jaunes que l'on voit sur celles de la femelle, Fig. *395. c*, sont encore un caractère qui souffre des exceptions. Le fond des ailes est gris plus ou moins foncé.

Le dessous du mâle, Fig. *395. b*, est moins brun que celui de la femelle, Fig. *395. d*. Le mâle a les antennes un peu pectinées.

Ces Phalènes varient pour la grandeur.

Elles ont été décrites ou figurées par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 830, n°. 73.

------ *Faun. suec. ed. nov. 1140.* Graminis *& 1re. ed. 826.* Ph. Calamitosa.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 3. Ex larva Poæ pratensis.

De Geer, Mém. Inf. tom. II, part. I, pag. 340, n°. 5. Phalène de l'herbe.

Act. Stockolm. 1742, pag. 40, Pl. 2.

Act. Acad. Upsal. 1736, pag. 25, n°. 75.

Traité de l'Acad. des Sciences de Suéde, part. IV, pag. 51.

Roggenkamp Disquis. Phys. Vermium in Norvegia &c. tab. 1-3.

Raj. Hist. Inf. pag. 228, n° 104.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 34-37, n°. 73.

Harris, Inf. Angl. tab. 5, fig. 7.

Beckm. Ep. Syst. Lin. pag. 165, n° 73.

------- *Bibl. Phys. Œcon. II, pag. 313.* Ph. Graminis. Les Corneilles mangent ces Chenilles nuisibles. *Mag. d'Hanovre 39e. piéce.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 63. Il dit que la Ph. *Graminis* de Hufnagel est la Phal. *Mi* de Linné.

Naturfor. ou le Natur. 8e. cahier, pag. 105, 106, n°. 27, fait la même remarque que le précédent.

Otto. Fabr. Faun. Groenland, &c. 1780, pag. 143, n°. 144, Phal. Graminis.

Mag. gen. de la Nat. tom. IX, pag. 328, §. 3. Chen. des prairies.

Friſch, Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 152, n°. 358.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 586, 587, n°. 106.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 204, 205 n°. 148.*

-------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 133, n°. 208.*

Müller, Faun. Inſ. Frid. pag. 42, n°. 375.

-------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 119, n°. 1376.*

Onon. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 373.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. III, pag. 342-348, Tab. LXVIII, fig. 1. Graminis. Les figures 2 & 3 de la même pl. qu'il donne ſous le nom de *Triruſpis*, nous paroiſſent la même eſpèce.

Cat. des Pap. des env. de Holzm, pag. 63, n°. 27. Très-commune au mois de Juillet.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 137, n°. 998, & 999. Aux environs d'Augſbourg.

Traité de la nuiſib. des Inſ. par Linné, trad. par Biwald, tom. I, pag. 38. Il parle du mal qu'ont fait ces Chenilles de la Phal. *Calamitoſa.*

Fin du Tome VI.

A PARIS, de l'Imprimerie de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille Draperie, près le Palais.

ERRATA DU TOME VI.

Pag. 26, ligne 8 des citations *Fuesſly*, liſez *Friſch.*

27, *Premier État* du n°. 296, lig. 4, 196, *liſ.* 296.

113, *lig. 2 des citations*, Flavicineta, *liſ.* Flavincta.

La citation du *Cat. Syſt.* & celle de *Fabr.* ſont mal-à-propos à ce numéro, elles appartiennent au ſuivant 350.

115, lig. 3 des citations, *tab. LIII, pag. 278*, liſ. *tab. LIV, pag. 281.*

Toutes les autres citations qui ſont à ce n°. 350 ſont fauſſes, elles appartiennent au n°. 415, tom. VII.

131, lig. 11, la Pointillée, *liſ.* l'Iota.

133, lig. 2, *Punctigera*, liſ. *Punctigera.*

Idem. lig. 5, Prenetigna, *liſ.* Punctigera.

Idem. Ajoutez aux citations celle-ci :

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 258, n°. 95. L'Iota.

134, lig. 3, L'Épineuse, *liſ.* L'Anachoréte.

141, lig. 3, La Cendrée, *liſ.* La Légère.

175, 1re. lig. des citations, *ajoutez* Graminis.

PAPILLONS
D'EUROPE,

PEINTS D'APRÈS NATURE.

PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Criſalides, & Papillons Phalènes.

TOME VII.

A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. D C C. X C.

ONZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à points blancs. Phalènes à raies droites.

LES Chenilles de cette famille ſont nues, brunâtres ou vertes ; la plupart ont cinq raies claires longitudinales, des points blanchâtres bien marqués ſur le dos, ordinairement au nombre de quatre ſur chaque anneau. Leur transformation ſe fait en terre. Les Phalènes ont ſur les ailes ſupérieures les deux taches ordinaires, entourées d'une ligne claire ſur un fond uni gris rougeâtre ; & vers le bord inférieur, une pareille ligne ou raie traverſe ces ailes. Leur dos eſt inégal, raboteux, les antennes du mâle ſont un peu pectinicornes.

PLANCHE CCLVIII, NUMÉRO 396.

CHENILLE DU POIRIER.

LA PROPRETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe voit en France, mais rarement. On la trouve auſſi dans la Franconie & dans l'Autriche. Le mâle & la femelle en deſſus, Fig. 396. *a*, *c*, portent ſur les ailes ſupérieures une tache ronde, près celle en rognon, & toutes deux ne ſont pas fort ſenſibles, ſur-tout dans le mâle. Le caractère le plus remarquable dans cette eſpèce, ce ſont des taches noires

qui ſe trouvent par paires près du bord extérieur de ces mêmes ailes ; quelques individus en ont deux paires, d'autres n'en ont qu'une ; les antennes du mâle ſont fort longues & garnies de plumes.

Le deſſous des deux ſexes eſt repréſenté Fig. 396. *b*. La partie poſtérieure du corps, eſt terminée par une broſſe bien fournie.

Cette Phalène ſe trouve ſur le Poirier commun.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, dit que ſa Chenille eſt nue, qu'elle eſt mêlée de gris & de noir, & qu'elle a de chaque côté une raie d'un roux marbré.

Les ſeuls Auteurs qui aient décrit cette eſpèce, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Munda. *Fam. L, n°. 7.* Ex Larva Pyri communis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 264, tab. LII, fig. 5-6. Il l'appelle le double point & dit que c'eſt la *Munda* des Viennois.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 92.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 213, n°. 116.

Fabr. Mant. Inſ., tom. II, pag. 147, n°. 95.

Schneid, Nom. Ent. pag. 46.

Cat. des Pap. des env. de Holzm., pag. 93, n°. 45.

Même Planche, Numéro 397.

LA CANNELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons vu pluſieurs fois cette Phalène aux environs de Paris, mais nous n'en connoiſſons pas la Chenille. Ses ailes ſupérieures, d'un jaune clair, dans le mâle, Fig. 397. *a*, & plus foncé dans la femelle, Fig. 397. *b*, ſont traverſées de pluſieurs lignes ondées, formées par une ſuite de petits

croiſſans noirs. Au lieu de la tache ronde qui accompagne ſouvent celle en rognon, il y en a une noire qui forme à peu près la poire.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble à celui 396. *b*.

Nous ne trouvons dans les Auteurs entomologiſtes aucune deſcription que nous puiſſions rapporter à cette eſpèce, & nous ignorons ſi quelqu'un d'eux en a fait mention.

Méme Planche, Numéro 398.

CHENILLE DE LA LAMPETTE.

LA LYCHNIDE.

ÉTAT PARFAIT.

ON rencontre cette eſpèce dans les environs de Paris au mois de Mars, ce qui donne lieu de préſumer que ſa Chenille, qui nous eſt inconnue, eſt du nombre de celles qui paſſent l'hiver en Criſalide. La couleur claire des nervures des ailes ſupérieures de la Phalène, qui les rend bien plus ſenſibles que dans les autres eſpèces, les deux ſtries ondées qui traverſent ces ailes, enfin les deux rangées de points noirs qui ſont près de leur bord extérieur, ſemblent, ainſi que la couleur du fond, déſigner celle que Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, décrit ſous le nom de *Noct. Lychnidis*. Le mâle, Fig. 398. *a*, diffère peu de la femelle, Fig. 398. *b*. Celle-ci a ſeulement le fond des ailes ſupérieures un peu plus clair, & n'a pas ces deux taches noires que l'on remarque au bord d'en haut de celles du mâle.

Les deux ſexes ont leur deſſous comme la figure 398. *c*. La Phalène *Noctua Lychnidis*, eſt indiquée par les Viennois, dans leur Cat. Syſt., pag. 76, Fam. L. n°. 5.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, tom. II, pag. 146, 147, n°. 90, décrit ſa Chenille *de couleur verte, avec des points & une ligne latérale couleur de*

rouille. Il dit qu'elle ſe trouve ſur le *Lychnis Dioïca L.* La Lampette Dioïque.

Nous croyons que c'eſt la même qu'Eſper a figuré dans ſes Pap. d'Europe, Tome IV, tab. CXXIII, Noct. 44, Fig. 1, 2, ſous le nom de *Catenata.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 399.

LA MODESTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a quelques rapports avec la précédente, mais elle en diffère par la couleur du fond de ſes quatre ailes, & par les taches noires qui ſont le long du bord d'en haut des ſupérieures. Celles-ci, d'ailleurs, n'ont pas à leur bord extérieur, les deux rangées de points noirs que nous avons remarqué au 398.

La Fig. 399. *a*, eſt un mâle, & celles 399. *b*, *c*, deux femelles. La ſeconde eſt une variété, ſi toutefois elle n'appartient pas à une autre eſpèce.

Le deſſous de ces trois individus reſſemble au 396. *d.*

Cette Phalène ſe trouve à Francfort, & auſſi en Autriche, d'où nous préſumons qu'elle a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. des Viennois. Nous n'oſons affirmer ſous quel nom ils l'ont déſignée, mais nous lui trouvons des rapports avec leur *Noct. Humilis*, pag. 76, Fam. L, n°. 3, décrite par Fabricius, Mant. Tom. II, pag. 146, n°. 89. Les deux Auteurs indiquent le Piſſenlit commun, *Leontodon Taraxacon* L. pour la nourriture de la Chenille.

Planche CCLIX, Numéro 400.

Chenille du Pin.

LA LAVÉE.

Premier & second état.

La Chenille de cette eſpèce a juſqu'ici été très-peu connue. Fuesſly, qui l'a élevée, nous en a donné l'hiſtoire détaillée, dont nous allons rapporter l'extrait; le deſſus de ſon corps eſt gris-noir, & porte deux rangées de petits points blanchâtres entre deux lignes de même couleur. De chaque côté, elle a une raie longitudinale d'un noir velouté, & ſous celle-là, une blanche de neige. Le ventre eſt beaucoup plus clair que le dos. Sa nourriture eſt de feuilles de Pins, dont elle raſſemble un tas, & ſe cache deſſous. Elle ſe conſtruit un cocon mêlé de terre & de ſoie, dans lequel elle ſe change en Criſalide à la fin de Juin. Le Papillon en ſort en Septembre.

État parfait.

Cette Phalène ne ſe rencontre pas en France. On la trouve, mais rarement, en Allemagne, en Suiſſe, & nous l'avons reçue de Suède. Ses caractères diſtinctifs ſont des antennes fort longues, & garnies de plumes preſqu'imperceptibles; une ligne pourpre, bordée d'une autre, tantôt blanche, tantôt jaunâtre, qui ſe trouve près de l'extrêmité de chaque aile ſupérieure, & un gros point noir qui occupe la partie inférieure de la tache en rognon. Dans les individus que nous repréſentons, la tache en rognon, & celle ronde, qui eſt à côté, ſont entourées de couleur pourpre; mais c'eſt apparemment une variété, car les Auteurs qui ont décrit cette eſpèce, ne parlent point de ce caractère. Le fond en eſt gris cendré, plus ou moins

noirâtre. On peut juger de cette diverſité par nos figures mâle & femelle, 400. *a*, 400. *b*.

Celle 400. *c* eſt le deſſous de la femelle auquel celui du mâle reſſemble parfaitement.

Cette Phalène, ſous le nom de *Lota*, a été décrite ou figurée par :

Linné, *Syſt. Nat. ed. XII*, *tom. I*, *part. II*, *pag. 830*, *n°. 70.*
------- *Fauna Suec. ed. Nov. pag. 302*, *n°. 1137.*
Eſper, *Pap. d'Eur. tom. III*, *tab. LXVII*, *fig. 1.* Il l'appelle le Point noir, *pag. 335*. Ces deux Auteurs la mettent au rang des Phalènes fileuſes.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, *pag. 76*, *Noct. Fam. L*, *n°. 6.* Ex Larva Salicis pentandra.
Fuesſly, *Anc. Mag. Ent. tom. II*, *pag. 9.*
Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 81.*
Clerck. Icon. Ins. rar. tab. 8, *fig. 1.*
Fabr. Spec. Inſ. tom. II, *pag. 191*, *n°. 95.*
------- *Mantiſſa*, *Inſ. Tom. II*, *pag. 124*, *n°. 134.* Il dit qu'elle ſe trouve ſur le Saule d'Europe.
Goeze, *Sup. Ent. part. III*, *tom. III*, *pag. 32*, *n°. 70.*
Lang, *Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 130*, *n°. 960*, *961.* Aux environs d'Augſbourg.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

Même Planche, Numéro 401.

LA SIMPLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, quoique rare, ne nous eſt pas inconnue. Elle exiſte auſſi en Allemagne, mais nous ne ſavons à quelle eſpèce déjà décrite, nous devons la rapporter. Ses caractères, qui participent à ceux de beaucoup d'autres, la rendent difficile à reconnoître dans les deſcriptions, & nous ne l'avons vue repréſentée dans aucun ouvrage.

Le mâle, Fig. 401. *a*, a les ailes ſupérieures d'un gris pâle. Dans la femelle, Fig. 401. *b*, elles ont une teinte rougeâtre. Les taches ordinaires du milieu de ces ailes, ne ſont pas auſſi ſenſibles que dans la plupart des autres eſpèces. Les ailes inférieures de la femelle ſont plus brunes que celles du mâle.

La Fig. 401. *c*, eſt le deſſous de la femelle; celui du mâle eſt un peu plus clair.

Même Planche, Numéro 402.

LA SOUMISE.

ÉTAT PARFAIT.

ON trouve cette Phalène aux environs de Paris, & auſſi en Allemagne. Elle n'eſt pas très-rare. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. Fabricius dit qu'elle vit ſur le Tremble. *Populus Tremula L.*

Les antennes de cette eſpèce ſont d'un jaune fort pâle ; ſes ailes ſupérieures d'un gris plus ou moins obſcur, Fig. 402. *a*, *b*, ſont remarquables par les trois ſtries ondées jaunâtres qui les traverſent, & les trois taches entourées de cette même nuance qui en occupent le milieu.

On voit le deſſous de la femelle, Fig. 402. *c*. Celui du mâle n'en diffère, que parce qu'il eſt un peu plus foncé.

La Phalène repréſentée Fig. 402. *d*, nous paroît une variété du mâle, 402. *a*. Elle lui reſſemble tout-à-fait en deſſous.

C'eſt ſous le nom de *Noct. Subtuſa*, que l'on trouve cette Phalène déſignée dans les Auteurs ſuivans :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, n°. 17.
Fab. Mant., Tome II, pag. 152, n°. 130.
Villers, Ent. Lin. Tom. IV, pag. 464.

PLANCHE CCLX, NUMÉRO 403.

LA FACHEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, qui nous vient d'Allemagne, n'a pas des caractères bien ſaillans. La nuance ſombre des deux taches du milieu de ſes ailes ſupérieures & la ſtrie ondée qui traverſe celles du mâle, Fig. 403. *a*, nous paroiſſent déſigner l'eſpèce que décrit Lang, ſous le nom de *Cruda*.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble au 406. *d*, ci-après ; il eſt ſeulement un peu plus clair.

Nous ne connoiſſons d'autre Auteur qui ait fait mention de cette Phalène *Cruda*, que :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Noct. Fam. L, n°. 9.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. édit. pag 131, n°. 964-965.

MÉME

Même Planche, Numéro 404.

LA DÉCOLORE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS donnons, fous le n°. 404. *a*, la figure d'une Phalène tirée de la collection de M. Gerning; c'eſt un mâle. Il en a deux pareils trouvés à la forêt de Francfort, & n'a point de femelle ſemblable, à moins que l'on ne prenne pour ſa femelle celle que nous avons donnée comme variété, ſous le Numéro 387. *d*, Pl. CCLV. Sa couleur eſt, à la vérité, bien différente; mais ſes caractères ſont abſolument les mêmes. Leur deſſous diffère autant que les deſſus pour la nuance, car celui du mâle, 404. *a* eſt preſque blanchâtre.

Eſper, Pap. d'Eur. Tom. III, Tab. LXXV, Fig. 1, donne ſous le nom de *Decolora*, une Phalène mâle, que nous croyons auſſi être la même eſpèce que notre 404. *a*, mais qui en diffère également par la nuance, ſans reſſembler davantage à celle de la femelle 387. *d*. Son fond deſſus & deſſous eſt gris foncé. Il dit, page 380, qu'elle ſe trouve en Franconie. Il l'a placée parmi les Phalènes fileuſes, à cauſe de ſes antennes un peu pectinées.

Même Planche, Numéro 405.

LA GENTILLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène qui n'eſt pas rare dans la forêt de Francfort ſur le Mein, a des caractères ſi particuliers, qu'on ne peut la prendre pour

variété d'aucune autre eſpèce. On trouve d'ailleurs mâles & femelles qui ſe reſſemblent conſtamment, même pour les nuances, deſſus & deſſous. Nous ne repréſentons ici que la femelle Fig. 405. *a*, *b*, pour ne pas multiplier les figures ſans néceſſité. On n'a pas encore découvert ſa Chenille.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui l'ait figurée ni décrite.

Même Planche, Numéro 406.

L'INCERTAINE.

ETAT PARFAIT.

NOUS avons raſſemblé ſous ce Numéro pluſieurs Phalènes, qui ne ſont peut-être pas de la même eſpèce, ou qui ne ſont peut-être que des variétés de différentes eſpèces. Nous croyons être plus utiles aux progrès de l'Entomologie, en montrant des doutes qu'en affirmant ſans certitude. Nous indiquons par-là, aux Amateurs zélés pour cette Science, les objets ſur leſquels ils doivent diriger leurs obſervations.

Le mâle, 406. *a*, diffère tellement de toutes les autres figures du même Numéro, que nous ſommes bien portés à le croire une eſpèce particulière, d'autant que M. Gerning, qui nous a fourni tous les originaux repréſentés ſur cette Planche, a des femelles parfaitement ſemblables à ce mâle.

Celui 406. *e*, a bien plus de rapport avec les femelles 406. *b*, *c*. M. Gerning a auſſi des mâles reſſemblans à celles 406. *b*; mais les 406. *c*, *e*, ſont des pièces uniques dans ſon Cabinet, ce qui nous porte à croire que ce ne ſont que des variétés.

Tous ces individus ont leur deſſous comme 406. *d*, excepté celui du mâle 406. *a*, qui eſt un peu plus clair.

Nous ne reconnoiſſons dans toutes ces Phalènes aucune eſpèce déjà décrite.

PLANCHE CCLXI.

NUMÉRO 407. L'IRRÉSOLUE.

NUMÉRO 408. LA FAUVETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces, dont nous ne connoiſſons pas les Chenilles, habitent l'Allemagne. La première y eſt fort rare. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning, qui a deux mâles pareils au 407. *a*, & une ſeule femelle repréſentée 407. *b*. Il y a de grands rapports entre les caractères de ces deux ſexes; mais la différence de leur taille & du contour de leurs ailes ſupérieures, nous font beaucoup douter qu'ils ſoient une ſeule & même eſpèce.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui les ait repréſentées, non plus que la ſuivante.

Celle-ci ſe voit quelquefois auſſi en France. Le mâle, Fig. 408. *a*, & la femelle, Fig. 408. *b*, à la nuance près du fond de leurs ailes, ont beaucoup d'analogie avec la Phalène *Lota*, que nous avons repréſentée Pl. CCLIX, N°. 400. Nous les en croirions variétés, ſi M. Gerning n'en avoit pas trouvé pluſieurs ſemblables.

La Fig. 408. *c*, fait voir leur deſſous. Ceux de l'eſpèce précédente en diffèrent fort peu.

Même Planche, CCLXI.

NUMÉRO 409. LA FERRÉE.

NUMÉRO 410. LA DORÉE.

ÉTAT PARFAIT.

Sous ces Numéros sont repréſentées deux eſpèces bien rares. La première a été trouvée aux environs de Paris. Nous croyons y reconnoître celle nommée *Ferrago*, dans la *Mantiſſa* de Fabricius, Tom. II, pag. 160, n°. 170; au moins n'en connoiſſons-nous pas encore qui s'y rapporte mieux.

Les deſſous du mâle & de la femelle 409. *a*, *b*, reſſemblent au 408. *c*.

La *Dorée* nous vient d'Allemagne. Le mâle & la femelle 410. *a*, *b*, ont quelqu'analogie avec l'*Aurago* de Fabricius, Mant., Tome II, n°. 164; mais nous ne donnons pas cette indication comme une certitude.

La fig. 410. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle a la couleur rouge moins brillante.

Ces deux Phalènes ne ſont repréſentées dans aucun ouvrage.

Combien n'a-t-on pas ſujet d'admirer la Nature, juſques dans ſes plus petites productions! La plupart des inſectes qui volent dans nos campagnes, nous paroiſſent ſe reſſembler; aux yeux de l'Obſervateur, ils préſentent une telle foule de variétés, que l'on n'en peut atteindre le terme.

PLANCHE CCLXII.

NUMÉRO 411. LA GRACIEUSE.

NUMÉRO 412. L'AMBIGUE.

NUMÉRO 413. LA MIGNONNE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes, repréſentées ſur cette Planche, ont beaucoup de rapports avec les *Noct. Gracilis* & *Ambigua* de Fabricius, ſans cependant qu'aucune d'elles réuniſſe tous les caractères indiqués par cet Auteur pour ces deux eſpèces.

Les figures 411 ſont celles qui reſſemblent le plus à la *Gracilis*. Nous en jugerons mieux, ſi, comme on nous le fait eſpérer, on nous procure pour notre Supplément, les deſſins de la Chenille & de la Criſalide. Cette eſpèce n'eſt pas fort rare aux environs de Francfort, & ſe trouve auſſi en Siléſie.

Les figures 411. *a*, *b*, ſont le deſſus & le deſſous du mâle. Ses antennes ſont un peu pectinées.

La figure 411. *c*, eſt le deſſus de la femelle, dont le deſſous reſſemble à celui du mâle, excepté qu'il a un peu moins de rouge.

La femelle repréſentée Fig. 411. *d*, en eſt une variété. Son deſſous eſt d'un blanc jaunâtre.

Les Phalènes figurées n°. 412, ſe trouvent dans les mêmes pays que la précédente. Elles préſentent entr'elles des différences qui donnent lieu de douter qu'elles ſoient de la même eſpèce.

Le mâle, 412, *a*, eſt bien grand pour les femelles 412. *b*, *d*, & bien différent en couleur; celui 412. *c*, leur eſt plus proportionné, & aſſez reſſemblant, pour les nuances, à la femelle 412. *d*.

Enfin les Phalènes mâles & femelles, 413. *a*, *b*, ſont d'une petite eſpèce, que M. Gerning a rencontrée pluſieurs fois, ſans jamais la trouver plus grande. Le mâle a auſſi les antennes pectinées comme ceux des numéros précédens.

Les deſſous de toutes les figures 412 & 413 ſont reſſemblans à celui 406. *d*, Pl. CCLX.

Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, Tome II, page 148, a décrit la *Gracilis*, n°. 98, & l'*Ambigua*, n°. 97.

Villers, Ent. Lin. les décrit auſſi toutes deux Tom. IV, pag. 461; la première, ſous le nom de *la Mince*, & la ſeconde, ſous celui de l'*Ambigue*.

Cette dernière eſt le n°. 10 de la Famille L du Cat. Syſt. des Viennois, pag. 77.

Planche CCLXIII, Numéro 414.

L'INCONSTANTE.

État parfait.

Nous avons tiré du Cabinet de M. Gerning, tous les individus repréſentés ſur cette Planche. Quoique nous les ayons compris ſous le même Numéro, parce qu'ils ont quelques rapports entr'eux, nous doutons beaucoup qu'ils ſoient de la même eſpèce. Le mâle, 414. *a*, lui a été envoyé d'Erlang par M. Eſper, qui l'a figuré dans ſon Ouvrage, ſous le nom de *Donaza*, Tom. III, Tab. LII, Fig. 7. Il dit, page 265, l'avoir reçu de Vienne, & en avoir trouvé de parfaitement ſemblables en Franconie. Le mâle ne diffère pas beaucoup de la femelle 414. *b*, & lui reſſemble encore davantage en deſſous, Fig. 414. *c*, puiſqu'il n'eſt qu'un peu plus foncé; ce qui a porté M. Gerning à la regarder comme la même eſpèce. Il l'a priſe dans ſes environs avec beaucoup d'autres pareilles, & auſſi des mâles ſemblables.

Le mâle & la femelle, Fig. 414. *d*, *e*, ont bien de l'analogie entr'eux,

mais n'en ont pas également avec les précédens. Ils viennent auſſi des environs de Francfort, mais y ſont fort rares. On y voit bien plus ſouvent mâles & femelles ſemblables à la figure 414. *f.*

Le deſſous de ces trois figures eſt comme celui 414. *h.*

La femelle 414. *g*, *h*, vient de Darmſtadt. Nous n'héſiterions pas à la prendre pour une eſpèce particulière, ſi nous connoiſſions des mâles ſemblables. Fabricius, dans ſa *Mantiſſa*, Tome II, page 171, n°. 242, décrit ſous le nom de *Serena* une Phalène, dont la plupart des caractères conviennent à cette femelle. Villers, Entom. Lin. Tom. IV, pag. 482, a auſſi décrit la *Serena*.

La figure 414. *i*, eſt une autre femelle envoyée à M. Gerning de Hanau. Le fond gris de ſes ailes ſupérieures ſe rapproche aſſez de celui des 414 *a*, *b*; mais d'ailleurs elle ne leur reſſemble guères, & encore moins en deſſous, car elle eſt de ce côté comme la figure 415. *f*, Pl. ſuivante.

Enfin la femelle 414. *k*, a des caractères tout-à-fait particuliers. C'eſt vraiſemblablement une eſpèce, d'autant qu'on trouve mâles & femelles pareils, & aſſez fréquemment auprès de Francfort.

Il eſt vraiſemblable que pluſieurs des Phalènes de cette Planche repréſentent celle nommée *Inſtabilis*, qui varie tellement, que tous les Auteurs qui l'ont décrite la déſignent différemment, en s'accordant ſeulement à dire qu'elle varie beaucoup, d'où lui eſt venu ce nom d'*Inſtabilis*.

Ceux qui en font mention ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Fam. L, n°. 1. Ex Larva Amygdali communis (1).

Fabr. Mant. Tom. II, pag. 146, n°. 88.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 72.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 212, n°. 3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Vill. Entom. Lin. tom. IV, pag. 459. La Fragile.

(1) Amandier commun.

PLANCHE CCLXIV, NUMÉRO 415.

CHENILLE DU CERISIER.

LA CONSTANTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille, Fig. 415. *a*, paroît dans le mois de Juin, & se nourrit également de feuilles de Cerisier & de Prunier. Fabricius dit qu'elle vit aussi sur le Tilleul. Elle est ordinairement d'un verd jaunâtre, quelquefois d'un verd plus sombre, avec trois lignes d'un jaune pâle; la tête & le col sont d'un verd bleuâtre, les pattes écailleuses, jaunes, & les membraneuses vertes. Lorsqu'elle s'étend, son corps est assez long & mince; quand elle est en repos, elle se raccourcit. Dans ses différens changemens de peau, elle change très-peu de couleur.

SECOND ÉTAT.

VERS la fin de Juin, ces Chenilles se préparent à leur transformation. Les unes se font un creux dans la terre, les autres restent à sa superficie. La plupart ne filent point. Leur Crisalide est d'un rouge brun, Fig. 415. *b*, & son extrêmité est terminée par deux petites pointes très-courtes. Le Papillon en sort au mois d'Avril suivant.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce se trouve en Angleterre & en Allemagne. Elle ne varie que par la nuance plus ou moins claire du dessus de ses ailes. La figure 415. *c*, fait voir un mâle. Celles 415. *d*, *e*, deux femelles, l'une foncée, l'autre claire. Toutes trois sont en dessous comme le 415. *f*.

Cette

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Stabilis. *Fam. L. n°. 2.* Ex larva Tiliæ Europeæ.

Roeſel, Inſ. tom. I, Phal. 2, pag. 878, tab. LIII, fig. 1-4.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent., tome II, pag. 15. Ph. Noct. Cerasi.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 42. Noct. Cerasi.

---------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 58.* Id.

---------- *Mant. tom. II, pag. 146, n°. 87.* Noct. Cerasi, Noct. Stabilis Vienenſium.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Cerasi, *pag. 46.* Stabilis.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 28. Cerasi, *pag. 71.* Incerta, *pag. 137.* Stabilis.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 213. Stabilis, *& ſous le nom d'*Incerta, *pag. 189, n°. 10.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 94., n°. 47. Incerta.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 162, n°. 79. Ph. Noct. Incerta.

Naturforscher, 9e. Cahier, pag. 119, n°. 47. Ph. Incerta.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 298, n°. 47. *Incerta.* A la page 424 du même tom., n°. (H), il dit que cette Phalène varie beaucoup en marques & en couleurs ; mais ſans doute il ſe trompe dans cet endroit, & veut parler de la Phalène *Inſtabilis*, dont les individus gris reſſemblent beaucoup à la *Stabilis.*

DOUZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles rayées ſur les côtés. Phalènes à taches noires.

LES Chenilles de cette Famille ont preſque la forme d'un rouleau ; ſur les côtés, près du ventre, une large raie blanche ou de couleur très-pâle ; pluſieurs ont auſſi ſur chaque anneau quelques raies ou taches noires. La plupart des eſpèces offrent des Chenilles brunes & des Chenilles vertes. Leur métamorphoſe s'opère ſous terre, dans un cocon formé de terre. Les Phalènes ont, près du bord extérieur, des points noirs joints enſemble, ou, dans le milieu, des taches d'un noir de velours, entre des raies tranſverſales pâles.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 416.

LA GRISE.

ÉTAT PARFAIT.

LE mâle & la femelle repréſentés Fig. 416. *a*, *b*, ont été trouvés auprès de Francfort par M. Gerning, qui n'y en a jamais vu de pareils. Les deux individus ont bien les mêmes caractères; mais peut-on les croire une eſpèce, tant qu'on n'en aura pas rencontré de ſemblables ? Ne ſeroient-ils pas variétés de la ſuivante avec laquelle ils ont quelques rapports ? Nous ne les avons cependant pas compris ſous le même numéro, à cauſe de cette large bande brunâtre qui traverſe leurs ailes ſupérieures, & dont le 417 n'a aucun veſtige. Ce n'eſt pas la ſeule différence qui ſe trouve entr'eux, mais c'eſt la plus remarquable.

Le fond des ailes ſupérieures du mâle, en deſſus, Fig. 416. *a*, eſt gris cendré. Les inférieures ſont toutes blanches.

La femelle, Fig. 416. *b*, a les ailes ſupérieures moins claires que le mâle, & celles inférieures ſont d'un blanc ſale.

Le deſſous des deux ſexes reſſemble à celui 406. *d*, Pl. CCLX, excepté que celui du mâle eſt un peu plus clair.

Eſper a repréſenté cette Phalène Tom. IV, Tab. CXXVIII, Noct. 49, Fig. 3, ſous le nom de *Glarcoſa*; mais la deſcription n'en paroît pas encore.

Nous plaçons ici, Fig. 416. *c*, une femelle qui a été trouvée près de Vienne en Autriche. Nous ne ſavons à quelle eſpèce elle peut appartenir, mais comme elle a quelques rapports avec le mâle 416. *a*, nous penſons qu'elle en eſt peut-être une variété. Son deſſous eſt comme celui 405. *b*, Pl. CCLX.

PLANCHE CCLXV.

NUMÉRO 417. LA DOUCETTE.

NUMÉRO 418. LA BRIQUETÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces copiées du Cabinet de M. Gerning, ont été priſes, comme la précédente, aux environs de Francfort ſur le Meyn. De la première, nous n'avons repréſenté que la femelle, & de la ſeconde, que le mâle; mais M. Gerning a de chacune les deux ſexes parfaitement pareils. Il ne les a trouvées l'une & l'autre qu'une ſeule fois. Elles ont toutes deux les caractères indiqués pour les Phalènes de la Fam. M. du Cat. Syſt. des Viennois; mais nous ne ſavons ſous quels noms les Auteurs de cet Ouvrage les ont déſignées, & ſi même ils les ont connues.

La femelle, Fig. 417. *a*, *b*, a, comme nous l'avons déjà remarqué, quelques rapports en deſſus avec l'eſpèce précédente, mais le mâle, Fig. 418. *a*, *b*, ne reſſemble à aucune autre de cette Famille.

M. Eſper a repréſenté la première Tom. III, Tab. LXXVI, fig. 4, ſous le nom de *Vau Punctatum*, pag. 385. Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait fait mention de l'autre.

Même Planche, Numéro 419.

CHENILLE DU TABAC.

LE CORDON BLANC.

PREMIER ÉTAT.

KNOCH & Kleemann ont obtenu cette Phalène des deux Chenilles bien différentes que nous repréſentons ici, Fig. 419. *a*, *b*. Quoique l'une ſoit infiniment plus petite que l'autre, elles ſont cependant toutes deux parvenues à leur entière croiſſance. Knoch a trouvé fréquemment celle Fig. 419. *a*, ſur le Caillelait jaune, *Galium verum L.*; & au défaut de cette plante, il leur a donné de l'Arroche des jardins, *Atriplex Hortenſis L.*, dont elles ont fort bien mangé. Kleemann n'en a trouvé que ſur la plante de Tabac, & quoiqu'il ait réuſſi à les nourrir avec d'autres plantes amères, comme les feuilles de Pêcher & la Chicorée ſauvage, il les a cherchées inutilement ſur ces plantes.

On les trouve parvenues à leur parfaite grandeur, depuis le mois de Juillet juſqu'au mois de Septembre, ſuivant que les œufs ont été pondus plutôt ou plus tard; il ne faut à ces œufs que quinze jours ou trois ſemaines pour éclorre. Toutes les Chenilles de Kleemann étoient ſemblables à celle Fig. 419. *b*. Ce Naturaliſte dit qu'elles vivent ſolitaires, que leur démarche eſt lente, qu'elles ſe roulent dès qu'on les touche, & reſtent dans cette poſition, tant qu'elles voient autour d'elles quelque choſe qui les effraie.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE le tems de leur métamorphoſe eſt arrivé, elles uniſſent enſemble des particules de terre dont elles forment la coque dans laquelle elles doivent ſubir leur transformation. Les Chenilles tardives ne ſe changent en Criſalide qu'au Printems ſuivant. Cette Criſalide, d'abord verte, devient enſuite d'un brun rougeâtre, & enfin noire, Fig. 419. *c*. Elle eſt terminée par deux crochets un peu grands, & deux autres petits qu'on n'apperçoit guères qu'à la loupe. Elle ſe ſuſpend dans ſa coque par ces crochets, & ſe remue avec le derrière du corps dès qu'on la touche; ce mouvement eſt plus vif dans le commencement que lorſque le Papillon eſt à peu près parvenu à ſa perfection. Six ſemaines ſont le terme de cette maturité. Le Papillon paroît à la fin de Mai ou au commencement de Juin.

ÉTAT PARFAIT.

UN coup-d'œil ſur les figures 419. *c*, *d*, qui repréſentent le deſſus du mâle & de la femelle de cette Phalène, indiquera mieux leurs caractères diſtinctifs que toutes les deſcriptions que nous en pourrions donner. L'on y verra le fond des ailes du mâle un peu plus brun; mais cette légère différence ſe pourroit rencontrer dans les deux ſexes. La partie claire du bord d'en haut eſt quelquefois jaunâtre.

La figure 419. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle en diffère très peu.

Nous avons vu, mais rarement, cette Phalène aux environs de Paris. M. de Villers l'a priſe en Breſſe; elle ſe trouve auſſi en Suiſſe & en Allemagne.

Elle a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 157.
Noct. Plecta. *Faun. Suec., n°. 1216.* Habitat in Sylvis.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77. Noct. Fam. M, n°. 6. Ex larva Lactucæ ſativæ.

Kléem. pag. 189-196, tab. XXIII, fig. 1-7.

Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 26-28.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 63.

-- -- Spec. Inſ. tom. II, pag. 224, n°. 83.

------ Mant. Inſ. tom. II, pag. 154, n°. 139.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 154, n°. 157.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 108.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. ed. pag. 17, n°. 56, & 2e ed. pag. 132, n°. 966.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 734. Un peu rare à Zurich ſur les Tilleuls.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 229, n°. 219. Le Cordon Blanc.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 300, n°. 49, donne ſous le nom d'*Ignobilis*, une Phalène qu'il croit être la *Plecta* de Linné; mais M. de Rottenbourg dans le Naturaliſte 9e. Cahier, pag. 120, n°. 49, dit que cette Phalène de Hufnagel a bien effectivement des reſſemblances avec la *Plecta*, mais qu'elle a auſſi des différences qui lui font douter qu'elle ſoit de la même eſpèce.

PLANCHE CCLXVI.

NUMÉRO 420. LA BRUNETTE.

NUMÉRO 421. L'AGRÉABLE.

ÉTAT PARFAIT.

CES deux eſpèces, dont la collection de M. Gerning nous a fourni les originaux, ſont également inconnues en France. Il a reçu la première, mâle

& femelle, de Vienne en Autriche. Nous ne repréſentons que le mâle, Fig. 420. *a*, *b*. Son fond très-brun, rend peu ſenſibles les lignes & taches noires, dont ſes ailes ſupérieures ſont chargées en deſſus. La tache en rognon & celle ronde à côté, ſe diſtinguent mieux, parce que leur nuance eſt plus claire. La femelle eſt ſemblable au mâle, mais un peu moins brune.

La femelle, Fig. 421. *a*, a été priſe à la forêt de Francfort avec des mâles abſolument ſemblables. L'eſpèce n'y eſt pas très-rare. Ses caractères bien prononcés, la rendent fort reconnoiſſable, & les nuances de ſes ailes ſupérieures, ſans être bien vives, produiſent un effet agréable.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 421. *b*.

Nous ne croyons pas qu'aucun Auteur ait décrit ces deux eſpèces. La première a ſûrement été connue des éditeurs du Cat. Syſt. des Viennois, mais nous ignorons ſous quel nom ils l'ont déſignée dans leur ouvrage.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 422.

CHENILLE DU CAILLELAIT.

LA GOTHIQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA plupart des Auteurs qui ont décrit cette Phalène, n'ayant pas reconnu qu'elle étoit la *Gothica* de Linné, lui ont donné le nom de *Nun atrum*, qui lui convient mieux, puiſqu'il exprime ſon caractère diſtinctif. Cette diverſité de noms a fait croire à pluſieurs Naturaliſtes que c'étoit deux Phalènes différentes; mais Knoch, qui en a élevé beaucoup de la Chenille, & qui les a examinées avec ſoin, a très-bien prouvé que ces deux noms appartenoient à la même Phalène. Il donne l'hiſtoire très détaillée de tous ſes états. C'eſt de ſon Ouvrage que nous avons tiré les figures 422. *a*, *b*; & notre deſcription ne ſera que l'extrait de la ſienne.

La Chenille, Fig. 422. *a*, paroît en Juin & Juillet. Le fond de ſa couleur

eſt un verd jaunâtre, parſemé d'une grande quantité de petits points jaunes. Sur le dos, elle a une ligne jaunâtre, & de chaque côté, ſous les ſtigmates, une raie d'un blanc de neige, qui va en diminuant par les deux bouts. Elle ſe nourrit de feuilles de Chêne, de Chevrefeuille, de pluſieurs herbes rafraîchiſſantes, & aime ſur-tout l'eſpèce de Caillelait, appelé par Tournefort *Galium Aparine* (1).

SECOND ÉTAT.

Vers la fin de Juillet, cette Chenille entre en terre, & s'y forme un cocon avec du ſable & des mottes de terre, uniſſant le tout enſemble, ſeulement avec ſa gomme. Sa Criſalide eſt d'un brun rougeâtre, Fig. 422. *b*. Le Papillon en ſort au mois d'Avril ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène varie pour la nuance, comme on en peut juger par les Fig. 422. *c*, *d*, *e*, mais ſes caractères, toujours bien prononcés, la rendent très reconnoiſſable. Cette tache noire qui occupe le milieu des ailes ſupérieures, & qui a la forme de la lettre hébraïque *Nun*, l'a fait nommer *Nun atrum*. Elle eſt quelquefois bordée d'une ligne blanche. Au deſſous d'elle, on remarque une autre petite tache longue, noire, qui tient d'un côté au dedans de la grande bande tranſverſale ondée. Les ailes inférieures ſont brun-clair ou gris cendré.

Le mâle, Fig. 422. *c*, a de chaque côté du corps des petites broſſes de poils. L'abdomen eſt terminé par deux de ces broſſes, fort longues, bien fournies, & qui, s'arrondiſſant par le bout, forment, ſelon l'expreſſion de de Géer, comme deux cuillières. Ses antennes ſont pectinées; ce qui a porté Eſper à mettre cette eſpèce au nombre des Phalènes fileuſes, mais à tort, comme le remarque fort judicieuſement Knoch, puiſque ſa Chenille n'eſt nullement en état de filer, & manque par conſéquent du caractère qui diſtingue cette première Claſſe. La Phalène a d'ailleurs tous ceux qui conviennent à la Claſſe des Hiboux.

(1) Fl. Franc. Tom. III, N°. 957, IX.

Les

Les figures 422. *d*, *e*, ſont deux femelles. Leurs antennes ont auſſi quelques poils fins que l'on ne peut exprimer au burin.

Le deſſous de cette eſpèce eſt tout comme celui 417. *b*, de la Planche précédente.

Cette Phalène ſe trouve très-rarement en France; cependant un de nos correſpondans en Dauphiné l'a élevée deux fois de la Chenille, qu'il a trouvée ſur le Noiſettier. C'eſt en Juin que toutes deux ſe ſont transformées, & elles ont donné leur Papillon au mois de Mars ſuivant. Il n'eſt pas ſurprenant que dans un climat plus chaud que celui qu'habite Knoch, elles aient été plus précoces.

Cette eſpèce a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 159. Gothica. *Faun. Suec., n°. 1192.* Habitat in lucis.

De Géer, Mem. Inſ., tom. II, Pl. 5, fig. 10, pag. 338. Phal. C. noir.

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Fam. M., n°. 9. Ph. Noct. Nun atrum. Ex larvâ Galii Aparines.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 736. Gothica. Un peu rare en Suiſſe.

Fueſly, Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 215. Ph. Noct. Nun atrum.

Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1412. Ph. Gothica.

Fabric. Sp. Inſ. tom. II, pag. 229, n°. 102. Ph. Gothica.

-------- *Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 142.* Ph. Nun atrum, & *pag. 164, n°. 199.* Ph. Gothica.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 156, n°. 159. Ph. Gothica, & *pag. 214, n°. 126.* Ph. Noct. Nun atrum.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 62. Gothica Lin., & *pag. 95.* Nun atrum Vien.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Ph. N. Gothica Lin., & *pag. 46.* Ph. Noct. Nun atrum Vien.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd., pag. 132, n°. 967, 968. Gothica L. Nun atrum. Vien.

Même Planche, Numéro 423.

LE PÂTÉ NOIR.

ÉTAT PARFAIT.

VOILA une Phalène qui appartient bien ſûrement à la Famille que nous décrivons. Elle nous vient de Vienne en Autriche ; ainſi il y a toute apparence qu'elle a été connue des Auteurs du Cat. Syſt. ; mais nous ne ſavons ſous quel nom ils l'ont déſignée. Nous ne repréſentons que le deſſus de la femelle, Fig. 423. *a*, mais nous en avons auſſi le mâle ; il n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu plus clair.

Cette eſpèce a quelque reſſemblance avec la précédente, mais ſes ailes n'ont pas la même coupe. Une groſſe tache noire quarrée y remplace la lettre hébraïque, qui caractériſe les autres, & la petite tache longue, noire, manque ici entièrement. De plus, les bandes, dont les ailes de celle-ci ſont traverſées, n'ont pas tout-à-fait la même forme que celle de la Gothique.

Le deſſous de cette femelle reſſemble à celui de l'eſpèce ſuivante. Il eſt ſeulement un peu plus clair.

PLANCHE CCLXVII, NUMÉRO 424.

CHENILLE DE L'ÉPINARD.

LE C. NOIR.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Phalène assez rare, que nous avons trouvée quelquefois aux environs de Paris, se voit aussi dans différentes parties de l'Europe, mais très-peu de Naturalistes ont découvert sa Chenille. Nous ne savons que ce qu'en dit Fabricius dans son *Mantissa*. « Chenille mélangée de gris & de brun avec de petites lignes transversales noires, & une raie longitudinale de chaque côté ». Elle vit sur l'Épinard. *Spinacia Oleracea, L.*

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène a quelque ressemblance avec les deux espèces précédentes, sur-tout avec la Gothique; mais outre qu'elles proviennent de Chenilles très-différentes, elles ont aussi chacune des caractères particuliers, qui ne permettent pas de les confondre, & que l'on apperçoit aisément par la comparaison des figures. Le fond des ailes supérieures du C. noir, en dessus, est d'un gris plus ou moins sombre. Celui du mâle, représenté Fig. 424. *a*, est presque rougeâtre. Celui de la femelle, Fig. 424. *b*, est noirâtre, ce qui rend les taches noires moins sensibles.

En dessous, ces mêmes ailes sont d'un gris cendré avec un petit arc noirâtre, formant à-peu-près un C. Fig. 424. *c*. C'est de ce caractère que l'on a tiré

le nom de la Phalène; & cependant Knoch assure qu'il manque dans quelques individus. Les ailes inférieures sont blanches des deux côtés avec un bord gris.

La figure 424. *c*, est le dessous de la femelle 424. *b*. Celui du mâle 424. *a*, est plus clair. Une légère raie gris cendré, semblable à celle du 421. *b*, Pl. précédente, traverse ses quatre ailes. C'est une variété que l'on remarque dans quelques individus.

De Geer a décrit sous ce même nom de C. noir la Phalène *Gothica* de Linné.

La nôtre a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. Ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 852, n°. 162.
-------- *Faun. Suec. ed. nov. 1193.* C. Nigrum.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Not. Fam. M, n°. 7.
Ex larva Spinaciæ Oleraceæ.
Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 97, tab. V, fig. 1.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 24.
Clerck, Icon. Inf. rar. table I, fig. 3.
Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1413. Phal. C. nigrum.
Nouv. Théât. de la Nature, II, pag. 2, Id.
Syst. Nat. du règne anim. III, pag. 157. Le C.
Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 109. C. nigrum.
Fabric. Mant. Inf. tom. II, pag. 154, n°. 140.

Même Planche, Numéro 425.

LA SÉRIEUSE.

État parfait.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpèce, & nous n'avons vu la Phalène que dans la collection de M. Gerning. Il l'a trouvée pluſieurs fois dans la forêt de Francfort, & jamais ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures eſt d'un gris violâtre : elles ont au milieu une tache noire aſſez ſemblable à celle de l'eſpèce précédente. Les antennes du mâle, Fig. 425. *a*, ſont un peu pectinées. Les ailes inférieures ſont brun clair, & preſque blanchâtres vers leur naiſſance, ſur-tout celles de la femelle, Fig. 425. *b*.

Le deſſous du mâle eſt preſque ſemblable au 421. *b*, Pl. précédente, & celui de la femelle diffère peu du 427. *b*. ci-après.

Aucun Auteur entomologiſte n'a fait mention de cette eſpèce.

Même Planche, Numéro 426.

LA FLAMME.

État parfait.

CETTE eſpèce eſt abſolument inconnue en France & en Allemagne. Nous la devons à un de nos correſpondans à Florence. C'eſt aux environs de cette ville qu'il l'a découverte : ſes caractères bien prononcés la diſtinguent de toute autre. Le fond des ailes ſupérieures du mâle, Fig. 426. *a*, eſt un peu rougeâtre. Celui de la femelle, Fig. 426. *b*, eſt plus ſombre. La tache en

rognon a une forme allongée qui lui eſt particulière, & qui, ſelon Eſper, reſſemble à une flamme. Cet Auteur eſt le ſeul qui ait connu cette eſpèce. Il l'a reçue du Midi de l'Italie, & dit, à ſon occaſion, que ce pays en renferme ſûrement bien d'autres qui nous ſont inconnues, parce qu'il y a très-peu d'amateurs qui s'occupent à en faire la recherche. Il l'a placée parmi les Phalènes fileuſes, parce qu'il prétend qu'elle a les antennes pectinées; cependant la nôtre les a filiformes. Il l'a repréſentée Tab. LIII, Fig. 3, & décrite Tom. III, pag. 269. *Flammea.*

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne ont décrit une Phalène ſous le nom de *Flammea*, mais ce n'eſt pas la même que celle de M. Eſper. Knoch croit que c'eſt notre 410. Pl. CCLXI, que nous avons nommée *la Dorée.*

Même Planche, Numéro 427.

CHENILLE DE L'ARROCHE DES JARDINS (1).

LA SIGMA.

ÉTAT PARFAIT.

LES deux premiers états de cette eſpèce nous ſont inconnus. Nous avons copié la Phalène dans la collection de M. Gerning : elle ſe trouve, mais rarement, dans les environs de Francfort. Il la croit la *Noct. Sigma* des Viennois décrite & figurée par Knoch. Nous adoptons cette opinion, parce que nous ne connoiſſons pas d'eſpèce qui ſe rapporte mieux à la deſcription que donne cet Auteur de la *Sigma.* La forme de la tache noirâtre du milieu de ſes ailes, a, dit-il, de la reſſemblance avec la lettre

(1) Atriplex Hortenſis.

grecque *Sigma*, non pas comme il l'obſerve, telle qu'on la figure ordinairement Σ, mais telle qu'elle eſt figurée dans les inſcriptions grecques. Nous n'y trouvons pas cette tache repréſentant deux triangles, ſe joignant par la pointe, qui caractériſent la Phalène *Triangulum* de Hufnagel; & cependant les Naturaliſtes aſſurent que la Phalène *Sigma* & celle *Triangulum* ſont la même. Il eſt vrai qu'à l'exception de ce double triangle, les caractères qu'ils aſſignent à la Phalène ſous ces deux noms, ſont les mêmes, & ſe rapportent à nos figures 427. Le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, eſt d'un brun plus ou moins pâle, un peu rougeâtre. Il eſt traverſé de trois, & quelquefois quatre lignes claires ondulées, bordées de noir d'un côté. Selon M. de Rottemburg dans le Naturaliſte, ces lignes ſont bordées de noir des deux côtés; il avoit apparemment quelque variété ſous les yeux, lorſqu'il faiſoit ſa deſcription. Les taches noirâtres, près les lignes tranſverſales, & celles près du bord d'en haut, vers la pointe de l'aile, ſont également mentionnées dans les deſcriptions des Phalènes *Sigma* & *Triangulum*, ce qui ne laiſſe pas lieu de douter de leur identité. Les ailes inférieures ſont d'un gris brun, Fig. 427. *a*. Leur frange eſt jaunâtre. Le corcelet eſt de même couleur que les ailes ſupérieures, & le milieu de la partie poſtérieure du corps eſt gris cendré.

En deſſous, Fig. 427. *b*, cette Phalène a des rapports avec la *Gothique* pour la forme de la tache qui eſt ſur chacune de ſes ailes, & pour la ligne noirâtre qui traverſe les ſupérieures. Le bord d'en haut de ſes quatre ailes eſt rougeâtre; le milieu des ſupérieures eſt d'un gris noirâtre, & celui des inférieures eſt blanchâtre.

La figure 427. *c*, eſt une femelle remarquable par un ton de couleur plus pâle. Son deſſous eſt auſſi plus clair que le 427. *b*.

Cette Phalène a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Sigma. *Fam. M, n°. 8*. Ex larvâ atriplicis hortenſis.

Knoch, Sup. Ent. 3e. cahier, pag. 94-97, tab. IV, fig. 7. Noct. Sigma.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 306, n°. 58. Ph. Triangulum.

Le double triangle d'un jaune rouge ou brun, avec une grande tache brun foncé, qui repréſente deux triangles qui ſe touchent par la pointe.

Naturforscher, 9e. cahier, pag. 125, n°. 58. Ph. Triangulum.

Fab. Mant., Tome II, pag. 154, n°. 141. Ph. Noct. Signum. Le même Auteur, pag. 145, n°. 74, a déſigné une eſpèce ſous le nom de *Triangulum*, mais ce ne peut pas être notre *Ph. Sigma*, & la *Triangulum* de Hufnagel, puiſqu'il aſſigne Tranguebar pour ſa patrie.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 134. Sigma, *& pag. 145.* Triangulum.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 191 & 192, n°. 16. Triangulum, *& pag. 214, n°. 125.* Sigma.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 97, n°. 58. Ph. Triangulum; ſe trouve au mois de Juin, mais rare aux environs de Holzminde.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 163, n°. 83. Ph. Triangulum.

PLANCHE CCLXVIII.

NUMÉRO 428. LE POINT NOIR.

NUMERO 429. LA TRIMACULÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne trouvons dans les deſcriptions ni dans les figures des Auteurs entomologiſtes, aucune eſpèce que nous puiſſions rapporter à l'une ou à l'autre de ces deux-ci. Nous les avons copiées du cabinet de M. Gerning. Sont-ce des eſpèces? C'eſt ce que nous n'oſons affirmer. La Nature a tant de variétés dans ſes différens règnes, qu'elle met ſouvent nos foibles connoiſſances en défaut! Nous les croyons eſpèces, parce que M. Gerning les a trouvées pluſieurs fois auprès de Francfort.

Le fond violet du mâle, Fig. 428. *a*, diffère bien de celui de la femelle

Fig. 428. *b*; mais les lignes en zigzag qui traverſent les ailes ſupérieures, ſont ſemblables dans les deux ſexes; & tous deux ont, au milieu, un gros point noir, qui paroît les caractériſer. Leur deſſous eſt, à-peu-près, comme celui 427. *b*, Pl. précédente.

La figure 429. *a*, eſt un mâle. M. Gerning en a deux pareils; mais il n'a point de femelle. Les trois taches couleur de rouille renfermées dans celle en rognon, & dans la ronde qui eſt à côté, ſont un caractère particulier à cette Phalène.

Son deſſous diffère peu de celui 421. *b*, Pl. CCLXVI.

Notre ouvrage étant répandu dans preſque toutes les parties de l'Europe, nous eſpérons recevoir, de quelques-uns de nos Souſcripteurs, des obſervations ſur la plupart des eſpèces que nous figurons ſans les connoître. Elles rendront notre Supplément très-intéreſſant. C'eſt dans ce deſſein que nous recueillons, le plus qu'il nous eſt poſſible, les raretés que renferment les collections les plus conſidérables, au nombre deſquelles celle de M. Gerning tient le premier rang.

Même Planche, Numéro 430.

LA TISSUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas cette eſpèce dans ſes deux premiers états. Quatre lignes claires, ondulées, tranſverſales, ſont les ſeuls ornemens des ailes ſupérieures de la Phalène ſur un fond dont la couleur varie. Les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle avec un bord brun.

La figure 430. *a*, eſt un mâle; celle 430. *c*, *d*, ſont deux femelles. La ligne ondulée, près la naiſſance des ailes ſupérieures, manque à la première.

La figure 430. *b*, eſt le deſſous du mâle. Ses ailes ſupérieures ſont d'un brun uni. Les inférieures ſont un peu plus pâles qu'en deſſus. Les deux femelles, en deſſous, reſſemblent au mâle.

On trouve cette Phalène des deux côtés du Rhin. Nous l'avons prise aux environs de Strasbourg, posée contre les troncs des Saules & des Chênes. M. Lang d'Augsbourg dit qu'elle vient des Provinces Méridionales de France; cependant nos correspondans dans ces Provinces ne nous l'ont jamais envoyée.

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. ed. pag. 133, n°. 974, 975. Ph. N. Texta.

Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CVIII, Noct. 29, fig. 5, 6, Texta.

La description n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 431.

LA COUVERTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE belle espèce, fort rare, n'est point connue en France. Lang dit qu'elle est de Florence; mais elle n'appartient pas uniquement à ce pays, car M. Gerning, du cabinet duquel nous l'avons copiée, l'a prise dans ses environs. Ses ailes supérieures, d'un joli verd, plus ou moins clair, Fig. 431. *a, c,* sont traversées de plusieurs lignes ondulées blanches, d'autres noires. Les inférieures sont d'une belle couleur aurore, avec une bordure brune foncée. Le fond des quatre ailes en dessous, Fig. 431. *b,* est d'un jaune foncé; celui des supérieures est un peu mêlé de brun.

Peu d'Auteurs entomologistes ont connu cette Phalène.

Elle

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 4. Sericata. La deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. pour l'Hiſt. des Pap. 2e. Partie, pag. 26, 27, Tab IV, fig. X. Il la confond avec la Noct. Linogriſea, *que nous donnons ci-après n°. 436.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. édit. pag. 133, n°. 973. Ph. Noct. Sericata.

PLANCHE CCLXIX, NUMÉRO 432.

CHENILLE DE LA POMME DE TERRE.

LA FRANGÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène vit dans la terre humide. Elle eſt très-vorace. Non-ſeulement elle ſe nourrit de pluſieurs racines farineuſes, comme de celles de Pomme de Terre; *ſolanum tuberoſum eſculentum* (1), de la Primevere, *Primula veris* (2); mais encore de bois pourri, & dévore même des Chenilles de ſon eſpèce ou d'autres eſpèces raſes; car elle ne touche pas à celles qui ſont poilues, ni à celles épineuſes. Dans les éducations particulières, elle ne refuſe pas le blé de Turquie, les fèves. Elle ſort de la terre pour manger, & y rentre après. La chaleur l'attire auſſi quelquefois dehors, & ſemble la

(1) Dict. de Bomare, tom. I, pag. 482. Flore Françoiſe, tom. II, pag. 28, n°. 291. IV.
(2) Dict. de Bomare, tom. VII, pag. 373. Flore Françoiſe, tom. II, pag. 247, n°. 277. IV.

réveiller de ſon engourdiſſement. Dès qu'on la touche elle ſe roule en cercle, & prend auſſi quelquefois cette attitude dans ſon repos.

On la trouve en Automne & au Printemps; ce qui prouve qu'elle paſſe l'Hiver dans l'état de Chenille. Elle s'enfonce en terre juſqu'à la profondeur de dix-huit pouces. Son extérieur n'annonce en rien la beauté de la Phalène qu'elle doit produire. Son corps eſt mol, viſqueux & dégoûtant. Quelques nuances d'un gris ſombre ſur un fond gris ſale, & une ligne plus claire ſur le dos, compoſent tous ſes ornemens, Fig. 432. *a*.

SECOND ÉTAT.

Elle ſe transforme au mois d'Avril en une Criſalide brune, Fig. 432. *b*, d'où l'on voit ſortir la Phalène vers la fin de Mai. On en trouve quelquefois dès les premiers beaux jours du Printemps; celles-là proviennent de Chenilles qui ſe ſont transformées de meilleure heure.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène varie infiniment par le fond de ſes ailes ſupérieures; de-là vient que dans preſque tous les ouvrages où elle eſt repréſentée, elle eſt donnée ſous une couleur différente. Notre Planche offre les variétés les plus tranchantes; la Nature en produit encore de bien des nuances intermédiaires entre nos figures, & ſouvent, dans la même Phalène, des mélanges de pluſieurs de ces couleurs. Il n'en eſt pas de même de la large bande & des deux petites lignes tranſverſales que l'on remarque ſur ces ailes; ce ſont des caractères auſſi conſtans que le beau fond jaune des ailes inférieures, & la large bande noire qui les termine.

La figure 432. *c*, eſt un mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 432. *d*.

Celles 432. *e*, *f*, ſont deux autres mâles. Le deſſous du premier eſt à peu près comme le 432. *d*; celui du dernier eſt un peu moins foncé.

La figure 432. *g*, eſt une femelle, & celle 432. *h*, ſon deſſous; l'autre femelle, Fig. 432. *i*, reſſemble en deſſous au 432. *d*.

Cette Phalène, ſans être très-commune, n'eſt pas rare. On la trouve en

France, en Italie, dans l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie. Elle habite les bois.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 123. Fimbria.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Noct. Fam. M, n°. 18. Ex Larvâ primulæ veris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 55.

Naturforscher ou le Naturaliſte, 9e. Cahier, pag. 88-90, n°. 11, tab. I, fig. 3.

Fuesſly, Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 711. Rare en Suiſſe.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 121. Ph. Fimbria.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 119, n°. 123.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs., 1re. ed. pag. 34, n°. 278, & 2e. ed. pag. 133, n°. 977, 978. Aux environs d'Augſbourg.

Schreb. Nov. Spec. Inſ. pag. 13, n°. 10, fig. 9. Phal. Fimbriata.

Œuvres de la Soc. des Nat. de Berlin, Tom. I, pag. 297-300, tab. VIII, fig. 1-3.

Fabric. Syſt. Ent., pag. 603, n°. 57. Fimbria.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 223, n°. 76.* Fimbria.

------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 150, n°. 117.* Solani, *& pag. 151, n°. 123.* Fimbria. Il a décrit la même eſpèce ſous ces deux différens noms.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid., pag. 141, n°. 26.

PLANCHE CCLXX, NUMÉRO 433.

CHENILLE DU PIED DE VEAU.

LE CASQUE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſe nourrit du Pied de Veau commun, *Arum maculatum L.* Elle eſt très-difficile à trouver, parce qu'elle ne reſte jamais ſur la plante; mais auſſitôt qu'elle eſt raſſaſiée, va ſe cacher dans le voiſinage ſous des feuilles ſèches ou ſous une motte de terre, ſe roule, & reſte ainſi immobile juſqu'à ce que la faim l'oblige de revenir à ſa nourriture. On peut donc l'y chercher long-temps ſans la rencontrer. C'eſt à M. Hubner de Halle en Saxe que nous en devons la découverte & l'hiſtoire. Fuesly qui l'a repréſentée dans ſes Archives, l'avoit reçue en 1780, de ce Naturaliſte; & c'eſt de ſon Ouvrage que nous l'avons copiée. Sa couleur, d'un gris pâle, Fig. 433. *a*, eſt coupée de quelques raies & taches noirâtres, avec une tache noire de chaque côté, ſur les dixième & onzième anneaux. Elle paroît en Avril.

SECOND ÉTAT.

AU commencement de Mai, elle s'enferme dans un cocon arrondi, & s'y transforme en une Criſalide d'un rouge vif, très-luiſante, & terminée par deux pointes, Fig. 433. *b*. Elle reſte dans cet état juſqu'à la fin de Juin ou au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

AVANT que la Chenille de cette eſpèce fût connue, pluſieurs Naturaliſtes

ont confondu ſa Phalène avec la précédente ou la ſuivante. Nous en ſommes ſurpris, parce qu'elle diffère de toutes les deux, même au premier coup-d'œil, par des caractères très-remarquables. Elle eſt beaucoup plus petite. Ses ailes ſupérieures n'ont pas la même coupe. Les inférieures, outre leur bordure noire, beaucoup plus large que dans les deux autres eſpèces, ont encore, à leur naiſſance, du noir, qui, ſe joignant ſouvent à celui du bord extérieur, ne laiſſe plus qu'une tache orangée au milieu de ces ailes comme au mâle, Fig. 433. *c*. Hufnagel eſt cependant le premier qui en ait fait une eſpèce, & l'ait décrite ſous un nom particulier, qu'il a tiré de ſon collier qui reſſemble à une coëffe ou à un caſque, caractère très-remarquable; ce collier eſt, ainſi que la tête, d'un ſoufre pâle, qui tranche beaucoup avec le brun violet du corcelet & du fond des ailes ſupérieures, Fig. 433. *c*; ce fond varie dans beaucoup d'individus. La moitié des ailes ſupérieures eſt ſouvent d'un verd olive, & l'autre d'un bleu violâtre, comme à la femelle, Fig. 433. *e*; d'autres les ont entièrement d'un brun rougeâtre pâle; mais dans aucune de ces variétés, & dans toutes les autres qu'il ſeroit impoſſible de détailler, les couleurs ne ſont pures, elles ſont toujours mélangées de points noirs; ſouvent il y a des petites taches claires autour des deux taches du milieu, & d'autres couleur de ſoufre le long du bord d'en haut. Ce qui eſt conſtant dans tous les individus, ce ſont les bandes plus ou moins noirâtres qui traverſent ces ailes, & la tache brune foncée rougeâtre que l'on voit près l'angle d'en haut. La partie poſtérieure du corps eſt gris brun.

En deſſous, la poitrine eſt le plus ſouvent couleur de ſoufre, Fig. 433. *d*, & quelquefois blanche, Fig. 433. *f*. Les pieds ſont de la couleur de la poitrine, & tachetés de noir. Les ailes ſupérieures, en grande partie noires, ont le bord d'en haut, & le bord extérieur, d'un rouge brun, & celui d'en bas jaunâtre ou blanchâtre. Le bord d'en haut des ailes inférieures eſt d'un rouge briqueté, ainſi que la partie poſtérieure du corps.

On trouve cette Phalène en France, aux environs de Florence, en Allemagne, en Suiſſe; mais elle eſt très-rare dans tous ces pays, & n'eſt commune qu'en Autriche.

Elle a été décrite & figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 78, Fam. M, n°. 19, Ph. Noct. Janthina.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 404, n°. 81. Domiduca.

Fuesſly, Arch. Inſ. 3e cahier, tab. 16, fig. 1-5, avec ſa deſcription, pag. 1-4, ſous le nom de Ph. Domiduca.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 216, Phal. Noct. Janthina.

Knoch, Suppl. d'Entom. 1er. cahier, pag. 63-66, tab. IV, fig. 5. Ph. Domiduca. Le Caſque.

Bergstraeſſer, Suppl. de l'ouv. des Inſ. de Röſel, 1er. cahier, tab. VI, fig. 1.

Natursforſcher, 9^e cahier, pag. 135, n°. 81. Domiduca.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 70. Janthina.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 198, n°. 35.

Fabr. Mant. tom. II, pag. 152, n°. 124. Janthina.

Lang, 1re. ed. pag. 44, n°. 367; & 2e. ed., pag. 133, n°. 976. Des environs de Vienne en Autriche.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 150-153, tab. CIV, Noct. 25, fig. 4, 5. Ph. Noct. Janthina.

Même Pl. et Pl. CCLXXI, Numéro 434.

CHENILLE DE L'OSEILLE.

LA FIANCÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Phalène de cette eſpèce n'étant pas rare, ſa Chenille ne doit pas l'être non plus ; cependant elle a été long-temps inconnue, comme bien d'autres

auſſi communes qu'elle, ce qui vient de ce qu'on ne ſavoit pas où il falloit les chercher. Celle-ci eſt du nombre de celles qui ſe cachent dans la terre pendant le jour ; elle n'en ſort que le ſoir pour aller chercher ſa nourriture. Elle n'eſt pas difficile ſur le choix, & s'accommode de la plupart des plantes que l'on cultive dans les jardins. Elle en fait périr pluſieurs, en rongeant leurs racines. Réaumur l'appelle *la Chenille de l'Oſeille*, parce qu'il l'a trouvée ſur cette plante, & l'en a nourrie ; mais elle mange également la laitue, & d'autres plantes potagères.

Cette Chenille eſt une des premières que l'on voit au printemps. De Géer en a trouvé en Hollande dès le mois de Janvier parvenues à leur grandeur ; mais il obſerve que dans ce pays, les hivers ne ſont pas rudes. Il en conjecture qu'elles écloſent avant le froid, & reſtent cachées en terre juſqu'au commencement de la belle ſaiſon. Il y a bien d'autres eſpèces qui paſſent ainſi l'hiver ſans prendre de nourriture.

Leur couleur eſt tantôt d'un beau verd, tantôt d'un verd jaunâtre, tantôt brune. Réaumur dit qu'elles ſont vertes juſqu'à leur dernière mue, & enſuite deviennent brunes ; mais il ſe trompe, car il y en a qui ſont brunes dès leur naiſſance, & d'autres qui ſont vertes juſqu'à leur changement en Criſalide. Celle que nous repréſentons ici, Fig. 434. *a*, eſt brune. Elle a été trouvée auprès de Lyon parvenue à ſa grandeur. Quelque ſoit le fond de couleur de ces Chenilles, ce qui les diſtingue particulièrement, ce ſont deux traits noirs aſſez larges, qu'elles ont ſur tous les anneaux, excepté quelquefois ſur le premier. Au-deſſous de ces traits, il y a, de chaque côté du corps, une raie longitudinale jaunâtre, & ſur le dos, une ſemblable. Les taches noires qui, dans notre figure, accompagnent les ſtigmates, ne ſont pas un caractère conſtant. De Géer, qui a élevé pluſieurs de ces Chenilles, obſerve que toutes les brunes lui ont donné des mâles, & toutes les vertes, des femelles. C'eſt en les allant chercher le ſoir à la lueur d'une bougie ſur les plantes dont il ſavoit qu'elles ſe nourriſſoient, qu'il eſt parvenu à s'en procurer. Il dit qu'on peut auſſi les avoir le jour, en fouillant la terre aux environs de ces plantes. On juge aiſément par la groſſeur de leur corps que leur démarche eſt lente. Elles ſe roulent non-ſeulement quand on les touche, mais auſſi dans leur repos.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles, pour leur transformation, ſe font des coques très-informes, de pure terre, dont les grains ſont collés enſemble avec quelques brins de ſoie. Ce tiſſu, peu ſolide, ſe déformant aiſément lorſqu'on remue la terre, a fait croire à quelques Naturaliſtes que ces Chenilles ne faiſoient point du tout de coques. La Criſalide d'un rouge brun, Fig. 434. *b*, eſt d'une forme allongée, & ſe termine par une petite pointe. Elle s'agite beaucoup dès qu'elle ſent le moindre mouvement. C'eſt vers la fin d'Avril, ou dans le courant de Mai, que les Chenilles s'enferment dans la Criſalide, la Phalène en ſort au bout de quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

Il n'y a guères de Phalènes dont les couleurs du deſſus varient autant que de celle-ci. On n'en trouve pas deux ſemblables. Pour en donner une idée, nous avons repréſenté ſur cette Planche, & ſur la ſuivante, les variétés les plus oppoſées. La figure 434. *c*, eſt le deſſus d'un mâle de la couleur la plus ordinaire. Les lignes tranſverſales des ailes ſupérieures & les taches du milieu y ſont très-bien marquées, ainſi qu'à l'autre mâle, Fig. 434. *d*, dont le fond eſt plus gris. La figure 434. *e*, Pl. CCLXXI, eſt le deſſous de ce dernier; & celui de la figure 434. *c*, n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu moins foncé.

Dans les individus dont le fond des ailes ſupérieures eſt très-ſombre, comme dans le mâle & la femelle, Fig. 434. *f*, *g*, on n'apperçoit qu'une partie des lignes tranſverſales, au lieu que dans la femelle très-claire, Fig. 434. *i*, elles ſont toutes ſenſibles. A la pâleur des couleurs de cette dernière, on la croiroit altérée, mais nous pouvons aſſurer qu'elle eſt ſortie ainſi de la Criſalide. Elle eſt ſur-tout remarquable par ſes ailes inférieures, car dans toutes les Phalènes de cette eſpèce, ces ailes n'éprouvent ordinairement d'autre variété, qu'une nuance un peu plus ou un peu moins foncée dans la couleur orangée qui les caractériſe. La bande noire, dont elles ſont bordées du côté extérieur, eſt bien moins large qu'aux deux eſpèces précédentes.

La

La figure 434. *h*, eſt le deſſous de la femelle 434. *g*. De ce côté, les ailes inférieures ſont comme en deſſus, excepté que leur bord d'en haut eſt un peu rougeâtre, de même que le deſſous du corps. La femelle 434. *i*, a les ailes ſupérieures en deſſous comme celles 434. *h*, mais ſes ailes inférieures ont la même nuance qu'en deſſus.

Le mâle, 434. *f*, reſſemble en deſſous au 434. *e*, excepté qu'il eſt un peu moins noir.

Ces Phalènes ſe trouvent dans preſque tous les jardins en Juin, Juillet & Août. Elles ſe cachent dans l'herbe ou ſous des feuilles ſèches à l'ombre. On les trouve auſſi ſous les pierres, & contre les murs ſous les corniches. De Géer en a vu de vivantes dans l'hiver dans l'intérieur de vieux bâtimens. Elles marchent & volent très-rapidement.

Cette eſpèce a été décrite & figurée par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 121. Pronuba. *Faun. Suec. ed. nov. 1167.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 20. La Chenille de l'Oſeille. La Proſerpine. *Seba.*

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 76, C. La Phalène Hibou.

Albin, Inſ. Tab. 72, fig. C, D.

Raj. Inſ. pag. 237, n°. 18.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 201, n°. 11.

Friſch, Inſ. Part. X, pag. 17, n°. XV, tab. XV, fig. 1-4.

Réaumur, Mém. Inſ. Tom. I, Pl 14, fig. 4-10, Mém. VII, pag. 298 & 330. Chenille de l'Oſeille, *& Mém. XIII, Pl. XLI, fig. 8-14, pag. 570, 575 & 597.*

Bibl. Reg. Par. pag. 37, fig. Omnes.

Röſel, Inſ. Tom. IV, pag. 217-221, tab. XXXII, fig. 1-6.

Poda, Muſ. Græc. p. 90.

Goed. Métam. tom. I, pag. 71, Exper. XIV, tab. XIV.

Liſt. Goed. pag. 114, n°. 41, fig. 41.

Blankaart Inſ. éd. allem. pag. 28, tab. VI, fig. D, E, F.
Merian, Inſ. Eur. tab. 49.
Admir. tab. VIII.
Jonſton. éd. Francof. tab. VIII, & éd. Amſt. de Inſ. tab. VII.
Scop. Ent. Carn. pag. 210, n°. 518.
Beckm. Ep. Syſt. Nat. Lin. pag. 166, n°. 121.
Act. Upſal, 1736, pag. 124, n°. 60.
Syſt. nat. du Reg. an. II, pag. 156, n°. 60. Phalène du Seneçon, de l'Oreille d'Ours, &c.
Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 383.
------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1393.*
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 114.
De Géer, Inſ. tom. I, Mem. III, pag. 109, Pl. 5, fig. 17, 18. Chenille raſe, &c., *& tom. II, Part. I, pag. 399, n°. 1, Phal. à antennes,* &c. Grande Phalène-Hibou.
Fuesſly, Car. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 709. Pas rare dans les environs de Zurich.
--------- *Anc. Mag. Entom. tom. II, pag. 21.* La Chenille ſe nourrit de laitue.
-------- *Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 60, n°. 121.*
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 80, n°. 11. Pas rare à Holzminde.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 34, n°. 279, 280, & 2e. ed., pag. 133, n°. 979-983. Aux environs d'Augſbourg.
Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, Part. II, tab. CXCVI, Fig. I, II.
Harris, Inſ. tab. 39, fig. I, K.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 139-144, tab. CII, Noct. 23, fig. 1-5. Pronuba.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 603, n°. 55.
-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 73.*
--------- *Mantiſſa, Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 1115.*
Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 140, n°. 24.
Gled. Scien. for. Part. II, pag. 746, n°. 11.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 114-117. n°. 121.
Œuvres de la Société de Drontheim, tom. IV, pag. 282, n°. 38.
Il eſt mention de la *Ph. Pronuba* dans le Natur. 9e. Cahier, pag. 90, à la fin de la deſcription de la *Ph. Fimbria.*

PLANCHE CCLXXII, NUMÉRO 435.

CHENILLE DE LA MORGELINE (1);

LA SUIVANTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, preſqu'entièrement ſemblable à la précédente par les caractères de ſes ailes ſupérieures, la couleur des inférieures, la forme et l'épaiſſeur de leur bande noire, varie autant qu'elle par le fond de ſes ailes ſupérieures. Toutes les deux ont la même coupe d'ailes, mais diffèrent beaucoup pour la grandeur. Ce qui diſtingue principalement la dernière, c'eſt la tache noire en croiſſant qu'elle porte ſur ſes ailes inférieures tant en deſſus qu'en deſſous, Fig. 435. *a*, *e*. Cette tache ſe voit très-bien auſſi ſur l'autre mâle, Fig. 435. *d*, dont les ailes ſupérieures ſont vertes, mais elle eſt moins épaiſſe aux deux femelles, Fig. 435. *c*, *f*. La dernière a les ailes ſupérieures extrêmement pâles. Toutes deux reſſemblent en deſſous à la figure 435. *g*, remarquable par le peu de noir de ſes ailes ſupérieures.

La figure 435. *b*, eſt un mâle, dans lequel on apperçoit à peine la tache en croiſſant qui caractériſe l'eſpèce. Ses ailes inférieures ſont d'un jaune terne. Son deſſous reſſemble à celui 434. *h*, Pl. précédente. Il eſt tiré de la collection de M. Gerning, qui l'a eu de la Criſalide, mais il n'avoit pas élevé la Chenille. Eſper a repréſenté une femelle, à qui il manque également cette tache noire

(1) Alſine media, L. Morgeline des oiſeaux. Fl. Franc., tom. III, pag. 46, n°. 681. II.

en croiſſant aux ailes inférieures, & il prétend que c'eſt une eſpèce différente de celle que nous décrivons ici. L'expérience ſeule peut confirmer ſon ſentiment.

La variété 435. *d*, existe dans le cabinet de M. Gigot d'Orcy, qui l'a priſe dans les environs de Paris. Son deſſous eſt comme celui 435. *e*. Il eſt à remarquer que jamais, dans les variétés de la Phal. *Pronuba*, on n'en a vu de nuances vertes ni olive.

Cette Phalène eſt rare en France, mais elle eſt commune en Allemagne, & encore plus en Hollande. Nous l'avons reçue de Suède, quoique de Géer diſe ne l'y avoir jamais vue. Il en fait mention à la ſuite de la deſcription de la précédente, comme d'une eſpèce infiniment reſſemblante, mais conſtamment plus petite.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79. Noct. Fam. M, n°. 21. Ph. N. Subſequa, ex larva Alſines mediæ.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 304, n°. 57. Orbona.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96. n°. 57. Phal. Orbona. Rare aux env. de Holminde ; ſe trouve en Juin & Juillet.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 191, n°. 15. Orbona, *& pag. 215, n°. 135.* Subſequa.

Naturforscher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 125, n°. 57. Ph. Orbona.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 99. Orbona, *& pag. 139.* Subſequa.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. franc. in-fol. d'Amſt. 1730, pag. 33. Pl. LXIII.

Fueſſly, Nouv. mag. Ent. tom. II, pag. 379. Ph. Subſequa.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 116. Orbona.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 149, tab. CIV, Noct. 25, fig. 1-3.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Orbona, *& pag. 46.* Subſequa.

Même Planche, Numéro 436.

LA LIGNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène se distingue de celles avec lesquelles elle a de l'analogie, non-seulement par sa taille, encore plus petite que celle de la précédente, mais aussi par beaucoup plus de lignes & de taches noires sur ses ailes supérieures. Leur bord extérieur a une teinte rougeâtre que l'on ne remarque pas dans les autres.

La femelle, Fig. 436. *c*, est plus claire que le mâle 436. *a*, mais ce n'est qu'une variété.

La figure 436. *b*, est le dessous du mâle. Les ailes inférieures portent la même tache noire en croissant que l'espèce précédente, mais elles ne l'ont pas en dessus.

Le dessous de la femelle 436. *c*, est un peu moins vif que celui 436. *b*.

Cette Phalène n'est pas commune. Nous ne l'avons jamais vue en France. On la trouve en Allemagne, & nous l'avons reçue de Florence.

Elle a été décrite ou figurée sous le nom de *Linogrisea*, par :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 22.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 80.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 215, n°. 136.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 3. La description n'en paroît pas encore.

Fabr. Mant. Ins. tom. II, pag. 151, n°. 118.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 379. Il dit dans une note que cette Phal. est représentée dans les six Planches que le Professeur Bergstraesser

a publié pour Supplément de l'ouvrage de Röfel & Kleemann, *Tab. V, fig. 5.*

Hubner, dans ſa 2e. Partie pour l'Hiſtoire des Pap. a figuré, Planch. IV, Fig. X, ſous le nom de *Linogriſea*, une Phalène qui n'eſt pas la *Linogriſea* des Viennois : c'eſt la Phalène qu'Eſper a nommée *Sericata*, & que nous avons repréſentée Pl. CCLXVIII, n°. 431.

PLANCHE CCLXXIII, NUMÉRO 437.

CHENILLE DE L'AIRELLE (1):

LA MYRTILLE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette petite Phalène eſt très-jolie. Son fond, verd jaunâtre, Fig. 437. *a*, eſt chargé de taches noires très-régulières, & de points blancs. On compte ſur chaque anneau, excepté ſur le premier, cinq tubercules, dont la baſe eſt une pyramide quarrée. Cette Chenille ſe trouve dans pluſieurs mois de l'Été, ſur l'Airelle. Geſenius dit qu'on la trouve en Juillet & en Septembre ſur *l'Erica tetralix*, *L*, la Bruyère quaternée (2). Elle eſt très-agile, & s'échappe aiſément des doigts.

SECOND ÉTAT.

SA Criſalide, Fig. 437. *b*, eſt de la couleur la plus ordinaire, c'eſt-à-dire, brun marron. La Chenille s'enveloppe dans les feuilles mêmes de l'Airelle,

(1) Vaccinium myrtillus. L. Airelle myrtille. Fl. Franc., tom. III, pag. 395, n°. 976. II.
(2) Fl. Franc., tom. II, pag. 315, n°. 361. IV.

lorſqu'elle veut ſe transformer. C'eſt au bout d'un mois environ qu'on en voit sortir la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

Il ſeroit impoſſible, par une ſimple deſcription, de donner l'idée de cette très-agréable Phalène. Des taches rouges & d'autres blanches, Fig. 437. *c*, couvrent preſqu'entièrement le fond jaunâtre du corcelet & des ailes ſupérieures, qui ſont en outre traverſées, vers le bord extérieur, par une ligne ondulée blanche. La partie poſtérieure du corps eſt jaune auſſi, & chaque anneau eſt chargé d'une large raie noire. L'extrêmité en eſt terminée par une broſſe bien fournie de poils d'un beau rouge, & ſur le côté il y en a de jaunes. Les ailes inférieures ſont noires en très-grande partie, & ont ſeulement une tache orangée près le corps.

En deſſous, Fig. 437. *d*, les ailes ſupérieures ſont rouges au bord d'en haut & au bord extérieur. Le reſte eſt noir, avec une tache jaune au milieu. Les ailes inférieures ſont auſſi partagées entre ces trois couleurs.

La femelle, Fig. 437. *e*, *f*, eſt beaucoup moins agréable. Ses caractères ſont les mêmes, mais la belle couleur rouge du mâle y eſt preſque remplacée par du brun.

Nous avons trouvé cette Phalène dans les ſeigles au mois de Juin, & dans les bois & les bruyères aux mois de Juillet & Août.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 853, n°. 167. Myrtilli.
----- *Faun. ſuec. ed. nov. 1168.*
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 79, Noct. Fam. M, n°. 23. Myrtilli. Ex larvâ Vaccinii myrtilli.
Röſel, Tom. IV, pag. 85-88, tab. XI, fig. A, C.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 292, n°. 37. Ph. Ericæ.
Naturforscher, 9e. cahier, pag. 114, n°. 37. Phal. Ericæ *de Hufn. &* Myrtilli *de Lin.*

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid. pag. 153, n°. 55. Id.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 91, n°. 37, Ph. Ericæ. Rare à Holzminde.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 619, n°. 121. Myrtilli.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 240, n°. 149.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 92.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 162, n°. 167.

Gled. Science foreſt. tom. I, pag. 411, n°. 1. Ph. Ericæ.

Onom. Hiſt. Nat. P. C. pag. 385. Ph. Myrtilli.

Othon. Fabr. Faun. Gr. pag. 194, n°. 147. Id. Paucas vidi in vaccinio uliginoſo.

Même Planche, Numéro 438.

L'ÉTAMINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE très-petite Phalène a, juſqu'ici, échappé aux recherches de la plupart des Naturaliſtes, ou du moins il n'en eſt queſtion dans aucun ouvrage entomologique. Nous l'avons copiée dans la collection de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçue d'Alſace. On la trouve en Autriche; mais nous ignorons ſous quel nom l'ont déſignée les Auteurs du Cat. Syſt. ſi toutefois ils l'ont connue. Le fond des ailes ſupérieures eſt jaune verdâtre. Une longue tache un peu plus pâle, dont la forme eſt ſemblable à la petite partie qu'on appelle *étamine* dans les fleurs, prend ſa naiſſance près du corps, & ſe prolonge juſqu'aux deux tiers de l'aile. Le pointillé noir dont elle eſt entourée, la détache du fond. Les inférieures ont vers le milieu une tache blanche; le reſte eſt noirâtre. La figure 438. *a.* eſt une femelle.

En deſſous, Fig. 438. *b*, le contour des quatre ailes eſt blanc, & chacune eſt chargée d'une tache blanche au milieu. Le reſte eſt noirâtre. Le mâle diffère de la femelle par des antennes un peu pectinées.

La

La figure 438 *c*, eſt une variété mâle. Le fond des ailes ſupérieures eſt gris brun, & celui des inférieures, noir. La tache ſur chaque aile eſt blanc ſale. Son deſſous eſt comme celui 438. *b*.

Même Planche, Numéro 439.

LE SEMI-DEUIL.

État parfait.

CETTE Phalène nous étoit abſolument inconnue. Nous ne l'avons vue que dans la collection de M. Gerning. Il a reçu de Stralſund le ſeul individu dont nous avons repréſenté le deſſus & le deſſous, Fig. 439. *a*, *b* : c'eſt un mâle. Le fond brun noirâtre de ſes ailes ſupérieures en deſſus, eſt traverſé par quatre lignes blanches en zigzag, bordées de noir, & chargé en outre de pluſieurs taches blanches. La frange eſt coupée de noir & de blanc. Le fond des ailes inférieures eſt blanchâtre & coupé de nervures noires. Une ſuite de taches noires forme une eſpèce de bande près le bord extérieur.

En deſſous, Fig. 439. *b*, les ailes ſupérieures ſont, en grande partie, d'un gris brun, & traverſées d'une bande blanche. Le bord d'en haut & le bord extérieur ſont blancs. Celui d'en bas a une teinte bleuâtre. Les inférieures ſont blanchâtres, avec une teinte griſe au bord d'en haut & au bord extérieur.

Quoique cette Phalène ait été envoyée à M. Gerning ſous le nom de *Polymita*, elle ne nous paroît pas être la *Polymita* de Linné, que les Aut. du Cat. Syſt. de Vienne ont placée dans leur Fam. H. Nous ne croyons pas qu'ils aient connu celle-ci, ni qu'elle ſe trouve dans leur pays.

Elle n'a été décrite ni figurée dans aucun Ouvrage.

TREIZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles qui habitent dans la Terre. Phalènes des champs.

LES Chenilles ont preſque la même forme que celles de la Famille précédente. Elles ſont groſſes & pareſſeuſes, preſque toutes de couleur obſcure, mêlée de raies griſes ou brunes. Elles ont ordinairement le long du dos, ou ſur le côté, quatre points noirs ſur chaque anneau. Leur tête eſt brune. Elles ſe nourriſſent de Gramen & d'autres herbes baſſes, ſous leſquelles elles ſe cachent pendant le jour, ou bien s'enfoncent dans la terre, & ne mangent que la nuit. Elles pratiquent un creux dans la terre lorſqu'elles veulent ſe transformer.

Les Phalènes ont ordinairement les ailes ſupérieures étroites, de couleur de terre ou obſcure, marquées des deux taches ordinaires et d'une troiſième en forme de bouchon ou de cheville (1). En repos, elles mettent leurs ailes l'une ſur l'autre. Les mâles de quelques eſpèces ont les antennes pectinées.

PLANCHE CCLXXIV, NUMÉRO 440.

L'ANGLEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais vu cette eſpèce en France. Le mâle, Fig. 440. *a*, vient de Florence. Trois lignes tranſverſales anguleuſes partagent ſes ailes ſupérieures en trois parties. Les inférieures ſont gris clair, & bordées de gris brun.

La femelle, Fig. 440. *b*, a été trouvée près de Francfort, où cette eſpèce

(1) V. Fig. 441. *c*, Pl. CCLXXIV.

ſe rencontre quelquefois. Elle eſt plus brune que le mâle, mais elle a les mêmes caractères. Les deux ſexes ſont à-peu-près, en deſſous, comme le 441. *d*.

Cette Phalène n'eſt décrite ni figurée dans aucun Ouvrage, à moins que ce ne ſoit celle déſignée dans le Cat. Syſt. de Vienne, ſous le nom de *Flammatra*, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 1.

La Phalène *Flammatra* a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 215. n°. 137.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 147.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 441.

CHENILLE DE TERRE.

LA CLEF.

PREMIER ÉTAT.

ON trouve la Chenille de cette Phalène en Automne, en fouillant les terres labourées. Elle s'y nourrit de racines, mais nous ne ſavons celles qu'elle préfère. Sa couleur gris cendré, Fig. 441. *a*, laiſſe très-bien appercevoir les quatre petits points noirs ſur chaque anneau qui caractériſent les Chenilles de cette Famille. Elle paſſe l'Hiver dans la terre ſans prendre de nourriture.

SECOND ÉTAT.

APRÈS s'être filé un cocon mince, mêlé de terre, elle ſe transforme au mois de Mars en Criſalide, Fig. 441. *b*, & la Phalène paroît vers la fin de Mai.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a d'abord été confondue avec la ſuivante, qui étoit plus anciennement connue. Lorſque l'entomologie n'étoit pas encore très-cultivée, on prenoit toutes les eſpèces qui avoient de la reſſemblance pour une ſeule & même eſpèce; mais depuis que beaucoup d'Amateurs ſe ſont occupés à faire des collections, à élever des Chenilles, qu'ils ont obſervé de près les inſectes dans tous leurs états, ils ont apperçu des caractères diſtinctifs qui avoient échappé à un examen ſuperficiel; de-là vient que, dans tous les nouveaux Ouvrages, & en particulier dans le nôtre, on trouve une infinité d'eſpèces non encore décrites, ou parce qu'elles n'avoient pas été découvertes, ou parce qu'une vue trop légère les avoit fait prendre pour de ſimples variétés. *M.* de Rottemburg, dans les remarques qu'il a inſérées ſur les Planches de Hufnagel dans le 8e. Cahier du Naturaliſte, a ſi parfaitement fait ſentir les caractères qui diſtinguent la Phalène que nous décrivons d'avec la ſuivante, *La Double tache*, que l'on ne peut plus s'y méprendre. Celle-ci n'a ſur le col que deux lignes noires très-fines; l'autre a un large collier noir. La tache, en forme de cheville ou de cloud ſur les ailes ſupérieures, eſt ici aſſez large, d'un brun ſombre entouré de noir, Fig. 441. *c*; dans celle 442, elle eſt ſi étroite que les deux bordures noires ſe touchent preſque. Une troiſième différence bien remarquable, eſt la rangée de taches noires en forme de coins, qui ſe trouve toujours près le bord de ces mêmes ailes à notre Phalène, & jamais à l'autre. Ces caractères bien établis, on ne peut plus méconnoître cette eſpèce, quelque ſoit le fond de couleur de ſes ailes ſupérieures. Il varie beaucoup; tantôt il eſt gris-cendré, tantôt d'un brun clair, tantôt d'un brun foncé. Les figures 441. *c*, *e*, *f*, *g*, font voir ces différentes nuances. Dans les individus dont le fond eſt très-ſombre, les taches des ailes ſont moins ſenſibles. Les ailes inférieures ſont des deux côtés d'un gris plus ou moins blanc, bordé de brun. A la variété, 441. *g*, elles ſont toutes brunes. Le mâle a les antennes pectinées.

La figure 441. *d*, eſt le deſſous du mâle 441. *c*; celui de la femelle claire, 441. *e*, eſt preſque ſemblable.

Le mâle & la femelle 441. *f*, *g*, ont leur deſſous comme le 441. *h*.

Cette Phalène n'eſt pas rare en Allemagne. On la trouve ſur toutes ſortes d'herbes dans les terres labourées.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom de *Clavis*, par :

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 426, n°. 47.
Naturforscher, ou le Natur. 8e. Cahier, pag. 109, n°. 47.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 319, tab. LXIII, fig. 5.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 71. Au mois de Juin en quantité à Holzminde.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 46, n°. 5.
Schneid. Nom. Ent. pag. 43.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 442.

LA DOUBLE TACHE.

ÉTAT-PARFAIT.

NOUS donnerons dans le Supplément la Chenille & la Criſalide de cette Phalène qui eſt fort commune en Automne. On la trouve également dans les bois, les terres labourées, les vignes, les haies, contre les murs, mais toujours cachée dans les endroits ombragés ; ſouvent elle vole la nuit dans les appartemens. En décrivant l'eſpèce précédente, nous avons déjà indiqué pluſieurs des caractères de celle-ci. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt également ſujet à varier, comme on en peut juger par les différentes figures de cette Planche ; mais, quel qu'il ſoit, il eſt ordinairement traverſé par une bande plus foncée qui remplace la rangée de taches noires en coins, que nous avons fait obſerver à l'eſpèce 441. Les mâles ont les ailes inférieures blanches, Fig. 442. *a*, *b*, & de même en deſſous, Fig. 442. *c*. Leurs antennes ne ſont pas ſenſiblement pectinées.

Dans les femelles, les ailes inférieures ſont d'un gris plus ou moins foncé, avec une bordure plus brune, Fig. 442. *d*, *e*, *g*, *h*. Le deſſous de la première reſſemble au 442. *c*.

La figure 442. *f*, eſt le deſſous des deux femelles 442. *e*, *g*. Celui de la dernière 442. *h*, eſt un peu plus clair, mais moins que le 442. *c*; il tient le milieu entre les deux.

Pour ne pas ſurcharger la nomenclature, nous avons conſervé à cette Phalène le nom de *Double tache*, que lui avoit donné M. Geoffroi; mais nous ne ſavons pourquoi il l'a nommée ainſi; car elle a, bien diſtinctement, ſur ſes ailes ſupérieures, les trois taches qui, comme nous l'avons dit plus haut, caractériſent cette Famille; il eſt vrai qu'une des trois manque à la variété 442. *h*, mais c'eſt une exception à la régle ordinaire.

Un grand nombre d'Auteurs ont décrit ou figuré cette Phalène, entr'autres :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 155. Exclamationis. *Faun. Suec. ed. nov. 1190.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 2. Ex larva Senecionis vulgaris.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 101. La Double tache.

Clerck, Icon. Inſ. rar. table I, fig. 4. Exclamationis.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 298, n°. 48. Ph. Clavus.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32. Clavus, *& pag. 51.* Exclamationis.

Naturforscher, 9e. cahier, pag. 119, n°. 48. Ph. Clavus.

De Géer. Inſ. Tom. II, Part. I, pag. 406, n°. 3, Pl. 6, fig. 22. Ph. gris de ſouris, &c. Il cite *Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. II, tab. CXII, Fig. I, II.* On ne reconnoît point dans ces figures la Ph. *Exclamationis.*

Pontopp. Hiſt. Nat. du Dannem. pag. 220, n°. 32, Pl. 17. Phal. Exclamationis.

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1403. Id.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. III, pag. 321, tab. LXIV, fig. 122. Il l'a placée mal-à-propos parmi les Phal. fileuſes.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 94, n°. 48. Ph. Clavus. Au mois de Juin, le ſoir, ſur les fleurs, en quantité près de Holzminde.

Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed., pag. 134, n°. 984-986. Commune aux environs d'Augſbourg.

Fueſsly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 732. Dans les Griſons, à Genêve, & aux env. de Berne.

Fueſsly, Nouv. Mag. Ent. tome II, pag. 61, ſous le nom de Murina.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Exclamationis, *& pag. 47,* Murina.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 153, n°. 155. Exclamationis, *& pag. 250, n°. 365.* Murina.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 65.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 86.*

------- *Mant. Inſ. Tome II, pag. 157, n°. 153.* Exclamationis.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 150, n°. 47.

Même Planche, Numéro 443.

L'OBÉLISQUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu cette Phalène de Florence. N'en ayant jamais vu de pareilles, nous étions portés à croire qu'elle n'étoit qu'une variété de celle *Exclamationis*; mais ces deux traits noirs qui uniſſent la tache en rognon avec la ronde, Fig. 443. *a*; le double chevron qui porte la tache en forme de cheville; les deux lignes noires qui, de ces chevrons, ſe prolongent près du corps; enfin des antennes bien pectinées, ſont des caractères qui ſemblent déſigner une eſpèce, & qui la diſtinguent eſſentiellement de la précédente. Son deſſous, Fig. 443. *b*, eſt auſſi très-différent de celui de la Phalène *Exclamationis*.

Elle pourroit être celle déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, ſous le nom d'*Obeliſca*, pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 5.

Planche CCLXXVI, Numéro 444.

LA MOLOTHINE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette Phalène qui nous a été envoyée par M. Gerning. Il l'a trouvée dans la forêt de Francfort, où elle n'eſt pas très-rare. Les antennes du mâle, Fig. 444. *a*, ſont pectinées. Les deux ſexes reſſemblent en deſſous au 442. *f*, Pl. précédente.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait repréſenté cette Phalène, & il l'a reçue, comme nous, de M. Gerning. Il l'a placée dans la claſſe des *Fileuſes*, comme il fait de toutes celles dont les antennes ſont pectinées; mais il a tort, puiſque la dénomination de cette claſſe eſt tirée des Chenilles qui ſe filent un cocon, & que toutes celles des *Noctuæ*, ou *à tête de Hibou*, au nombre deſquelles eſt notre 444, ne filent point ou preſque point.

Eſper, Pap. d'Eur. Cont. des Phal. fileuſes, pag. 33, tom. III, tab. LXXXV, Cont. Bomb. tab. VI, fig. 1. Molothina.

Même

Même Planche CCLXXVI.

NUMÉRO 445. LA CENDRÉE.

NUMÉRO 446. LA ROUSSE.

NUMÉRO 447. LA POINTILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CES trois eſpèces, ainſi que preſque toutes celles repréſentées ſur la Planche ſuivante, ſont tirées de la collection de M. Gerning, qui les a toutes priſes dans ſes environs. Il ſembleroit que le pays qu'il habite, ſeroit, par ſa température, plus convenable qu'un autre au développement des Inſectes, puiſqu'il nous fournit un nombre infini d'eſpèces que nous ne connoiſſons pas ailleurs; mais il eſt bien plus vraiſemblable de croire que par-tout où il ſe trouvera des amateurs auſſi zélés que lui, & auſſi infatigables dans leurs recherches, on y découvrira la plupart des eſpèces que l'on y croit inconnues.

Nous ne ſavons rien des premiers états de ces trois Phalènes; mais il ſuffit de les examiner pour être convaincu que ce ſont trois eſpèces différentes. Le mâle de la première, Fig. 445. *a*, a les antennes filiformes. Ceux 446. *a*, & 447. *a*, les ont pectinées.

Les figures 445. *b*, *c*, ſont deux femelles qui diffèrent par la couleur du fond de leurs ailes ſupérieures. Elles reſſemblent en deſſous au 442. *f*, Pl. précédente, & leur mâle au 442. *c*.

Le deſſous du mâle & de la femelle, Fig. 446. *a*, *b*, eſt à-peu-près comme celui 443. *b*.

La Phalène n°. 447. a le fond des ailes ſupérieures pointillé de noir; mais la femelle, Fig. 447. *b*, étant d'une nuance très-ſombre, ces points y ſont

bien moins ſenſibles qu'au mâle, Fig. 447. *a*. Le deſſous de tous les deux reſſemble au 442. *f*, excepté qu'il eſt un peu plus foncé.

Ces trois eſpèces ne ſont pas bien communes. Nous croyons que la première eſt la Ph. *Noctua Cinerea* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 3. Eſper, Tom. IV, Tab. CXLIII, Noct. 64, fig. 6, repréſente, ſous le nom de *Ph. Noct. Vitta*, une Phalène qui reſſemble à celle-ci. La deſcription n'en paroît pas encore.

Nous rapportons la ſeconde à la *Noct. Ravida* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 7, & la dernière à l'eſpèce qu'ils nomment *Valligera*. Cat. Syſt. pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 9.

PLANCHE CCLXXVII.

NUMÉRO 448. LA TESTACÉE.

NUMÉRO 449. L'ENSEIGNE.

NUMÉRO 450. LA SAUVAGE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les premiers états de ces Phalènes. La première n'eſt pas très-rare auprès de Francfort. Nous croyons que c'eſt la *Teſtacea* des Viennois, pag. 80, Fam. N, n°. 11. Le mâle eſt repréſenté en deſſus, Fig. 448. *a*. Les raies noires tranſverſales de ſes ailes ſupérieures ſont bien plus légèrement marquées qu'à ſa femelle, Fig. 448. *b*. Le noir qui remplit la tache en rognon, & le point noir qui occupe le milieu de la tache ronde, ſont des caractères communs aux deux ſexes. Le mâle a les ailes inférieures toutes blanches des deux côtés; car ſon deſſous eſt comme le 443. *b*, au lieu

qu'à la femelle, elles ont une bordure brune très-large en deſſus, & un peu moins en deſſous, Fig. 448. *c*.

Des deux autres Phalènes, M. Gerning n'a jamais trouvé que des mâles. Il croit que celui Fig. 449. *a*, eſt l'eſpèce *Signifera* des Viennois, Cat. Syſt. pag. 80, Noct. Fam. N, n°. 8. En deſſous, il diffère peu du 443. *b*. Il y a beaucoup de Phalènes très-différentes en deſſus, qui ſe reſſemblent en deſſous; ainſi, c'eſt rarement de ce côté qu'on peut diſtinguer une eſpèce de l'autre.

Le mâle, Fig. 450. *a*, reſſemble trop peu à celui 449. *a*, pour le croire de la même eſpèce; & cependant, de toute cette Famille, c'eſt celle à laquelle il ſe rapporte le plus. Ces deux mâles ſont de même grandeur. Leurs antennes ne ſont pas ſenſiblement pectinées; mais la différence des caractères du bord extérieur de leurs ailes ſupérieures, celle de leurs ailes inférieures, celle enfin de leur deſſous, nous ont décidés à donner celui-ci ſous un autre numéro. Les quatre ailes en deſſous ſont blanchâtres, du côté du corps, bordées de brun du côté extérieur, & traverſées d'une bande brune comme le deſſus des inférieures.

Nous ne croyons pas que ces Phalènes ſoient repréſentées dans aucun ouvrage.

Même Planche, Numéro 451.

L'AVARE.

État parfait.

Le mâle, repréſenté Fig. 451. *a*, *b*, nous vient de Vienne en Autriche. Nous croyons que c'eſt l'eſpèce déſignée dans le Cat. Syſt. ſous le nom de *Sordida*, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 17. Elle n'eſt pas connue en France; elle ſe trouve en Allemagne, mais rarement. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme de leur corps; c'eſt pourquoi nous n'avons donné que le mâle. Leurs antennes ſont filiformes.

Même Planche, Numéro 452.

L'ÉPINEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES ailes supérieures de cette Phalène sont fort longues. Leur caractère distinctif est une pointe noire qui sort de la tache en rognon, & quelquefois se prolonge beaucoup au-delà, comme à la figure 452. *b*. La couleur du fond de ces ailes varie beaucoup; tantôt elles sont d'un brun clair, comme au mâle Fig. 452. *a*; tantôt d'un brun foncé rougeâtre comme à la femelle Fig. 452. *b*; tantôt de beaucoup d'autres nuances intermédiaires. Les ailes inférieures sont d'un blanc bleuâtre, avec une bordure brune plus ou moins large. Le mâle a les antennes pectinées.

La figure 452. *c*, est le dessous de la femelle. Celui du mâle 452. *a*, est d'un brun plus jaunâtre.

Cette Phalène n'est pas rare en Allemagne. On la trouve en Automne dans les haies & contre les murailles. Esper est le seul Auteur qui l'ait figurée, Tom. III, Pap. d'Europe, pag. 320, Tab. LXIII, fig. 7. Ph. Bomb. *Spinula*.

Elle nous paroît être celle nommée *Aquilina*, Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 80, Fam. N, n°. 6. Les Auteurs de cet Ouvrage disent dans leur Supplément, pag. 313, qu'ils en ont trouvé la Chenille sur le *Galium verum L*, Caillelait jaune, & qu'ils l'en ont nourrie avec succès jusqu'à sa métamorphose.

Planche CCLXXVIII, Numéro 453.

LA RUBICONDE.

État parfait.

C'EST principalement à l'Italie qu'appartient cette eſpèce. On la trouve cependant auſſi en Allemagne, mais rarement; & nous ne l'avons jamais vue en France. Le mâle & la femelle, Fig. 453. *a*, *b*, viennent des environs de Florence. Ils reſſemblent en deſſous au 452. *c*, Pl. précédente. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille. Aucun Auteur ne fait mention de la Phalène.

Même Planche, Numéro 454.

Chenille du bled.

LA MOISSONNEUSE.

Premier & second état.

NOUS n'avons pu nous procurer le portrait de la Chenille de cette eſpèce; mais nous en donnerons la deſcription d'après Eſper & le Cat. Syſt. de Vienne. Elle eſt figurée dans ce dernier Ouvrage.

Elle vit dans la terre, des racines de toutes ſortes d'herbes des champs, & de légumes. Elle attaque les bleds de préférence, & les fait périr ſans qu'on en apperçoive la cauſe au-dehors. Elle eſt moins commune que pluſieurs autres des eſpèces nuiſibles avec leſquelles il paroît qu'on l'a

confondue. On ne la voit ſortir de terre que lorſqu'elle n'y trouve plus les racines dont elle fait ſa nourriture. Dans les éducations particulières, elle ne refuſe pas les feuilles de ces mêmes plantes, mais elle en mange rarement quand elle eſt libre. On la trouve dans le Printemps en labourant les champs & les potagers. Son corps eſt rayé, dans ſa longueur, de brun & de gris ſombre, mais ces couleurs ſont ſouvent ſi peu tranchées, qu'elles ſe confondent preſqu'enſemble. Sur le dos, il y a une raie plus claire. Chaque anneau eſt chargé de quatre points noirs, & ſur les derniers l'on voit ſouvent des taches jaunâtres.

Ces Chenilles écloſent en Août & Septembre. Lorſqu'elles ſont parvenues à leur grandeur, elles ſe forment, à deux ou trois pouces dans la terre, un creux très-étroit en forme d'œuf, y paſſent l'hiver & reparoiſſent au printems. Elles mangent de nouveau dans cette ſaiſon pendant quelque temps; mais les racines des bleds ayant acquis plus de force, elles y font moins de tort. Vers la fin de Mai, ou au commencement de Juin, elles ceſſent de manger, & cependant ne ſe changent ordinairement en Criſalide qu'en Juillet. La Phalène en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines. La femelle pond bientôt ſes œufs, & les Chenilles écloſent dix ou quinze jours après.

ÉTAT PARFAIT.

L'Allemagne, la Bohême, la Siléſie, ſont les pays où cette eſpèce eſt plus connue. On ne la trouve pas en France. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un brun plus ou moins foncé, Fig. 454. *a*, *b*, & quelquefois d'un gris de cendre. Les taches caractériſtiques de cette Famille y ſont bien formées, mais peu ſenſibles dans les individus dont le fond eſt très-ſombre. Les ailes inférieures ſont d'un blanc de lait. Le mâle ne diffère de la femelle que par ſes antennes pectinées. Les deux ſexes, en deſſous, ſont comme la figure 454. *c*.

La figure 454. *d*, eſt une femelle qui nous paroît variété de la même eſpèce. Son deſſous eſt comme celui 454. *c*.

Cette Phalène, ſous le nom de *Segetum*, a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81. Noct. Fam. N, n°. 12, & *pag. 252, tab. I. a, fig. 3.* La Chenille. *Tab. I. b, fig. 3.* La Phalène.
Eſper, Pap. d'Eur. Tom. III, pag. 301, Tab. LX, fig. 5.
Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 223, n°. 78.
Göeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 216.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 132.

Même Planche, Numéro 455.

LA NOIRÂTRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais trouvé cette Phalène en France ; elle nous a été envoyée d'Allemagne, où elle eſt fort rare. Nous avons auſſi reçu de Florence un mâle parfaitement ſemblable à celui 455. *a*. Cette eſpèce, la plus noire que nous connoiſſions, nous paroît être la *Nigricans* de Linné. Nous ne ſavons de la Chenille que ce qu'en dit Fabricius dans ſon *Mantiſſa*. « Chenille d'un gris cendré brun, ponctuée de noir, avec une ligne plus claire ſur le dos ».

Le mâle, Fig. 455. *a*, vient de Ratiſbonne. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt ſi ſombre, qu'à peine apperçoit-on les lignes noires en zigzag qui les traverſent, & la rangée de points noirs qui eſt vers leur bord extérieur. Les caractères ſe voyent encore moins à l'autre mâle, Fig. 455. *b*, dont le fond eſt preſque noir. Ce dernier vient de Mayence. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 455. *c*. Celui du premier eſt preſque ſemblable ; la ſeule différence eſt que la bordure griſe de ſes ailes ſupérieures eſt beaucoup plus étroite.

Nous n'avons point la femelle de cette Phalène. Si celle repréſentée Fig. 455. *d*, eſt de la même eſpèce, ce dont nous doutons beaucoup; elle n'en eſt qu'une variété bien petite. Nous l'avons miſe ſous le même numéro, n'ayant aucun autre individu ſemblable, & ne voyant pas d'eſpèce à laquelle elle ſe rapporte mieux qu'à celle-ci.

La Phalène *Nigricans* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 855, n°. 178. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1220.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 19. Ex larvâ Cichorii intybi.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVII, Noct. 28, fig. 3. ſous le nom de *Pinaſtri*; mais dans la deſcription, pag. 175, il dit que ce nom de *Pinaſtri* eſt une erreur, & lui ſubſtitue celui de *Nigricans*.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 616, n°. 111.

Sp. Inſ. tom. II, pag. 238, n°. 138.

---------- *Mant. tom. II, pag. 178, n°. 179.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 240, n°. 240. La Noirâtre. Il dit qu'elle ſe trouve quelquefois dans les provinces méridionales de France.

Jung, Pap. d'Eur. pag. 94.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 174, n°. 178.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 157, n°. 64.

Planche CCLXXIX, Numéro 456.

CHENILLE DU CHOU.

LA BRASSICAIRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène est aussi commune que redoutable par ſes dégats dans les potagers. Elle dévore principalement toutes les eſpéces de choux & ſur-tout celui pommé blanc, *Braſſica capitata alba* (1). Depuis ſa ſortie de l'œuf juſqu'à ſon dernier changement de peau, elle n'attaque que les feuilles extérieures, mais lorſqu'elle eſt parvenue à ſa parfaite grandeur, elle pénétre juſqu'au cœur de la plante; & ſi elles ſont pluſieurs enſemble, elles la creuſent entièrement ſans qu'on s'apperçoive de rien au dehors. C'eſt donc avant cette époque qu'il faut chercher à les détruire. Elles ne mangent que la nuit. Celles qui ne ſont pas établies dans les têtes de choux s'enfoncent un peu en terre pendant le jour. C'eſt vers la fin de Juin qu'on voit paroître ces Chenilles. Elles varient de couleur dans leur jeuneſſe. Fuesſly qui en a élevé beaucoup, a eu, de la même ponte, des Chenilles presque blanches, d'autres grisâtres, d'autres d'un verd mat. A leur dernier changement de peau, la plûpart deviennent brunes; elles prennent quelquefois cette nuance dès la troiſiéme mue. La Figure 456 *a*, repréſente leur couleur ordinaire avant la dernière mue, & quelques-unes la conſervent juſqu'à leur changement en Cryſalide. Elles ont ſur le dos une petite ligne plus ſombre & ſouvent des petits points blancs ſi fins qu'on ne peut les exprimer au pinceau. Sur les

(1) Flore Françoiſe, tom. II, n°. 515. II, pag. 486.

anneaux ſont parſemés des petits points noirs plus ou moins fins, & de chaque côté du ventre on voit une ligne jaune.

La Figure 456 *b*, eſt une de ces Chenilles dans ſa grandeur parfaite. Les taches rouges que l'on y remarque ſont une ſingularité dont on pourroit trouver la cauſe dans une obſervation curieuſe que nous devons à M. Fuesſly. Il dit qu'ayant trouvé quelques-unes de ces Chenilles ſur des œillets, & ayant continué de les en nourrir, il avoit remarqué ſur leur corps des taches de la couleur de leur nourriture, ſoit rouge foncé, ſoit rouge clair, rouge violet, &c. Leurs excrémens étoient auſſi de la même teinte.

Si l'on ne faiſoit pas attention au nombre de pieds de ces Chenilles, on pourroit, dans leur jeuneſſe, les prendre pour des Arpenteuſes dont elles imitent la marche; elles ne ſe ſervent de tous leurs pieds que lorſqu'elles ont acquis leur parfaite croiſſance. Quand elles ſe ſentent tourmentées, ſi elles ſont petites, elles s'échappent en deſcendant le long d'un fil, & ſi elles ſont grandes, elles ſe roulent.

Beaucoup de plantes potagères, comme le navet, la betterave, le pourpier, &c., ſont du goût de ces Chenilles; elles attaquent auſſi les feuilles & les fleurs du pavot, du ſouci, de l'œillet. Dans les pays où l'on cultive le tabac, elles ſont très-friandes de cette plante.

SECOND ÉTAT.

Lorsque ces Chenilles veulent ſe transformer elles entrent en terre, & avec quelques brins de ſoie s'y conſtruiſent des coques très-peu ſolides, qui reſſemblent à des boules. Douze ou quinze jours après, elles s'y changent en Criſalides, Fig. 456. *c*. Quelques-unes reſtent à la ſuperficie de la terre & s'y transforment ſans faire du tout de coques; la même choſe arrive dans les éducations particulières aux Chenilles à qui l'on n'a pas fourni de terre. La Criſalide ſe termine par une pointe qui, à ſon extrêmité, ſe diviſe en deux petits crochets. Elle ſe remue peu quand on la touche. Le Papillon ne paroît qu'en Juin ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Un brun jaunâtre eſt la nuance ordinaire du fond des ailes ſupérieures de cette Phalène, Fig. 456. *d.* Elles ſont chargées de taches & de lignes ondulées noires, mais ce qui caractériſe particulièrement cette eſpèce, eſt le blanc que l'on voit dans la tache en rognon & la ligne blanchâtre ſinueuſe qui eſt vers le bord de chaque aile ſupérieure. Les ailes inférieures ſont gris-brun vers leur bord extérieur & jaunâtres du côté du corps. Le corcelet eſt noirâtre. La partie poſtérieure du corps & la frange des quatre ailes ſont de la même couleur que le fond des ailes ſupérieures. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps. Leurs antennes ſont filiformes & très-longues.

La Figure 456. *e*, eſt une femelle dont le fond eſt très-ſombre, mais qui, d'ailleurs, ne diffère pas de l'eſpèce, au lieu que celle, Fig. 456. *f*, eſt une variété très-remarquable, ſurtout par cette large bordure blanchâtre qui termine ſes ailes ſupérieures. Elle eſt copiée du cabinet de M. Gerning.

Ces trois individus reſſemblent en deſſous au 471. *c*, de notre Pl. CCLXXXV.

Ces Phalènes ne ſe montrent point dans le jour. La femelle ne tarde pas à s'appareiller, & bientôt après elle pond ſes œufs, non pas en tas, comme beaucoup d'autres, mais épars un à un & ſous les feuilles des plantes qui doivent nourrir les jeunes Chenilles : quinze jours ou trois ſemaines ſuffiſent pour les faire éclore.

Cette eſpèce, commune partout, a été décrite par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, Tom. I, Part. II, pag. 852, n°. 163. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1205. Ph. N. Braſſicæ.
Reaumur, Inſ. Tom. I, pag. 573, 574. Pl. 41. Fig. 1-3.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 81, Noct. Fam. N, n°. 21.

Röſel, Tom. I, Ph. II, pag. 169-174. N°. XXVIII, Tab. XXIX, Fig. 1-5.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 282, n°. 24.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 22.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 737. Très-commune en Suiſſe ſur le Chou.

---------- *Anc. Mag. Ent. Tom. II, pag. 29-31.*

---------- *Nouv. Mag. Ent. Tom. II, pag. 74, n°. 163.*

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, n°. 365.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6. pag. 231.

Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 403.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1414.*

De Geer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 438, n°. 9.

Scop. Ent. Carn. pag. 212, n°. 522.

Othon. Fabr. Faun. Gr. pag. 194, n°. 146.

Goed. Métam. Nat., tom. III, pag. 10, 11, n°. F, tab. F.

Liſt. Goed. pag. 79, fig. 29.

Merian, Inſ. d'Eur. ed. Fran. in-fol. pag. 42, Pl. LXXXI.

Albin, Inſ. tab. 78, 79, n°. 45. e-h.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lepid. pag. 152, n°. 52.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 85, n°. 24.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. ed. pag. 36, n°. 300, & 2e. ed. pag. 136, n°. 995, 996.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 85.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 146.*

Même Planche, Numéro 457.

L'ÉQUIVOQUE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais vû, ni reçu de nos Correſpondans en France, de Phalène ſemblable à celle-ci. Le mâle & la femelle, Fig. 457. *a*, *b*, nous viennent d'Allemagne, & ceux Fig. 457. *c*, *d*, de Florence. La reſſemblance de ces quatre individus eſt ſi grande que nous les jugeons de la même eſpèce. La ligne jaunâtre ondulée qui traverſe ſes ailes ſupérieures, près le bord extérieur, la place dans l'ordre ſyſtêmatique à côté de l'eſpèce précédente, dont elle ſe rapproche auſſi par ſes antennes & par ſes ailes inférieures.

Son deſſous ſemblable à celui 475. *c*, Pl. CCLXXXVI, eſt d'un brun aſſez ſombre. Une ligne noirâtre traverſe les quatre ailes, & chacune eſt chargée d'une tache épaiſſe en forme de croiſſant.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur Entomologique qui ait fait mention de cette Phalène, ſi ce n'eſt pas une de celles déſignées dans le Cat. Syſt. des Papillons des environs de Vienne ſous les noms d'*Anceps* & de *Perplexa* Fam. N, n°s. 22 & 23, pag. 81 & 313.

QUATORZIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à larges rayes. Phalènes jaſpées.

LA plûpart des Chenilles de cette famille ont ſur le dos de larges rayes claires bien marquées. Elles vivent hors de terre, mais cachées pendant le jour. Elles ſe pratiquent un creux dans la terre pour leur transformation. Les Phalènes portent une petite huppe fendue en deux ſur le dos. Leurs ailes ſupérieures ſont un peu larges, &, pour la plûpart, ornées de belles couleurs; au bord extérieur une raye tranſverſale claire fort marquée & dentellée. Pluſieurs ont auſſi la tache en forme de bouchon de la Famille précédente, &, quelques-unes, des nervures blanches ſaillantes.

PLANCHE CCLXXX, NUMÉRO 458.

LA PHALENE DU PIN.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène ſe trouvent en Juillet encore très-petites. Elles ſont alors d'un brun ſombre; en avançant en âge elles prennent une teinte d'un brun clair, Fig. 458. *a*, parſemé de points d'un brun ſombre. Les ſtigmates ſont blancs entourés de noir. Elles vivent ſur l'Oſeille & autres plantes acides. On les voit peu le jour, elles ſe tiennent ordinairement cachées dans les herbes. Au milieu d'Octobre, & quelquefois plus tard, elles ſe retirent ſous les feuilles humides & déjà fanées, & ſe font à la ſuperficie de la terre un tiſſu aſſez mol dans lequel elles prennent, au bout de quinze jours, la forme de Criſalide, Fig. 458. *b*. Le Papillon en ſort à la fin de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

La Figure 458. *c*, eſt le deſſus du mâle. Son fond brun noirâtre eſt traverſé de pluſieurs lignes noires. Les trois taches ordinaires n'y ſont marquées que par leur contour noir.

Dans la femelle, Fig. 458. *d*, le fond eſt ſi ſombre que l'on n'appercevroit guères toutes les lignes noires, ſi elles n'étoient bordées d'autres lignes d'un brun clair. Près le bord extérieur, & le long du bord inférieur, il y a, dans les deux sexes, plusieurs taches d'un brun rougeâtre ſur un fond blanchâtre, dont une, placée vers l'angle d'en bas, eſt très-remarquable par ſa forme qui reſſemble aſſez bien, comme le dit Huſnagel, à l'aile d'un oiſeau. Les ailes inférieures ſont d'un brun aſſez clair dans le mâle, & noirâtre dans la femelle. La frange eſt dentellée.

La Figure 458. *e*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt pareil. Une ligne noire ondulée traverſe les quatre ailes & chacune eſt chargée d'une tache noire.

Cette Phalène ſe cache volontiers dans les fentes des arbres qui ſont le moins en vue, & contre les murailles. On ne la diſtingue pas aiſément à cauſe de ſa couleur ſombre, ce qui fait qu'on eſt plus ſûr de ſe la procurer en élevant ſa Chenille.

L'eſpèce eſt commune dans beaucoup de parties de l'Europe, comme on en peut juger par le grand nombre d'Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, nous citerons entr'autres :

Linné, Syſt. Nat. ed. X, pag. 516, n°. 108. Scabriuſcula.

---------- *ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 160.* Pinaſtri, *& Faun. Suec. ed. nov. n°. 1188.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 1, ex larva Pini Silveſtris.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 1, fig. 8. Scabriuſcula.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 107.

Fiſcher, Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 153, n°. 365.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 300, n°. 50. Phal. Dypterigia.

Naturforscher, 9e. Cahier, n°. 50, pag. 120. Dypterigia *de Hufnagel*, Pinaſtri *de Linné.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 95, n°. 50. Ph. Dypterigia.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 156, 157, n°. 160.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 136, n°. 997. Ph. N. Pinaſtri.

Knoch, Sup. ent. 3e. Cahier, pag. 78-85. tab. IV, fig. 1-3. Id.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CVII, Noct. 28, fig. 4. Tripterygia. Il dit pag. 175, dans la note, que c'eſt l'eſpèce *Pinaſtri* de Linné.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 151, n°. 51.

Même Planche, Numéro 459.

CHENILLE DU CHIENDENT.

LA GLOUTONNE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CETTE eſpèce a juſqu'ici échappé à nos recherches. M. Gerning a trouvé aſſez ſouvent la Phalène auprès de Francfort, mais c'eſt à M. Kleemann que nous devons la connoiſſance de la Chenille. Il en a trouvé pluſieurs années de ſuite un aſſez grand nombre dans le courant de Juin, les unes fort jeunes, les autres parvenues à leur grandeur, & toujours dans les prairies où il y avoit du chiendent dont elles font leur nourriture. Elles ne vivent pas en ſociété, mais peu éloignées les unes des autres; ſouvent deux ou trois ſur la même tige d'herbe. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un joli verd plus ou moins clair. Avant leur dernier changement la plûpart deviennent d'un brun de canelle clair; & après le dernier, elles ſont ou d'un brun chatain ou d'une couleur de cuivre reluiſante, ou d'un brun noir. Les cinq

rayes

rayes claires longitudinales dont leur corps eſt traverſé, varient auſſi pour la nuance dans les différens âges; tantôt elles ſont d'un beau jaune, tantôt d'un jaune terne, tantôt blanches, & ſur les Chenilles les plus brunes, elles ſont d'un brun clair.

Ces Chenilles reſtent ordinairement en repos dans différentes poſitions, tant que la faim ne les en fait pas ſortir, & que rien ne les tracaſſe. Dans leurs mouvemens elles ſont beaucoup plus alertes que l'on ne devroit s'y attendre de leur apparente nonchalance. Elles mangent avec une telle voracité que Kleemann dit qu'il étoit obligé de leur fournir dix fois le jour de nouvelle nourriture pour qu'elles ne ſe dévoraſſent pas entr'elles. Leur éducation exige beaucoup de ſoins; l'herbe trop sèche les épuiſe & les fait mourir de conſomption; celle trop humide leur cauſe des tumeurs qui les font pourrir; elles ſe communiquent ce mal les unes aux autres & meurent.

C'eſt dans le courant de Juillet qu'elles ſont parvenues à toute leur grandeur; alors elles ceſſent de manger & entrent dans la terre qui ne doit être ni trop sèche ni trop humide; elles n'y font pas de tiſſu, & au bout de deux jours elles ſe changent en Criſalide d'un brun rougeâtre qui devient enſuite d'un brun ſombre. Les Phalènes écloſent cinq à ſix ſemaines après.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond de leurs ailes ſupérieures eſt plus ou moins brun, Fig. 459. *a*, *b*. Il eſt traverſé de trois lignes dentellées d'un jaune brun; celle près le bord extérieur de la femelle, Fig. 459. *b*, eſt jaune clair. Le corcelet eſt brun ſombre, & la partie poſtérieure du corps gris brun. Les ailes inférieures ſont blanches avec une bordure brune, très-étroite dans le mâle, & très-large dans la femelle. Les deux ſexes d'ailleurs ne ſe diſtinguent que par leurs antennes; dans le mâle elles ſont barbues, dans la femelle filiformes.

La Figure 459. *c*, eſt leur deſſous. On y apperçoit la tache ronde & celle en rognon qui dans les autres eſpèces, ne paroiſſent qu'en deſſus.

La femelle dépoſe ſes œufs ſur les plantes qui doivent nourrir les jeunes Chenilles. Kleemann dit avoir eu d'une ſeule femelle cent cinquante œufs bien serrés enſemble. Lorſque la ponte eſt faite de bonne heure, les Chenilles écloſent la même année et paſſent l'hyver dans cet état; lorſqu'au

contraire la ponte n'eſt faite que tard, les Chenilles n'écloſent que l'année ſuivante, c'eſt à cauſe de cela qu'on trouve en même tems dans l'été de jeunes Chenilles & d'autres parvenues à leur grandeur.

Nous ne connoiſſons que Röſel & Kleemann qui ayent parlé de cette eſpèce ; le premier, Tom. III, pag. 401, Tab. LXVIII, fig. 8 ; il ne donne que la Chenille dans ſa grandeur parfaite ; le ſecond la donne à différens âges, & la Phalène mâle & femelle, Tab. XXIX, fig. 1-10, pag. 237--246.

Même Planche, Numéro 460.

LA CAPSULAIRE.

État parfait.

Cette Phalène inconnue en France n'eſt pas très-rare en Allemagne. Nous en donnerons la Chenille dans notre Supplément. La Figure 460. *a*, eſt le deſſus du mâle. Il eſt remarquable par la groſſeur de ſes épaules qui rend le haut de ſon corcelet très-large ; le bas l'eſt auſſi beaucoup, ce qui donne à tout ce corcelet, à peu près, la forme d'un quarré, dont les parties latérales rentreroient un peu en dedans. Le fond blanchâtre de ſes ailes ſupérieures eſt coupé de beaucoup de lignes ondulées noires & couvert d'une grande quantité de taches d'un brun noirâtre. Dans la femelle, Fig. 460. *b*, ces taches ſont encore plus étendues, ce qui ne laiſſe appercevoir que très-peu de fond. Les ailes inférieures de l'un & de l'autre ſont en grande partie brunes.

Le deſſous des deux ſexes eſt abſolument pareil, & reſſemble à celui 471. *c*, Pl. CCLXXXV.

Cette eſpèce a été déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. ſous le nom de *Capſincola*, parce que ſa Chenille ſe loge dans les capſules qui contiennent les ſemences dont elle fait ſa nourriture ; Cat Syſt. des

Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. P. n°. 6. *Ex larvâ Lychnidis dioicæ ſemine.*

Elle a été auſſi décrite par :

Hubner, Sup. à l'Hiſt. des Pap. Tab. III, fig. P. 1-3, pag. 19. Capſincola.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 26.

Goeze, Sup. Ent. tom. III, pag. 218, n°. 171.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

PLANCHE CCLXXXI. NUMÉRO 461.

LA TYPIQUE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE Phalène étant infiniment rare dans nos environs, il n'eſt pas ſurprenant que nous n'en ayons pas encore découvert la Chenille. On nous en a envoyé le deſſin d'Allemagne, où l'eſpèce eſt plus commune. Röſel l'a repréſentée dans ſes différens états, & c'eſt de lui que nous extrairons ce qui concerne les mœurs de la Chenille. Il l'a trouvée pluſieurs fois en Mai & Juin dans les prairies ſur l'eſpèce d'herbe laineuſe, dit-il, qui porte des fleurs blanches; cette déſignation pouvant convenir à pluſieurs eſpèces, nous ne ſavons de laquelle il veut parler. Comme elle ſe tient par deſſous les feuilles les plus baſſes, on ne l'apperçoit point, & ce n'eſt qu'en cherchant les feuilles rongées, qu'on parvient à la découvrir. Entre ſes repas elle ſe cache dans la terre.

La Figure 461. *a*, la fait voir dans ſa grandeur parfaite. Sa tête eſt petite. Son corps eſt mince par devant. Sa couleur ſemblable à celle d'une terre brune, eſt encore pour elle un moyen d'échapper aux recherches des

chaſſeurs. Elle a, de chaque côté, trois rayes longitudinales d'un brun clair.

SECOND ÉTAT.

Cette Chenille dont la marche eſt fort lente, ne s'éloigne pas pour ſe transformer. Elle s'enfonce peu profondément en terre, ſous l'herbe qui lui ſervoit de nourriture, s'y pratique un creux dans lequel elle file un tiſſu mêlé de beaucoup de terre & qui reſſemble à une motte de terre en forme d'œuf; quelques jours après, elle s'y change en une Criſalide qui eſt d'abord rouge-brun, Fig. 461. *b*, & devient enſuite tout-à-fait noire. Le Papillon en ſort au bout de quatre ſemaines, avant la fin de l'été.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond brun des ailes ſupérieures du mâle & de la femelle, Fig. 461. *c*, *d*, eſt chargé de quelques taches noires & traverſé de lignes claires très-fines bordées d'un brun noir. La tache en rognon, & celle ronde à côté, ſont auſſi entourées d'une ligne claire & d'une autre brune. Les ailes inférieures ſont d'un brun ſombre. Les antennes ſont filiformes dans les deux ſexes. Un caractère remarquable dans cette eſpèce, ſont les deux pointes noires allongées en forme de bec qui s'élèvent entre les antennes.

La Figure 461. *e*, fait voir le deſſous du mâle & de la femelle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 186. Typica. Il cite Merian, Pap. d'Eur. Pl. LXXXI, ed. *in-fol.* avec un point de doute, & il a raiſon, car nous ne croyons pas que l'eſpèce repréſentée ſur cette Planche ſoit ſa *Typica.*

Lin. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1195.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82. Noct. Fam. O, n°. 4. Ex larvâ Salicis pentandræ.

Röſel, Inſ. Tom. I, Phal. Cl. II, pag. 286-288, n°. LVI, tab. LVI, fig. 1-5.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 148.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 290, n°. 34.
Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 748. Sur les Saules, rare en Suiſſe.
Müller, Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1422.
Harris, Inſ. Tab. 22, fig. 9.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 96.
------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 120.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 234.*
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 89. n°. 34.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. ed. pag. 137, n°. 1000, 1002. Aux environs d'Augſbourg.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 180, n°. 186.
Geſenius, Eſſai d'une Encycl. Lépid. pag. 159, n°. 69.

Même Planche, Numéro 462.

LE LEUCOGRAPHE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons trouvé cette Phalène qu'une ſeule fois dans les environs de Paris. Elle eſt preſqu'auſſi rare en Allemagne. Son fond violet coupé de rayes blanches paroît déſigner celle que les Viennois ont nommé *Leucographa*; elle leur a été envoyée de Saxe. On voit par les Fig. 462. *a*, *c*, qu'il n'y a preſque pas de différence entre les ſexes, & qu'on ne peut guères les diſtinguer que par la forme du corps.

La Figure 462. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt pareil.

Aucun Auteur n'a fait mention de cette Phalène que le Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 21. *Ex larvâ Achilleæ millefolii.*

Même Planche, Numéro 463.

CHENILLE DU CARNILLET.

LA SINUÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène assez-tôt pour la placer ici, mais nous la donnerons dans notre Supplément. Elle vit sur le Carnillet, *Cucubalus behen L.*, & se loge dans les capsules de cette plante dont elle mange les semences, ce qui la rend difficile à trouver, quoiqu'elle ne soit pas très-rare. Elle paroît en Juillet.

La Phalène qu'elle produit est très-jolie. Ses caractères distinctifs sont un fond violet clair sur lequel, près du bord extérieur des ailes supérieures, Fig. 463. *a*, est une ligne d'un blanc jaunâtre formant des chevrons de diverses grandeurs, & au milieu, une grande tache triangulaire de même couleur produite par la réunion de la tache en rognon & de celle à côté dont la forme est un ovale allongé. Ces mêmes caractères se retrouvent à la femelle, Fig. 463. *b*, mais elle différe du mâle par l'étendue de ses taches noirâtres qui laissent moins appercevoir le fond.

La Figure 463. *c*, fait voir le dessous des deux sexes.

On trouve cette espèce dans différentes provinces de France ainsi qu'en Saxe & en Allemagne. Sans doute elle est peu connue dans les autres parties de l'Europe, car les seuls Auteurs qui en fassent mention sont :

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. P, n°. 5. Cucubali.
Fabr. Syst. Ent. pag. 613, n°. 99. Rivularis.
——— *Mant. Ins. tom. II, Noct. pag. 171, n°. 241.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 38.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 218, n°. 170. Cucubali.
Schr. Nom. Ent. pag. 46.
Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 259, n°. 288. Rivularis. *La Sinuée.*
Habitat in Saxonia coryletis. Frequens in Breſſia.

PLANCHE CCLXXXII, NUMÉRO 464.

CHENILLE DE L'ARROCHE.

L'ARROCHIÈRE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

CES Chenilles vivent habituellement ſur l'Arroche & ſur l'Oſeille. Röſel en a trouvé ſur la Perſicaire. Elles n'écloſent pas toutes en même tems ; les plus hâtives paroiſſent au mois de Juin & on en voit encore de petites en Juillet & Août, de façon qu'on en trouve à la fois de toutes les grandeurs, & de diverſes couleurs, car les petites ſont preſque toutes vertes, & en grandiſſant elles deviennent gris-brun ou canelle claire qui eſt la couleur ordinaire de la Chenille parvenue à ſon entière croiſſance, Fig. 464. *a.* Chacune de ſes rayes longitudinales eſt chargée de trois points blancs rangés en ligne. Entre ces rayes la peau eſt tachetée de points noirs très-fins. Sur le dernier anneau ſont deux taches quadrangulaires qui la font principalement diſtinguer de quelques autres Chenilles brunes. Quand elle s'apperçoit qu'on veut la prendre elle ſe roule & ſe laiſſe tomber à terre. Sa démarche eſt fort lente ainſi que ſon accroiſſement. L'automne eſt ſouvent très-avancé lorſqu'elle entre en terre pour s'y transformer. Les unes opèrent leur changement ſur la terre nue, les autres ſe pratiquent un tiſſu avec des particules de terre, & au bout de quinze jours ſe changent en Criſalide, Fig. 464. *b.* Celles qui ſont ſorties de l'œuf de bonne heure ſe transforment en Août. La Phalène paroît en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt très-remarquable par les ornemens de ſes ailes ſupérieures. Leur fond verd, plus ou moins foncé, Fig. 464. *c*, *d*, eſt traverſé de deux bandes violettes entre leſquelles eſt une large tache pâle qui fait le principal caractère diſtinctif de l'eſpèce; car la couleur du fond & même celle des bandes tranſverſales varie.

On en voit un exemple dans la Fig. 464. *f*, qui eſt une autre femelle. Près du bord extérieur de ſes ailes ſupérieures on remarque la ligne blanche ondulée qui appartient auſſi à l'eſpèce.

Le deſſous de ces trois individus eſt comme le 464. *e*.

Cette Phalène eſt aſſez commune en France & en Allemagne.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom d'*Atriplicis*, par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 173. Faun. ſuec. ed. nov. 1196.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 10. Ex larvâ Atriplicis patulæ.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 97. Il l'appelle *le Volant doré*, mais ce nom convient mieux à la *Noct. Chryſitis* de Linné, à laquelle effectivement Geoffroi rapporte ſa Phalène, mais il a tort; la différence ſeule des Chenilles de ces deux eſpèces, ne permet pas de les confondre.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. cl. II, pag. 177-182, n°. XXX, tab. XXXI, fig. 1-4.

Wilkes, ed. de 1773, pag. 3, ſect. A, n°. II, pl. II.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 286, n°. 29.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 16.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. III, tab. CCXXV, Fig. II, III.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 611, n°. 91.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 232, n°. 115.*

------ *Mant. tom. II, pag. 169, n°. 227.*

Cat.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 87, n°. 29.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 19, n°. 77. & 2e. ed., pag. 137, n° 1006, 1007.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 169, n°. 173. Il dit dans une note que la deſcription de Geoffroi, n°. 97, & celle de Raj. n°. 45, pag. 82, appartiennent à la *Chryſitis* de Linné, mais il ſe trompe pour le premier, comme nous venons de l'expliquer plus haut.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 318.

Cathol. A, pag. 586.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 45, n°. 400.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc Lépid. pag. 155, n°. 59.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 173.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 237, n°. 235.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 465.

CHENILLE DU COCHLÉARIA.

LA VERTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène. Selon M. Fabricius elle tire ſur le violet, ſon dos eſt tacheté de noir, ſes ſtigmates ſont blancs, ſa tête brune. Les Viennois diſent qu'elle vit ſur le *Cochlearia armoracia L.*

La Phalène ſe trouve en Saxe, en Autriche, & nous l'avons auſſi reçue d'Augſbourg. Ses ailes ſupérieures ſont comme marbrées de différens verds, avec des veines brunes. Vers leur milieu, près du bord ſupérieur, elles ont une large tache blanche, d'où part une ligne ondulée blanche qui deſcend

juſqu'au bord inférieur. Une ſemblable ligne les traverſe aſſez près de leur naiſſance, & on en remarque encore une petite auprès du corps. La Figure 465. *a*, eſt le mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 465. *b*.

La Figure 465. *c*, eſt la femelle, & celle 465 *d*, une variété femelle d'un verd bleuâtre. Toutes deux reſſemblent en deſſous au 465. *b*.

Eſper a donné à cette belle eſpèce le nom d'*Egregia*, Tom. IV, Tab. CXIX, Noct. 40, Fig. 7. La deſcription n'en paroît pas encore.

Elle a été décrite ſous le nom de *Praſina*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 82. Noct. Fam. O, n°. 11.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 226.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 113.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 217, n°. 161.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. ed. pag. 124, *n°. 918.* Egregia.
De Villers, Ent. Lin. tom IV, pag. 480. La Verte.

PLANCHE CCLXXXIII, NUMÉRO 466.

CHENILLE DU LAITRON.

LA PRÉCOCE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

ON trouve au mois de Mai, parvenue à ſa grandeur parfaite, la Chenille repréſentée Fig. 466. *a*, d'où l'on peut préſumer qu'elle a paſſé l'hiver dans cet état, car les Chenilles des Papillons de nuit ſont trop long-tems à prendre leur accroiſſement pour que celles qui n'écloſent qu'au printems

puiſſent avoir acquis leur entière croiſſance dès le mois de Mai. On peut juger par le portrait de celle-ci, qu'elle eſt au nombre des plus brillantes en couleur. Röſel & Kleemann en ont trouvé différentes fois ſur l'herbe, & ſur des feuilles de diverſes épines, mais toujours trop près de leur transformation pour qu'ils puſſent connoître quelle étoit leur nourriture. Linné dit qu'elles vivent ſur le Laitron, *Sonchus oleraceus*.

C'eſt tout au commencement de Juin qu'elles ſe préparent à leur métamorphoſe. Elles s'enfoncent en terre, & s'y pratiquent un creux ſpacieux, dans lequel elles prennent la forme de Criſalide, Fig. 466. *b*, ſans ſe faire de coques. Le Papillon paroît au mois de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

La teinte verdâtre, plus ou moins claire, du fond des ailes ſupérieures de cette Phalène, Fig. 465. *c*, *e*, la rend très-agréable. Près du bord extérieur on remarque une bande brune qui ſe termine à la tache blanche qui occupe l'angle d'en haut. Des deux côtés de cette bande ſont deux lignes blanches ondulées, bordées de noir, & deux autres vers la naiſſance de ces ailes. La nuance de la partie poſtérieure du corps & des ailes inférieures du mâle, différe infiniment, dans nos figures, de celle de la femelle, mais nous croyons que c'eſt plutôt une variété qu'un caractère diſtinctif des ſexes. Les Fig. 466. *d*, *f*, ſont leurs deſſous.

Nous n'avons jamais trouvé cette Phalène en France. C'eſt du Cabinet de M. Gerning que nous en avons tiré les portraits ſur les deux ſeuls individus qu'il ſe ſoit procuré dans ſes environs, depuis plus de trente ans qu'il s'occupe de ſa riche Collection. L'eſpèce eſt un peu moins rare en Saxe & en Autriche. Les Aut. du Cat. Syſt. de Vienne l'ont déſignée ſous le nom de *Præceps*, pag. 82, Noct. Fam. O, n°. 12. Ils diſent dans une note au bas de la même page, qu'ils ſont incertains s'ils doivent la rapporter à la Noct. *Precox* de Linné, que cet Auteur déſigne *ailes fond gris cendré*. M. Fabricius a tranché la difficulté en citant la *Præceps* du Cat. Syſt. pour la *Precox* de Linné; il s'appuye non-ſeulement ſur ce que des Phalènes d'une même eſpèce peuvent ſe montrer ſous différens fonds de couleur, mais auſſi ſur ce que

celles qui au ſortir de la Criſalide ont une teinte verdâtre, la perdent ſouvent en volant; & comme, à cette teinte près, ces deux Phalènes ont préciſément les mêmes caractères, il ne doute pas qu'elles ne ſoient la même eſpèce.

La Phalène *Præcox* a été décrite ou figurée par:

Linn. Siſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 174.
Röſel, Inſ. tom. I, Phal. cl. II, pag. 273-275, n°. LI, tab. LI, fig. 1-4.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 112.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 286, n°. 30.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 612, n°. 94.
------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 232, n°. 118.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 169, n°. 230.*
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 87, 88, n°. 30. Très-rare à Holzminde.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 169, n°. 174.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 238, n°. 236.

Même Planche, Numéro 467.

LA CACHÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons jamais vu cette Phalène en France. Elle eſt également inconnue dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Mais M. Gerning l'a quelque fois rencontrée dans ſes environs, & c'eſt de ſon Cabinet que nous l'avons copiée. Il la rapporte à l'*Hepatica* de Linné, mais elle ne nous paroît pas

en réunir assez exactement les caractères pour que nous puissions adopter affirmativement cette opinion.

Les Figures 467. *a*, *c*, font voir le dessus du mâle & de la femelle. Le fond de leurs ailes supérieures, légèrement verdâtre, est presque couvert de brun dans le milieu, sur-tout à la femelle, & chargé de taches brunes, au bord extérieur Les trois taches ordinaires à cette famille y sont parfaitement distinctes.

La Figure 467. *b*, est le dessous du mâle; celui de la femelle est à peu près semblable.

Nous ne connoissons pas la Chenille de cette Phalène. Si c'est l'*Hepatica* elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 853, n°. 169.
Faun. Suec. ed. nov. 1209.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 16.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 66.
Clerck, Icon. Inf. rar. tab. 8, fig. 3.
Cathol. H. pag. 120.
Schneid. Nom. Ent. pag. 45.
Fabr. Spec. Inf. tom. II, pag. 237, n°. 134. Habitat in Suæcia.
------- *Mant. Inf. Tom. II, pag. 117, n°. 2711.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 163, n°. 169.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 235, n°. 231. L'Hépatique. In Gallia australis.

Planche CCLXXXIV. Numéro 468.

LA CARNÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous vient d'Autriche, elle y eſt rare. Sans doute elle a été connue des Auteurs Viennois, mais nous ne ſavons ſous quel nom ils l'ont déſignée dans leur Ouvrage. Elle ne s'eſt apparemment jamais montrée dans les autres parties de l'Europe, puiſqu'aucun Auteur Entomologiſte n'en a fait mention. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt gris, ont dans le mâle, Fig. 468. *a*, une teinte rougeâtre, & dans la femelle, Fig. 468. *c*, une couleur de cendre. Quelques nuances brunâtres ſe mêlent dans ce fond, ſans y former aucune tache déterminée. Les ailes inférieures, du côté du corps, ont la même couleur que les ſupérieures, & au bord extérieur, elles ſont brunes.

La Figure 468. *b*, fait voir le deſſous des deux ſexes qui de ce côté ſe reſſemblent parfaitement.

Même Planche, Numéro 469.

LA SCORIE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène vient de Florence, & nous ne croyons pas qu'elle ait encore été trouvée ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures, d'un gris clair

dans le mâle, Fig. 469. *a*, & plus foncé dans la femelle, Fig. 469. *c*, eſt coupé de pluſieurs bandes tranſverſales, dont la plus grande, qui occupe tout le milieu, eſt d'un brun clair, & renfermée entre deux lignes ondulées. On y trouve les trois taches ordinaires qui ſont d'un blanc jaunâtre. Les ailes inférieures ſont blanchâtres, traverſées, dans la femelle, d'une légère bande brunâtre.

La Figure 469. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle n'en diffère qu'en ce qu'il eſt un peu plus foncé.

Très-peu d'Auteurs font mention de cette eſpèce.

M. Eſper l'a placée parmi les Phalènes *Fileuſes*, à cauſe des antennes pectinées du mâle, Cont. des Phalènes fileuſes, pag. 22, 23, Tom. III, Tab. LXXXIII, Cont. Bomb. 4, fig. 4, 5. *Scoriacea*. Ses autres caractères cependant montrent bien qu'elle appartient aux Phalènes *Hiboux*, dont quelques-unes, comme nous l'avons annoncé au commencement de la Claſſe, ont les antennes pectinées.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 107, n°. 820, 821, l'appelle *Ph. Bombix Trimacula*, à cauſe des trois taches qui ſont dans le milieu de ſes ailes ſupérieures; mais ce nom pourroit également convenir à la plûpart des Phalènes de notre treizième & de notre quatorzième Famille, qui preſque toutes ont ces trois mêmes taches.

Ces deux Auteurs l'ont auſſi reçue de Florence.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 470.

CHENILLE DU RADIS.

LA BRODÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LORSQUE nous avons décrit la Phalène *Bimaculoſa* de Linné, notre n°. 327, nous avons annoncé, Tom. VI, pag. 80, qu'Eſper avoit donné

ſous ce même nom une eſpèce tout-à-fait différente qui ſeroit repréſentée dans la ſuite de cet Ouvrage. Les Fig. 470. *a*, *c*, en font voir le mâle & la femelle en deſſus. Nous croyons que c'eſt la *Polymita* de Linné. Elle nous paroît en réunir mieux les caractères, détaillés dans *la Fauna Suecica*, que celle figurée n°. 439, de notre planche CCLXXIII. Cette ſuite de chevrons noirs près le bord extérieur des ailes ſupérieures, Fig. 470. *a*, de chacun deſquels part une petite ligne noire qui plus groſſe à ſon extrêmité reſſemble aſſez à une flèche, ſemble être ce que Linné a voulu déſigner par *margo poſticus punctis ſagittatis nigris*. Ces mêmes ailes ont auſſi les trois lignes blanches tranſverſales bordées de noir qui caractériſent la *Polytima*, ainſi que le contour blanc des deux taches du milieu. Les ailes inférieures ſont blanchâtres près du corps; le reſte eſt d'un brun clair dans le mâle & foncé dans la femelle.

La Figure 470. *b*, eſt le deſſous du mâle; celui de la femelle eſt tout-à-fait pareil.

On eſt ſurpris qu'Eſper ait pu confondre cette Phalène avec la *Bimaculoſa* de Linné, ſi bien caractériſée par les deux taches brunes de ſes ailes inférieures, dont elle tire ſon nom, & dont celle-ci n'a aucun veſtige. Elle eſt très-rare dans les environs de Paris. On la trouve dans la France méridionale & auſſi en Allemagne. Elle habite les bois.

Nous ne connoiſſons point ſa Chenille.

La Phalène *Polymita* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom I, part. II, pag. 855, n°. 180. Habitat in Raphano, Spinachia. *Faun. Suec. ed. nov. pag. 321, n°. 1217.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 72, Noct. Fam. H, n°. 4. Ex larvâ Raphani ſativi.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 605, n°. 64.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 84.*

------- *Mantiſſa Inſ. tom. II, pag. 155, n°. 145.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 241, n°. 242. La Brodée.

Planche CCLXXXV, Numéro 471.

LA BROUILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne ſavons à quelle eſpèce rapporter cette Phalène qui n'eſt pas très-rare dans la forêt de Francfort ſur le Mein & que nous n'avons jamais vue en France. Elle n'eſt figurée dans aucun Ouvrage, & ſes couleurs ſont ſi brouillées qu'il ſeroit difficile de la reconnoître ſur une ſimple deſcription. La Fig. 471. *a*, eſt un mâle, & celle 471. *b*, une femelle, dont le deſſous eſt repréſenté, Fig. 471. *c*. Celui du mâle eſt ſemblable.

Même Planche, Numéro 472.

CHENILLE DE L'AIRELLE.

LA TACHE ROUSSE.

PREMIER ÉTAT.

KLEEMANN eſt le ſeul Auteur qui ait décrit cette eſpèce que nous ne connoiſſons pas en France. Il en a élevé pluſieurs Chenilles & nous en a donné une hiſtoire très-détaillée. Il les a trouvées ſur l'Airelle-Myrtille, *Vaccinium Myrtillus L.*, & les en a nourries. Elles s'accommodent auſſi des feuilles de beaucoup d'arbres différens, comme du Prunier, du Coignaſſier, du Tilleul, du Boulleau, &c.

Dans leur jeuneſſe elles ſont vertes rayées de jaune, Fig. 472. *a*, avec une ligne oblique noire, de chaque côté, ſur chaque anneau. A leur avant-dernier changement de peau les unes deviennent d'un verd d'olive ſombre, les autres d'un brun canelle, Fig. 472. *b*, mais conſervent toujours les raies jaunes. Elles ont en outre, ſur chaque anneau, au lieu des lignes obliques, des raies courbes brunes, & au-deſſous, d'autres raies brunes qui forment des chevrons. La plûpart des Chenilles couleur d'olive, prennent à leur dernier changement une couleur canelle délicatement marbrée, mais quelques-unes conſervent celle olive juſqu'à leur transformation. On en trouve donc, dans celles qui ſont parvenues à leur parfaite grandeur, ſous ces deux couleurs, tantôt plus tantôt moins foncées. Les lignes jaunes deviennent à la fin moins claires. Celle ſur le dos ſe change en brun, celles ſur les côtés ne ſont pas toujours bien diſtinctes, & quelquefois ſont d'un rouge vermillon. Les ſtigmates ſont blancs.

Quand ces Chenilles commencent à marcher, elles imitent, comme beaucoup d'autres de cette Claſſe, la marche des Arpenteuſes, mais elles la quittent en grandiſſant. Elles ne ſe déplacent que pour aller chercher leur nourriture, & après avoir pris leur repas, elles deſcendent ſur les branches d'en bas du Myrtille & s'y tiennent étendues juſqu'à ce que la faim les oblige d'en ſortir.

SECOND ÉTAT.

C'EST dans le mois de Septembre ou d'Octobre qu'elles ſe préparent à leur métamorphoſe, en ſe cachant dans la terre. Elles s'y enferment dans une boule de terre mêlée de quelques brins de ſoie, & s'y changent en Criſalide d'un brun rouge, terminée par une pointe qui ſe diviſe en deux petits crochets, Fig. 472. *c*. On voit paroître la Phalène vers la fin de Mai.

ÉTAT PARFAIT.

IL eſt impoſſible de donner par la deſcription une idée exacte de toutes les eſpèces dont les ailes ſont mêlangées de diverſes couleurs & coupées de

beaucoup de traits & de taches dont la forme eſt indéterminée, comme il arrive à un grand nombre de Phalènes, cela ſeroit même inutile lorſqu'on en donne le portrait, c'eſt pourquoi nous ne nous attachons jamais qu'à faire remarquer les caractères qui appartiennent excluſivement à une eſpèce & qui la diſtinguent des autres. Celle-ci, par exemple, porte ſur les ailes ſupérieures, une tache d'un brun rouge qui ſe fait voir dans les deux ſexes. Les ailes ſont, en outre, traverſées près le bord extérieur, par une large bande ſinueuſe preſque blanche dans le mâle, Fig. 472. *d*, & preſque couverte de gris foncé dans la femelle, Fig. 472. *f*. Nous n'avons pas eu aſſez d'occaſions d'obſerver cette eſpèce pour aſſurer que ces différences, non plus que les autres qu'on pourra remarquer en comparant les Figures, ſoient des caractères qui diſtinguent les ſexes.

Le mâle & la femelle reſſemblent en deſſous au 472. *e*.

On trouve cette Phalène en Allemagne. Nous ne connoiſſons que Kleemann qui l'ait décrite & figurée pag. 353-360, Tab. XLII, fig. 1-10. On pourroit l'appeller *Phal. Noct. Ruſimacula*.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 473.

LA DRYADE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène qui nous vient, ainſi que la précédente, du Cabinet de M. Gerning, a bien des rapports avec elle, cependant elle a auſſi des caractères qui l'en font aiſément diſtinguer. Les lignes ondulées qui traverſent les ailes ſupérieures, ont dans toutes les deux la même forme, mais on ne voit pas entre celles des Fig. 473. *a*, *b*, la large tache blanche placée diagonalement ſur les Phal. 472. *d*, *f*; cette partie, dans la dernière eſpèce eſt preſque toute occupée par une teinte d'un brun rouſſâtre. On la diſtingue encore par la différence de couleur de la touffe de poils qui

termine le corps du mâle, & par ſes ailes inférieures dont le bord extérieur eſt beaucoup plus brun.

Les deux eſpèces ſe reſſemblent entièrement en deſſous.

Nous ne croyons pas que cette Phalène ait jamais été décrite. Nous la nommerons *Ph. Noct. Ruſimedia*. Elle eſt commune à la forêt de Francfort. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille.

PLANCHE CCLXXXVI, NUMÉRO 474.

LE DOUBLE W.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS croyons reconnoître dans cette eſpèce, qui nous a été envoyée d'Allemagne, la Phalène W de Hufnagel. M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, détaille ainſi ſes caractères : « Le fond des ailes ſupérieures, dit-il, eſt un mêlange de brun clair & ſombre; il eſt traverſé de trois lignes blanches ondées ; celle vers le bord extérieur forme, au milieu de ſa longueur, un double W dont la partie inférieure touche au bord de l'aile; entre la première & la ſeconde de ces lignes ſe trouve une tache en rognon & une ronde à côté ; chacune eſt, dans le milieu, d'un brun clair, blanchâtre près le bord, & entourée d'une ligne noire. Les ailes inférieures ſont d'un gris blanc, du côté du corps, & d'un gris ſombre vers le bord extérieur ». Nous n'aurions pas décrit autrement le mâle, Fig. 474. *a*. La femelle, Fig. 474. *b*, en diffère un peu, mais les principaux caractères s'y retrouvent, ſurtout ce double W d'où la Phalène tire ſon nom.

La Figure 474. *c*, eſt une variété de la femelle. Ces trois individus reſſemblent en deſſous à l'eſpèce ſuivante, Fig. 475. *c*.

Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. M. de Rottemburg l'a trouvée une fois dans le mois de Juillet ſur le Laitron. Elle eſt aſſez groſſe, d'environ un pouce de long. Les anneaux de devant ſont les plus gros. Son fond eſt gris

brunâtre, & vers le ventre d'un blanc ſale. Elle a, ſur le dos, à chaque anneau, deux petites lignes diagonales noirâtres, & entre ces lignes deux points noirs à côté l'un de l'autre. La tête eſt brune. Au commencement d'Août, elle s'enfonce dans la terre pour s'y transformer, & la Phalène en ſort au commencement de Juin de l'année ſuivante.

Elle a été décrite & figurée par :

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 492, n°. 39. W.
Naturforscher, ou le Natur. 9e. Cahier, pag. 114, 115, n°. 39.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 155.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92, n°. 39.
Schn. Nom. Entom. pag. 46.
Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 161, n°. 76.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXVI, Noct. 57, fig. 1, 2, 3.
W Latinum. La deſcription ne paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 475.

LE PORPHYRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu de Florence le mâle & la femelle repréſentés, Fig. 475. *a*, *b*. Cette eſpèce nous étoit inconnue. Elle ne ſe trouve point en France & manque auſſi dans pluſieurs parties de l'Allemagne. Le fond gris clair des ailes ſupérieures du mâle, Fig. 475. *a*, fait bien ſortir les taches brunes & noires dont il eſt chargé; mais le violet ſombre de celles de la femelle, Fig. 475. *b*, rend ces mêmes taches peu diſtinctes. Dans le milieu de ces ailes, aux deux ſexes, il y a quelques taches rouſſes. Les lignes tranſverſales qui ſont blanchâtres dans le mâle, ſont d'un jaune terne dans la

femelle. La tache noirâtre en forme de croiſſant que l'on remarque ſur les ailes inférieures de beaucoup de Phalènes, eſt à celle-ci très-épaiſſe, & bien plus encore en deſſous, Fig. 475. *c*. De ce côté elle eſt coupée dans le milieu par une ligne jaune & ſur les ailes ſupérieures on en voit encore une ſemblable, mais moins épaiſſe, & ſans ligne jaune. Une bande brune étroite traverſe les quatre ailes dont le fond a une légère teinte d'un brun rouge. Le deſſous eſt de même dans les deux ſexes.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène qui nous paroît être la *Porphyrea* des Viennois dans leur Cat. Syſt. pag. 83. Noct. Fam. O. n°. 17.

Nous ne croyons pas qu'elle ait été figurée dans aucun Ouvrage, mais elle a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 112.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed., pag. 139, n°. 1016.
A Augſbourg.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 217. n°. 164.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéro 476.

L'INDIFFÉRENTE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Chenille, Fig. 476. *a*, nous a été envoyée en deſſin en nous aſſurant qu'elle donnoit la Phalène, Fig. 476. *c*, *d*, & que c'étoit la même eſpèce que Knoch a repréſentée Tab. IV, fig. 1-4. de ſon premier Cahier & décrite pag. 57, ſous le nom de *Diſſimilis*. Nous avons peine à nous perſuader cette aſſertion. Cette Chenille reſſemble bien à celle de Knoch, mais nos Phalènes ne reſſemblent point aux ſiennes. Or Knoch a élevé

pluſieurs Chenilles qui lui ont donné les Phalènes qu'il a repréſentées, leſquelles ſont bien plus reſſemblantes à celles que nous avons figurées n°. 478, Pl. ſuivante. Nous ſommes donc fort portés à croire que cette Chenille eſt mal placée ici, & qu'elle donne plutôt les Phalènes, Fig. 478. L'opinion de M. Knoch lui-même confirme la nôtre. Il nous a écrit que ſa Phalène *Diſſimilis* étoit la *Suaſa* des Viennois, & c'eſt préciſément à celle-là que nous rapportons notre 478. Il n'eſt pas ſurprenant que des Amateurs qui n'ont pas fait une étude bien approfondie des Inſectes, confondent des eſpèces qui ont des rapports entr'elles, comme ſont celles de nos n°s. 474, 476, 478, 479. C'eſt aux perſonnes qui écrivent ſur cette partie de l'Hiſtoire Naturelle à faire remarquer les caractères qui diſtinguent ces eſpèces reſſemblantes, & c'eſt auſſi à quoi nous nous attachons principalement.

Celle figurée, 476. *c*, *d*, n'eſt point connue en France, elle nous a été envoyée d'Allemagne. Elle diffère des précédentes & des ſuivantes par la grande longueur de ſon corps ; c'eſt le ſeul caractère qu'ayent de commun le mâle & la femelle. Ceux de leurs ailes diffèrent tellement qu'on les prendroit plutôt pour deux eſpèces, que pour les deux ſexes de la même eſpèce. Celles du mâle, Fig. 476, *c*, ont quatre lignes tranſverſales ondées, claires, tandis que celles de la femelle, Fig. 476. *d*, n'en ont qu'une de bien ſenſible & qui eſt très-peu ondée. La tache en forme de cheville manque au mâle & dans la femelle elle a une forme allongée qui lui eſt particulière. Leurs ailes inférieures ſont ſemblables, ainſi que leur deſſous, qui diffère peu de celui 471. *c*, Pl. précédente.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait figuré ni décrit cette eſpèce.

PLANCHE CCLXXXVII, NUMÉRO 477.

CHENILLE DES POIS.

LA PISIVORE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS ne donnons à cette Chenille le nom de *Chenille des Pois* que pour ſuivre la nomenclature de Linné, car elle mange de beaucoup de différentes plantes potagères ou autres, & des feuilles de pluſieurs arbres. Dans ſa jeuneſſe elle eſt verte, mais elle a dès-lors les quatre raies jaunes longitudinales qu'elle conſerve juſqu'à ſa transformation. Parvenue à ſa grandeur, en Août ou Septembre, elle eſt ordinairement d'un rouge brun mat piqueté de noir. Il y en a qui ne prennent cette couleur qu'à leur avant dernier changement de peau, d'autres plûtôt. La tête est couleur de chair. Au deſſus de chaque raie jaune, il y en a une blanche ſi fine, qu'on ne peut la rendre au pinceau. Quelques-unes de ces Chenilles ont le dos d'un fond bien plus ſombre que les côtés. Fueſly en a trouvé ſur le Treffle, qui avoient la raie du milieu du dos d'un noir de velours, & celles de côté d'un brun rouge. Quand on touche cette Chenille elle ſemble vouloir mordre.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE ces Chenilles veulent ſe métamorphoſer elles cherchent un endroit commode & s'y pratiquent un creux ſpacieux qu'elles couvrent d'un tiſſu très-fin, pour que rien ne puiſſe tomber ſur elles & les incommoder; elles reſtent dans ce creux pendant quelques jours dans l'état de Chenilles, & enſuite ſe changent en Criſalides d'un rouge brun, Fig. 477. *b*, couvertes de petits points ſombres, comme les Chenilles. La Phalène n'en ſort qu'en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt brun rouge. Leur caractère diſtinctif eſt la raie blanchâtre ou jaunâtre qui eſt près de leur bord extérieur, & qui s'élargiſſant par en bas, forme une tache vers leur angle inférieur, Fig. 477. *c*, *e*. La partie poſtérieure du corps eſt plus claire que le corcelet.

En deſſous, le corps & les quatre ailes ſont d'un gris mêlé de pourpre. Les inférieures ſont plus claires que les ſupérieures; elles ont, des deux côtés, une tache brune en arc. Le deſſous de la femelle eſt un peu moins vif que celui du mâle, Fig. 477. *d*.

Les Figures 477. *f*, *g*, font voir le deſſus & le deſſous d'une variété femelle bien pâle qui exiſte dans le Cabinet de M. Gerning; il l'a élevée de la Chenille.

Cette Phalène eſt commune. Elle a été décrite & figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 172. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1206. Piſi.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 14. Ex larvâ Piſi ſativi.

Röſel, Inſ. tom. I, Ph. Cl. II, pag. 275-278, n°. LII, tab. LII, fg. 1-5.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. in-fol. Pl. L, pag. 26. éd. Allem. in-4°. part. I, pag. 101, tab. L.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 284, n°. 27.

De Géer, Inſ. tom. II, part. I, pag. 440, n°. 10. Phalène rouſſe à raie blanche en zigzag.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 108.

Raj. Inſ. pag. 160, n°. 10.

Wilk. ed. de 1773, pag. 4, n°. VII, tab. 7.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 88.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 112.*

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 168, n°. 220.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 741. Sur toutes ſortes de légumes, pas rare en Suiſſe.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 32.

--------- *Nouv. Mag. tom. II, pag. 74, n°. 72.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 27.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 21, n°. 100. 2e. éd. pag. 138, n°. 1010, 1011.

Geſenius, Eſſai d'une Enc. Lep. pag. 154, n°. 58.

Fiſch. Hiſt. Nat. de Livonie, pag. 154, n°. 367.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 397.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 404.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1417.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 478.

CHENILLE DU PLANTAIN.

L'ENFUMÉE.

PREMIER ÉTAT.

NOUS avons dit ci-deſſus les raiſons qui nous portent à croire que la Chenille, Fig. 476. *a*, Pl. précédente, eſt celle de l'eſpèce que nous repréſentons ici. Ne l'ayant point élevée, ne connoiſſant pas ſes mœurs, nous avons tiré de M. Knoch ce que nous en allons rapporter. Dans ſa jeuneſſe elle eſt d'un verd de pré; ce n'eſt qu'à ſon dernier changement de peau qu'elle prend cette teinte d'un rouge jaunâtre tirant ſur la couleur de chair, Fig. 476. *a*. La ſéparation de ſes anneaux eſt très-peu marquée. Son corps eſt parſémé de petits points d'un blanc jaunâtre, ſi rapprochés, qu'à la loupe ſa peau paroît chagrinée. On voit, en outre, ſur chaque anneau, des points

noirs, tant en deſſus qu'en deſſous de la ligne jaune qui, de chaque côté, traverſe le corps dans toute ſa longueur. Cette Chenille commence à paroître au mois de Juin & ſe rencontre juſqu'à la fin d'Octobre, ſur pluſieurs plantes, mais particulièrement ſur les différentes eſpèces de Plantain, & ſur l'Arroche des jardins. Sa marche eſt lente. Elle eſt très-vorace. Elle ne mange point le jour, ſi ce n'eſt dans les éducations particulières, lorſqu'elle a manqué de nourriture pendant la nuit, alors elle ſe cache ſous les feuilles n'attaquant que celle de deſſous, mais la nuit elle ſe montre & mange celle de deſſus.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elle veut ſe transformer, elle entre aſſez profondement dans la terre & s'y fait un tiſſu léger, dans lequel au bout de huit à neuf jours, elle ſe change en Criſalide, Fig. 476. *b*. M. Knoch a eu quelques-unes de ces Chenilles, qui, étant reſtées dans une boëte où il n'y avoit point de terre, ont rongé du Liége qui s'y trouvoit, ont formé leur coque avec ces rognures, & ſe ſont auſſi bien transformées que celles qui étoient dans la terre La Phalène paroît dans le mois de Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle, Fig. 478. *a*, a le fond des ailes ſupérieures, couleur de suie, ce qui laiſſe à peine appercevoir les lignes tranſverſales noires & les taches dont il eſt chargé. Vers le bord extérieur, ce fond eſt coupé par une ligne claire qui par ſes ſinuoſités, reſſemble à celle qui caractériſe la Phalène *W*, notre n°. 474, Pl. CCLXXXVI. Cette ligne eſt bien marquée dans les Phalènes de M. Knoch, ce qui fait bien voir qu'elles ne ſont pas de l'eſpèce de notre n°. 476.

La femelle, Fig. 478. *c*, eſt abſolument pareille au mâle, excepté pour le fond de couleur, qui ne doit être regardé que comme une variété.

La Figure 478. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt ſemblable.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 18, Suaſa. Ex larvâ Trifolii Melil. officinalis.

Knoch, Sup. Ent. 1er. Cahier, pag. 57-62, tab. IV, fig. 1-4. Phal. Noct. Diſſimilis.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 75, n°. 488. Ph. Diſſimilis.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 138, n°. 1012, 1013. Id.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 218, n°. 165. Suaſa.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 139.

PLANCHE CCLXXXVIII, NUMÉRO 479.

CHENILLE DES POTAGERS.

LA POTAGÈRE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène a bien des rapports avec celle de l'Arroche, notre n°. 464, Pl. CCLXXXII. On les trouve ſouvent enſemble ſur les mêmes plantes & également ſous deux couleurs, c'eſt-à-dire, vertes dans leur jeuneſſe & brunes après leur dernier changement de peau. On en voit en même tems de différens âges, depuis le mois de Juin juſqu'au mois de Septembre, ſur beaucoup de plantes différentes, entr'autres, le Bouillon blanc, les Groſeillers, l'Oſeille, les Pois, les Fèves & autres plantes potagères. Elles marchent peu, très-lentement & reſtent volontiers à l'ombre ſous les feuilles. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un verd mat jaunâtre. La Figure 479. *a*, en repréſente une après ſa troiſiéme mue; elle eſt encore verte. Sa

tête eſt d'un brun clair. Elle a trois raies longitudinales blanches, ſavoir, une ſur le dos & une de chaque côté. Ces raies ſont formées par une grande quantité de petits points blancs, tout près les uns des autres, que le pinceau ne peut imiter. Entre ces raies, il y a deux points blancs ſur chaque anneau; près du ventre, deux autres raies d'un jaune clair. Quelques-unes de ces Chenilles conſervent la couleur verte juſqu'à leur transformation, mais la plus grande partie ſont, après leur dernière mue, d'un brun rougeâtre, Fig. 479. *b*. La tête eſt comme auparavant, mais les trois lignes blanches longitudinales ſont diſparues, & les jaunes ſont pâlies. Sur le dos il y a une large raie ſombre; le reſte du fond eſt chargé de points noirs au lieu des blancs.

SECOND ÉTAT.

Leur transformation s'opère ſous terre, dans le même tems que celle des Chenilles de la Phalène l'*Arrochiere*. Elles ſe conſtruiſent, comme elles, par le moyen de quelques fils, une boule de terre, dans laquelle elles ſe changent en Criſalide, Fig. 479. *c*. Elles y ſéjournent également tout l'hiver & les Phalènes paroiſſent de même en Mai ou Juin de l'année ſuivante.

ÉTAT PARFAIT.

Si l'on a pu confondre ces Phalènes dans leurs premiers états, il n'en eſt pas de même après leur développement. Elles n'ont plus, alors, rien de ſemblable. La tête, le corcelet & les ailes ſupérieures de celle-ci ſont d'un brun rouge. Dans le mâle, Fig. 479. *d*, la tache en rognon eſt jaune, & la ronde eſt blanche ou mêlée de blanc. Dans la femelle, elles ſont griſes, entourées de blanc. Dans celle, Fig. 479. *e*, la tache en rognon a une teinte rougeâtre. Près du bord des ailes ſupérieures on remarque, aux deux ſexes, une ligne blanche ſerpentante. La partie poſtérieure du corps & les ailes inférieures ſont gris pâle. Dans la partie la plus claire de ces ailes il y a une tache en croiſſant, d'un gris ſombre. La frange des quatre ailes eſt gris blanc. Les antennes du mâle & de la femelle ſont filiformes. Leur deſſous eſt comme celui Fig. 477. *d*, de la Planche précédente, excepté que le rouge en eſt un peu moins vif.

Cette Phalène eſt commune en France & dans preſque toute l'Europe, à en juger par le grand nombre d'Auteurs qui l'ont décrite & figurée.

Les principaux ſont :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I. part. II, pag. 853, n°. 171. Oleracea. *Faun. Suec. 1re. éd. n°. 871, & 2e. ed. n°. 1197.*

Cat. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83, Noct. Fam. O, n°. 19. Ex larvâ Lactucæ ſativæ capitatæ.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 284, n°. 26.

Raj. Hiſt. Inſ. pag. 166, n°. 21.

Principes de l'Hiſt. Nat. par Leske, tom. I, pag. 462, n°. 15.

Beckm. Epit. Syſt. Lin. pag. 166, n°. 171.

Onom. Hiſt. Nat. P. 6. pag. 391.

Projet d'une Zoologie œconom. pag. 160, n°. 46.

Traité ſur la nuiſ. des Inſ. par Linné, augm. par Biwald. Part. I, pag. 29.

L'Amm. Inſ. tab. VII.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 740. Pas rare en Suiſſe ſur le Chou.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 86, n°. 26. Commune à Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 37, n°. 306, & 2e. éd. pag. 138, n°. 1014, 1015.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 154, n°. 57.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 7e. cahier, pag. 124, n°. 32.

Syſt. du Reg. Anim. tom. II, pag. 157, n°. 67.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 97.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 122.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 236.*

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1416.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 236, n°. 233. Oleracea. Des Potagers.

Linné cite à cette eſpèce les Auteurs ſuivans dont les Deſcriptions ou les Figures ne s'accordent nullement avec elle.

Réaum. Inſ. tom. II, Mém. XII, pag. 472, Pl. 39, fig. 4.

Friſch, Inſ. Part. VII, pag. 29, tab. XXI, fig. 1-3.
Merian, Inſ. Eur. Pl. XLIII.

Même Planche, Numéro 480.

LA CHRYSOGRAPHE.

État parfait.

Cette Phalène, inconnue en France, eſt tirée du Cabinet de M. Gerning. Elle ſe trouve dans la forêt de Francfort. Le mâle & la femelle, Fig. 480. *a*, *b*, ont des caractères ſi prononcés, que leur portrait ſuffit pour les diſtinguer de toutes les autres de cette Famille. Nous donnerons Pl. CCCII, une eſpèce avec laquelle celle-ci a des rapports, mais, alors, nous ferons remarquer ce qui les diſtingue, de manière à ne les pas confondre.

La Figure 480. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Le mâle, moins vif qu'elle en deſſus, eſt auſſi un peu plus pâle en deſſous.

La Chenille de cette Phalène nous eſt inconnue. Elle nous paroît être celle déſignée ſous le nom de *Chryſographa* par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 313, Noct. Fam. O, n°. 23.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 30.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 238.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéro 481.

L'INDÉCISE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène mâle repréſentée en deſſus & en deſſous, Fig. 481. *a*, *b*, eſt une piéce unique dans le Cabinet de M. Gerning. Il n'en a jamais trouvé d'autre, ni de femelle ſemblable, ce qui donne bien lieu de douter que ce ſoit une eſpèce, mais nous ne pouvons non plus ſoupçonner de laquelle elle ſeroit variété, c'eſt ce qui nous a déterminé à la donner ſous un numéro particulier.

Nous avons mis ſous ce même numéro un autre mâle, Pl. ſuivante, Fig. 481. *c*, auquel nous ne connoiſſons pas non plus de femelle. Il eſt bien différent en couleur de celui Fig. 481. *a*, mais il lui reſſemble un peu par la direction de ſes lignes noires tranſverſales, cependant nous ne croyons pas que ces deux mâles ſoient de la même eſpèce. Ils différent trop par la forme & la longueur de leur corps. Nous ne les avons repréſentés tous deux que dans l'eſpérance que quelques-uns de ceux de nos Souſcripteurs qui s'occupent à faire des Collections, pourroient en avoir de ſemblables, & connoître leurs femelles. Nous recevrons avec reconnoiſſance les renſeignemens qu'ils prendront la peine de nous communiquer à leur ſujet, & nous les placerons dans notre Supplément.

PLANCHE CCLXXXIX.

NUMÉRO 482. LA MINCE.

NUMÉRO 483. L'OBSCURE.

NUMÉRO 484. LE DOUBLE FESTON.

NUMÉRO 485. LA TRISTE.

NUMÉRO 486. LA DOUTEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées ſur cette Planche ſont bien peu ſaillantes en couleurs. Nous les avons toutes copiées du Cabinet de M. Gerning, qui les a priſes à la forêt de Francfort. Celle n°. 485. lui a auſſi été envoyée de Florence. Un de nos Souſcripteurs Naturaliſte, croit que c'eſt la *Triſtis* de Fabricius, mais nous ne trouvons pas qu'elle s'accorde parfaitement avec ce que dit cet Auteur de cette eſpèce. Aucune de ces Phalènes n'a de caractères aſſez remarquables pour qu'on puiſſe aiſément les reconnoître dans une courte Deſcription. Par leur portrait on voit bien qu'elles ne ſont pas de la même eſpèce, mais il n'eſt pas facile de faire ſentir, par la ſeule Deſcription, les légères différences qui les diſtinguent.

La Figure 482. *a*, eſt une femelle. M. Gerning en a deux pareilles, mais il n'a pas de mâle. Son caractère le plus frappant eſt cette tache jaune foncée qui eſt vers le milieu des ailes ſupérieures, près le bord inférieur. La tache en rognon eſt jaune dans le milieu, & ſes deux extrêmités ſont voilées de brun. Le fond eſt couleur de paille au bord extérieur, & dans preſque tout

le reſte de ces ailes, il eſt couvert de brun. Le corps eſt long & mince.

La Figure 483. *a*, eſt un mâle. M. Gerning a trouvé, de cette eſpèce, les deux ſexes qui ſe reſſemblent parfaitement. Du gris & du noir ſont preſque les ſeuls ornemens de ſes ailes. Vers le bord extérieur des ſupérieures, il y a une petite ligne claire; la frange des inférieures eſt jaune pâle.

La figure 484. *a*, eſt un mâle & celle 484. *b*, ſa femelle. Les deux taches caractériſtiques de cette Claſſe y ſont très-grandes. Une bande plus claire que le fond & renfermée entre deux lignes feſtonnées, traverſe les ailes ſupérieures des deux ſexes, pas loin du bord extérieur.

Le mâle, Fig. 485. *a*, eſt bien différent en couleur de la femelle, Fig. 485. *b*. Cependant on n'en voit pas moins qu'ils ſont de la même eſpèce. Les lignes noires ondées & d'autres en zigzag qui traverſent leurs ailes ſupérieures, ont bien la même forme & la même poſition, mais les teintes brunes qui couvrent une grande partie du fond de celles de la femelle, rendent la plûpart de ces lignes peu ſenſibles. Au reſte on trouve également les deux ſexes ſous la nuance claire & ſous celle foncée.

Nous ne voyons pas les mêmes rapports dans les caractères du mâle & de la femelle, Fig. 486. *a*, *b*. Nous remarquons dans le mâle, que la tache près celle en rognon, a la figure d'une poire qui ſeroit attachée par la queue à celle en rognon, tandis que dans la femelle, cette tache eſt ronde comme à beaucoup d'autres eſpèces, & très-ſéparée de celle en rognon. Ses ailes ſupérieures ſont terminées, au-deſſous de la frange, par une ligne ondulée, & celles du mâle par une ſuite de petites taches noires, un peu ſéparées les unes des autres & qui ne forment pas d'ondes. On peut ajouter à ces différences celles de la taille & du fond de couleur, & en conclure qu'il eſt au moins douteux que ces deux individus ſoient de la même eſpèce. Ils n'ont de reſſemblance parfaite que par leurs ailes inférieures.

Nous n'avons repréſenté en deſſous qu'une de ces Phalènes, Fig. 485. *c*, parce que, de ce côté, elles ſe reſſemblent toutes. Aucune n'eſt rare à la forêt de Francfort. Celle du n°. 485. y eſt commune.

La Phalène *Triſtis* a été décrite par :

Fabr. Syſt. Ent. pag. 617, n°. 115.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 238, n°. 142.
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 180, n°. 287.*
Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 261, n°. 288. La Triſte.

Nous ne connoiſſons aucun ouvrage dans lequel elle ſoit figurée, non plus que toutes les autres de cette Planche. Elles ont vraiſemblablement été connues des Auteurs du Cat. Syſt. mais nous ignorons ſous quels noms ils les ont déſignées. M. Gerning croit que celle n°. 486. eſt leur *Noct. Herbida*, pag. 313. Cat. Syſt. Fam. O, n°. 22. *Ex larvâ Melampyri ſylvatici.*

QUINZIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à raies obliques. Phalènes à triangles.

LES Chenilles de cette Famille ſont raſes ; elles ont, ſur chaque anneau, des raies obliques foncées, compoſées d'une ſuite de petits points, avec quelques lignes longitudinales pâles. Leur transformation ſe fait dans un creux en terre. La plûpart des Phalènes ont, ſur les ailes ſupérieures, une bande tranſverſale de couleur ſombre, fort large du côté du bord ſupérieur, & étroite du côté du bord inférieur, ce qui lui donne la forme d'un triangle. Les trois taches remarquées dans les deux Familles précédentes ſe trouvent ſur cette bande, & ſouvent deux d'entr'elles ſe joignant enſemble, forment encore une eſpèce de triangle. Le bord extérieur de ces ailes eſt dentelé.

PLANCHE CCXC. NUMÉRO 487.

CHENILLE DE LA GIROFLÉE.

LA CRAINTIVE.

PREMIER ÉTAT.

PARMI les Chenilles vertes qui donnent les Phalènes de la ſeconde Claſſe, il y en a qui ſe reſſemblent tellement qu'on ne peut connoître leur eſpèce que lorſqu'elles ont produit leur Papillon. Celle-ci, par exemple, ſe diſtingue difficilement de celle de notre n°. 349. Pl. CCXXXVIII. Elle eſt du même verd, & a, comme elle, une raie jaune de chaque côté. Elle a, en

outre, auſſi de chaque côté, mais ſeulement à ſa dernière peau, ſur le quatrième anneau & les ſuivans, au-deſſous de chaque ſtigmate, une petite ligne oblique d'un verd noir, Fig. 487. *a*. Cette ligne eſt ſouvent ſi fine, qu'à peine l'apperçoit-on, ce qui fait que la plûpart des Entomologiſtes n'en ont pas fait mention. La ligne blanc-jaunâtre que l'on remarque ici ſur le dos de notre Chenille, eſt auſſi quelquefois très-peu ſenſible, ſoit par ſa fineſſe, ſoit par une teinte verdâtre qui ſe confond avec la couleur du corps, qui n'eſt pas toujours ſi foncée que dans la Fig. 487. *a*. Souvent cette petite ligne eſt interrompue au milieu de chaque anneau. Parmi ces Chenilles on en trouve quelques-unes de brunes; ce qui eſt une variété fort commune dans toutes les eſpèces de Chenilles vertes.

Celles-ci ſont des premières que l'on apperçoive dans les jardins. On en rencontre, déjà grandes, dès le mois de Janvier, quand la ſaiſon eſt douce. Leur peau eſt comme veloutée. Linné indique pour leur nourriture toutes les eſpèces de Giroflées, *Cheiranthus*, l'Ortie, &c. Raj. la Cigüe; Geoffroi, l'Abſynthe, la Pimprenelle & d'autres herbes potagères; De Geer, la Lavande, la Primevère, &c. Comme elles paſſent tout l'hiver en Chenilles, & cherchent leur nourriture dans les tems doux de cette ſaiſon, il eſt utile pour leur conſervation qu'elles puiſſent s'accommoder de diverſes plantes dont quelques-unes ſurvivent aux froids les plus rigoureux. Le jour elles ſe tiennent ſous les feuilles où leur couleur les rend difficiles à trouver. Elles ne commencent à marcher & à manger qu'après le ſoleil couché.

SECOND ÉTAT.

L'ÉPOQUE où ces Chenilles ont pris leur entier accroiſſement dépend du climat qu'elles habitent. Dans ceux très-doux, comme elles ont paru de fort bonne heure, elles ceſſent de manger & entrent en terre dès la fin de Janvier. Elles s'enferment dans des coques compoſées de grains de terre légèrement attachés avec quelques fils de ſoie; ces coques ſont minces & très-fragiles. Elles y reſtent dans l'état de Chenilles juſqu'au mois de Mars qu'elles ſe mettent en Criſalides. Dans les climats tempérés ou froids, ces Chenilles plus tardives à paroître n'entrent en terre qu'en Mars ou Avril, &

s'y changent tout de ſuite en Criſalides, qui d'abord ſont d'un verd jaunâtre, & deux ou trois jours après prennent une couleur ſombre, Fig. 487. *b*. Le Papillon des unes & des autres paroît en Mai ou Juin ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

CEUX qui liront les Deſcriptions de cette belle Phalène dans les différens Ouvrages Entomologiques, ſeront peut-être ſurpris de voir qu'ils ne s'accordent point du tout entr'eux ſur ſes couleurs. La raiſon en eſt que les couleurs varient beaucoup dans cette eſpèce, mais les caractères qui la diſtinguent & qui ſont très-remarquables ne varient pas. Le bord extérieur de leurs ailes ſupérieures eſt découpé. La frange eſt renfermée entre deux petites lignes noires feſtonnées. Au-deſſous de la frange il y a une bande, tantôt d'un verd ſombre, tantôt jaunâtre; enſuite quelques lignes tranſverſales noires. Le milieu de ces ailes eſt occupé par une large tache triangulaire, ordinairement d'un verd brun, dont le ſommet touche le bord d'en bas de l'aile. La partie ſupérieure de cette tache eſt coupée par une teinte claire, qui forme à peu près l'équerre, & qui n'eſt autre choſe que la réunion des deux taches ordinaires; entre les branches de cette équerre on voit une petite tache brune triangulaire. Au bord d'en bas, près le corps, eſt encore une autre tache triangulaire, de même nuance que les autres, dont le ſommet eſt du côté du corps. La couleur du fond des ailes, celle des bandes & des taches varient, comme on en peut juger par les deux mâles repréſentés Fig. 487. *c*, *d*, & la femelle, Fig. 487. *e*. On en peut trouver encore bien d'autres qui diffèrent de ceux-là. Les ailes inférieures ſont plus ou moins claires, & ont, vers le bord extérieur, une petite bande brunâtre.

La Figure 487. *f*, eſt le deſſous de la femelle. Celui des deux mâles eſt abſolument pareil.

Cette Phalène eſt très-commune.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 132.
Meticuloſa. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1164.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 83. Noct. Fam. P, n°. 1. Ex larvâ Betæ vulgaris.

Reaumur, Inſ. tom. I, Mém. V, pag. 240, Pl. 8, fig. 25, 26, & Mém. VII, pag. 301, Pl. 14, fig. 11.

Merian, Inſ. Eur. éd. Franç. in-fol. pag. 18, n°. XXXIV. Pl. XXXIV. éd. Allem. in-4°. pag. 69, n°. XXXIV, tab. XXXIV.

Geoffroi, Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 84. La Méticuleuſe.

Raj. Inſ. pag. 161, n°. 13. Eruca media viridis, &c.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 17.

Goed. Métam. Natur. tom. I, pag. 134, Hiſt. LVI, Tab. LVI. éd. Franç tom. III, pl. 56. La Craintive.

Liſt. Goed. pag. 118, n°. 44, tab. 44.

Röſel, Inſ. Tom. IV, pag. 65-70, tab. IX, fig. 1-5. Kleemann dans le 4e. Cahier du Naturaliſte, pag. 27, dit que le deſſin de la Chenille qui a été envoyé à Röſel par le D^r^. Kuhn d'Iſenach, & qui lui a ſervi de modèle, n'étoit point exact. Kleemann a eu de ces Chenilles vivantes; elles ne reſſembloient pas à la figure de Röſel.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 89.

Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 29-34, tab. I, fig. 13.

De Geer, Inſ. tom. I, Mém. III, pag. 102 & 698, Pl. 5, fig. 12-14, & tom. II, part. I, pag. 427, n°. 1. Ph. Meticuloſa. La Meticuleuſe.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 608, n°. 78.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 228, n°. 100.* Sa citation de Merian Pl. XXIV. eſt fauſſe.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 163, n°. 192.*

Scop. Ent. Carn. pag. 207, n°. 512.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 718. Un peu rare en Suiſſe.

------- *Ans. Mag. Ent. tom. II, pag. 23.*

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 132.*

Wilkes, ed. de 1773, pag. 3, n°. III, pl. III.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 82. n°. 17. Très-rare à Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 1re. éd. pag. 20, n°. 96, & 2e. éd. pag. 140, n°. 1019, 1020.

Sep. Neder. 4e. Cahier, Trait. 21, pag. 85-88.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXII, Noct. 33, fig. 5-7. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 144, n°. 33.

Albin, Inſ. tab. 13.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 128-131, n°. 132.

Bekm. Ep. Syſt. Lin. pag. 166, n°. 132.

Syſt. Nat. du Reg. Anim. II, pag. 143, n°. 7. La Timide.

Müller, Faun. Fried. pag. 143, n°. 3 3.

-------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1398.*

Onom. Hiſt. Nat. P. 6, pag. 383.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 216, n°. 194. La Meticuleuſe.

Même Planche, Numéro 488.

LA JOLIE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE jolie Phalène aſſez commune aux environs de Florence, ſe voit auſſi en Allemagne, mais rarement. Nous ne l'avons jamais trouvé en France. On nous a envoyé le mâle & la femelle, Fig. 488. *a*, *c*, pour les deux ſexes de la même eſpèce; cela eſt difficile à croire quand on examine leurs caractères, car ils n'ont abſolument aucuns rapports entr'eux, & ce qui ajoute au ſoupçon qu'ils ſont d'eſpèces différentes, c'eſt que l'on trouve des femelles ſemblables au mâle, & des mâles ſemblables à la femelle. Nous tâcherons de nous en éclaircir avant de donner le Supplément de cette ſeconde Claſſe.

Leurs deſſous, Fig. 488. *b*, *d*, différent autant que leurs deſſus.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit ni figuré ces Phalènes.

Planche CCXCI, Numéro 489.

CHENILLE DU PIN.

LA PITYPHAGE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

Les Chenilles de cette Phalène, très-communes dans les forêts de Pins d'Allemagne, ſont très-nuiſibles à ces arbres, & les dévaſteroient entièrement, ſi le grand nombre d'Inſectes dont elles ſont la proie, n'en empêchoit la trop grande multiplication, et dans certaines années même, ne les détruiſoit preſqu'entièrement ; c'eſt ce qui fait que la Phalène eſt long-tems reſtée inconnue à beaucoup d'Entomologiſtes, entr'autres aux Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne.

Ces Chenilles ſe trouvent depuis le mois de Juin juſqu'au mois d'Août, & quelquefois plus tard. Un de nos Correſpondans en a trouvé une dans l'hyver, qu'il a nourrie non-ſeulement de feuilles de Pins, mais auſſi d'autres arbres analogues. Leur couleur verte, Fig. 489. *a*, eſt coupée de lignes blanches ſur le dos, & d'une ligne couleur de rouille de chaque côté du corps, au-deſſous des ſtigmates. Elles ſe mettent en Criſalides, Fig. 489. *b*, ſous des feuilles, ou ſous l'écorce des arbres, & reſtent ainſi tout l'hyver. Aux premiers beaux jours du Printems, c'eſt-à-dire vers la fin de Mars ou dans le courant d'Avril, on voit paroître la Phalène.

ÉTAT PARFAIT.

Ses couleurs sont agréables. Le mâle, Fig. 489. *c*, a les ailes ſupérieures

variées de verdâtre & de rouge, avec des lignes feſtonnées blanches. Les deux taches ordinaires ſont blanches. Ses ailes inférieures ſont brunes.

En deſſous, Fig. 489. *d*, ſes ailes ſupérieures ſont en partie brunes, en partie d'un jaune ſouci. La tache reniforme et celle ronde s'y apperçoivent ; mais moins grandes qu'en deſſus ; leur couleur eſt jaune. Les ailes inférieures ſont plus claires qu'en deſſus.

La femelle, repréſentée en deſſus, Fig. 489. *e*, a le fond des quatre ailes rouge, un peu voilé de brun, ſur-tout aux ailes inférieures ; la tache en forme de rein et la ronde ſont jaunes, ainſi que le bord des ailes ſupérieures, au-deſſous de la frange. On trouve des mâles qui reſſemblent à cette femelle, & des femelles qui reſſemblent au mâle Fig. 489. *c*, comme on en peut juger par celle Fig. 489. *f*. Elle a ſeulement de remarquable que la tache ronde blanche y eſt remplacée par une triangulaire ou en forme de cheville.

La Figure 489. *f*, eſt le deſſous de la première femelle. Celui de la ſeconde eſt moins rouge ; il tire un peu ſur le gris brun.

Lorſque cette Phalène pond ſes œufs, elle les place toujours à l'extrémité des feuilles des Pins. Les ravages de ces chenilles dans les forêts de Pins, ont fourni matière à de longs diſcours aux Auteurs qui ont écrit ſur les forêts, entr'autres à Jean-André Hob, dans ſon Traité des Inſectes nuiſibles aux Pins, *in*-4°. 1786, pag. 1-58. Il repréſente la Phalène dans ſes différens états, Tab. I. Fig. 1-12, & les deux Planches ſuivantes ſont preſque toutes entières occupées par les figures des Inſectes deſtructeurs de cette eſpèce.

Cette Phalène a auſſi été décrite ou figurée par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXV, Noct. 46, fig. 1-6. Noct. Piniperda. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Natur. 21e. Cahier, pag. 27-65, Tab. II, Fig. 1-7, a d. Spreta. Elle eſt cottée tab. III, par erreur.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 139, n°. 1017, 1018. Commune aux environs d'Augſbourg.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 124, n°. 139. Ph. Bomb. Spreta.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 278, n°. 360. Ph. noct. Pini. Ph. du Pin.

Même Planche, Numéro 490.

LA TÉNÉBREUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons cette Phalène que par l'envoi qui nous en a été fait de Florence. Les figures 490. *a*, *b*, repréſentent le mâle deſſus & deſſous. Celle 490. *c*, eſt une petite femelle dont le deſſous eſt à-peu-près comme celui du mâle.

Cette eſpéce a infiniment de rapports avec celles *Lactuca* & *Umbratica*, que nous avons repréſentées ſous les n°s. 368, 369, Pl. CCXLVIII, c'eſt pourquoi nous l'avions d'abord priſe pour la *Lucifuga*, mais nous avons reconnu qu'elle n'eſt qu'une eſpéce reſſemblante & beaucoup plus petite. Nous donnerons la véritable *Lucifuga* au Supplément. Nous ne croyons pas que les Auteurs du Cat. Syſt. ayent connu celle-ci ; ſans doute ils l'auroient placée dans la même famille que celles ci-deſſus nommées.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait figuré cette Phalène, Tom. IV, Tab. CXXX, Noct. 51, Fig. 5. Il la nomme *Phal. Noct. Platyptera*. La deſcription n'en a pas encore paru.

Planche CCXCII, Numéro 491.

CHENILLE DE LA RONCE.

LA BRILLANTE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène éclot ordinairement au mois d'Août, & elle a acquis toute ſa croiſſance à la fin de Septembre ou au commencement d'Octobre. Sa peau eſt veloutée. Sa couleur verte la pourroit faire confondre avec beaucoup d'autres, ſi les raies noirâtres qui traverſent obliquement ſes anneaux, Fig. 491. *a*, ne la caractériſoient. Ces raies, formées de petits points, commencent auprès de chaque ſtigmate par une ligne fine, continuent ainſi juſqu'à la prochaine inciſion, après laquelle elles s'élargiſſent, traverſent l'anneau ſuivant tout entier & ſe terminent à ſon extrémité, ſur le dos, de manière que celles de chaque côté du corps ſe rencontrant, forment enſemble des chevrons. La couleur du fond prend une teinte un peu jaunâtre près le ventre, & à la ſéparation des anneaux. Sur le onziéme il y a une élévation remarquable, de chaque côté de laquelle ſe voit un petit point blanc.

Cette Chenille vit ſur les Ronces, les Mures ſauvages, & auſſi ſur l'Oſeille, la Camomille, la Bugloſe, la Chelidoine, &c. Dans ſon repos elle cache preſque toute ſa tête ſous le premier anneau, & retire ſes pattes membraneuſes, de façon qu'elle reſſemble à la moitié d'un cylindre. Quand on la tracaſſe elle jette pour ſa défenſe un ſuc verdâtre qu'elle exprime en preſſant ſon col; ce ſuc a une légère âcreté ſur la langue.

SECOND ÉTAT.

A LA fin de Septembre ou dans le mois d'Octobre, elle ſe fait un creux peu avant dans la terre, en affermit les parois avec ſon ſuc, & y reſte huit jours dans l'état de chenille. Au bout de ce tems elle quitte ſa peau pour ſe former en criſalide d'un rouge brun, Fig. 491. *b*, terminée par deux pointes fines qui s'entrelacent. Les ſtigmates s'y apperçoivent ſenſiblement. Les anneaux du derrière de cette criſalide ſont dans un mouvement preſque continuel. Le papillon y reſte juſqu'à la fin de Juin; quelques-uns n'écloſent qu'en Juillet; ce ſont ſans doute ceux dont les Chenilles ne ſe ſont transformées qu'à la fin d'Octobre.

ÉTAT PARFAIT.

LE corps du mâle de cette Phalène, Fig. 491. *c*, eſt très-gros par proportion à ſa longueur. La tête & les antennes ſont d'un brun noirâtre. La partie poſtérieure eſt griſe avec des touffes de poils noirs. Les quatre ailes ſont dentelées. Le fond des ſupérieures, ainſi que du corcelet, eſt couleur de cuivre rouge, celui du corcelet eſt preſque tout couvert de poils noirs. Au milieu des ailes il y a une large bande brune, au travers de laquelle on apperçoit encore le fond, & qui porte les deux taches ordinaires. La ronde eſt peu viſible à cauſe de ſa nuance ſombre. Celle en rognon eſt couleur de paille. Le reſte de ces ailes eſt fort coupé de taches & de lignes brunes; le bord extérieur eſt preſqu'entièrement couvert de brun; la frange eſt brune. Les ailes inférieures ſont blanchâtres vers leur naiſſance; du côté du bord extérieur, elles ſont brunes & chargées d'une tache couleur de rouille dont le milieu eſt noir.

En deſſous, Fig. 491. *d*, on apperçoit, ſur les ailes ſupérieures, la tache en rognon dont la couleur claire contraſte avec leur fond très-brun. Les inférieures ſont en partie brunes, en partie blanchâtres.

Le fond des ailes de cette Phalène n'eſt pas toujours auſſi rouge que celui du mâle que nous venons de décrire; quelquefois il eſt plus jaunâtre, comme

à la femelle, Fig. 491. *e*, qui, d'ailleurs, a les mêmes caractères que le mâle, & qui lui reſſemble auſſi en deſſous.

Cette eſpèce habite principalement les contrées du Nord de l'Europe. On la trouve en Allemagne, mais pas bien fréquemment. Elle eſt rare en France.

Elle a été décrite & figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 187. Lucipara. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1201.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84. Noct. Fam. P, n°. 3. Ex larvâ Rubi Fruticoſi.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 21-28, tab. I, fig. 4-7.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 404, n°. 80. Phal. Dubia.

Natur. 9e. Cahier, pag. 135, n°. 80. Phal. Dubia *de Hufnagel.* Lucipara *de Linné.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, n°. 80. Phal. Dubia. Très-rare aux environs de Holzminde.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 47. Dubia, *& pag. 82.* Lucipara.

----- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I. pag. 329*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. ed. pag. 35, n°. 287. Sa citation de Schaeffer eſt fauſſe. *2e. ed., pag. 140, n°. 1021.* Lucipara.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 159, n°. 70.

Fabr. Spec. Inſ. tom. II, pag. 233, n°. 121.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 235.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 181, n°. 187.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 249. La Brillante. Habitat in Gallia.

SEIZIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à beaucoup de raies en forme d'arc. Phalènes qui aiment le jour.

LES Chenilles qui nous ſont connues de cette famille ſont raſes, rayées en long de beaucoup de lignes en forme d'arcs. La tranſmutation ſe fait dans un creux ſous terre. Les Phalènes ont le dos plat ou très-peu élevé, les ailes pendantes, preſque d'une ſeule couleur, ſans les taches ordinaires; quelques-unes ont, au milieu, une marque blanche. La plûpart ſucent les fleurs pendant le jour, à la manière de quelques Sphinx.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 492.

LA CONIGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a été inconnue à Linné. L'Autriche eſt ſa patrie. On la trouve auſſi dans différentes parties de l'Allemagne. Nous n'avons pu nous procurer ſa Chenille: Fabricius dit qu'elle eſt griſe, rayée de noir & de blanc; que ſa tête eſt brune & ſon premier anneau noir.

La Figure 492. *a*, repréſente le mâle. Le fond des ailes ſupérieures eſt d'un jaune rouge, un peu voilé de brun; elles ſont traverſées de deux lignes noires dont une a la forme d'un chevron. Au bas de la tache en rognon il y a une tache blanche qui eſt un des caractères diſtinctifs de cette eſpéce. Les ailes inférieures ſont rougeâtres. Les quatre ailes en deſſous ſont de cette même nuance, & traverſées par une petite bande d'un brun rouge, Fig. 492. *b*. Leur bord inférieur eſt jaunâtre.

La femelle, Fig. 492. *c*, eſt remarquable par ſa pâleur, qui n'eſt pas ordinaire à l'eſpéce. Son deſſous eſt auſſi moins vif que celui 492. *b*.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, Noct. Fam. Q, n°. 3. Conigera.

Hubner, Sup. Ent. tom. I, part. IV, page 31, tab. IV, fig. 7. Conigera. Il l'a reçue de Vienne en Autriche.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 177, n°. 274.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

---- Nouv. Ind. des Pap. des quatre parties du monde, tom. I, pag. 136.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 176.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIII, Noct. 44, fig. 5. Il n'a pas reconnu qu'elle étoit la *Conigera* des Viennois, & lui a donné le nom de *Ph. Noct. Floccida.* Le diſcours ne paroît pas encore.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 487. Conigera, l'Étoilée. Habitat in Auſtria.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 493.

LE BAS BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène abſolument inconnue en France & en Allemagne, nous vient de Bude en Hongrie. Sa couleur noire, tant en deſſus qu'en deſſous, Fig. 493. *a*, *b*, n'eſt coupée que par une large tache blanche ſur les ailes ſupérieures, qui, par ſa forme, reſſemble aſſez bien à un bas. Les inférieures, en

en deſſous, ont une petite ligne blanche vers le milieu du bord intérieur. La frange des quatre ailes eſt blanche.

Eſper eſt le ſeul Auteur que nous connoiſſions qui ait figuré cette eſpéce, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CLXIV, Noct. 85, fig. 2. Il la nomme *Tibiale*, & l'a reçue, comme nous, de Hongrie. Sa deſcription n'en paroît pas encore.

Planche CCXCIII. Numéro 494.

LE DORSAL.

État parfait.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène, qui paroît n'avoir encore été trouvée qu'à Vienne en Autriche, & rarement. Le fond des ailes ſupérieures en deſſus, eſt dans les deux ſexes, Fig. 493. *a*, *b*, d'un roſe pâle, légèrement voilé de brun, au bord extérieur. Du milieu du bord d'en bas, part une tache d'un rouge brunâtre qui monte juſqu'au milieu de l'aîle, elle eſt bordée de blanc. La frange eſt brune.

La figure 494. *c*, eſt le deſſous de la femelle auquel celui du mâle reſſemble parfaitement. Les ailes ſupérieures ont la même nuance qu'en deſſus, & la même tache dont la couleur eſt griſe, & la partie qui l'entoure a une teinte blanchâtre. Les ailes inférieures ſont, des deux côtés, plus pâles que les ſupérieures.

Nous ne connoiſſons qu'Hubner qui ait figuré cette eſpéce dans ſon Supplément à l'hiſtoire des Inſectes, Tom. I, Part. I, Tab. III, fig. O. *Ph. Noct. Communimacula.* Il l'a reçue de Vienne. Sa deſcription se trouve pag. 23.

Les Auteurs ſuivans en font mention:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 7. Communimacula.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34.

------- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 135.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 180.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Borkauſen & Schneid. Hiſt. Nat. & Deſcrip. ſyſt. des Pap. d'Eur. part. III, pag. 463, 464, n°. 14, 15. Ph. Bomb. Communimacula.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 124, n°. 136.

De Vill. Ent. Lin. tom. IV, pag. 451. Le Dorſal.

Ces deux Auteurs l'ont auſſi placée parmi les Phalènes Fileuſes.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 495.

LA VERDOYANTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ſe trouve en Allemagne. On n'y a pas encore juſqu'ici découvert ſa Chenille. Les ailes ſupérieures, ſont, dans les deux ſexes, Fig. 495. *a, c*, d'un verd pomme jaunâtre terne, & chargées au milieu d'une tache blanche en forme de croiſſant. Hufnagel a cru remarquer à cette tache trois pointes, ce qui lui a fait donner à la Phalène le nom de *Tridens*; mais, comme le dit M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, « La pointe du milieu eſt imperceptible, d'où il ſuit que la tache repréſente proprement une demie lune ». Quelquefois elle eſt accompagnée, en dedans, d'une petite ligne brune, comme au mâle, Fig. 495. *a*, & ſouvent entre cette tache & le corps, il y en a une petite ronde blanche, comme à la femelle, Fig. 495. *c*. Un bord blanc entoure ces ailes, & au-deſſous de la frange, il y a une ligne couleur de rouille pâle. Le corcelet eſt de la même couleur que les ailes ſupérieures. Le haut de la partie poſtérieure du corps eſt blanc, & le bas tire ſur le jaune verdâtre. Les ailes inférieures du mâle ſont, au bord d'en haut, d'un verd qui devient de plus en plus jaunâtre à meſure qu'il

approche du bord d'en bas. Celles de la femelle ſont mélangées de brun. Ces légères différences doivent plutôt être regardées comme des variétés que comme des caractères diſtinctifs des ſexes.

La figure 495. *b*, eſt le deſſous du mâle. Ses quatre ailes, dont la couleur eſt verte, ſont couvertes de poils blancs à leur naiſſance, & chacune porte au milieu une tache blanche en forme de croiſſant, dans le creux duquel eſt une petite ligne brune.

La Figure 495. *d*, nous a été envoyée pour une petite femelle de la même eſpéce. Sa nuance blanc-jaunâtre n'eſt point une altération cauſée par l'air, mais une ſingularité. Elle eſt de même en deſſous.

Cette Phalène, ſous le nom de *Vireus*, a été décrite ou figurée par:

Linn. Siſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 139.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 8.
Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 1-3, tab. I, fig. 1.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 145, & pag. 151, 152.
Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 140, n°. 139.
Schn. Nom. Entom. pag. 45.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. ed. pag. 141, n°. 1025, 1026.
Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 173, n°. 248.
Eſper, pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXII, Noct. 43, fig. 1. De Francfort. La deſcription n'a pas encore paru.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 220, n°. 201. La Verdoyante. Habitat in Germania.
Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 300, n°. 51. Ph. Tridens.
Le Natur. 9e. cahier, pag. 120, n°. 51. Ph. Tridens *de Hufn.* Virens. *Linn.*
Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 147, n°. 40. Virens *L.* Tridens *Hufn.*
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 95, n°. 51. Phal. Tridens.
Gled. Scien. Foreſt. tom. II, pag. 746, n. 47. Ph. Tridens.

Même Planche, Numéro 496.

LA VERDURETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a tant de reſſemblance avec la précédente que l'on pourroit croire qu'elle n'en eſt qu'une variété ; cependant nous nous ſommes déterminés à la donner ſous un autre numéro, parce qu'il lui manque la tache blanche en forme de croiſſant qui caractériſe la Phal. *Virens*. On trouve ces deux Phalènes dans le même tems ; mais celle-ci eſt plus rare. Les Figures 496. *a*, *b*, repréſentent deux mâles dont la nuance verte des ailes ſupérieures diffère beaucoup. Le premier a les ailes inférieures toutes blanches, comme Linné dit que ſont celles de la *Noct. Virens*. Le ſecond les a mélangées de verd, d'où il faut conclure que dans l'une & l'autre eſpéce la couleur des ailes inférieures varie.

La femelle, Fig. 496. *c*, a les ailes ſupérieures d'un verd pâle, & les inférieures mélangées de brun clair.

Les deſſous de ces trois individus reſſemblent au 495. *d*.

Nous ſommes portés à croire que la figure 495. *d*, eſt plutôt une variété de cette dernière eſpéce que de la première.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait décrit cette Phalène. Il y a apparence qu'elle a juſqu'ici été confondue avec la précédente.

Toutes deux ſont de la Collection de M. Gerning.

PLANCHE CCXCIV, NUMÉRO 497.

CHENILLE DU JONC.

LA TURQUE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène, mais nous mettrons nos Lecteurs à portée de la reconnoître facilement, en inférant ici la Description qu'en donne M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliste. « Elle est assez épaisse ; sa longueur est d'un pouce & demi ; sa couleur est un brun-rouge, parsemé de petits points d'un brun sombre. Près du ventre, elle a, de chaque côté, une large bande d'un brun clair, & sur le dos de semblables petites bandes. Il passe, en outre, des deux côtés du dos, une ligne serpentante de même nuance. La tête est d'un brun foncé. Cette Chenille éclot en Automne, se tient dans la terre pendant l'hyver, & on la trouve à la moitié de sa croissance dans les premiers jours du Printems. Elle se nourrit d'herbe, & séjourne dans les prairies tout près de la terre ». Sans doute on la trouve parmi les Joncs, car les Auteurs Viennois l'appellent Chenille du Jonc, *Junci piloſi* (1). Au commencement de Juin, elle se transforme entre des brins d'herbe enlacés ensemble, & la Phalène sort de sa Crisalide au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

LES Figures 497. *a*, *c*, *d*, qui représentent un mâle & deux femelles

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 296, n°. 876, XXVIII.

en deſſus, font voir que dans cette eſpéce, le fond des ailes ſupérieures eſt tantôt plus, tantôt moins brun; preſque toujours il eſt mêlé d'un peu de rouge. Deux petites bandes brunes les traverſent dans leur largeur, & entre ces deux bandes, il y a une petite lunule blanche, au lieu des deux taches ordinaires. Les ailes inférieures ſont toutes brunes au mâle & à la femelle 497. *a*, *d*, & bordées de rouge à la femelle 497. *c*.

La Figure 497. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 497. *e*, le deſſous de la femelle 497. *d*. L'autre femelle reſſemble en deſſous au mâle.

Cette Phalène ne ſe trouve pas en France. Elle ſe voit en Allemagne & dans les parties ſeptentrionales de l'Europe, mais elle n'eſt pas commune.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 847, n°. 140. Turca. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1221.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84. Noct. Fam. Q, n°. 2. Ex larvâ Junci Piloſi.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 304, n°. 55. Volupia.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96, n°. 55. Ph. Volupia.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. Cahier, pag. 123. Phal. Volupia *de Hufn.* Turca *Lin.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 140, n°. 140.

Œuvres de la Société de Dronth. IV, pag. 282, n°. 39, tab. 16, fig. 15. Ph. Noct. Lunula.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 406. Ph. noct. Turca.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 122, n°. 1406.* Id.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Id.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXII, noct. 43, fig. 5, 6. La Deſcription n'a pas encore paru.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 147, 148, 154.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 147, *n°.* 41.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 616, n°. 108. Turca.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 237, n°. 135.*

------ *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 177, n°. 273.*
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 221, n°. 202. La Turque.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 498.

CHENILLE DU GRAND PLANTAIN.

LE POINT BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène de la Collection de M. Gerning. Elle n'eſt pas très-rare dans ſes environs & ſe trouve auſſi dans d'autres parties de l'Allemagne. Elle nous paroît être l'*Albipuncta* des Viennois. *Ex larvâ plantaginis majoris, L.* Nous eſpérons en donner la Chenille dans notre Supplément. Fabricius dans ſon Mantiſſa dit qu'elle eſt griſe, ponctuée de noir, que ſon premier anneau eſt brun, & que le reſte de ſon corps eſt traverſé de trois lignes blanches.

Les ailes ſupérieures de la Phalène Fig. 498. *a*, *c*, d'un brun rougeâtre, ſont traverſées de deux petites bandes ondulées brunes; l'une deſquelles eſt placée ſur une large bande plus claire que le fond. Entre ces deux bandes, il y a un point blanc; les deux taches ordinaires y manquent. Les ailes inférieures ſont blanchâtres du côté de leur naiſſance, le reſte eſt brun.

Le mâle en deſſous, Fig. 498. *b*, a les ailes d'une couleur de plomb brillante. Le bord d'en haut des ſupérieures eſt brun-clair, ainſi que tout le corps.

Le deſſous de la femelle eſt très-différent. Ses ailes ſupérieures ſont d'un brun un peu rougeâtre, Fig. 498. *d;* la moitié des inférieures eſt de la même couleur, le reſte eſt gris-clair. Les quatre ailes ſont traverſées d'une ligne noirâtre; les ſupérieures ſont chargées d'un point jaune aurore.

La figure 498. *e*, eſt le deſſus d'une variété femelle, dont le deſſous eſt comme celui de la précédente, excepté qu'il eſt plus pâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 84, *Noct. Fam. Q, n°.* 4. Albipuncta. Ex larvâ Plantaginis majoris.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 5.

Eſper, Pap. d'Eur. tome IV, tab. CXXIV, noct. 45, *fig.* 5. Il l'a nommée *Lithargyria*, tirant ce nom de la couleur du deſſous de ſes ailes.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. *éd. pag.* 142, *n°. 1029.* Ph. noct. Lithargyria. *A Augſbourg.*

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 178, *n°.* 275. Ph. noct. Albipuncta.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, *n°.* 177.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 488. Du grand Plantain.

Theoph. Scriba, Supp. pour l'Hiſt. des Inſ. 2e. *cahier, pl. XII, fig.* 8, 9, 10. *Chen. Criſ. & Phal.* Albipuncta.

PLANCHE CCXCV. NUMÉRO 499.

L'ARGENTÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu d'Allemagne les Phalènes repréſentées, Fig. 499. *a*, *b*, *c*, & de Florence celles Fig. 499. *d*, *e*, *f*, *g*. Nous doutons beaucoup qu'elles ſoient de la même eſpéce, nous les avons cependant miſes ſous le même numéro, à cauſe de cette tache rougeâtre chargée d'une lunule blanche qui eſt ſur les ailes ſupérieures dans les deux ſexes de chacune & à cauſe de la reſſemblance parfaite de leurs deſſous.

Les

Les mâles en deſſus, Fig. 499. *a*, *d*, diffèrent beaucoup pour le fond de leurs ailes, ſur-tout des ſupérieures; mais en deſſous, Fig. 499. *b*, *e*, ils ont tous deux les quatre ailes comme argentées, & ſur la partie poſtérieure du corps une groſſe touffe de poils noirs.

Les femelles en deſſus, Fig. 499. *c*, *f*, reſſemblent à-peu-près à leurs mâles pour le fond de couleur. Le deſſous de toutes les deux eſt comme la Figure 499. *g*.

M. Hubner, qui poſſéde ces deux Phalènes, aſſure que ce ſont deux eſpéces différentes; il ne les a pas encore données dans ſon Ouvrage. Il dit que la première eſt celle qu'Eſper repréſente Tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 6, ſous le même nom que ſa fig. 5, qui eſt notre eſpéce précédente, avec laquelle il la confond. On pourroit conſerver à cette dernière, Fig. 499. *a*, *c*, le nom d'Eſper, *Lithargyria*, qui lui convient autant qu'à celle figurée n°. 498, & laiſſer à celle-là le nom d'*Albipuncta*, ſous lequel les autres Auteurs la déſignent.

Nous ne connoiſſons point d'autre Ouvrage où notre Phalène *Argentée* ſoit décrite ni figurée, à moins que ce ne ſoit elle que les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, aient déſignée ſous le nom de *Decora*, dans leur Suppl. pag. 313, Fam. Q, n°. 15, ce qui eſt aſſez probable.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 500.

LA VIOLETTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne ſavons rien des deux premiers états de cette Phalène, que nous n'avons jamais vu que dans la Collection de M. Gerning. Il n'en a que les deux individus repréſentés Fig. 500. *a*, *b*, qui lui ont été envoyés de Vienne en Autriche, où l'eſpéce eſt fort rare; il ne l'a jamais reçue d'ailleurs. Les deux ſexes diffèrent un peu en couleur, mais ils ont

bien les mêmes caractères. Le mâle, Fig. 500. *a*, eſt plus clair que la femelle, Fig. 500. *b*. La tache d'un beau violet, au milieu des ailes ſupérieures de celle-ci, eſt griſe dans le mâle.

La Figure 500. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt plus pâle.

Nous ne connoiſſons aucun Ouvrage dans lequel cette Phalène ſoit repréſentée ni décrite, & nous ne ſavons ſous quel nom les Auteurs Viennois l'ont déſignée.

PLANCHE CCXCVI, NUMÉRO 501.

LA FAUVE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons cette Phalène à M. Lang d'Augſbourg. Elle a été trouvée en Bavière; nous ne l'avons jamais reçue d'ailleurs. Le fond des ailes ſupérieures du mâle en deſſus, Fig. 501. *a*, eſt fauve & coupé de nervures noires très-fines; chacune deſquelles, vers le bord extérieur, eſt chargée d'un petit point noir. Il y a auſſi quelques autres petits points noirs ſur les principales nervures du côté du corps; ſes ailes inférieures ſont d'un gris noirâtre.

La femelle en deſſus, Fig. 501. *c*, ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a le fond des ailes ſupérieures plus clair, & que ſes ailes inférieures ſont d'un gris pourpré; ſon corps eſt long & mince.

La Figure 501. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle, Fig. 501. *d*, eſt plus clair.

Eſper eſt le ſeul Auteur qui ait figuré cette eſpéce, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXL, Noct. 61, fig. 1, 2. Il lui a donné le nom d'*Algæ*, mais il ne faut pas la confondre avec la *Noct. Algæ* de Fabricius qui eſt notre n°. 324, Pl. CCXXVII.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſbourg, 2°. éd. pag. 142, n°. 1030, 1031, la nomme *Nervoſa*, la ſoupçonnant la même que la *Nervoſa* des Viennois, à laquelle cependant il ne ſait s'il ne doit pas plutôt rapporter ſon eſpéce n°. 1032-1035, qui eſt notre numéro ſuivant. Nous croyons que ni l'une ni l'autre n'eſt la *Nervoſa* des Viennois, & nous adoptons bien plutôt le ſentiment de M. Hubner, qui rapporte à cette Phalène notre n°. 367, Pl. CCXLVII. Nous en reparlerons dans notre Supplément. M. Hubner ſe propoſe de nommer celle-ci *Circumpuncta*.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 502.

CHENILLE DES ROSEAUX.

LA MASSETTE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce n'a encore été découverte que dans les pays du Nord de l'Europe, en Saxe, en Dannemark. Nous l'avons reçue de Suéde. Les Chenilles qui la produiſent font leur ſéjour dans les pieds de la plante aquatique du genre des roſeaux que l'on nomme Maſſette ou Maſſe d'eau (1). *Typha Latifolia*, *L.* Elles ſe nourriſſent de ſa moële. On les trouve dans les tronçons, après qu'on a coupé les tiges. Comme les chevaux ſont très-friands de cette plante, ils avalent quelquefois de ces Chenilles, ce qui leur eſt très-nuiſible. On dit même qu'elles ſont pour eux un poiſon, ce qui les fait appeller par les Payſans, qui les prennent pour des vers, *des vers envenimés*. Ces Chenilles ne ſont dangereuſes que pour les chevaux, & n'ont aucun venin pour les hommes. Il eſt très-difficile de concevoir comment elles ſe

(1) Flo. Franc. Tom. II, pag. 169, n°. 146, I. Dict. de Bom. éd. de 1775, Tom. VII, pag. 650.

trouvent, toutes petites, dans les tronçons de ces plantes. On ne peut pas dire que les Phalènes y ont dépoſé leurs œufs, car dans le moment où elles font leur ponte, les tiges ne ſont pas encore coupées. D'un autre côté comment comprendre que ces Chenilles, ſoit qu'elles aient hyverné, ſoit qu'elles ne ſoient écloſes qu'au Printems, ont gagné des tronçons qui ſont en grande partie dans l'eau. Quoi qu'il en ſoit on les trouve fréquemment en Juillet, preſque parvenues à leur entière croiſſance Elles ſe montrent ſous deux couleurs très-différentes. Les unes ſont d'un verd terne, Fig. 502. *a*, & portent ſur chaque anneau des boutons noirs, de chacun deſquels part un petit poil preſqu'imperceptible. Les autres ſont d'un brun très-clair, Fig. 502. *b*, & n'ont point de boutons noirs; leur corps eſt traverſé de chaque côté d'une ligne claire, au-deſſus des ſtigmates, qui ſont noirs. La tête & le deſſus du premier anneau, ſont d'un brun noir dans toutes les deux. La première a donné un mâle, la ſeconde une femelle, mais nous n'avons pas là-deſſus d'expériences aſſez réitérées pour aſſurer que cette différence de couleur indique toujours la différence des ſexes.

Ces Chenilles ſont très-difficiles à élever, & même à conſerver dans l'état de Criſalide. Il faut, dans ces deux états, les garder dans les tronçons où on les a trouvées, & entretenir ces tronçons dans une humidité & une fraîcheur continuelles.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles veulent ſe transformer, elles percent la tige des feuilles attachées au tronçon, les creuſent juſqu'à l'épiderme & prennent dans ce canal la forme de Criſalide d'une ſtructure très-particulière, Fig. 502. *c*, cauſée par le local même où elles l'ont conſtruite. Les Criſalides ſont d'un brun jaunâtre. Les Phalènes en ſortent quelques ſemaines après, dans le courant du mois d'Août.

ÉTAT PARFAIT.

La Figure 502. *d*, repréſente un mâle de couleur foncée, & celle 502. *f*,

une femelle de couleur claire. On trouve également les deux ſexes ſous ces deux nuances. Les nervures qui traverſent leurs ailes ſupérieures ſont bien ſenſibles, parce qu'elles ſont blanches, mais ſi fines que le pinceau ne peut les rendre. L'extrémité de ces nervures forme au-deſſous de la frange de petites taches blanches, Fig. 502. *d.* Entre chacune des nervures il y a, vers le bord extérieur, de petites taches noires qui ſont d'autant plus viſibles que le fond de l'individu eſt plus clair. Il en eſt de même de la tache en rognon qui ne s'apperçoit guères ſur les individus foncés. Les ailes inférieures ſont plus ou moins blanchâtres du côté de leur naiſſance, & brunâtres du côté extérieur. Sur la partie claire il y a une tache en forme de croiſſant, qui ſe voit encore mieux en deſſous, Fig. 502. *e*, parce qu'elle eſt bien plus épaiſſe. De ce côté les ailes ſupérieures & la plus grande partie des inférieures ſont d'un gris noir. Ce deſſous eſt celui du mâle 502. *d.* Les individus clairs en deſſus, ſont auſſi bien moins foncés en deſſous que le 502. *e.* Le corps de cette eſpéce eſt remarquable par ſa longueur. Les antennes du mâle ſont un peu pectinées.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXL, Noct. 61, fig. 3, 4, 5. Ph. Noct. Typhæ. La deſcription n'en paroît pas encore.

Naturforscher, ou le Naturaliſte, 11e. cahier, pag. 30-36, tab. III. fig. 1-4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 142, n°. 1032-1035. Ph. Noct. Latifolia. De Léipſic. Voy. ce que nous avons dit à ſon ſujet à la citation de cet Auteur Pl. précédente.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 141, n°. 54. Ph. Noct. Arundinis.

Jung, Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 56. Ph. Noct. Arundinis.

Planche CCXCVII, Numéro 503.

CHENILLE DU PETIT PLANTAIN.

LE CROCHET BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène & les deux ſuivantes, quoique bien diſtinguées par Linné, ont été confondues par pluſieurs Naturaliſtes. Il eſt vrai qu'elles ont quelques reſſemblances, mais elles ont auſſi des caractères qui leur ſont propres, & que nous ferons remarquer dans leurs deſcriptions.

Celle-ci ſe rencontre aſſez ſouvent aux environs de Paris. Nous donnerons ſes deux premiers états dans notre Supplément. La Figure 503. *a*, fait voir le mâle en deſſus. Ses ailes ſupérieures dont le fond eſt blanc-jaunâtre, ſont traverſées de nervures blanches & de veines brunes entre ces nervures. Une ligne blanche épaiſſe, entourant la nervure courbe de deux côtés, figure aſſez bien une L couchée ou un crochet. Les ailes inférieures ſont blanchâtres, bordées de brun clair.

Le deſſous de ce mâle eſt repréſenté Fig. 503. *b*. Les quatre ailes ſont d'un blanc-bleuâtre, les ſupérieures ſont légèrement voilées de brun.

La femelle, Fig. 503. *d*, eſt un peu plus foncée que le mâle, auquel elle reſſemble d'ailleurs. Son deſſous eſt comme celui 503. *b*.

Le mâle, Fig. 503. *c*, nous a été envoyé comme variété de cette eſpèce. Il manque du caractère diſtinctif, puiſqu'il n'a pas le crochet blanc, auſſi M. Hubner le prend-t-il pour une autre eſpéce à laquelle il donne le nom de *Ph. Noct. Punctigera*, ſans doute à cauſe de la rangée de points noirs qui eſt ſur ſes ailes ſupérieures entre chaque nervure. On pourroit la nommer *la Ponctuée*. Son deſſous eſt comme celui 503. *b*.

La première a été décrite ou figurée par :

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 154. Phal. Noct. L. Album.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 9. L. Album. Ex larvâ Plantaginis lanceolatæ.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 294, n°. 42. Ph. Comma. M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, pag. 117, n°. 42, remarque que ſous le nom de *Comma* Hufnagel décrit les trois Phalènes de Linné, *L. Album, Comma, Pallens*, qui ſont nos n°s. 503, 504, 505. Il indique les caractères qui les diſtinguent.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 606, n°. 66. L. Album.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 87.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 158, n°. 159.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 152, n°. 154.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 731. Rare aux environs de Zurich.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. XC, Noct. 11, fig. 3, 4, pag. 81-83.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 141, n°. 1024. Aux environs d'Augſbourg.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 92, n°. 42, ſous le nom de Comma. Commune aux environs de Holzminde, depuis le mois de Juin juſqu'au mois de Septembre, aux troncs d'arbres.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 34. Ph. Comma.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 150, n°. 48. Ph. Comma.

Gleditſch, II, pag. 745, n°. 44. Ph. Comma. *Le Crochet blanc.* Tous ces Auteurs la confondent avec la suivante.

Schæffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, part. II, tab. XCII, fig. IV.

Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1390. Ph. L. Album.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45. Noct. L. Album.

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 228, n°. 216. L'L-Blanche In Gallia Auſtr. frequens, larvâ non repertâ.

Même Planche, Numéro 504.

CHENILLE DE L'OSEILLE.

LE COMMA BLANC.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce n'eſt pas commune en France comme la précédente. Nous l'avons reçue de Suéde. On la trouve auſſi en Allemagne. Sa Chenille paroît en Juin & Juillet, & quelquefois auſſi en Septembre. Elle ſe nourrit d'Oſeille, vit ſeule, cherche les endroits ombragés, & dès qu'elle a ceſſé de manger, ſe cache ordinairement ſous les feuilles. Elle n'aime pas qu'on la touche, & ſe roule dès qu'on l'approche. Avant de changer de peau elle reſte quelques jours étendue, ſans mouvement, ſans prendre de nourriture. Elle reprend ſon appétit avec la nouvelle peau, qui d'abord eſt d'une couleur un peu plus claire que l'ancienne, mais ne tarde pas à devenir de la nuance brune, plus ou moins foncée, des figures 504. *a*, *b*. Ces deux Chenilles, ont abſolument les mêmes caractères, mais une partie des points noirs, tous viſibles dans celle 504. *b*, ſe perd dans le brun foncé de celle 504. *a*. Rôſel, Tom. III, Tab. LXXI, Fig. *e* 11, repréſente une Chenille dont le fond eſt couleur de chair & traverſé de raies longitudinales, plus ou moins ſombres, qu'il a trouvée ſeule ſur l'Oſeille, au mois de Juillet, & dont il n'a pas connu la Phalène, parce qu'il en avoit perdu la Criſalide. Kleemann croit qu'elle eſt de la même eſpéce que celle-ci, parce que dans le nombre des Chenilles de l'Oſeille qu'il a élevées, il en a eu deux, dans deux années différentes, qui étoient parfaitement ſemblables à celle de Rôſel, & qui lui ont donné les mêmes Phalènes que les Chenilles reſſemblantes à nos Figures 504. *a*, *b*.

SECOND ÉTAT.

Lorsque ces Chenilles veulent ſe transformer, elles entrent dans la terre, s'y font une eſpéce de voûte ſans aucun tiſſu, & au bout de cinq jours s'y changent en Criſalides. C'eſt auſſi de même que s'étoit transformée la Chenille de Rôſel dont nous avons parlé ci-deſſus. Celles qui n'entrent en terre qu'en Automne, y reſtent tout l'hyver dans l'état de Chenilles, & ne deviennent Criſalides qu'au mois de Mai ſuivant. Ces Criſalides ſont d'un brun jaunâtre, Fig. 504. *c*, mais elles deviennent plus foncées lorſque le Papillon eſt près d'en ſortir. Les Chenilles qui ſe ſont transformées en Juillet, donnent leurs Phalènes au mois d'Avril ou de Mai de l'année ſuivante. Celles qui n'ont pris l'état de Criſalides qu'au Printems, éclosent quelques ſemaines après leur transformation.

ÉTAT PARFAIT.

Le mâle de cette Phalène, vu en deſſus, Fig. 504. *d*, a de la reſſemblance avec l'eſpéce précédente; mais outre que le fond en eſt plus jaune, il manque du caractère particulier à l'autre, puiſque la ligne blanche qui borde la nervure courbe, par en bas, ne remonte point & ne forme point le crochet; de plus, cette ligne eſt elle-même bordée d'une autre ligne brune, que n'a point la Phalène *L. Album*.

Sa femelle, Fig. 504. *e*, eſt bien plus foncée, & cette différence eſt conſtante entre les ſexes de cette eſpéce. Ses ailes ſupérieures, ainſi que tout le corps, ſont d'un jaune-brun terne, et les inférieures ſont d'un brun foncé, qui eſt auſſi la couleur de ſes quatre ailes en deſſous, Fig. 504. *f*. Le deſſous du mâle eſt plus clair.

Cette Phalène eſt la véritable *Comma* de Linné. Nous en avons repréſenté une, Pl. CCLIII, n°. 381, qui nous avoit été envoyée pour la *Comma*; mais ne trouvant pas qu'elle s'accordât avec la deſcription de cet Auteur, nous ne l'avons donnée ſous ce nom qu'avec doute, pag. 195 du Tom. VI. Maintenant nous voyons clairement que c'eſt une autre

eſpéce, c'eſt pourquoi nous allons rapporter ici celles des citations pag. 159 & 160, qui appartiennent à la Phalène *Comma*.

Les principaux Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont:

Linné, Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 850, n°. 156. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1191. Comma.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 76, Noct. Fam. K, n°. 9.

Kleem. pag. 197-204, Tab. XXIV, fig. 1-6.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 117, n°. 42. Remarques de M. de Rottemburg ſur Hufnagel. Voyez la citation de Hufnagel à l'eſpéce précédente.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 733. Dans les Griſons.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 154, n°. 156, pag. 99 & 100, n° 107.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 183, n°. 303.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 91, n°. 261.

Gladbach, prix cour. d'Inſ. Ph. Acetoſæ.

De Villers, Ent. Lin. tom. II., pag. 228, 229, n°. 218. Le Comma. In Breſſia.

PLANCHE CCXCVIII, NUMÉRO 505.

CHENILLE DU PISSENLIT (1).

LA BLÊME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt commune aux environs de Paris, mais nous n'en avons jamais trouvé la Chenille. Si tous les individus repréſentés ſous ce n°. 505, ne ſont pas de la même eſpéce, ce dont on peut douter, au moins eſt-il certain que parmi eux ſe trouvent la *Pallens* de Linné, cette eſpéce ſouvent confondue avec nos deux précédentes, quoiqu'elle ait cependant des caractères diſtinctifs très-marqués. Ses ailes ſupérieures, d'une ſeule couleur, n'ont point de veines brunes, comme celles des deux autres; elles ſont pâles & portent, ſuivant Linné, un ou deux petits points noirs. Suivant M. de Rottemburg, dans le 9°. Cahier du Naturaliſte, page 42, il y en a quatre, mais dont deux à peine viſibles, ce qui les réduit à deux, comme le dit Linné. D'après cela M. Hubner eſt fondé à ſoutenir que le mâle & la femelle, Fig. 505. *a*, *b*, ne ſont point la véritable *Pallens* de Linné, car ils ont trois points noirs ſur chaque aile ſupérieure; de plus, ces ailes ſont un peu rougeâtres, & les inférieures brunâtres, ce qui contredit la deſcription de Linné: au lieu que le mâle & la femelle, Fig. 505. *d*, *e*, dont les quatre ailes ſont plus pâles & qui n'ont qu'un point noir ſur les ſupérieures, s'accordent mieux avec ce que dit cet Auteur. Les ailes inférieures de la femelle, Fig. 505. *e*, ſont entièrement blanches; c'eſt une

(1) Leontodom Taraxacum L.

variété. M. de Villers en a obſervé de ſemblables. Le deſſous des deux ſexes, Fig. 505. *g*, convient également à ce qu'en dit Linné dans ſa *Faun. Suec.*, tandis que la Figure 505. *c*, qui eſt le deſſous de celles 505. *a*, *b*, a les ailes ſupérieures, en grande partie, noirâtres.

La femelle, Fig. 505. *f*, eſt une variété de celle 505. *e*; elle n'en diffère que par la nuance de ſes ailes ſupérieures. Son deſſous eſt comme celui 505. *g*.

Fabricius dans ſon *Spec. Inſ.* à la *Noct. Pallens*, donne une deſcription de Chenille qu'il paroît avoir extraite de De Geer, Tom. II, Part. I, pag. 415, n°. 8, & il cite cet Auteur Pl. 7, Fig. 14, que Linné ne cite point. Nous croyons que Fabricius s'eſt trompé & que la Phalène de De Geer à la Planche citée n'eſt point la *Pallens*, non-ſeulement parce que ſa deſcription ne convient point à cette eſpéce, mais encore parce qu'elle eſt produite par une Chenille velue qui ne doit pas donner une Phalène de la Claſſe des *Hiboux*, & encore moins de notre ſeiziéme famille.

La Phalène *Pallens* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 107. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1175.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. Q, n°. 10. Ex larvâ Leontodontis Taraxaci. Dans une note au bas de la même page les Auteurs diſent que cette Phalène eſt peut-être la même que celle de Kleemann, Tab. XXIV. Ils ont tort, la Phalène de Kleemann eſt notre eſpéce précédente, la *Comma* de Linné, qui n'a ni la couleur ni les caractères de la *Pallens*.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 4, fig. 6.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 100.
Fabric. Syſt. Ent. pag. 594, n°. 17.
------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 214, n°. 26.*
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 139, n°. 36.*
Müll. Zool. Dan. Prodr. pag. 120, n°. 1387.

Fuesfly, Cat. Inf. de la Suiffe, pag. 37, n°. 701. Rare aux environs de Zurich.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 142, n°. 1027, 1028. Il cite mal-à-propos Kleemann & Efper, dont les figures repréfentent notre efpéce précédente.

Schneid. Nom. Ent. pag. 44.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 202, n°. 171. La Pâle. Frequens in Hortis propè Lugdunum.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 506.

LA DÉLICATE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène ne fe trouve pas en France. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. d'Orcy qui l'a reçue de Florence. Elle eft auffi dans la Collection de M. Gerning qui l'a trouvée quelquefois dans fes environs. Les ailes fupérieures du mâle, couleur de citron, Fig. 506. *a*, & celles de la femelle un peu plus rougeâtres, Fig. 506. *b*, font traverfées de deux petites bandes d'un rouge brun. Les inférieures font blanchâtres. Leur deffous eft à-peu-près comme celui 505. *g*.

Nous ne connoiffons pas les deux premiers états de cette Phalène, & nous ignorons fi elle a été décrite ou figurée dans quelqu'Ouvrage.

DIX-SEPTIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à bouclier ſur le col. Phalènes d'un brun rougeâtre.

LES Chenilles de cette famille ſont raſes, de couleur brune ou d'olive ſombres. Le bouclier du col & le chaperon de l'anus ſont preſque noirs; elles ont deux raies pâles le long du corps. Leur tranſmutation s'opère ſous terre, dans un cocon fait de terre.

Les Phalènes ont les ailes ſupérieures plates, arrondies, preſque de la même grandeur, & à-peu-près couleur de chataigne, avec des lignes tranſverſales ſerpentantes, peu marquées, & une ſuite de petits points noirs au bord extérieur. Les ailes inférieures ſombres, le dos preſque plat, le corps applati comme s'il eût été ſous une preſſe, & garni de poils le long des côtés.

PLANCHE CCXCIX.

NUM. 507 & 510. LA CHAUVE.

NUMÉRO 508. LA NETTE.

NUMÉRO 509. L'HYACINTHE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes qui compoſent cette Planche, ont, par les caractères de leurs ailes, beaucoup de rapports avec celles de la Pl. CCLVIII, cependant on ne peut les confondre enſemble, parce qu'elles appartiennent à deux familles qui ſe diſtinguent d'une manière très-marquée, mais plus ſenſible

dans la nature que dans la peinture. Les Phalènes de la famille *L* dont ſont toutes celles de la Pl. CCLVIII, ont le dos rond & un peu velu; le contour de leurs ailes inférieures eſt preſque rond: celles de la famille *R*, ont au contraire, comme nous venons de le dire, le dos plat, & le bord de leurs ailes inférieures forme une eſpéce d'angle. Les Phalènes de cette Planche réunissant ces deux caractères, nous ſommes aſſurés qu'elles appartiennent à la dix-ſeptiéme famille. Nous les avons copiées du cabinet de M. Gerning. M. Hubner qui veut bien nous aider de ſes connoiſſances en Entomologie, dit que le n°. 507. eſt la *Noct. Glabra* des Viennois, celui 508. leur *Noct. Nitida*, celui 509. la *Noct. Vaccinii* de Linné, & que les figures 510 ne ſont que des variétés de la première.

Le mâle & la femelle, Fig. 507. *a*, *b*, diffèrent par le fond de couleur de leurs ailes, mais les ſupérieures ont les mêmes lignes tranſverſales ondées. La tache en rognon & la ronde y ſont ſemblables; la première eſt chargée de petites taches noires. Les inférieures ont, au milieu, une ligne noire en croiſſant.

Le deſſous des deux ſexes eſt à-peu-près comme celui 398. *c*, Pl. CCLVIII. L'eſpéce eſt aſſez commune aux environs de Francfort-ſur-le-Mein. La ſuivante y eſt plus rare.

Le mâle, Fig. 508. *a*, a le fond des ailes ſupérieures d'un brun jaunâtre. Les deux taches ordinaires dont elles ſont chargées, ainſi qu'une bande qui les traverſe près du bord extérieur, ſont d'un brun ſombre & bordées d'une ligne d'un jaune un peu rougeâtre. Une autre ligne ſemblable, ondée, les traverſe encore du côté du corps; les nervures s'y diſtinguent ſenſiblement, parce qu'elles ſont plus claires que le fond.

Sa femelle, en deſſus, Fig. 508. *c*, a toutes les nuances plus douces. Ses ailes ſupérieures ſont traverſées, au milieu, d'une bande noirâtre que n'a pas le mâle.

La figure 508. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt preſque ſemblable.

Le mâle, Fig. 509. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun rougeâtre & traverſées de trois bandes feſtonnées d'un gris clair. La même couleur en-

toure les deux taches ordinaires & forme, auprès du corps, un demi cercle l'intérieur eſt d'un jaune foncé.

La figure 509. *b*, eſt une variété de ce mâle, dont le fond eſt plus brun & les bandes plus claires.

La figure 509. *c*, eſt la femelle dont la couleur eſt plus ſombre que celle du mâle.

Le deſſous de ces trois individus reſſemble beaucoup à celui 508. *b*.

Cette eſpéce eſt très-commune en Autriche ainſi qu'aux environs de Francfort-ſur-le-Mein.

Le mâle 510. *a*, & la femelle 510. *b*, ſont, à ce que croit M. Hubner, des variétés de l'eſpéce 507. Nous leur trouvons plus de rapports avec celle 508, quoiqu'ils diffèrent beaucoup de l'une & de l'autre. M. Eſper, Tom. IV, Tab. CLXII, Noct. 83, a repréſenté, fig. 3 & 4, ſous le nom de *Vaccinii varietates*, c'eſt-à-dire de notre 509, deux Phalènes qui reſſemblent à nos 510. On court riſque de faire bien des erreurs en déterminant des eſpéces dont on n'a pas connu les Chenilles, c'eſt pourquoi nous aimons mieux préſenter des doutes que d'affirmer au hazard, lorſque les Phalènes que nous repréſentons n'ont pas des caractères diſtinctifs bien marqués, ou que nous ne les avons pas élevées de la chenille. On trouve toutes celles qui compoſent cette Planche dans le même tems, & cachées enſemble ſous des feuilles, ce qui ajoute à la difficulté de les diſtinguer.

La Phalène *Glabra* a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, ſup. pag. 314. Noct. Fam. R, n°. 10.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 61.

------- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, tom. I, pag. 243.*

Goëze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 240.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

La

La Phalène *Nitida* a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86. Noct. Fam. R, n°. 4.
Ex larvâ *Veronicæ arvenſis.*
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 94.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 186.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

La Phalène *Vaccinii* a été décrite par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 852, ſp. 166.
----- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1212.*
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. R, n°. 2.
Ex larvâ Vaccinii vitis idææ.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 148.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 162, n°. 166.
Schneid. Nom. Entom. pag. 45.
Eſper a repréſenté Tom. IV, Tab. CLXII, Noct. 83, ſous le nom de *Vaccinii*, pluſieurs Phalènes dont il n'y a que celle fig. 2, qui reſſemble à notre 509. La deſcription n'en paroît pas encore.

Planche CCC, Numéro 511.

CHENILLE DU GROSEILLER ÉPINEUX (1).

LA SATELLITE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène vit ſur le Groſeiller dit *à Maquereau*. Elle ſe nourrit auſſi de feuilles de différens arbres, tels que le Chêne, l'Orme, le Poirier. Elle mange aſſez vîte. Elle vit ſeule. On la trouve en Mai & Juin & l'on en voit en même tems, de petites, & d'autres parvenues à leur parfaite grandeur. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un noir de velours. A leur dernière peau elles deviennent d'un brun noir, Fig. 511. *a*, & ont, de chaque côté du ventre, une petite ligne blanche, interrompue à chaque inciſion. Le col eſt auſſi bordé d'une ligne blanche. Plusieurs ont ſur le corps des petits points clairs qui manquent à celle-ci. Quelques-unes conſervent la couleur noire juſqu'à leur transformation. Dans celles-là la ligne blanche du côté eſt moins viſible. Les Chenilles provenant des Phalènes hâtives, écloſent à la fin de l'été, reſtent tout l'hyver dans l'état de Chenilles, & ne prennent leur accroiſſement qu'au Printems ſuivant.

SECOND ÉTAT.

LORSQU'ELLES ſont prêtes à ſe transformer, elles entrent en terre, s'y font un creux ſpacieux, & s'y enveloppent dans un tiſſu qu'elles ſe pratiquent avec la terre même. Huit jours après, elles s'y changent en Criſalide d'un

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 470, n° 1062. I. Dict. de Bomare, Tom. IV, pag. 218.

brun rouge, Fig. 511. *b*. Dans les éducations particulières ces Crisalides exigent des soins pour les conserver. Si on les met dans une terre trop humide, elles se pourrissent; si au contraire, la terre est trop séche, elles se dessséchent & les Phalènes en sortent estropiées. C'est au bout de trois ou quatre semaines que les Phalènes éclosent.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes supérieures de cette Phalène varie. Celles du mâle, Fig. 511. *c*, sont d'un brun clair. Celles de la femelle, Fig. 511. *d*, sont d'un brun foncé rougeâtre. Le bord extérieur est dentelé; vers ce bord il y a une ligne claire formant des chevrons, qui n'est autre chose que la couleur du fond, resserrée entre deux petites bandes noires. Ces ailes sont en outre, traversées de quatre bandes étroites ondées; celle du milieu est noire, les autres sont d'un gris plus ou moins foncé, & tirent un peu sur le rouge, dans le mâle 511. *c*. Les caractères distinctifs de cette espéce sont les deux petites taches rondes qui accompagnent la tache en rognon, & que Linné a comparé aux satellites d'une Planette, ce qui lui a fait donner à la Phalène le nom de *Satellitia*. Linné dit qu'elles sont blanches, mais leur couleur varie beaucoup; tantôt elles sont de la couleur de la tache en rognon qui est quelquefois blanche, quelquefois jaune, quelquefois rougeâtre; tantôt elles sont d'une autre couleur que cette tache. Les ailes inférieures sont brunes.

La figure 511. *e*, est une variété femelle, dont les quatre ailes sont d'un brun clair. Les supérieures sont traversées d'une bande encore plus claire, qui a un ton verdâtre. La tache en rognon & ses deux satellites sont de la même nuance.

Le dessous de ces trois individus est comme la Figure 511. *f*.

On trouve cette Phalène en Septembre & Octobre dans les forêts, les prairies & les vignes.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syst. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 855, n°. 176. Satellitia.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. R, n°. 5. Ex larvâ Pyri communis.

Röſel, Inſ. Tom. III, pag. 287-289, tab. L, fig. 1-4.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 130.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 609, n°. 81.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 172, n°. 176.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 743. Un peu rare aux environs de Zurich.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. ed. pag. 36, n°. 295, & 2e. éd. pag. 143, n°. 1036-1038.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 108, n°. 102. Ph. Noct. Tranſverſa.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III. pag. 418, n°. 102. Phal. Tranſverſa. M. de Rottemburg, dans ſes remarques ſur Hufnagel, 9e. cahier du Naturaliſte, pag. 143, n°. 102, dit que ſa Phal. *Tranſverſa*, eſt la *Satellitia* de Linné.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 156, n°. 62.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 20, n°. 38.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 512.

LA TIGRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LE fond des ailes de cette Phalène, d'un beau jaune clair, Fig. 512. *a*, eſt traverſé de petites taches & de points noirs, comme une peau de Tigre. Dans la femelle, Fig. 512. *c*, il eſt en grande partie couvert d'un jaune rouge. Dans l'un & dans l'autre, la tache en rognon eſt remplacée par une tache noire. A la femelle il y a, près le bord extérieur, une autre groſſe tache noire, dont la place n'eſt qu'indiquée au mâle par une nuance

noire allongée. Les ailes inférieures ſont brunes dans les deux ſexes, & entourées d'une frange très-haute d'un jaune rouge.

La figure 512. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 512. *d*, le deſſous de la femelle. On en trouve quelques-unes qui, en deſſous, reſſemblent au mâle.

Nous n'avons jamais vu cette Phalène en France. Nous l'avons reçue d'Allemagne, où M. Gerning dit qu'elle n'eſt pas rare, & cependant nous ne connoiſſons d'autre Auteur qui en ait fait mention qu'Eſper, Tom. IV, Tab. CXXIII, Noct. 44, Fig. 3, 4, ſous le nom de *Tigrina*.

Il y a un moyen très-ſimple de ſe procurer les Phalènes qui compoſent cette Planche & la précédente. Nous le tenons de M. Gerning. Il conſiſte à mettre le ſoir ſous les arbres quelques douzaines de feuilles de chou. On les y laiſſe une ou pluſieurs nuits, & le matin on trouve ces Phalènes cachées & endormies ſous ces feuilles. On prend de même celles de la Planche ſuivante.

PLANCHE CCCI, NUMÉRO 513.

CHENILLE DU PETIT PLANTAIN.

L'ÉRYTROCÉPHALE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas les deux premiers états de cette eſpéce. M. le Sénateur Altze de Friedberg en Siléſie, dit l'avoir élevée d'une Chenille ſemblable à celle de Röſel, Tom. IV, Tab. XXI, Fig. 1; mais comme cette Chenille a donné à Roeſel la Phalène qu'il a repréſentée fig. 3, très-différente de la nôtre, nous ne pouvons la croire de la même eſpéce. Il eſt poſſible que deux Chenilles, produiſant deux eſpéces différentes, aient cependant de la reſſemblance entr'elles.

Le mâle de celle-ci, Fig. 513. *a*, a le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, d'un brun rougeâtre, mêlé de gris cendré, dans une partie du bord d'en haut, & le long du bord extérieur. Il eſt traverſé de pluſieurs raies ondées, les unes brunes, les autres claires; entre deux de ces raies, vers le bord extérieur, eſt une large bande plus claire que le fond. La partie inférieure du corps & les ailes inférieures ſont d'une teinte rougeâtre extrêmement pâle.

La femelle, Fig. 513. *c*, a le fond plus brun, également mêlé de couleur de cendre & traverſé de raies brunes, & d'autres gris cendré.

La Fig. 513. *b*, eſt le deſſous du mâle auquel celui de la femelle reſſemble parfaitement. Les ailes ſupérieures ont à-peu-près le même fond qu'en deſſus; le bord d'en bas eſt gris cendré. Les quatre ailes ſont traverſées d'une raie brune, & les inférieures ont, au milieu, une tache de même couleur en forme de croiſſant.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77, Noct. Fam. M, n°. 5. Erytrocephala. Ex larvâ Plantaginis lanceolatæ.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 50.

------ *Nouv. Ind. des Pap. des quatre parties du monde, pag. 198.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 214, n°. 124.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 176, n°. 266.

Schn. Nom. Ent. pag. 46.

Eſper a figuré une Phalène qui a de la reſſemblance avec celle-ci, dans ſon Tom. IV, Tab. CXLVIII, Noct. 69, fig. 4, ſous le nom de *Ph. Noct. Mucida.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Même Planche, Numéro 514.

LA LISSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ſuivons l'opinion de M. Hubner en rapportant à la *Polita* des Viennois, cette eſpéce que nous ne connoiſſons que par la Collection de M. Gerning. Elle n'eſt pas rare aux environs de Francfort. Les deux ſexes ſe reſſemblent parfaitement. Nous n'avons repréſenté que la femelle deſſus & deſſous; les ailes ſupérieures en deſſus, Fig. 514. *a*, ſont d'un rouge brun, traverſé de pluſieurs raies brunes ondées, très-fines & bordées, d'un côté, de gris, à l'exception de celle du milieu. La raie la plus près du bord extérieur, eſt formée par une ſuite de petites taches placées ſur chaque nervure. La tache en forme de rognon, en porte une brune, à sa partie inférieure. Les ailes inférieures, dont le fond rougeâtre clair eſt couvert, en grande partie, de brun, ſont traverſées d'une raie noirâtre, & chargées d'une tache en croiſſant.

En deſſous, Fig. 514. *b*, le fond des quatre ailes eſt fleur de pêcher. Celui des ſupérieures, eſt recouvert en grande partie d'un brun verdâtre, & de gris le long du bord d'en bas. Une ligne noirâtre traverſe les unes & les autres. Les inférieures ont auſſi une tache en croiſſant.

La Phalène *Polita* a été décrite par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 85, Noct. Fam. R, n°. 3.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 109.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 219, n°. 185.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 144, n°. 1044, 1045.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Même Planche, Numéros 515 & 516.

LA ROBUSTE.

ÉTAT PARFAIT.

PLUSIEURS Naturaliſtes, entr'autres M. Hubner, prennent l'eſpéce n°. 515. pour la *Ruſina* de Linné. Nous ne trouvons pas que la Deſcription de cet Auteur s'accorde bien avec nos figures. Le nom d'*Helvola*, qui ſignifie *rouge-pâle*, qu'il lui avoit donné dans ſa *Fauna-ſuecica* ne convient pas à notre Phalène. Il convient davantage à celle de Clerck, Tab. 8, Fig. 4, que Linné cite, & qui ne reſſemble pas du tout à la nôtre. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille.

Le mâle en deſſus, Fig. 515. *a*, a les ailes ſupérieures d'un brun rougeâtre, preſque tout recouvert de noir auprès du corps; ce noir ſe prolonge le bord d'en haut, juſqu'à une bande tranſverſale de même couleur, très-large par en haut, & allant en diminuant juſqu'au bord d'en bas. Cette bande eſt bordée en dedans d'une ligne d'un gris clair. En dehors de cette bande, & un peu au-deſſus, il y a un point noir entre chaque nervure. Les deux taches ordinaires du milieu des ailes ſont chargées, dans leur partie inférieure, d'un gros point noir, entouré de gris. La frange, qui eſt d'un jaune rouge, eſt auſſi chargée de points noirs.

La femelle, Fig. 515. *c*, a les mêmes caractères que le mâle, mais ſes couleurs ſont moins ſombres. Les deux ſexes reſſemblent, en deſſous, à celui 515. *b*.

Cette Phalène ſe trouve en Allemagne. Nous ne l'avons jamais vue en France. Si c'eſt la *Ruſina* de Linné, elle a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 830, n°. 72.
------ *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1242.* Helvola.

Cat.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. R., n°. 9. Rufina. Ex larvâ Quercûs Roboris Tuberiferæ.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 128.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 34, n°. 72.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 144, n°. 1042, 1043.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXI, Noct. 82, fig. 2, a repréſenté cette eſpéce ſous le nom de variété de la Ph. Noct. Vaccinii.

Les deux Phalènes que nous avons donné ſous les n°s. 516., *a*, *b*, & que nous avons copié du Cabinet de M. Gerning, les croyant une eſpéce particulière, nous paroiſſent n'être que des variétés de la précédente; elles en ont les principaux caractères, ſur-tout celle 516. *a*. La riche Collection de ce Naturaliſte en réunit bien d'autres qui ont des reſſemblances avec celles repréſentées ſur cette Planche & les deux précédentes, mais nous ne pourrions dire de quelle eſpéce elles ſeroient variétés. Ce n'eſt que par l'éducation, nous ne pouvons trop le répéter, que l'on parvient à diſtinguer, d'une manière certaine, les eſpéces qui ont des rapports entr'elles.

DIX-HUITIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à têtes d'un jaune pâle. Phalènes couleur d'or.

LES Chenilles de cette Famille ſont raſes; elles ont la tête jaunâtre ou blanchâtre; leur corps, ſurtout la partie inférieure, eſt de couleur douce & tendre. Leur tranſmutation s'opère dans un cocon mêlé de terre. Les Phalènes ont le dos pointu, les ailes ſupérieures pendantes, d'un beau jaune, ſur lequel ſe trouve ordinairement trois raies tranſverſes d'un rouge brunâtre. La plûpart ont les ailes inférieures blanchâtres.

PLANCHE CCCII. NUMÉRO 517.

CHENILLE DU GLOUTERON.

LE DRAP D'OR.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette eſpéce vivent de la moële du Glouteron. Enfermées dans la tige de la plante, elles ſont très-difficiles à trouver. Ce n'eſt que dans les éducations particulières que l'on peut obſerver leurs mœurs. Celle que nous repréſentons eſt copiée de Sepp qui en a élevé pluſieurs. Il les a eu d'un mâle & d'une femelle éclos chez lui, & qui s'y ſont accouplés. La femelle produiſit ſes œufs vers la fin de Septembre. Sepp les garda tout l'hyver, & en vit ſortir les Chenilles au mois d'Avril ſuivant. Dans leur jeuneſſe elles ſont jaunâtres avec des cercles bruns; leur tête eſt noire ainſi que le bouclier du col. Elles marchent d'abord à la manière des arpenseuſes, ne ſe

ſervant que de douze pattes, mais peu après leur première mue, qui arrive huit jours après leur naiſſance, elles marchent avec leurs ſeize pattes. Elles ne mangent point les feuilles du Glouteron, mais ſeulement la moële qui eſt dans la tige. Elles s'y introduiſent par un petit trou rond, & tout en ſe nourriſſant, elles ſe pratiquent un logement. A meſure qu'elles gagnent le haut de la tige, le bas ſe remplit de leurs excrémens. Lorſqu'elles ont mangé tout le dedans d'une tige, elles paſſent à une autre, dans laquelle elles s'introduiſent de la même manière, ne reſtant jamais au dehors, pas même pour changer de peau. Quand elles ont ſubi leur dernière mue, leur tête eſt d'un jaune pâle, Fig 517. *a*, le bouclier du col & le chaperon de l'anus ſont noirs, le reſte du corps eſt en partie couleur de terre & partie blanchâtre; ces deux couleurs ſe partagent d'une manière aſſez bizarre; la brune eſt plus ou moins foncée dans les différens individus. Tous les anneaux ſont chargés de points noirs placés régulièrement.

SECOND ÉTAT.

Lorsque le tems de leur métamorphoſe arrive, c'eſt-à-dire, ordinairement en Juillet, ces Chenilles ne quittent point la tige dont elles ſe nourriſſoient, mais élargiſſent leur cellule à proportion de la place dont elles ont beſoin, et s'y transforment en une Criſalide allongée d'un rouge clair, Fig. 517. *b*, qui brunit de plus en plus à meſure qu'elle approche de ſa maturité. Le Papillon en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines, ordinairement au mois d'Août & quelquefois en Septembre.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène eſt celle que nous avons annoncée ci-devant page 105, comme ayant beaucoup de rapport avec celle 480, Pl. CCLXXXVIII. En effet, au premier coup d'œil, ces Phalènes ont beaucoup de reſſemblance, mais en les examinant avec attention, on y remarque des différences eſſentielles. Le mâle & la femelle, Fig. 517. *c*, *d*, ont, près de la naiſſance des ailes ſupérieures, une large bande tranſverſale brune que n'ont point ceux

480. *a*, *b*. Au-deſſous de l'autre bande brune, qui eſt commune aux deux eſpéces, vers le bord extérieur, on remarque dans la dernière une ligne noire feſtonnée qui n'eſt point à la première. Enfin celle-ci a la tache en forme de cheville que l'autre n'a pas. Tous ces caractères ſe trouvent également & conſtamment dans les deux ſexes de l'eſpéce 517, & jamais on ne les voit au mâle ni à la femelle de l'eſpéce 480. Celle-là ſe diſtingue encore par le large bord noirâtre de ſes ailes inférieures, qui montre qu'elle n'appartient point à la dix-huitième Famille ou Famille *S* du Cat. Syſt. comme celle 517, puiſqu'un des caractères de cette Famille eſt d'avoir les ailes inférieures blanchâtres.

Les deſſous de ces deux eſpéces diffèrent auſſi très-ſenſiblement, comme on peut en juger par le rapprochement des figures 480. *c* & 517. *e*. Cette dernière eſt le deſſous de la femelle 517. *d*. Celui du mâle eſt parfaitement ſemblable.

On remarquera ſans doute qu'entre les deux eſpéces que nous venons de comparer il y a une différence ſi ſenſible dans la grandeur, que cela ſeul pourroit les diſtinguer; mais on ſeroit trompé ſi l'on s'en tenoit à ce caractère, car la grandeur varie beaucoup dans notre dernière eſpéce, & l'individu qu'Hubner en a repreſenté, eſt auſſi petit que la Phalène 480.

Celle nommée le *Drap d'or*, parce que, dit Sepp, elle a de la reſſemblance avec la poule appellée *Drap d'or*, n'eſt pas connue en France. Elle ſe trouve en Hollande, en Autriche & dans quelques parties de l'Allemagne.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, *Noct. Fam. S, n°. 5.* Flavago.

Sepp, Neder. Inſ. 4e. Cahier, pag. 13, Tab. III, fig. 1-8.

Harris, Tab. XXXV, fig. d.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, par. I, Tab. II, fig. M. Ph. Noct. Ochracea, *pag. 19.* Rare aux environs d'Augſbourg. Dans ſes remarques ſur ce premier Tome, il dit que c'eſt la Phal. Noct. *Flavago* des Viennois.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 213, tab. CXII, noct. 33, fig. 2,

3, 4. copiées de Sepp. Sa fig. 1, même Planche, qu'il a pris pour le mâle, eſt la Ph. *Noct. Moneta*, que nous donnerons par la ſuite.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 56.

------ *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, pag. 224.*

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 220, *n°.* 192, *& pag.* 238, 239, *n°.* 318. Phal. Noct. Aurea maculata.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 37, *n°.* 308, 309. *2e. éd. pag.* 146, *n°.* 1057, 1058, Ph. Noct. Flavago, *& n°.* 1059, 1060. Ph. Noct. Ochracea. A cette dernière il cite Hubner, & croit cette Phalène une eſpéce différente, reſſemblante à la *Flavago*; mais nous venons de dire qu'Hubner lui-même a reconnu que ce n'étoit qu'une ſeule & même eſpéce. Lang peut avoir été induit en erreur par les variétés fréquentes qu'offre la *Flavago* dans la couleur & la grandeur.

Fabricius dans ſon *Mantiſſa*, Tom. II, pag. 160, n°. 171, décrit ſous ce même nom de *Flavago*, une Phalène dont les caractères ne s'accordent pas avec la nôtre. Sa deſcription de la *Noct. Rutilago* n°. 167, y conviendroit bien mieux, mais les mœurs de la Chenille de notre 517 déterminent trop poſitivement la *Flavago* des Viennois, pour que nous puiſſions rapporter ſa Phalène à la *Rutilago*, dont la Chenille vit ſur le Peuplier.

Même Planche, Numéro 518.

Chenille du Chêne.

LA SAFFRANÉE.

État parfait.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette eſpéce. Fabricius dans ſa *Mantiſſa* dit qu'elle eſt jaunâtre avec une ligne brune ſur le dos, & des lignes

obliques couleur d'orange ſur les côtés. Sa Phalène a beaucoup de reſſemblance avec la *Fulvago* de Linné. Ce qui l'en diſtingue principalement eſt cette petite ligne rougeâtre que l'on remarque à ſes ailes inférieures, qui, en deſſus, n'occupe que la partie du milieu, & en deſſous, les traverſe toutes entières, au lieu que la *Fulvago* a les ailes inférieures toutes blanches. On pourra remarquer une ſemblable ligne à quelques autres eſpéces de cette famille, mais ſeulement en deſſous. Les ailes ſupérieures de la femelle & du mâle en deſſus, Fig. 518. *a*, *c*, ſont d'un jaune plus ou moins rouge, traverſées de raies brunes & d'autres d'un jaune pâle. Les points blancs qui ſont le long du bord d'en haut, ſont encore un caractère propre à cette eſpéce & qui la diſtingue de la *Fulvago*.

La Figure 518. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt abſolument pareil.

Cette Phalène ſe rencontre aux environs de Paris. Elle eſt plus commune en Allemagne, ſurtout dans certaines années. On la trouve quelquefois dans deux ſaiſons, en Automne & au Printems.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, *Noct. Fam.* 3, Ph. Noct. Croceago, *n°.* 2. Ex larvâ Quercûs Roboris.

Hubner Sup. d'Entom. Tom. I, Part. I, Pl. I, fig. F, Fulvago, *pag.* 12. Rare aux environs d'Auſbourg. Dans ſes corrections ſur le premier Tome, il dit que cette Phalène qu'il a décrit ſous le nom de *Fulvago* eſt la *Ph. Noct. Croceago* des Viennois.

Jung, Ind des Pap. d'Eur. pag. 38. Croceago.

----- *Nouv. Ind. des Pap. des quat. part. du monde, pag.* 148.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 219.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, *n°.* 163.

Schneid, Nom. Ent. p. 46.

N'ayant pu nous procurer aſſez tôt les deſſins de la *Phal. Noct. Fulvago* de Linné, qui doit être placée ici dans l'ordre ſyſtématique, nous la donnerons au Supplément. Nous lui réſervons le n°. 519.

PLANCHE

PLANCHE CCCIII, NUMÉRO 520.

CHENILLE DU PEUPLIER.

L'ÉBLOUISSANTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espéce se trouve en Allemagne & en Autriche. Nous ne connoissons pas sa Chenille. Fabricius dit qu'elle est rase, grise, avec des lignes obliques brunes, & qu'elle reste quatre semaines en Crisalide. Selon Esper, elle vit sur le Peuplier.

Les ailes supérieures de la Phalène, en dessus, sont, dans les deux sexes, d'un rouge sombre, près du corps & du côté du bord extérieur. Le milieu est d'un beau jaune, plus rouge dans la femelle, Fig. 520. *c*, que dans le mâle, Fig. 520. *a*. Il est traversé de quelques lignes ondées. La tache en rognon & le contour de celle ronde sont d'un rouge foncé. A l'angle d'en-haut il y a une tache jaune, d'où part une petite ligne de la même couleur qui traverse la partie brune. On voit encore une autre tache jaune près du corps; les ailes inférieures sont d'un jaune pâle, bordé de rose.

Le dessous est semblable dans les deux sexes. Le fond en est jaune, veiné de brun & de verdâtre dans les ailes supérieures, & de rose dans les inférieures, Fig. 520. *b*; sur les premières on voit à l'angle d'en-haut la même tache qu'en dessus, mais d'un jaune plus clair, & aussi la petite ligne ondée qui en dérive.

Cette Phalène qui est la véritable *Aurago* de Fabricius, a beaucoup de ressemblance avec celle que nous avons représentée Pl. CCLXI, n°. 410,

ſurtout par la femelle 410. *b*. C'eſt ce qui nous avoit fait dire dans ſa Deſcription, pag. 12, que nous lui trouvions de l'analogie avec l'*Aurago*. Ce qui l'en diſtingue principalement eſt le jaune beaucoup plus rouge de ſes ailes ſupérieures. Elle a encore d'autres caractères diſtinctifs que la comparaiſon des figures fait aſſez remarquer.

La Phalène *Aurago* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. S, n°. 7.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 2. Prætexta.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2578, n°. 1188.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 16.
------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 67.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 194.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 164.
Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. I, page 18, pl. II, fig. L, ſous le nom de *Ph. Noct. Rutilago*, avec laquelle elle a auſſi beaucoup de reſſemblance (1), mais il a reconnu depuis que c'étoit l'*Aurago*.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 145, n°. 1048, 1049. Rutilago, d'après Hubner. Phal. du Peuplier.
De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. Aurago. Habitat in Auſtria. *La Dorée.* Nous n'avons pu la nommer ainſi, parce que notre n°. 410 porte ce nom.

---

(1) Voy. Pl. CCLXXXVIII, n°. 480.

Même Planche, Numéro 521.

LA FARDÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce n'a encore été figurée que par M. Eſper. Il l'a copiée, ainſi que nous, du Cabinet de M. Gerning, qui l'a reçue de Lindheim en Wétéravie, & non pas de Florence, comme le dit par erreur M. Eſper. Elle eſt plus rare que la précédente. Les ailes ſupérieures du mâle, Fig. 521. *a*, ſont jaunes, mêlées de roſe. Quelques lignes ondées d'un jaune plus clair, les partagent en pluſieurs bandes tranſverſales. Les ailes inférieures ſont blanches, bordées de roſe.

La femelle, Fig. 521. *c*, a les mêmes caractères que le mâle, mais le roſe de ſes ailes ſupérieures eſt plus brunâtre. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 521. *d*.

La Figure 521. *b*, eſt un autre mâle que M. Gerning croit n'être qu'une variété du premier, cependant on y voit des différences aſſez ſenſibles. Il les a reçus enſemble. Tous deux, en deſſous, ſont ſemblables à la figure 521. *d*.

Nous préſumons que cette eſpéce a été connue des Aut. du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne. Elle a tous les caractères de leur Famille S, mais nous ne ſavons quel nom ils lui ont donné.

Elle eſt figurée ou décrite par :

Eſper, tom. IV, tab. CXXIV, Noct. 45, fig. 3, 4. Ph. Noct. Fucata.

Jung, Nouv. Ind. des Pap. tom. I, pag. 232. Fucata.

Nous ne croyons pas que d'autres Entomologiſtes en aient fait mention.

Même Planche, Numéro 522.

LA CLAIRETTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, la plus claire de toutes celles de cette Famille, eſt fort rare. C'eſt en Allemagne qu'elle a été découverte. Le fond jaune très-clair de ſes ailes ſupérieures, en deſſus, eſt coupé d'un grand nombre de ſtries tranſverſales ondées d'un jaune foncé, qui, dans le mâle, Fig. 522. *a*, ne ſont que des lignes, & dans la femelle, Fig. 522. *c*. forment quelques bandes. Vers le bord extérieur on voit une ſuite de ſix points noirs. La tache en rognon porte un gros point ſombre à ſa partie inférieure. La frange eſt d'un jaune rouge, ainſi que la partie poſtérieure du corps. Le corcelet eſt de la couleur des ailes ſupérieures; les ailes inférieures ſont toutes blanches & bordées d'une frange d'un jaune très-pâle.

La Figure 522. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les quatre ailes ſont d'un blanc légèrement jaunâtre. Celui de la femelle eſt tout pareil.

Cette Phalène, ſous le nom de *Gilvago*, a été décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87. Noct. Fam. S, n°. 10.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I., part. V, pag. 2577, n°. 1181.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 197.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 61.
------ Nouv. Ind. tom. I, pag. 243.
Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 172.
Cat. Tabel. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 42, n°. 60.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

De Villers, *Ent. Lin. tom. IV*, *pag. 473*. Habitat in Germania.

Théoph. Scriba, 2e. *Cahier des Supplém. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. X*, *fig. 1*. Borckhauſen dans la Deſcription, pag. 141, dit qu'il l'a priſe en Automne dans une forêt près de Darmſtadt.

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXXII*, *Noct. 43*, *fig. 2*, ſous le nom de *Ph. Noct. Flaveſcens*. Elle lui a été donnée par M. Gerning qui a trouvé cette eſpéce à la forêt de Francfort. C'eſt donc à tort que M. Eſper dit que cet Amateur l'a reçue de Florence.

PLANCHE CCCIV, NUMÉRO 523.

CHENILLE DU BOULEAU.

LA SULPHURÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, commune dans pluſieurs parties de l'Allemagne, ne ſe trouve pas en France. Fabricius dit que ſa Chenille eſt raſe, blanchâtre, avec une tête jaune, & qu'elle reſte dix-ſept jours en Criſalide. La Phalène a de la reſſemblance avec la précédente. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt de la même nuance, mais les ſtries ondées qui le couvrent, ſont bien plus rouges, & cette couleur qui s'étend dans plusieurs endroits, forme des taches qui couvrent une partie du fond, dans le mâle, Fig. 523. *a*; il y a moins de ces taches dans la femelle, Fig. 523. *c*. Il ſe trouve auſſi dans les deux ſexes, quelques taches noires longues, mêlées dans les ſtries. Vers le bord extérieur, entre chaque nervure, il y a un petit point noir. Les ailes inférieures ſont toutes blanches.

En deſſous, Fig. 523. *b*, le fond des quatre ailes eſt blanchâtre. Le deſſous eſt remarquable par la tache rouge-ſombre placée au bord d'en-

haut des ailes ſupérieures, près l'angle extérieur. Ces ailes ſont, de plus, traverſées de bandes peu ſenſibles d'un verd très-pâle.

La Figure 523. *d*, eſt une variété mâle, dont les taches noires couvrent preſque tout ce qui eſt rouge dans les mâles ordinaires de l'eſpéce. Son deſſous eſt comme celui 523. *b*.

La Figure 523. *e*, eſt un autre mâle copié de la Collection de M. Gerning, qui en a trois preſque ſemblables. Il les avoit cru des variétés des précédens, mais M. Hubner aſſure que c'eſt une eſpéce différente. Les caractères des ailes ſupérieures rendent cette opinion très-vraiſemblable. Ils reſſemblent en deſſous aux deux autres.

La Phalène *la Sulphurée* a été décrite ſous le nom de *Sulphurago*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. S, n°. 8.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 220, n°. 195.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 139.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 145, n°. 1053. D'un jaune clair, avec des taches d'un brun noir.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 165. Habitat in Auſtriæ Betula.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2578, n°. 1187.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. La Sulphurée.

J. Theop. Scrib. 2e. Cah. de Suppl. pour l'Hiſt. des Inſ. pag. 144, tab. X, fig. 3, ſous le nom de *Flavago*, mais il ſe trompe, la *Flavago* eſt une autre eſpéce. Cet Auteur & ſon Coopérateur Borckhauſen, diſent qu'ils ont trouvé la Chenille de cette Phalène, qu'elle eſt d'un verd pâle, avec la tête brune, & qu'elle vit des feuilles de Bouleau ; qu'elle entre en terre pour ſa transformation, & éclot en Automne. Cette deſcription s'éloigne peu de celle de Fabricius.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 524.

LA MANTELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons fréquemment trouvé cette Phalène aux environs de Paris, en Septembre & Octobre, ſur les Ormes au bord des routes, mais nous n'avons pas découvert ſa Chenille. Nous allons extraire ce qu'en dit Eſper, pour l'utilité des Amateurs qui en voudront faire la recherche. Ce Naturaliſte ne l'a point repréſentée dans ſon Ouvrage, mais il l'a décrite. Il en a, dit-il, trouvé pluſieurs au commencement d'Avril ſur des Saules dont les feuilles commençoient à peine à paroître. Dès le milieu du même mois on n'en voyoit plus, parce qu'elles ne reſtent pas à découvert, mais ſe cachent dans des feuilles qu'elles roulent ſur elles en les attachant avec quelques fils, & lorſque ces feuilles ſont rongées, elles paſſent à d'autres qu'elles roulent également. Elles reſtent longtems dans l'état de Chenilles. On apperçoit à la loupe de petits poils fins ſur leur corps. Leur couleur eſt un brun foncé, mêlé de taches noirâtres, & de chaque côté une raie d'un gris clair. Lorſqu'elles veulent ſe transformer, elles s'enveloppent encore dans des feuilles, mais alors elles les uniſſent par un tiſſu plus fort, de couleur blanche. Les Criſalides ſont d'un brun rougeâtre, & n'ont à leur extrémité qu'une petite pointe ſimple. La Phalène, ſelon Eſper, paroît au mois de Juillet. Nous ne l'avons pas rencontrée de ſi bonne heure.

Cette eſpéce a des rapports avec la précédente, & cependant s'en diſtingue ſenſiblement. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un jaune plus foncé. Ces ailes ſont chargées d'une bande tranſverſale d'un rouge ſombre, de quelques taches éparſes de la même couleur, & de pluſieurs taches & ſtries noires. Outre les points noirs qu'on y remarque, entre chaque nervure, vers le bord extérieur, comme à la Sulphurée, elles ont encore, en deſſous

de la frange, une ſuite de taches noires. Les ailes inférieures ſont jaunâtres.

La femelle, Fig. 524. *b*, ſe diſtingue du mâle, Fig. 524. *a*, par l'étendue plus grande de ſa bande tranſverſale & de ſes taches rouges.

La Figure 524. *c*, eſt le deſſous de la femelle, auquel celui du mâle reſſemble parfaitement.

Nous ne ſavons ſous quel nom les Auteurs du Cat. Syſt. de Vienne, ont déſigné cette Phalène. Elle doit leur avoir été connue, puiſqu'elle ſe trouve en Autriche.

Eſper l'a figurée ſous le nom de *Togata*, Tom. IV, Tab. CXXIV, Noct. 45, Fig. 1.

Theoph. Scriba, 2e. Cahier de Sup. pour l'Hiſt. des Inſ., donne Tab. X, Fig. 2, ſous le nom de *Flavago*, une mauvaiſe figure qui reſſemble plutôt à l'eſpéce précédente *Sulphurago*, & dans ſa Deſcription pag. 142, il cite la *Togata* d'Eſper. Il dit qu'il l'a trouvée en Automne, près de Darmſtadt.

PLANCHE CCCV, NUMÉRO 525.

CHENILLE DU SAULE MARCEAU (1).

LA CIRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons reçu d'Autriche cette eſpéce que nous ne connoiſſons pas en France. Toutes les Phalènes de cette Famille ont entr'elles une telle affinité, qu'il faut des yeux exercés pour ne les pas confondre & ſaiſir les différences ſouvent légères qui les caractériſent. Celle-ci ſe diſtingue principalement par les taches noires qui ſont près la naiſſance de ſes ailes ſupérieures

(1) *Salix capreæ*. Lin. Sp. 1448.

rieures & par la nuance jaune-rouge de leur bord extérieur. Les autres taches noires du milieu de ces ailes ſont preſque réunies, & forment des ſtries tranſverſales ondées, qui, entr'elles, renferment une eſpéce de bande d'un jaune rouge. Dans la partie claire, au-deſſus de cette bande, il y a un point noir entre chaque nervure. La tache en rognon porte, dans ſa partie inférieure, un gros point noir. Le mâle & la femelle, Fig. 525. *a*, *b*, diffèrent peu entr'eux. On remarque à la dernière, vers l'angle d'en-haut des ailes ſupérieures, deux taches noires en forme de ſabot, qui manquent au mâle, & celles près du corps ſont beaucoup plus groſſes.

Eſper a figuré cette eſpéce ſous le nom de *Gilvago*, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CLXXVI, Noct. 97, Fig. 2, mais d'après la Deſcription de Fabricius & celle des Viennois, nous avons rapporté à la *Gilvago*, notre 522, qui en a plus les caractères que celle-ci. Cette dernière nous paroît être la *Ph. Noct. Cerago* du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Fam. S, n°. 9. *Ex larvâ Salicis Capreæ.*

La Phalène *Cerago* a été décrite par :

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 28.
--------- Nouv. Ind. tom. I, pag. 113.
Goeze, Sup. Ent. pait. III, tom. III, pag. 220, n°. 196.
Schneid. Nom. Ent. pag. 46.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1186.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 159, n°. 166. Habitat in Germaniæ Salice.
De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 471. La Cirée.

Même Planche, Numéro 526.

LA PAILLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt très-peu connue ici. M. Boſc (Dantic) un des Amateurs de Paris qui réunit le plus d'eſpéces & qui ſe donne plus de ſoins pour leur recherche, ne l'a trouvée qu'une ſeule fois. Elle eſt plus commune en Allemagne, d'où nous l'avons reçue. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'un jaune plus ou moins clair, Fig. 526. *a*, *c*, quelquefois très-pâle, comme celui de la femelle, Fig. 526. *b*. Les lignes d'un rouge foncé dont il eſt traverſé ont des formes particulières qui diſtinguent cette eſpéce des autres de cette Famille. La première de ces lignes, près du corps, ſe tourne en croiſſant. La ſeconde, briſée à la moitié de ſa longueur, forme un angle obtus. La troiſiéme, contre laquelle eſt appuyée la tache en rognon, fait auſſi un creux profond à l'endroit de cette tache. Enfin la quatriéme forme encore un angle obtus près du bord d'en-haut. Toutes ces lignes ſont peu marquées à la femelle claire, mais elles ſont bien ſenſibles au mâle & à la femelle, Fig. 526. *a*, *c*; dans cette dernière leur nuance eſt plus ſombre, & tout le fond des ailes eſt comme piqueté de noir.

Son deſſous eſt repréſenté Fig. 526. *d*. Le fond des quatre ailes eſt d'un blanc jaunâtre. Elles ſont traverſées d'une petite ligne rouge aſſez large au bord d'en-haut, & qui va toujours en diminuant vers le bord d'en-bas. La tache en rognon & celle annullaire ſont très-viſibles. La première porte, comme en deſſus, un point ſombre. La frange des ailes ſupérieures eſt rouge-brun, celles des inférieures eſt de la même couleur que les ailes. Le corps eſt blanchâtre. Les pattes ſont d'un jaune rouge.

Le deſſous des deux autres individus diffère très-peu de celui-ci.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 134, donne de la Ph. *Noct. Circellaris* de Huſnagel, n°. 79, une Deſcription qui s'accorde fort bien avec notre Phalène.

Nous ne connoiſſons qu'Eſper qui l'ait repréſentée, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXXII, Noct. 43, Fig. 3 & 4, ſous le nom de *Paleacea*. M. Hubner la prend pour la *Gilvago* des Viennois; elle en a bien quelques caractères, mais elle ne les réunit pas tous auſſi bien que notre 522. Voy. ce que nous avons dit à ce ſujet au n°. précédent.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 527.

LA CITRONELLE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène que nous rencontrons dans nos environs, ſe trouve également dans pluſieurs parties de l'Europe. Nous l'avons reçue de Suéde, de Hongrie & d'Allemagne. Nous n'en connoiſſons pas la Chenille. De Geer qui en a trouvé une ſur le Tilleul, dit qu'elle étoit raſe, d'un gris brun, & marquée de pluſieurs taches noirâtres. Elle n'entra point en terre pour ſe transformer, mais ſe fit une coque mince entre des feuilles, dont la Phalène ſortit avant la fin de l'Été. Ses ailes ſupérieures ſont d'un jaune d'ocre, Fig. 527. *a*, *c*, traverſées de quatre lignes d'un jaune rougeâtre, qui forment peu de ſinuoſités. Celle près du corps ne traverſe pas toute l'aile. Entre la ſeconde & la troiſiéme, on trouve la tache annullaire, & entre la troiſiéme & la quatriéme, celle en rognon, mais de manière que celle-ci tient à la troiſiéme par un de ſes côtés. Cette troiſiéme ligne eſt quelquefois accompagnée en dedans d'une autre ligne noirâtre, comme au mâle, Fig. 527. *a*. Les ailes inférieures ſont d'un jaune pâle ou plutôt d'un blanc jaunâtre.

Cette même couleur fait le fond des quatre ailes en deſſous, Fig. 527. *b*. Leur bord d'en-haut, & celui extérieur des ailes ſupérieures, ſont une légère teinte rougeâtre, & elles ſont traverſées, en partie, par des lignes d'un brun rouge, entre leſquelles eſt une tache en forme de croiſſant, de la même couleur. Il y a des individus où les lignes, tant en deſſus qu'en deſſous, ne ſont pas auſſi ſenſibles que dans ceux que nous avons repréſentés.

Cette Phalène, ſous le nom de *Citrago*, a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 189. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1174.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 86, Noct. Fam. 5, n°. 3. Ex larvâ Tiliæ Europeæ.

Albin, Inſ. tab. 33.

De Géer, Inſ. tom. II; part. I, Mém. V, pag. 429, n°. 4, pl. 7, fig. 25. Phalène jaune à raies rouſſes.

Wilkes, éd. de 1773, pag. 5, tab. VIII. Chen. Crif. & Phal. Il indique le Saule Marceau, *Salix Capræa*, pour la nourriture de la Chenille. Sa figure de la Phalène eſt très-mauvaiſe, & n'a pas du tout les caractères de la *Citrago* de Linné, cependant cet Auteur cite Wilkes, & c'eſt d'après lui que les autres Entomologiſtes l'ont cité pour cette eſpéce,

Fabric. Syſt. Ent. pag. 606, n°. 67.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 88.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 160, n°. 168.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXV, Noct. 96, fig. 5-6.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 182, n°. 189.

Gled. Scien. Foreſt. tom. II, pag. 745, n°. 43.

Nouv. Théat. de la nat. tom. II, pag. 157.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 145, n°. 1050, 1051.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 160, n°. 72.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 40, n°. 57.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 251. In Gallia Auſtralis.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 115, décrit la Phal. *Umbra* de Hufnagel & dit qu'il n'eſt pas ſûr que ce ne ſoit pas la Ph. *Citrago* de Linné. Sans doute il n'avoit pas vu cette dernière, car il auroit été aiſément convaincu que la deſcription de la Phal. *Umbra* ne pouvoit lui convenir, mais elle s'accorde parfaitement avec notre Phalène n°. 480, Pl. CCLXXXVIII.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32, Citrago, *& pag. 153. Umbra.* Dans ſon Nouv. Index, Tom. I, pag. 125, il dit qu'il ne croit pas que la Phal. *Citrago* de Linné ſoit la Phal. *Umbra* de Hufnagel, mais que ce pourroit bien être celle qu'il a nommée *Ph. noct. Circellaris.* Celle-ci a plus de reſſemblance avec la *Citrago* que celle *Umbra*, mais à en juger par la Deſcription qu'en donne M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, pag. 134, n°. 79, elle eſt plutôt celle que nous avons repréſentée ſous le n°. précédent, 526, comme nous l'avons déja obſervé.

Fin du Tome VII.

De l'Imprimerie de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille-Draperie.

ERRATA du Tome VII.

PAG. 9, n°. 405, LA GENTILLE, *lis.* CALLISTO.
13, n°. 413, LA MIGNONNE, *lis.* LA PETITE.
19, n°. 417, LA DOUCETTE, *lis.* L'ISOLÉE.
25, Ajoutez aux citations,
Knoch, Sup. Ent. 3e. Cahier, pag. 86, tab. IV, fig. 4-6.
Ph. Noct. Gothica.
86, 2e. ligne de l'ÉTAT PARFAIT, *supprimer le mot* Mais.
116, *lig. 12*, Fig. 489. *f*, *lis.* Fig. 489. *g*.
Idem. *lig. 13*, en forme de cheville, *lis.* en forme de coin.
125, *lig. 11*, *Vireus*, lis. *Virens*.
126, 3e. *alinéa*, 495. *d*, *lis.* 495. *b*.
140, ÉTAT PARFAIT, *lig.* 4, se trouvent, *lis.* se trouve.
144, 2e. *alin. lig. 1 &* 2, presque de la même grandeur & à-peu-près couleur de Châtaigne, *lis.* à-peu-près de la même largeur, dans leur longueur, & presque couleur de Châtaigne.
146, *lig. 1re.*, *après* cercle, *ajoutez* dont.
165, ÉTAT PARFAIT, *lig. 5*, qui le couvrent, *lis.* qui le traversent.

AVIS

Aux Souſcripteurs de l'Ouvrage des Papillons d'Europe.

LORSQUE les Éditeurs de cet Ouvrage ont invité MM. les Souſcripteurs à ſuſpendre la reliure du Tome V, pour y joindre le Supplément de la premiére Claſſe, qui doit le completter, ils croyoient pouvoir livrer ce Supplément ſous peu de tems; mais les correſpondances qu'ils ont été obligés de former dans des pays éloignés pour ſe procurer les éclairciſſemens qui doivent donner à leur Ouvrage tout l'intérêt dont il eſt ſuſceptible, ont beaucoup retardé leur travail. De plus, les envois qu'ils ont reçus d'eſpéces nouvelles, ayant été plus multipliés qu'ils ne s'y attendoient, ils ont été forcés d'ajouter de nouvelles Planches à celles qu'ils avoient déjà fait graver. L'enluminure de ces dernières n'étant point encore commencée, ils ont le regret de ne pouvoir ſatisfaire l'impatience de ceux des Souſcripteurs qui deſireroient relier leur exemplaire. Ce ſont ſur-tout ceux qui habitent les pays étrangers que ce retard contrarie, parce que la plûpart font venir reliés tous les Ouvrages qu'ils tirent de France. Les Éditeurs les engagent donc, pour ne pas retarder leur jouiſſance, à faire relier le Tome V, & à réſerver le Supplément qui y devoit être joint, pour le réunir à celui de la deuxiéme Claſſe, qui paroîtra peu après celui de la premiére, cette deuxiéme Claſſe étant preſque terminée. Ces deux Supplémens, avec les Tables des deux premiéres Claſſes, formeront un petit Volume qui complettera ces deux Claſſes.

Juillet 1792.

PAPILLONS
D'EUROPE,
PEINTS D'APRÈS NATURE.

SECONDE PARTIE.

Chenilles, Criſalides, & Papillons Phalènes.

TOME VIII.

A PARIS,

Chez { La Veuve DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille-Draperie.
BASAN & POIGNANT, Marchands d'Estampes, rue & hôtel Serpente.

M. DCC. XCII.

DIX-NEUVIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles carnacières. Phalènes ondées.

LES Chenilles de cette Famille ont ordinairement à la tête, ſurtout autour de la bouche, des taches noires, ou la tête tout-à-fait noire; le dos aſſez coloré, les côtés plus pâles, chargés, dans la plûpart, de petites taches noires. Elles ſe tiennent preſque toujours cachées entre des feuilles jointes enſemble par un léger tiſſu, & mangent d'autres Chenilles, ſoit de leur eſpéce, ſoit d'eſpéces différentes, lorſqu'elles manquent de nourriture fraîche. Leur transmutation s'opère dans un cocon, fort mince, ſur terre, ou peu avant dans la terre.

Les Phalènes ont le dos preſque uni ou les poils couchés & applatis; les ailes ſupérieures pendantes & liſſes, ornées de lignes ondées qui s'approchent les unes des autres par le bord d'en-bas; les ailes inférieures de la plûpart ſont foncées avec une bordure claire en-dehors.

PLANCHE CCCVI. NUMÉRO 528.

CHENILLE DU CHÊNE.

L'Oo OU LE DOUBLE O.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène ſe trouvent au mois d'Avril ou de Mai entre deux feuilles de Chêne, jointes avec quelques fils. Le fond de leur corps

eſt tantôt d'un rouge-brun, Fig. 528. *a*, quelquefois d'un rouge plus clair, tantôt d'un brun noirâtre, Fig. 528. *b*. Chacun de leurs anneaux eſt chargé de taches blanches, les unes rondes, les autres longues. Les Chenilles de couleur rouge, ont la tête & le col noirs, les pattes écailleuſes noires, & les membraneuſes blanches, ainſi que le ventre, une ligne blanche, de chaque côté, au-deſſous des ſtigmates, & une ſur le dos, aux quatre premiers anneaux ſeulement; les Chenilles brunes ont la tête & les pattes de même couleur que le corps. Kleemann a trouvé de ces mêmes Chenilles dont le fond étoit verd brun.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, ce qui arrive ordinairement à la fin de Mai ou au commencement de Juin, elles entrent en terre & s'y changent en Criſalide, ſans ſe faire de tiſſu; mais dans les éducations particulières, ſi on ne leur fournit pas de terre, elles coupent en morceaux les feuilles qu'on leur avoit donné pour leur nourriture & s'en forment une coque. Leur Criſalide eſt mince, la pointe de ſon extrémité fine & longue. Leur couleur eſt d'abord un rouge clair, enſuite elles deviennent d'un rouge ſombre, Fig. 528. *c*, & bruniſſent encore lorſqu'elles approchent de leur maturité. Elles ont un mouvement ſenſible quand on les touche. La Phalène en ſort ordinairement au bout de ſix ſemaines; Röſel en a vu une éclore au bout de quinze jours; mais la Chenille qui l'avoit produite, n'ayant pas eu de terre pour ſa transformation, la Criſalide avoit pu reſſentir une chaleur capable de hâter ſa maturité.

ÉTAT PARFAIT.

La forme du corps, & les antennes ſont les ſeuls caractères qui diſtinguent le mâle de la femelle. Le fond des ailes ſupérieures eſt ordinairement blanchâtre en deſſus, comme dans le mâle, Fig. 528. *d*. quelquefois tirant ſur le jaune, comme à la femelle, Fig. 528. *e*, mais cette teinte s'altère aiſément, c'eſt pour cela que dans les collections ce fond eſt preſque tou-

jours blanc. Près du corps, entre deux petites lignes ondées, il y a une tache d'un rouge brunâtre qui en porte une autre noirâtre. Vers le bord extérieur, deux autres lignes ſemblables dont l'intervalle eſt rempli en partie par une teinte rougeâtre, forment une bande tranſverſale. Dans le milieu, outre la tache en forme de rein, il y en a deux autres, dont une ronde, & l'autre un peu ovale. Ce ſont ces deux taches que Linné a comparé à deux O, & qui lui ont fait donner à la Phalène le nom de *Oo*. Les ailes inférieures ſont preſque tout-à-fait blanches. Les antennes ſont garnies de petits poils.

La Figure 528. *f*, montre la couleur ordinaire du deſſous des deux ſexes. On voit auſſi de ce côté, la tache en rognon & les deux autres.

La femelle, Fig. 528. *e*, dont le fond eſt jaunâtre, a auſſi ſon deſſous un peu plus jaune que celui 528. *f*.

On rencontre quelquefois, mais rarement, des variétés de cette Phalène comme la figure 528. *g*. Il y en a deux mâles dans la Collection de M. Gerning, & nous avons une femelle ſemblable, ſi ce n'eſt que ſes ailes inférieures ſont brunâtres. Le deſſous de cette variété eſt repréſenté Fig. 528. *h*.

Cette Phalène n'eſt pas commune en France.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 832, n°. 81. Oo. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1139.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 1.

Röſel, Inſ. Tom. I, pag. 311, Phal. II, tab. LXIII, fig. 1-4.

Wilk. éd. de 1773, pag. 6, tab. XI.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. II. pag. 414, n°. 30.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 44, n°. 81.

Eſper, tom. III, pag. 365, tab. LXXI, fig. 2-5. Il l'a placée comme Linné, parmi les Phalènes Fileuſes, à cauſe de ſes antennes un peu pectinées.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 575, n°. 63. Ph. Bomb. Oo.

------ *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 164, n°. 197.* Ph. Noct. Oo.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 36, n°. 687. Pas très-rare aux environs de Berne.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 73, n°. 81.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 64, n°. 30. Très-rare aux environs de Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 43, n°. 356, & 2e. éd. pag. 147, n°. 1061, 1062.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2438, n°. 81.

Gled. Scien. Foreſt. part. I, pag. 647, n°. 12.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 129, n°. 54.

Onom. Hiſt. Nat. Part. VI, pag. 5.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 98, n°. 145. Très-rare auprès de Berlin.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 17, n°. 25.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 266, 267, & pag. 506, 507.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. tom. I, pag. 88, n°. 84, tom. II, pag. 565, n°. 584, & pag. 700, n°. 761.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 187, n°. 139. L'Oo. In Gallia Auſt. haud frequens.

Même Planche, Numéro 529.

LA MÊLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro une Phalène que nous n'avons vue nulle part ailleurs que dans la Collection de M. Gerning. Il l'a reçue de Hanau & n'en a qu'un ſeul individu. Nous ne ſavons s'il eſt d'une eſpéce particulière, mais nous n'en voyons aucune autre dont nous puiſſions le croire variété. Il

ſeroit difficile de donner par la deſcription une idée de la bigarrure des couleurs & des taches de ſes ailes ſupérieures en-deſſus ; le portrait ſeul en peut faire juger, Fig. 529. *a*. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 529. *b*.

Hubner qui a, comme nous, copié cette Phalène dans le Cabinet de M. Gerning doit le repréſenter dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Intexta*.

PLANCHE CCCVII, NUMÉRO 530.

CHENILLE DU FRAMBOISIER.

LA RATISSÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

TOUS les Auteurs qui ont décrit cette belle Phalène, en parlent comme d'une eſpéce très-rare. En effet, il y a bien des années où l'on n'en voit pas une ſeule. Sa Chenille repréſentée Fig. 530. *a*, a été trouvée en Allemagne au commencement de Septembre ſur des Framboiſiers, & M. Gerning, à qui elle a été apportée, a continué de la nourrir de feuilles de cet arbuſte. Sa couleur, d'un brun-clair rougeâtre, n'eſt coupée que par trois taches d'un blanc jaunâtre, de chaque côté au-deſſus des ſtigmates. Le ſecond anneau & l'avant-dernier, ont ſur le dos une élevure très-marquée. Cette Chenille ſe transforma peu de tems après, mais ſa Criſalide, Fig. 530. *b*, s'étant deſſéchée, M. Gerning n'en put obtenir la Phalène. Il ne reconnut l'eſpéce dont étoit ſa Chenille, que par ſa reſſemblance parfaite avec celle repréſentée par M. Caprieux, dans le 18e. Cahier du Naturforſcher, Tab. V, Fig. 3. L'Auteur dit, pag. 217, que malgré tous les ſoins qu'il s'eſt donné pendant huit années de ſuite pour la recherche de cette eſpéce, il n'a pu trouver que ſept Chenilles ; qu'il les a élevées avec beaucoup de précautions & en a cependant à peine obtenu une Phalène en bon état. Ceci explique fort bien la rareté de l'eſpéce ; la plu-

part périſſent vraiſemblablement avant leur changement en Papillons. Elles écloſent très-rarement en Automne, ce n'eſt ordinairement qu'au Printems, après avoir paſſé l'hiver en Criſalide.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes ſupérieures de cette Phalène ſont ornées d'une manière très-remarquable. La couleur griſe qui y domine, eſt tellement coupée par de larges lignes blanches, qu'elle forme différentes bandes & différentes taches. Une d'entr'elles, triangulaire, placée au bord d'en-bas, d'un gris tout uni, a été déſignée par Linné, comme une partie qui ſemble raclée, & cette apparence lui a fait donner à la Phalène le nom de *Deraza*. Le milieu de ces ailes eſt occupé par une autre tache angulaire d'un brun rougeâtre changeant, dont le ſommet eſt du côté des ailes inférieures, & à la baſe de laquelle ſe trouvent les deux taches ordinaires, qui ont preſque toutes deux la forme de rognon. Le long du côté extérieur de cet angle, on voit quelques lignes noires, en chevrons, qui forment des bandes de point de Hongrie, & le long de la baſe, une bande blanche qui termine le bord d'en-haut de l'aile & qui n'eſt coupée que par quelques points noirâtres. La nuance des parties griſes varie dans les deux ſexes; tantôt elle eſt d'un gris clair un peu jaunâtre comme à la femelle, Fig. 530. *c*, tantôt d'un gris ſombre comme au mâle, Fig. 530. *d*. Les ailes inférieures ſont du même gris que les ſupérieures. Fueſly dans ſon Magaſin Entomologique, appelle cette Phalène *la Phal. d'Agathe*. Ce nom déſigne aſſez bien les diſpoſitions & les nuances des ornemens de ſes ailes ſupérieures.

La Figure 530. *e*, eſt le deſſous du mâle. Ses ailes ſupérieures, veinées de différens gris, ſont coupées de nervures d'un jaune rouge, & traverſées près le bord extérieur, par une petite bande de même couleur, laquelle, à l'angle d'en-haut, devient blanchâtre, & forme un Y. Les inférieures ſont d'un gris jaunâtre, & le long du bord extérieur, d'un gris bleuâtre; leur frange eſt blanchâtre.

Le deſſous de la femelle diffère très-peu de celui du mâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 158. Noct. Deraza.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 2. Ex larvâ Rubi idæi.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 158.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 400, n°. 74. Ph. Piritoïdes. *Pag. 424, (k),* il dit que cette Phalène eſt extrèmement rare. Il l'a repréſentée en repos ſur la planche du 6e. cahier du 3e. tom. fig. IV, & décrite pag. 560-562.

Naturforscher, 2e. Cahier, pag. 16, V, tab. I, fig. 7.

------- *9e. Cahier, pag. 133, n°. 74.* Ph. *Piritoïdes* de Hufnagel eſt la *Derasæ* de Linné.

-------- *18e. Cahier, pag. 217, tab. V, fig. 3, 4,* Chen. & Crif.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 735. Près de Zurich & de Berne, mais rare.

------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 85, IV, n°. 2.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 155, n°. 158.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 101, n°. 74. Ph. Piritoïdes. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43. Deraſa, *& pag. 120.* Piritoïdes.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 167.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLII, noct. 63, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 80.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 229, n°. 103.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 200.*

Chr. Schwarz, tom. II, pag. 714-716, n°. 783.

De Villers, tom. II, pag. 229, n°. 220. La Décorcée. In Gallia Auſtralis.

Même Planche, Numéro 531.

LA BANDE BLANCHE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce paroît n'habiter que les pays chauds. Elle eſt commune dans la France Méridionale comme en Italie, rare auprès de Lyon, & ne ſe trouve ni dans le Nord de la France, ni dans l'Allemagne, ni dans toutes les parties ſeptentrionales de l'Europe. Sa Chenille n'eſt pas connue. Les quatre ailes de la Phalène ſont, en deſſus, d'un brun plus ou moins noirâtre, avec un reflet verdâtre, traverſées d'une large bande blanche dans le mâle, Fig. 531. *a*, légèrement teinte de couleur de chair quand l'individu eſt bien frais, & gris clair dans la femelle, Fig. 531. *c*. Vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, la couleur du fond s'éclaircit & forme une eſpéce de bande d'un brun de café moulu, ſinuée en dedans & ſéparée de la partie noirâtre par une ligne d'un brun jaunâtre. Le bord entre cette bande & la frange eſt blanchâtre, chargé, entre chaque nervure, d'un petit point noir, &, à l'angle d'en haut, d'une grande & d'une petite tache noire qui ſe tiennent par leur baſe.

Les deux ſexes diffèrent beaucoup plus en deſſous qu'en deſſus. Celui du mâle, Fig. 531. *b*, a les quatre ailes d'un gris cendré, chargé, près le bord extérieur, d'une large bande brune. Celles de la femelle, Fig. 531. *d*, ſont d'un jaune-brun, & chargées de pluſieurs bandes un peu plus brunes. On remarque dans les deux ſexes, tout près de la frange des quatre ailes, un petit point noir entre chaque nervure, ſur un fond gris.

L'Europe n'eſt pas la ſeule contrée qu'habite cette Phalène. Nous en avons reçu d'Amérique. Linné indique Alger pour ſa patrie; il annonce ſes ailes ſeulement gris de cendre; ſans doute ſon individu étoit un peu paſſé, car

car la couleur de cette eſpéce, quoique très-ſombre, s'altère aisément à l'air.

Cramer a repréſenté le mâle & la femelle, venant des côtes de Coromandel. Il cite Sulzers, ce qui prouve qu'il regarde ſa Phalène comme la même eſpéce que celle d'Europe. Elle ſe trouve donc dans les quatre parties du monde.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 98. Algira.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2547, n°. 98.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 61, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 1.
Sulzers, Abr. Hiſt. Inſ. tom. I, pag. 160, n°. 4, tab. XXII, fig. 4. Phal. Noct. Achatina.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 2. Achatina.
----- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 4,* Achatina; *& pag. 22,* Algira.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 98. Algira, *et pag. 208, n°. 70.* Agathina, *au lieu d'*Achatina.
Cramer, Pap. Exot. tom. III, pag. 145. Achatina, *Pl. CCLXXIII, fig. E, et pag. 171, Pl. CCLXXXVIII, fig. A.*

Planche CCCVIII, Numéro 532.

CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

L'OCTOGÉSIME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE belle Phalène, qui habite l'Allemagne, eſt fort rare. Elle a auſſi été trouvée à Straſbourg, mais nous ne l'avons vue nulle part ailleurs en France. Si, comme nous le croyons, elle eſt la Phalène *Or* des Viennois, ſa Chenille vit ſur le Peuplier noir. Fabricius dit qu'elle eſt verdâtre, que ſa tête eſt brune en-deſſus & noire en-devant.

Les ailes ſupérieures de la Phalène, en-deſſus, ſont d'un gris mêlangé, ſur-tout dans la partie d'en-haut, d'une teinte plus ou moins rougeâtre, Fig. 532. *a*, *c*, & quelquefois d'un peu de verdâtre, comme à la femelle 532. *c*. Le fond n'eſt pur qu'au milieu, où il forme une bande tranſverſale, claire, renfermée entre deux lignes ondulées noires, doubles. Quelques autres lignes noires, moins fortement prononcées, traverſent le reſte de ces ailes. A l'angle d'en-haut on remarque une tache gris-clair. Sur la bande du milieu ſe trouvent les deux taches ordinaires réunies, dont le fond eſt blanc, & dont le contour forme aſſez bien le n°. 80. C'eſt un caractère de cette eſpéce qui la fait aiſément reconnoître. Il eſt étonnant que Fabricius n'en ait pas parlé dans ſa Deſcription. La plûpart des autres Naturaliſtes en ont tiré le nom de la Phalène. Les ailes inférieures ſont d'un gris clair du côté du corps, & un peu plus brunes au bord extérieur.

La figure 532. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 532. *d*, le deſſous de la femelle. Tous deux ont le fond des quatre ailes d'un gris bleuâtre;

mais à la femelle il eſt voilé de brun dans la moitié des ailes ſupérieures, & les bandes noirâtres de ſes ailes inférieures ſont bien plus marquées qu'à celles du mâle.

La Figure 532. *e*, eſt une petite femelle qu'on reconnoît aiſément pour variété de cette eſpéce ; elle en a tous les caractères. Son deſſous eſt à-peu-près comme celui 532. *b*. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T., n°. 5. Or. Ex larvâ Populi nigræ.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, noct. 49, fig. 4. Octogena.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. I, pag. 13, tab. I, fig. G. Octogeſima. Il dit qu'on la trouve, mais rarement, aux environs d'Augſbourg, ſur les Chênes.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 202. Ph. Noct. Or. Habitat in Auſtriæ Populo.

Jung, Ind des Pap. d'Eur. pag. 98.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1147.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 342-344, n°. 227. Ph. Or.

Chr. Schwarz, nouv. Alm. de Chen. pag. 415, n°. 445, & pag. 578. n°. 599.

Theoph. Scriba, 1er. cahier des Supp. pour l'Hiſt. des Inſ. pag. 64, tab. VI, fig. 4. a, 5 & 6.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 44, n°. 370, & 2e. éd. pag. 148, n°. 1074, 1075. Ph. Noct. Octogeſima.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 496. La Striée.

Méme Planche, Numéro 533.

CHENILLE DU CHENE.

LA DOUBLE BANDE BRUNE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas plus connue en France que la précédente. Eſper croit qu'elle n'en eſt qu'une variété, mais nous ne ſommes pas de ſon avis. Ces Phalènes ont bien quelques rapports entr'elles, mais elles ont auſſi des différences trop marquées pour pouvoir les confondre. Non-ſeulement cette dernière eſt commune, tandis que l'autre eſt rare, mais ſes ailes ſupérieures n'ont jamais la teinte rougeâtre qui donne un reflu ſi agréable à la première, & elles ſont traverſées de deux larges bandes obſcures qu'on ne voit pas à l'autre, & qui nous la font rapporter à la *Ruficollis* des Viennois. Les deux taches ordinaires y ſont très-ſéparées, & celle ronde eſt très-petite. Les couleurs du mâle, Fig. 533. *a*, ſont plus ſombres que celles de la femelle, Fig. 533. *c*; celle-ci a une partie des ailes ſupérieures d'un gris jaunâtre; ce ſont des variétés qui n'indiquent point les ſexes.

La Figure 533. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt un peu plus clair. De ce côté, cette eſpéce diffère encore beaucoup de la précédente, Fig. 532. *b*. Si elle eſt, comme nous le croyons, la *Noct. Ruficollis*, ſa Chenille, ſelon Fabricius, eſt raſe, ſon dos couleur de plomb, ſes côtés blancs, ponctués de noir; elle vit ſur le Chêne.

La Phalène *Ruficollis* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, *Noct. Fam. T, n°. 7.* Ex larvâ Quercus roboris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1149.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, Noct. 49, fig. 5, 6; comme variété de la précédente.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 127.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 204.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 345-347, *n°. 229.*

N. B. La figure 4. *b*, du 1er. Cahier des Supp. d'Ent. par Théoph. Scriba dont Borkauſen a donné la deſcription, pag. 66, ſous le nom de *Noct. Conſobrina*, reſſemble à notre Phalène.

PLANCHE CCCIX.

NUMÉRO 534. L'AQUEUSE.

NUMÉRO 535. LE COLON.

NUMÉRO 536. LA VETUE.

NUMÉRO 537. LA CHASSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées ſur cette Planche ſont copiées de la Collection de M. Gerning. Leurs couleurs ne ſont pas brillantes. Les deux premières ſe trouvent en Allemagne, mais elles y ſont rares. Les deux autres lui ont été envoyées de Vienne en Autriche. Le fond griſâtre &

la coupe de leurs ailes nous ont paru marquer leur place dans l'ordre syſtématique, à la ſuite des eſpéces de la planche précédente.

Le mâle, Fig. 534. *a*, ne diffère de ſa femelle, Fig. 534. *b*, que par la nuance. Tous deux ont le milieu des ailes ſupérieures plus foncé que les deux extrémités. Trois raies blanchâtres qui traverſent ces ailes, ſont leurs ſeuls ornemens. Les inférieures, dont le fond eſt gris clair, ont une bordure & pluſieurs raies d'un gris plus brun.

La Figure 534. *c*, fait voir le deſſous des deux ſexes, qui n'eſt pas bien différent du deſſus.

Les Figures 535. *a*, *b*, ſont deux mâles de la même eſpéce, mais qui diffèrent beaucoup en couleur. M. Gerning en a un troiſiéme plus clair encore que le premier, & n'a jamais trouvé de femelle ſemblable. Tous trois reſſemblent en deſſous à l'eſpéce précédente.

Le mâle, Fig. 536. *a*, *b*, a été envoyé à M. Gerning de Vienne en Autriche. Il a reçu à-la-fois trois mâles, & point de femelle.

Enfin le mâle, Fig. 537. *a*, & la femelle, Fig. 537. *b*, lui ont été envoyés comme de la même eſpéce. Ils diffèrent cependant beaucoup en grandeur & en couleur. La Figure 537. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt un peu moins foncé.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait figuré ces eſpéces. M. Hubner qui ſe propoſe de les repréſenter dans ſon Ouvrage, a nommé la premiére *Aquoſa*, la ſeconde *Colon*, la troiſiéme *Togatula*, & la dernière *Arcuina*.

PLANCHE CCCX, NUMÉRO 538.

CHENILLE DU PIED D'ALOUETTE.

L'INCARNAT.

PREMIER ÉTAT.

LA plante nommée le Pied d'Alouette ou Conſoude royale *Delphinium* (1), eſt la nourriture & le ſéjour ordinaire de cette Chenille. On en trouve dans les jardins & dans les champs de bled ſur les différentes eſpéces cultivées & ſauvages de cette plante, mais plus ſouvent ſur celle à fleur ſimple. C'eſt au moment où la plante fleurit, au mois de Juin ou de Juillet, qu'on voit paroître ces Chenilles. Il y en a rarement plus de deux ou trois ſur la même tige. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un gris brunâtre, ſans aucune tache. Leur tête eſt noire & luiſante. Leur peau eſt couverte de poils très-fins qui deviennent plus courts & plus imperceptibles à chaque changement de peau. Juſqu'à leur troiſiéme mue elles ſe contentent des feuilles de la plante; mais lorſqu'elles ont atteint leur parfaite grandeur, elles attaquent les fleurs. C'eſt à cette époque qu'elles prennent les couleurs & les ornemens que font voir la Figure 538. *a*. Il y a de ces Chenilles dont le fond gris eſt un peu plus clair, d'autres un peu plus foncé, mais toutes ont la ligne latérale couleur de ſoufre & les mêmes taches noires, dont le nombre, la forme & la diſpoſition ne ſont pas les mêmes ſur tous les anneaux. Quand on les inquiéte elles filent un fil fort, à l'aide duquel elles deſcendent du haut en bas de la plante. Dans les éducations particulières, ſi l'on oublie de leur donner de la nourriture fraîche, elles s'attaquent les unes les autres, & les plus foibles deviennent la proie des plus fortes.

(1) Dict. de Bom. éd. de 1775, Tom. VI, pag. 640.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles prennent leur accroiſſement très-lentement ; ce n'eſt que tard dans l'Automne qu'elles ſe préparent à leur transformation. Lorſqu'elles ſont arrivées à ce terme, elles deſcendent au bas de la plante, & ſi elles trouvent la terre propre pour y faire leur coque elles ne s'en éloignent pas, & creuſent au deſſous. Quand leur creux eſt préparé, elles s'y repoſent cinq à ſix jours & enſuite ſe débarraſſent de leur peau de Chenille. Leur Criſalide Fig. 538. *b*, diffère un peu, par ſa forme, de celles des autres Chenilles de cette Claſſe. Non-ſeulement elle eſt preſque d'égale groſſeur dans toute ſa longueur, mais le côté de la tête au lieu d'être arrondi, eſt terminé par un petit bouton qui, ſeul, pourroit la faire reconnoître.

Si ces Chenilles ont vécu longtems dans leur premier état, elles ne ſont pas moins lentes à arriver à leur état parfait. Non-ſeulement elles reſtent tout l'hyver en Criſalides, mais encore une partie du Printems juſqu'au moment où l'on voit reparoître ſur la terre la plante qui doit ſervir de nourriture à la Phalène.

Il en eſt de même de toutes les eſpéces qui vivent ſur des plantes annuelles. On ne voit éclore les Phalènes que lorſque la chaleur a développé de nouveau les plantes dont elles ſucent les fleurs. Si elles pondoient leurs œufs ailleurs que ſur ces plantes, les jeunes Chenilles en naiſſant ne trouveroient pas ce qui doit les nourrir. Au contraire, l'on voit ſouvent éclore en Automne, ſans aucun dommage pour l'eſpéce, celles qui vivent ſur des plantes vivaces. Si ces plantes perdent leurs feuilles pendant l'hyver elles les recouvrent au Printems, dans le moment où les œufs écloſent & où les jeunes Chenilles ſortent des retraites qui les ont cachées pendant l'hyver. Combien l'étude de la nature fournit d'occaſions d'admirer la ſageſſe de ſon Créateur !

ETAT PARFAIT.

Ces jolies Phalènes qui paroiſſent en Juin, ſont très-communes dans nos

nos jardins. Aucun caractère ne distingue le mâle de la femelle; mais il y a, dans les deux sexes, des variétés dont pourront faire juger les Figures 538. *c*, *d*, *f*, *g*. Les deux premières ont été élevées de la Chenille. La Figure 538. *c*, est un mâle sous les couleurs les plus ordinaires à l'espéce. Le fond des ailes supérieures est un beau couleur de rose, nuancé de parties plus claires & plus foncées, & traversé, vers le bord extérieur, par une bande brune, coupée au milieu par la couleur du fond. Le bord des ailes, au-dessus de cette bande, est blanchâtre. Le milieu de la tache en rognon est d'un violet foncé; une partie du contour est noir. Les aîles inférieures, blanchâtres à leur naissance & ensuite d'un brun clair, sont bordées de rose, au-dessous de la frange. Le fond du corcelet est jaunâtre, & la partie postérieure du corps est grisâtre, mêlée de rose. Les mêmes caractères se retrouvent dans toutes les variétés, qui ne diffèrent entr'elles que par la nuance du fond des ailes.

La femelle, Fig. 538. *d*, a celui des ailes supérieures d'un rouge violet, & les inférieures d'un gris brun. Son dessous est représenté Fig. 538. *e*.

Les deux variétés femelles, Fig. 538. *f*, *g*, sont copiées du Cabinet de M. Gerning. Il a reçu la première de Hongrie, & la seconde de Nuremberg. Ces deux femelles, ainsi que le mâle 538. *c*, sont en dessous tout comme la femelle 538. *e*.

Ce n'est que huit ou quinze jours après l'accouplement que la Phalène pond ses œufs. Elle les dépose, un à un, sur la plante. Ils sont très-petits, ronds à la vue, mais, à la loupe, couverts de petites côtes jaunes, deviennent peu-à-peu plus bruns, & prennent une couleur de plomb au bout de quinze jours, lorsque les Chenilles sont prêtes à en sortir.

Cette Phalène, sous le nom de *Delphinii*, a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologistes, entr'autres par:

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 188.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 8.
Ex larvâ Delphinii consolidæ.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 109. L'Incarnat.

Röſel, Inſ. tom. I, pag. 81-87, n°. XI, cl. II, Phal. tab. XII, fig. 1-6.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. d'Amſt. in-fol. Pl. XL, pag. 21, n°. XL. & éd. de Francf. in-4°. part. I, pag. 81, n°. XL, pl. XL.

Wilkes, éd. de 1773, pag. 3, § IV, pl. IV.

Huſn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 290, n°. 35.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2576, n°. 188.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 164.*

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 87.

------ *Sp. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 111.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pap. 167, n°. 214.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXV, Noct. 96, fig. 1-4. Le Diſcours ne paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 181, n°. 188.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 160, n°. 71.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 30, n°. 71, & pag. 55, n°. 149.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 404, n°. 436.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 89, n°. 35. Rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 88, n°. 144. Rare près de Berlin.

Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 101, n°. 325.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 250. Du Pied d'Alouette.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 539.

LA PURPURINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE très-agréable petite Phalène eſt abſolument inconnue en France & en Allemagne, & n'a encore été trouvée qu'en Autriche & en Hongrie où elle eſt rare. Nous devons à l'immenſe Collection de M. Gerning, qui réunit les richeſſes entomologiques des quatre parties du monde, le mérite qu'aura notre Ouvrage aux yeux des Amateurs, de raſſembler toutes les eſpéces rares.

Le mâle de celle-ci, Fig. 539. *a*, a la tête, les antennes & le corcelet d'un jaune clair. Les ailes ſupérieures, depuis leur naiſſance, juſqu'à-peu-près la moitié de leur longueur, ſont de cette même couleur, terminée par un jaune plus brun; le reſte de ces ailes eſt d'un roſe tendre, bordé d'une nuance plus foncée, & le bord extérieur, tout près de la frange, eſt blanchâtre. La partie poſtérieure du corps eſt griſe. La même couleur entoure les ailes inférieures du côté extérieur, & ſe dégrade inſenſiblement juſqu'à leur naiſſance.

En deſſous, Fig. 539. *b*, les ailes ſupérieures ſont griſes; il y a un peu de roſe à l'angle d'en-haut, ainſi qu'au bord d'en-haut des ailes inférieures, qui, d'ailleurs, ſont blanchâtres.

La femelle, Fig. 539. *c*, ne diffère du mâle que par la nuance plus foncée du roſe de ſes ailes ſupérieures, & par le gris noirâtre de ſes ailes inférieures. Son deſſous reſſemble à celui du mâle, excepté qu'il n'a pas de roſe.

Cette eſpéce a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 9. Purpurina.

Hubner Sup. d'Entom. tom. I, part. II, pag. 11, pl. II, fig. G. Des environs de Vienne.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 118.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 167, n°. 215. Habitat in Auſtria.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1178.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 49, n°. 437, 2e. éd. pag. 160, n°. 1136. Auprès d'Augſbourg. *Ph. Noct. Purpurina.* Sa Deſcription convient aſſez bien à notre Phalène ; cependant il ne cite point le Cat. Syſt. dont on nous aſſure que la *Noct. Purpurina* ne ſe trouve pas en Allemagne.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIII, Noct. 84, fig. 4. Le Diſcours n'en paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 221, n°. 203.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 477. La Purpurine. Habitat in Auſtriâ.

PLANCHE CCCXI. NUMÉROS 540 ET 541.

LA BELLADONE.

ÉTAT PARFAIT.

CES Phalènes nous ſont inconnues. On ne les trouve pas ici. La première vient des environs de Francfort-ſur-le-Mein, l'autre de Vienne en Autriche. Nous avons reçu pluſieurs mâles & femelles ſemblables au mâle Fig. 540. *a*, *b*. Nous y trouvons pluſieurs caractères qui s'ac-

cordent avec la Deſcription de Fabricius, pour la Phalène *Baja*, particulièrement les deux points noirs près l'un de l'autre que l'on voit au bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en-deſſus. Sa Chenille, ſuivant cet Auteur, eſt mêlée de gris de cendre & de brun. Elle a ſur le dos, trois lignes longitudinales; celle du milieu eſt blanche: les deux autres ſont jaunâtres. Elle vit ſur la Belladone, *Atropa Belladona. L.*

M. Hubner croit que la femelle, Fig. 541. *a*, *b*, eſt une variété de cette eſpéce. Elle diffère cependant beaucoup du mâle 540, par ſa grandeur & par ſes caractères en deſſus. Comme nous n'avons point d'autre individu qui lui reſſemble, nous ne pouvons former ſur ſon compte que des conjectures très-incertaines. Son deſſous, Fig. 541. *b*, a beaucoup de rapport avec celui 540. *b*.

La Phalène *Baja* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77. Noct. Fam. M, n°. 3. Ex larvâ Atropæ Belladonæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2579, n°. 1191.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 17.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 70.*

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 175, n°. 264.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 213.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 376, n°. 252. Il dit que la Phalène eſt très-rare; qu'elle ſe trouve deux fois par an, aux mois de Mai & de Juillet.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 213, n°. 122.

Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 485. Phal. de la Belladone.

Même Planche, Numéro 542.

L'OMBRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ignorons ſi cette Phalène, inconnue en France & très-rare en Allemagne, d'où nous l'avons reçue, ſe trouve dans quelqu'autre pays. Les deux ſexes ſe reſſemblent; nous n'avons repréſenté que le mâle. Ses ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 542. *b*, ſont blanchâtres dans une partie du bord d'en-haut, & brunes dans tout le reſte avec un reflet rouge foncé. Pluſieurs lignes claires les traverſent. Le dedans de la tache en rognon eſt noir & entouré d'une petite ligne claire qui le ſépare du trait noir qui en deſſine le contour. Les ailes inférieures ſont brunes.

En deſſous, Fig. 542. *a*, les ailes ſupérieures ſont griſes & ondées d'un gris plus ſombre. Les ailes inférieures ſont de différens gris. Le côté du corps eſt d'une teinte fort claire; celui extérieur eſt plus ſombre & ondé d'un gris noirâtre. Le bord d'en-haut eſt un peu rougeâtre.

Cette Phalène n'a été décrite & figurée que par :

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 17, pl. III, fig. O. Umbra.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 67, n°. 103. Noct. Umbra. Trouvée près de Poſtdam.

Même Planche, Numéro 543.

CHENILLE DE L'ORME.

LE NACARAT.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas rare aux environs de Paris. Sa Chenille vit ſur l'Orme. Selon M. de Villers on la trouve auſſi ſur le Charme. Nous en donnerons la figure & la deſcription au Supplément.

Le mâle en deſſus, Fig. 543. *a*, a le corcelet d'un rouge pâle, & la partie poſtérieure du corps, griſe. Le fond des ailes ſupérieures, du côté du bord d'en-haut, eſt rouge-brun, coupé de trois taches blanches dont les deux plus près du corps ſe prolongent en lignes juſques vers le milieu de l'aile. Le côté du bord d'en-bas eſt d'un roſe pâle, coupé de quelques lignes noires qui traverſent auſſi la partie ſupérieure, mais qui y ſont moins ſenſibles, parce que le fond eſt plus ſombre. Le bord extérieur eſt brun, coupé par une petite ligne blanche en haut & roſe enſuite. Les ailes inférieures ſont noirâtres & chargées d'une tache noire en croiſſant; le bord d'en-haut eſt jaunâtre.

La Figure 543. *b*, montre le deſſous du mâle. Le milieu de ſes ailes ſupérieures eſt d'un brun noir; le bord d'en-haut d'un rouge foncé, coupé, vers l'angle, par deux taches blanches; celui extérieur eſt de la même couleur. Le bord d'en bas eſt jaune. Les ailes inférieures ſont jaunes au milieu, rouges le long du bord d'en-haut & du bord extérieur, griſes du côté du corps. Elles ont la même tache en croiſſant qu'en deſſus, & ſont, de plus, traverſées par une ligne ondée, mêlée de noir & de roſe.

La femelle a, des deux côtés, les couleurs bien plus douces que le

mâle. Le rouge du bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 543. *c*, y prend une teinte jaunâtre. Les lignes tranſverſales, qui, dans le mâle ſont en partie roſes, ſont dans la femelle, blanches dans toute leur longueur. A l'angle d'en-haut on remarque, comme au mâle, deux points noirs.

En deſſous, tout ce qui eſt rouge-brun dans le mâle, eſt dans la femelle, Fig. 543. *d*, d'un rouge jaunâtre.

Linné indique le Portugal comme la patrie de cette eſpéce; mais on la trouve dans beaucoup d'autres parties de l'Europe.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 146. Diſſinis.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 108. Le Nacarat.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88. Noct. Fam. T, n°. 10. Ex larvâ Ulmi campeſtris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 146.

Harris, Inſ. Ang. tab. V, fig. 8.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 44.

-------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 171.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 146.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 82.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 105.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 206.*

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I. part. I, pag. 10, pl. I, fig. E, ſous le nom d'*Affinis. L.*; mais il a depuis reconnu que c'étoit la *Diſſinis.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, noct. 55, fig. 2. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 147, n°. 1066, 1067, ſous le nom d'*Affinis*, d'après Hubner.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 367, n°. 245. Plus rare que l'eſpéce ſuivante.

Théoph.

Théoph. Scriba, 2e. *Cahier des Supplém. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. XII, fig. 1, 2. Deſcription de M. de Brahm, pag. 164-172.*

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. *cah. pag. 87, n°. 142.* Près de Francfort-ſur-l'Oder.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 698, n°. 759.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 223, n°. 208. In Galliæ Carpino.

PLANCHE CCCXII, NUMÉRO 544.

L'ANALOGUE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, dont nous donnerons les deux premiers états au Supplément, & que l'on a nommée *Affinis*, à cauſe de ſon affinité avec la précédente, eſt bien plus rare en France. Elle habite les bois. On y rencontre beaucoup de variétés, nous en avons repréſenté pluſieurs. Les caractères de l'eſpéce ſont : Les ailes ſupérieures couleur de brique, traverſées de petites lignes ondées blanchâtres, un peu plus larges au bord d'en-haut que dans le reſte de leur longueur ; deux points noirs ſur la tache en rognon, un ſur la tache ronde & deux, près l'un de l'autre, à l'angle d'en-haut ; le corcelet de la couleur des ailes ſupérieures, & la partie poſtérieure du corps, gris-brun ; les ailes inférieures, brunâtres. Les trois mâles, Fig. 544. *a*, *b*, *d*, & la femelle, Fig. 544. *f*, réuniſſent ces caractères ; ces quatre individus diffèrent un peu par le fond de couleur de leurs ailes ſupérieures. Dans les deux derniers, il y a plus de blanc au bord d'en-haut que dans les deux autres.

Le mâle, Fig. 544. *b*, a, ſur ſes ailes ſupérieures, de grandes taches noires qui n'appartiennent pas à l'eſpéce. Son deſſous & celui du mâle 544. *d*, ſont comme la figure 544. *c*. Celui du mâle 544. *a*, eſt un peu moins noir.

La Figure 544. *e*, eſt une variété femelle dont le fond rouge-brun des ailes ſupérieures ne laiſſe appercevoir d'autre caractère de l'eſpéce que les deux taches blanches du bord d'en-haut, & les lignes tranſverſales qui en dérivent. Son deſſous eſt comme celui 544. *c*.

L'autre femelle, Fig. 544. *g*, a le fond des ailes ſupérieures d'un jaune brunâtre. La tache en rognon y manque; on n'y apperçoit que la ronde chargée d'un point noir. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 544. *h*. Celui de la femelle, Fig. 544. *f*, eſt tout pareil.

Cette Phalène, ſous le nom d'*Affinis*, a été décrite ou figurée par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 144.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 144.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 11. Ex larvâ Populi Tremulæ.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 24, pl. IV, fig. T, ſous le nom de *Ph. Noct. Diffinis*, mais il a reconnu depuis que c'étoit l'*Affinis*. Il l'a reçue de Vienne en Autriche.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 83.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 106.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 207.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 144.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 4.

-------- *Nouv. Ind. tom. I pag. 13.*

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 365-367, n°. 244.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, Noct. 55, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Théoph. Scrib. 2°. cah. pag. 180-188, tab. XII, fig. 6, 7.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 223, n°. 206. L'Analogue. In Galliæ Auſtralis nemoribus.

Même Planche, Numéro 545.

LA PYRALINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous étoit abſolument inconnue. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Elle a beaucoup de rapports avec les deux eſpéces précédentes. Nous la croyons la *Noct. Pyralina* des Viennois, dont M. Lang donne la deſcription dans ſa 2e. édition. Les Auteurs de ce Syſtême diſent l'avoir reçue de Saxe, ce qui prouve qu'elle ne ſe trouve pas en Autriche. M. Gerning l'a priſe à la forêt de Francfort.

Le mâle & la femelle ici repréſentés en deſſus, Fig. 545. *a*, *b*, diffèrent par la couleur du fond de leurs ailes ſupérieures, mais M. Gerning a des femelles ſemblables au mâle & des mâles ſemblables à la femelle. Des petites lignes ondées qui traverſent ces ailes, une ſeule, vers le bord extérieur, eſt blanchâtre, les autres ſont noires. A l'angle d'en-haut, au lieu des deux points noirs qui caractériſent les deux eſpéces précédentes, il y a un point noir, & à côté, une tache triangulaire. Un peu au-deſſous, on voit au bord d'en-haut une grande tache qui eſt ordinairement blanche, comme dans le mâle, Fig. 544. *a*, mais qui dans la femelle, Fig. 544. *b*, eſt rouge-brun. Le deſſous du mâle eſt à-peu-près comme celui 541. *b*, Pl. précédente. La femelle reſſemble en-deſſous à celui 556. *g*, Pl. ſuivante.

La Phalène *Pyralina* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, *Noct. Fam. T, n°. 12.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 148, *n°. 1068*, 1069. Près d'Augſbourg.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 120.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 221, n°. 204.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 87, n°. 141. Près de Berlin.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 698, n°. 758.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 4, 5, ſous le nom de *Coruſca.*

C'eſt peut-être la Ph. Noct. *Carpophaga* dont M. Brahm fait mention, Part. II, Tom. I, pag. 874, n°. 337, & qu'il dit avoir beaucoup de reſſemblance avec la Phal. *Diffinis.*

PLANCHE CCCXIII. NUMÉRO 546.

CHENILLE DE L'ÉRABLE.

LE TRAPÈZE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce fort commune, & maintenant connue de tous les Naturaliſtes, n'eſt cependant point mentionnée dans les anciens Ouvrages Entomologiques. Sa Chenille paroît au mois de Mai ou au commencement de Juin, ſur l'Érable, le Hêtre, le Coudrier, l'Oſier & fréquemment auſſi ſur les Chênes. Son corps eſt partagé, dans ſa longueur, en raies vertes & blanches, Fig. 546. *a.* La couleur verte eſt ſouvent plus foncée que dans notre figure, & les raies blanches ſur le dos, plus fines. Celle la plus près du ventre eſt quelquefois couleur de ſoufre ou d'un verd très-clair. La peau eſt unie, fine & tranſparente. Tous les anneaux & même les pattes ſont chargés de petits tubercules noirs, de chacun deſquels part un poil fin.

Ces Chenilles ne vivent pas ſeulement de végétaux. Elles méritent plus qu'aucune des autres de cette Famille, le nom de *Carnacières*, car elles ſont très-friandes des autres Chenilles raſes, & n'épargnent pas même celles de leur eſpéce. Dans les éducations particulières, ſi on leur donne à choiſir des feuilles & des chenilles, elles laiſſent les premières pour n'attaquer que les dernières, & quand elles ont tâté de cette nourriture, elles reviennent difficilement aux plantes. Celles qui ne ſe nourriſſent que de Chenilles, deviennent quelquefois brunâtres, de vertes qu'elles étoient. Elles ſavent, par la ruſe, ſuppléer à la force, & l'on voit ſouvent de groſſes Chenilles devenir la proie de plus petites, qui les attaquant par derrière, leur font une morſure, puis les laiſſent tranquilles juſqu'à ce que ces malheureuſes victimes de leur voracité, affoiblies par leurs bleſſures, ne ſoient plus en état de ſe défendre; alors elles leur portent les derniers coups & enſuite les mangent en entier juſqu'à la tête. Elles n'ont pas le même empire ſur les Chenilles velues, cependant elles parviennent quelquefois en les attaquant ſous le ventre, à ſucer tout leur ſang, mais elles ne mangent pas leur chair.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles parviennent à leur parfaite grandeur au mois de Juin ou de Juillet, ſuivant qu'elles ſont ſorties de l'œuf plutôt ou plus tard. C'eſt ordinairement dans une feuille roulée qu'elles préparent le léger tiſſu dans lequel elles ſe transforment au bout de quelques jours en Criſalide. Quelques unes s'enfoncent dans la terre pour leur métamorphoſe; mais, d'après les obſervations de tous les Naturaliſtes qui en ont élevé, c'eſt le plus petit nombre.

La Criſalide, Fig. 546. *b*, eſt d'un brun rougeâtre clair. La pointe qui termine ſon extrémité, ſe ſépare en deux à la moitié de ſa longueur, ce qui la fait reſſembler à une fourchette. La Phalène en ſort au bout de quatre ſemaines, & quelquefois plutôt dans les éducations particulières, lorſque la Criſalide a éprouvé une chaleur qui a hâté le développement de l'Inſecte parfait.

ÉTAT PARFAIT.

M. KNOCH qui a élevé de la Chenille beaucoup de Phalènes de cette eſpéce, prétend qu'on s'en procure difficilement autrement. Nous pouvons aſſurer le contraire d'après notre propre expérience. Nous trouvons les Phalènes tous les ans en aſſez grande quantité, mais on n'en rencontre guères deux individus parfaitement ſemblables pour les couleurs; ceux repréſentés ſur cette Planche, en ſont une preuve. Le caractère diſtinctif de cette eſpéce eſt le quarré irrégulier, autrement dit *Trapèze*, que forme la partie des ailes ſupérieures, renfermée entre les deux lignes noires, bordées de gris en dehors, qui traverſent ces ailes d'un bord à l'autre, d'où Linné a formé le mot *Trapezina*. L'on objectera peut-être que l'on voit de ſemblables lignes dans pluſieurs autres eſpéces, & que par conſéquent cette dénomination pourroit auſſi bien s'appliquer à d'autres; mais nous répondrons que, dans celle-ci, ces lignes ſont mieux prononcées & plus droites que dans aucune autre, & qu'ainſi cette Phalène eſt toujours très-aiſée à diſtinguer.

Le mâle ne diffère de la femelle que par la forme de ſon corps & ſes antennes un peu pectinées, Fig. 546. *c*. Dans le plus grand nombre des individus, quelle que ſoit la couleur du fond des ailes ſupérieures, la partie du milieu eſt plus foncée, comme on en peut juger par les figures 546. *c*, *e*, *h*. Vers le bord extérieur, un peu au-deſſus du grand côté du Trapèze, il y a une ligne claire tranſverſale, & l'eſpace entre cette ligne & le bord eſt ſouvent rougeâtre, Fig. 546. *f*. A cette femelle & à celle 546. *h*, les points noirs mentionnés dans la Deſcription de Linné, s'apperçoivent très-ſenſiblement.

La figure 546. *d*. eſt le deſſous du mâle 546. *c*. Celui du mâle 546. *e* n'en diffère que par la bordure des ailes qui eſt d'un jaune un peu plus rougeâtre.

La figure 546. *g* eſt le deſſous de la femelle 546. *f*. Celle jaune rougeâtre en-deſſus, Fig. 546. *h*, eſt en-deſſous de la même couleur, Fig. 546. *i*.

La Phalène *Trapezina* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 99. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1157.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2545, n°. 99.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 13. Ex larvâ Aceris Campeſtris.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 51-58, tab. III, fig. 1-4.

Mérian, Inſ. Eur. éd. franç. in-fol. pag. 2, tab. III, & éd. in-4°. pag. 7, tab. III. Linné & ceux qui l'ont copié ont cité par erreur *tab. II.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 145.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 296, n°. 44. Phal. Rhombica. M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 118, n°. 44, obſerve que la Phal. *Rhombica* de Hufnagel eſt la *Trapezina* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 93, n°. 44. Ph. Rhombica. Rare.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 12-15. Trapezina.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 41.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 57.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 86.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 63, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 2, 3. Le mâle & une variété.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 99.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 135, n°. 12.

Brahm, Inſ. Part. II, tom. I, pag. 507, n°. 368.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 108, n°. 104, & pag. 271, n°. 264.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 148, n°. 1070-1073.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 11, n°. 9. Commune aux environs de Berlin.

Muſeum Leskeanum pars Ent. pag. 104, n°. 378.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 199, n°. 164. Le Trapèſe. In Galliæ Auſtr. Quercu.

Il parle d'une variété remarquable, & dit : « C'eſt peut-être une eſpéce ». La Phalène *Trapezina* offre tant de variétés, qu'il eſt vraiſemblable que celle de M. de Villers ne diffère point d'eſpéce.

Même Planche, Numéro 547.

LA MINUTE.

État parfait.

Les figures 547. *a*, *b*, repréſentent le deſſus & le deſſous d'une Phalène que nous avons copiée dans la Collection de M. Gerning. Sa petiteſſe nous a porté à croire qu'elle étoit une eſpéce différente de celle 544, Pl. précédente, avec laquelle elle a quelques rapports ; elle pourroit en être une variété. La couleur du fond des ailes ſupérieures eſt cependant bien différente, & l'on n'y voit aucun des points noirs qui caractériſent la Ph. *Affinis*. Il y a auſſi quelque différence dans la forme des bandes qui traverſent ſes ailes. Toutes ces obſervations réunies feroient affirmativement décider qu'elle eſt une autre eſpéce ſi l'on en avoit pluſieurs ſemblables, mais M. Gerning n'a jamais trouvé que celle dont nous donnons le portrait. Nous ne connoiſſons point de Phalène qui puiſſe mieux ſe rapporter à la *Noct. Minioſa* des Viennois, pag. 88 de leur Cat. Syſt. Fam. T, n°. 14. *Ex larvâ Quercûs roboris*.

VINGTIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Mineuſes. Petites Phalènes.

LA ſeule Chenille connue de cette Famille eſt raſe, blanche & bigarrée. Elle reſte le jour ſous terre & la nuit elle ronge les plantes. On peut juger qu'il en eſt de même des autres de cette Famille, & que c'eſt pour cela qu'elles nous ſont inconnues, quoique leurs Phalènes ſoient aſſez communes. La tranſmutation ſe fait dans la terre. Les Phalènes ſont petites; leurs ailes ſupérieures pendantes, aſſez ſombres; traverſées d'une bande plus étroite par en-bas que par en-haut, & bordée, au moins d'un côté, d'une petite raie blanche ondée. Sur le corps il y a quelques touffes de poils.

PLANCHE CCCXIV, NUMÉRO 548.

LE FILOU.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt inconnue à la plupart des Naturaliſtes. Nous l'avons reçue d'Allemagne, où elle n'eſt pas très-rare. M. Louis Boſc (Dantic) l'a trouvée deux fois aux environs de Paris. La Collection de M. Gerning en renferme pluſieurs variétés.

Le mâle, Fig. 548. *a*, eſt remarquable par ſa petiteſſe & le fond clair de ſes ailes.

Celui 548 *b*, eſt des plus grands. Ses caractères ſont mieux prononcés qu'à la plupart des autres individus de ſon eſpéce, dont le fond jaune ſom-

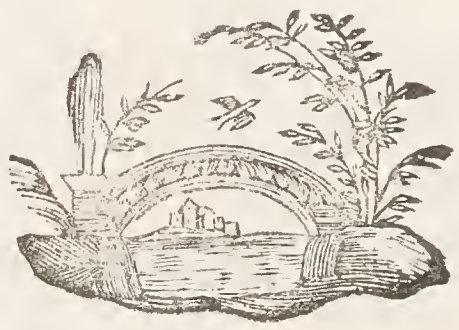
bre rend très-peu ſenſibles les parties brunes des deux extrémités des ailes ſupérieures. Celle du côté du corps manque aux deux femelles, Fig. 548. *d*, *e*. La première a les ailes ſupérieures traverſées, au milieu, d'une bande noirâtre, &, vers le bord extérieur, une petite ligne ondée blanchâtre remplace la jaune que l'on remarque à la figure précédente. L'autre femelle a les ailes ſupérieures preſque d'une ſeule couleur, à l'exception de la bande noirâtre qui les traverſe, aſſez près du bord extérieur.

La figure 548. *c*, eſt le deſſous du mâle 548. *b*. Celui de la femelle 548. *d*, eſt tout à-fait ſemblable.

Le mâle 548. *a*, beaucoup plus clair que l'autre en deſſus, l'eſt auſſi plus en deſſous, & la femelle 548. *e*, eſt au contraire plus foncée en deſſous que le 548. *c*.

Cette Phalène, dont nous ne connoiſſons pas la Chenille, a été décrite ſous le nom de *Latruncula*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 1.
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 209.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 76.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 159, n°. 1132, 1133. Près d'Augſbourg.



Même Planche, Numéro 549.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS.

LA BRONZÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, peu connue juſqu'ici, à en juger par le petit nombre d'Auteurs Entomologiques qui en ont fait mention, n'eſt pas très-rare aux environs de Paris & ſe trouve auſſi en Allemagne. Nous donnerons ſa Chenille au Supplément, avec des obſervations très-curieuſes à ſon ſujet, que nous devons à M. Dantic.

La figure 549. *a*, repréſente le mâle en deſſus. Le fond de ſes quatre ailes eſt un brun noir. Dans la plus grande partie des ſupérieures il eſt éclairci par une teinte tirant ſur le rouge. Deux lignes ondées, plus claires encore, traverſent ces ailes. Le fond des deux taches du milieu eſt de même nuance que ces lignes; celle en rognon eſt traverſée par un trait noir: celle ronde eſt chargée d'un point noir. Au bord d'en haut, entre les deux lignes ondées, il y a des petites taches noires.

La figure 549. *b*, fait voir le deſſous de ce mâle.

La femelle, Fig. 549. *c*, eſt bien moins ſombre. La plus grande partie du fond de ſes ailes ſupérieures eſt un jaune brunâtre. Elle a, du côté du corps, deux lignes ondées gris-clair, que n'a pas le mâle; la première des deux autres eſt du même gris & celle près le bord extérieur eſt jaune.

Son deſſous eſt bien plus clair auſſi que celui du mâle; il eſt à-peu-près comme celui 550. *d*.

On trouve dans les deux ſexes des individus qui tiennent le milieu,

pour la nuance de leurs ailes, entre les deux que nous avons repréſentés ; c'eſt-à-dire, qui ſont moins ſombres que le mâle 549. *a*, & moins clairs que la femelle 549. *c*.

Cette Phalène paroît à la fin de Juin ou au commencement de Juillet. Nous croyons qu'elle eſt celle déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, ſous le nom de *Furuncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 3.

Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXLVI*, *Noct. 67*, *fig.* 4-6. Ph. Noct. Aerata. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 59.*

-------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 11.* Aerata, *& pag. 236.* Furuncula.

Goeze, *Sup. Ent. Part. III*, *tom. III*, *pag. 222*, *n°. 211.* Furuncula.

Brahm, *Inſ. part. II*, *tom. I*, *pag. 192*, *n°. 351.* Ph. Noct. Prædatricula, *en citant l'*Areata *d'Eſper.*

MÊME PL. ET PL. CCCXV, NUM. 550.

LA TROMPEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro pluſieurs Phalènes qui ne ſont peut-être pas de la même eſpéce, & dont pluſieurs ne ſont peut-être que des variétés de la précédente & de la ſuivante. N'en ayant élevé aucune de la Chenille, nous ne pouvons conjecturer si elles ſont eſpéces ou variétés, que par leur différence ou leur reſſemblance avec les eſpéces connues.

Les deux mâles & la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, ont bien les mêmes

caractères, & c'eſt ce qui nous avoit portés à les regarder comme formant une eſpéce; mais en les comparant à celle 551. *a*, *c*, on pourroit croire qu'ils n'en ſont qu'une variété. Nous adopterons ce ſentiment, juſqu'à ce que nous ayons acquis, par l'expérience, des connoiſſances qui le contrediſent. Tous trois ſont en deſſous comme la figure 550. *d*.

Le mâle, Fig. 550. *e*, & la femelle, Fig. 550. *f*, ſont tout à-fait différens des précédens & des ſuivans. Les originaux en exiſtent dans la Collection de M. Gerning, qui les a pris dans ſes environs. Il a mâle & femelle ſemblables au 550. *f*, ce qui a décidé M. Hubner à en faire une eſpéce particulière, qu'il repréſentera dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Seducăruncula*; c'eſt à elle que nous attribuons le nom de *la Trompeuſe*. Cette Phalène ſe diſtingue principalement de celles 550. *a*, *b*, *c*, 551. *a*, *c*, par la grande largeur de la bande blanche tranſverſale de ſes ailes ſupérieures, qui s'étend juſques par-delà la tache en rognon; aux autres, la tache en rognon eſt ſur la partie brune. Cette différence caractériſtique démontre aſſez qu'elle n'eſt pas de la même eſpéce; mais ne pourroit-on pas la croire variété de celle 548? Si on la rapproche de la figure 548. *b*, on n'y trouvera guères de différence que dans la couleur. On pourroit dire la même choſe de celle 550. *e*. Nous appuierons cette conjecture par la reſſemblance du deſſous de ces deux Phalènes avec celui 548. *c*.

Si nous avons donné à la Phalène 550. *f*, un nom particulier, c'eſt pour nous conformer à l'opinion de M. Hubner, qui ne la fonde que ſur ce que M. Gerning a mâle & femelle ſemblables; mais, comme le dit cet Amateur, depuis trente-cinq ans qu'il s'occupe de ſa collection, il n'a rencontré que ces deux individus qui ſe reſſemblaſſent parfaitement; eſt-il à préſumer qu'il n'en eût jamais trouvé d'autres, s'ils formoient une eſpèce? Nous n'en avons jamais vu de ſemblables, figurés dans aucun Ouvrage entomologique.

Planche CCCXV, Numéro 551.

LA CIZELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, commune en Suéde, d'où nous l'avons reçue, et décrite par Linné, ſous le nom de *Strigilis*, n'eſt pas rare non plus en Allemagne. Suivant M. de Villers, elle ſe trouve auſſi dans la France méridionale; cependant elle ne nous en a jamais été envoyée.

Dans les deux ſexes, le fond des ailes ſupérieures eſt brun, Fig. 551. *a*, *c*, & traverſé de deux bandes blanches; l'une très-étroite, du côté du corps, & l'autre fort large, près le bord de l'aile. Cette dernière eſt coupée, dans ſa largeur, par des traits noirs, bien fins, ſur chacun deſquels il y a un petit point noir; ces traits ſe terminent à une ligne noire qui traverſe la bande dans ſa longueur, près de ſon côté extérieur, dont elle ſuit les contours. Entre les deux bandes on apperçoit les taches ordinaires, dont l'intérieur eſt un peu plus clair que le fond de l'aile.

La figure 551. *b*, eſt le deſſous du mâle, auquel celui de la femelle reſſemble parfaitement.

Tous les caractères de cette eſpèce, tant en deſſus qu'en deſſous, ſe retrouvent aux mâles & à la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, *d*, Pl. précédente, ce qui nous perſuade qu'ils n'en ſont que des variétés; ils n'en diffèrent abſolument que par la nuance du fond.

La Phalène *Strigilis* n'eſt connue que d'un petit nombre d'Auteurs entomologiques. Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 161.
Faun. Suec. éd. nov. n°. 1199.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2569, n°. 161.
Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 9, fig. 6, n°. 109.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 172, n°. 245. Habitat in Suecia.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLVI, noct. 67, fig. 1-3. Ses figures reſſemblent plus à nos Phalènes 550, qu'à celles 551. La Deſcription ne paroît pas encore.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 231, n°. 223 La Cizelée.
Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, disent dans une note à la fin de leur 2e. Claſſe, pag. 94, que la Phal. *Strigilis* leur manque, cependant nous croyons que c'eſt elle qu'ils ont déſignée ſous le nom de *Prœduncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 2.
Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 138, Strigilis, *& pag. 112*, Prœduncula.
Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 157, n°. 161, Strigilis, *& pag. 222, n°. 210*, Prœduncula.

VINGT ET UNIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à raies courbes. Phalènes équivoques.

LES Chenilles connues de cette Famille, ont la tête tachetée de blanc, le corps long & mince : ſur les côtés, des points noirs autour des ſtigmates, & au-deſſus, des rayes en forme d'arcs. La tranſmutation ſe fait, ſous terre, dans un cocon dur.

Les Phalènes ont les ailes pendantes, larges, pour la plupart, ce qui les fait reſſembler aux Arpenteuſes. Elles volent & ſucent les fleurs en plein jour, comme les Papillons de jour. Elles ſe diſtinguent particulièrement par leurs ailes inférieures, qui ſont blanches & noires.

MÉME PLANCHE, NUMÉRO 552.

CHENILLE DE L'ABSYNTHE.

LA NOBLE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS devons à M. Jablonski de Berlin, les deſſins que nous donnons ici de la Chenille & de la Criſalide de cette eſpèce. Sa mort nous a privé des obſervations que nous attendions de lui ſur leurs mœurs. M. Hubner, le ſeul Auteur entomologiſte qui les ait repréſentées, n'a pu rien apprendre de celles de la Chenille, ne l'ayant trouvée qu'au moment où elle étoit prête à ſe transformer. Il l'a priſe dans l'Ukraine, ſur un buiſſon d'Abſynthe. La figure 552. *a*, la montre dans ſa jeuneſſe,

&

& celle 552. *b*, dans ſa grandeur parfaite. C'eſt au mois d'Août ou de Septembre, qu'elle eſt arrivée à ce terme. M. Schwarz, l'Auteur du nouvel Almanach de Chenilles à Nuremberg, dit que ſa tranſmutation ſe fait ſous terre dans un cocon très-fort. M. Hubner ne nous apprend pas comment la ſienne ſe transforma, mais il dit qu'elle paſſa tout l'hyver en Criſalide, & que la Phalène en ſortit au Printems, ce qui s'accorde avec les obſervations de M. Schwarz.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des quatre ailes de cette Phalène, eſt blanc des deux côtés. Il eſt, en deſſus, couvert, en grande partie, de taches & de bandes d'un brun, noirâtre dans le mâle, Fig. 552. *d*, & plus clair dans la femelle, Fig. 552. *f*. En deſſous il n'y a de brun, ſur les ailes ſupérieures, que la bande vers le bord extérieur, & les deux taches du milieu, comme on le voit dans la figure 552. *e*, qui eſt le deſſous du mâle. Sur les ailes inférieures, le brun y eſt plus clair qu'en deſſus; il n'y en a que du côté extérieur, & il y eſt moins étendu.

Le deſſous de la femelle eſt un peu plus clair que celui du mâle; les parties brunes y ſont un peu moins prononcées.

Cette Phalène eſt rare. Elle a été figurée ou décrite ſous le nom de *Scutoſa*, par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II. part. III, pag. 78, pl. IV, fig. Y, 1, 2, Chen. & Criſal.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. IV, n°. 1. Ex larvâ Artemiſiæ campeſtris.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 180, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 1, 2. Le mâle & la femelle.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2550, n°. 1079.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 142, n°. 63.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 537, n°. 560, & pag. 679, n°. 726.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 132.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 217.

Cat. Tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19. Très-rare près de Berlin.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 457. La Noble.

PLANCHE CCCXVI, NUMÉRO 553.

CHENILLE DE LA CARDÈRE (1).

LA DIPSACÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu jusqu'ici nous procurer la Chenille de cette Phalène, mais nous espérons la donner au Supplément. Scriba, qui l'a représentée, croit qu'il y en a deux espèces ; il dit qu'on les trouve petites au mois de Juillet, & dans leur grandeur parfaite, en Août & Septembre, sur la Lampette dioïque, *Lychnis dioica L.*, l'œillet prolifère, *Dianthus prolifer L*, dont elles mangent seulement les semences ; qu'elles se changent en Crisalides, en terre, dans un cocon extrêmement mince ; que les Phalènes en sortent au mois de Mai ou de Juin de l'année suivante, & sucent, en plein jour, les fleurs de la Cardère ou Chardon à foulon, *Dipsaceus fellonum L.* & de l'arrête bœuf ou Bugrane des champs, *Ononis arvensis L.* Ces deux plantes étant celles indiquées pour la nourriture de cette espèce & de la suivante, & dont on leur a donné les noms, nous présumons que Scriba les a confondues ensemble. Fabricius qui décrit les Chenilles de toutes les deux, dit que la première mange les semences du Plantain, du Salcifis sauvage ou Barbe de bouc, *Tragopogonis pratense*, &c. ce qui fait voir qu'elle s'accommode de plusieurs plantes.

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 344, nº. 935.

Nous trouvons la Phalène dans les plus grandes chaleurs de l'Été. Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus varie. Il eſt ou blanchâtre, comme au mâle Fig. 553. *a*, ou jaunâtre, comme à la femelle Fig. 553. *b*, ou de quelques nuances intermédiaires. Les bandes qui les traverſent ſont plus ou moins ſombres. Les ailes inférieures ſont toujours de même, excepté que la partie blanchâtre du milieu eſt un peu plus ou un peu moins large.

Le fond des quatre ailes en deſſous, eſt, dans les deux ſexes, partie jaunâtre, partie blanchâtre, Fig. 553. *c*. Les ailes ſupérieures ſont chargées d'un point noir, d'une tache noire en forme de rognon traverſée, dans le milieu, par un trait d'un jaune ſombre, &, enfin, d'une bande d'un brun noir, qui ne va pas tout-à-fait juſqu'au bord d'en bas; les inférieures ont au milieu un double croiſſant noir, &, vers le bord extérieur, une large bande d'un gris ſombre.

Cette Phalène, ſous le nom de *Dipſacea*, a été décrite par un grand nombre d'Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, n°. 185. Habitat in Suecia. Mellificans in Dipſaci floribus. *D. Schreber.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2553, n°. 185.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. in-fol. pag. 51, n°. & pl. XCIX. Ed. allem. in-4°. pag. 97, n°. XLIX, tab. 49.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. IV, n°. 3. Ex larvâ Rumicis acuti.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 406, n°. 84. Ph. Viriplacea. M. de Rottemburg dans ſes remarques ſur Hufnagel, 9e. Cahier du Nat. dit que ſa Phal. *Viriplacea*, eſt la *Dipſacea* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 104, n°. 84. Viriplacea, d'après Hufn. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 45. Dipſacea, *& pag. 152.* Viriplacea.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 174.*

Théoph. Scriba, Sup. pour l'Hiſt. des Inſ. 2e. cah. pag. 172-179, tab. XII, fig. 3, 4, 5. Chen. Crif. & Phal. Dipſacea.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 185.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, fig. 1-3. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 598, n°. 32.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 217, n°. 45.* Habitat in Sueciæ agris ſecalinis.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 65.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 153, n°. 1104, 1105.

Gladbach, Pap. d'Eur. qui manquent dans Röſel & Kleeman, part. I; pag. 39, tab. XVIII, fig. 5, 6.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. tom. II, tab. CLXXIII, fig. II, III.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 538, n°. 399.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 428-430, n°. 455; pag. 570, n°. 587, & pag. 679, n°. 727.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 20, n°. 22. Commune partout.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 244, n°. 247. La Dipſacée. In Gallia Auſtralis.

Muſeum Leskeanum Pars Entomologica, pag. 100, n°. 287.

Même Planche, Numéro 554.

CHENILLE DE L'ARRÊTE-BŒUF.

L'ONONE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce, plus petite & beaucoup plus rare que la précédente, a des rapports avec elle. Ses ailes supérieures, dont le fond est gris en-dessus, sont traversées de bandes à peu-près semblables, mais bien plus sombres dans le mâle, Fig. 554. *a*. Vers le corps, elles ont une teinte rougeâtre qui n'est pas à l'autre. Les ailes inférieures de ce mâle sont presque marquées de même que celles de l'autre espèce. Son dessous, Fig. 554. *b*, est plus couvert de noir que celui 553. *b*.

La figure 554. *c*, est une variété mâle, dont les ailes supérieures ont presque les mêmes nuances que celle du mâle 553. *a*. Ses ailes inférieures ont beaucoup plus de noir.

La figure 554. *d*, est la femelle. Ses ailes supérieures ont les mêmes caractères que celles du mâle 544. *a*, mais ses couleurs sont bien plus claires. Ses ailes inférieures n'ont que deux taches blanches à la place de la bande qui traverse celles du mâle ; elles sont ainsi dans la plupart des individus de cette espèce.

Le dessous de cette femelle est représenté Fig. 554. *e*. Celui du mâle 554. *b*. est tout-à-fait pareil.

Nous ne connoissons pas la Chenille de cette espèce. Fabricius dit qu'elle est rase, striée de rayes alternativement roses & pourpres, avec des points noirs sur la couleur pourpre, & qu'elle vit solitaire.

La Phalène, ſous le nom d'*Ononis*, a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, *Noct. Fam. W, n°.* 4. Ex larvâ Ononis ſpinoſæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2554, *n°.* 1098. Noct. Ononis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, *fig.* 4-6. Ononis. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 25, *pl. IV, fig. W.* Un peu rare aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, *n°.* 219.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, *n°.* 66. *a.* Habitat in Ononis ſpinoſæ floribus.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. *éd. pag.* 153, *n°.* 1106. De Francfort.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 458. De l'Arrête-Bœuf.

Même Planche, Numéro 555.

LA PELTIGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

TRÈS-peu d'Auteurs Entomologiſtes font mention de cette Phalène, parce qu'elle ne ſe trouve ni en Allemagne, ni dans les pays du Nord, d'où nous viennent preſque tous les Ouvrages Entomologiques. Nous l'avons priſe quelquefois aux environs de Paris, mais elle y eſt rare. Nous l'avons reçue d'Autriche, de Hongrie & de Florence.

Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus, eſt canelle clair, plus

pâle encore dans le mâle, Fig. 555. *a*, que dans la femelle, Fig. 555. *b*. Elles ſont traverſées de quelques lignes noires, d'autres rouges, en zigzag; la tache en rognon eſt remplie de noir. Les ailes inférieures ſont d'un gris légèrement rougeâtre : elles ont, au milieu, une tache noirâtre, épaiſſe, en forme de croiſſant, & une large bordure de même couleur, du côté extérieur. Les légères différences que l'on remarque entre les ſexes, en comparant les figures, ne ſont que des variétés.

La figure 555. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt pareil, excepté que les bandes y ſont moins fortement prononcées, & que la teinte rougeâtre y manque.

Eſper qui l'a repréſentée Tom. IV, Tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 2, lui a donné le nom de *Florentina*, parce qu'il l'avoit reçue de Florence. Sa deſcription ne paroît pas encore.

Les autres Auteurs qui l'ont décrite, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. W, n°. 2. Peltigera.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 103.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 218.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

PLANCHE CCCXVII.

NUMÉRO 556. L'ALCHYMISTE.

NUMÉRO 557. LA PIE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS raſſemblons dans une même deſcription, deux eſpèces qui ont été confondues par la plupart des Entomologiſtes, quoiqu'elles aient des caractères diſtinctifs invariables & très-marqués. On les appercevra mieux en rapprochant les Phalènes l'une de l'autre.

La première eſt plus grande. Son fond un peu plus noir, prend, au bord extérieur de ſes ailes ſupérieures, une teinte plus claire, Fig. 556. *b*. Souvent cette partie, à l'angle d'en bas, forme une tache tantôt mêlée de jaune & de blanc, Fig. 556. *a*, tantôt toute blanche. Dans l'autre eſpèce, le fond des ailes ſupérieures eſt uniforme. Au bord d'en haut, on remarque une grande tache blanche, ſouvent mêlée d'une teinte rougeâtre, portant une autre tache noire, Fig. 557. *a*, *b*. Les ailes inférieures de toutes les deux, depuis leur naiſſance juſques vers le milieu, ſont d'un blanc de neige. A la Phalène *l'Alchymiſte*, la bordure noire de ces ailes eſt interrompue par quelques échancrures blanches, Fig. 556. *a*, *b*. Les antennes du mâle de celle ci ont en dedans des poils très-courts, Fig. 556. *a*. C'eſt le ſeul caractère qui, outre le corps, diſtingue les deux ſexes. Leur deſſous, repréſenté fig. 556. *c*, eſt un peu moins noir que le deſſus; le blanc à la naiſſance des ailes inférieures eſt moins pur.

Les antennes de la Phalène *la Pie*, ſont filiformes dans les deux ſexes. Le mâle & la femelle ſe reſſemblent des deux côtés. Leur deſſous, Fig.

557. *c.* ſe diſtingue de celui de l'eſpèce précédente, par la tache blanche de ſes ailes ſupérieures, que n'a jamais l'autre. Dans toutes les deux la frange eſt des deux côtés partie blanche, partie noirâtre.

Linné, dans ſa Phal. *Leucomelas*, Syſt. nat. éd. 12e. pag. 856, n°. 183, décrit ſûrement une de ces deux eſpèces ; mais il eſt difficile de déterminer laquelle des deux. Sa phraſe *alæ* (*ſuperiores*) (1) *nigricante nebuloſæ macula alba*, peut s'appliquer à toutes les deux, parce qu'elle n'exprime pas où la tache blanche eſt placée : cependant, comme dans notre dernière, cette tache eſt plus invariable & plus caractériſtique que dans la première, les Editeurs du Cat. ſyſt. des Pap. des environs de Vienne, n'ont pas héſité à rapporter notre 557 à la *Leucomelas* de Linné. S'ils ont raiſon, Linné a commis une erreur en citant *l'Alchymiſte* de Geoffroi, qui eſt bien ſûrement notre n°. 556 ; mais il y a été induit par Geoffroi lui-même, qui, à ſa Phalène *l'Alchymiſte*, cite la *Leucomelas* de Linné, éd. 10.eme, parce que ne connoiſſant qu'une des deux eſpèces, & trouvant qu'elle s'accordoit aſſez bien avec la deſcription de Linné, il l'y a rapportée ; cependant il paroît que la tache blanche manquoit à l'individu qu'a décrit Geoffroi, comme à notre 556. *b*, puiſque cet Auteur n'en parle pas ; c'eſt ſans doute ce qui l'a déterminé, en rapportant la phraſe de Linné, à ſupprimer les mots *macula alba*, croyant, apparamment que c'étoit un caractère accidentel.

Une autre difficulté s'élève encore dans les citations de Linné, c'eſt celle de Clerck, Tab. I, fig. 2, dont la Phalène ne s'accorde pas avec celle de notre n°. 557, parce qu'elle n'a pas la tache blanche du bord d'en haut des ailes ſupérieures ; elle conviendroit mieux à notre Phalène, n°. 556, d'autant plus qu'elle a un peu de blanc au bord extérieur de ces ailes, mais ſon deſſous ne convient ni à l'une, ni à l'autre, car la moitié des ailes ſupérieures eſt blanche.

Il eſt réſulté de toutes ces incertitudes que les Auteurs qui n'ont décrit que l'une ou l'autre de ces deux eſpéces, les ont rapportées en même tems à l'*Alchymiſte* de Geoffroi, à la *Leucomelas* de Linné, & à la Phalène

(1) Faun. Suec. éd. nov. n°. 1194.

de

de Clerck. Nous avons dans notre Synonimie attribué à l'une & à l'autre les citations qui leur conviennent.

La Phalène l'*Alchymiſte* ſe trouve en France ; l'autre ne s'y eſt jamais vue, ce qui ſeul prouveroit que ce n'eſt pas elle que Geoffroi a décrite, car il ne parle que des Inſectes des environs de Paris. Sa Phalène a dix lignes de longueur, & jamais la Phalène *la Ple* n'a atteint cette grandeur.

Nous ne connoiſſons la Chenille d'aucune des deux eſpéces. Nous ſavons que celle de la première vit ſur les Chênes. Elle eſt décrite dans le 2.e. tom. du Nouv. Mag. Ent. de Fuesly, pag. 380. Sa couleur eſt comme celle de la Phalène, partie blanche, partie noire. Elle a ſur le premier anneau, immédiatement derrière la tête, une raie jaune. Ses pieds de devant ſont jaunes. Elle a pluſieurs des caractères de celles de la Famille ſuivante, entr'autres la marche en forme d'arc, produite par le peu de longueur des deux premières paires de pattes membraneuſes. Eſper dit que dans ſes environs on la trouve ſur le Prunelier ou Prunier ſauvage ; il n'a jamais pu réuſſir à l'élever juſqu'à ſa grandeur parfaite. Sa Criſalide eſt, comme celles de la Famille ſuivante, ſoupoudrée d'une pouſſière bleue, mais d'une nuance plus ſombre. Cette pouſſière qui ordinairement tient à peine, eſt dans cette eſpéce fort difficile à eſſuyer. La Phalène paroît en Juillet & Août. Elle ſe trouve en France, en Allemagne, dans l'Autriche, la Hongrie, & aux environs de Florence.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. W, n°. 5. Alchymiſta.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 80. L'Alchymiſte.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 1174. Alchymiſta.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 78. Leucomelas, *& Nouv. Ind. pag. 18.* Alchymiſta.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 220. Alchymiſta.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. pag. 380. Alchymiſta. Sa Chenille ſe nourrit du Chêne vert. *Quercus ilex. L.*

Naturforſcher, 14e. Cahier, pag. 90. Leucomelas. *Tab. IV, fig. 10.* L'Éditeur (M. Capieux) dit : « C'eſt proprement l'*Alchymiſta* du Cat. Syſt. ».

Schwarz, nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 448, n°. 465, ſous le nom de *Leucomelas.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 153, n°. 1207. Alchymiſta. Il dit l'avoir reçue de la Moravie, ſous le nom d'*Alchymiſta.*

Schneid. Nom. Ent. p. 46.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 171, n°. 240. Alchymiſta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 38. Alchymiſta, *n°. 53.* Rare près de Berlin.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 169, tab. CVII, Noct. 28, fig. 2, ſous le nom de *Leucomelas.* Il confond dans ſes citations cette eſpéce & la ſuivante, quoiqu'il les diſtingue dans ſon Diſcours.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 482. L'Alchymiſte.

La Phalène *la Pie*, eſt beaucoup plus rare que la précédente. Elle paroît en Mai ou en Juin, ſe cache le jour & vole le ſoir ſur les fleurs du Seringat, *Philadelphus coronarius.*

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 6, & pag. 150. Leucomelas L.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 77.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 98. Leucomelas.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 234, n°. 123.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 238.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 183. Leucomelas.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 33. La Pie.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 39, n°. 747. Près de Genève. Sa citation de Schaeffer, Tab. LI, Fig. 11, 12, eſt fauſſe; elle appartient à notre eſpéce ſuivante.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 283. Il dit: « Ce *Leucomelas* n'eſt ni la *Leucomelas* de Schaeffer, Tab. LI, Fig. XI, XII, ni l'*Alchymiſte* de Geoffroi. Voy. les remarques du Cat. Syſt. pag. 150 ».

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 89, n°. 33. Leucomelas. Sur les troncs des arbres aux mois de Juin & de Juillet. Très-rare.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, noct. 56, fig. 3, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Le diſcours n'en paroît pas encore, mais il en eſt queſtion dans celui de l'eſpéce précédente. La Phalène qu'il a donnée Tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 6, ſous le nom de *Funeſta*, paroît n'être qu'une variété de celle-ci.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 154, n°. 1108. Leucomelas. De Vienne en Autriche. Il cite la *Funeſta* d'Eſper, & ne connoiſſoit pas ſon *Alchymiſta*, Tab. CXXXV, dont le Cahier n'avoit pas encore paru.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 503, n°. 363. Ph. Noct. Leucomelas. Rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 58, n°. 60, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Sur les Peupliers.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 158, n°. 67.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Biblioth. pour l'Hiſt. Nat. par Fibig & Nau, tom. I, pag. 737, & tom. II, pag. 200.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 243, n°. 245. Leucomelas. Sous le même nom françois l'Alchymiſte que l'eſpéce précédente.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 101, n°. 313.

Même Pl. et Pl. CCCXVIII, Numéro 558.

LA FUNÉBRE.

ÉTAT PARFAIT.

Le nom d'*Italica* donné à cette Phalène par quelques Entomologiſtes, prouve que les premiers individus qu'ils en avoient connu, venoient d'Italie; cependant elle eſt commune en France, en Allemagne, dans la Saxe, l'Autriche, &c. Nous la voyons ici principalement dans les tems ſecs, ſur les fleurs du Panicaut ou Chardon-Roland, *Erygium campeſtre L.* Elle ſe montre deux fois par an, en Avril & Août. Sa Chenille ne devroit pas être rare, & cependant nous ne l'avons jamais trouvée. Il y a bien des Phalènes communes dont on ne connoît pas les Chenilles, parce qu'on ne ſait pas où il faut les chercher. Le premier Amateur à qui le haſard les fait découvrir, apprend aux autres leurs retraites. Aucun Auteur ne décrit celle-ci; les Éditeurs du Cat. Syſtem. indiquent le grand Plantain pour ſa nourriture: nous ne ſavons d'où leur vient cette connoiſſance. Hufnagel dit qu'elle doit être une *Arpenteuſe;* il prouve par-là qu'il ne la connoiſſoit pas, mais comme la Phalène a beaucoup de rapport avec les eſpéces précédentes, il ſuppoſoit que ſa Chenille devoit en avoir auſſi; il leur donnoit la dénomination d'*Arpenteuſe*, à cauſe de leur marche reſſemblante à celle des Arpenteuſes, quoique d'ailleurs les Chenilles & leurs Phalènes aient tous les caractères de celles de la ſeconde Claſſe.

La Phalène *la Funébre* offre beaucoup de variétés, ſans qu'aucune indique les ſexes. Le plus ordinairement, le fond de ſes ailes, des deux côtés, eſt brun plus ou moins noir. Les ſupérieures, en deſſus, ſont traverſées de beaucoup de lignes ondées noires. Leur caractère diſtinctif & invariable eſt la tache carrée blanche, qui commence au bord d'en-haut, deſcend juſqu'au milieu de l'aile & ſemble une bande coupée, Fig. 558.

a, *c*; dans cette dernière elle eſt plus petite & a une légère teinte rougeâtre. Vers le bord extérieur il y a une ligne blanche qui forme des chevrons. Les ailes inférieures ſont chargées d'une bande blanche, ſouvent interrompue, quelquefois continue, mais d'inégale largeur.

Le deſſous de l'eſpéce, en général, diffère très-peu du deſſus. Le deſſous de la femelle Fig. 558. *d*. reſſemble preſque à ſon deſſus, Fig. 558. *c*.

Le mâle, en deſſous, Fig. 558. *b*, eſt un peu différent de ſon deſſus. La tache des ailes ſupérieures ne monte pas juſqu'au bord d'en-haut, & deſcend plus près du bord d'en-bas. La bande des ailes inférieures eſt plus large, & les traverſe en entier. Des deux côtés la frange des quatre ailes eſt blanche ou jaunâtre, excepté une petite partie dans le milieu qui eſt brune.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, parle de variétés de cette eſpéce, dont les ailes ſupérieures, près du corps, ſont d'un blanc de neige. Nous n'en n'avons jamais vu de ſemblables, mais nous en donnons une, Fig. 558. *e*, *f*, Pl. CCCXVIII, dont le fond des quatre ailes, deſſus & deſſous, eſt gris clair. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning, & n'a ſouffert aucune altération. Le blanc qui eſt au bord des ailes ſupérieures, en deſſus, ne préſente aucune forme déterminée, on peut le comparer à des nuages. La bande blanche des ailes inférieures les traverſe en entier deſſus & deſſous.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 7. Luctuoſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 71, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 4, 5. Luctuoſa.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 176, n°. 84.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 49. Italica.

----- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 144, n°. 72.* Italica. Luctuoſa *Vien.*

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, tab. LI, fig. XI, XII.

Huſn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 302, n°. 54. Lucida.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 122, n°. 54. Lucida.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1085. Italica.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19 & pag. 94, n°. 20. Italica.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 154, n°. 1109-1110. Phal. Noct. Luctuosa.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 221. Luctuosa.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96, n°. 54.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82. Luctuosa.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 257, n°. 276. Italica. L'Italienne.

Planche CCCXVIII, Numéro 559.

LE COLLIER BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

Cette espéce n'est pas rare en France, & se trouve comme la précédente en Hongrie, dans l'Autriche, l'Italie, &c. On ne connoît pas non plus sa Chenille. Le fond des quatre ailes de la Phalène, est blanc des deux côtés. Les ailes supérieures, en dessus, Fig. 559. *a*, *c*, ont, vers le corps, un petit point noir. Au milieu elles sont traversées de bandes interrompues, mêlangées de brun, de jaune & de noir. Plus près du bord extérieur, il y en a une autre toute brune d'inégale largeur. L'intervalle entre celle-ci & le bord, varie pour la couleur du côté de l'angle d'en-haut; tantôt il est gris, tantôt il est rougeâtre, tantôt & plus souvent de ces différentes nuances fondues ensemble; du côté d'en-bas il est blanc chargé de points noirs ou bleuâtres; la frange qui répond à cette dernière partie est entièrement blanche. Les ailes inférieures ont un large bord brun. Les sexes n'ont point de marques caractériſtiques. On les trouve tous deux

comme le mâle, Fig. 559. *a*, ou comme la femelle, Fig. 559. *c*, ou même un peu différens de l'un & de l'autre.

La figure 559. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les parties noirâtres ſont un peu plus étendues à celui de la femelle.

Nous ne connoiſſons aucun Ouvrage où cette eſpéce ait été figurée. Elle a été décrite par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 8. Solaris.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 48. Albicollis. Habitat in Italia.

—— *Mant. Inſ. Eom. II, pag. 144, n°. 71.* Albicollis. Solaris *Vien.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1084. Albicollis. Solaris *Vien.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 222. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 135. Noct. Solaris.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 256, n°. 275. Albicollis. *Le Collier Blanc.* Frequens propè Lugdunum.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 19, n°. 19.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 560.

LA RUPICOLE.

ÉTAT PARFAIT.

MM. ESPER & Hubner qui ont repréſenté des Phalènes ſemblables à celles que nous donnons ſous ce numéro, les ont déſignées ſous le même nom de *Solaris* que notre eſpéce précédente, avec laquelle ils les ont confondu. Pluſieurs Naturaliſtes ne voyent encore dans toutes ces Phalènes que des variétés d'une même eſpéce. Nous avons peine à adopter cette opinion.

Non-ſeulement les parties brunes de nos Phalènes 560 ont un ton beaucoup plus noir que celles de nos figures 559, ſont beaucoup plus étendues & plus continues, mais elles portent deux points noirs entourés d'un trait blanchâtre très-fin qui figure fort bien le chiffre 8, & qui ne ſe trouve pas aux Phalènes 559. Ce caractère bien remarquable, quoiqu'il ſoit peu ſaillant, parce qu'il tranche peu avec les parties noirâtres ſur leſquelles il eſt placé, a cependant été obſervé dans les figures & les deſcriptions de MM. Eſper & Hubner, tandis que Fabricius qui a décrit avec beaucoup de détail notre n°. 559, n'en parle pas; auroit-il pu le paſſer ſous ſilence s'il eût appartenu à l'eſpéce? nous ſommes donc fondés à faire de ce numéro & de celui 560 deux eſpéces différentes. Nous prenons la dernière pour la *Rupicola* des Viennois. Elle offre des variétés telles que l'on pourroit encore douter ſi elles ſont de la même eſpéce. Le mâle & la femelle, Fig. 560. *d*, *e*, ſont très-différens de ceux Fig. 560. *a*, *c*, mais tous ont le ſigne caractériſtique 8.

La figure 560. *b*, eſt le deſſous du mâle 560. *a*. Celui de la femelle 560. *c*, n'en diffère qu'en ce qu'il a un peu moins de noir.

La figure 560. *f*, eſt le deſſous de la femelle 560. *e*. Celui du mâle 560. *d*, eſt moins couvert de noir, mais il l'eſt plus que celui 560. *b*.

La Phalène *Rupicola* ſe trouve en France, ſur-tout dans les Provinces méridionales, à Florence, & auſſi dans l'Autriche, la Hongrie & le Palatinat.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 9.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 69, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 2, 3. Solaris. La Phal. Octogone.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 27, tab. IV, fig. W. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 128.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 223. Rupicola.

VINGT-DEUXIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à franges. Phalènes parées.

LES Chenilles de cette Famille, ſemblables en couleur à l'écorce des arbres, vont en diminuant vers la tête, dont la forme eſt cubique. Leur huitiéme anneau eſt gonflé & la plûpart portent ſur le onziéme une élévation à deux pointes. Le corps, des deux côtés, eſt garni de franges. Les deux premières paires de pattes membraneuſes ſont beaucoup plus courtes que les autres, ce qui donne à ces Chenilles une marche preſque ſemblable à celle des *Arpenteuſes*. Leur tranſmutation ſe fait communément au-dehors de la terre, entre des feuilles jointes enſemble par quelques fils. Les Criſalides ſont recouvertes, comme les prunes fraîches, d'une fleur bleuâtre qui diſparoît au toucher.

Les Phalènes ont les ailes dentelées, larges, preſque pendantes. Sur les ſupérieures il y a des lignes tranſverſales en zigzag, les inférieures ſe diſtinguent par leurs couleurs vives, une bordure & des raies noires. Elles ſe cachent volontiers dans les maiſons.

PLANCHE CCCXIX. NUMÉRO 561.

CHENILLE DE L'AUBE-ÉPINE.

LA MAURE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille qui produit cette Phalène n'a encore été repréſentée dans aucun Ouvrage. Nous avons reçu de M. Müller de Hanau, qui l'a élevée,

le portrait que nous en donnons ici, Fig. 561. *a*, & nous ne ſavons de ſes mœurs que ce qu'en dit le D^r. Gruwel de Brunſwick, dans le 2e. Tome du Nouv. Magaſin entom. de Fuesſly, pag. 381. Selon lui elle devroit être d'une groſſeur-égale dans toute ſa longueur, excepté vers la tête. Notre deſſin la repréſente plus mince par les deux extrémités. Sa couleur ſombre n'eſt interrompue que par une tache un peu relevée en forme de fer à cheval. Le ventre eſt plus clair que le dos. Elle eſt abſolument raſe, ſans aucun poil. Elle ſe nourrit de feuilles de différentes plantes, entr'autres de celles de l'Aube-Épine, *Cratægus Oxyacantha. L. Sp. 683*, du Prunier épineux, *Prunus Spinoſa. L. Sp. 681*. Elle ſe change en Criſalide, Fig. 561. *b*, dans des feuilles jointes enſemble par quelques fils. La Phalène en ſort au bout de vingt-trois jours dans les mois de Juillet & d'Août.

ÉTAT PARFAIT.

Les couleurs de la Phalène ne ſont pas plus brillantes que celles de la Chenille, cependant il s'en trouve des variétés moins ſombres. Le fond des ailes du mâle en deſſus, Fig. 561. *c*, eſt gris noir. Il eſt plus clair aux ailes ſupérieures près du corps & le long du bord d'en-haut juſqu'au milieu des ailes; ces parties ſont chargées de taches noires; le reſte eſt traverſé de lignes ondées noires & de bandes noirâtres détachées les unes des autres par quelques intervalles plus clairs. Les ailes inférieures ont au milieu une petite raie griſe; leur bord extérieur eſt moins ſombre que le reſte de ces ailes, il eſt terminé par une ligne jaune-brun, dentelée comme le bord des ailes.

Le deſſous, Fig. 561. *d*, eſt noirâtre. Les quatre ailes ſont traverſées d'une petite raie griſe, & leur bord extérieur eſt de la même couleur.

La figure 561. *e*, eſt une variété mâle d'un ton moins ſombre & plus uniforme, dans laquelle toutes les taches ſont très-peu marquées. Son deſſous eſt comme celui 561. *d*.

La femelle, Fig. 561. *f*, a le fond moins recouvert de noir, & les parties claires ſont plus larges. Le bord des inférieures eſt blanchâtre, chargé,

ſur chaque anneau, de taches formées par beaucoup de points noirs très-rapprochés les uns des autres, ſur un fond gris.

Son deſſous, Fig. 561. *g*, eſt bien plus clair que celui du mâle. La raie tranſverſale & le bord extérieur ſont blanchâtres. Chaque aile eſt chargée d'une tache noire en croiſſant, qui eſt également au mâle, mais qui y eſt moins viſible parce qu'elle eſt ſur un fond noirâtre; celle des ailes inférieures a un double trait noir.

La figure 561. *h*, eſt une variété femelle, remarquable par la nuance fauve-rouge de toutes les parties claires des ailes ſupérieures, ce qui lui donne beaucoup d'éclat. Son deſſous eſt comme celui 561. *g*.

Cette Phalène ſe trouve en France, particulièrement dans les Provinces méridionales. Elle eſt auſſi plus commune dans le midi de l'Allemagne que dans le nord. Linné l'avoit reçue de la Mauritanie, ce qui la lui a fait appeler *Maura*, & donne lieu de croire qu'il ne la connoiſſoit pas d'ailleurs. On la trouve auſſi en Angleterre & en Suiſſe. C'eſt ſur-tout auprès des moulins & autres habitations voiſines des rivières qu'il la faut chercher. Elle vole auſſi le ſoir dans les maiſons, particulièrement les mâles; car, ſelon M. de Réaumur, il n'y a que les mâles qui ſoient attirés par la lumière. Cette obſervation cependant a été contredite, elle ſouffre quelques exceptions, mais elle eſt généralement vraie.

La Phalène *Maura* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 124.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 124.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 1.
Harris, Inſ. Angl. tab. I, fig. a, b.
Georg. Hoefnag. Archet. part. II, tab. 12.
Copie dudit, par Jean Viſſcher, ſous le titre: Diverſa Inſect. Valat. Icon. adviv. accur. dep. per celeb. Pict. D. I. Hoefnag. *Tab.* 5.
Le Natur. 6e. Cahier, pag. 112, tab. V, fig. 1. Phal. Le Mur *ou* Le Spectre.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 120, n°. 124.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, tab. I, Fig. V, VI.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 712. Un peu rare près de Zurich.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 87.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 604, n°. 61.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 224, n°. 81.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 134.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 43, n°. 347, & 2e. éd. pag. 149, n°. 1079, 1080.

Gladbach, Contin. de Roeſ. & Kleem. pag. 25, tab. XII, fig. 3, 4.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 211, n°. 186. La Maure. In Galliâ propè Lugdunum, rara.

Muſeum Leskeanum pars Entomologica, pag. 100, n°. 293.

PLANCHE CCCXX, NUMÉRO 562.

CHENILLE DU GENÊT VELU.

LE SPECTRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſions cette Phalène que par l'envoi qui nous en avoit été fait d'Italie, ſous le nom de *Spectrum*, lorſque nous l'avons reçue de Languedoc, ſous celui de *Geniſta*. Nous avons appris par-là que c'étoit elle que M. de Villers avoit voulu repréſenter Tom. II de ſon Ouvrage, Pl. V, fig. 14. Son Graveur a ſi mal réuſſi que nous n'aurions jamais, dans cette figure, reconnu notre Phalène 562. La deſcription de M. de Villers lui convient beaucoup mieux que ſa figure. Il a auſſi repréſenté la

Chenille ; il dit qu'elle eſt verdâtre, avec des lignes longitudinales noires ; c'eſt tout ce que nous en ſavons.

La Phalène a le bord des ailes en deſſus gris jaunâtre, Fig. 562. *a*, parſemé de points noirs. Les ſupérieures ſont traverſées de bandes noirâtres qui, du côté intérieur, ſe dégradent inſenſiblement. La tache en rognon, qui ſe trouve dans une de ces bandes, eſt entourée d'une ligne jaunâtre ; plus près du corps, il y a un point jaune entouré d'un cercle noir. Les ailes inférieures ont une légère teinte noirâtre dans leur moitié extérieure. Le bord des ailes eſt dentelé, mais pas profondément. Les franges ſont extrêmement longues.

En deſſous, Fig. 562. *b*, le fond des ailes eſt preſque le même qu'en deſſus. Il eſt traverſé de deux bandes noirâtres, peu larges.

La femelle eſt un peu plus ſombre que le mâle. Celle que nous repréſentons, Fig. 562. *c*, *d*, eſt des plus brunes. Le fond en eſt gris noir. Les lignes ondées noires des ailes ſupérieures y ſont plus épaiſſes. La bande noirâtre, la plus près du bord, eſt remplacée par une ſuite de groſſes taches noires, longues, terminées du côté intérieur en pointes émouſſées. Au-deſſus de ces taches il y a une ligne jaune.

En deſſous, Fig. 562. *d*, une foule de points noirs ou plutôt de petites taches noires diſſéminées ſur les quatre ailes, ajoute encore un dégré de ſombre à la nuance déjà plus obſcure de leur fond.

Cette Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 131, tab. C, Noct. 21, fig. 3, 4. Spectrum.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 272, n°. 339. Phal. Noct. Geniſtæ, *pl. V, fig. 14, 15, Phalène & Chenille.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 149, n°. 1077. Spectrum. De Florence.

Méme Pl. et Pl. CCCXXI, Numéro 563.

CHENILLE DU FRENE.

LA LICHENÉE BLEUE.

PREMIER ÉTAT.

LES Frênes & les Peupliers ſont le ſéjour le plus ordinaire de ces Chenilles. Pour ſe les procurer il faut frapper les branches des arbres avec de longs bâtons. Eſper dit qu'en Franconie on les trouve plus ſouvent ſur l'Érable, le Noiſettier, le Châtaignier. Fuesſly en a pris à Hall en Saxe ſur l'Orme & le Bouleau, & les en a nourries juſqu'à leur transformation. Elles ne ſortent ordinairement de l'œuf qu'au mois de Mai. Dans leur premier âge on les prendroit pour des Arpenteuſes, parce qu'on ne leur voit que douze pattes, les quatre autres deviennent ſenſibles après leur première mue, mais elles ne s'en ſervent pour marcher qu'après la ſixiéme qui s'opère au commencement de Juillet. Juſques-là elles marchent comme les Arpenteuſes, & les deux paires de pattes plus courtes que les autres, ne leur ſervent qu'à s'agripper aux branches des arbres ou aux nervures des feuilles dont elles ſe nourriſſent. Au moment de leur naiſſance elles ſont d'un blanc jaunâtre. Depuis leur première mue juſqu'à la quatriéme, elles ſont d'un verd tendre, & ſe diſtinguent à peine des feuilles ſur leſquelles elles ſéjournent; leur corps eſt parſemé de points noirs très-fins. A leur quatriéme mue leur couleur devient un gris brunâtre, Fig. 563. *a*, & deux jours après s'éclaircit & prend le ton de la figure 563. *b*, qui fait voir une de ces Chenilles plus près de ſa grandeur parfaite. Ce n'eſt qu'à la ſixiéme & dernière mue qu'elles ont la couleur & les taches de la figure 563. *c*, dont elles n'atteignent la grandeur qu'au bout

de douze ou quinze jours. On en trouve dont le fond eſt plus ſombre que celle de notre Planche, & d'autres d'une couleur plus uniforme & qui n'ont pas des taches auſſi marquées, mais toutes ſont couvertes d'une infinité de petits points noirs. Elles ont ſur le huitiéme anneau un gonflement qui porte une bande noirâtre, coupée par le fond, de manière qu'elle ſemble plutôt une ſuite de taches auprès les unes des autres. Sur le dixiéme & le onziéme anneau, pluſieurs ont encore un commencement de bande noirâtre qui, dans une direction oblique, ſe perd au-deſſus des ſtigmates. Les côtés du ventre ſont garnis de poils blanchâtres. Le ventre eſt blanc avec une tache ronde noire aſſez grande entre chaque paire de pattes.

Ces Chenilles ſont très-vives & ſe débattent fortement quand on veut les prendre. Admiral en a vu à Verſailles tomber d'un peuplier, au milieu de Juin, une qui étoit déjà dans ſa grandeur parfaite; il eſt à préſumer qu'elle étoit ſortie de l'œuf avant l'hyver, & qu'il en eſt de même de toutes celles qui ont produit les Phalènes que l'on voit paroître dès le mois de Juillet.

SECOND ÉTAT.

Vers le 15 ou 20 Juillet ces Chenilles ſe préparent à leur métamorphoſe. Elles font un cocon très-lâche entre des feuilles enlacées de quelques fils. Cinq ou ſix jours après elles s'y changent en Criſalides, dont la couleur brun-rouge eſt recouverte d'une légère pouſſière bleue, Fig. 563 *d*. Elles ſont encore plus vives que les Chenilles, car à la moindre irritation elles ſe jettent avec une vîteſſe étonnante d'un côté à l'autre, ſe tournent continuellement ſur elles-mêmes, étant attachées par le derrière avec des fils, & conſervent ce mouvement des heures entières. La Phalène en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

C'est donc ordinairement au mois d'Août & quelquefois même en Septembre que l'on trouve ces Phalènes, auſſi remarquables par leur grandeur que par leur beauté. Elles ſe tiennent communément, pendant le jour,

ſur les troncs des arbres qui ont ſervi de nourriture aux Chenilles; rarement elles s'en éloignent beaucoup. Nous les avons auſſi trouvées quelquefois collées contre les murs. Les unes ſont un peu plus ſombres que les autres; il y a entr'elles quelques différences dans les taches jaunâtres ou noirâtres répandues dans les ailes ſupérieures, mais les principaux caractères ſont les mêmes dans tous les individus mâles ou femelles, comme on en peut juger par les figures 563. *e*, *g*, *h*. La bande bleue qui traverſe les ailes inférieures eſt un peu plus ou un peu moins foncée, tirant quelquefois ſur le violet, Fig. 563. *e*, *h*. Elle eſt même tout-à-fait violette dans la variété mâle 563. *g*.

Cette Phalène, en deſſous, eſt tantôt comme la figure 563. *f*, tantôt comme celle 563. *i*, c'eſt-à-dire que le bord extérieur de ſes ailes eſt blanchâtre ou brunâtre, que les parties brunes en ſont plus ou moins noires, car ce ſont les ſeules différences entre ces deux deſſous. D'autres tiennent le milieu entre les deux; c'eſt ainſi qu'eſt celui de la variété 563. *g*.

Les ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps. Celui du mâle eſt terminé par un pinceau de poils. Celui de la femelle finit en pointe.

Cette eſpéce, qui ſe trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe, a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 125. Fraxini. Il a cité Mlle. Merian, Inſ. d'Eur. Tab. 46. Nous l'avons cherché dans deux éditions de cet Ouvrage & nous ne l'avons point trouvé. Fabricius, Gmelin, &c. ont copié cette fauſſe citation.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1165.* Habitat in Fraxino, Populo. *Muſ. Lud. Ulr. 387.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 2. Les Éditeurs diſent qu'ils ont toujours trouvé la Chenille ſur le Peuplier noir.

Georg. Hoefn. Archet. Pars II. tab. 10.

Copie

Copie dudit, par Jean Viſſcher, tab. 3.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 83. La Likenée bleue.

Seba, Theſ. tom. IV, tab. XLIX, fig. F. 1, 2. pag. 60. Fraxini. *Ind. pag. 24.* L'Orpheline bleue.

L'Admir. tab. XXV, trait. 59.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 125.

Wilk. éd. de 1773, Cat. pag. 7, Diſc. pag. 45. II. Tab. XC.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 121, n°. 125.

Gled. ſcien. forest. I, pag. 342.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 190, tab. XXVIII, fig. 1.

Sepp, Inſ. Neder. IVe. part. pag. 73, tab. XVIII-XX.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 713. Près de Zurich, Genêve & Griſons. Rare.

-------- *Nouv. Mag. Ent. tom. III, pag. 159, n°. 151.*

-------- *Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 1-4, tab. 15, fig. 1, 2.* Chen. & Criſal.

Cat. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. cah. pag. 37, n°. 51. Rare près de Berlin & de Poſtdam.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 54.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 72.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 113.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 132, tab. CI, Noct. 22, fig. 1-4. Phal. Chen. & Criſal.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 17, n°. 55, & 2e. éd. pag. 150, n°. 1081, 1082. Près d'Augſbourg.

Brahm, Inſ. Part. II, pag. 403, n°. 284.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chenil. part. I, pag. 280, n°. 276, & part. II, pag. 397, n°. 428.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 290.

Planche CCCXXII, Numéro 564.

CHENILLE DU SAULE.

LA DÉPLACÉE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

L'OUVRAGE d'Eſper eſt le ſeul qui réuniſſe toutes les eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, que nous repréſentons ſur cette Planche & les ſuivantes. Linné & preſque tous les autres Entomologiſtes n'en ont décrit que trois. Il n'eſt pas vraiſemblable qu'ils n'ayent pas connu les autres, mais il y a apparence qu'ils en ont confondu pluſieurs enſemble, ce qui eſt très-facile, car il faut beaucoup d'attention pour les diſtinguer entr'elles. Geoffroi a fait plus qu'un autre cette confuſion, il n'en a décrit qu'une, & il y a rapporté toutes celles ſemblables précédemment décrites, ſans examiner ſi elles ne compoſoient qu'une ſeule eſpéce. Il eſt même difficile de décider laquelle il avoit ſous les yeux quand il a fait ſa Deſcription, car la plûpart des caractères qu'il indique conviennent également à toutes. On en peut dire autant des Deſcriptions de Linné & de celles des autres Auteurs qui ne ſont pas accompagnées de figures; elles ne peuvent faire ſaiſir les différences légères d'eſpéces qui ont tant de rapports entr'elles. On ne s'eſt véritablement appliqué à les diſtinguer que lorſqu'on a eu découvert pluſieurs Chenilles qui, ne paroiſſant pas dans le même tems, vivant de différens arbres, ne ſe reſſemblant ni par la forme ni par les couleurs, donnoient cependant des Phalènes qui, au premier coup d'œil, ſembloient pareilles. On les a comparées, & alors on a vu qu'elles avoient chacune des caractères diſtinctifs très-marqués. C'eſt alors auſſi qu'en appréciant avec plus d'exactitude les expreſſions de

Linné, & les comparant avec les natures, on a reconnu à laquelle de toutes ces eſpéces ſe rapportoit chacune des Deſcriptions de ſon Syſtême. Nous détaillerons avec ſoin dans les nôtres les caractères ſpécifiques qui les diſtinguent, &, à l'aide de leurs portraits, il ſera très-facile de les reconnoître.

Les Anciens appelloient toutes ces Phalènes, *Phalènes à cordons rouges*, nous les nommons *Phalènes à bandes* ou *Lichenées*, d'après Réaumur qui a donné ce nom à la Chenille de celle qu'il a décrite en la comparant à la mouſſe ou *lichen* qui couvre la tige de l'arbre dont elle ſe nourrit. Il convient également à toutes les autres, leur couleur étant auſſi fort approchante de celle des lichens.

L'eſpéce que nous donnons ſous le n°. 564, eſt la plus grande de toutes. Nous en repréſentons deux Chenilles, Fig. 564. *a*, *b*, dont on nous a envoyé les deſſins ſans nous rien communiquer de leur hiſtoire. Nous ignorons ſi la différence de leurs couleurs marque une différence de ſexes ou ſeulement des variétés; la conformité de leurs caractères fait bien voir qu'elles ſont de la même eſpéce. Mlle Merian qui en a élevé une ſemblable, dit qu'elle l'a nourrie de feuilles de Saule juſqu'au 22 de Juillet qu'elle ſe changea en Criſalide & que la Phalène en ſortit dès le trois d'Août. On voit, Fig. 564. *c*, cette Criſalide encore couverte de la pouſſière bleue dont ſont ſoupoudrées toutes celles de cette Famille lorſqu'elles ſont fraîchement conſtruites, mais qu'elles perdent en ſéchant.

ÉTAT PARFAIT.

Les principaux caractères qui diſtinguent ces Phalènes *Lichenées*, ſe tirent de la forme ou de la direction des traits noirs en zigzag qui traverſent leurs ailes ſupérieures, des dentelures & des courbures des bandes de leurs ailes inférieures.

Celle-ci a le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, gris-clair recouvert d'une infinité d'atomes noirs & coupé de taches blanchâtres, brunâtres, noirâtres, répandues comme des nuages, Fig. 564. *d*. Près du corps il y a une ligne tranſverſale ondée, griſe, entre deux autres noires aſſez épaiſſes. Au-deſſus de la tache en rognon on voit une autre ligne griſe bordée de noir

d'un côté, formant des chevrons aſſez égaux & peu profonds, laquelle, communément, ne traverſe pas toute l'aile, mais ſe perd vers les deux bords & n'eſt bien marquée qu'au milieu de la largeur de l'aile. Plus près du bord extérieur il y a encore une autre ligne noire, auſſi en chevrons, moins marquée. La bande noire qui traverſe le fond rouge des ailes inférieures a peu de courbures. Le rouge de ces ailes n'eſt pas ordinairement auſſi vif qu'à ce mâle 564. *d*, il eſt plutôt de la nuance de celles de la femelle 564. *f*. Les couleurs des ailes ſupérieures varient auſſi un peu, comme on le voit par les figures 564. *e*, *f*; à la plûpart le fond eſt plus ſombre & laiſſe moins appercevoir les lignes tranſverſales, mais ce n'eſt pas de ces nuances trop variables que l'on tire leurs caractères ſpécifiques.

En deſſous, Fig. 564. *g*, les bandes blanches des ailes ſupérieures ſont plus larges à cette eſpéce qu'à aucune autre. Le blanc du bord d'en-haut de ſes ailes inférieures occupe près de la moitié de ces ailes; leurs bandes noires ont les mêmes contours qu'en deſſus.

On ne peut diſtinguer les ſexes que par le derrière du corps qui eſt un peu moins pointu dans le mâle que dans la femelle.

La figure 564. *e*, eſt une variété mâle, & celle 564. *h*, Pl. CCCXXIII, une variété femelle, toutes deux remarquables par la couleur de leurs ailes inférieures que l'on croiroit altérée, ſi M. Gerning, dans la Collection duquel les originaux exiſtent, ne nous avoit aſſuré qu'ils ſont ſortis ainſi de la Criſalide.

La figure 564. *i*, eſt le deſſous de la variété femelle; celui de la variété mâle eſt à-peu-près ſemblable.

Cette Phalène paroît plus tard que les autres; on la voit au commencement d'Août: elle ſe tient à l'ombre pendant le jour, ſoit contre des troncs d'arbres, ſoit contre des portes de jardin, dans les endroits les plus obſcurs, & le ſoir vole avec beaucoup de vîteſſe & d'agilité. Il en eſt de même de toutes les *Phalènes à bandes;* auſſi eſt-il eſſentiel pour les avoir parfaitement entières, de les prendre au ſortir de la Criſalide, parce que ſouvent la rapidité de leurs mouvemens endommage leurs ailes.

Celle-ci a été confondue par preſque tous les Entomologiſtes, avec la ſuivante, à laquelle elle reſſemble beaucoup, & n'en a été diſtinguée que par:

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 127, tab. XCIX, Noct. 20, fig. 1, 2. Elocata.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 35, n°. 48. Elocata. Près de Berlin.

C'eſt elle qui a été figurée par Jonſton, Tab. VII. *De Inſect.* Et par Mlle. Mérian, Inſ. d'Eur. éd. in-fol. Pl. CXXXIX, pag. 71.

PLANCHE CCCXXIII, NUMÉRO 565.

CHENILLE DU SAULE-OSIER (1).

LA MARIÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſort de l'œuf dans le mois de Juin, plutôt ou plus tard, ſuivant la chaleur de la ſaiſon. Son accroiſſement eſt très-prompt. Dans l'eſpace de trois ſemaines, elle éprouve quatre mues, & peu après la quatriéme, qui eſt la dernière, elle atteint ſa grandeur parfaite. Elle ne fait uſage de ſes ſeize pattes qu'après ſa troiſiéme mue. Juſqu'à cette époque ſa couleur eſt un brun clair; elle commence enſuite à ſe couvrir de quelques taches; mais elle ne devient tout-à-fait comme la repréſente la figure 565. *a*, que lorſqu'elle eſt parvenue à ſon entière croiſſance. Pluſieurs de ſes anneaux portent de chaque côté un petit tubercule. L'élévation ſur le huitiéme anneau eſt très-peu ſaillante. Le ventre eſt blanc, avec une tache d'un brun noir ſur chaque anneau.

Cette Chenille ſe nourrit, comme la précédente, de feuilles de Saule.

---

(1) Salix Vitellina. L.

Dans ſa jeuneſſe elle mange le jour & la nuit indiſtinctement; mais lorſqu'elle commence à grandir, & ſurtout après ſa dernière mue, elle reſte le jour ſur les branches des arbres étendue de toute ſa longueur entre les rides de l'écorce, où on l'apperçoit difficilement, parce que ſa couleur eſt preſque ſemblable à celle de l'arbre.

SECOND ÉTAT.

Dans le courant du mois de Juin elle prépare ſa dernière demeure, ſoit dans un creux d'arbre avec quelques copeaux liés enſemble, ſoit avec des feuilles mêlées d'un peu de terre, & après s'être conſtruit avec ces matières, un cocon très-lâche, elle quitte au bout de cinq ou ſix jours ſa peau de Chenille pour ſe mettre en Criſalide, Fig. 565. *b.* Elle reſte dans cet état trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

Il étoit naturel que d'après un examen ſuperficiel on confondit cette eſpéce avec la précédente: ce ſont celles de toute cette Famille qui ſe reſſemblent le plus. Leurs Chenilles vivant ſur le même arbre, on trouve les Phalènes enſemble; il eſt donc eſſentiel de les comparer l'une à l'autre pour faire appercevoir les caractères qui les diſtinguent. La grandeur de celle-ci varie, cependant elle eſt généralement plus petite que l'autre. Ses ailes ſupérieures en-deſſus, d'un gris mêlé de brun, préſentées d'une certaine manière au jour, quand l'individu eſt frais, ont un reflet bleuâtre, Fig. 565. *c.* On pourroit trouver le même reflet à l'autre, mais plus foncé, parce qu'ordinairement ſon fond eſt plus ſombre. Les lignes noires dentelées qui accompagnent la ligne griſe tranſverſale de celle-ci, du côté du corps, ſont peu marquées & ſe perdent dans le fond. Les angles très-inégaux de celle au-deſſus de la tache en rognon, ſes pointes allongées près du bord d'en-bas, lui donnent une forme toute particulière. La ligne noire en chevrons, vers le bord

extérieur, s'apperçoit à peine, & elle eſt accompagnée d'une ligne claire qui n'eſt point à l'autre Phalène. Enfin la tache en rognon ſe détache plus dans cette eſpéce que dans la première, parce que ſon contour brun contraſte beaucoup avec un eſpace blanchâtre qui ſe trouve immédiatement au-deſſous. A côté d'elle il y a une grande tache ordinairement claire, Fig. 565. *e*, mais elle n'eſt pas également ſenſible dans tous les individus, parce que n'étant pas toujours auſſi claire, elle ſe perd dans le fond. Quand on a bien ſaiſi toutes ces différences, & encore d'autres plus légères que l'on apperçoit en comparant les natures, on ne peut plus confondre ces deux Phalènes. Les bandes noires des ailes inférieures fourniſſent auſſi un caractère diſtinctif très-ſenſible & très-conſtant. Celle du bord extérieur a, en dedans, des dentelures plus profondes, & celle du milieu forme un coude très-marqué. Cette dernière eſt tantôt prolongée juſqu'au bord d'en-bas, Fig. 565. *c*, tantôt ſe termine un peu auparavant, Fig. 565. *e*. Quelques Entomologiſtes veulent que cette différence indique deux eſpéces, & ils s'appuient ſur ce que les bandes dentelées de leurs ailes ſupérieures n'ont pas tout-à-fait les mêmes contours : ces variétés qui paroiſſent peu importantes, lorſque les autres caractères ſe rencontrent, nous fourniront peut-être par la ſuite un moyen de diſtinguer une eſpéce de plus ſi l'on parvient à découvrir auſſi une différence dans ſa Chenille. Déjà l'on en a remarqué de conſidérables entre celles qui donnent notre n°. 565, mais leurs Phalènes ayant paru ſemblables, on a fait peu d'attention aux Chenilles. Si par de nouvelles expériences nous pouvons acquérir quelques certitudes, nous en ferons mention dans notre Supplément.

Les deux Phalènes que nous comparons ſe reſſemblent encore moins en deſſous qu'en deſſus; non-ſeulement à la dernière le bord extérieur des ailes ſupérieures eſt gris, Fig. 565. *a*, *f*, tandis qu'il eſt blanc dans l'autre, & leurs bandes tranſverſales blanches ſont beaucoup plus étroites, mais ce qui eſt bien plus remarquable eſt le chevron bien figuré par lequel la plus longue de ces bandes eſt terminée au bord d'en bas; ce caractère appartient uniquement à cette eſpéce. Le bord d'en haut de ſes ailes ſupérieures a peu de blanc; leurs bandes noires ont les mêmes formes qu'en deſſus, & tout auprès de celle du milieu il y a un croiſſant noir qui tient d'un côté à cette bande, Fig. 565. *d*. Il manque à la figure 565. *f*. qui eſt

le deſſous de la variété 565. *e.* La frange des quatre ailes eſt blanche des deux côtés.

Il n'y a pas plus de différence entre les ſexes de cette eſpéce qu'entre ceux de la précédente. Toutes deux ſe rencontrent dans beaucoup de contrées de l'Europe ; la dernière eſt plus commune que la première ; ſa couleur rouge s'altère plus aiſément. C'eſt elle que Linné a décrit ſous le nom de *Nupta ;* il dit qu'on la trouve auſſi en Barbarie. On voit effectivement en Afrique & en Amérique des eſpeces reſſemblantes à celles d'Europe, mais pas parfaitement pareilles. Cramer, Tom. I, Tab. XXXIII, Fig. B, C, en a repréſenté une de la Jamaïque, ſous le nom de *Ph. Noct. Ilia*, pag. 53, qui ſe rapproche beaucoup de la *Nupta*, ſur-tout par ſes ailes inférieures, mais les bandes des ailes ſupérieures en deſſous, qui ſont blanches dans la nôtre, ſont rouges dans celle exotique. Cet Auteur la rapporte à la *Pacta* de Linné, dont elle s'écarte plus que de la *Nupta*.

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 119. Nupta. Sa citation de Röſel eſt fauſſe.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 4. Ex larvâ Salicis Vitellina.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 119.

Sepp, Nederl. Inſ. 4e. partie, pag. 33. pl. VII, fig. 1-7.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 119, tab. XCVII, Noct. 18, fig. A, B, copiées de Sepp, *fig. 1-5*, d'après nature.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. 1re part., pag. 113, n°. 108, & pag. 279, n°. 273. Ph. Nupta Lin. Ph. Rubra.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, tab. CLI, fig. I, II.

Albin, Inſ. tab. 80.

Leche. nov. Inſ. ſpec. pag. 35, n°. 37, fig. 10. A, B.

Wilkes, Inſ. éd. de 1773, cat. pag. 4, n°. 35. Ph. Pacta. *Diſc. pag. 17. I, tab. XXXV.*

Uddm.

Uddm. diſſ. 73, tab. 10.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 52. Nupta. Il a copié de Linné la fauſſe citation de Röſel.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 70.* Dans ce ſecond ouvrage, Fabricius cite la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, que d'autres Entomologiſtes, avec raiſon, rapportent à notre eſpéce ſuivante.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 110.* Nupta & Rubra.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 111-113, n°. 119.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 34, n°. 47. Nupta. Commune par-tout.

Raj. Inſ. pag. 154, n°. 4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 151, n°. 1085, 1086. Près d'Augſbourg.

Bibl. Reg. Paris. pag. 11, nos. 1, 2, 3.

Fuesſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 79. Il dit qu'il a ſouvent trouvé cette Phalène encore au mois de Septembre, volant en plein ſoleil, ainſi que la *Sponſa*, notre n°. 568. Il parle auſſi de cette Phalène & de pluſieurs autres ſemblables, pag. 384-386.

Fiſch. hiſt. nat. de Livonie, pag. 153, n°. 362. Ph. Nupta.

Natur. 9e. cahier, pag. 112, n°. 10. M. de Rottemburg y parle de trois eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, parmi leſquelles eſt la *Nupta* de Linné, donnée par Hufnagel ſous le nom de *Pacta*. L'Auteur ajoute qu'elle eſt la plus commune des trois.

Hollar, Inſ. pl. 4.

Albin, Inſ. tab. 80.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 140, n°. 23. Ph. Noct. Nupta.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 291.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 207, n°. 181. La Mariée.

Planche CCCXXIV, Numéro 566.

CHENILLE DU SAULE BLANC.

LACCORDÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

TOUS les Entomologiſtes ont pris cette Phalène pour la *Noct. Pacta* de Linné, la ſeule de toutes celles à ailes inférieures rouges, décrite par cet Auteur dans la 10e. édition de ſon Syſt. Nat. Ce n'eſt que dans la 12e. qu'il en a diſtingué trois eſpéces, & dans cette dernière, il a ajouté à la deſcription de la *Pacta* un caractère qu'il n'avoit pas mentionné dans ſa dixiéme édition, ſavoir, le derrière du corps rouge en-deſſus, *abdomine ſuprà rubro.* Ce caractère a embarraſſé les Naturaliſtes, parce qu'on ne le trouvoit pas à notre Phalène 556; cependant dans quelques pays on en a rencontré pluſieurs individus qui avoient le derrière du corps d'un rouge plus ou moins pâle; alors on s'eſt perſuadé que Linné avoit décrit une de ces variétés & avoit pris pour un caractère ſpécifique ce qui n'étoit qu'accidentel. Fuesſly eſt le premier qui ait reconnu que cette ſuppoſition étoit une erreur. Il a reçu de Saint-Péterſbourg une Phalène *Pacta*, ayant le derrière du corps d'un beau rouge, il l'a comparée avec la deſcription de Linné, & voyant qu'elle s'y rapportoit parfaitement il l'a repréſentée dans ſes Archives en l'annonçant avec raison pour la vraie *Pacta* de Linné, qui n'étoit encore figurée dans aucun ouvrage. Cette découverte intéreſſante pour les Amateurs d'Entomologie, les a excité à chercher les moyens de ſe procurer une eſpéce qui, juſques-là, leur avoit été inconnue. On l'a fait venir de Suéde & de Ruſſie, les ſeuls pays où on l'ait juſqu'à préſent trouvée. L'autre, au contraire, eſt commune en Autriche, dans le Palatinat & la Franconie.

On la voit auſſi dans pluſieurs parties de l'Allemagne, mais elle y eſt plus rare.

Sa Chenille, Fig. 556. *a*, vit ſur le Saule blanc, *Salix alba. L.* On l'y trouve à la fin de Juin & juſqu'au milieu de Juillet. Elle eſt difficile à découvrir, parce qu'elle ſe tient collée aux branches, auxquelles elle reſſemble par la couleur; mais en ſecouant les arbres on la fait aiſément tomber. Dès qu'elle a touché terre elle ſaute à la manière des poiſſons, comme font preſque toutes les Chenilles de ces Phalènes à bandes. Sa couleur eſt gris brunâtre, un peu plus ou un peu moins foncé. Elle eſt couverte de petits poils fins, très-courts, & à peine viſibles. La plûpart des anneaux ont quelques plis ou rides qui s'étendent ou ſe reſſerrent, lorſque la Chenille marche. La boſſe ſur le dos, au huitiéme anneau, eſt très-ſaillante, & a la forme d'une cheville dont le deſſus eſt jaune-rouge, & le contour noir. Le onziéme anneau porte une élévation à deux pointes, & ſur les côtés elle a des petits tubercules qui rendent ſa ſuperficie inégale. Au-deſſus des ſtigmates on voit, le long du ventre, des poils formant une eſpéce de frange; c'eſt un des caractères des Chenilles de cette Famille. En deſſous, chaque anneau porte une tache noire.

Sa tranſmutation n'a rien de particulier. Elle ſe file un tiſſu entre des feuilles, comme les eſpéces précédentes, & reſte au plus trois ſemaines dans ſa Criſalide, Fig. 566. *b;* cependant Röſel & Fuesſly en ont vu n'éclore qu'au bout de deux mois.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de la Phalène, en deſſus, Fig. 566. *c*, eſt plus clair que celui des autres eſpéces. Les deux lignes noires bordées de gris, dont il eſt traverſé, ſont très-fines & ont une forme toute particulière, plus aiſée à repréſenter qu'à décrire, & qui la rendent très-facile à diſtinguer des autres. Le rouge des ailes inférieures eſt plus beau & plus pur que celui des autres eſpéces. La bande noire du milieu ne ſe prolonge pas au-delà des deux tiers de l'aile, & n'a qu'une ſeule courbure.

Les figures *566. c, g*, ſont deux variétés mâles. La première ſe diſtingue des mâles ordinaires par la bordure roſe qui eſt entre le bord noir des ailes inférieures & la frange ; & la ſeconde, par la teinte rougeâtre de la partie poſtérieure du corps.

La figure *566. e*, eſt une femelle dont le fond des quatre ailes eſt moins clair que dans les natures ordinaires.

Les deux ſexes n'ont aucun caractère qui les diſtingue. Leur deſſous eſt tantôt comme celui du mâle, Fig. *566. d*, tantôt comme celui de la femelle Fig. *566. f*, leſquels ne diffèrent que par plus ou moins de noir dans les ailes ſupérieures. De ce côté la bande noire du milieu des ailes inférieures a encore une forme qui lui eſt propre.

Cette Phalène eſt connue depuis longtems en Allemagne ſous le nom de *Pacta*, parce que, comme nous l'avons dit, on l'avoit priſe pour la *Pacta* de Linné. Pour la diſtinguer de la véritable *Pacta* nous lui donnerons le ſurnom de *Germanica*.

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 3. Pacta. Ex larvâ Salicis albæ.

Röſel, Inſ. tom. I, cl. II, pag. 97, n°. XIII, tab. XV.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 123, tab. XCVIII, Noct. 19. Phal. Noct. Pacta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. pag. 33, n°. 45. Ph. Noct. Electa.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 111-113, n°. 107, & pag. 280, n°. 274.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 99.

Harris, Inſ. Angl. tab. 18, fig. k, l.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 37, n°. 708. Se trouve en Suiſſe ſur les Saules & les Tilleuls, un peu rare. *Sa citation de Schaeffer appartient à l'eſpéce précédente.*

Fuesſly, Mag. Entom. tom. II, pag. 21. Ph. Pacta.

------- *Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 384-386.* Il dit « qu'il eſt convaincu que la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, eſt la vraie *Pacta* de Linné, quoiqu'elle n'ait pas la partie poſtérieure du corps rouge, ce qu'il regarde comme une variété, & qu'il eſt confirmé dans ce ſentiment par un des plus grands Entomologiſtes, le ſieur Gerning à Francfort ». M. Gerning a changé d'opinion depuis qu'il a reçu de Stokolm la Phalène que nous repréſentons ſous le numéro ſuivant.

Blumenbach, Man. de la Nat. 2e. éd. pag. 369. Ph. Noct. Pacta, *n°. 13.* Il met cette Phalène au nombre des grandes Phalènes, & ne parle pas du deſſus du corps rouge, ce qui prouve que c'eſt notre n°. *566.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 34, n°. 276, Nupta; & *2e. éd. pag. 150, n°. 1083, 1084,* Ph. Noct. Pacta.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 139, n°. 21.

Natur. 9e. cah. pag. 112, n°. 10.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 12, n°. 11. Nupta. Cet Auteur & les trois précédens citent la Tab. XV du Tom. I de Röſel, ce qui prouve qu'ils parlent de notre n°. *566.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 567.

LA FIANCÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, bien plus plus petite que la précédente, s'en diſtingue encore par les caractères de ſes ailes. En deſſus, Fig. *567. a*, les ſupérieures ont, près du corps, une bande un peu plus ſombre que le fond, renfermée entre deux lignes ondées noires, & du côté du bord extérieur, une autre bande brune étroite traverſant l'aile dans une direction

preſque droite. Cette dernière eſt bordée, de chaque côté, d'une ligne griſe en chevrons, dont celle intérieure eſt elle-même bordée d'une ligne noire. A côté de la tache en rognon il y en a une claire, entourée de noir. Les bandes noires des ailes inférieures n'ont aucune dentelure, elles forment des portions de cercle; celle du milieu eſt d'égale épaiſſeur dans toute ſa longueur. Le deſſus de la partie poſtérieure du corps eſt d'un beau rouge.

En deſſous, Fig. 567. *b*, la bande noire des ailes ſupérieures, du côté extérieur, a peu d'épaiſſeur, ſur-tout vers le bord d'en-bas, & toute la partie de ces ailes, au-deſſus de cette bande, eſt gris-blanc. Les ailes inférieures ont beaucoup de blanc, & ſeulement une teinte rouge pâle dans la moitié du côté du corps.

Nous ne connoiſſons point la Chenille de cette eſpéce. Nous n'en avons repréſenté que le mâle, n'ayant pu nous procurer aſſez tôt la femelle. Nous la donnerons au Supplément.

Cette Phalène que l'on peut nommer *Pacta Suecica*, pour la diſtinguer de la précédente, a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 120. Ph. Noct. Pacta. Toutes ſes citations appartiennent à d'autres eſpéces.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1166.*

Fueſſly, Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 1, tab. 15, fig. 3. Pacta. *L.*

------- *Nouv. Mag. Entom. pag. 381, 382.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. XCIX, noct. 20. B, fig. 1, 2. Noct. Pacta Suecica. Cette Planche ayant été donnée par Supplément, la Deſcription n'en paroît pas encore.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 120. Toutes ſes citations, excepté celle de la Faun. Suec. ſont fauſſes, ainſi que les citations de Fabricius, ce qui fait voir que ces Auteurs ont confondu pluſieurs eſpéces enſemble.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 53. Noct. Pacta.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 71.*
------ *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 149, n°. 111.*
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 114, n°. 120.
Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 384. Ph. Noct. Pacta.
------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121; n°. 1392.*
Onom. Hiſt. Nat. pl. 6, pag. 392. Ph. Pacta.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 208, n°. 182, rapporte la deſcription de Linné de la *Pacta*, mais les obſervations qu'il y ajoute font bien voir qu'il n'a pas connu l'eſpéce. Il dit entr'autres qu'elle eſt rare auprès de Lyon, & jamais la *Pacta* de Linné ne s'y eſt trouvée, ni même la *Pacta Germanica.* Toutes les citations qu'il y rapporte appartiennent à différentes eſpéces des Lichenées rouges.

PLANCHE CCCXXV, NUMÉRO 568.

CHENILLE DU CHENE.

LA LICHENÉE ROUGE.

PREMIER ÉTAT.

IL ne nous paroît pas douteux que cette eſpèce ne ſoit celle décrite par Reaumur, dont il appelle la Chenille *la Lichenée du Chêne*; il y a apparence que c'eſt elle auſſi qu'a connu M. Geoffroi, et qu'il a nommée la *Lichenée rouge.*

Sa Chenille éclot en Automne, d'aſſez bonne heure pour avoir le tems de ſubir ſon ſecond changement de peau avant les froids. Elle ſe tient cachée pendant l'hyver. Elle vit ſur le Chêne. On ne l'y retrouve l'année ſuivante, que lorſque les arbres ont repris toutes leurs feuilles, c'eſt-à-dire ordinairement au commencement de Juin. La plupart ſe tiennent

ſur les branches élevées des vieux arbres, dont elles ne deſcendent que lorſqu'elles ont pris toute leur croiſſance. Si on veut les avoir plutôt, il faut ſecouer les arbres, elles en tombent facilement. Quand elles ſont attaquées, elles fuyent rapidement en ſautant.

Le fond de leur couleur, tantôt gris de cendre, tantôt blanchâtre, ſouvent brun, eſt chargé de différentes taches plus ou moins ſombres, Fig. 568. *a*, qu'il eſt impoſſible de décrire. Toute leur ſuperficie, particulièrement ſur les côtés, eſt couverte de petits tubercules. Sur la boſſe du huitiéme anneau il y a une plaque jaune, & le onziéme porte deux élévations pointues très-ſaillantes. Le ventre eſt blanchâtre, & ſur chaque anneau il y a une tache d'un brun roux ſombre. Toutes les Chenilles *Lichenées* ont cette même tache, mais pas de la même couleur.

SECOND ÉTAT.

Vers le milieu de Juin elles ſe conſtruiſent, comme les précédentes, entre des feuilles, un tiſſu mince & cependant fort, l'achèvent en vingt-quatre heures, & s'y changent enſuite en Criſalide d'un rouge clair, recouvert bientôt après d'une pouſſière d'un bleu tendre, tirant ſur le gris de lin, Fig. 568. *b*. Dès qu'on la touche, elle a des mouvemens très-vifs, & ſe porte de côté & d'autre avec la rapidité de l'éclair. On voit paroître la Phalène dès le commencement de Juillet. Dans les éducations particulières, il faut avoir ſoin, dès que la Phalène eſt ſortie de la Criſalide, d'ouvrir promptement le vaſe qui la renferme, car auſſi-tôt qu'elle eſt développée & ſéchée, elle vole rapidement, & gâteroit ſes ailes contre les parois du vaſe.

ETAT PARFAIT.

De toutes les Phalènes Lichenées, aucune n'a le fond des ailes ſupérieures en deſſus auſſi ſombre que le mâle de celle-ci, Fig. 568. *c*.

Il l'eſt quelquefois tellement, qu'on y apperçoit à peine les lignes noires qui le traverſent, Fig. 568. *e*. La forme & la direction de ces lignes rendent l'eſpèce très-aiſée à reconnoître. La première s'éloigne davantage du corps, & approche fort près de la tache en rognon, remarquable par ſon contour blanchâtre, d'où ſortent pluſieurs pointes. A côté d'elle eſt une autre tache claire. La ligne noire en chevrons du côté du bord extérieur, accompagnée, comme dans la *Nupta* n°. 565, d'une ligne griſe, eſt d'ailleurs très-différente par ſes chevrons preſqu'égaux, & par ſa direction preſque droite. Enfin la ligne dentellée du milieu a auſſi ſa forme particulière. Dans les mâles noirâtres, comme celui Fig. 568. *e*, les lignes & les taches claires des ailes ſupérieures diſparoiſſent preſqu'entièrement. Les uns & les autres ont le rouge des ailes inférieures très-foncé. La bande noire qui les borde & celle du milieu, ont des courbures très-profondes, qui, dans la dernière, figurent plutôt des chevrons que des ondes. La frange des ailes ſupérieures eſt brune, & celle des inférieures blanche.

En-deſſous, Fig. 568. *d*, les bandes blanches des ailes ſupérieures ſont très-étroites, & tout le reſte de ces ailes eſt noirâtre ou gris brun. Au-deſſus de la bande noire du milieu des ailes inférieures, il y a une tache noire qui tient d'un côté à cette bande. Elle eſt bien plus épaiſſe que celle en croiſſant que l'on a remarquée au même endroit, à la *Nupta*, Fig. 565. *d*. La frange des quatre ailes eſt coupée de brun & de blanc.

Les femelles, toujours moins ſombres en-deſſus que les mâles, ne ſont pas cependant ordinairement auſſi claires que celle Fig. 568. *f*. C'eſt une variété du Cabinet de M. Gerning.

Les figures 568. *g*, *h*, montrent un mâle de cette eſpèce, qui nous a été envoyé de Florence; il eſt bien plus grand que les nôtres. Le rouge de ſes ailes inférieures, en-deſſous, eſt moins étendu qu'au deſſous 568. *d*; mais pluſieurs de nos Phalènes, entr'autres la femelle 568. *f*, reſſemblent, en deſſous, au 568. *h*.

Cette eſpèce, plus commune que la précédente, a, comme les autres,

le vol très-rapide, & va plutôt en zigzag, qu'en ligne droite. Fuesly l'a trouvée volant en plein soleil. Cela n'eſt pas ordinaire à ces Phalènes.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 118. Sponſa.

Réaum. Mém. Inſ. tom. I, pag. 490, 491 & 526, pl. XXXII, fig. 1-7. La Chenille Lichenée.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 82. La Lichenée rouge.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 5. Ex larvâ Quercus roboris.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 137-141, tab. XIX, fig. 3, 4. Sa figure 1 paroît appartenir à l'eſpéce ſuivante.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 136.

Wilk. éd. de 1773, Diſc. pag. 33. I. pl. LXVIII. Cat. pag. 6, n°. 68, ſous le nom de *Nupta*, ainſi que l'Auteur ſuivant.

Harris, tab. 19, fig. i, k, l.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 109-111, n°. 118. Sponſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 109-116, tab. XCV, Noct. 16, fig. 1-5. Sponſa; *& tab. XCIX, Noct. 20, fig. 3.* Variét.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 401, n°. 282.

Kleem. & Mad. Alm. de Chenilles, pag. 23, n°. 47, & pag. 43, n°. 122.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 114, n°. 109, pag. 279, n°. 272, & part. II, pag. 710, n°. 774, & pag. 765, n°. 874.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 139, n°. 22.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 20, n°. 91, & 2e. éd. pag. 151, n°. 1087, 1088. Près d'Augſbourg.

Fueſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 707. Rare en Suiſſe.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 118, & pag. 384-386.*

Le Natur. 9e. cahier, pag. 112 & 223.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 118.
Fabr. Syſt. Entom. pag. 602, n°. 51.
------ *Spec. Inſ. pag. 220, n°. 69.*
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 109.*
Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 35, n°. 49.
Un peu rare près de Berlin.
Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 292.
De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 206. La Fiancée.

PLANCHE CCCXXVI, NUMÉRO 569.

CHENILLE DU CHENE.

LA PROMISE.

PREMIER ÉTAT.

LA Phalène, que nous repréſentons ſur cette Planche, n'a été diſtinguée de la précédente, que depuis que l'on a fait une étude particulière de ces Phalènes à bandes. Nous avons déjà dit que les anciens Entomologiſtes, d'après Linné, n'en diſtinguoient que trois eſpèces. Alors il étoit naturel que l'on confondît enſemble celles qui ſe reſſemblent le plus. On prenoit donc nos Phalènes 564 & 565, pour la *Nupta* de Linné, notre 566 pour la *Pacta*, & celle-ci avec la précédente, pour la *Sponſa*. Ces deux dernières devoient d'autant plus être regardées comme une même eſpèce, que non-ſeulement elles ſe reſſemblent beaucoup, mais encore qu'on les trouve en même tems & dans les mêmes endroits, parce que leurs Chenilles vivent ſur le même arbre. Il falloit donc connoître ces Chenilles pour apprendre à diſtinguer les Phalènes. Les Éditeurs du

Catalogue Syſtématique ſont les premiers qui en aient fait la découverte, & déſigné leurs Phalènes ſous deux noms différens. Inſtruits par eux, les Naturaliſtes ſe ſont appliqués à les rechercher; ils les ont élevées, & c'eſt d'après leurs obſervations & les nôtres, que nous ſommes en état d'indiquer les caractêres diſtinctifs des deux eſpèces.

Il n'y a point de Chenille qui varie autant que celle-ci pour la couleur & les ornemens; à peine en trouve-t-on deux parfaitement ſemblables. Le plus ſouvent leur peau eſt blanchâtre, Fig. 569. *a*, *b*. La première, plus petite que l'autre, nous a donné un mâle, & la ſeconde une femelle. Il eſt impoſſible de décrire les taches dont elles ſont couvertes. La forme en eſt trop irrégulière, & n'eſt pas la même dans tous les individus, ni ſur tous les anneaux. Tantôt ce ne ſont preſque que des lignes, tantôt de grandes taches, & qui paroiſſent encore plus grandes lorſque les anneaux ſe rapprochent. Le fond de leur couleur eſt quelquefois mêlé d'une teinte bleuâtre, verdâtre ou jaunâtre; il s'en trouve même de brunâtres. Leur ſuperficie eſt couverte de beaucoup d'élévations en pointes, Fig. 569. *a*, & les côtés du ventre ſont garnis de franges blanchâtres. En deſſous, chaque anneau a une tache noire ou rouge foncé.

Ces Chenilles écloſent en même tems que celles de l'eſpèce précédente, & ont abſolument les mêmes mœurs. On ſe les procure par les mêmes moyens. Lorſqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, elles perdent beaucoup de leur coloris clair, & ſe couvrent de grandes taches brunâtres ou noirâtres. Alors elles reſſemblent aſſez à celle de Roſel, Tom. IV, Tab. XIX; auſſi preſque tous les Naturaliſtes s'accordent à croire que la Chenille de Roſel n'eſt point celle de la Phalène qu'il a repréſentée ſur la même Planche. Cet Auteur ne l'a pas élevée, il l'a reçue toute prête à ſe transformer, & n'a eu que le tems de la peindre. Il eſt vrai qu'il en a conſervé la Criſalide & vu éclore la Phalène; mais il n'a peut-être pas apperçu ce qui la diſtingue de la *Sponſa*, & il aura pris, pour en faire le portrait, un autre individu de ſa Collection qu'il aura trouvé plus beau, & qu'il aura cru de la même eſpèce. Ces conjectures ſont fondées ſur la reſſemblance plus grande de ſa Chenille, avec celle que nous décrivons, qu'avec celle de la Phalène *Sponſa*.

SECOND ÉTAT.

La Crisalide, Fig. 569. *c*, est celle de la Chenille du mâle, Fig. 569. *a*, présentée dans la forme allongée qu'elle prend lorsque la Phalène est prête à en sortir. La Crisalide, Fig. 569. *d*, produite par la Chenille, Fig. 569. *b*, est plus épaisse, parce que les Chenilles qui donnent les femelles sont plus grandes que celles qui donnent les mâles. La Phalène paroît au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

La grandeur est un caractère qui d'abord distingue cette Phalène de la précédente. Bientôt, en les comparant, on en apperçoit d'autres qui ne sont pas moins sensibles. Le fond plus clair des ailes supérieures de celle-ci, Fig. 569. *e*, fait ressortir davantage leurs parties brunes, & les lignes noires en chevrons qui les traversent. Toutes celles qui dans la première sont grisâtres, sont ici presque blanches. La tache en rognon est plus petite, & celle à côté plus grande. La bande noire du milieu de ses ailes inférieures, est beaucoup plus étroite, & les courbures un peu moins profondes & plus arrondies. Cette bande & la tache noire qui y est jointe, sont aussi beaucoup plus minces dans le dessous de cette Phalène, Fig. 569. *f*, que dans celui de la *Sponsa*, Fig. 568 *d*. C'est la seule différence de ces deux Phalènes en-dessous.

Les figures 569. *g*, *h*, font voir deux femelles, l'une claire & l'autre brune, ce qui prouve que cette espèce, comme les autres, est sujette à des variétés pour le fond de couleur. Leurs dessous sont à-peu-près comme celui du mâle, Fig. 569. *f*. Celui de la première a les bandes blanches des ailes supérieures plus étroites, & ressemble par-là davantage au-dessous de la précédente, Fig. 568. *d*.

Une variété bien extraordinaire est représentée dans les figures 569.

k, *i*. Elle eſt tirée du Cabinet de M. Gerning, qui l'a priſe dans ſes environs.

Cette Phalène eſt auſſi commune que la précédente. De toutes les Lichenées, ces deux eſpèces ſont celles que l'on rencontre les premières au mois de Juillet.

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90. Noct. Fam. X, n°. 6. Promiſſa.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 1006.

Merian, Inſ. d'Eur. éd. franç. in-fol. pag. 33, n°. & pl. LXIV, & éd. allem. in-4°. part. II, pag. 27, n°. XIV, tab. 14.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 112. Promiſſa.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 223, n°. 224.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 116, tab. XCVI, Noct. 27, fig. 1-5. Promiſſa.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 403, n°. 283.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 115, n°. 110, & pag. 280, n°. 275.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 36, n°. 50. Rare près de Berlin, plus commune ailleurs.

Nau, Scien. Foreſt. pag. 309, §. 727.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 114.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 152, n°. 1089-1091. Près d'Augſbourg.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 461. La Promiſe.

PLANCHE CCCXXVII, NUMÉRO 570.

L'INSÉPARABLE.

ÉTAT PARFAIT.

TOUTES les Phalènes à ailes inférieures rouges que nous avons repréſentées ſur les Planches précédentes, étoient connues depuis long-temps. En voici une nouvellement découverte en Italie, & qui n'a encore été trouvée dans aucun autre pays. Elle a des caractères qui lui ſont propres, & qui la diſtinguent bien ſenſiblement des autres. Le fond des ailes ſupérieures du mâle, en deſſus, Fig. 570. *a*, eſt noirâtre. Celui de la femelle, Fig. 570. *c*, eſt un peu moins ſombre. La ligne noire tranſverſale du côté du corps a des ſinuoſités peu profondes. Celle au-deſſus de la tache en rognon part du milieu du bord d'en haut, monte rapidement, comme à la *Pacta Germanica*, n°. 566, vers le côté extérieur, & après y avoir formé un chevron, redeſcend juſqu'au milieu du bord d'en bas, en formant quelques ondes. Le rouge des ailes inférieures eſt noirâtre. La bande noire qui les traverſe a peu d'épaiſſeur & de courbures.

En deſſous, Fig. 570. *b*, *d*, il y a, à l'angle d'en haut des quatre ailes, une tache blanche ou jaunâtre. Le côté d'en haut des ailes inférieures eſt blanc entre les deux bandes noires, & gris entre la bande du milieu & le corps : le reſte eſt d'un rouge moins noir qu'en deſſus, & qui tombe quelquefois dans le ſouci comme au mâle, Fig. 570. *b*.

Les Figures 570. *e*, *f*, montrent une variété, dans laquelle une couleur ſouci remplace, tant en deſſus qu'en deſſous, le rouge des ailes inférieures.

Nous n'avons jamais vu une pareille dégradation de couleur dans les autres eſpèces.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de celle-ci.

La Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 129, Tab. XCIX, Noct. 20. B, fig. 3, 4, & Tab. C, Noct. 21, fig. 1, 2. Ph. Noct. Conjuncta.

Dans le Nouv. Mag. Entom. de Fuesſly, Tom. II, pag. 384 & 386, il eſt fait mention d'une eſpèce de Phalènes à ailes inférieures rouges plus petite que les autres, qui eſt noirâtre, qui habite l'Italie, qui n'a point encore été figurée, & que l'Editeur ſuppoſe être la *Promiſſa* des Viennois qu'il ne connoiſſoit pas encore. Il ſe trompe dans cette ſuppoſition. Nous ne croyons pas que la *Promiſſa*, notre eſpèce précédente, ſe rencontre en Italie; nous ne l'avons jamais trouvée dans les envois qui nous ont été faits des Inſectes de ce pays, & l'épithète de *noirâtre* ne lui conviendroit pas; au lieu qu'elle convient bien à notre 570, qui, effectivement, habite l'Italie. Il y a donc toute apparence que c'eſt d'elle qu'il eſt queſtion dans le paſſage cité.

Même Pl. et Pl. CCCXXVIII, Numéro 571.

LA CONVERSE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce & les quatre ſuivantes ne diffèrent des Lichenées rouges, que par le fond de leurs ailes inférieures. Si la couleur aurore n'y remplaçoit pas conſtamment la couleur rouge des précédentes, on les en croiroit variétés. Elles diffèrent entr'elles bien ſenſiblement par les ſinuoſités des lignes noires

de leurs ailes ſupérieures & des bandes noires de leurs ailes inférieures ; mais on trouve, dans chacune d'elles, des rapports avec une des Lichenées rouges. Celle-ci, par exemple, a de la reſſemblance avec la *Pacta Germanica*, notre n°. *566*, quoiqu'elle ſoit bien plus petite. Sans doute, en les comparant, on y trouvera bien d'autres différences, mais on en rencontre d'auſſi remarquables entre des natures d'une même eſpèce, & la ſeule eſſentielle ici, puiſqu'elle eſt conſtante, eſt la couleur aurore des ailes inférieures deſſus & deſſous.

Les Figures *571. a, b*, font voir le mâle deſſus & deſſous. L'original qui a ſervi de modèle, nous a été envoyé de Florence, où cette Phalène n'eſt pas rare. La femelle, Fig. *571. e, f*, Pl. CCCXXVIII, vient du Lyonnois, d'où nous avons reçu l'eſpèce pluſieurs fois. Elle a auſſi été envoyée de ce pays à M. Dantic, ſous le nom de *Cajax*.

Les Figures *571. c, d*, repréſentent une Phalène que nous avons reçue d'Italie, & qui nous paroît une variété de l'eſpèce que nous décrivons. On pourroit auſſi la rapporter à la ſuivante.

La Phalène la *Converse* a été figurée par :

*Hubner, Tom. II, Part. III, Pl. I, fig. C, ſous le nom d'*Uxor, *qu'il avoit déja donné dans ſon 1er Tome à notre Phalène 575, Pl. CCCXXX.* Il dit qu'on la trouve en Italie & auſſi aux environs de Vienne en Autriche. Nous croyons qu'il ſe trompe dans cette dernière aſſertion, parce que nous ne l'avons jamais reçue de ce pays, ni d'aucune partie de l'Allemagne, & que les Auteurs du Cat. Syſt. n'en ont point parlé.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CV, noct. 26. B, lui a donné le nom de *Converſa*. Il l'a reçue de Lyon, par M. de Villers, & l'avoit priſe, à tort, pour une variété de notre eſpèce ſuivante.

Lang en fait mention dans ſa 2e. édition, pag. 152, n°. 1094, ſous le même nom de Converſa, *& indique l'Italie pour ſa patrie.*

Drury, Inſ. tom. I, Pl. XXIII, fig. 6, a décrit & figuré une eſpèce reſſemblante qui vient de la Nouvelle-Yorck.

Planche CCCXXVIII, Numéro 572.

LA NYMPHE.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST par l'Italie que nous avons d'abord connu cette eſpèce à laquelle on a donné le nom de *Nymphœa*. M. de Villers l'a, depuis peu, trouvée aux environs de Lyon. On a aſſuré à M. Eſper qu'elle ſe rencontroit auſſi dans le canton de Fribourg en Suiſſe; & on lui en a envoyé, de là, un individu qui reſſembloit parfaitement à ceux d'Italie.

Par la forme des lignes qui traverſent ſes ailes ſupérieures, cette Phalène a de la reſſemblance avec notre 570, la *Conjuncta*, qui eſt auſſi une eſpèce d'Italie; mais elle en diffère beaucoup par le fond de ces mêmes ailes. Dans la *Nymphœa*, il eſt d'un gris jaunâtre, comme au mâle, Fig. 572. *a*, ou d'un gris ardoiſe, comme à la femelle, Fig. 572. *c*. Les bandes noires des ailes inférieures ont, tant en dedans qu'en dehors, beaucoup de ſinuoſités, & celle extérieure s'écartant du bord à l'angle d'en haut, découvre le fond qui y forme comme une grande tache jaune.

Les figures 572. *b*, *d*, ſont les deſſous des deux ſexes. Celui de la femelle diffère de celui du mâle par ſon jaune plus clair, & par la bande blanche de ſes ailes ſupérieures; mais ces différences ne ſont que des variétés, & ne caractériſent pas les ſexes.

La figure 572. *e*, eſt une variété femelle, remarquable par le brun qui termine le jaune de ſes ailes inférieures. Ses ailes ſupérieures ſont auſſi plus ſombres que dans les femelles ordinaires de ſon eſpèce. En deſſous, au contraire, ſes couleurs ſont plus pâles.

Cette Phalène n'a été figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 158, tab. CV, Noct. 26, fig. 4, la femelle, & *Tab. CV, Noct. 26. B, fig. 4*, le mâle. La deſcription de la dernière figure n'a pas encore paru.

Lang fait mention de la *Nymphœa* dans ſa 2e. éd., pag. 152, n°s. 1095 & 1096, & dit qu'elle eſt d'Italie.

PLANCHE CCCXXIX, NUMÉRO 573.

CHENILLE DU PRUNIER.

LA PARANYMPHE.

PREMIER ÉTAT.

DE toutes les Phalènes à ailes inférieures aurores avec des bandes noires, celle-ci eſt la première connue, quoique cependant aſſez nouvellement. C'eſt la ſeule décrite par Linné, & ſeulement dans ſa 12e. édition. Pluſieurs Naturaliſtes ont élevé ſa Chenille, qui paroît au commencement de Mars, lorſque les Pruniers ſont en fleurs. Sa couleur eſt un gris-de-cendre, & quelquefois plus ſombre, Fig. 573. *a*. Elle a beaucoup de rapports pour les mœurs avec celles des Lichenées rouges. Son caractère diſtinctif eſt une élévation charnue très-allongée ſur le huitième anneau, laquelle, d'abord perpendiculaire ſur le dos, ſe courbe en forme de crochet, lorſque la Chenille a atteint ſon âge parfait, ce qui arrive au commencement de Juin.

Cette Chenille ſe nourrit de feuilles de Prunier; elle ſe tient communément aux branches baſſes des plus gros Pruniers, & on la fait aiſément tomber en

ſecouant ces arbres. On la trouve ſouvent auſſi dans les haies, ſoit ſur le Prunelier, ſoit ſur l'Aube-épine, dont on réuſſit également à la nourrir.

SECOND ÉTAT.

Sa tranſmutation s'opère dans un tiſſu très-mince entre des feuilles. Sa Criſalide, d'un brun rouge, eſt, comme toutes celles de cette Famille, recouverte d'une pouſſière bleuâtre, Fig. 573. *b*. La Chenille y reſte enfermée trois ou quatre ſemaines. La Phalène paroît depuis la fin de Juin juſqu'à la mi-Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de cette Phalène n'eſt pas d'une couleur uniforme. Aſſez brun du côté du corps & dans quelques parties du milieu, il eſt plus clair dans d'autres & coupé de blanc, Fig. 573. *c*; quelquefois il eſt encore mélangé de jaune, comme à la femelle, Fig. 573. *e*. Le bord extérieur eſt gris plus ou moins clair. La principale des lignes noires qui traverſent ces ailes a la même forme que celle de la *Paĉa Germanica*, n°. 566; & par-là, cette Phalène ſe rapproche de celle 571; mais ſes ailes inférieures ont des caractères qui n'appartiennent qu'à elle. La bande noire du bord extérieur eſt coupée, & celle du milieu forme un ovale allongé. La couleur orange très-vive de leur fond s'altère aiſément. Il n'y a point de différence entre les ſexes. Tous les deux éprouvent les mêmes variétés dans les nuances plus ou moins foncées de leurs ailes ſupérieures.

Les figures 573. *d*, *f*, repréſentent le deſſus & le deſſous des deux ſexes. Celle 573. *g*, eſt le deſſus d'une petite variété femelle, dont les couleurs ſont très-pâles, ſur-tout le jaune de ſes ailes inférieures; elle eſt ſortie ainſi de la Criſalide. Son deſſous ne diffère de celui 573. *d*, que par ſa nuance beaucoup plus claire.

Cette eſpèce a été connue & décrite par un plus grand nombre d'Auteurs entomologiſtes que les deux précédentes et les deux ſuivantes, parce qu'elle

ſe rencontre en plus d'endroits. Nous la poſſédons en France dans les pays méridionaux, & l'avons même trouvée dans les environs de Paris, mais rarement. Eſper & pluſieurs autres Naturaliſtes Allemands l'ont élevée de la Chenille. Röſel, dans ſa deſcription de la Phalène, dit qu'il en a trouvé quelques-unes qui différoient un peu de celle qu'il repréſente ; peut-être étoit-ce l'eſpèce ſuivante qui a plus de rapports qu'aucune autre avec celle-ci. En général toutes ces Phalènes, ſi ſemblables au premier coup-d'œil, n'ont été diſtinguées les unes des autres que par les Naturaliſtes modernes.

La Paranymphe a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 842, n°. 122. Paranympha.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 7.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 132, tab. XVIII, fig. 1, 2. La femelle.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 102.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 406, n°. 82. Phal. Maturna.

Scopol. Ent. Carn., pag. 206, n°. 510. Phal. Fulminea. Alæ anticæ pallidæ cervinæ, faſcia macula lunata media, lineaque tranſverſa fulminis ad inſtar propagata, nigra ; poſticæ paleaceæ, faſciis duabus fuſcîs.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37. Paranympha, *n°. 710.* Près de Wintherthour & de Berne.

------- *Anc. Mag. Ent., tom. II, pag. 21-23, & pag. 270, 271, tab. III, fig. A, B,* Chen. & Criſ.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 386, 387.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 117-119, n°. 122. L'Épouſe.

Naturforſcher ou le Natur. 14e. cahier, pag. 88-90, n°. 4, tab. IV, fig. 8, 9. Chen. & Criſ.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 603, n°. 36.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 222, n°. 75.*

-- ----- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 151, n°. 122.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, n°. 82. Phal. Maturna. Très-rare près de Holzminde.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 141, n°. 25. Paranympha *de Linn.* Maturna *de Hufnagel.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 153-157, tab. CV, Noct. 26, fig. 1, 2, 3. Paranympha.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 151, n°. 1092, 1093. Près d'Augſbourg.

Gladbach, Suppl. de Röſel & de Kleem., pag. 70. Le cordon jaune. Dans ſon prix courant, il porte cette Phalène à un ducat la pièce.

Cat. Tabel. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. cah. pag. 37, n°. 52. Près de Francfort ſur l'Oder & de Berlin, très-rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 129, n°. 121.

Muſœum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 294.

Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 209, n°. 184. La Paranymphe.

Même Planche, Numéro 574.

CHENILLE DE L'ÉPINE NOIRE.

L'HYMENÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, toujours plus petite que la précédente, lui reſſemble aſſez d'ailleurs pour qu'on l'ait confondue avec elle; cependant il eſt aiſé, en l'obſervant avec attention, d'appercevoir des différences très-caractériſtiques. Le fond de ſes ailes ſupérieures eſt d'une couleur plus uniforme. Au-deſſous de la tache en rognon, il y en a une noire, Fig. 574. *b*, & de la pointe la plus élevée de la ligne anguleuſe tranſverſale, part une tache noire allongée, qui ſe dirige

dirige vers l'angle d'en haut ; & que l'on ne trouve à aucune des eſpèces ſemblables. Hubner repréſente une femelle qui, vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, a une ſuite de petites taches noires ; ce caractère manquant aux natures que nous avons de cette eſpéce, nous ſuppoſons qu'il n'eſt qu'une variété. Aucune différence conſtante n'indique les ſexes, ſi ce n'eſt la forme du corps. La figure 574. *a*, repréſente un mâle, & celle 574. *b*, une femelle. Par leurs ailes inférieures, ils ne ſe diſtinguent de la Paranymphe qu'en ce que la bande noire intérieure ne forme pas l'ovale.

La figure 574. *c*, montre le deſſous de cette Phaléne. Comparé avec celui de la précédente, on y obſerve encore des différences ſenſibles dans les bandes noires. Celle extérieure borde tout-à-fait les quatre ailes, & celle intérieure a une direction plus droite & une épaiſſeur plus égale.

Nous ne ſavons de la Chenille de cette Phaléne, que ce qu'en dit le Docteur Fabricius dans ſa *Mantiſſa* « qu'elle eſt d'un jaune verdâtre, qu'elle a deux rangées de tubercules un peu élevées, & une pointe de chair au milieu encore plus haute, comme à la Chenille de la Paranymphe ». Elle vit ſur le Prunelier ou faux Acacia.

Sa Phalène ſe trouve dans l'Autriche, la Hongrie, & n'a pas, juſqu'ici, été découverte ailleurs. Elle n'eſt pas commune.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 8. Ex Larvâ Pruni ſpinoſæ.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 225.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 69. Le plus reſſemblant à la *Paranympha*, mais plus petit.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 160-163, tab. CVI, Noct. 27, fig. 1. Hymenæa.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2538, n°. 1011. Hymenæa.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 25-27, tab. III, fig. S. Des env. de Vienne.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 119.

Fueſſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 386, 387.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 463. L'Hymenée.

PLANCHE CCCXXX, NUMÉRO 575.

LA NYMPHAGOGUE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, plus petite que les précédentes, a beaucoup de rapports avec celle 572. Elle habite les mêmes pays, c'eſt-à-dire, l'Italie & la France méridionale. En général, le fond de ſes ailes eſt plus ſombre. La ligne noire tranſverſale du milieu des ſupérieures, diffère beaucoup de celle de *la Nymphe* par ſes courbures; & vers le bord extérieur, notre dernière eſpèce a une autre ligne noire en chevrons qui eſt très-marquée. La figure 575. *a*, eſt un mâle des plus clairs, & celle 575. *c*, un mâle foncé, dont le fond des ailes inférieures eſt voilé de brun.

La figure 575. *b*, eſt le deſſous du premier mâle. Celui du ſecond n'en diffère qu'en ce que le jaune en eſt un peu brunâtre.

La figure 575. *d*, eſt une femelle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 575. *e*.

On voit dans la figure 575. *f*, le deſſus d'une autre femelle, dont la partie des ailes inférieures, depuis le corps juſqu'à la bande noire du milieu, eſt toute remplie de brun. Son deſſous reſſemble à celui 575. *e*, excepté que le jaune en eſt terne et pâle.

Cette eſpéce, connue de très-peu d'Auteurs Entomologiſtes, a été ſeulement décrite par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 159, tab. CV, Noct. 26, fig. 5, le mâle, *& tab. CV, Noct. 26. B, fig. 5*, la femelle *Nymphagoga.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 152, n°. 1097, 1098. Noct. Nymphagoga. D'Italie.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 31, tab. IV, fig. X, sous le nom de *Phal. Noct. Uxor.* Il dit l'avoir reçue des environs de Vienne en Autriche.

Cramer, Pap. Exot. tom. III, pag. 29, Pl. CCVIII, fig. H, décrit & figure ſous le nom de *Grynea*, une eſpéce de la Virginie, qui, ſelon Eſper & Fueſly, reſſemble à la *Nymphagoga.* L'Auteur la rapporte à la *Paranympha* de Linné. Elle lui reſſemble en effet par la bande noire, formant ovale, de ſes ailes inférieures; mais par les ailes ſupérieures elle en diffère beaucoup, ainſi que de toutes les eſpéces ſemblables.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 576.

LA PUCELLE.

ÉTAT PARFAIT.

EN donnant cette Phalène pour une eſpéce différente de la ſuivante, nous adoptons le ſentiment de MM. Eſper & Hubner qui l'en ont diſtinguée, parce que, malgré leur reſſemblance, ils y ont trouvé des caractères diſtinctifs conſtans. Il étoit d'autant plus aiſé de les confondre, que celle 577 eſt ſujette à une infinité de variétés; mais dans ſes variétés mêmes, elle conſerve ſes caractères propres.

Celle-ci, dans ſes individus les plus grands, comme le mâle 576. *a*, n'atteint jamais la grandeur des natures ordinaires de l'autre eſpéce. Sa taille habituelle eſt comme celle de la femelle, Fig. 576. *c*. Dans ce ſexe, le fond des ailes eſt toujours un peu plus clair qu'au mâle, mais rarement celui du mâle eſt auſſi foncé qu'à la figure 576. *a*; auſſi apperçoit-on à peine, dans cette variété, les deux bandes brunes qui traverſent les ailes ſupérieures de cette eſpéce, & qui ſont très-ſenſibles à la femelle, Fig. 576. *c*. Le fond des ailes inférieures eſt d'un jaune plus pâle que celui de l'eſpéce ſuivante, & il eſt bien plus couvert par les bandes noirâtres, qui ſont beaucoup plus épaiſſes, ſur-tout celle qui borde ces ailes.

La figure 576. *b*, eſt le deſſous du mâle foncé, & celle 576. *d*, le deſſous de la femelle. On remarque encore, de ce côté, des différences très-ſenſibles avec l'autre eſpéce. Le fond des ailes en eſt plus clair, & les parties noirâtres qui le couvrent ont beaucoup plus d'étendue.

Cette eſpéce nous a été envoyée, ainſi qu'à M. Hubner, de Vienne en Autriche, et cependant les Auteurs du Cat. Syſt. n'en font pas mention. L'auroient-ils priſe pour une variété de la ſuivante ?

Nous ne croyons pas qu'elle ſe trouve en France, cependant M. de Villers en repréſente une, tom. II, Pl. VI, fig. 30, qui reſſemble à celle-là; mais il place la ſienne parmi les *Pyralides*. Il la nomme *Parallelalis*, les *Parallèles*, pag. 452. *Habitat in Bressiæ nemoribus.*

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré notre Phalène, ſont :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 163, tab. CVI, Noct. 27, fig. 2, 3. Ph. Noct. Puella.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 21, tab. III, fig. Q. Ph. Noct. Cælebs.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd., pag. 50, n°. 441, 442. Phal. Géom. Avec les ailes inférieures couleur d'orange, & *2e. éd. pag. 152, n°. 1101-1103.* Phal. Noct. Puella. Des environs d'Augsbourg.

Harris, tab. 35, fig. 1, 2. L'aile inférieure orange.

Nota. M. Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 164, tab. CVI, Noct. 27, fig. 4, donne ſous le nom de *Famula* une eſpéce qui ſembleroit devoir être placée ici; mais nous ne ſommes pas du ſentiment de ce Naturaliſte, & nous la croyons une Arpenteuſe. Elle eſt commune auprès de Lyon.

PLANCHE CCCXXXI, NUMÉRO 577.

CHENILLE DU BOULEAU.

L'INTRUSE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène vit ſur le Bouleau; on la trouve auſſi quelquefois ſur les Chênes & les Châtaigniers. Elle a, comme toutes les autres de cette Famille, les deux premières paires de pattes membraneuſes plus courtes que les autres; ce qui la fait marcher à la manière des Arpenteuſes. Sa couleur eſt, dans ſa jeuneſſe, un verd clair. Parvenue à ſa parfaite grandeur, au milieu de Juin, elle eſt d'un verd de pré, Fig. 577. *a*; ſon corps eſt rayé, dans ſa longueur, de trois raies d'un verd plus foncé, bordées de lignes jaunes extrêmement fines, & parſemé de quelques points blancs très-petits. La tête & les pieds de devant ſont d'un verd bleuâtre. Elle a coutume de couvrir de ſoie les endroits où elle ſe repoſe. Peu avant ſon changement en Criſalide, la tête & le corps prennent une teinte brunâtre. Les lignes jaunes deviennent d'un blanc mat, & les pieds ſeuls reſtent verds. Alors elle paroît inquiéte, & ſe tourmente pour choiſir le lieu de ſa retraite.

SECOND ÉTAT.

LORSQUE cette Chenille eſt en liberté, elle prépare pour ſa métamorphoſe

un tiſſu ſolide conſtruit avec des rognures de feuilles & tous les matériaux qu'elle trouve à ſa portée. Dans les éducations particulières, on la voit ronger la boîte dans laquelle elle eſt renfermée & mêler ces copeaux avec les feuilles de ſa nourriture, pour en former ſon cocon. Elle s'y change en une Criſalide brune, mince & longue, Fig. 577. *b*, dont les inciſions ſont peu profondes. Elle y paſſe l'hiver, & ſa Phalène paroît dans les premiers jours du Printemps.

ÉTAT PARFAIT.

C'EST ordinairement ſur l'herbe tendre, dans les bois clairs, que l'on trouve cette Phalène. Les variétés ſont infinies dans cette eſpéce, ſur-tout dans les femelles; & l'on n'en voit guères deux parfaitement ſemblables. Nous avons repréſenté ſur cette Planche celles qui diffèrent le plus entr'elles.

La Figure 577. *c*, eſt un mâle en deſſus. Ses antennes, plus épaiſſes au milieu qu'aux deux extrêmités, ont de petites inciſions entourées de poils noirâtres très-fins, ce qui l'a fait placer parmi les Phalènes fileuſes par les Naturaliſtes qui ne connoiſſoient pas ſa Chenille. Ses ailes ſupérieures n'ont pas ſeulement, comme l'eſpéce précédente, une bande brune du côté du corps; mais ſont totalement brunes dans cette partie, claires au milieu, & brunes du côté du bord extérieur, aſſez près duquel elles ſont traverſées par une ligne fine, claire. Les ailes inférieures, d'un jaune plus roux que celles *de la Pucelle*, ont une bordure plus étroite, ce qui découvre davantage le fond.

La Figure 577. *d*, eſt le deſſous de ce mâle. Ses ailes ſupérieures ne ſont point, comme celles des 576. *b*, *d*, traverſées au milieu d'une bande noirâtre, mais ont ſeulement une groſſe tache de cette couleur au bord d'en haut. Le jaune du fond va preſque juſqu'à la frange dans toute la moitié de l'aile du côté de l'angle d'en bas, au lieu que l'eſpéce précédente a cette partie toute brune.

Les Figures 577. *e*, *g*, *h*, *i*, ſont des femelles bien différentes entr'elles & bien différentes auſſi du mâle 577. *c*; mais on y trouve les caractères propres à l'eſpéce, & qui la diſtinguent de la précédente.

La Figure 577. *f*, eſt le deſſous de la femelle 577. *e*; & celui de la variété 577. *h*, eſt tout-à-fait pareil.

La femelle 577. *g*, dont le fond des ailes inférieures eſt très-rouge, a auſſi le jaune en deſſous beaucoup plus vif que les deux autres femelles.

La Figure 577. *k*, eſt le deſſous de la variété pâle 577. *i*.

Cette Phalène n'eſt pas, comme la précédente, particulière à quelques contrées. On la trouve dans beaucoup de pays; auſſi a-t-elle été décrite par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 835, n°. 94. Parthenias.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1160.*

It. Wigoth. 141, n°. 1.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. X, n°. 9. Ex larvâ Betulæ albæ.

De Geer, Mem. Inſ. tom. I, Part. I, pag. 377, Pl. 21, fig. 10, 11.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 103.

Kleem. tom. I, pag. 337-342, tab. XL, fig. 1-5.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cah. pag. 71, tab. III, fig. 8. La femelle.

Fueſsly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 695. Un peu rare aux environs de Zurich.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 92, n°. 94. Ph. Noct. Parthenias; *pag. 206, n°. 63,* Ph. Noct. Glauceſcens; *pag. 387, n°. 90,* Ph. Géom. Glauco-faſciata; *en rapportant toutes les deux à la fig. de Kléemann; & dans la Préface du tom. IV, pag. XVIII,* Phal. Glauceſcens, *& d'après Knoch,* Phal. Parthenias.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen. pag. 50, n°. 137.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 269-271, n°. 263.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 152, n°. 1099, 1100.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lép. pag. 134, n°. 9.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 33, n°. 44. Quelquefois en quantité dans les forêts de Bouleau.

De Villers, Ent. Linn. tom. II, pag. 197, n°. 162. L'Intruſe. In Gallia auſtralis.

Muſeum Leskeanum, pars Entom. pag. 99, n°. 268.

VINGT-TROISIÈME

VINGT-TROISIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles fauſſes arpenteuſes. Phalènes luiſantes.

LES Chenilles de cette Famille ont ſeize pieds; mais en marchant, elles ſont avec leur dos un arc comme les Arpenteuſes. Elles ſont raſes, ont une tache ſur le quatrième & ſouvent auſſi ſur le cinquième anneau. Leur tranſmutation ſe fait dans un cocon blanchâtre.

Les Phalènes ont les ailes preſque toujours pendantes, le dos large & relevé en forme de boſſe; les ailes ſupérieures ont, dans la plupart, un reflet terne d'or ou d'argent; les inférieures ſont ſombres & luiſantes. Ces Phalènes volent & ſucent les fleurs en plein jour.

PLANCHE CCCXXXII, NUMÉRO 578.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LES LUNETTES.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette eſpèce proviennent d'œufs dépoſés un à un ſur les feuilles des différentes plantes qui leur doivent ſervir de nourriture, & qui ſont principalement l'Ortie, *Urtica*, & le Laitron, *Sonchus*. Elles en ſortent dans le courant de Juillet, & parviennent à leur grandeur parfaite, Fig. 578. *a*, en Septembre ou au commencement d'Octobre. Elles changent peu de couleur dans leurs différens changemens de peau, & ſont ſeulement d'un

verd un peu plus clair dans leur jeuneſſe. Leur corps va toujours en groſſiſſant; il eſt parſemé de très-petits tubercules blancs, qu'on ne peut rendre au pinceau, de chacun deſquels part un poil très-fin. Le quatrième & le cinquième anneau ſont un peu plus élevés que les autres, & portent chacun une tache noire entourée de jaune ou de blanc. Sur le dernier anneau, il y a auſſi une élévation noire qui forme un peu la pointe. La figure faiſant aſſez voir les autres ornemens, il eſt ſuperflu de les décrire.

Ces Chenilles ont une marche très-lente. Lorſqu'elles ſe repoſent, elles rapprochent les quatrième, cinquième & ſixième anneaux de leurs corps, & les courbent en forme d'arc. Pour peu qu'on les touche, elles redreſſent la partie antérieure, & la tiennent un peu élevée au-deſſus de la terre. Quand on veut les prendre, elles ſe débattent extrêmement, s'agitent avec beaucoup de vîteſſe, & ordinairement ſe laiſſent tomber. Au moment où elles ceſſent de manger, elles changent beaucoup de couleur, le blanc diſparoît, & fait place à un brun verdâtre; le verd du corps brunit. On voit alors ces Chenilles aller de côté & d'autre pour chercher l'endroit convenable à leur transformation.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles veulent faire leur coque, elles commencent à ronger ce qui ſe trouve à leur portée, ſoit des feuilles, ſoit du bois; & entrelaçant ces différens copeaux avec des fils blancs-jaunâtres, elles en fabriquent un tiſſu aſſez ſolide, & cependant ſouple. Quelques jours après elles s'y changent en Criſalide, Fig. 578. *b*. Dans cet état, elles ne perdent pas leur vivacité. Si on les touche, elles s'agitent fortement, ſe portant avec vîteſſe çà & là. Trois ſemaines ſuffiſent au développement des Phalènes, ſi la transformation s'eſt faite de bonne heure, mais les Chenilles tardives paſſent tout l'hiver en Criſalides, & la Phalène paroît au Printemps ſuivant.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène & la ſuivante ont tant de reſſemblance qu'elles ont preſque

toujours été confondues, & d'autant plus facilement que chacune éprouve beaucoup de variétés. Si l'on n'avoit pas l'expérience qu'elles proviennent de Chenilles différentes, rien ne porteroit à les diſtinguer.

La figure 578. *c*, eſt un mâle en deſſus, & celle 578. *d*, une femelle. Les deux taches rondes près l'une de l'autre, que porte cette eſpèce au milieu de ſes ailes ſupérieures, lui ont fait donner le nom *des Lunettes*. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par le corps; les couleurs de chacun ſont tantôt plus claires, tantôt plus foncées. Leur deſſous eſt un peu plus clair que celui 579. *d*, auquel il reſſemble d'ailleurs.

Cette Phalène n'eſt pas rare aux environs de Paris.

Elle a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 854, n°. 175. Triplacia. *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1202.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. V, n°. 1. Ex larvâ Urticæ dioicæ.

Mérian, Inſ. d'Eur. éd. franç. in-fol. pag. 50, n°. & Pl. XCVII. & éd. Allem. in-4°. Part. II, pag. 93, n°. & Pl. XLVII.

Réaum. Mém. Inſ. Pl. XXXVII, fig. 1, 2, 3, pag. 535.

Geoffroi, Inſ. de Par. tom. II, pag. 152, n°. 85. L'aile brune à baſe fauve.

De Géer, Mém. Inſ. tom. I, pag. 123 & 699, Pl. VI, fig. 13-21, & tom. II, part. I, pag. 442, n°. 12.

Röſel, Inſ. tom. I, pag. 190, Cl. II, tab. XXXIV, fig. 1-5.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 31.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 146.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 170-172, n°. 175.

Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 46, n°. 402.

------- *Zool. Dan. Prodr. pag. 123, n°. 1420.*

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 39, n°. 742. Commune ſur les Orties.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 188, n°. 31. Pas rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. pag. 45, n°. 66. Presque partout, mais pas en grand nombre.

Fabr. Syst. Entom. pag. 617, n°. 114.

------ *Spec. Inf. tom. II, pag. 238, n°. 141.*

------ *Mant. Inf. tom. II, pag. 180, n°. 286.*

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. tom. III, pag. 164, n°. 202.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIX, Not. 90, fig. 1-3. La description n'en paroît pas encore.

Brahm, Inf. Part. II, tom. I, pag. 282, n°. 259.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 76, n°. 214.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 294-296, n°. 288. Part. II, pag. 581, n°. 605, & pag. 684, n°. 733.

Sepp, Inf. Ned. tom. I, 4e. cah. des Phal. pag. 97-100, tab. XXIV, fig. 1-7.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 155, n°. 1113, 1114. Phal. à Lunettes.

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 238, n°. 237. Les Lunettes.

Museum Leskeanum Pars Entom. pag. 101, n°. 320.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 579.

CHENILLE DE L'ASCLÉPIADE.

L'ASCLÉPIADE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LE portrait que nous donnons Fig. *579. a*, nous a été envoyé d'Allemagne, comme celui de la Chenille qui produit la Phalène *Asclépiadis* des Viennois. Nous en doutons beaucoup, parce que nous avons trouvé bien des

fois la Chenille de cette Phalène qui vit ſur l'Aſclépiade, *Aſclepias vincetoxicum L.*, comme l'indiquent les Auteurs du Cat. Syſt. Elle eſt très-commune au bois de Boulogne près Paris. Sa couleur & ſes marques ſont tout-à-fait différentes de celle 579. *a*; elle eſt d'un blanc jaunâtre, tachetée de points noirs, & de chaque côté elle a une ligne longitudinale jaune. Fabricius, dans ſa Mantiſſa, l'a décrit de même, & obſerve que c'eſt par la Chenille que l'on diſtingue la Phalène de la précédente; on la trouve en Juillet.

La figure 579. *b*, eſt la Criſalide de la Chenille 579. *a*. Nous laiſſons à l'expérience des Naturaliſtes à vérifier ſi notre Phalène eſt produite par une Chenille différente de celle que nous connoiſſons.

ÉTAT PARFAIT.

La figure 579. *c*. eſt un mâle, & celle 579. *f*, une femelle. Les principales différences que l'on remarque entre cette eſpèce & la précédente, ſont dans le bord extérieur des ailes ſupérieures qui, à celle-ci, eſt plus clair que le reſte du fond de l'aile, au lieu que dans l'autre, il eſt de la même nuance; & dans les petites bandes qui traverſent ces ailes qui, à la dernière, ne ſont pas d'un rouge brun, comme à la première. Les deux taches rondes du milieu de ces ailes ſont preſque réunies, de manière à n'en former qu'une.

La figure 579. *e*, montre une variété mâle, dont les ailes ſupérieures ſont mélangées d'un rouge clair qui y produit un agréable effet. Son deſſous & celui de la femelle reſſemblent au deſſous du mâle, Fig. 579. *d*; ils ſont ſeulement un peu plus clairs.

Peu d'Auteurs ont fait mention de cette Phalène, parce que, comme nous l'avons déjà remarqué, elle a été confondue avec la précédente.

Ceux qui l'en ont diſtinguée, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91, Noct. Fam. V, n°. 2.
Ex larvâ Aſclepiadis vincetoxici.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 46, n°. 67. Noct. Aſclepiadis, *Tab. 2, fig. 7. Mauvaiſe figure.* Rare près de Berlin.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 14.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 56.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 226.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 382, n°. 259. Il dit, dans les citations de l'eſpèce précédente, qu'elle eſt différente de l'*Aſclepiadis.*

Schn. Nom. Entom. pag. 46.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. Part. II, pag. 451, n°. 468.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 155, n°. 1115, 1116. Aſclepiadis. Il la compare avec la précédente & indique leur différence. Il dit qu'elle ſe trouve aux environs d'Augsbourg.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIX, Noct. 90, fig. 4, 5, Noct. Aſclepiadea. Il la prend pour une variété de la *Triplacia.* La deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Mant. tom. II, n°. 286. pag. 180, indique ce qui la diſtingue de la précédente.

Planche CCCXXXIII, Numéro 580.

LA RÉSONNANTE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène de la collection de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçue de Vienne, où l'eſpèce eſt fort rare; & nous ne croyons pas qu'elle ait jamais été trouvée ailleurs. Elle a quelque reſſemblance avec celle n°. 583, même Planche; mais elle eſt plus petite, & ſes ailes ne ſont pas variées de rouge & de verd, comme à l'autre eſpèce. Ces différences, très-remarquables, ſuffiſent pour prouver qu'elle forme une eſpèce à part. C'eſt

elle que Fabricius a décrit ſous le nom de *Conſona* dans ſa Mantiſſa, tom. II, pag. 163, n°. 194.

Elle a auſſi été figurée ou décrite par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. I, pag. 15, tab. II, fig. K. Ph. Noct. Conſona.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2558, Noct. Conſona.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 475. Conſona. *La Doublée.* Habitat in Auſtria.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CX, Noct. 31, fig. 3. sous le même nom *de Cuprea* que ſa figure 4, qui repréſente notre n°. 583; mais en comparant ſes deux portraits, on voit bien qu'ils n'ont pas les mêmes caractères, & que le premier s'accorde avec l'eſpèce que nous donnons ſous le n°. 580.

Même Planche, Numéro 581.

L'ANCRE.

État parfait.

CETTE Phalène qui habite les marais, eſt aſſez commune; & cependant l'on n'a pas encore découvert ſa Chenille. Linné a placé cette eſpèce parmi les Arpenteuſes, à cauſe, dit-il, de ſa petiteſſe; obſervant cependant que, par ſon port d'ailes, elle pourroit être mieux dans les Phalènes-Hiboux; c'eſt auſſi ce qui nous détermine à la ranger dans cette Claſſe, dont elle a tous les caractères.

La figure 581. *a*, eſt le mâle en deſſus, & celle 581. *c*, la femelle. Si les caractères de chaque eſpèce étoient auſſi ſimples & auſſi nettement prononcés que ceux des ailes ſupérieures de celle-ci, l'étude de l'Entomologie ne ſeroit pas difficile. A la première vue, on reconnoîtra toujours cette Phalène.

Les deux ſexes reſſemblent en deſſous à la figure 581. *b*.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 875, n°. 284. Ph. Tortrix Uncana.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1305.* Géom. Uncana.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 91. Noct. Fam. V, n°. 4. Noct. Unca. Ph. Géom. Uncana Lin.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 153.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. III, fig. 7. Uncula.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 646, n°. 7. Pyralis Uncana.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 277, n°. 8. Id.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 225, n°. 10. Id.*

Schn. Nom. Ent. pag. 52.

Théoph. Scriba, 2e. cah. des Suppl. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. X, fig. 7. Uncana. *Le Diſcours par Borckauſen, pag. 152.*

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cah. pag. 22 & 94, n°. 25. Noct. Unca. Pas rare preſque par-tout dans les marais.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIV, Noct. 85, fig. 7. Unca. La deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. II, pag. 56, tab. IV, fig. Z. Ph. Noct. Unca.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 99, n°. 67. Très-rare.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 396, n°. 7. Ph. Singularis.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 361, n°. 564. Pl. VI, fig. 13. Uncana. Le Crochet.

Même

Même Planche, Numéro 582.

LA CUIVRÉE.

ÉTAT PARFAIT.

PARMI les Phalènes qui nous ont été envoyées de Florence, nous avons trouvé celle-ci que nous ne connoissions pas, & qui n'est ni représentée ni décrite dans aucun Ouvrage. Son analogie avec les autres qui composent cette Planche, nous a déterminé à l'y placer; mais sa couleur & ses caractères font bien voir qu'elle forme une espèce particulière. Nous n'avons que la femelle. Son dessous diffère peu de celui 583. *b*.

Même Planche, Numéro 583.

L'ILLUSTRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, dont la Chenille est inconnue, paroît appartenir exclusivement à l'Allemagne Méridionale. On la trouve en assez grande quantité dans les montagnes de Styrie. Ses ailes supérieures, en dessus, sont agréablement variées de verd & de rouge pâles, qui couvrent la plus grande partie de leur fond brun. Elles sont, comme celles de l'espèce 580, traversées vers le bord extérieur par deux lignes un peu sinuées, dont l'une est plus large que l'autre; mais avec cette différence remarquable, qu'ici ces lignes sont parallèles entr'elles, au lieu qu'à la première, elles vont toujours en se rapprochant depuis

le bord d'en bas juſqu'à celui d'en haut. On ne voit pas non plus, dans cette dernière, la ligne formant chevron, qui eſt près de la naiſſance des ailes de la Phalène 580. *a*. Le mâle, Fig. 583. *a*, eſt plus foncé que la femelle, Fig. 583. *c*. La dernière a auſſi les couleurs en deſſous, Fig. 583. *d*, plus douces que celles du mâle en deſſous, Fig. 583. *b*.

Cette eſpèce a été décrite ou figurée par :

Fabr. Mant. tom. II, pag. 164, n°. 195. Noct. Illuſtris.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2558, n°. 1116. Noct. Illuſtris.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, Part. I, pag. 4, tab. I, fig. A. Ph. Noct. Modeſta, & *tom. II, part. III, pag. 75, tab. IV, fig. 5.* Ph. Noct. Chalſytis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 199, tab. CX, Noct. 31, fig. 4. Ph. Noct. Cuprea.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 475. Illuſtris. L'Illuſtre.

VINGT-QUATRIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles demi-Arpenteuſes. Phalènes riches.

CES Chenilles approchent beaucoup des Arpenteuſes ; elles n'ont que quatre pattes membraneuſes ; c'eſt pourquoi elles font néceſſairement en marchant un arc avec le dos. Elles ſont vertes, un peu plus minces vers la tête qui eſt petite & applatie ; la plupart ont ſur le corps quelques poils fins. Leur tranſmutation s'opère dans un tiſſu blanc & mol, preſque toujours entre des feuilles.

Les Phalènes ont généralement le dos relevé en forme de boſſe ; les ailes ſupérieures ſont très-pendantes & couvertes de taches ou de raies d'or & d'argent.

PLANCHE CCCXXXIV, NUMÉRO 584.

L'ÉCU.

ÉTAT PARFAIT.

L'ON ne connoît point la Chenille de cette eſpèce. La Phalène ſe trouve dans les montagnes d'Autriche & de Styrie. Elle n'eſt pas commune. La figure 584. *a*, eſt le mâle en deſſus. Le fond de ſes ailes ſupérieures, d'un brun clair, eſt agréablement coupé d'un blanc jaunâtre dans quelques parties, & d'un gris argenté dans d'autres. Sur le milieu, il y a une tache argentée, qui figure à-peu-près une S, & du côté du bord extérieur, une ligne tranſverſale ondée argentée. Très-près du même bord, on remarque une autre ligne

ondée noire. Les ailes inférieures, d'un gris foncé du côté du corps, ſont plus claires du côté du bord extérieur.

Le deſſous de ce mâle eſt repréſenté Fig. 584. *b*. Ses quatre ailes, d'un brun clair & jaunâtre, ſont traverſées de quelques lignes ondées.

La femelle eſt plus foncée que le mâle. Nous en donnerons le portrait au Supplément.

Cette Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III; pag. 22, tab. III, fig. P. Noct. Moneta, femelle.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXII, Noct. 33, fig. 1. Le mâle. Il l'avoit pris, comme nous l'avons déjà remarqué, tom. VII, pag. 159, pour le mâle de la *Noct. Flavago.*

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2556, n°. 1105. Noct. Moneta.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 182. Noct. Moneta.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 474. La Riche. Nous avons donné ce nom à la ſuivante, à laquelle il convient bien mieux.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 585.

CHENILLE DE LA FÉTUQUE.

LA RICHE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

IL s'eſt gliſſé une faute très-conſidérable dans le deſſin de cette Chenille, qui nous a été envoyé d'Allemagne. Le Peintre qui, depuis long-temps, deſſinoit des Chenilles à ſeize pattes, a ſuppoſé à celle-ci, ſans les voir, huit pattes membraneuſes comme aux précédentes, & cependant il eſt très-certain qu'elle n'en a que quatre. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que la même erreur ſe trouve dans le deſſin de Wilkes & dans celui d'Albin. Les Éditeurs du Cat. Syſt. dans une note pag. 92, expliquent d'une manière très-vraiſemblable, ce qui a pu tromper Albin. Quant à nous, nous l'avouons, ce n'eſt qu'au moment de la deſcription de la Planche, & après ſon enluminure, que nous avons apperçu cette faute, dont nous ne faiſons aucune difficulté de convenir.

C'eſt aux mois de Juin & de Juillet que l'on rencontre cette Chenille ſur la Fétuque flottante, *Feſtuca fluitans*, *L. ſp.* 111, & auſſi ſur d'autres plantes aquatiques. Elle eſt repréſentée Fig. 585. *a*, prête à ſe métamorphoſer, ayant perdu les lignes longitudinales claires, qui, peu auparavant, coupoient la couleur verte de ſon corps, de même qu'aux autres Chenilles demi-Arpenteuſes. Elle reſte environ trois ſemaines dans ſa Criſalide, Fig. 585. *b*, & l'on voit paroître ſa magnifique Phalène dans le mois d'Août ou au commencement de Septembre.

ÉTAT PARFAIT.

De toutes les belles Phalènes qui compoſent cette Famille, celle-ci eſt une des plus brillantes. Le fond brun-canelle de ſes ailes ſupérieures ne ſert qu'à rehauſſer davantage l'éclat des taches d'or & d'argent qui le couvrent en grande partie. La figure 585. *c*, eſt le deſſus du mâle, & celle 585. *e*, le deſſus de la femelle. On voit que les deux ſexes ne ſe cèdent pas en beauté.

Ils diffèrent davantage en deſſous. Le mâle, Fig. 585. *d*, eſt moins foncé que la femelle, Fig. 585. *f*, dont les ailes ſont en partie lavées de roſe, & dont le corps eſt tout roſe.

Nous ne poſſédons point cette eſpèce aux environs de Paris, & ne l'avons jamais reçue d'aucun de nos correſpondans de France; cependant M. de Villers dit qu'elle ſe trouve en Breſſe.

Elle nous a été envoyée d'Italie & d'Allemagne. Il y a des années où elle eſt fort rare, & d'autres où elle eſt fort commune. Elle vôle le ſoir dans les jardins & les prairies.

Elle a été décrite ou figurée ſous le nom de *Feſtuca* par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 845, n°. 1321, & Faun. Suec. éd. nov., n°. 1170.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 92, Noct. Fam. Z, n°. 1. Ex larvâ Feſtucæ fluitantis.

Act. Stock. 1748, tab. VI, fig. 3, 4.

Pétiv. Gazoph. tab. VII, fig. 7.

Albin, Inſ. tab. LXXXIV, fig. G, H.

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 387.

------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1397.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 54.

------ *Nouv. Ind. part. I, pag. 219.*

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 214, n°. 16.

De Géer, Mém. Inſ. tom. II, part. I, pag. 429, n°. 3.
Naturfor. 10e cah. pag. 94.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 607, n°. 71.
------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 227, n°. 93.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 178.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 127.
Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 81, n°. 16. Rare.
Kleem. tom. I, pag. 251, tab. XXX, fig. A.
Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 283, n°. 277.
Wilk. Inſ. éd. de 1773, Cat. pag. 4, Diſc. pag. 8, tab. XVII.
De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 215, n°. 193. De la Fétuque flottante.
Eſper, Pap. d'Eur., tom. IV, pag. 230, tab. CXIII, Noct. 34, fig. 6.
Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 1re. éd. pag. 17, n°. 54, & 2e. éd. pag. 157, n°. 1122. Phal. dorée à taches argentées.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 586.

LA CHALCITE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne pouvons mieux placer qu'ici le portrait d'une très-belle Phalène qui exiſte dans la Collection de M. Gerning, qui l'a reçue de Florence. L'eſpèce n'y a été découverte que depuis très-peu d'années, & elle y eſt fort rare. Elle a de l'analogie avec la précédente, mais en diffère par le fond de ſes ailes ſupérieures qui tire ſur le violet, Fig. 586. *a*, par toutes les lignes & taches noires irrégulières dont il eſt coupé, par la forme & la diſpoſition des taches d'or du côté du bord d'en bas, & auſſi parce qu'il lui manque

celles du bord d'en haut. Ses ailes inférieures ſont noirâtres.

Son deſſous, Fig. 586. *b*, eſt bien plus ſombre que celui de la Phalène précédente.

Nous croyons que c'eſt elle qu'Eſper a figurée Tom. IV, Tab. CXLI, Noct. 62, Fig. 3, ſous le nom de *Chalcites*. La deſcription n'en paroît pas encore. Aucun autre Auteur ne l'a connue.

PLANCHE CCCXXXV, NUMÉRO 587.

CHENILLE DE LA LIVÈCHE.

LE C D'OR.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons à M. Knoch la première figure qui ait été donnée de cette belle Phalène, qu'il a obtenue de la Chenille. Il l'avoit trop légèrement examinée dans ce premier état, pour ſe haſarder, dit-il, à la décrire. Il obſerve ſeulement qu'elle étoit fort reſſemblante à celles des Phal. *Feſtuca*, *Chryſitis*, *Iota*, *Gamma*, *&c.* nos numéros 585, 588, 592, 594, & qu'en général toutes les Chenilles demi-Arpenteuſes ſe reſſemblent beaucoup. Celle-ci n'ayant été découverte par aucun autre Naturaliſte, nous avons engagé M. Knoch à nous communiquer ce qu'il en ſavoit, & nous avons appris de lui qu'ayant trouvé au mois de Mai, près de Brunſwick, ſur la Livêche, *Liguſticum leviſticum L.* quatre Chenilles qui ſe nourriſſoient de cette plante, il les avoit priſes, s'attendant qu'elles lui donneroient la Phal. *Iota*. Trois d'entre elles périrent par les Ichneumons; une ſeule parvint à ſon état parfait. Quand la Criſalide s'ouvrit, il fut très-ſurpris d'en voir ſortir une Phalène qu'il ne connoiſſoit pas. Il la nomma *C aureum* à cauſe de la tache d'or en forme de C qu'elle porte ſur chaque aile ſupérieure. Ce caractère la diſtingue de toutes les

autres

autres de cette Famille. La nuance de ſon fond, la diſpoſition des autres taches dorées varie, comme on en peut juger par le mâle & la femelle, Fig. 587. *a*, *c*; mais la tache en C la fait toujours reconnoître. Sa belle couleur d'or s'altère difficilement, même à l'air.

La figure 587. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 587. *d*, le deſſous de la femelle.

Cette Phalène ne ſe trouve pas en France. Nous l'avons reçue de Brunswick. Elle a été envoyée à M. Gerning de Stralſund, en lui diſant qu'elle venoit de Suède; cependant Linné ne l'a pas connue.

Les ſeuls Auteurs qui l'aient décrite ou figurée ſont :

Knoch, Sup. d'Entom. 1er. cah. pag. 7, Tab. I, fig. 2. Il cite comme ſynonime, mais avec un point de doute, *la Bractea* des Viennois, que nous donnerons ſur la Pl. ſuivante.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. Tom. I, part. V, pag. 2555, n°. 1100. Ph. Noct. Concha. C. aureum Knochii.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 201, Tab. CX, Noct. 31, fig. 5. C. aureum.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 225, n°. 243, ſous le nom de *Bractea*, parce qu'il fait la même confuſion que Knoch.

Cat. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 45, Ph. Noct. Concha. *n°. 65.* Rare près de Berlin.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 174. Concha.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 24.

-------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 85, 92 & 136.*

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 473. Noct. Concha. *C. aureum.* La Dorée.

Même Planche, Numéro 588.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LE VERT DORÉ.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille qui produit cette Phalène vit ſolitaire. Nous ignorons ſi elle paſſe l'hiver dans cet état, mais on la trouve petite au commencement du Printemps. Il y en a de moins hâtives ; de-là vient que ſa Phalène paroît depuis le mois de Juin juſqu'au mois d'Août. Schwarz croit qu'il y en a deux générations par an. Elle vit communément ſur l'Ortie. Sa couleur, d'un verd clair, Fig. 588. *a*, ſes raies fines longitudinales, la diſtinguent peu des autres de cette Famille qui, comme nous l'avons déjà remarqué, ne diffèrent preſque pas entr'elles.

SECOND ÉTAT.

LORSQU'ELLE approche du temps de ſa transformation, elle ſe fabrique un cocon ſpacieux, gris-blanchâtre, aſſez tranſparent pour laiſſer appercevoir la Criſalide qui, d'abord brune, Fig. 588. *b*, devient enſuite d'un verd olive. La Phalène en ſort au bout de quinze jours ou trois ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt tantôt plus, tantôt moins brillante. Les unes n'ont que deux raies tranſverſales dorées ſur chaque aile ſupérieure ; les autres ont ces

ailes preſque toutes couvertes d'or, comme le mâle, Fig. 588. *c*; d'autres enfin ont les ailes ſupérieures traverſées de deux larges raies d'or réunies par une autre petite, ce qui forme une eſpèce d'H, comme à la femelle, Fig. 588. *e*. De Géer a cru que ce caractère indiquoit le mâle; il s'eſt trompé, puiſque nous le voyons ici à une femelle.

La figure 588. *f*, eſt une autre femelle, dont les raies dorées tirent ſur le verd.

La figure 588. *d*, eſt le deſſous du mâle. Celui des deux femelles eſt à-peu-près ſemblable, il eſt ſeulement un peu moins brun & plus jaunâtre.

On voit cette Phalène le ſoir dans les jardins, occupée à ſucer les fleurs avec ſa longue trompe, ſans ſe poſer deſſus, mais ſe ſoutenant en l'air par le mouvement répété de ſes ailes. Elle vole avec rapidité.

Cette eſpèce eſt commune en France, en Allemagne & dans beaucoup d'autres parties de l'Europe, à en juger par le grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes qui l'ont décrite, mais il paroît qu'elle manque en Italie.

Linné s'eſt trompé dans ſon Syſt. Nat. en citant comme ſynonime de cette Phalène, qu'il nomme *Chryſitis*, le n°. 97 de Geoffroi, qui eſt l'*Atriplicis*, notre n°. 464, Pl. CCLXXXII; mais cet Auteur a été induit en erreur par Geoffroi lui-même, qui, à ſon n°. 97, cite la *Chryſitis* de la Faun. Suec.; ouvrage que Linné avoit compoſé avant ſon Syſt. Nat. Il en eſt de même de la Tab. XXXI de Röſel, Tom. I, Cl. II, que Linné cite à la *Chryſitis* d'après Geoffroi, & qu'il cite de nouveau, avec raiſon, à l'*Atriplicis*. Pluſieurs Auteurs, après Linné, ont commis les mêmes fautes.

Les principaux Ouvrages dans leſquels on trouve décrite ou figurée la *Noct. Chryſitis*, ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 126. Habitat in Galeopſide, Mentha, Urtica.

------- *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1169.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 92, Noct. Fam. Z, n°. 2. Ex larvâ Galeopſidis tetrahit.

Merian, éd. franc. in-fol. pag. 20, n°. & Pl. XXXIX. éd. allem. in-4°., pag. 79, n°. XXXIX, tab. 39.

Geoffroy, Inſ. Par. tom. II, pag. 149, n°. 81. Le Vert doré.

De Géer, Mém. Inſ. Tom. II, Part. I, pag. 428, n°. 2.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 13.

Albin, Inſ. Tab. 71, fig. a, b, c, d.

Raij, Inſ. pag. 182, n°. 45, & la Chenille pag. 183.

Scopol. Ent. Carn. pag. 210, n°. 517.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37. n°. 714. Un peu rare près de Zurich, moins rare dans le Grindelwald, canton de Berne, près les Glaciers.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 126. Un peu rare. *Tom. III, pag. 145, n°. 13, & pag. 153, n°. 89.* Pas rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 440-442, n°. 461, pag. 541, n°. 563, & pag. 710, n°. 773.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, Part. I, tab. CI, fig. II, III.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 30.

------- *Nouv. Ind. Part. I, pag. 120.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 122-124, n°. 126.

Brahm, Inſ. part. II, Tom. I, pag. 184-187, n°. 94.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 43, n°. 62. Commune partout.

Sepp, Nederl. Inſ. Tom. I, Ph. II, 5e. cah. pag. 7. tab. I, fig. 7-12.

Knoch. Sup. d'Ent. 1er. cah., pag. 8, 9, 10.

Syſt. Nat. du Reg. anim. II, pag. 157, n°. 65. Phal. de la Menthe.

Fab. Syſt. Entom. pag. 606, n°. 69.

-------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 226, n°. 91.*

-- ----- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 161, n°. 173.*

Müll. Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 386.

--------- *Zool. Dann. Prodr. pag. 121, n°. 1394.*

Cat. des Pap. des env. de Holmz. pag. 80, n°. 13. Pas rare.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd., pag. 29, n°. 199, & 2e. éd. pag. 156, n°. 1119-1121.

Naturfor. ou le Natur. 6e. cah., Sect. IV, pag. 79, tab. III, fig. 5, 6, 9e. cah. pag. 112, n°. 13, & 10e. cah. pag. 93, 94.

Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 186, tab. CIX, Noct. 30, fig. 1-5. La Chenille sur la Lavande.

Gladbach, Supp. de Rösel & Kleem. pag. 9, Tab. III, fig. 5-7.

De Villers Ent. Linn. tom. II, pag. 212, n°. 188. Habitat in Galliæ Carduis.

Museum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 303.

PLANCHE CCCXXXVI, NUMÉRO 589.

LA TOPAZE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS avons copié cette Phalène du Cabinet de M. Gerning. Il ne possédoit alors que le mâle, qu'il avoit reçu de M. Fuesly, sans savoir quelle étoit sa patrie. Depuis peu, M. Hubner lui en a donné la femelle, en lui disant que l'espèce se trouvoit en Hongrie, & qu'elle étoit fort rare. Le fond brun violâtre de ses ailes supérieures en dessus, Fig. 589. *a*, est traversé d'une large bande dorée, dont la moitié inférieure est très-voilée de brun; & l'autre a le brillant de la Topaze. Les ailes inférieures sont d'un brun clair.

La figure 589. *b*, fait voir son dessous. M. Hubner, dans ses Suppl. d'Entomologie, Tom. II, Part. I, Tab. IV, Fig. W, a représenté la femelle, qui est beaucoup plus grande. Il la nomme *Orichalcea*, en disant, pag. 28, qu'elle est parfaitement bien désignée sous ce nom par Fab. Syst. Ent. pag. 607, n°. 70.

Elle est figurée par Esper, Pap. d'Eur. Tom. IV, Tab. CXLI, Noct. 62, fig. 2, sous le nom de *Chrysson*.

Les Auteurs ſuivans en font auſſi mention.

Fabr. Sp. Inſ. Tom. II, pag. 227, n°. 92. Noct. Orichalcea, *& Mant. Inſ. Tom. II, pag. 261, n°. 175.* Il la donne comme une eſpèce des Indes.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2555, n°. 1102.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 233, n°. 291.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Même Planche, Numéro 590.

LA FEUILLE D'OR.

ÉTAT PARFAIT.

ON ne rencontre point cette Phalène dans les parties ſeptentrionales de l'Europe. Nous l'avons reçue de Styrie & du Piémont. Quand elle ſort de la Criſalide, la tache du milieu de ſes ailes ſupérieures eſt ſemblable à l'or le plus pur, comme au mâle & à la femelle, Fig. *590. a, c.* Quand elle a volé quelques jours, cette tache devient d'argent, comme à la figure *590. e.*

Le deſſous du mâle eſt repréſenté Fig. *590. b*, & celui de la femelle, Fig. *590. d.* Le mâle *590. e*, eſt en deſſous un peu plus pâle que le premier.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 314. Noct. Fam. Z, n°. 7. Bractea.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, Tom. I, Part. V, pag. 2555, n°. 2104.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 161, n°. 177. Noct. Bractea.

Goeze, Sup. Entom. Part. III. tom. III, pag. XXVIII de la Préface, n°. 2, & pag. 225, n°. 243.

Schn. Nom. Ent. pag. 46.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 22.

------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 85.*

De Vill. Ent. Lin. tom. IV, pag. 473. Noct. Bractea. Habitat in Europa auſtrali. *La Feuille d'or.*

Cet Auteur a repréſenté, ſans le ſavoir, la même eſpèce, Tom. II, Pl. V, fig. 10, ſous le nom de *la Hache*, *Noct. ſecuris*, & dit, pag. 271, n°. 335, qu'on l'a trouvée en Dauphiné. Nos correſpondans en ce pays ne nous l'ont cependant jamais procurée.

Knoch, qui ne connoiſſoit pas la *Bractea* des Viennois, avoit cru que c'étoit la même que celle qu'il a figurée ſous le nom de *C aureum*, qui eſt notre 587. Nous ne pouvons mieux prouver qu'il s'eſt trompé qu'en repréſentant les deux eſpèces.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 591.

L'ACCENT CIRCONFLEXE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène a de la reſſemblance avec la *Noct. Gamma*, ci-après, n°. 594. Son caractère le plus remarquable eſt préciſément celui qui donne lieu de la confondre avec elle, quand on ne l'examine pas avec grande attention. L'œil exercé du Naturaliſte ſaiſit bien ce qui les diſtingue. Il voit que cette tache argentée qui, ſur les ailes ſupérieures de toutes les deux,

figure un accent circonflexe, a, dans celle-ci, plus d'épaiſſeur, & qu'aucune de ſes branches ne forme cette eſpèce d'Y, que l'on remarque à la Phalène 594, & qui ſert à la reconnoître. Ces Phalènes ont, d'ailleurs, dans les autres caractères de ces mêmes ailes, pluſieurs différences que la comparaiſon de leurs portraits fera aiſément appercevoir.

La figure 591. *a*, eſt un mâle, dont le deſſous eſt repréſenté Fig. 591. *b*.

La figure 591. *c*, eſt une femelle qui, en deſſous, ne diffère du mâle que comme en deſſus, par une teinte plus ſombre.

Cette Phalène ſe trouve en France & en Italie. Elle eſt rare en Allemagne, & aſſez commune dans l'Autriche & la Hongrie. Nous ne connoiſſons pas ſa Chenille. Fabricius dit qu'elle eſt verte avec une ligne latérale plus foncée; qu'elle vit ſur *l'Achillea mille-folium. L.* Achillière mille-feuille; que ſa Criſalide eſt mi-partie blanche & noire.

La Phalène, ſous le nom de *Circumflexa*, a été décrite ou figurée par;

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 844, n°. 128.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 4. Ex larvâ Achilleæ millefolii.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 126, n°. 128.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 211, tab. CXI, Noct. 32, fig. 5, 6.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 29, tab. IV, fig. V.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 179.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 32.

------- *Nouv. Ind. part. I, pag. 126.*

De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 214. n°. 190. Frequens in Breſſia. *Le Circonflexe.*

Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 103, n°. 360.

PLANCHE CCCXXXVII, NUMÉRO 592.

CHENILLE DE L'ORTIE.

LE V D'OR.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

CE n'eſt pas par les Chenilles que l'on peut diſtinguer les Phalènes de toute cette Famille. Elles ont trop de reſſemblance entr'elles; & ſi l'on trouve dans les portraits que nous en donnons, quelques différences, ce ne ſont que des variétés qui ſe rencontrent également dans chacune des eſpèces. Une couleur verte, des lignes longitudinales claires, voilà les caractères conſtans de chacune, mais les nuances varient. Quelques Naturaliſtes ont cru que le temps où elles paroiſſoient pouvoit indiquer leur eſpèce. Dans le 10e. cahier du Naturaliſte, par exemple, il eſt dit que celle-ci, Fig. 592. *a*, ſe trouve au mois d'Avril, tandis que celle de la *Gamma*, à laquelle elle reſſemble beaucoup, ne paroît que dans l'Été. Cette aſſertion eſt fauſſe; on trouve celle-ci au mois de Juillet auſſi bien qu'au Printemps, & celle de la *Gamma* de même; ce qui donne lieu de croire que toutes ces eſpèces pourroient bien avoir deux générations par an, comme nous l'avons dit à notre 588, le Verd doré. *Phal. Chryſitis.* Pluſieurs ſe nourriſſent des mêmes plantes, & particulièrement de l'Ortie & de la Bardane, vulgairement appelée *herbe aux teigneux*. Leurs cocons ſe reſſemblent auſſi, ils ſont blancs, mols & tranſparens. Les Criſalides qu'ils renferment s'ouvrent au bout de trois ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

DANS ce dernier état, notre Phalène ne peut plus ſe confondre avec les précédentes ni avec les ſuivantes. Le fond de ſes ailes ſupérieures, d'un roſe tendre, couvert dans beaucoup d'endroits d'ombrages bruns, deux lignes dorées ſerpentantes près le bord extérieur, & ſur-tout un V d'or & une petite tache à côté, placés au milieu de ces ailes, ſont les caractères qui la diſtinguent. A la vérité, tous les individus de cette eſpèce ne ſont pas auſſi beaux, auſſi frais que le mâle Fig. 592. *b*. Celui 592. *d*, a le fond plus pâle, & le V du milieu, ainſi que la tache à côté, ſont moins brillans. Dans la femelle, Fig. 592. *c*, toutes les nuances ſont fort claires, & elle a peu de brillant doré; mais dans toutes ces variétés, on retrouve tous les caractères qui conſtituent l'eſpèce.

La figure 592. *c*, eſt le deſſous du beau mâle 592. *b*. Celui 592. *d*, a le deſſous un peu plus foncé; & la femelle, au contraire, eſt en deſſous un peu plus claire. A cela près, tous trois ſe reſſemblent parfaitement en deſſous.

La figure 592. *f*, eſt une femelle à laquelle il ne manque, pour avoir tout-à-fait les caractères de notre eſpèce, que le V & la petite tache à côté. Si nous avions pluſieurs individus ſemblables, nous n'héſiterions pas à être de l'avis de M. Eſper, qui a repréſenté cette femelle, & l'a donnée dans ſon Ouvrage des Pap. d'Eur. ſous un nom particulier, en l'appellant *Ph. Noct. Inſcripta*, Tab. CXIII, fig. 5. Il dit qu'il en a trouvé deux pareilles aux environs de Bareith. Son deſſous reſſemble à celui de l'autre femelle.

C'eſt principalement ſur les fleurs du Chevrefeuille *Lonicera*, que l'on trouve cette Phalène le ſoir dans les jardins. Nous ne la poſſédons pas en France, & ne la connoiſſons que de l'Allemagne, où elle eſt rare. Elle eſt plus commune en Autriche; & cependant les Auteurs du Cat. Syſt. diſent que cette eſpèce leur manque : l'auroient-ils confondue avec la ſuivante, en prenant celle-ci pour l'autre ?

Les Ouvrages dans leſquels elle eſt décrite ou figurée ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, Tom. I, Part. II, pag. 844, *n°.* 130. Noct. Iota.

Naturſors. ou le Natur. 3e. Cah., pag. 27.

------ *10e. Cah. pag.* 94, Ph. Iota. *Tab. II, fig.* 5, 6. Chen. & Phal. *Cathol. J. pag.* 324. Ph. Iota.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, Tom. III, pag. 127, *n°.* 130.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, *n°.* 717. Très-rare en Suiſſe.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 608, *n°.* 76.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag.* 228, *n°.* 98.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag.* 163, *n°.* 189.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 227, *tab. CXIII, Noct.* 34, *fig.* 1-4. Il donne celles 1, 2, ſous le nom de notre eſpèce ſuivante ; ce qui prouve qu'il ne la connoiſſoit pas, car il auroit vu que ſes couleurs ſont bien plus ſombres, & qu'aucune de ſes figures n'en a les caractères.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 143, *n°.* 31.

De Vill. Entom. Lin. pag. 215, *n°.* 192. *L'*Iota. Nous lui aurions conſervé ce nom, ſi nous ne l'avions pas déja donné, d'après M. Geoffroi, à l'eſpèce 361. Pl. CCXLV, Tom. VI. *Voy. l'Errata du Tom. VI.*

Cramer, Pap. Exot. Tom. IV, pag. 244, *Tab. CCCC, fig. M*, donne, ſous le nom de *Noct. Protea*, une eſpèce de Surinam fort reſſemblante à l'*Iota.*

Même Planche, Numéro 593.

L'INTERROGATION.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE espèce habite les parties septentrionales de l'Europe. On la trouve aussi sur les montagnes de Styrie, dont le climat, à cause de leur hauteur, peut bien être semblable à celui des pays du Nord. Le fond de ses ailes supérieures, d'un gris pâle, est fort chargé de traits & de taches irrégulières noirâtres ; & au milieu on y voit une tache argentée que Linné a comparée à un point interrogant. On peut s'étonner que cette espèce ait été confondue avec la précédente, dont les couleurs sont si agréables & si fraîches, & dont les taches du milieu ont une forme bien mieux déterminée.

La figure *593. a.* est un mâle, dont le dessous est représenté Fig. *593. b.*

La figure *593. c.* est une femelle dont le dessous est à-peu-près comme celui du mâle. Les deux individus qui nous ont servi de modèle venoient de Styrie.

La figure *593. d.* est une autre femelle envoyée de Suède à M. Gerning. Son dessous est semblable à celui de la femelle de Styrie. Nous avons aussi reçu cette espèce d'Angleterre. Sa Chenille nous est inconnue, mais nous savons qu'elle vit sur l'Ortie comme les précédentes.

La Phalène a été décrite ou figurée par :

Linn. Syst. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 844, n°. 129.
Noct. Interrogationis. *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1172.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 3. Ex larvâ Urticæ urentis.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 607. n°. 73. Interrogationis.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 228, n°. 95.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 163, n°. 186.*

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II, part. II, pag. 52, tab. IV, fig. U. Noct. Conſcripta, mas. L'individu qui lui a ſervi de modèle étoit ſans doute altéré, car ſes couleurs ſont beaucoup trop pâles pour cette eſpèce. Il rapporte ſa Phalène à la *Noct. Æmula* de Fabricius, Mant. pag. 162, no. 183. Peut-être est-ce la même espèce que cet Auteur a décrit sous deux noms différens.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 126, n°. 129. Interrogationis.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 15.

Mül. Faun. Inſ. Fried. pag. 44, n°. 389.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 81, n°. 15. Très-rare.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 716. Aux environs de Zurich, très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 72.

------- *Nouv. Ind. Part. I, pag. 289.*

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. C, fig. 7.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 157, n°. 1123. Près d'Augsbourg.

Geſen. Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 143, n°. 30.

Muſæum Leskeanum, Pars Entom. pag. 100, n°. 305.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 214. n°. 191. L'Interrogation.

PLANCHE CCCXXXVIII, NUMÉRO 594.

LE LAMBDA.

PREMIER ÉTAT.

IL seroit difficile d'assigner la plante sur laquelle il faut chercher les Chenilles de cette espèce, car elles s'accommodent d'un très-grand nombre. Si, comme les précédentes, elles vivent sur l'Ortie, elles aiment aussi toutes les plantes potagères, & par là, deviennent souvent nuisibles dans les jardins. Dès au sortir de l'œuf, elles ont la couleur verte qu'elles conservent jusqu'à la fin, Fig. 594. *a*; il y en a cependant qui sont plus brunes que vertes, & l'on trouve parmi elles, comme dans les autres demi-arpenteuses, beaucoup de variétés. Trois semaines leur suffisent ordinairement pour parvenir à leur entier accroissement. Il y en a qui passent l'hiver dans l'état de Chenille; celles-là se montrent dès le mois de Février.

SECOND ÉTAT.

LA Crisalide dans laquelle elles se renferment passe en peu d'heures d'un joli verd à un verd brun, & ensuite à un brun noirâtre, Fig. 594. *b*. Rösel dit qu'il a vu chez lui une Phalène en sortir dès le lendemain; c'est une singularité produite peut-être par une chaleur artificielle considérable; mais dans l'état de liberté, la Phalène ne paroît qu'au bout de trois semaines. Il y a des Chenilles qui n'ayant subi que tard leur transformation, restent tout l'hiver en Crisalide.

ÉTAT PARFAIT.

Les noms de *Gamma* & *Lambda*, celui de l'Y d'or, donnés à cette Phalène par Linné, Geoffroi & d'autres Naturaliſtes, déſignent également bien le caractère qui la diſtingue. On peut comparer la marque tantôt d'or, tantôt d'argent, qu'elle porte ſur ſes ailes ſupérieures à un Gamma ɣ, à un Lambda λ, ou à un Y latin. De l'une de ſes branches part ſouvent un large trait, qui deſcend juſqu'au bord d'en bas, Fig. 594. *e*, *f*, & c'eſt alors, comme nous l'avons déjà remarqué, qu'on pourroit confondre cette eſpèce avec celle n°. 592, ſi les couleurs ſombres de ſes ailes ne l'en diſtinguoient pas très-ſenſiblement.

Dans le mâle, Fig. 594. *c*, la marque caractériſtique eſt iſolée, elle eſt de couleur d'or, & il y a quelques autres raies & taches d'or répandues dans les ailes, dont le fond gris eſt d'ailleurs preſque tout couvert de taches & lignes noirâtres de différentes formes. Ce mâle eſt un des plus bruns, & l'on voit des femelles qui lui reſſemblent. Il y a auſſi des individus des deux ſexes dont le fond des ailes ſupérieures ſe laiſſe plus appercevoir, parce qu'il eſt moins chargé de taches, comme à la femelle Fig. 594. *f*.

La figure 594. *e*, eſt une variété mâle, dont le fond eſt preſque blanchâtre, & dont les taches ſont d'un brun clair.

La figure 594. *d*, eſt le deſſous du premier mâle, & celle 594. *g*, le deſſous de la femelle, dont celui de la variété diffère très peu.

Cette eſpèce eſt très-commune, & habite également le Nord & le Midi de l'Europe. On la voit depuis le mois de Mai juſques à celui de Novembre. Elle vole en plein jour & le ſoir.

Pour donner la liſte des Auteurs Entomologiſtes qui en ont parlé, il faudroit les nommer tous. Les principaux ſont :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 127. Gamma.
Faun. Suec. éd. nov. n°. 1171.

Cat Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 5. Ex larvâ Piſi ſativi.

Reaumur, Mém. Inſ. tom. II, pag. 323-346, Pl. 26 & 27.

Geoffroi Inſ. Par. Tom. II, pag. 156, n°. 92. Le Lambda.

Raj. Inſ. pag. 163, n°. 16.

Scopoli, Ent. Carn. pag. 212, n°. 523.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 212, n°. 14.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 715. Très-commune en Suiſſe.

Poda, Muſ. Græc. p. 91.

Goedart, Métam. Nat. éd. franç. tom. II, tab. 32; éd. Belg. tom. II, pag. 82-91, n°. XXIV, tab. 21, & éd. Liſt. pag. 41, fig. 14.

Act. Upſal, 1736, pag. 25, n°. 68.

Friſch, Inſ. Part. V, pag. 37, tab. XV, fig. 1-4.

Blankaart, Inſ. éd. allem. pag. 44, tab. VIII, fig. N, O, P.

Merian, Inſ. d'Eur. éd. franç. in-fol, pag. 42, Pl. LXXXII, & éd. allem. in-4°. part. II, pag. 63, n°. XXXII, tab. 32.

Beckm. Epit. Syſt. Nat. Linn. pag. 166, n°. 127.

Petiv. gazoph. tab. 64, fig. 6.

Wilk. Inſ. éd. de 1773, Cat. pag. 6, Diſc. pag. 36, Tab. LXIX.

Sep. Nederl. tom. I, Ph. 2, cah. 5e. pag. 3-7, tab. I, fig. 1-6.

Röſel Inſ. tom. I, Cl. III, pag. 21, N°. V, tab. V, fig. 1-4.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 124-126, n°. 127.

Fab. Syſt. Entom. pag. 607, n°. 72.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 227, n°. 94.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 181.*

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 211, n°. 109.

Nau, Œcon. champ. pag. 148, §. 211.

Traité ſur la nuiſibité des Inſ. par Linné, trad. par Biwald, Part. II, pag. 24.

Œuvres de la Soc. des amis de l'Hiſt. Nat. de Berlin, tom, VI, pag. 335 & 337.

Cat. des Pap. de la Marche de Brand. 2e cah. pag. 44, n°. 63. Par-tout en grand nombre.

Muſœum Leskeanum, Pars Ent. pag. 100, n°. 304.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 204, tab. CXI, Noct. 32, fig. 1-4.

MÊME. PLANCHE, NUMÉRO 595.

L'AJOUTÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS devons, dans l'ordre ſyſtématique, placer ici une Phalène que nous avons vue dans la collection de M. Gerning, qui l'a reçue de Florence. On lui en a envoyé à-la-fois pluſieurs individus, ce qui prouve qu'elle conſtitue une eſpèce. Elle eſt beaucoup plus petite que la précédente, à laquelle elle reſſemble d'ailleurs, ſi ce n'eſt qu'elle n'a ni taches ni raies dorées, & que la marque blanche du milieu des ailes ſupérieures, n'a pas une forme auſſi déterminée que celle de la Phal. n°. 594.

La [illegible] 595. *a*, eſt un mâle, & celle 595. *c*, une femelle, encore plus petite. Tous les deux ſont en deſſous comme la figure 595. *b*.

Cette Phalène n'a jamais été figurée ni décrite, à moins que ce ne ſoit l'*Æmula* de Fabricius Mant. Inſ. tom. II, pag. 162, n°. 183; ce qui eſt fort incertain. Nous le croyons d'autant moins, que cet Auteur dit que l'*Æmula* ſe trouve en Allemagne, & que nous n'en avons jamais reçu la Phalène ici repréſentée.

Planche CCCXXXIX, Numéro 596.

LA MONTAGNARDE.

ÉTAT PARFAIT.

LA Phalène *Gamma* n'eſt pas la ſeule qui porte le caractère grec, auquel elle doit ſon nom. En voici une autre ſur les ailes ſupérieures de laquelle il eſt preſqu'auſſi bien prononcé. Elle a été inconnue à Linné & à la plupart des Naturaliſtes, parce qu'elle ne ſe trouve que dans les montagnes de Styrie, où elle n'eſt même pas commune. En la comparant avec la première, on ſaiſira mieux ce qui l'en diſtingue qu'on ne le pourroit faire par la deſcription la plus détaillée. Elle n'a ni taches ni lignes métalliques. La marque du milieu de ſes ailes ſupérieures eſt blanche. Ses ailes inférieures ſont couleur d'orange avec une large bordure noirâtre.

Les figures 596. *a*, *c*, qui font voir le mâle & la femelle en deſſus, montrent que les deux ſexes ſe reſſemblent. Leurs deſſous repréſentés Fig. 596. *b*, *d*, diffèrent peu auſſi entr'eux; mais ils ſont bien différens du deſſous de l'eſpèce *Gamma*.

Cette Phalène a été figurée & décrite dans les Œuvres de la Société d'Hiſt. Nat. de Berlin, Tom. VI, pag. 337, Tab. VII, fig. 8. Nous ne croyons pas qu'il en ſoit fait mention dans aucun autre Ouvrage Entomologique, à moins qu'elle ne ſoit *la Noct. Æmula* de Fabricius, Mant. pag. 162, n°. 183. Nous aurions été aſſez portés à le croire, ſi Fabricius ne diſoit pas que l'*Æmula* » *a toutes les ailes variées de noir & de gris-de-cendre*; ce qui ne s'accorde pas avec la nôtre, dont les ailes inférieures ſont en partie couleur d'orange. A cela près, la deſcription de Fabricius lui conviendroit fort bien. M. Gerning qui, par ſes connoiſſances entomologiques, mérite

beaucoup de confiance, la rapportoit à la *Divergens* de Fabricius, n°. 184; mais nous trouvons que l'eſpèce ſuivante s'accorde bien mieux avec la deſcription de la *Divergens*.

Même Planche, Numéro 597.

LA DIVERGENTE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'a encore été repréſentée que dans les Œuvres de la Société d'Hiſt. Nat. de Berlin, Tab. VII, Fig. 2. M. Hochenwarth qui l'a décrite, Tom. VI, pag. 335, lui a donné ſon nom, *Ph. Hochenwarthi.* Il dit qu'elle reſſemble beaucoup à la *Gamma* notre n°. 594, mais eſt plus petite. Il auroit pu y obſerver bien d'autres différences, entr'autres que la marque blanche des ailes ſupérieures n'a pas une forme bien déterminée, & que les ailes inférieures ſont d'une toute autre couleur.

Nous n'avons repréſenté que la femelle, Fig. 597. *a*, *b*, que nous avons copiée du cabinet de M. Gerning, à qui M. Fueſſly l'avoit donnée comme venant des montagnes de Suiſſe. Il n'avoit point alors le mâle; mais il l'a depuis peu reçu de Suède, & nous-mêmes l'avons reçu de Laponie. Nous nous propoſons de le donner au Supplément. Il nous a été envoyé ſous le nom de *Noct. Divergens* de Fabricius, qui nous paroît lui convenir; car il s'accorde fort bien avec la deſcription de cet Auteur, Mant. Inſ. Tom. II, pag. 162, n°. 184.

Les Auteurs ſuivans font auſſi mention de la *Divergens*.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2556, n°. 1107.
Villers Ent. Linn. tom. IV, pag. 474. La Divergente.

Même Planche, Numéro 598.

L'ARLEQUINETTE JAUNE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS n'avons pu nous procurer la Chenille de cette Phalène ; mais un Amateur qui l'a élevée, nous a communiqué ſes obſervations. C'eſt une demie arpenteuſe. Sa couleur eſt un vert foncé : elle a, des deux côtés du corps, une raie blanche, bordée de noir en deſſus. Elle vit ſur le Saule & ſur le Lizeron des champs. Elle fait ſon cocon entre les mêmes feuilles qui lui ſervent de nourriture. M. de Rottemburg, dans le 9e cahier du Naturaliſte, dit « que la Chenille de cette eſpèce ſe trouve au mois de Juillet dans les prés, qu'elle ſe métamorphoſe dans la terre, & que la Phalène n'en ſort que l'année ſuivante. » Ces différentes obſervations, qui ſemblent ſe contredire, prouvent que cette Chenille, comme la ſuivante, a deux générations par an ; que les printannières donnent leur Phalène la même année, & que les tardives s'enfoncent en terre pour y paſſer l'hiver. Cela eſt d'autant plus vraiſemblable, que nous voyons la Phalène dès le mois de Mai, & qu'on la rencontre tout l'Été.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE petite eſpèce, aſſez jolie, n'eſt pas rare. On la trouve dans les prairies & ſur les fleurs au bord des grands chemins. Linné l'a placée parmi les *Pyralides* & Fabricius au nombre des *Bombyx*, ſans doute à cauſe de ſes antennes un peu pectinées. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt jaune

pâle, sont chargées de deux bandes transversales noirâtres du côté du bord intérieur, de deux autres horizontales auprès du bord d'en bas, & de cinq points ou taches vers le bord d'en haut. Ces caractères tous désignés par Linné, sont bien distincts dans le mâle, Fig. 598. *a*; mais on ne les trouve pas dans tous les individus de cette espèce, dans lesquels, au contraire, les caractères varient beaucoup. On en peut juger par l'autre mâle, Fig. 598. *c*, & par la femelle, Fig. 598. *d*. L'un & l'autre ont le fond de la même nuance que le mâle Fig. 598. *a*; mais il est beaucoup plus recouvert de noir.

La figure 598. *e*, est une femelle bien plus différente encore; on n'y apperçoit presque point de fond, & elle a des lignes & des taches blanches qui n'appartiennent point à son espèce.

Ces quatre individus sont en dessous comme la figure 598. *b*.

Les Auteurs qui ont décrit ou figuré cette espèce, sont :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 881, n°. 333, Phal. Pyr. Sulphuralis.

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 93, Noct. Fam. Z, n°. 6. Ph. Noct. Sulphurea. Ex larvâ Convolvuli arvensis.

Geoffroi, Inf. de Par. tom. II, pag. 184, n°. 5. L'Arlequinette jaune.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. IV, pag. 57, n°. 333. Sulphuralis.

Borgst. Inf. Suæc. I, p. 16. ic.

Brahm, Inf. part. II, tom. I, pag. 240, n°. 402.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 604, n°. 629.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 412, n°. 93. Noct. Arabica.

Naturfor. ou le Natur. 9e cah. pag. 139, n°. 93. Id.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 106, no. 93. Id.

Fabr. Sp. Inf. tom. II, pag. 197, n°. 116. Ph. Bomb. lugubris.

------- *Mant. Inf. tom. II, pag. 128, n°. 165.* Id.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82. Lugubris, *pag.* 139. Sulphuralis, & 2e. *éd. pag.* 331. Lugubris.

Gesenius, Ess. d'une Encycl. Lep. pag. 208, n°. 6.

Fuesfly, Cat. Inf. de la Suiffe, pag. 42, *n°.* 812. Phal. Sulphuralis. Rare en Suiffe.

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand., 2e. cah. pag. 85. Phal. Noct. Sulphurea. Pas rare près de Berlin.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 1re. éd. pag. 52, *n°.* 476, *& 2e. éd. pag.* 158, *nos.* 1130, 1131. Ph. Noct. Sulphurea.

Schaeff. Icon. Inf. Rat. Vol. I, Part. I, Tab. IX, Fig. XIV, XV.

Scriba, Sup. pour l'hift. des Inf. 2e. cah. La Description par Borkaufen, pag. 153 de la Ph. Noct. Sulphurea, *repréfentée Tab. X, fig. 8, fous le nom de* Trabeata.

Scop. Ent. Carn. pag. 240, *n°.* 610. Phal. Trabealis.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 434, *n°.* 782. Ph. Pyral. Sulphuralis. *Sa citation de la Mant. de Fabricius Bomb., n°.* 116, *eft fauffe, c'eft notre n°.* 281.

Efper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIV, Noct. 85, *fig.* 6. Sulphurea. La defcription ne paroît pas encore.

VINGT-CINQUIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles en forme de ſerpens. Phalènes reſſemblantes aux Arpenteuſes.

LES Chenilles de cette Famille n'ont, comme celles de la dernière Famille, que deux paires de pattes membraneuſes, dont la première eſt plus courte. A quelques-unes, on remarque encore aux anneaux précédens des commencemens de pieds. Elles marchent preſque tout-à-fait comme les Arpenteuſes. Elles ſont raſes, minces, brunâtres & rayées en longueur ſur la tête. Leur tranſmutation s'opère en terre, dans un cocon mêlé de terre.

Les Phalènes ont les ailes ſupérieures larges, preſque pendantes, traverſées de quelques raies ſombres peu marquées & chargées de différentes taches ſans compter celles ordinaires. Elles volent en plein jour.

PLANCHE CCCXL, NUMÉRO 599.

CHENILLE DU CHENE.

LA LUNAIRE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène eſt du nombre de celles qui ont quatre paires de pattes membraneuſes, dont la longueur va toujours en diminuant, de façon que la première eſt très-courte; le graveur n'a pas eu ſoin d'obſerver cette dégradation. Nous la repréſentons ici à deux âges différens, Fig. *599.*

a, *b*, telle que nous la trouvons ſur les Chênes, qui ſont ſa nourriture ordinaire. Elle eſt commune dans nos environs; nous la voyons dès le mois de Mai. Il y en a de tardives que l'on rencontre en Juillet. Communément elles s'enfoncent en terre pour ſe transformer, & cependant ne conſtruiſent qu'un cocon léger. Quelquefois elles font un tiſſu hors la terre entre des feuilles. Les premières Chenilles donnent leur Phalène au mois d'Août, les dernières reſtent tout l'hiver en Criſalide, Fig. 599. *c*, & les Phalènes en ſortent au mois d'Avril ou de Mai de l'année ſuivante, ſelon que la ſaiſon eſt plus ou moins chaude.

ÉTAT PARFAIT.

La couleur du fond des ailes ſupérieures de la Phalène, en deſſus, varie beaucoup. Le plus ſouvent elle eſt griſe, plus ou moins pâle, quelquefois verte plus ou moins foncée. Notre Planche en préſente de différentes nuances dans ces deux couleurs, & la nature en offre encore de beaucoup d'autres intermédiaires. Les caractères remarquables & diſtinctifs de l'eſpèce ſont les deux lignes jaunes tranſverſales bordées de noir de ſes ailes ſupérieures, entre leſquelles ſe trouvent un point noir & une tache que les Auteurs appellent *Lunule*, & qui eſt plutôt une tache en forme de rein, laquelle ordinairement eſt remplie d'un brun noir, & d'autrefois n'eſt marquée que par ſon contour noir. Près de la naiſſance de ces ailes, ſe voit ſouvent un point noir. La plus grande des lignes tranſverſales eſt ſuivie en dehors d'une bande brune, & peu après il y en a une autre qui avoiſine le bord extérieur. Au-deſſous de la frange, il y a un point noir entre chaque nervure. Les ailes inférieures ſont de différens gris. La partie du côté du corps eſt la moins brune; après elle, il y a une ligne claire, enſuite une partie très-brune ou noirâtre qui ſe termine à quelque diſtance du bord extérieur, lequel eſt un peu plus clair.

Les figures 599. *d*, *e*, repréſentent deux mâles en deſſus, & celles 599. *g*, *h*, *i*, trois femelles; il eſt rare d'en trouver de la couleur des deux dernières. Les deux ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps.

En deſſous, leurs ailes ſont d'un gris jaunâtre ou brun plus ou moins clair.

Le

Le bord extérieur eſt plus foncé que le reſte. La figure 599. *f.* eſt le deſſous du mâle 599. *e.* Celui du mâle & de la femelle, Fig. 599. *d*, *g*, eſt un peu plus clair, & celui des deux femelles Fig. 599. *h*, *i*, eſt un peu plus foncé.

Nous avons reçu cette eſpèce de pluſieurs parties de l'Allemagne & de l'Italie; elle manque dans le Nord de l'Europe. Elle eſt déſignée ſous le nom de *Lunaris* par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 1. *Ex larvâ Quercûs roboris.*

Elle a été figurée ou décrite ſous ce même nom, par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. I, pag. 16, tab. II, fig. I. Aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 228.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 83, & 2e. éd. pag. 332.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 135.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 1021.

Lang, Cat. des Pap. des environs d'Augsb. 2e. éd. pag. 162, nos. 1144, 1145. Près d'Augſbourg.

De Vill. Ent. Linn. tom. IV, pag. 464. La Lunaire.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 4, & Tab. ſuiv. fig. 1, repréſente une Phalène que nous ne pourrions douter être la même eſpèce, ſi nous ne conſultions que ſes figures & plus encore ſa deſcription pag. 67 ; mais il y joint une Chenille, tab. LXXXVII, fig. 5, 6, qu'il donne pour être celle de la Phalène, & qui ne reſſemble pas du tout aux nôtres, Fig. 599. *a*, *b*. Eſper nomme ſa Phalène *Augur*, la rapportant à celle ainſi appellée par Fabricius, dont cependant il n'y a que la deſcription de la Chenille qui s'accorde avec les figures d'Eſper. Il en convient, & malgré cela, dit qu'il eſt ſûr que c'eſt la même. En admettant cette aſſertion, il en faudroit conclure que les Phalènes *Augur* & *Lunaris* ſe reſſemblent parfaitement, & ne ſe diſtinguent que par la Chenille. Comment le croire, en liſant dans Fabricius les deſcriptions ſi différentes qu'il fait de ces deux Phalènes? Nous ne déciderons donc rien ſur l'identité de la Phalène *Augur* d'Eſper avec

la nôtre, *la Lunaire*, jusqu'à ce que nous ayons nous-mêmes connu la Chenille d'Esper, & que nous en ayons obtenu le Papillon.

PLANCHE CCCXLI, NUMÉRO 600.

CHENILLE DE L'ASTRAGALE.

LA TRICHEUSE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS ne connoissons pas la Chenille de cette Phalène. Suivant la description qu'en donne Schwarz dans son Almanach de Chenilles, elle a tous les caractères de celles de la vingt-cinquième Famille des Viennois. Sa couleur gris-de-cendre bleuâtre est couverte de beaucoup de taches noires. Elle a le long du dos une raie jaune, & de chaque côté du corps une autre noire. Fabricius la décrit de même. Selon Réaumur, elle est du nombre de celles qui entrent en terre pour se transformer.

ÉTAT PARFAIT.

Nous ignorons la raison qui a déterminé Linné à placer parmi les *Fileuses* cette Phalène qui lui avoit été envoyée d'Allemagne, l'espèce ne se trouvant pas en Suède. Presque tous les Naturalistes qui l'ont décrite, ont suivi sa division. Elle n'a cependant pas du tout les caractères qui appartiennent à cette Classe, & réunit, au contraire, dans tous ses états, ceux des Phalènes *Hiboux*.

Quoiqu'elle ait peu d'ornemens, elle eſt facile à diſtinguer. Ses ailes ſupérieures, tantôt d'un gris jaunâtre comme le mâle, Fig. 600. *a*, tantôt d'un gris bleuâtre comme la femelle, Fig. 600. *c*, ſont coupées d'une infinité de petites lignes noires. Elles portent au milieu une groſſe tache noirâtre & un petit point à côté. Vers le bord extérieur, elles ſont traverſées d'une bande brunâtre. Les ailes inférieures ſont toutes unies d'un gris jaunâtre. Aucune différence ne diſtingue les ſexes ; ils varient l'un & l'autre pour la nuance du fond gris de leurs ailes.

La figure 600. *b*, fait voir leur deſſous.

Cette Phalène habite l'Allemagne où elle eſt connue depuis long-tems, & il ne paroît pas qu'on l'ait découverte ailleurs. M. de Villers l'indique cependant comme une eſpèce de la France méridionale ; mais nous ne l'en avons jamais reçue, & ne l'avons vue dans aucune des collections les plus complettes d'inſectes de France.

Elle a été figurée ou décrite par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 831, n°. 74. Bomb. Luſoria.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 2. Ex larvâ Aſtragali Glycyphylli.

Réaumur, Inſ. Tom. I, Mém. VII, pag. 297, 298 & 300, Pl. 14, fig. 10.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 37, n°. 74. Bomb. Luſoria.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 392, n°. 425.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 83, & 2e. éd. part. I, pag. 334.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 136. Noct. Luſoria.

De Vill. Ent. Linn. tom. II, Bomb. *pag. 181, n°. 128.* Le Trompeur.

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 38, n°. 54. Noct. Luſoria.

Même Planche, Num. 601 & 602.

CHENILLE DE LA VESCE.

LA MULTIFLORE.

ÉTAT PARFAIT.

SUIVANT les Auteurs du Cat. Syſt., la Chenille de cette Phalène vit ſur la Veſce multiflore, *Vicia multiflora*, Tourn. *Vicia cracca L.* Fabricius dit » qu'elle eſt variée de gris & de brun, & que ſa queue eſt fourchue «.

La Phalène a de la reſſemblance avec la précédente, mais s'en diſtingue très-facilement, 1°. Par le haut de ſon corcelet, qui eſt plus noir, Fig. 601. *a*, *c*; 2°. par la tache du milieu de ſes ailes ſupérieures, qui n'a que le contour noir; 3°. par les quatre taches noirâtres du bord d'en haut de ces mêmes ailes, qui ne ſont point à l'autre.

Les figures 602. *a*, *b*, repréſentent un mâle & une femelle que nous avions mis ſous un autre Numéro, les croyant une autre eſpèce, parce que nous n'y retrouvions pas les caractères des 601. *a*, *c*, mais M. Hubner nous aſſure que ce ne ſont que des variétés de la même eſpèce. Nous nous en rapportons à ſon ſentiment, n'ayant pas de motifs de le contredire.

Ces quatre individus ſont tous en deſſous comme la figure 601. *b*.

Nous les avons copié de la collection de M. Gerning, qui les avoit pris dans la forêt de Francfort.

Cette Phalène, ſous le nom de *Noctua Craccæ*, a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 3.
Ex larvâ Viciæ craccæ.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 229.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. Tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 1022.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 37, & 2e. éd. part. I, pag. 143.
Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 154, n°. 137.
Hubner, Sup. pour l'hiſt. des Inſ. tom. I, part. III, pag. 30, tab. IV, fig. W. Des environs de Vienne.

Même Planche, Numéro 603.

CHENILLE DE LA LUZERNE.

L'M NOIRE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt une des eſpèces les plus communes. Elle ſe trouve également dans les parties Septentrionales & Méridionales de l'Europe. On la rencontre le Printemps, l'Été & l'Automne, dans les prairies, volant en plein jour ſur les fleurs.

Le fond des ailes ſupérieures, dans les deux ſexes, Fig. *603. a, c,* eſt blanc-ſale, chargé de taches noirâtres ſi variées & ſi bizarres, qu'il ſeroit très-difficile d'en donner une idée par la deſcription. Ces taches ſont entourées de lignes blanches, tantôt plus, tantôt moins larges, comme le montrent nos deux figures. Les ailes inférieures ont le fond blanc ou jaune; cette différence n'indique point les ſexes, comme l'ont prétendu quelques Auteurs. Ce fond eſt ſi recouvert de noir, dans la plupart des individus, qu'il ſeroit plus exact de dire que le noir fait le fond, & que la couleur blanche ou jaune forme les taches, leſquelles varient pour le nombre, la figure & la diſpoſition.

En deſſous, le fond des quatre ailes eſt ou blanc ou jaune, Fig. *603. b, d.*

Au nombre des taches noires dont il eſt coupé, on en remarque une qui figure ſur chaque aile, & particulièrement ſur les inférieures, une M grecque, d'où Linné a tiré le nom de l'eſpèce, ou ſelon d'autres un W. Les lettres ſont mieux formées, lorſque les ailes ne ſont pas tout-à-fait développées, parce qu'alors les pointes ſe trouvent plus rapprochées.

Nous donnerons au Supplément la Chenille & la Criſalide de cette Phalène qui a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 206. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1262. Phal. Noct. Mi.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 4. Ex larvâ Medicaginis falcatæ.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 99, n°. 106.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 89.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. II, pag. 412, n°. XXVII, Ph. Graminis. M. de Rottemburg, dans le 8°. Cahier du Naturf. ou le Nat. obſerve pag. 105, n°. 27, que la Ph. *Graminis* de Hufnagel eſt la *Noct. Mi* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holmz. pag. 63, n°. 27. Ph. Bomb. Graminis.

Fab. Syſt. Entom. pag. 598, n°. 33. Phal. Noct. Mi.

--------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 217, n°. 46.*

--------- *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 143, n°. 66, b.*

Cat. tabel. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 20, n°. 23.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 136, n°. 15.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 700. Pas rare en Suiſſe.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Röſel & Kleemann, pag. 24, Tab. XII, fig. 1, 2.

Sepp, Inſ. Ned. Tom. II, cah. 63, 1er. Trait. des Phal. pag. 1-6, P. II, tab. I, fig. 1-8.

Hubner Sup. d'Entom tom. I, part. III, pag. 19, tab. II, fig. N.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 76, tab. LXXXIX, Noct. 10, fig. 3.

4. Les Chenilles qui ſont ſur cette Planche appartiennent à l'eſpèce ſuivante.
Glyphica.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd., pag. 161, n°. 1138, 1139.

Muſeum Leskeanum, Pars Entom. pag. 100, n°. 288.

De Vill. Ent. Lin. Tom. II, pag. 201, n°. 170. L'M.

PLANCHE CCCXLII, NUMÉRO 604.

CHENILLE DU TREFLE.

LA DOUBLURE JAUNE.

PREMIER ÉTAT.

ON a connu la Phalène de cette eſpèce long-tems avant d'avoir découvert ſa Chenille, faute de ſavoir le lieu de ſa retraite. Elle ſe cache dans les feuilles de Trefle, qui lui ſervent de nourriture, & ordinairement très-près de terre. Elle eſt du nombre de celles à quatorze pieds; cependant la première paire de pattes membraneuſes ne lui manque pas tout-à-fait, mais elle la retire ſouvent dans ſon corps, tellement qu'on ne l'apperçoit pas. Sa couleur varie; elle eſt tantôt d'un jaune clair, Fig. 604. *a*, tantôt d'un jaune rougeâtre, tantôt brune. Kléemann & Eſper l'ont repréſentée ſous ces différentes nuances. Son corps eſt traverſé dans ſa longueur de raies ſombres plus ou moins larges, & quelquefois ſi fines, qu'à peine les apperçoit-on. Pluſieurs ont, au-deſſous des ſtigmates, une frange jaunâtre. Leur marche eſt très-rapide. Lorſqu'elles ſe repoſent, elles élèvent le devant du corps, & retirent la tête en dedans, ou bien elles recourbent la tête juſques vers le ſeptième anneau.

Il y a par an deux générations de ces Chenilles. La première paroît dans ſa parfaite grandeur au mois de Juin, & la ſeconde en Septembre.

SECOND ÉTAT.

Les unes & les autres ſubiſſent leur transformation dans un cocon ovale, d'un blanc ſale, qu'elles ſe conſtruiſent entre les feuilles de Trefle. Les premières donnent leurs Phalènes au bout de quelques ſemaines; les dernières reſtent en Criſalide tout l'hiver, & la Phalène n'en ſort qu'en Avril ou Mai de l'année ſuivante. La Criſalide eſt d'un brun ſombre, Fig. 604. *b*, mais dans ſa fraicheur, elle eſt recouverte d'une légère pouſſière bleue qui s'efface au toucher.

Linné, & les autres Naturaliſtes après lui, ont rapporté à cette eſpèce une Chenille qui vit ſur le Bouillon-blanc, dont parle Réaumur, Tom. I, pag. 604 & ſuivantes, & qu'il repréſente avec ſon Papillon, Pl. 49, fig. 11--14; mais nous ne trouvons pas que ſa deſcription & ſa figure conviennent du tout à celle que nous décrivons ici.

ÉTAT PARFAIT.

Cette Phalène ſe trouve en même-tems, & dans les mêmes endroits que la précédente. Elle eſt auſſi commune. Elle vole de même en plein jour pour ſucer les fleurs; & quand elle eſt raſſaſiée, elle ſe tient tranquille juſqu'au ſoir.

Ses ailes ſupérieures en deſſus, Fig. 604. *c*, *d*, ſont partagées entre pluſieurs bandes ondées d'un gris plus ou moins brun. Une ou deux petites lignes blanches les traverſent; & entre ces lignes, il y a, au bord d'en haut, une grande tache noirâtre qui ſemble un commencement de bande. Après cette tache eſt une bande claire, & enſuite une autre griſe peu large qui va juſqu'à la frange. Quelques individus plus bruns n'ont point les lignes blanches, mais

mais seulement des lignes plus claires que le reste. Le fond des ailes inférieures est jaune. Une grande tache gris foncé ou noirâtre occupe leur côté intérieur, et elles sont, en outre, traversées de deux bandes de même couleur, l'une au milieu, l'autre le long du bord extérieur. La frange des quatre ailes est jaune coupée de brun.

La figure 604. *e*, est le dessous de la femelle 604. *d*. Le fond des quatre ailes est jaune; ce qui a fait nommer l'espèce par Geoffroi, *la Doublure jaune*. Les ailes supérieures ont au milieu une tache noirâtre & une autre au bord d'en haut, correspondante à celle que nous avons remarquée en dessus: le dessous du mâle ne diffère de celui-ci qu'en ce qu'il est un peu plus pâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs Entomologistes, entr'autres par :

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 838, n°. 105, Glyphica.

------ *Faun. Suec. n°. 807, & dern^re. éd. n°. 1161.*

Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n. 5. Ex larvâ Trifolii pratensis.

Geoffroi, Inf. de Par. tom. II, pag. 136, n°. 55. La Doublure jaune.

Ent. Par. 72. Phalæna Seticornis, &c.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 206, n°. 5.

Müll. Zool. Dan. Prod. pag. 120, n°. 1385.

Schaeff. Icon. Inf. Rat. vol. II, Part. II, tab. CLXIII, fig. IV, V.

Fuefs. Cat. Inf. de la Suiffe, pag. 37, n°. 699. Pas rare en Suiffe dans les prairies.

------ *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 74, n°. 105.* En plein jour sur les prairies; *& tom. III, pag. 146, n°. 27.*

Efper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 73, tab. LXXXIX, Noct. 10, fig. 1, 2, 5-9.

Fabr. Syst. Entom. pag. 598, n°. 31.

------ *Spec. Inf. tom. II, pag. 217, n°. 44.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 64.*

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 77, n°. 5. Pas rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e cah. pag. 21, n°. 24. Partout en grand nombre sur les prairies.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 62, & nouv. éd., pag. 245.

Kleem. tom. I, pag. 205-215. tab. XXV, fig. 1-10.

Lang. Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re éd. pag. 29, n°. 205, 206; & 2e éd. pag. 161, n°. 1140, 1141.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 271, n°. 265; part. II, pag. 550, n°. 572, & pag. 680, n°. 728.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 223, n°. 119.

Muſæum Leskeanum, Pars Entomologica, pag. 100, n°. 286.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 201, n°. 169. La Burinée.

Même Planche, Numéro 605.

LA TRIANGULAIRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſons pas la Chenille de cette Phalène très-rare en France. Elle eſt plus commune en Autriche : ſes caractères la rendent fort aiſée à reconnoître. Sur le fond gris clair, varié de brun, de ſes ailes ſupérieures en deſſus, fig. 605. *a*, on voit, du côté du corps, une tache triangulaire noire, & du côté du bord extérieur, deux autres qui ſe tiennent, & en joignent une quarrée au bord d'en haut; les trois enſemble forment une eſpèce de bande. Les ailes inférieures ſont jaunes & traverſées d'une bande brune. Le mâle & la femelle ſe reſſemblent; mais il ſe trouve des variétés où le jaune des ailes inférieures eſt voilé de brun, comme à la femelle, fig. 605, *b*, & dont le bord extérieur eſt brun.

La figure 605. *c*, eſt le deſſous de la femelle; celui du mâle eſt à-peu-près ſemblable.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 6. Ph. Noct. Triquetra.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 224, n°. 230.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 147.

Gmelin, nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1080.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 67.

Hubn. Sup. d'Ent. tom. I, part. III, pag. 14, tab. II, fig. I. De Vienne en Autriche.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLV, Noct. 66, fig. IV. La deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 162, n°. 1142, 1143. De Vienne en Autriche.

De Vill. Ent. Linn. tom. II, pag. 450, n°. 825, pl. VI, fig. 28. Phal. Pyralis Faſcialis. *La Faſciée.* Il ne cite point la *Triquetra*, ne ſachant pas que c'étoit la même eſpèce, et ce qui prouve encore mieux son ignorance ſur ce point, c'eſt qu'il décrit la *Triquetra* au nombre des *Noctuæ*, tom. IV, pag. 458, et ne renvoie point à la *Faſciée.*

Même Planche, Numéro 606.

LA POLYNOME.

État parfait.

CETTE eſpèce eſt une des plus petites des Phalènes *Hiboux*. C'eſt la dernière de cette claſſe, d'après le Cat. Syſt. des Viennois dont nous avons adopté la diviſion : l'on n'a point encore découvert ſa Chenille. La Phalène ſe trouve au mois de Mai dans les prairies voiſines des forêts, ſur les fleurs d'Ortie, du *Trifolium L.* & plus ſouvent encore ſur celles de l'*Achillea millefolium L.* Ses ailes ſupérieures partagées en bandes ondulées griſes & brunes, étant préſentées au jour, ont un reflet verdâtre. Les ailes inférieures ſont noires, avec une frange d'un blanc jaunâtre, & traverſées d'une large bande jaune-citron, fig. 606. *c*. Dans le mâle, fig. 606. *a*, la frange & la bande des ailes inférieures ſont d'un jaune-orange, c'eſt une ſingularité.

La figure 606. *b*, eſt le deſſous de ce mâle; il ne diffère en rien de celui des natures ordinaires de l'eſpèce : il eſt pareil dans les deux ſexes.

Cette Phalène a été décrite ou figurée ſous cinq noms différens, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 94, Noct. Fam. A a, n°. 7. Heliaca.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46. Id.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 406, n°. 83. Domeſtica.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 619, n°. 122. Noct. Arbuti.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 241, n°. 150. Id.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 184, n°. 309. Id.*

Goez, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 198, n°. 36. Do-

mestica *de Hufnag. pag. 224, n°. 231*, Heliaca, *& pag. 236, n°. 306.* Arbuti.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 159, n°. 1134, 1035. Ph. Noct. Policula.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 103, n°. 85. Domestica.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 11, Noct. Arbuti de Fabr. *pag. 46*, Noct. Domestica de Hufn. *pag. 65*, Noct. Heliaca Vien. *& 2e. éd. part. I, pag. 45*, Arbuti Fabr. Policula Lang. *pag. 177*, Domestica Hufn. *pag. 259*, Heliaca Vien.

Gmelin. nouv. éd. de Linné, tom. I, part. V, pag. 2570, n°. 1157. Noct. Arbuti.

Muſæum Leskean. Pars Entom. pag. 104, *n°. 385.* Noct. Arbuti.

Cat. tab. des Pap. de la marche de Brand. 2e. cah. pag. 85, n°. 139. Ph. Noct. Arbuti.

Naturf. 3e cah. pag. 8, f. tab. I, fig. 8, & 9e. cah., pag. 186, n°. 83. Ph. Domestica.

Brahm. Inſ. part. II, tom. I, pag. 303, n°. 192. Ph. Noct. Arbuti.

Gladbach, Pap. qui manquent dans Roesel & Kleem. pag. 23, tab. XI, fig. 3, 4.

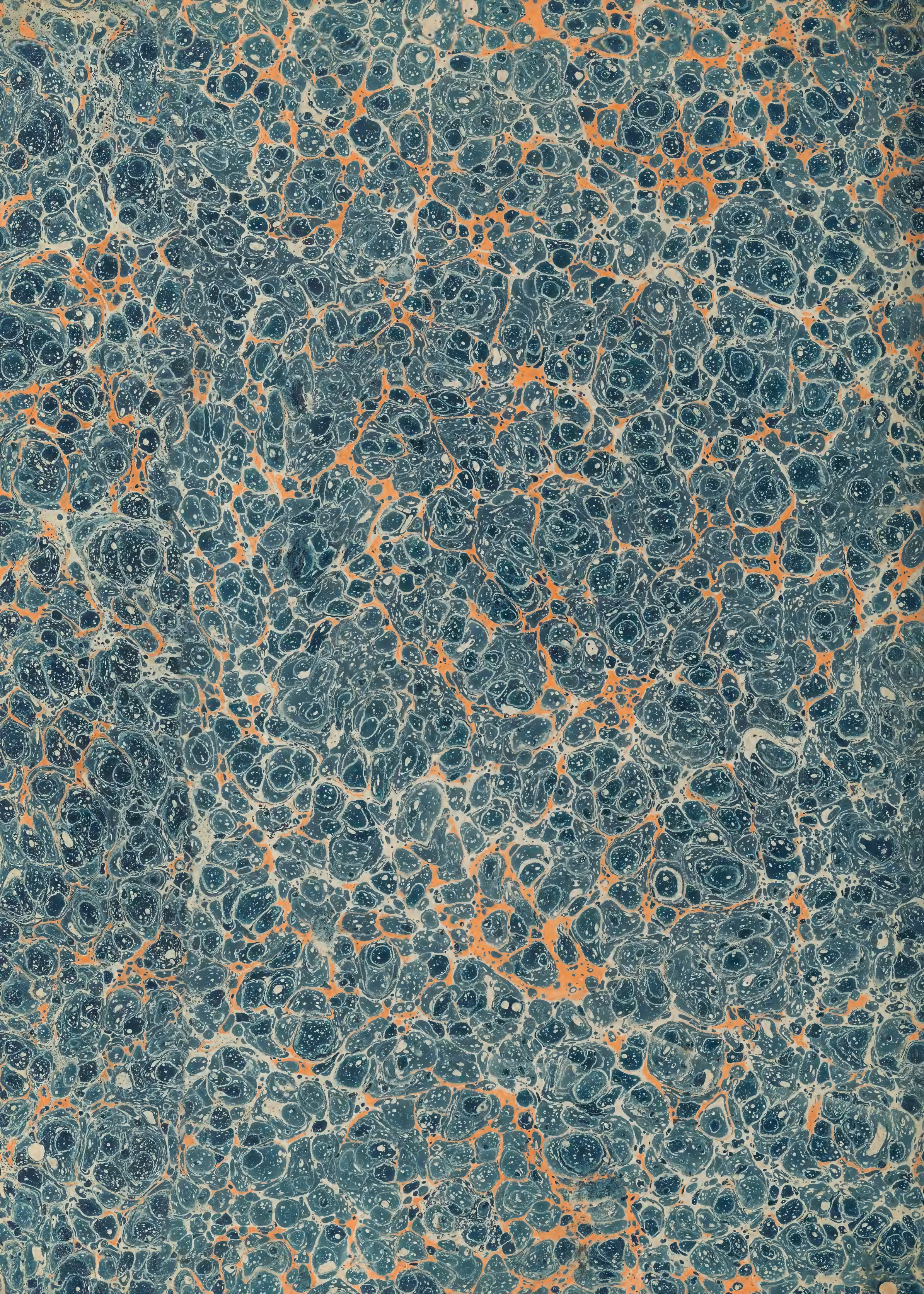
Fuesly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 382. Ph. *Heliaca* des Viennois est l'*Arbuti* de Fabricius.

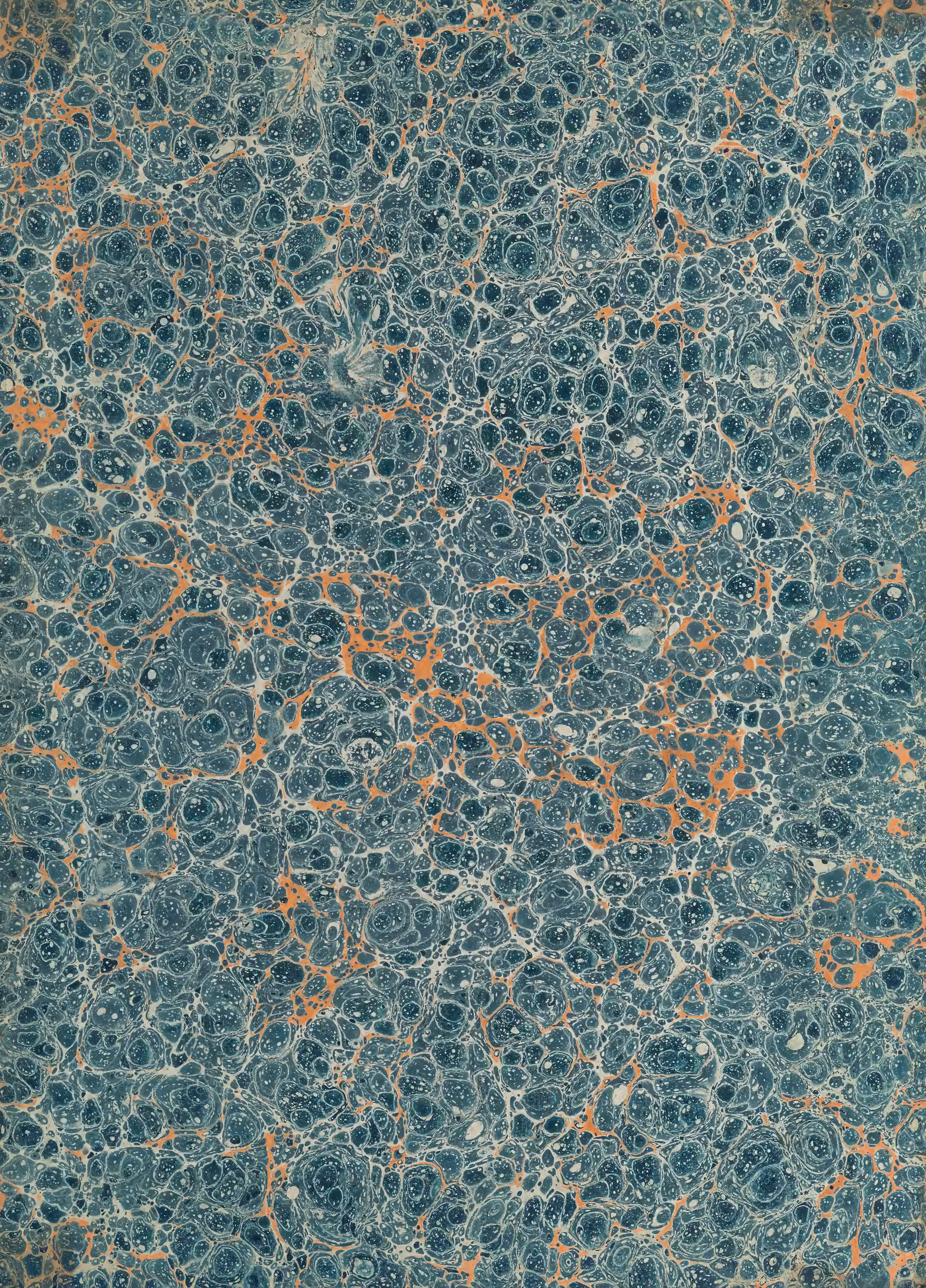
Esper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIII, Noct. 84, fig. sous le nom de *Fasciola.* La description n'en paroît pas encore.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 262. n°. 290. Noct. Arbuti.

Fin du Tome VIII.

De l'Imp. de la Veuve DELAGUETTE, rue de la Vieille-Draperie.





SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01565 3066